Au nom de Allah le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux

LE PROPHÈTE JÉSUS

Dans la Bible, l'Évangile de Barnabé, le Saint Coran et la Science Moderne



(paix sur lui)

AU NOM DE ALLAH
LE TOUT MISERICORDIEUX LE TRES MISERICORDIEUX

LE PROPHÈTE
Dans la Bible, l'Évangile de Barnabé,
le Saint Coran et la Science Moderne
JÉSUS
(paix sur lui)
«'ISSA»
TOME
II

LIVRE 43

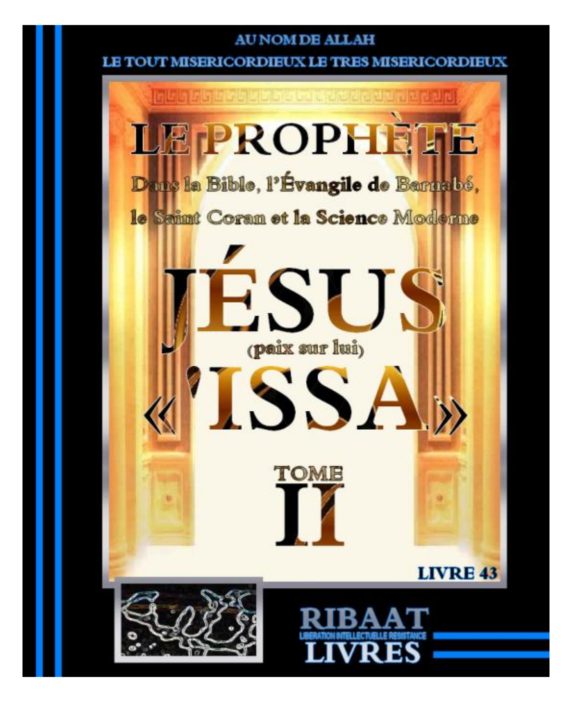
RIBAAT
LIBERATION INTELLECTUELLE RESISTANCE
LIVRES

LIVRE 43
2 TOMES
- Les Livres de Ribaat -
1er Édition 1437H / Mars 2016
2ème Édition 1437H / Mai 2016

INTRODUCTION

SOMMAIRE TOME 2

INTRODUCTION



LIVRE 43 : LE PROPHÈTE JÉSUS/'ISSA (PAIX SUR LUI) DANS LA BIBLE, L'ÉVANGILE DE BARNABÉ, LE SAINT CORAN ET LA SCIENCE MODERNE.

TOME II

Ribaat

Sans plus attendre, voici la suite du Livre 43 que Allah vous assiste, amine.

- TOME 2 -

CHAPITRE 7 : ÉTUDE MAURICE BUCAILLE

BIOGRAPHIE DE MAURICE BUCAILLE (1920-1998), SPÉCIALISTE DES RELIGIONS ET DE LA SCIENCE

Ribaat

Voici différents travaux du Scientifique et Docteur Français Maurice BUCAILLE, spécialiste éminent des Religions et de la Science comparés ; frère de foi. Le Dr Maurice Bucaille est celui qui a eu le privilège d'étudier, en autre, le corps du Pharaon de l'Exode, ainsi que le nom de Haman cité dans le Saint Coran prouvant sa révélation Divine. Un des rares Français Doué d'Intelligence, à dire la vérité sur le contenu de la Bible et du Saint Coran, que Allah lui fasse Miséricorde.



MAURICE BUCAILLE
1920-1998

« ...J'embrasse aujourd'hui l'Islam et je crois en ce Coran ! ».

Sommaire :

1/ BIOGRAPHIE DE MAURICE BUCAILLE.

2/ LIVRES ET VIDÉOS.

3/ ÉTUDE

a) La Bible, le Coran et la Science : les Écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes.

1/ BIOGRAPHIE

Le Docteur Maurice Bucaille, par Way-to-Allah.com, le 22 Avril 2008.

Né en 1920, fondateur de la chirurgie clinique à l'université de Paris, il s'intéresse depuis longtemps aux études comparatives entreprises dans le domaine des écritures saintes et des connaissances issues de la science profane actuelle.

Auteur du célèbre livre **« La Bible, la Science et le Coran »** (1976). Ses études des livres révélés et sa profonde connaissance des langues y compris l'Arabe, lui ont valu de se faire remarquer en tant que médecin de grand renom. L'Académie française et l'Académie nationale française de la Médecine lui ont d'ailleurs remis un prix et la médaille d'honneur en récompense de son ouvrage **« Les momies du Pharaons et l'investissement de la médecine moderne »** (st. Martins Presse, 1990). Il est également connu pour ses brillants travaux : **« quelle est l'origine de l'homme »** (éd. Seghers, 1988), **« Moise et Pharaon, les Hébreux en Égypte »** (NTT Médiascope inc, 1994) ainsi que **« Réflexions sur le Coran »** (éd. Seghers, 1989), écrit avec la collaboration de Mohamed Talbi.

Après des études qui ont duré dix ans, précisément en 1976, le Dr. Maurice a focalisé l'attention de l'Académie française de médecine sur la description Coranique des stades de l'embryologie et a finalement déclaré :

«… notre connaissance de telles révélations nous pousse à nous demander comment ces informations si précises ont pu être révélées dans le Coran alors qu'elles ne furent découvertes qu'à notre époque. »

Or, cette conclusion a jeté le discrédit des dénégateurs du Coran sur le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) qu'ils ont considéré comme « imposteur » : en effet, Comment se peut-il que cet homme illettré aurait-il pu être en possession d'un tel degré de science ?

Source : http://www.way-to-allah.com/fr/scientists/bucaille.html

La conversion à l'Islam du chirurgien Français Maurice Bucaille, par Islamweb.net, le 20 Mars 2014.

- Qui est Maurice Bucaille ?

Maurice Bucaille est né de deux parents Français, il fut élevé comme les autres membres de sa famille dans la religion Chrétienne, après avoir obtenu son baccalauréat, il s'inscrivit pour suivre des études de Médecine dans une université Française, il était dans les meilleurs et finit par obtenir son diplôme de Médecine. Après l'obtention de ce dernier, il continua de progresser dans ce domaine au point de devenir l'un des chirurgiens Français les plus connus et les plus expérimentés du **20ème siècle**. Il est important de signaler qu'il lui arriva une histoire extraordinaire dans le cadre de son exercice de la chirurgie, cet événement bouleversa sa vie et changea son être en profondeur.

- L'histoire de la conversion à l'Islam du Docteur Bucaille.

La France est connue pour être l'un des pays qui s'intéressent le plus aux vestiges Archéologiques et au patrimoine Historique ; ainsi, l'ancien président de la République Française, François Mitterrand, qui dirigea la France de 1981 à 1995, fut fidèle à cette réputation lorsqu'à la fin des **années 80,** il demanda l'autorisation à l'Égypte d'accueillir en France la momie d'un grand Pharaon afin de l'analyser dans un but Scientifique mais également de la restaurer. C'est ainsi que le corps de l'un des plus grands Tyrans qu'ait connu l'Égypte fut transporté vers la France, et c'est le président Mitterrand en personne, accompagné d'un aréopage de ministres et de hautes personnalités, qui accueillit la momie sur le tarmac de l'aéroport, et ce, avec la même déférence due à un roi, l'élite politique Française se comporta alors comme s'il était encore vivant ! Lorsque cette cérémonie d'accueil fastueuse du corps du Pharaon prit fin, ce dernier fut emmené par un cortège non moins « chaleureux » que son accueil, puis il fut placé dans une aile spéciale du Centre Archéologique Français afin que les plus grands égyptologues ainsi que les meilleurs médecins, chirurgiens et légistes du pays analysent en profondeur la momie pour lui soutirer tous ses secrets. Notons que le chef des chirurgiens et le responsable de l'étude de cette momie Pharaonique n'était autre que le grand professeur Maurice Bucaille.

Alors que les diverses équipes de scientifiques étaient fort préoccupées par la restauration de la momie, leur chef Maurice Bucaille, quant à lui, avait un objectif bien différents du leur ; en effet, il essayait de découvrir comment est mort ce Pharaon. Après des heures et des heures de travail, à une heure tardive de la nuit, il toucha au but et obtint enfin la réponse à sa question. Toutefois, il subsistait encore une chose étrange qui le laissait perplexe : comment ce corps a-t-il pu se conserver dans un meilleur état que la plupart des autres corps de Pharaons embaumés, et ce, bien qu'il ait séjourné dans la mer ?! Maurice Bucaille était en train de rédiger son rapport définitif sur ce qu'il considérait être une découverte inédite, c'est-à-dire le repêchage du corps de ce Pharaon de la mer et son embaumement direct après sa noyade, quand l'un de ses collègues lui souffla à l'oreille la chose suivante : « Ne te précipite pas pour écrire ce rapport, car il faut que tu saches que les Musulmans parlent de la noyade de cette momie ». Cependant, Maurice Bucaille refusa absolument de croire cette assertion, disons qu'elle l'étonna grandement, car il était persuadé que ce type de découverte n'était possible que grâce à l'aide des progrès de la Science moderne et notamment des appareils informatiques ultra-précis. Son collègue augmenta encore son étonnement lorsqu'il lui dit que le texte sacré auquel croient les musulmans, c'est-à-dire le Coran, rapporte l'histoire de la noyade de ce Pharaon, mais également le fait que son corps se serait conservé en bon état après cette noyade. Bucaille devint encore plus stupéfait et se demanda donc comment cela était possible alors que cette momie n'avait été découverte qu'en **1898**, c'est-à-dire il y a un siècle, et que le Coran existe depuis **plus de 1400 ans** ?! Il se demanda donc également comment la raison peut concilier ces deux éléments, car l'humanité dans son ensemble – et pas simplement les Musulmans – ne connaissait rien il y a encore peu de temps, c'est-à-dire quelques décennies, à propos de l'embaumement des corps des Pharaons dans l'Égypte Ancienne.

Après cette révélation, Maurice Bucaille passa la nuit près du corps du Pharaon en le fixant l'esprit concentré sur ce que lui avait soufflé à l'oreille son collègue à propos de l'évocation par le Coran des Musulmans du « sauvetage » de ce corps après sa noyade, alors que les textes sacrés des Chrétiens, et notamment les Évangiles de Mathieu et de Luc, disent à ce sujet que le Pharaon s'est bien noyé lorsqu'il poursuivait Moussa (Moise, paix sur lui), mais sans jamais évoquer ce qu'est devenu son corps. Le docteur Bucaille se demanda donc en son for intérieur la chose suivante : « Est-il possible de croire que cette momie devant moi est bien le Pharaon d'Égypte qui avait pourchassé Moussa et que Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) connaissait cela, il y a plus de 1400 ans alors que moi je viens tout juste de le découvrir ?! ».

Cette nuit-là Maurice Bucaille n'arriva pas à dormir, il demanda que lui soit apportée la Thora et commença à lire le Livre de l'Exode dont un passage dit en substance : « L'eau revint et couvrit tous les chars et les cavaliers de l'armée du Pharaon qui l'avaient suivi, et personne n'y réchappa », à la lecture de ces paroles, Maurice Bucaille resta perplexe. Ainsi, même la Thora ne parlait pas du « sauvetage » du corps de ce Pharaon et de sa conservation intacte après qu'il fut embaumé avec soin.

La France renvoya donc la momie du Pharaon en Égypte dans un sarcophage de verre somptueux ; toutefois, Maurice Bucaille n'avait pas l'esprit tranquille, et ce, depuis qu'il avait été secoué en apprenant que les Musulmans savaient depuis longtemps grâce à leur Coran que le corps de ce Pharaon avait été conservé intact après sa mort violente, il décida donc de faire ses valises et de partir pour le Royaume d'Arabie Saoudite afin d'assister à un Congrès de médecine où allaient être présents la plupart des grands spécialistes Musulmans de l'autopsie.

C'est là-bas que Maurice Bucaille put faire part pour la première fois de sa découverte sur la conservation du corps du Pharaon après sa noyade à des scientifiques Musulmans, et c'est donc lors de leurs conversations que l'un d'entre eux se leva, ouvrit un exemplaire du Noble Coran et se mit à lui lire à haute voix le verset suivant ; (Allah notre Dieu Unique, dit) : **« Nous allons aujourd'hui épargner ton corps, afin que tu deviennes un signe à tes successeurs. Cependant, beaucoup de gens ne prêtent aucune attention à Nos signes (d'avertissement) »** (Coran : sourate 10 verset 92). Entendre ce verset fut un grand choc pour Maurice Bucaille, son âme en fut tellement secouée qu'il se leva devant l'assemblée et se mit à crier le plus fort possible la chose suivante : **« J'embrasse aujourd'hui l'Islam et je crois en ce Coran ! ».**

- Ses contributions.

Maurice Bucaille rentra en France avec un visage bien différent de celui qu'il avait avant de partir en Arabie Saoudite. Il passa dix ans dans son pays d'origine à se consacrer exclusivement à des études visant à démontrer qu'il n'y a aucune contradiction entre les réalités scientifiques et autres découvertes récentes et ce que contient le Noble Coran, la conclusion de ses recherches peut être résumée par ce magnifique verset Coranique ; (Allah notre Dieu Unique dit) : **« Le faux ne l'atteint [d'aucune part], ni par devant ni par derrière : c'est une révélation émanant d'un Sage Digne de louange »** (Coran : sourate 41 verset 42).

Maurice Bucaille tira de ces longues années de recherches un livre sur le Noble Coran qui secoua tous les pays Occidentaux, de même qu'il déstabilisa grandement les savants de ces pays, le titre de ce brillant ouvrage est « La Bible, le Coran et la science : les Écritures Saintes examinées à la lumière des connaissances modernes » ; il est à souligner que ce livre eut une grande influence sur beaucoup de gens en Occident.

Ainsi, le livre de Bucaille eut très vite un grand succès et dès sa première édition il fut épuisé et donc introuvable dans toutes les librairies, puis il fut réédité une deuxième fois à plus de 100 000 exemplaires, et ce, après qu'il fut traduit de sa langue originale, le Français, vers l'Arabe, l'Anglais, l'Indonésien, le Perse, le Turc et l'Allemand, ces diverses traductions permirent de le diffuser aux quatre coins de la planète, d'ailleurs on pouvait le trouver aussi bien entre les mains des jeunes d'Égypte, du Maghreb ou de ceux parmi les Musulmans qui vivaient en Occident ; ce fut sans nul doute un véritable succès international.

Certains parmi les savants Juifs, Chrétiens ou Athées, dont Allah, exalté soit-Il, a mis un voile sur le cœur et les yeux, ont essayé de dénigrer ce livre en le critiquant de manière subjective, mais ces derniers ne firent qu'écrire les absurdités sans fondement et vides de sens à but polémique que Satan (Iblis le djinn lapidé) leur soufflait à l'oreille. Le pire d'entre eux fut sans conteste un certain docteur William Campbell, ce dernier tenta d'attaquer le travail de Bucaille dans son livre intitulé « Le Coran et la Bible à la lumière de l'histoire et de la science », mais malgré ses efforts et gesticulations verbales il n'arriva pas à effleurer le solide argumentaire du Docteur Bucaille. Ce qui est le plus étonnant dans ces vaines tentatives de dénigrement, c'est que certains scientifiques Occidentaux qui étaient bien déterminés à attaquer le livre de Bucaille changèrent d'attitude au fur et à mesure qu'ils avançaient dans sa lecture et l'étudiaient en profondeur, certains d'entre eux finirent même par embrasser publiquement l'Islam ! Louange à Allah, Celui dont les bienfaits permettent l'accomplissement des bonnes actions.

- Certaines paroles de Maurice Bucaille.

Maurice Bucaille a notamment déclaré dans le préambule de son fameux livre : « Les aspects scientifiques que seul le Coran évoque parmi les livres sacrés ont d'abord provoqué chez moi une grande stupéfaction, je ne pensais qu'il soit possible de trouver un tel nombre de précisions sur des sujets très hétéroclites et étant en parfait accord avec les connaissances scientifiques modernes, et cela dans un livre qui fut rédigé il y a plus de treize siècles ! ».

Maurice Bucaille a dit également : « J'ai d'abord procédé à **l'étude du Noble Coran**, et ce, sans idée préconçue et avec une totale objectivité, afin de chercher le niveau de concordance existant **entre le texte Coranique et les données de la Science moderne**. Je savais avant d'aborder cette étude et grâce aux traductions que le Coran évoquait différentes sortes de phénomènes naturels, mais mes connaissances dans ce domaine étaient fort restreintes. Cependant, grâce à l'étude approfondie du texte Arabe, j'ai pu établir une liste, et après avoir terminé cette dernière, je me suis rendu compte que le Coran ne comportait aucun verset critiquable du point de vue de la Science moderne. Et c'est donc avec la même objectivité que j'ai étudié de la même manière **l'Ancien Testament et les Évangiles** (selon Matthieu, Marc, Luc et Jean) : pour ce qu'il s'agit de l'Ancien Testament, je n'ai pas eu besoin d'aller au-delà du premier Livre, c'est-à-dire la Genèse, pour déceler des problèmes ; en effet, j'y ai trouvé des paroles incompatibles avec la plupart des données scientifiques de notre temps. En ce qui concerne les Évangiles, on trouve que l'Évangile de Mathieu contredit clairement l'Évangile de Luc, ce dernier évoque clairement un élément parfaitement incompatible avec les connaissances modernes concernant l'apparition de l'homme sur terre ».

Enfin, le docteur Maurice Bucaille a dit aussi la chose suivante : « La première chose qui étonne celui qui lit le texte Coranique pour la première fois est la richesse des sujets scientifiques qui y sont traités, et alors que l'on trouve dans la Thora – actuelle – des erreurs scientifiques monumentales, l'on en trouve aucune dans le Coran ; par conséquent, si le Coran était l'œuvre d'un homme, comment celui-ci a-t-il pu rapporter des réalités scientifiques parfaitement inconnues à son époque ?! ».

Notons pour finir que l'Académie Française décerna en **1988** à Maurice Bucaille son prix d'histoire pour son livre, « La Bible, le Coran et la science : les Écritures Saintes examinées à la lumière des connaissances modernes »

Source : http://www.islamweb.net/frh/index.php?page=articles&id=195211

Le Docteur Maurice Bucaille, par Oumma.com, le 5 Mai 2000.

Le Docteur Maurice Bucaille s'est trouvé en contact de la piété musulmane pendant l'exercice de ses fonctions de chirurgien. Il s'est trouvé à maintes reprises auscultant les âmes autant que les corps, ainsi il a découvert des

aspects de l'Islam que beaucoup de monde ignore. Pour mieux comprendre, le Dr. Bucaille s'est mis a étudier le Coran et pour parfaire son étude, il apprendra la langue arabe (langue du Coran). Au cours de son étude, à sa grande surprise il a découvert dans le Coran - entre autres - certaines informations scientifiques concernant des phénomènes que l'on ne peut comprendre qu'avec les lumières de la science moderne, ainsi que des informations historiques qui n'ont été élucidées qu'avec l'archéologie moderne. Il s'est également penché sur l'étude des Écritures Saintes juives et chrétiennes.

Enfin il a présenté une part importante de ses recherches dans son livre : **« La Bible le Coran et la Science ; les écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes »** écrite en français, publié pour la première fois en 1976. Ce livre ne tarda pas à attirer l'attention des chercheurs de vérité de tous les horizons. Ainsi il fut traduit en Anglais, Arabe, Allemand, Gujarati, Indonésien, Persan, Serbo-croate, Turc, Urdu et Bengali, la version Française étant a sa 15ème édition en 1993. Il a eu le prix du livre d'or en 1986. On signale également que le professeur Bucaille a publié en 1981 un excellent livre sur l'origine de l'homme intitulé **« L'homme, d'où vient-il ? La réponse de la science et des écritures saintes »** qui a été traduit à son tour en d'autres langues, il a également co-écrit avec le professeur Mohamed Talbi le livre intitule **« Réflexions sur le Coran »** et il a écrit en 1988 **« Pharaons et la médecine** » qui lui a valu le prix d'Histoire de l'Académie française ; et le prix général de l'Académie nationale de médecine en 1991.

Le Coran une autre sainte écriture:

Un parcours dans les livres du Dr Bucaille fait surgir un certain nombre de témoignages et de conclusions qui ne laissent pas le lecteur indifférent au courage et a l'honnêteté intellectuelle de ce scientifique, sachant qu'il y a une diabolisation par les hommes de « science » de toute tentative de réconciliation entre science et religion en général et la science occidentale et l'Islam en particulier.

Ainsi, dans son premier livre, il commence par une plaidoirie pour la réhabilitation de l'Islam dans les mentalités occidentales ; une réhabilitation déjà commencée par l'église même, qui jadis appelait a sa diabolisation, et cela a travers de multiples rencontres entre les hommes des deux religions et la reconnaissance mutuelle, ainsi que l'élimination des préjugés par les propos du pape Paul VI qui se déclarait « animé d'une foi profonde dans l'unification des mondes Islamique et Chrétien qui adorent un seul Dieu ». Et cette citation suffit à elle seule pour illustrer le changement de l'Église envers l'Islam.

Ainsi le Dr Bucaille propose que le Coran accède au rang d'Écriture Sainte dans le mental des Occidentaux. Après cela le Dr Bucaille nous livre les résultats de ses recherches sur le Coran. Il conclut ainsi :

« Transcrits du vivant du Prophète, mais aussi récité par cœur par ses premiers fidèles et plus tard par de nombreux croyants autour de lui, tous ces éléments ont été rassemblés après sa mort (632 de l'ère chrétienne) en un livre appelé depuis lors le Coran. Il contient la Parole de Dieu, à l'exclusion de tout apport humain. La possession de manuscrits du 1er siècle de l'ère Islamique authentifie le texte actuel. »

Il continue et confirme que le Coran ne contient assurément aucune contradiction avec la science, parlant même d'une harmonie entre **le Coran et la science Moderne** et que d'autre part le Coran ne laisse aucune place aux fausses idées (ou aux idées mythologiques) de l'époque de sa révélation, et qu'il contient des informations scientifiques à peine découvertes a l'époque moderne, **Ce qui confirme le caractère révélé de ce Livre.**

Le vif du sujet :

Après quoi l'auteur rentre dans le vif du sujet. Commençant par **« la création des cieux et de la terre »** il y opéra d'intelligents ajustements au niveau du sens des mots. Le professeur Bucaille citant un certain nombre de versets relatifs à ce sujet, finit par comparer les vérités Coraniques avec les vérités des sciences modernes, il termine ce chapitre par une réponse à certaines objections en écrivant:

«.. Exemptes de tous les détails fantaisistes qui accompagnent ces croyances, et marqués au contraire par la sobriété verbale de leur énoncé et par leur concordance avec les données modernes de la science. Ainsi caractériser, les énoncés coraniques sur la création, pour avoir été exprimés il y a près de quatorze siècles, ne paraît pas pouvoir recevoir une explication humaine. »

Évoquant l'astronomie dans le Coran, le docteur Bucaille cite de nombreux versets du Coran qu'il qualifie de réflexions générales sur le ciel, et qui visent simplement à attirer l'attention sur la Toute-puissance de Dieu, qui se manifeste à travers Sa création. Ensuite il a étudié ce que le Coran, il y a quatorze siècles, a diffusé comme information et descriptions des éléments séparés de l'univers, puis de l'organisation globale de celui-ci ; il relate la nature des corps célestes, tel la terre, le soleil, la lune, les étoiles, les planètes, etc.. Ainsi que l'organisation présente de l'univers, avec l'existence des orbites, le déplacement de la lune et du soleil dans un mouvement propre, et pour le devenir de l'univers, il parle de son expansion, sa conquête. Et il termine ce chapitre en écrivant :

« La encore, lorsque l'on confronte le texte coranique et les données modernes, comment n'être pas impressionné par les précisions dont on ne peut supposer qu'elles aient émané de la pensée d'un homme qui vécut-il y a près de quatorze siècles. » (Page 170).

Nous laissons au lecteur le soin de retrouver tous les détails de ce que le Docteur Bucaille a développé dans ce chapitre comme dans d'autres tels : le règne végétal et animal, l'origine de la vie, l'équilibre.., la reproduction animale, les communautés animales (les abeilles, les fourmis etc..).

L'archéologie témoigne :

Un autre phénomène coranique a été traité dans ce livre, c'est celui de l'information historique relatant des événements éloignés dans l'histoire humaine. Pour illustrer cela le Docteur Bucaille a pris deux exemples : le Déluge (époque de Noé) et l'exode de Moise :

Le Déluge :

Comparant le récit Biblique et le récit Coranique, constatant que ce dernier comporte des données qui ne sont pas présentes dans la Bible et qui concordent avec les données modernes, il termine ce chapitre par cette phrase :

« Si des facteurs humains ne peuvent expliquer les changements dans les récits s'opérant dans le sens de la concordance avec les connaissances modernes, il faut accepter une autre explication : Une Révélation postérieure a celle contenue dans le Bible. »

L'exode de Moise :

Pour mettre en évidence le défi de l'information historique dans le Coran concernant les pharaons, nous allons développer deux points dégagés de la lecture des livres du professeur Bucaille. D'autres points à développer ne sont pas moins frappants et intéressants mais on ne peut tous les reprendre ici et encore une fois, conseillons a ceux qui veulent approfondir la question de lire les livres du Professeur.

Le premier point c'est que :

Le Professeur Bucaille a été l'initiateur de nombreuses recherches sur les momies des pharaons, qui ont été rassemblées dans son livre « Les momies des Pharaons et la médecine. Ramsés II à Paris, Le Pharaon et Moise ». Un livre qui a été récompensé par deux prix : le prix de l'histoire 1988 de l'Académie française et le Prix général de l'Académie de médecine en 1991, ce qui confère à ce livre ainsi qu'au Professeur Bucaille le caractère de référence sérieuse dans ce domaine. Une concordance manifeste est constatée dans les récits Bibliques et Coraniques relatifs au séjour des fils d'Israël en Égypte et a leur sortie du pays. On constate également une concordance de ces récits avec les connaissances modernes dans leurs grandes lignes en faisant abstraction de certains détails cités dans la Bible. Ainsi le Coran et la Bible nous informent que le « Pharaon » et ses soldats qui poursuivaient les Hébreux conduits par Moise sont morts noyés par le retour des flots de la mer ouverte (par Dieu) pour Moise. Relatant cela, Dieu dit dans le Coran, verset 90 de la dixième sourate :

« Nous fîmes passer la mer aux fils d'Israël et Pharaon et ses troupes les poursuivirent par (esprit de) rebellions et d'hostilité jusqu'à ce qu'enfin, sur le point d'être englouti (Pharaon) dise : je crois qu'il n'existe nul Dieu si ce n'est Celui en qui ont cru les fils d'Israël, je suis parmi ceux qui Lui sont soumis ». (Coran : sourate 10 verset 90)

Mais ce qui a échappé à la Bible ainsi qu'aux connaissances modernes - avant les travaux du Professeur Bucaille- **c'est que le corps du Pharaon a été repêché des eaux et momifié**, ce a quoi le Coran fait allusion dans le verset 91 et 92 de la dixième sourate :

« Maintenant (tu crois) ! Alors que tu as désobéi auparavant et que tu fus parmi les semeurs de scandale ! Aujourd'hui, Nous te sauvons, en ton corps (cadavre), afin que tu sois un signe pour ceux qui viendront après toi… ». (Coran : sourate 10 verset 91-92)

Voila près d'un siècle, **en 1898**, fut découvert par Loret Thèbes dans la vallée des Rois, le corps momifié du Pharaon Mineptah, fils de **Ramsès II**, dont tout permit de penser que c'est **le Pharaon de l'exode**. Il fut transporté au Caire. En juin **1975**, Les autorités égyptiennes ont permis au Professeur Bucaille de procéder a des examens sur cette momie et sur ses initiatives, des investigations particulières furent faites sur la momie, sur place et à Paris, sur des petits fragments tombés spontanément de la momie. Une étude médico-légale à :

«… permis d'établir l'existence d'une cause de mort très rapide par plaie crano-cérébrale ayant laissé une lacune de dimensions importantes au niveau de la voûte du crâne, conjointement avec d'autres lésions traumatiques. Toutefois ces constatations s'avéraient compatibles avec les récits des Écritures mentionnant que le Pharaon mourut lors du retour du flot… » (Maurice Bucaille)

Et pour plus ample information, se reporter au livre « Les Momies des Pharaons et la Médecine » déjà citée.

Le deuxième point choisi est :

Le Coran a fait mention du nom **Hâmân** qui est une personnalité de l'entourage du Pharaon :

« Et Pharaon dit : Ô notables, je ne connais pas de divinité pour vous autre que moi. Hâmân, allume-moi du feu sur l'argile puis construis-moi une tour peut être alors monterai-je jusqu'au Dieu de Moise. Je pense plutôt qu'il est du nombre des menteurs » (Coran : sourate 28 verset 38).

Et dans un autre verset, Dieu dit :

« Et Pharaon dit : Hâmân, bâtis-moi une tour peut-être atteindrai-je les voies… » (Coran : sourate 40 verset 36).

Voulant savoir si ce nom n'aurait pas été mentionné dans les Hiéroglyphes conservés, il n'avait d'autre choix pour authentifier sa conclusion que de contacter une autorité scientifique dans le domaine : il expose alors à un égyptologue français le mot Hâmân sans pour autant l'informer d'où il tirait le mot. Le Dr Bucaille lui pose la question si ce mot datait du 7ème siècle, la réponse de l'égyptologue était de dire que pas un texte hiéroglyphique de la longue période d'oubli ne pouvait mentionner un nom jusqu'alors inconnu. L'égyptologue propose au Docteur Bucaille de consulter le Dictionnaire des noms de personnel du Nouvel Empire de Ranke, en lui dessinant Hiéroglyphement ce nom. À la stupeur du Dr Bucaille, il trouve ce nom avec une note « Chef des ouvriers des carrières », signalant que cette inscription remonte au Nouvel Empire, et nous savons bien que c'est l'époque dans laquelle s'inscrit Moïse **(1)**.

Par ailleurs une approche est faite avec la nature des ordres du Pharaon à Hâmân, qui dans les versets précédents demandent la construction d'une tour par deux fois. Devant la clarté du signe :

«..Nous te sauvons, en ton corps (cadavre), afin que tu sois un signe pour ceux qui viendront après toi… » (Coran : sourate 10 verset 92).

Le Docteur Bucaille conclut :

« Mais j'aimerais surtout attirer l'attention sur le point précis suivant : est-ce une attitude raisonnable de soutenir que le Coran fut composé de main humaine,.. »

C'est beau, et plus encore il y a quatorze siècles :

Hâmâm… Construits-moi une tour !

Hamam ! Est-ce un prénom, un grade, fonction… il n'a y ni plagia dans la Bible ni dans l'environnement de Mohamed - sur Lui la Grâce et la paix- ni dans un langage quelconque.. Quatorze siècles plus tard et **«… afin que tu sois un signe pour ceux qui viendront après toi.. »** (Coran : sourate 10 verset 92). Un chercheur d'or (vérités) à l'est (orient) armé de la science et du courage doublés d'une grande honnêteté intellectuelle (Maurice Bucaille) fait une découverte :

Hâmân est une désignation qui a bel et bien existé. Il signifie : Chef des ouvriers de carrières. Ainsi la phrase de Pharaon : (Ô Hâmân, bâtis moi une tour… prend sens et devient : Ô Chef des ouvriers de carrières, construis-moi une tour.. !!)

Ceci nous incite à faire preuve de beaucoup d'humilité intellectuelle devant les informations précieuses qu'on trouve dans le saint Coran. Et cela dans tous les cas : que l'on en cerne le sens ou pas encore.

Ainsi le Docteur Bucaille donne, par le résultat, de ces recherches une bonne adresse pour les chercheurs de vérité : **le Coran.** Tout en signalant aux non-arabophones que les traductions du Coran ne sont pas toutes fiables pour faire passer le sens voulu dans une autre langue, et parlant des méfaits des traductions, il dit dans son livre : **« Réflexion sur le Coran »** (p.213 et s) :

« Les toutes premières traductions sont marquées par de très grandes libertés prises avec le texte, les auteurs ayant plus le souci de (combattre l'hérésie) que d'être fidèles au contenu du Coran…. les traductions qui circulent de nos jours sont le plus souvent inutilisables. Lorsque je connus suffisamment l'arabe littéraire… je m'aperçus que nombre d'auteurs étaient passés complètement à côté du sens,… celui qui méconnais l'arabe littéral… et ne peut recourir qu'a des traductions est complètement incapable d'avoir une opinion valable sur le sens d'un verset coranique offrant des allusions a des connaissances profanes.. ».

Pour dire que le mot arabe « yawm », au pluriel « ayyam », tel qu'il est dans le Coran ne peut être traduit littéralement, car Dieu parlant de la création, dit :

« Votre seigneur est Dieu qui créa les cieux et la terre en six yawm (littéralement = jour) ». (Coran : sourate 7 verset 57)

Ailleurs dans le Coran Dieu dit :

«..dans un jour valant mille de ce que vous comptez » (Coran : sourate 32 verset 5) et **«… yawm dont..50 000 ans »** (Coran : sourate 70 verset 4).

Ainsi le Coran introduit une nouvelle donnée (car une journée sur Jupiter n'est pas une journée sur Mars, c'est un concept nouveau que de dire un jour de terre = x jours de mars), on pourrait croire qu'un jour sur terre d'il y a des millions d'années n'est pas le même qu'un jour d'aujourd'hui et tout cela est lié a la vitesse de rotation de la Terre sur elle même. Donc de tout cela il ressort qu'une journée est une période de temps qui peut être mise en unité dans une périodicité quelconque. Ainsi les 6 jours deviennent les 6 périodes, ce qui a été déjà fait dans une traduction en anglais en 1934 dans l'excellente et fidèle traduction de Yousouf Ali, le traduisant par longue période ou âge.

Il a d'ailleurs publié récemment un livre consacré à ce dernier sujet : **« Moise et Pharaon, Les Hébreux en Égypte ; Quelles concordances des Livres saints avec l'Histoire ? »** (Édition Seghers, Paris 1995). Dans ce chapitre il traite de la fécondation, la nature du liquide fécondant, la nidation de l'œuf fécondé et l'évolution de l'embryon, et termine le chapitre par le Coran et l'éducation sexuelle.

Le Coran dit de lui-même qu'il vient confirmer la Bible : **« Et je confirme ce qu'il y a dans la Thora révélée avant moi, et je vous rends licite une partie de ce qui vous était interdit… »** (Coran : sourate 3 verset 50). **(2)**

Il est donc naturel que des récits existants dans la Bible se trouvent dans le Coran. Faisant l'économie d'une analyse des différences dans ces mêmes récits, certains écrivains ont conclu, à tort, a un mauvais plagia que le Coran aurait fait de la Bible !

L'intérêt de l'étude du Professeur Bucaille est de montrer que la différence des récits Coranique va dans le sens de compléter ces histoires en pleine concordance avec les découvertes modernes. **(3)**

Source : http://oumma.com/Le-docteur-Maurice-Bucaille

Note Ribaat :

(1) : Louange à Allah ! Il choisit qui Il veut parmi Ses serviteurs, pour montrer la vérité du Saint Coran ! C'est-à-dire les Scientifiques Français pour l'étude de l'Égypte antique, et qui honorent l'intelligence humaine attribuée par Allah ! **Tout d'abord**, le scientifique égyptologue Français Jean-François Champollion dit Champollion le Jeune **(1790-1832)**, déchiffre pour la première fois en **1821**, les mystérieux symboles Hiéroglyphes de l'Égypte pharaonique. **Ensuite**, le Docteur Français Maurice Bucaille **(1920-1998)** analyse pour la première fois en **1975**, le corps du Pharaon de l'Exode cité dans la Bible et le Coran. **Entre d'eux,** Maurice Bucaille découvre le nom de Haman cité uniquement dans le Coran, c'est un autre égyptologue Français de son temps, qui propose au Docteur Bucaille de consulter le Dictionnaire des noms de personnel du Nouvel Empire de Ranke, et lui montre en hiéroglyphe, le nom de Haman. Maurice Bucaille découvre donc dans ce Dictionnaire que le nom de Haman est le « Chef des ouvriers des carrières » ! Qui confirme bien le verset du Coran, démontrant que Pharaon appel Haman, afin qu'il lui construise une tour ! **Conclusion :** Haman est cité dans le Coran depuis plus de 14 Siècles, or les scientifiques ont découvert récemment le fonctionnement de la civilisation Pharaonique enfouie sous les sables, de plus les scientifiques ont récemment traduit les Hiéroglyphes : Qui a informé le nom de Haman chef des ouvriers des carrières, au Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) si ce n'est Allah, le Dieu Unique, qui connaît tout de Sa création, visible et invisible ? !

(2) Il y a erreur dans le (Coran : sourate 3 verset 50) car dans ce contexte, c'est le Prophète Jésus (paix sur lui) qui parle. Cependant, le verset exact qui stipule que le saint Coran confirme et abroge les anciennes écritures, est plutôt ce qui suit : **« Et sur toi (Muhammad) Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce que Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue… »** (Coran : sourate 5 verset 48)

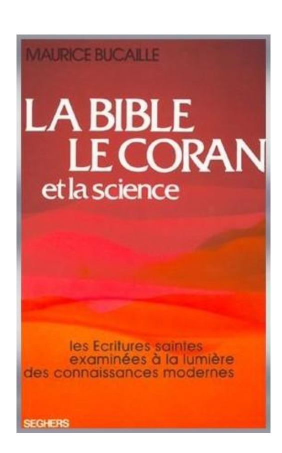
(3) : Ceci n'était que le début des versets scientifiques du Saint Coran datant de plus de 14 Siècles et découvertes récemment par la Science moderne. C'est le Miracle Unique à long terme descendu sur le Prophète

Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) pour prouver sa mission Prophétique à l'humanité jusqu'à la fin des temps. Confirmé par Allah Lui-même : **«… Ce Coran est seulement un rappel adressé à l'univers, vous en connaîtrez sûrement dans quelque temps le sens véritable ».** (Coran : sourate 38 verset 87 et 88). Ceci prouve indiscutablement la Révélation Divine du Saint Coran.

2/ LIVRES ET VIDÉOS

LIVRES :

1- « La Bible, le Coran et la Science : les Écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes. »

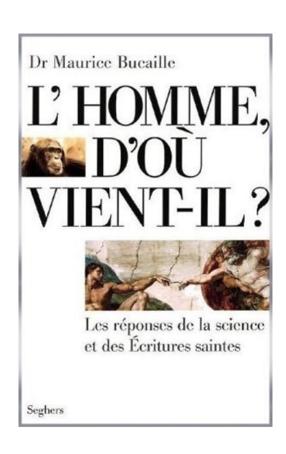


Publié pour la première fois en 1976 ; récompensé par le prix du livre d'Or en 1986 ; et en 1988 son prix d'Histoire décerné par l'Académie Française ; version Française étant à sa 15ème Edition en 1993.

Télécharger au format PDF, crée par Karim le 8 Mars 2007 :

http://www.islamic-invitation.com/downloads/Bible-Quran-Science_fr.pdf

2- « **Quelle est l'origine de l'homme »** ou **« L'Homme d'où vient-il : les réponses de la science et des Écritures saintes »**

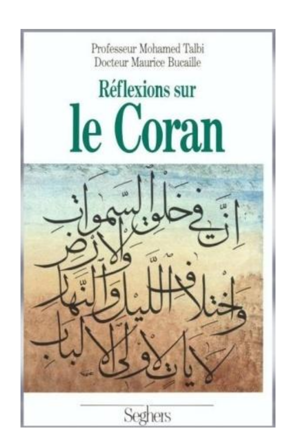


Édition Seghers 1988 écrit en 1981.

3- « pharaons et la médecine » ou **« les momies du Pharaons et l'investissement de la médecine moderne ».**

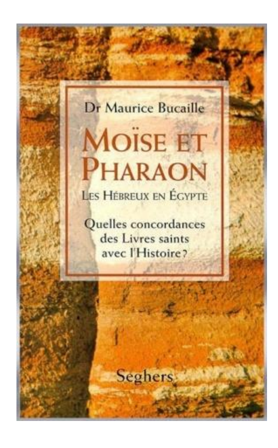
Ecrit en 1988.

4- « Réflexions sur Le Coran »



Édition Seghers 1989 et co-écrit avec le professeur Mohamed Talbi.

5- « Moise et Pharaon, les Hébreux en Égypte : quelles concordances des Livres saints avec l'Histoire ? »



NTT Médiascope inc, 1994. Édition Seghers 1995.

VIDÉOS :

1- « Maurice Bucaille et le Fameux Hâmân ! »

Témoignage du Docteur Zaghloul An-Najjar sur le Docteur Maurice Bucaille est sa découverte du nom Haman dans le Coran.

http://www.dailymotion.com/video/xkmtrl_maurice-bucaille-et-le-fameux-haman_lifestyle

2- « Maurice Bucaille et le corps du pharaon. Bible Coran Science »

Le Docteur Maurice Bucaille et sa découverte du corps de Pharaon de l'Exode.

https ://www.youtube.com/watch?v=u3PexOeeJHg

3/ ÉTUDE

Étude du livre de Maurice Bucaille : « La Bible, le Coran et la Science : les Écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes. » ; en 4 parties :

- La Bible face à la Science moderne.
- Le Coran face à la Science moderne.
- Déluge et Exode.
- Coran, Hadiths et Science moderne.

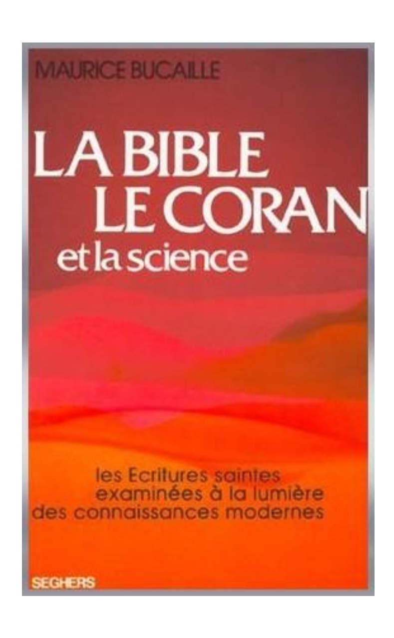
Publié pour la première fois en 1976 ; récompensé par le prix du livre d'Or en 1986 ; et en 1988 son prix d'Histoire décerné par l'Académie Française ; version Française étant à sa 15ème Édition en 1993. Retranscription du format PDF crée par Karim le 8 Mars 2007, avec Correction et Commentaire Ribaat.

LA BIBLE, LE CORAN ET LA SCIENCE : LES ÉCRITURES SAINTES EXAMINÉES À LA LUMIÈRE DES CONNAISSANCES MODERNES

EN 4 PARTIES

Livre du Dr Maurice Bucaille, publié pour la première fois en 1976 ; récompensé par le prix du livre d'Or en 1986 ; et en 1988 son prix d'Histoire décerné par l'Académie Française ; version Française étant à sa 15ème Edition en 1993.

Retranscription du format PDF crée par Karim le 8 Mars 2007, avec Correction et Commentaire Ribaat.



Dr Maurice Bucaille, que Allah le fasse Miséricorde.

°LA BIBLE FACE À LA SCIENCE MODERNE (PARTIE 1/4)

AVANT-PROPOS (1)

Ribaat (1) : « L'étude de Maurice Bucaille est très intéressante, bien qu'il date de 1976, vous trouverez dans ce livre, des réflexions surprenantes, que vous ne trouverez pas ailleurs au jour d'aujourd'hui. »

Le dialogue islamo-chrétien au cours du dernier tiers du 20ème siècle représente un fait marquant dans les rapports des religions monothéistes. Il s'est traduit par des rencontres dont on a beaucoup parlé comme celles de Tripoli, de Cordoue et d'ailleurs, sans oublier la réception par le pape Paul VI au Vatican des Grands Ulémas d'Arabie en 1974. Il faut mentionner aussi les initiatives prises par des groupes de chrétiens et de musulmans cherchant à se connaître mieux, après des siècles durant lesquels l'ignorance et les idées fausses largement répandues en Occident sur l'Islam ont empoisonné l'atmosphère. Aussi faut-il changer le climat. Ce dialogue en offre la possibilité en évoquant des problèmes multiples ; ceux que posent les Écritures Saintes ne sont pas des moindres, puisque ce sont elles qui conditionnent tout le reste. Il est donc capital de bien connaître l'idée que se font chrétiens et musulmans des Écritures, fondement de la foi des uns et des autres.

Les points de vue des exégètes sont sans équivoque.

Pour les chrétiens, on peut donner le schéma suivant : les livres de la Bible sont des livres inspirés. Dans le chapitre (La Révélation de la Vérité. La Bible et les Évangiles) de son livre « Mon petit catéchisme » (1) M. Jean Guitton s'exprime ainsi : « Allah n'a pas écrit, mais Il a fait écrire ces livres en soufflant aux apôtres et aux prophètes ce qu'il voulait nous faire savoir. On appelle ce souffle l'inspiration. Les livres écrits par les prophètes sont appelés « livres inspirés ». »

Note : (1) : Ed. Desclée de Brouwer, Paris. 1978.

Tous ces auteurs ont composé leurs écrits en s'exprimant à diverses époques selon les manières des hommes de leur temps, de sorte que dans la Bible on trouve différents « genres littéraires ». Cette notion est de nos jours admise par tous et l'on ne s'étonne pas de trouver, dans l'Ancien Testament comme dans les Évangiles, à côté des sujets d'inspiration divine, des affirmations qui sont la traduction de certaines croyances profanes véhiculées par des traditions dont les origines sont bien souvent insaisissables. Tel est par exemple le cas de l'un des deux récits de la Création que nous offre la Genèse.

Si l'on se tourne à présent vers ce que nous enseignent les Exégètes musulmans on s'aperçoit qu'ils présentent le Coran tout autrement. Il y a quatorze siècles à peu près, dans une retraite de méditation des environs de La Mecque, Le Prophète Mohammed (r) reçut de Allah par l'intermédiaire de l'Archange Gabriel, un premier message qui fut suivi, après une longue interruption, de révélations successives s'étalant à peu près sur vingt ans. Transcrits du vivant même du Prophète (r) mais aussi récité par cœur par ses premiers fidèles et plus tard par de nombreux croyants autour de lui, tous ces éléments ont été rassemblés après sa mort (632 de l'ère chrétienne) en un livre appelé depuis lors le Coran. Il contient la Parole de Allah (I), à l'exclusion de tout apport humain. La possession de manuscrits du 1er siècle de l'ère islamique authentifie le texte actuel.

Note : (I) : soubanahou wa tahallah : Gloire à Lui le Très Haut.

Note : (r) : salallahou alayhi wa salam : paix et bénédictions de Allah sur lui.

Une particularité, rigoureusement spécifique du Coran, est l'existence, à propos des évocations de l'Omnipotence divine, d'une multitude de réflexions sur des phénomènes naturels de tous ordres : de l'astronomie à la reproduction humaine en passant par la terre, le règne animal et le règne végétal, sans parler de ce que le Coran relate sur la Création. L'existence de telles réflexions n'a pas pu ne pas attirer l'attention sur des sujets dont l'immense majorité n'est pas abordée dans la Bible, et a amené pour quelques autres, communs aux deux Écritures, à faire des comparaisons intéressantes.

Des conséquences évaluables aujourd'hui résultent de cet état de choses.

À l'époque moderne où les progrès scientifiques ont permis d'acquérir, sur des phénomènes naturels, des notions définitivement établis et expérimentalement vérifiées (ce qui exclut ici les théories par essences changeantes), on a pu étudier quelques-uns de leurs aspects selon la Bible et les comparer avec les connaissances modernes. Le résulta a été très net : pour des questions comme la formation de l'Univers : récit de la Création), la date de l'apparition de l'homme sur la terre. : Déluge universel (et sa situation dans le temps), il est patent que les écrivains bibliques (et parmi ceux-ci des Évangélistes, en particulier Luc à propos des Généalogies de Jésus) ont exprimé des idées de leur temps incompatibles avec les connaissances modernes. **Aujourd'hui : est impossible de ne pas admettre l'existence d'erreurs scientifiques dans la Bible**. Compte tenu d'ailleurs de ce que les Exégètes bibliques nous ont enseignés sur le mode de composition des livres judéo chrétiens, comment ces derniers auraient-ils pu ne pas contenir d'erreurs scientifiques ? Aussi peut-on dire avec M. Jean Guitton : « Les erreurs scientifiques de la Bible, ce sont les erreurs de l'humanité, jadis semblable à l'enfant qui n'a pas encore la science ». Ainsi les conceptions des Exégètes chrétiens sur les textes bibliques apparaissent en parfaite concordance avec ce que nous apprennent aujourd'hui les sciences sur la non-conformité avec elles de certains aspects de leur contenu.

En est-il de même des affirmations des Exégètes musulmans sur la Révélation coranique (opposée à « l'Inspiration biblique ») ? Va-t-on trouver dans le Coran des énoncés traduisant des idées de l'époque mais qui seront plus tard en contradiction avec les connaissances modernes ? Ici, nous l'avons dit, il existe une multitude de réflexions sur les phénomènes naturels d'où la multitude des erreurs scientifiques qui auraient été a priori possibles en raison de la nature des sujets traités à cette époque d'obscurantisme scientifique (n'oublions pas que la révélation coranique est contemporaine approximativement du règne en France du roi Dagobert).

Après confrontation des données scientifiques avec les énoncés des Écritures, j'ai présenté dans la première édition de ce livre en 1976 des conclusions qui constituèrent initialement pour moi une immense surprise : **le Coran ne contenait assurément aucune proposition en contradiction avec les connaissances les mieux établies de notre temps et il ne laissait aucune place aux idées de l'époque sur les sujets traités**. **Mais, bien plus, un grand nombre de faits qui ne seront découverts qu'à l'époque moderne y sont évoqués**, à telle enseigne que le 9 novembre 1976 je pus présenter à l'Académie de Médecine une communication sur les Données physiologiques et embryologiques du Coran, ces données constituantes, comme bien d'autres sur des sujets différents, un véritable défi à l'explication humaine, compte tenu de ce que nous savons de l'histoire des sciences. Ainsi les constatations de l'homme moderne sur l'absence d'erreurs scientifiques sont en harmonie complète avec les conceptions des Exégètes musulmans sur le caractère révélé du Coran, considération qui implique que Allah ne pouvait exprimer une idée inexacte.

Ces réflexions sur les Écritures Saintes et la Science ne relèvent nullement de conceptions personnelles. Les erreurs scientifiques de la Bible ne constituent pas une nouveauté. Ce qui est peut-être neuf est de les avoir largement exposées et expliquées par des considérations prises dans les travaux des Exégètes chrétiens de la Bible. Pour le Coran il n'y a pas opposition mais harmonie entre l'Écriture et les connaissances modernes, harmonie humainement inexplicable. Celle-ci paraît avoir été complètement ignorée par les islamologues occidentaux. Il est vrai que pour étudier cette question dans le détail il faut posséder des connaissances scientifiques pluridisciplinaires, ce qui n'est pas le cas des islamologues en raison de leur formation littéraire : seul un scientifique versé dans les lettres arabes pouvait établir des rapprochements entre le texte du Coran, qu'il faut pour cela lire en arabe, et la Science. L'auteur de cette étude s'est basé sur des faits dont il a présenté les déductions logiques qu'il fallait nécessairement tirer ; c'est dire que s'il n'avait pas été amené à effectuer cette recherche, d'autres que lui l'auraient tôt ou tard entreprise. Si Pasteur n'avait pas découvert les microbes, c'est un autre qui aurait démontré leur existence. Les faits finissent toujours par s'imposer en dépit des résistances de ceux que leur mise en évidence embarrasse, agace ou choque.

En plus des lumières nouvelles apportées par cette étude sur le Coran, comment n'être pas frappé, sur un plan général, par l'intérêt qu'a pu avoir pour l'examen des certains aspects des Écritures Saintes l'utilisation des données scientifiques aboutissant à établir une concordance entre les déductions tirées de ces dernières et des conceptions d'ordre exégétique.

INTRODUCTION

Chacune des trois religions monothéistes possède un recueil d'Écritures qui lui est propre. Ces documents constituent le fondement de la foi de tout croyant qu'il soit juif, chrétien ou musulman. Ils sont pour chacun de ceux-ci la transcription matérielle d'une Révélation divine, directe comme dans le cas d'Abraham ou de Moïse

qui reçurent de Allah même les commandements, ou indirectes dans le cas de Jésus et du Prophète Mohammed, le premier déclarant parler au nom du Père, le second transmettant aux hommes la Révélation communiquée par l'Archange Gabriel.

La prise en considération des données objectives de l'histoire des religions oblige à placer sur le même rang l'Ancien Testament, les Évangiles et le Coran comme recueils de la Révélation écrite. Mais cette attitude partagée en principe par les musulmans n'est pas celle admise par les croyants de nos pays occidentaux, à influence judéo-chrétienne prédominante, qui refusent d'attribuer au Coran le caractère d'un Livre révélé.

De telles attitudes s'expliquent par les positions prises par chaque communauté croyante vis-à-vis des deux autres en ce qui concerne les Écritures.

Le judaïsme a pour livre saint la Bible hébraïque. Celle-ci diffère de l'Ancien Testament chrétien par l'addition opérée par ce dernier de quelques livres qui n'existaient pas en hébreu. En pratique, cette divergence n'apporte guère de changements à la doctrine. Mais le judaïsme n'accepte aucune révélation postérieure à la sienne.

Le christianisme a repris à son compte la Bible hébraïque en y ajoutant quelques suppléments. Mais il n'a pas accepté tous les écrits publiés pour faire connaître aux hommes la Mission de Jésus. Son Église a effectué des coupes extrêmement importantes dans la multitude des livres relatant la vie de Jésus et les enseignements qu'il a donnés. Elle n'a conservé dans le Nouveau Testament qu'un nombre limité d'écrits dont les principaux sont les quatre Évangiles canoniques. Le christianisme ne prend pas en considération une révélation postérieure à Jésus et à ses Apôtres. Il élimine donc à ce titre le Coran.

Venue six siècles après Jésus, la Révélation coranique reprend de très nombreuses données de la Bible hébraïque et des Évangiles puisqu'elle cite très fréquemment la « Torah » (1) et l'Évangile ». Le Coran prescrit à tout musulman de croire à l'Écriture antérieure à lui (sourate 4, verset 136). Il met l'accent sur la place prépondérante occupée dans l'histoire de la Révélation par les Envoyés de Allah, tels que Noé, Abraham, Moïse, les Prophètes et Jésus qui est placé parmi eux à un rang particulier. Sa naissance est présentée par le Coran tout autant que par les Évangiles comme un fait surnaturel. Le Livre accorde à Marie une mention toute spéciale : la sourate n° 19 du Coran ne porte-t-elle pas son nom ?

Note : (1). Il faut entendre par Torah les cinq premiers livres de la Bible, c'est-à-dire le Pentateuque, dit de Moïse (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome).

Force est de constater que ces dernières données concernant l'Islam sont généralement ignorées en nos pays occidentaux. Comment s'en étonner quand on évoque la manière dont y furent instruites tant de générations des problèmes religieux de l'humanité et dans quelle ignorance elles ont été tenues pour tout ce qui touche à l'Islam. L'utilisation des dénominations de « religion mahométane » et de « mahométans » n'a-t-elle pas été entretenue — et ce jusqu'à nos jours — pour maintenir dans les esprits la conviction erronée qu'il s'agissait de croyances répandues par l'œuvre d'un homme et dans lesquelles Dieu (au sens où les chrétiens l'entendent) ne peut avoir aucune place. Bien de nos contemporains cultivés sont intéressés par les aspects philosophiques, sociaux, politiques de l'Islam sans jamais s'interroger comme ils le devraient sur la Révélation islamique proprement dite. On pose comme axiome que Le Prophète Mohammed (r) s'est appuyé sur ce qui était antérieur à lui pour écarter de cette manière tout abord du problème même de la Révélation.

En quel mépris d'ailleurs les musulmans ne sont-ils pas tenus dans certains milieux chrétiens. J'ai pu en faire l'expérience en cherchant à nouer un dialogue pour un examen comparatif de récits bibliques et de récits coraniques consacrés au même sujet et constater le refus systématique d'une prise en considération, dans un simple but de réflexion, de ce que pouvait contenir le Coran sur le sujet envisagé.

C'est un peu comme si alléguer le Coran eût été faire référence au diable !

Un changement radical paraît cependant se produire de nos jours à l'échelon le plus élevé dans le monde chrétien. Édité à la suite du concile de Vatican II, un document du Secrétariat du Vatican pour les non-chrétiens, « Orientations pour un dialogue entre chrétiens et musulmans » dont la troisième édition date de 1970 (2), atteste la profondeur de la modification des attitudes officielles. Après avoir invité à écarter « l'image surannée héritée du passé ou défigurée par des préjugés et des calomnies » que les chrétiens se faisaient de l'Islam, le document du Vatican s'attache à « reconnaître les injustices du passé dont l'Occident d'éducation chrétienne s'est rendu coupable à l'égard des musulmans ». Il critique les conceptions erronées qui ont été celles des chrétiens sur le fatalisme musulman, le juridisme de l'Islam, son fanatisme, etc

Note : (2). Ed. Ancora. Rome.

Il met l'accent sur l'unicité de croyance en Allah et il rappelle à quel point le cardinal Koenig, au cours d'une conférence officielle en mars 1969 à l'Université musulmane Al Azhar du Caire, surprit ses auditeurs de la Grande Mosquée en le proclamant. Il rappelle aussi que le Secrétariat du Vatican invitait en 1967 les chrétiens à

présenter leurs voeux aux musulmans à l'occasion de la fin du jeûne du Ramadan, « valeur religieuse authentique ».

De telles prémisses en faveur d'un rapprochement entre la Curie romaine et l'Islam ont été suivies de manifestations diverses et de rencontres qui l'ont concrétisé. Mais combien peu ont été avertis de ces événements si importants qui se sont déroulés dans le monde occidental où, cependant, les moyens de diffusion de l'information : presse, radiodiffusion et télévision ne manquent pas.

Les journaux ont, en effet, accordé peu de place à la visite officielle que fit le 24 avril 1974 le cardinal Pignedoli, président du Secrétariat du Vatican pour les non-chrétiens, au roi Fayçal d'Arabie Saoudite. Le journal Le Monde du 25 avril 1974 en rendit compte en quelques lignes. Et pourtant quelle nouvelle d'importance quand on y lit que le cardinal avait remis au souverain un message du pape Paul VI dans lequel ce dernier exprimait « la considération de Sa Sainteté, animée d'une foi profonde dans l'unification des mondes islamique et chrétien qui adorent un seul Dieu, à Sa Majesté Fayçal en sa qualité d'autorité suprême du monde islamique ».

Six mois plus tard, en octobre 1974, le pape recevait officiellement au Vatican les Grands Ulémas d'Arabie Saoudite. Ce fut l'occasion d'un colloque entre chrétiens et musulmans sur les « Droits culturels de l'homme en Islam ». Le journal du Vatican, l'Osservatore Romano du 26 octobre 1974, relata cet événement historique en lui accordant à la première page une surface plus grande qu'au compte rendu de la journée de clôture du Synode des Évêques réunis à Rome.

Les Grands Ulémas d'Arabie furent ensuite reçus par le Conseil oecuménique des Eglises de Genève et par monseigneur Elchinger, évêque de Strasbourg. L'évêque invita les Ulémas à faire la prière de midi devant lui en sa cathédrale. Si l'événement fut rapporté, c'est apparemment plus en raison de son côté spectaculaire que pour la signification religieuse considérable qu'il comportait. Très peu nombreux sont en tout cas ceux que j'ai interrogés sur ces manifestations et qui m'ont répondu en avoir eu connaissance.

L'esprit d'ouverture vis-à-vis de l'Islam du pape Paul VI qui se déclarait lui-même comme « animé d'une foi profonde dans l'unification des mondes islamique et chrétien qui adorent un seul Dieu » fera certainement date dans les rapports entre les deux religions. Ce rappel des sentiments du chef de l'Église catholique à l'égard des musulmans m'a paru nécessaire, car trop de chrétiens éduqués dans un esprit d'hostilité déclarée comme le regrettait le document du Vatican cité plus haut, sont par principe hostiles à toute réflexion sur l'Islam : partant de là, ils restent dans l'ignorance de ce qu'il est en réalité et ont, sur la Révélation islamique, des conceptions absolument erronées.

Quoi qu'il en soit, il apparaît tout à fait légitime, lorsqu'on étudie un aspect d'une révélation d'une religion monothéiste, de l'aborder par comparaison avec ce que les deux autres offrent de ce même point de vue. Une étude d'ensemble d'un problème présente plus d'intérêt qu'une étude séparée. La confrontation avec les données de la science du XXe siècle de certains sujets traités dans les Écritures intéresse par conséquent les trois religions sans exclusive. Et puis ne forment-elles pas ou ne devraient-elles pas former un bloc plus compact en se rapprochant alors que toutes sont de nos jours menacées par l'envahissement du matérialisme. C'est aussi bien dans les pays à influence judéo-chrétienne que dans les pays islamiques que l'on soutient — et tout spécialement dans les milieux scientifiques — que religion et science sont incompatibles. La question, pour être traitée dans son ensemble, nécessiterait des développements considérables. Je ne veux aborder ici qu'un aspect du sujet : **l'examen des Écritures elles-mêmes à la lumière des connaissances scientifiques modernes.**

Cet objectif oblige à poser une question préalable fondamentale : quelle est l'authenticité des textes que nous possédons de nos jours ? Cette question implique un examen des circonstances qui ont présidé à la rédaction des textes et de leur transmission jusqu'à nous.

L'étude des Écritures sous l'aspect de la critique des textes est de date récente en nos pays. En ce qui concerne **la Bible, Ancien et Nouveau Testaments**, de longs siècles ont passé durant lesquels les hommes se sont contentés de les accepter en leur état. Leur lecture ne donnait lieu qu'à des considérations apologétiques. C'eût été péché que de manifester le moindre esprit critique à leur sujet. Les clercs étaient les privilégiés qui pouvaient aisément en avoir une connaissance d'ensemble. La plupart des laïcs n'en recevaient que des morceaux choisis dans des cérémonies liturgiques ou au cours des prédications.

Organisée en spécialité, la critique textuelle, a eu le mérite de faire découvrir et de divulguer les problèmes souvent très graves qui se posent, mais combien décevante est la lecture de tant d'œuvres qui déclarent être critiques mais qui n'offrent, devant de très réelles difficultés d'interprétation, que des développements apologétiques destinés à couvrir l'embarras de l'auteur. Dans ces conditions, pour qui garde intacts sa capacité de réflexion et son sens de l'objectivité, les invraisemblances et les contradictions n'en restent pas moins persistantes et l'on ne peut que regretter l'attitude destinée à justifier, envers et contre toute logique, le maintien dans les textes des Écritures bibliques de certains passages entachés de défauts. Elle peut être infiniment préjudiciable à la croyance en Allah de certains esprits cultivés. Toutefois l'expérience prouve que si quelques-

uns sont capables de déceler des failles de cet ordre, l'immense majorité des chrétiens ne s'est jamais rendu compte de leur existence et est restée dans l'ignorance de ces incompatibilités avec des connaissances profanes qui, pourtant, sont souvent très élémentaires.

L'Islam, lui, possède dans les hadiths l'équivalent des Évangiles. Les hadiths sont des recueils de propos et des narrations des actes du Prophète Mohammed (r) ; les Évangiles ne sont rien d'autre que cela pour ce qui concerne Jésus. Les premiers recueils de Hadiths ont été écrits des décennies après la mort du Prophète Mohammed comme les Évangiles l'ont été des décennies après Jésus. Dans les deux cas, ce sont des témoignages humains sur des faits passés. On verra que, contrairement à ce que beaucoup pensent, les quatre Évangiles canoniques n'ont pas pour auteurs les témoins des faits qu'ils relatent. Il en est de même des recueils de Hadiths les plus sérieux.

La comparaison doit s'arrêter ici car si l'on a discuté et si l'on discute toujours de l'authenticité de tel ou tel hadith, on a tranché de façon définitive, aux premiers siècles de l'Église, entre les multiples Évangiles, proclamant comme officiels ou canoniques quatre seulement de ceux-ci, malgré les nombreuses contradictions entre eux sur bien des points, et ordonnant que tous les autres soient cachés, d'où le nom qui leur a été donné d'apocryphes.

Une autre différence fondamentale, pour ce qui concerne les Écritures, entre christianisme et Islam est l'absence pour le premier d'un texte révélé et, tout à la fois, fixé, alors que le second possède **le Coran** qui répond à cette définition.

Le Coran est l'expression de la Révélation faite au Prophète Mohammed (r) par l'Archange Gabriel, aussitôt transcrit, appris par cœur et récitée par les fidèles lors des prières, durant le mois du Ramadan en particulier. Elle fut classée par Le Prophète Mohammed (r) lui-même en sourates et celles-ci ont été rassemblées tôt après la mort du Prophète (r), pour former, sous le califat d'Othman (12ème à 24ème année qui suivit cette dernière), le texte que nous possédons de nos jours. Contrastant avec ce qui s'est passé pour l'Islam, la Révélation chrétienne est fondée sur des témoignages humains multiples et indirects, puisque nous ne possédons aucun témoignage venant d'un témoin oculaire de la vie de Jésus **(1)**, contrairement à ce que s'imaginent beaucoup de chrétiens. Ainsi est posé le problème de l'authenticité des textes de la Révélation chrétienne et de la Révélation islamique.

Ribaat (1) : « Aujourd'hui, la découverte de l'Évangile de Barnabé est le seul qui a survécu miraculeusement jusqu'à nos jours. Barnabé est un témoin oculaire, un disciple et apôtre de Jésus, son évangile qui porte son nom était en circulation après la monté au ciel de Jésus. »

La confrontation des textes des Écritures avec les données de la science a été de tout temps pour l'homme un sujet de réflexion.

On a d'abord soutenu que la concordance entre Écritures et science était un élément nécessaire de l'authenticité du texte sacré. Saint Augustin, dans sa lettre n° 82 qui sera citée plus loin, en établit formellement le principe. Puis, à mesure que la science se développait, on s'aperçut de l'existence de divergences entre Écriture biblique et science et on a alors décidé de ne plus faire de rapprochements. De cette manière, une situation grave a été créée qui, de nos jours, oppose, il faut le reconnaître, exégètes bibliques et savants. On ne saurait, en effet, admettre qu'une Révélation divine pût énoncer un fait rigoureusement inexact. Il n'y avait alors qu'une possibilité de conciliation logique, c'était d'admettre comme inauthentique un passage de l'Écriture biblique énonçant un fait scientifiquement inadmissible. Une telle solution n'a pas été choisie. On s'est, au contraire, acharné à maintenir l'intégrité du texte et cela a contraint des exégètes à prendre, sur la vérité des Écritures bibliques, des positions qui ne sont guère acceptables pour un esprit scientifique.

L'Islam, comme saint Augustin pour la Bible, a toujours considéré qu'il y avait concordance entre les données de l'Écriture sainte et les faits scientifiques. L'examen du texte de la Révélation islamique à l'époque moderne n'a pas donné lieu à une révision de cette position. Le Coran, comme on le verra plus loin, évoque des faits pour lesquels la science a son mot à dire, et ce en nombre considérable par rapport à la Bible : il n'y a aucune commune mesure entre le caractère restreint d'énoncés bibliques prêtant à confrontation avec la science et la multiplicité des sujets ayant un caractère scientifique évoqué par le Coran. Aucun de ceux-ci ne prête à contestation du point de vue scientifique : telle est la donnée fondamentale qui ressort de cette étude. Et l'on verra à la fin de ce livre comment, pour les recueils des propos du Prophète (hadiths), qui se placent en dehors de la Révélation coranique, il en est tout autrement puisque certains hadiths sont scientifiquement inadmissibles. De pareils hadiths ont été soumis à des études sérieuses suivant les principes stricts du Coran, ordonnant de toujours s'en remettre à la science et à la raison, pour leur enlever le cas échéant toute authenticité.

Ces considérations sur le caractère acceptable ou inacceptable scientifiquement d'un énoncé de l'Écriture rendent nécessaire une précision. Il faut souligner que, lorsqu'on parle ici de données de la science, on entend par là ce qui est établi de façon définitive. Cette considération élimine les théories explicatives, utiles à une époque pour faire comprendre un phénomène et pouvant être abrogées et remplacées par la suite par d'autres

plus conformes au développement scientifique. Ce que j'envisage ici sont des faits sur lesquels il est impossible de revenir ultérieurement, même si la science n'apporte que des données incomplètes mais qui sont suffisamment bien établies pour être utilisables sans risques d'erreur.

Par exemple, on ignore la date même approximative de l'apparition de l'homme sur la terre, mais on a découvert des vestiges d'œuvres humaines que l'on situe, sans aucun doute possible, antérieurs au dixième millénaire avant l'ère chrétienne. On ne peut donc retenir comme compatible avec la science la réalité du texte biblique de la Genèse donnant des généalogies et des dates qui font situer l'origine de l'homme (la création d'Adam) environ trente-sept siècles avant Jésus-Christ. La science pourra peut-être donner dans le futur des précisions de dates plus grandes que nos évaluations actuelles, mais on peut être assuré qu'on ne démontrera jamais que l'homme est apparu sur la Terre il y a 5 736 années, comme le veut, en l'an 1975, le calendrier hébraïque. Les données bibliques concernant l'ancienneté de l'homme sont donc fausses.

Cette confrontation avec la science exclut tout problème religieux à proprement parler. La science n'a, par exemple, aucune explication à donner sur le processus par lequel Allah s'est manifesté à Moïse ou à propos du mystère qui entoure la venue au monde de Jésus sans qu'il existât pour lui un père biologique. Sur des faits de ce genre, les Écritures ne donnent d'ailleurs aucune explication matérielle. La présente étude porte sur ce que nous enseignent les Écritures au sujet de phénomènes naturels extrêmement divers qu'elles entourent plus ou moins de commentaires ou d'explications, et il faut opposer à cet égard la grande richesse de la Révélation coranique à la discrétion des deux autres révélations sur ce même sujet.

C'est sans aucune idée préconçue et avec une objectivité totale que je me suis d'abord penchée sur la Révélation coranique en recherchant le degré de compatibilité du texte coranique avec les données de la science moderne. Je savais, par des traductions, que le Coran évoquait souvent toutes sortes de phénomènes naturels, mais je n'en possédais qu'une connaissance sommaire. C'est en examinant très attentivement le texte en arabe que j'en fis un inventaire, au terme duquel **je dus me rendre à l'évidence que le Coran ne contenait aucune affirmation qui pût être critiquable du point de vue scientifique à l'époque moderne**.

Je fis le même examen de l'Ancien Testament et des Évangiles avec la même objectivité. Pour le premier, point ne fut besoin d'aller au-delà du premier livre, « la Genèse », pour y trouver des affirmations inconciliables avec les données les plus solidement établies de la science de notre époque.

Quand on ouvre les Évangiles (les 4 évangiles canoniques), on est d'emblée plongé, avec la généalogie de Jésus qui figure en première page, dans un problème très grave puisque le texte de Matthieu est, sur ce point, en évidente contradiction avec celui de Luc et que ce dernier présente une incompatibilité évidente avec les connaissances modernes relatives à l'ancienneté de l'homme sur la terre.

L'existence de ces contradictions, invraisemblances et incompatibilités ne me paraît altérer nullement la foi en Allah. Elle engage seulement la responsabilité des hommes. Nul ne peut dire ce que pouvaient être les textes originaux, quelle fut la part des rédactions fantaisistes, quelle fut la part de la manipulation délibérée des textes par les hommes, comme celle des modifications inconscientes des Écritures. Ce qui choque de nos jours, c'est de voir que, devant de telles contradictions ou incompatibilités avec les données bien établies de la science, des spécialistes de l'étude des textes ou bien feignent parfois de les ignorer, **ou bien relèvent les failles mais tentent de les camoufler à l'aide d'acrobaties dialectiques**. À propos de l'Évangile de Matthieu et de celui de Jean, je donnerai des exemples de cet usage brillant de formules apologétiques par d'éminents exégètes. **La tentative de camouflage** par ces procédés d'une invraisemblance ou d'une contradiction qu'on appelle pudiquement « difficulté » est souvent couronnée de succès, ce qui explique que tant de chrétiens ignorent les failles graves de nombreux passages de l'Ancien Testament et des Évangiles. Le lecteur en trouvera dans les première et deuxième parties de ce livre des exemples précis.

Il trouvera dans la troisième partie du livre l'illustration d'une application inattendue de la science à l'étude d'une Écriture sainte, l'apport de la connaissance profane moderne à une meilleure compréhension de certains versets Coraniques restés jusque-là énigmatiques, voire même incompréhensibles. Comment en être étonné lorsqu'on sait que, pour l'Islam, la religion et la science ont toujours été considérées comme deux sœurs jumelles. Cultiver la science fit partie des prescriptions religieuses dès l'origine ; la mise en application de ce précepte entraîna le prodigieux essor scientifique lors de la grande période de la civilisation islamique, dont l'Occident lui-même se nourrit avant la Renaissance. De nos jours, les progrès accomplis grâce aux connaissances scientifiques dans l'interprétation de certains passages du Coran, incompris ou mal interprétés jusqu'alors, constituent l'apogée de cette confrontation entre les Écritures et la science.

CHAPITRE I : L'ANCIEN TESTAMENT.

APERÇU GÉNÉRAL

Qui est l'auteur de l'Ancien Testament ?

Combien de lecteurs de l'Ancien Testament à qui cette question serait posée ne donneraient de réponse qu'en répétant ce qu'ils ont lu dans l'Introduction de leur Bible, à savoir que ces livres ont tous Allah pour auteur, bien qu'ils aient été écrits par des hommes inspirés par l'Esprit Saint.

Tantôt, l'auteur de la présentation de la Bible se borne à instruire son lecteur à l'aide de cette brève notion qui coupe court à toute interrogation, tantôt il y ajoute un correctif l'avertissant que des détails ont pu, par la suite, avoir été ajoutés par des hommes au texte primitif, mais que, néanmoins, le caractère litigieux d'un passage n'altère pas la « vérité » générale qui en découle. On insiste sur cette « vérité » dont se porte garant le Magistère de l'Église, assisté de l'Esprit Saint, seul susceptible d'éclairer les fidèles sur ces points. L'Église n'a-t-elle pas promulgué, dès les conciles du IVe siècle, la liste des Livres saints, liste qui fut confirmée pour former ce qu'on appelle le Canon par les conciles de Florence (1441), Trente (1546) et Vatican I (1870). Tout récemment, le dernier concile de Vatican II n'a-t-il pas, après tant d'encycliques, publié sur la Révélation un texte de toute première importance, laborieusement mis au point pendant trois ans (1962-1965). L'immense majorité des lecteurs de la Bible trouve ces renseignements réconfortants en tête des éditions modernes, se contente des garanties d'authenticité données au cours des siècles et n'a guère songé qu'on puisse en discuter.

Mais, lorsqu'on se réfère à des ouvrages écrits par des religieux, qui ne sont pas destinés à la grande vulgarisation, on s'aperçoit que la question de l'authenticité des livres de la Bible est beaucoup plus complexe qu'on avait pu le penser a priori. Si l'on consulte, par exemple, la publication moderne, en fascicules séparés, de la Bible traduite en français sous la direction de l'École biblique de Jérusalem (1), le ton apparaît très différent et l'on se rend compte que l'Ancien Testament, comme le Nouveau, soulève des problèmes dont les auteurs des commentaires n'ont pas caché, pour beaucoup, les éléments qui suscitent la controverse.

Note : (1). Éditions du Cerf, Paris.

On trouve également des données très précises dans des études plus condensées et d'une grande objectivité, comme celle du professeur Edmond Jacob : « L'Ancien Testament ». Ce livre donne une parfaite vue d'ensemble.

Beaucoup ignorent qu'il y avait à l'origine, comme le souligne Edmond Jacob, une pluralité de textes et non un texte unique. Vers le III siècle avant J.-C., il y avait au moins trois formes du texte hébreu de la Bible : le texte massorétique, celui qui a servi, au moins en partie, à la traduction grecque et le Pentateuque samaritain. Au Ier siècle avant J.-C., on tend à l'établissement d'un texte unique, mais il faudra attendre un siècle après J.-C. pour que le texte biblique soit fixé.

Si l'on possédait ces trois formes du texte, des comparaisons seraient possibles et l'on arriverait peut-être à se faire une opinion de ce qu'avait pu être l'original, mais le malheur veut qu'on n'en ait pas la moindre idée. Mis à pan des rouleaux de la grotte de Qumran, datant de l'époque préchrétienne proche de Jésus, un papyrus du Décalogue du IIe siècle après J.-C. présentant des variantes avec le texte classique, quelques fragments du V siècle après J.-C. (Géniza du Caire), le texte hébreu le plus ancien de la Bible est du IXe siècle après J.-C.

En langue grecque, la Septante serait la première traduction. Datant du IIIe siècle avant J.-C., elle fut entreprise par les juifs d'Alexandrie. C'est sur son texte que s'appuieront les auteurs du Nouveau Testament. Elle fera autorité jusqu'au (vu' ?) siècle après J.-C. Les textes grecs de base généralement utilisés dans le monde chrétien sont ceux des manuscrits conservés sous les noms de Codex Vaticanus à la cité du Vatican et de Codex Sinaiticus au British Muséum de Londres et qui datent du IV siècle après J.-C.

En latin, saint Jérôme aurait pu faire un texte à partir de documents hébreux dans les premières années du Ve siècle après J.-C. C'est l'édition appelée plus tard Vulgate en raison de sa diffusion universelle après le VIIe siècle de l'ère chrétienne.

Pour mémoire, citons les versions araméennes, syriaques (Peshitta), qui ne sont que partiels.

Toutes ces versions ont permis aux spécialistes d'aboutir à la confection de textes qu'on appelle « moyens », sortes de compromis entre des versions différentes. On établit également des recueils en diverses langues, juxtaposées, donnant côte à côte les versions hébraïques, grecque, latine, syriaque, araméenne et même arabe. Telle est la célèbre Bible de Wallon (Londres, 1657). Pour être complet, ajoutons qu'entre les diverses Églises chrétiennes, les conceptions bibliques divergentes font que toutes n'acceptèrent pas exactement les mêmes livres et qu'elles n'eurent pas jusqu'à présent, dans une même langue, les mêmes idées sur la traduction. Œuvre d'unification en cours d'achèvement, la traduction œcuménique de l'Ancien Testament réalisée par de très nombreux experts catholiques et protestants devrait aboutir à un texte de synthèse.

Note : « Presse » Universitaires de France, coll. « Que suis-je ? ».

Ainsi apparaît considérable la part humaine dans le texte de l'Ancien Testament. On réalise sans peine comment, de version en version, de traduction en traduction, avec toutes les corrections qui en résultent fatalement, le texte original a pu être transformé en plus de deux millénaires.

Avant d’être un recueil de Livres, ce fut une tradition populaire qui n’eut d’autre support que la mémoire humaine, agent exclusif à l’origine de la transmission des idées. Cette tradition était chantée.

« À un stade élémentaire, écrit E. Jacob, tout peuple chante ; en Israël comme ailleurs, la poésie a précédé la prose. Israël a beaucoup et bien chanté ; amené par les circonstances de son histoire aux sommets de l’enthousiasme aussi bien qu’aux abîmes du désespoir, participant avec intensité à tout ce qui lui arrivait, puisque tout avait à ses yeux un sens, il a donné à son chant une grande variété d’expressions. »

On chantait sous les prétextes les plus divers, et E. Jacob en énumère un certain nombre dont les chants accompagnateurs se retrouvent dans l’Ancien Testament : chants des repas, chant de célébration de la fin des récoltes, chants accompagnant le travail comme le célèbre chant du Puits (Nombres, 21, 17), chants de mariage comme ceux du Cantique des cantiques, chants de deuil, chants de guerre extrêmement nombreux dans la Bible, parmi lesquels le Cantique de Déborah (Juges, 5, 1-32) qui exalte la victoire d’Israël voulue par Yahweh au terme d’une guerre sainte que Yahweh mène lui-même (Nombres, 10, 35) : « Quand l’Arche (d’alliance) partait. Moïse disait : « Lève-toi, Yahweh, et que tes ennemis soient dispersés ! Que ceux qui Te haïssent fuient devant Ta face ! »

Ce sont encore les Maximes et les Proverbes (Livre des Proverbes, Proverbes et Maximes des Livres historiques), les paroles de bénédiction et de malédiction, les lois que les Prophètes édictent aux hommes après avoir reçu leur mandat divin.

E. Jacob note que ces paroles étaient transmises soit par la voie familiale, soit par le canal des sanctuaires sous forme de narration de l’histoire du peuple élu de Allah. Celle-ci devint vite fable comme l’Apologue de Jotham (Juges, 9, 7-21), où « les arbres se mettent en chemin pour oindre leur roi et s’adressent tour à tour à l’olivier, au figuier, à la vigne, au buisson », ce qui permet à E. Jacob d’écrire : «… animée par la fonction fabulatrice la narration ne s’est pas trouvée embarrassée sur des sujets et époques dont l’histoire était mal connue », et de conclure : « Il est probable que ce que l’Ancien Testament raconte au sujet de Moïse et des patriarches ne correspond qu’assez approximativement au déroulement historique des faits, mais les narrateurs ont su, déjà au stade de la transmission orale, mettre en œuvre tant de grâce et d’imagination pour relier entre eux des épisodes très divers, qu’ils ont réussi à présenter comme une histoire, somme toute assez vraisemblable pour des esprits critiques, ce qui s’est passé aux origines du monde et de l’humanité. »

Il y a tout lieu de penser qu’après la fixation du peuple juif en Canaan, c’est-à-dire à la fin du XIIIe siècle avant J.-C., l’écriture est employée pour transmettre et conserver la tradition, mais sans une entière rigueur, même quand il s’agissait de ce qui paraît aux hommes mériter le plus la pérennité, c’est-à-dire les lois. Parmi ces dernières, la loi dont on attribue l’écriture même à la main de Allah, le Décalogue, se transmise dans l’Ancien Testament selon deux versions ; Exode (20, 1-21) et Deutéronome (5, 1-30). L'esprit est le même, mais les variations sont patentes. On a le souci de fixer une documentation importante : contrats, lettres, listes de personnes (juges, hauts fonctionnaires des villes, listes généalogiques), listes d’offrandes, listes de butin. Ainsi furent constituées des archives qui apportèrent une documentation lors de la rédaction ultérieure des œuvres définitives qui aboutirent aux livres que nous possédons. Ainsi, dans chaque livre, des genres littéraires divers sont mélangés : aux spécialistes de rechercher les motifs de cet rassemblement de documents hétéroclites.

Il est intéressant de rapprocher ce processus de constitution de l’ensemble disparate qu’est l’Ancien Testament, à base initiale de tradition orale, de ce qui put se passer sous d’autres cieux et en d’autres temps lors de la naissance d’une littérature primitive.

Prenons, par exemple, la naissance de la littérature française à l’époque du royaume des Francs. La même tradition orale préside au début à la conservation des hauts faits : guerres qui sont souvent des guerres de défense de la chrétienté, drames divers dans lesquels s’illustrent des héros dont, des siècles plus tard, vont s’inspirer trouvères, chroniqueurs, auteurs de « cycles » divers. Ainsi naîtront, à partir du XIe siècle de l’ère chrétienne, ces chansons de geste où le réel se mêle à la légende et qui vont constituer le premier monument d’une épopée.
Célèbre entre toutes est la Chanson de Roland, chant romancé d’un haut fait d’armes dans lequel s’illustre Roland, commandant l’arrière-garde de l’empereur Charlemagne au retour d’une expédition espagnole. Le sacrifice de Roland n’est pas un épisode inventé pour les besoins du récit. On le situe le 15 août 778 ; il s’agissait, en fait, d’une attaque par des montagnards basques. L’œuvre littéraire n’est pas ici que légendaire ; elle a une base historique, mais elle ne saurait être prise à la lettre par les historiens.

Le parallèle fait entre la naissance de la Bible et une telle littérature profane semble correspondre très exactement à la réalité. Il ne vise nullement à rejeter dans son ensemble, comme le font tant de négateurs systématiques de l’idée de Allah, le texte biblique possédé aujourd’hui par les hommes au magasin des collections mythologiques.

On peut parfaitement croire en la réalité de la création, en la remise par Allah à Moïse de commandements, en l’intervention divine dans les affaires humaines, au temps du roi Salomon par exemple, on peut penser que

l'essence de ces faits nous est rapportée, tout en considérant que le détail des descriptions doit être soumis à une critique rigoureuse, tant sont grandes les participations humaines dans la mise par écrit des traditions orales originales.

CHAPITRE II : LES LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT

L'Ancien Testament est une collection d'ouvrages de longueur très inégale et de genres divers, écrits pendant plus de neuf siècles en plusieurs langues, à partir de traditions orales. Beaucoup de ces ouvrages ont été corrigés et complétés, en fonction des événements ou en fonction de nécessités particulières, à des époques parfois très éloignées les unes des autres.

Il est vraisemblable que l'éclosion de cette abondante littérature s'est située au début de la monarchie Israélite, vers le XIe siècle avant J.-C., à l'époque où apparaît dans l'entourage royal le corps des scribes, personnages cultivés dont le rôle ne se limite pas à l'écriture. De cette époque peuvent dater les premiers écrits très partiels cités dans le chapitre précédent, écrits qu'il y avait un intérêt particulier à fixer par l'écriture : certains des chants qui ont été cités plus haut, les oracles prophétiques de Jacob et de Moïse, le Décalogue et, plus généralement, les textes législatifs qui, avant la formation d'un droit, établissaient une tradition religieuse. Tous ces textes constituent des morceaux dispersés ça et là dans divers recueils de l'Ancien Testament.

C'est un peu plus tard, peut-être au cours du Xe siècle avant J.-C. qu'aurait été rédigé le texte dit « yahviste » (1) du Pentateuque qui va former l'ossature des cinq premiers livres dits de Moïse. Plus tard, on ajoutera à ce texte la version dite « élohiste » (2) et la version dite « sacerdotale » (3). Le texte yahviste initial traite de la période des origines du monde jusqu'à la mort de Jacob. Il émane du royaume du Sud (Juda).

À la fin du IXe siècle et au milieu du VIIIe siècle avant J.-C., dans le royaume du Nord (Israël), s'élabore et se répand l'influence prophétique avec Elie et Elisée dont nous possédons les livres. C'est aussi l'époque du texte élohiste du Pentateuque qui couvre une période beaucoup plus restreinte que le yahviste car il se limite aux faits concernant Abraham, Jacob et Joseph. Les livres de Josué et des Juges datent de cette période.

Note : (1). Ainsi appelé parce que Allah y est nommé Yahvé.
Note : (2). Ainsi appelé parce que Allah y est nommé Elohim,
Note : (3). Elle provient des prêtres du temple de Jérusalem.

Le VIIIe siècle avant J.-C. est celui des prophètes écrivains : Amos et Osée en Israël, Isaïe et Michée dans le royaume de Juda.

En 721 avant J.-C., la prise de Samarie met fin au royaume d'Israël. Le royaume de Juda reçoit son héritage religieux. Le recueil des Proverbes daterait de cette période, marquée surtout par la fusion en un seul livre des textes yahviste et élohiste du Pentateuque ; ainsi est constituée la Torah. La rédaction du Deutéronome se situerait à cette époque.

Le règne de Josias, dans la seconde partie du VIIe siècle avant J.-C. coïncidera avec les débuts du prophète Jérémie, mais l'oeuvre de ce dernier ne prendra forme définitive qu'un siècle plus tard.

Avant la première déportation à Babylone de 598 avant J.-C. se placent la prédication de Sophonie, celle de Nahum et celle de Habacuc. Au cours de cette première déportation, Ezéchiel prophétise déjà. Puis ce sera la chute de Jérusalem en 587 avant J.-C., qui marquera le début de la deuxième déportation, celle-ci se prolongeant jusqu'en 538 avant J.-C.

Le livre d'Ezéchiel, dernier grand prophète et prophète de l'exil, ne sera rédigé dans sa forme actuelle qu'après sa mort par les scribes qui seront ses héritiers spirituels. Ces mêmes scribes reprendront en une troisième version, dite « sacerdotale », la Genèse pour la partie s'étendant de la Création à la mort de Jacob. Ainsi vont être insérés, à l'intérieur même des deux textes yahviste et élohiste de la Torah, un troisième texte dont on verra plus loin un aspect de ses intrications dans les livres rédigés approximativement quatre et deux siècles plus tôt. À cette époque apparaît le livre des Lamentations.

Sur ordre de Cyrus, la déportation à Babylone se termine en 538 avant J.-C., les Juifs regagnent la Palestine et le temple de Jérusalem est reconstruit. Une activité prophétique reprend, d'où les livres d'Aggée, de Zacharie, du troisième Isaïe, de Malachie, de Daniel et de Baruch (celui-ci écrit en grec).

La période qui suit la déportation est aussi celle des livres de Sagesse : les Proverbes sont rédigés définitivement vers 480 avant J.-C., le livre de Job au milieu du V siècle avant J.-C. L'Ecclésiaste ou Qohêlet date du IIIe siècle avant J.-C., qui est aussi celui du Cantique des cantiques, des deux livres des Chroniques, de ceux d'Esdras et de Néhémie ; l'Ecclésiastique ou Siracide apparaît au (n* ?) siècle avant J.-C. ; le livre de la Sagesse de Salomon et les deux livres des Macchabées sont rédigés un siècle avant J.-C. Les livres de Ruth, d'Esther et de Jonas sont difficilement datables, comme les livres de Tobie et de Judith. Toutes ces indications sont fournies sous réserve de remaniements ultérieurs, car ce n'est qu'un siècle environ avant J.-C. que l'on a donné

aux écrits de l'Ancien Testament une première forme qui, pour beaucoup, ne deviendra définitive qu'au Ier siècle apr. J.-C.

Ainsi, l'Ancien Testament apparaît comme un monument de la littérature du peuple juif des origines jusqu'à l'ère chrétienne. Les livres qui le composent ont été rédigés, complétés, révisés entre le Xème et le Ier siècle avant J.-C. Ce n'est nullement un point de vue personnel qui est donné ici sur l'histoire de leur rédaction. Les données essentielles de cet aperçu historique ont été empruntées à l'article « Bible » écrit pour l'Encyclopedia Universalis (1) par J. P. Sandroz, professeur aux Facultés dominicaines du Saulchoir. Pour comprendre ce qu'est l'Ancien Testament, il faut avoir en mémoire ces notions parfaitement établies de nos jours par des spécialistes hautement qualifiés.

Note : (1) Ed. 1974, vol. 3. p. 246-253. d

Une Révélation est mêlée à tous ces écrits, mais nous ne possédons aujourd'hui que ce qu'ont bien voulu nous laisser les hommes qui ont manipulé les textes à leur guise en fonction des circonstances dans lesquelles ils se trouvaient et des nécessités auxquelles ils avaient à faire face.

Quand on compare ces données objectives à celles relevées dans les Préliminaires de Bibles diverses destinées de nos jours à la vulgarisation, on se rend compte que les faits y sont présentés d'une manière toute différente. On passe sous silence des faits fondamentaux relatifs à la rédaction des livres, des équivoques sont entretenues qui égarent le lecteur, des faits sont minimisés au point de donner une idée fausse de la réalité. Bien des Préliminaires ou Introductions des Bibles travestissent ainsi la vérité. Des livres entiers sont-ils remaniés à plusieurs reprises (comme le Pentateuque), on se contente de mentionner que des détails ont pu être rajoutés après coup. On introduit une discussion à propos d'un passage insignifiant d'un livre, mais on passe sous silence des faits cruciaux qui mériteraient de longs développements. Il est affligeant de voir entretenues pour la vulgarisation des notions aussi inexactes sur la Bible.

LA TORAH OU PENTATEUQUE

Torah est le nom sémitique. L'expression grecque qui, en français, a donné « Pentateuque » désigne une œuvre en cinq parties : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome qui vont former les cinq premiers éléments du recueil des trente-neuf volumes de l'Ancien Testament.

Ce groupe de textes traite des origines du monde jusqu'à l'entrée du peuple juif en Canaan, terre promise après l'exil en Égypte, très exactement jusqu'à la mort de Moïse. Mais la narration de ces faits sert de cadre général à l'exposé des dispositions concernant la vie religieuse et la vie sociale du peuple juif, d'où le nom de Loi ou Torah.

Le judaïsme et le christianisme ont, pendant de longs siècles, considéré que l'auteur en était Moïse lui-même. Peut-être s'est-on fondé pour l'affirmer sur le fait que Allah ait dit à Moïse (Exode, 17, 14) : « Écris cela [la défaite d'Amaleq] en mémorial dans le Livre » ou encore, à propos de l'Exode depuis l'Égypte, que « Moïse mît par écrit les lieux d'où ils partirent » (Nombres, 33, 2), ou bien que « Moïse écrivît cette loi… » (Deutéronome, 31, 9). À partir du Ier siècle avant J.-C., on défend la thèse selon laquelle tout le Pentateuque a été écrit par Moïse ; Flavius Josèphe, Philon d'Alexandrie la soutiennent.

Aujourd'hui, cette thèse est absolument abandonnée, tout le monde est d'accord sur ce point, mais il n'empêche que le Nouveau Testament attribue à Moïse cette paternité. En effet, Paul, dans l'Épître aux Romains (10, 5), citant une phrase du Lévitique affirme : « à Moïse lui-même écrit de la justice qui vient de la loi… », etc. Jean, dans son Évangile (5, 46-47), fait dire à Jésus cette phrase ; « Si vous aviez vu Moïse, vous croiriez en moi, car c'est à mon sujet qu'il a écrit. Si vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment croiriez-vous ce que je dis ? » Il s'agit bien ici d'une rédaction, le mot grec correspondant au texte original (écrit en cette langue) est « episteute ».

Or, il s'agit là d'une affirmation totalement fausse mise par l'Évangéliste dans la bouche de Jésus : ce qui va suivre le démontre.

J'emprunte les éléments de cette démonstration au R. P. de Vaux, directeur de l'École biblique de Jérusalem, qui a fait précéder sa traduction de la Genèse de 1962 d'une Introduction générale au Pentateuque contenant de très précieux arguments allant à l'encontre des affirmations évangéliques sur la paternité de l'œuvre en question. Le R. P. de Vaux rappelle que « la tradition juive, à laquelle se conformèrent le Christ et les Apôtres » fut acceptée jusqu'à la fin du Moyen Âge, Aben Esra ayant été au XIIe siècle le seul contestataire de cette thèse. C'est au XVIe siècle que Caristadt fait remarquer que Moïse n'a pas pu écrire le récit de sa propre mort dans Deutéronome (34, 5-12). L'auteur cite ensuite d'autres critiques qui refusent à Moïse au moins une partie du Pentateuque, et surtout l'ouvrage de Richard Simon, de l'Oratoire, Histoire critique du Vieux Testament (1678) qui souligne les difficultés chronologiques, les répétitions, les désordres des récits et des différences de style dans le Pentateuque. Le livre fit scandale ; on ne suivit guère l'argumentation de R. Simon : dans des livres d'histoire du début du (xviir ?) siècle, les références à la haute antiquité procèdent très souvent de « ce que

Moïse avait écrit ». On imagine combien il était difficile de combattre une légende forte de l'appui que Jésus lui-même lui aurait apportée dans le Nouveau Testament, comme nous l'avons vu. On doit à Jean Astruc, médecin de Louis XV, d'avoir fourni l'argument décisif.

En publiant en 1753 ses Conjonctures sur les Mémoires originaux dont il paraît que Moise s'est servi pour composer le livre de la Genèse, il mit l'accent sur la pluralité des sources. Il ne fut sans doute pas le premier à en avoir fait la remarque, mais en tout cas il eut le courage de rendre publique une constatation primordiale : **deux textes marqués chacun d'une particularité d'appellation de Allah par Yahvé et Elohim étaient côte à côte présents dans la Genèse** ; cette dernière contenait donc deux textes juxtaposés. Eichhorn (1780-1783) fit la même découverte pour les quatre autres livres, puis Ilgen (1798) s'aperçut qu'un des deux textes individualisés par Astruc, celui où Allah est appelé Elohim, devait être lui-même scindé en deux. Le Pentateuque éclatait littéralement.

Le XIXe siècle s'employa à une recherche encore plus minutieuse des sources. En 1854, quatre sources sont admises. On leur donne les noms de : document yahviste, document élohiste, deutéronome, Code sacerdotal. On réussit à leur attribuer des âges :

Ainsi l'arrangement du texte du Pentateuque s'étale sur au moins trois siècles.

Mais le problème est encore plus complexe. En 1941, A. Lods distingue trois sources dans le document yahviste (1), quatre dans l'élohiste (2), six dans le Deutéronome (3), neuf dans le Code sacerdotal, « sans compter, écrit le R. P. de Vaux, les additions réparties entre huit rédacteurs. » À une date plus récente, on en vient à penser que « beaucoup des constitutions ou des lois du Pentateuque avaient des parallèles extra-bibliques très antérieures aux dates qu'on attribuerait aux documents » et que « nombre de récits du Pentateuque supposaient un milieu autre — et plus ancien — que celui d'où seraient sortis ces documents », ce qui amène à s'intéresser à la « formation des traditions ». Le problème apparaît alors d'une complexité telle que plus personne ne s'y reconnaît. La multiplicité des sources entraîne des discordances et des répétitions nombreuses. Le R. P. de Vaux donne des exemples de ces imbrications de traditions diverses concernant la création, les descendants de Caïn, le déluge, l'enlèvement de Joseph, ses aventures en Égypte, des discordances de noms intéressant un même personnage, des présentations différentes d'événements importants.

Note :
(1). Le document yahviste est situé au IXè siècle avant J.-C. (rédigé en pays de Juda) ;
(2). Le document élohiste serait un peu plus récent (rédigé en Israël) ;
(3). Le Deutéronome est du VIIIe siècle avant J.-C. pour les uns (E. Jacob), de l'époque de Josias (VIIe siècle avant J.-C.) pour d'autres (R. P. de Vaux) 4. Le Code sacerdotal est de l'époque de l'exil ou d'après l'exil : VIe siècle avant J.-C.

Ainsi le Pentateuque apparaît formé de traditions diverses réunies plus ou moins adroitement par des rédacteurs, ayant tantôt juxtaposé leurs compilations, tantôt transforme les récits dans un but de synthèse, mais en laissant cependant apparaître les invraisemblances et les discordances qui ont conduit les modernes à la recherche objective des sources.

Sur le plan de la critique textuelle, le Pentateuque offre l'exemple sans doute le plus évident des remaniements effectués par les hommes, à différentes périodes de l'histoire du peuple juif, des traditions orales et des textes reçus des générations passées. Ayant commencé au Xè ou au IXe siècle avant J.-C. Avec la tradition yahviste qui prend le récit à partir des origines, celui-ci ne fait qu'ébaucher la destinée particulière d'Israël, comme l'écrit le R. P. de Vaux, pour la « replacer dans le grand dessein de Allah concernant l'humanité ». Il finit au VIe siècle avant J.-C. par la tradition sacerdotale soucieuse de précision par la mention de dates et de généalogies (1).

« Les rares récits que cette tradition a en propre, écrit le R. P. de Vaux, témoignent de ses préoccupations légalistes : le repos sabbatique à la fin de la création, l'alliance avec Noé, l'alliance avec Abraham et la circoncision, l'achat de la grotte de Makpela, qui donne aux Patriarches un titre foncier en Canaan. » Rappelons que la tradition sacerdotale se situe au retour de la déportation à Babylone et au moment de la réinstallation en Palestine à partir de 538 avant J.-C. Il y a donc intrication de problèmes religieux et de problèmes de pure politique.

Pour la seule Genèse, la fragmentation du Livre en trois sources principales est bien établie : le R. P. de Vaux, dans les commentaires de sa traduction, énumère pour chacune d'elles les passages du texte actuel de la Genèse qui en dépendent. En se fondant sur ces données, on peut définir pour n'importe quel chapitre les apports des diverses sources. Pour ce qui concerne, par exemple, la création, le déluge et la période allant du déluge à Abraham, qui occupe les onze premiers chapitres de la Genèse, on voit se succéder à tour de rôle dans le récit biblique une portion de texte yahviste et une portion de texte sacerdotal ; le texte élohiste n'est pas présent dans ces onze premiers chapitres. L'imbrication des apports yahviste et sacerdotal apparaît ici en toute clarté. Pour la création et jusqu'à Noé (cinq premiers chapitres), l'ordonnance est simple : un passage yahviste alterne avec un passage sacerdotal du début à la fin du récit. Mais, pour le Déluge et spécialement pour les chapitres 7 et 8, le

découpage du texte selon les sources isole des passages très courts allant jusqu'à une seule phrase. Pour un peu plus de cent lignes de texte français, on passe dix-sept fois d'un texte à l'autre : de là les invraisemblances et les contradictions à la lecture du récit actuel. (Voir ci-contre le tableau qui schématise cette répartition des sources.)

Note : (1). On verra dans le prochain chapitre à quelles erreurs dans le récit, apparaissant après confrontation avec les données modernes de la science, sont conduits les rédacteurs de la version sacerdotale à propos de l'ancienneté de l'homme sur la terre, la situation dans le temps et le déroulement de la création, les erreurs découlant manifestement des manipulations des textes par les hommes.

DÉTAIL DE LA RÉPARTITION DU TEXTE YAHVISTE ET DU TEXTE SACERDOTAL DANS LES CHAPITRES 1 À 11 DE LA GENÈSE.

Le premier chiffre indique le chapitre.

Le deuxième chiffre entre parenthèses indique le numéro des phrases, parfois divisées en deux parties désignées par les lettres a et b.

Les lettres : Y désigne le texte yahviste et S désigne le texte sacerdotal.

Exemple : la première ligne du tableau signifie :

Du chapitre 1, phrase 1 au chapitre 2, phrase 4 a, le texte actuel publié dans les Bibles est le texte sacerdotal.

Quelle illustration plus claire pourrait-on donner des manipulations par les hommes de l'Ecriture biblique !

LES LIVRES HISTORIQUES

On aborde avec eux l'histoire du peuple juif depuis son entrée en Terre promise (que l'on situe le plus vraisemblablement à la fin du XIIIe siècle avant J.-C.) jusqu'à la déportation à Babylone au VIe siècle avant J.-C.

L'accent est mis ici sur ce que l'on peut appeler le « fait national », présenté comme l'accomplissement de la parole divine. Dans le récit, d'ailleurs, on fait bon marché de l'exactitude historique : un livre comme le livre de Josué obéit avant tout à des motifs théologiques. À ce propos, le professeur E. Jacob souligne la contradiction ouverte entre l'archéologie et les textes à propos des prétendues destructions de Jéricho et de Ay.

Le livre des Juges est axé sur la défense du peuple élu contre les ennemis qui l'entouraient et sur l'aide apportée par Allah. Le livre a été plusieurs fois remanié, ce que signale très objectivement le R. P. A. Lefèvre dans les Préliminaires de la Bible de Crampon : les préfaces entremêlées et les appendices en témoignent. L'histoire de Ruth se rattache à ces récits des Juges.

Le livre de Samuel et les livres des Rois sont surtout des recueils biographiques intéressant Samuel, Saul, David et Salomon. Leur valeur historique est discutée. E. Jacob y trouve de ce point de vue de nombreuses erreurs, les versions d'un même événement pouvant y être doubles ou triples. Les prophètes Elie, Élisée, Esaïe y ont aussi leur place, mêlant les traits historiques et les légendes. Mais pour d'autres commentateurs, comme le R. P. A. Lefèvre, « la valeur historique de ces livres est fondamentale ».

Le premier et le deuxième livre des Chroniques, les livres d'Esdras et de Néhémie auraient un auteur unique, dit le chroniqueur, vivant à la fin du IV siècle avant J.-C. Il reprend toute l'histoire de la création jusqu'à cette époque, ses généalogies n'allant toutefois que jusqu'à David. En fait, il utilise surtout le livre de Samuel et le livre des Rois, « les copie machinalement sans se soucier des inconséquences » (E. Jacob), mais il ajoute aussi bien des faits précis que l'archéologie confirme. Il y a, dans ces ouvrages, le souci d'adapter l'histoire aux nécessités théologiques : l'auteur, écrit E. Jacob, « fait parfois l'histoire à partir de la théologie ». « Ainsi, pour expliquer que le roi Manassé, sacrilège et persécuteur, a eu un règne long et prospère, il postule une conversion de ce roi au cours d'un séjour en Assyrie (Chroniques, 2e livre, 33/11), dont il n'est question dans aucune source biblique ou extra-biblique. » Les livres d'Esdras et de Néhémie ont été extrêmement critiqués parce que pleins d'obscurités et parce qu'ils concernent une période qui reste elle-même très mal connue, faute de documents extra-bibliques, celle du IVe siècle avant J.-C.

On classe parmi les livres historiques les livres de Tobie, de Judith et d'Esther, dans lesquels les libertés les plus grandes sont prises vis-à-vis de l'histoire : **changements de noms propres, invention de personnages et d'événements, tout cela dans le meilleur dessein religieux**. Ce sont, en fait, des nouvelles à vocation moralisatrice, truffées d'invraisemblances historiques et d'inexactitudes.

Tout autres sont les deux livres des Macchabées, qui donnent sur les événements du IIe siècle avant J.-C. une version aussi exacte que possible de l'histoire de cette période et constituent, de ce fait, des témoignages de grande valeur.

L'ensemble des livres dits historiques est donc très disparate. L'histoire y est traitée d'une manière aussi bien scientifique que fantaisiste.

LES LIVRES PROPHÉTIQUES

On isole sous ce nom les prédications de divers prophètes classés dans l'Ancien Testament en dehors des grands premiers prophètes dont l'enseignement est évoqué dans d'autres livres comme Moïse, Samuel, Élie ou Élisée.

Les livres prophétiques couvrent la période du VIIIe au IIe siècle avant J.-C.

Au VIIIe siècle avant J.-C., ce sont les livres d'Amos, Osée, Isaïe et Michée. Le premier est célèbre par sa condamnation des injustices sociales, le deuxième par celle de la corruption religieuse qui lui vaut d'en souffrir jusque dans sa chair (après avoir dû épouser une prostituée sacrée d'un culte païen), à l'image de Allah qui souffre de la dégradation de son peuple, mais lui donne toujours son amour. Isaïe est une figure de l'histoire politique : consulté par les rois, il domine les événements ; c'est le Prophète de la Grandeur. À ses œuvres personnelles s'ajoute la publication de ses oracles par ses disciples, et ce jusqu'au (ni' ?) siècle avant J.-C. : protestations contre les iniquités, crainte du jugement de Allah, annonce de la libération au temps de l'exil, annonce à une période plus tardive du retour des Juifs en Palestine. Il est certain que dans ces deuxième et troisième Isaïe, le souci prophétique se double d'un souci politique qui apparaît en pleine lumière. La prédication de Michée, qui est le contemporain d'Isaïe, procède des mêmes idées générales.

Au VIIe siècle avant J.-C., ce sont Sophonie, Jérémie, Nahum, Habacuc qui s'illustrent dans la prédication. Jérémie finira martyr. Ses oracles furent recueillis par Baruch. Il est peut-être l'auteur des Lamentations.

L'exil à Babylone au début du VIe siècle avant J.-C. a donné naissance à une activité prophétique intense dont Ezéchiel est une grande figure au titre de consolateur de ses frères, parmi lesquels il sème l'espérance. Ses visions sont célèbres. Le livre d'Abdias est en relation avec les malheurs de la Jérusalem conquise.

Après l'exil, qui finit en 538 avant J.-C., l'activité prophétique reprend avec Aggée et Zacharie pour exhorter à la reconstruction du temple. Celle-ci achevée, ce qui est écrit sous le nom de Malachie comporte des oracles divers de nature spirituelle.

Pourquoi le livre de Jonas est-il inclus dans les livres prophétiques puisque l'Ancien Testament ne lui attribue pas de textes à proprement parler ? Jonas est une histoire dont il ressort un fait principal : la nécessaire soumission à la volonté divine.

Daniel est une apocalypse « déconcertante » du point de vue historique selon les commentateurs chrétiens, écrite en trois langues (hébreu, araméen et grec). Ce serait une œuvre du IIe siècle avant J.-C., de l'époque maccabéenne. L'auteur aurait voulu convaincre ses compatriotes du temps de « l'abomination de la désolation » que le temps de la délivrance était proche, pour entretenir leur foi (E. Jacob).

LES LIVRES POÉTIQUES ET DE SAGESSE

Ils forment des recueils possédant une indiscutable unité littéraire.

Au premier rang de ceux-ci, les Psaumes, qui sont le monument de la poésie hébraïque. Composés par David pour un grand nombre, par des prêtres et des lévites pour d'autres, ils ont pour thème les louanges, les supplications, les méditations. Leur fonction était d'ordre liturgique.

Le livre de Job, le livre de sagesse et de piété par excellence, daterait de 400 ou 500 avant J.-C. Les Lamentations sur la chute de Jérusalem, du début du VIe siècle avant J.-C., pourraient avoir Jérémie pour auteur.

Il faut encore citer le Cantique des Cantiques, chants allégoriques avant tout sur l'amour divin, le livre des Proverbes, collection de paroles de Salomon et d'autres sages de la cour, l'Ecclésiaste ou Qoheleth dans lequel on débat du bonheur terrestre et de la sagesse.

Comment cet assemblage, extrêmement disparate par le contenu, de livres écrits pendant une période de sept siècles au moins, provenant de sources extrêmement variées, qui ont été ensuite amalgamées à l'intérieur d'un même ouvrage, a-t-il pu au fil des siècles parvenir à constituer un tout indissociable et devenir — avec quelques variantes selon les communautés — le livre de la Révélation judéo-chrétienne, le « Canon », mot grec auquel le sens d'intangibilité est attaché ?

L'amalgame ne date pas du christianisme, mais du judaïsme lui-même, avec sans doute une première étape au (vu' ?) siècle avant J.-C., les livres postérieurs étant venus s'ajouter aux premiers retenus. Il faut remarquer cependant la place toute privilégiée accordée de tout temps aux cinq premiers livres formant la Torah ou

Pentateuque. Les annonces des prophètes (promesse d'un châtiment en fonction des fautes) s'étant accomplies, on n'eut pas de mal à ajouter leurs textes aux livres précédemment admis. Il en fut de même des promesses d'espérance prodiguées par les mêmes prédicateurs. Au IIe siècle avant J.-C., le « Canon » des prophètes est constitué.

Les autres livres comme les Psaumes, en fonction de leur rôle liturgique, furent intégrés avec les autres écrits comme les Lamentations et les écrits de sagesse de Salomon ou de Job.

Le christianisme, initialement judéo-christianisme, si bien étudié, — on le verra plus loin par les auteurs modernes comme le cardinal Daniélou —, **avant de subir sa transformation sous l'influence de Paul**, a très normalement reçu cet héritage de l'Ancien Testament auquel les auteurs des Évangiles se sont si étroitement rattachés. Mais si l'on a fait la « purge » des Évangiles en éliminant les « Apocryphes », on n'a pas cru devoir effectuer le même tri pour l'Ancien Testament, et l'on a pour ainsi dire tout accepté, tout ou à peu de chose près.

Qui osa contester quoi que ce soit concernant cet amalgame disparate jusqu'à la fin du Moyen Âge, en Occident tout au moins ? Personne ou presque. De la fin du Moyen Âge au début des Temps Modernes, quelques critiques se firent jour ; on l'a vu plus haut, **mais les Églises ont toujours réussi à imposer leur autorité**. Une authentique critique textuelle est certes née de nos jours mais, si ses spécialistes ecclésiastiques ont consacré beaucoup de talent à examiner une multitude de points de détail, ils ont jugé préférable de ne pas aller trop de l'avant dans ce qu'ils appellent avec euphémisme des « difficultés ». Ils n'apparaissent guère portés à étudier ces dernières à la lumière des connaissances modernes. Si l'on veut bien faire des parallèles historiques — principalement lorsqu'une certaine concordance apparaît entre eux et les récits bibliques — on ne s'est pas encore engagé dans la voie d'une comparaison franche et approfondie avec des notions scientifiques dont on perçoit qu'elle amènerait à contester la notion jusqu'alors indiscutée de la vérité des Écritures judéo-chrétiennes.

CHAPITRE III : L'ANCIEN TESTAMENT ET LA SCIENCE MODERNE.

CONSTATATIONS

Peu de sujets traités dans l'Ancien Testament, comme d'ailleurs dans les Évangiles, donnent lieu à une confrontation avec les données des connaissances modernes. Mais lorsqu'il y a incompatibilité entre le texte biblique et la science, c'est à propos de questions qu'on peut qualifier de majeures.

Nous avons déjà vu, dans le chapitre précédent, que l'on retrouvait dans la Bible des erreurs d'ordre historique et nous avons cité certaines de celles-ci relevées par quelques exégètes juifs et chrétiens. Ces derniers ont une tendance toute naturelle à en minimiser l'importance ; ils trouvent tout à fait normal que l'auteur sacré puisse présenter des faits historiques en fonction de la théologie, écrivant donc l'histoire pour les besoins de la cause. On verra plus loin, à propos de l'Évangile de Matthieu, les mêmes libertés prises avec la réalité et les mêmes commentaires ayant **pour but de faire admettre comme vrai ce qui est une contre-vérité**. Un esprit objectif et logique ne peut être satisfait de cette manière de procéder.

Sous l'angle de la logique, on peut relever dans la Bible un nombre considérable de contradictions et d'invraisemblances. L'existence de sources différentes qui ont servi à la confection du récit peut être à l'origine de la narration d'un même fait sous deux présentations ; mais il y a plus : les remaniements divers, les additions ultérieures au texte lui-même comme les commentaires rajoutés a posteriori, puis inclus plus tard encore dans le récit lors d'une nouvelle copie, tout cela est bien connu des spécialistes de la critique textuelle et très honnêtement souligné par certains. Pour le seul Pentateuque, par exemple, le R. P. de Vaux a détaillé, dans l'Introduction générale précédant sa traduction de la Genèse (pages 13 et 14), de très nombreuses discordances qu'il ne paraît pas utile de reproduire ici puisque citation sera faite de plusieurs d'entre elles dans cette étude. On en retire l'idée générale qu'il ne faut pas prendre le texte à la lettre.

En voici un exemple très caractéristique : Dans Genèse (6, 3), Allah décide, juste avant le Déluge, de limiter désormais la vie de l'homme à cent vingt ans. « Sa vie ne sera que de cent vingt ans », est-il écrit. Or, on note plus loin (Genèse, 11, 10-32) que les dix descendants de Noé ont eu des durées de vie qui vont de 148 à 600 ans (voir le tableau dans lequel est figurée, dans ce chapitre, la descendance de Noé jusqu'à Abraham). La contradiction entre ces deux passages est manifeste. L'explication en est simple. Le premier passage (Genèse, 6, 3) est un texte yahviste qui, comme on l'a vu plus haut, date sans doute du Xè siècle avant J.-C. Le deuxième passage de la Genèse (11, 10-32) est un texte beaucoup plus récent (VIe siècle avant J.-C.) de la tradition sacerdotale qui est à l'origine de ces généalogies aussi précises dans l'énumération des durées de vie qu'invraisemblables lorsqu'on les prend en bloc.

C'est dans la Genèse qu'existent les incompatibilités les plus évidentes avec la science moderne. Celles-ci concernent trois points essentiels :

1) la création du monde, ses étapes ;

2) la date de la création du monde et la date de l'apparition de l'homme sur la terre

3) le récit du déluge.

La création du monde.

Comme le fait remarquer le R. P. de Vaux, la Genèse « débute par deux récits juxtaposés de la création ». Il faut, du point de vue de l'examen de leur compatibilité avec les données scientifiques, les examiner séparément.

PREMIER RÉCIT DE LA CRÉATION

Le premier récit occupe le chapitre 1er, et les tout premiers versets du 2è chapitre. Il est un monument d'inexactitudes du point de vue scientifique. Il faut envisager sa critique alinéa par alinéa. Le texte reproduit ici est celui de la traduction selon l'École biblique de Jérusalem.

— Chapitre 1er, Versets 1 et 2 :
« Au commencement, Allah créa le ciel et la terre. Or la terre était vague et vide, les ténèbres couvraient l'abîme. L'esprit de Allah planait sur les eaux. »

L'Ancien Testament et la science moderne

On peut fort bien admettre qu'au stade où la terre n'avait pas été créée, ce qui va devenir l'univers tel que nous le connaissons était plongé dans les ténèbres, mais mentionner l'existence des eaux à cette période est une allégorie pure et simple. C'est probablement la traduction d'un mythe. On verra, dans la troisième partie de ce livre, que tout permet de penser qu'au stade initial de la formation de l'univers, il existait une masse gazeuse ; y placer l'eau est une erreur.

— Versets 3 à 5 :
« Que la lumière soit et la lumière fut. Allah vit que la lumière était bonne et sépara la lumière et les ténèbres. Allah appela la lumière jour et les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour. »

La lumière qui parcourt l'univers est la résultante de réactions complexes qui se passent au niveau des étoiles, sur lesquelles on reviendra dans la troisième partie de ce livre. Or, à ce stade de la création, les étoiles ne sont pas encore formées, selon la Bible, puisque « les luminaires » du firmament ne sont cités dans la Genèse qu'au verset 14 comme une création du quatrième jour « pour séparer le jour de la nuit », « pour éclairer la terre », ce qui est rigoureusement exact. Mais il est illogique de citer l'effet produit (la lumière) au premier jour, en situant la création du moyen de production de cette lumière (les « luminaires ») trois jours plus tard. De plus, placer au premier jour l'existence d'un soir et d'un matin est purement allégorique : le soir et le matin comme éléments d'un jour ne sont concevables qu'après l'existence de la terre et sa rotation sous l'éclairage de son étoile propre : le Soleil !

— Versets 6 à 8 :
« Allah dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux », et il en fut ainsi. Allah fit le firmament qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, et Allah appela le firmament : ciel. Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour. »

Le mythe des eaux se poursuit ici avec la séparation de celles-ci en deux couches par un firmament qui, dans le récit du Déluge, va laisser passer les eaux du dessus qui vont se déverser sur la terre. Cette image d'une scission des eaux en deux masses est scientifiquement inacceptable.

— Versets 9 à 13 :
« Allah dit : « Que les eaux qui sont sous le ciel s'amassent en une seule masse et qu'apparaisse le continent et il en fut ainsi. Allah appela le continent « terre » et la masse des eaux « mer » et Allah vit que cela était bon. »
« Allah dit : « Que la terre verdisse de verdure : des herbes portant semence selon leur espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence », et Allah vit que cela était bon. Il y eut un soir et un matin : troisième jour. »

Le fait qu'à une certaine époque de l'histoire de la terre, alors que celle-ci était recouverte d'eau, des continents aient émergé est tout à fait acceptable scientifiquement. Mais qu'un règne végétal très organisé avec une reproduction par graine soit apparu avant qu'il existât un soleil (ce sera, dit la Genèse, pour le quatrième jour) et que s'établisse l'alternance des jours et des nuits est tout à fait insoutenable.

— Versets 14 à 19 :
« Allah dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit ; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années ; qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre. » Et il en fut ainsi. Allah fit les deux luminaires majeurs : le grand luminaire comme

puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles. Allah les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière et les ténèbres, et Allah vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : quatrième jour. »

Ici, la description de l'auteur biblique est acceptable. La seule critique que l'on peut faire à ce passage est la place qu'il occupe dans l'ensemble du récit. Terre et Lune ont émané, on le sait, de leur étoile originelle, le Soleil. Placer la création du Soleil et de la Lune après la création de la Terre est tout à fait contraire aux notions les plus solidement établies sur la formation des éléments du Système solaire.

— Versets 20 à 23 :
« Allah dit : « Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants et des oiseaux volent au-dessus de la terre contre le firmament du ciel », et il en fut ainsi. Allah créa les grands serpents de mer et tous les êtres vivants qui glissent et qui grouillent dans les eaux selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce, et Allah vit que cela était bon. Allah les bénit et dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers et que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Il y eut un soir et il y eut un matin : cinquième jour. »

Ce passage contient des assertions inacceptables.

L'apparition du règne animal se fait, dit la Genèse, d'abord à partir des animaux marins et des oiseaux. Selon le récit biblique, c'est seulement le lendemain — on le verra dans les versets suivants — que la terre elle-même va être peuplée d'animaux.

Certes, l'origine de la vie est marine : on envisagera cette question dans la troisième partie du livre. À partir de là, la terre fut, si l'on peut dire, colonisée par le règne animal et c'est d'animaux vivant à la surface du sol, une classe particulière de reptiles appelés « pseudo-suchiens » qui vivaient à l'ère secondaire, que proviennent — pense-t-on — les oiseaux ; de nombreux caractères biologiques communs à ces deux classes autorisent cette déduction. Or, les animaux terrestres ne sont mentionnés par la Genèse qu'au sixième jour, après l'apparition des oiseaux. Cet ordre d'apparition des animaux terrestres et des oiseaux n'est donc pas acceptable.

— Versets 24 à 31 :
« Allah dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce », et il en fut ainsi. Allah fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles du sol selon leur espèce, et Allah vit que cela était bon. »
«Allah dit : « Faisons l'homme à notre image comme notre ressemblance, et qu'ils dominent (sic) sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. »
« Allah créa l'homme à son image, à l'image dAllah, il le créa, homme et femme il les créa. »
« Allah les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre. » Allah dit : « Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui est sur la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence ; ce sera votre nourriture. À toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes », et il en fut ainsi : Allah vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour. »

C'est la description de l'achèvement de la création dans lequel l'auteur énumère toutes les créatures vivantes non mentionnées précédemment et évoque les subsistances diverses mises à la disposition des hommes et des animaux. L'erreur, on vient de le voir, est d'avoir placé l'apparition des animaux terrestres après celle des oiseaux. Mais l'apparition de l'homme sur la terre est située correctement après l'apparition des autres classes d'êtres vivants.

— Le récit de la création s'achève par les trois premiers Versets du Chapitre 2 :
« Ainsi furent achevés le ciel et la terre avec toute leur armée (sic). Allah conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Allah bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création. Telle fut la genèse du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent créés. »

Ce récit du septième jour appelle des commentaires.

D'abord sur le sens des mots. Le texte est celui de la traduction de l'École biblique de Jérusalem. « Armée » signifie ici la multitude des êtres créés, selon toute probabilité. Quant à l'expression, « il chôma », c'est la manière du directeur de l'École biblique de Jérusalem de traduire le mot hébreu « chabbat », qui veut dire très exactement : « il se reposa », d'où le jour de repos juif qui est transcrit en français par « sabbat».

Il est bien évident que ce « repos » que Allah aurait pris après avoir effectué un travail de six jours est une légende, mais elle a une explication. Il ne faut pas oublier que le récit de la création examiné ici est de tradition appelée sacerdotale, écrit par les prêtres ou scribes, héritiers spirituels d'Ezéchiel, le prophète de l'exil à Babylone, au VIe siècle avant J.-C. On sait que ces prêtres ont repris les versions yahviste et élohiste de la

Genèse, les ont remodelées à leur guise, selon leurs préoccupations propres, dont le R. P. de Vaux a écrit que le caractère « légaliste » était essentiel. On en a donné plus haut un aperçu.

Alors que le texte yahviste de la création, de plusieurs siècles antérieur au texte sacerdotal, ne fait aucune mention du sabbat de Allah, fatigué de son travail de la semaine, l'auteur sacerdotal l'introduit dans son récit. Il divise celui-ci en jours, avec le sens très précis de jours de la semaine, et l'axe sur ce repos sabbatique qu'il faut justifier aux yeux des fidèles en soulignant que Allah le premier l'a respecté. Partir de cette nécessité pratique, le récit de la création est conduit avec une apparente logique religieuse, mais d'une manière que les données de la science permettent de qualifier de fantaisiste.

Cette intégration dans le cadre d'une semaine des phases successives de la création voulue par l'auteur sacerdotal, dans un but d'incitation à l'observance religieuse, n'est pas défendable du point de vue scientifique. On sait parfaitement, de nos jours, que la formation de l'univers et de la terre, qui sera traitée dans la troisième partie du livre, à propos des données coraniques concernant la création, s'est effectuée par étapes s'étalant sur des périodes de temps extrêmement longues dont les données modernes ne permettent pas de définir la durée même approximativement. Même si le récit s'achevait au soir du 6ème jour et ne comportait pas la mention du 7ème jour du « Sabbat » où Allah se « serait reposé », même si, comme pour le récit coranique, on était autorisé à considérer qu'il s'agit en fait de périodes non définies plutôt que de jours à proprement parler, le récit sacerdotal n'en resterait pas moins inacceptable, car la succession de ses épisodes est en contradiction formelle avec des notions scientifiques élémentaires.

Ainsi le récit sacerdotal de la création apparaît comme une ingénieuse construction Imaginative qui avait un objectif tout autre que celui de faire connaître la vérité.

DEUXIÈME RÉCIT DE LA CRÉATION

Le deuxième récit de la création contenu dans la Genèse, qui fait suite sans transition et sans commentaires au récit précédent, ne prête pas aux mêmes critiques.

Rappelons que ce récit est de date beaucoup plus ancienne, de trois siècles environ. Il est très court. Il s'étend davantage sur la création de l'homme et du paradis terrestre que sur la création de la terre et du ciel, qu'il évoque très succinctement : « Au temps où Yahvé Allah fit la terre et le ciel, il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car Yahvé Allah n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. Toutefois, un flot montait de terre et arrosait toute la surface du sol. Alors Yahvé modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une baleine de vie et l'homme devint un être vivant. » **(Chap. 2, 4b-7.)**

Tel est le récit dit yahviste qui figure dans les textes des Bibles que nous possédons actuellement. Ce récit, auquel a été adjoint plus tard le récit sacerdotal, était-il initialement aussi court ? Nul ne pourrait dire si le texte yahviste n'a pas été amputé au cours des temps, nul ne pourrait dire si les quelques lignes que nous possédons représentent bien tout ce que pouvait contenir le texte le plus ancien de la Bible sur la création.

Ce récit yahviste ne mentionne pas la formation de la terre à proprement parler, ni celle du ciel. Il laisse entendre qu'au moment où Allah créa l'homme, il n'y avait pas de végétation terrestre (il n'avait pas encore plu), bien que les eaux, venant de terre, aient recouvert la surface du sol. La suite du texte en donne confirmation : Allah plante un jardin en même temps que l'homme est créé. Ainsi donc, le règne végétal apparaît en même temps que l'homme sur la terre, ce qui est scientifiquement inexact : l'homme est apparu sur la terre alors que depuis fort longtemps celle-ci était porteuse d'une végétation, bien que l'on ne saurait dire combien de centaines de millions d'années se sont passées entre les deux événements.

Telle est la seule critique que l'on peut faire au texte yahviste : ne situant pas dans le temps la création de l'homme par rapport à la formation du monde et de la terre, que 5e texte sacerdotal place dans la même semaine, il échappe à une critique grave qui s'adressait à ce dernier.

DATE DE LA CRÉATION DU MONDE ET DATE DE L'APPARITION DE L'HOMME SUR TERRE.

Établi conformément aux données de l'Ancien Testament, le calendrier juif situe ces dates avec précision : la seconde partie de l'année chrétienne 1975 correspond au début de la 5736e année de la création du monde. L'homme, dont la création lui est de quelques jours postérieure, possède donc la même ancienneté chiffrée en années par le calendrier juif.

Il est certes une correction à faire en raison des calculs du temps qui s'exprimait initialement en années lunaires, alors que le calendrier occidental est fondé sur les années solaires. Mais la correction de 3 % qui serait à effectuer si l'on voulait être absolument exact, est de bien peu d'importance. Pour ne pas compliquer les calculs, il est préférable de s'en abstenir. Ce qui compte ici, c'est un ordre de grandeur et peu importe si le chiffre d'années d'un millénaire est calculé avec une marge d'erreur de trente ans. Pour être plus près de la vérité,

disons que l'on situe dans cette évaluation hébraïque la création du monde à environ trente-sept siècles avant J.-C.

Que nous apprend la science moderne ? Il serait bien difficile de répondre en ce qui concerne la formation de l'univers. Tout ce que l'on peut chiffrer est l'époque de la formation du Système solaire qui est, elle, susceptible d'être située dans le temps avec une approximation satisfaisante. On évalue à quatre milliards et demi d'années le temps qui nous en sépare. On mesure donc la marge qui sépare la réalité aujourd'hui bien établie (sur laquelle on s'étendra dans la troisième partie de cet ouvrage) avec les données extraites de l'Ancien Testament. Elles découlent de l'examen minutieux du texte biblique. La Genèse fournit des indications très précises sur le temps écoulé entre Adam et Abraham. Pour la période allant d'Abraham à l'ère chrétienne, les renseignements fournis ne sont pas suffisants. Il faut les compléter par d'autres sources.

D'ABRAHAM À L'ÈRE CHRÉTIENNE.

La Bible ne fournit pour cette période aucun renseignement chiffré susceptible de conduire à des évaluations aussi précises que celles de la Genèse pour les ascendants d'Abraham. Pour évaluer le temps qui sépare Abraham de Jésus, il faut recourir à d'autres sources. On situe actuellement l'époque d'Abraham dix-huit siècles environ avant J.-C., avec peu de marge d'erreur. Cette donnée, combinée aux indications de la Genèse sur l'intervalle séparant Abraham d'Adam amènerait à situer Adam environ trente-huit siècles avant Jésus. Cette évaluation est incontestablement fausse : son inexactitude vient de l'erreur contenue dans la Bible sur la durée de la période
Adam-Abraham, sur laquelle la tradition juive se fonde toujours pour établir son calendrier. De nos jours, on peut opposer aux défenseurs traditionnels de la vérité biblique l'incompatibilité avec les données modernes de ces évaluations fantaisistes des prêtres juifs du VIe siècle avant J.-C. Ces évaluations ont servi de base, pendant de longs siècles, à la situation dans le temps, par rapport à Jésus, des événements de l'Antiquité.

Des bibles éditées avant l'époque moderne présentaient couramment aux lecteurs, en un avant-propos explicatif, la chronologie des événements qui s'étaient déroulés depuis la création du monde jusqu'à l'époque où ces livres étaient édités ; les chiffres variaient un peu selon les époques. Par exemple, la Vulgate clémentine de 1621 donnait de telles indications, situant toutefois Abraham un peu plus tôt et plaçant la création au XIè environ avant
J.-C. La Bible polyglotte de Walton, éditée au XVIIe siècle, offrait au lecteur, en dehors des textes bibliques en plusieurs langues, des tableaux analogues à celui établi ici pour les ascendants d'Abraham. À peu de chose près, toutes les évaluations concordaient avec les chiffres avancés ici.

Quand vint l'époque moderne, il ne fut plus possible à l'éditeur de maintenir de telles chronologies fantaisistes sans être en opposition avec les découvertes scientifiques qui plaçaient la création à une époque bien antérieure. On se contenta de supprimer de tels tableaux et avant-propos, mais on se garda bien d'avertir le lecteur de la caducité des textes bibliques sur lesquels on s'était fondé auparavant pour rédiger de telles chronologies et qu'on ne pouvait plus considérer comme exprimant la vérité. On préféra jeter sur eux un voile pudique et trouver des formules de savante dialectique pour faire accepter le texte tel qu'il était jadis, sans aucune soustraction. C'est ainsi que les généalogies du texte sacerdotal de la Bible se trouvent toujours en honneur, alors qu'on ne peut raisonnablement plus, au XXè siècle, compter le temps en se fondant sur une telle fiction.

Quant à la date d'apparition de l'homme sur la terre, les données scientifiques modernes ne permettent de la définir qu'au-delà d'une certaine limite. On peut être convaincu que l'homme existait bien sur la terre, avec sa capacité d'intelligence et d'action qui le différencie d'êtres vivants qui paraissent anatomiquement voisins, postérieurement à une date évaluable, mais personne ne peut situer de façon précise sa date d'apparition. On peut affirmer toutefois aujourd'hui que des vestiges d'une humanité pensante et agissante en tant que telle ont été retrouvés, dont l'ancienneté se calcule par unités de l'ordre de la dizaine de milliers d'années.

Cette datation approximative se rapporte au type humain préhistorique découvert comme étant le plus récent, du genre néo-anthropien (homme de Cro-Magnon). Certes, d'autres mises au jour de restes apparemment humains ont été faites en de multiples points de la terre, concernant des types moins évolués (paléo-anthropiens) dont l'ordre de grandeur d'ancienneté pouvait être la centaine de milliers d'années. Mais sont-ils des hommes authentiques ?

Quoi qu'il en soit, les données scientifiques sont suffisamment précises concernant les néo-anthropiens pour les situer très au-delà d'une époque où la Genèse situe les premiers hommes. Il y a donc incompatibilité manifeste entre ce que l'on peut déduire des données numériques de la Genèse quant à la date d'apparition de l'homme sur la terre et les connaissances scientifiques les mieux établies de notre temps.

LE DÉLUGE

Les chapitres 6, 7 et 8 de la Genèse sont consacrés au récit du Déluge. Plus exactement, il y a deux récits non pas placés côte à côte, mais dissociés en des passages intriqués les uns dans les autres avec une apparence de cohérence dans la succession des divers épisodes. Il y a en réalité dans ces trois chapitres des contradictions

flagrantes ; ici encore, elles s’expliquent par l’existence de deux sources nettement distinctes : la source yahviste et la source sacerdotale.

On a vu plus haut qu’elles formaient un amalgame disparate ; chaque texte original a été découpé en paragraphes ou en phrases, les éléments d’une source alternant avec les éléments de l’autre source, de sorte qu’on passe pour tout le récit d’une source à l’autre dix-sept fois en cent lignes environ de texte français.

Le récit est, dans son ensemble, le suivant :

La perversion des hommes étant devenue générale, Allah décide de les anéantir avec toutes les autres créatures vivantes. Il prévient Noé et lui ordonne de construire l’Arche où il fera entrer sa femme, ses trois fils et leurs trois femmes, ainsi que d’autres (très vivants. Pour ces derniers, les deux sources diffèrent : un passage du récit (il est d’origine sacerdotale) indique que Noé prendra un couple de chaque espèce ; puis, dans le passage suivant (il est de source yahviste), on précise que Allah ordonne de prendre — pour les animaux dits purs — sept de chaque espèce mâle et femelle et — pour les animaux dits impurs — une seule paire. Mais, un peu plus loin, il est précisé que Noé ne fera entrer effectivement dans l’arche qu’un couple de chacun des animaux. Les spécialistes, comme le R. P. de Vaux, affirment qu’il s’agit ici d’un passage du récit yahviste remanié.

Un paragraphe (il est d’origine yahviste) indique que l’agent du Déluge est l’eau de pluie mais, dans un autre (d’origine sacerdotale), la cause du Déluge est présentée comme double : eau de pluie et sources terrestres.

La terre entière fut submergée jusque et au-dessus du sommet des montagnes. Toute vie y fut anéantie. Après une année, Noé sortit de l’arche qui s’était posée sur le mont Ararat après la décrue.

Ajoutons encore que, selon les sources, le Déluge a une durée différente : quarante jours de crue pour le récit yahviste, cent cinquante jours pour le récit sacerdotal.

Le récit yahviste ne précise pas à quelle date se plaça l’événement dans la vie de Noé, mais le récit sacerdotal le situe alors que Noé aurait eu six cents ans. Ce même récit donne des indications, par ses généalogies, sur sa localisation par rapport à Adam et par rapport à Abraham. Noé étant né, selon les calculs faits d’après les indications de la Genèse, 1 056 ans après Adam (voir le tableau des ancêtres d’Abraham), le Déluge a donc eu lieu 1 656 ans après la création d’Adam. Par rapport à Abraham, la Genèse situe le déluge 292 ans avant la naissance de ce patriarche.

Or, selon la Genèse, le Déluge aurait intéressé tout le genre humain, et tous les êtres vivants créés par Allah auraient été anéantis sur la terre ; l’humanité se serait reconstituée à partir des trois fils de Noé et de leurs femmes d’une manière telle que lorsque, trois siècles environ plus tard, naîtrait Abraham, celui-ci trouverait une humanité reformée en sociétés. Comment, en si peu de temps, cette reconstitution aurait-elle pu se produire ? Cette simple constatation enlève au récit toute vraisemblance.

Qui plus est, les données historiques démontrent son incompatibilité avec les connaissances modernes. En effet, on situe Abraham dans les années 1800-1850 avant J.-C. Si le Déluge avait eu lieu, comme la Genèse le suggère par ses généalogies, trois siècles environ avant Abraham, il faudrait le placer vers le XXIè ou XXIIè siècle avant J.-C. C’est l’époque où — les connaissances historiques modernes permettent de l’affirmer — ont déjà fleuri en plusieurs points de la terre des civilisations dont les vestiges sont passés à la postérité.

C’est, par exemple pour l’Égypte, la période qui précède le Moyen Empire (2100 avant J.-C.), approximativement la date de la première période intermédiaire avant la onzième dynastie. C’est, en Babylonie, la troisième dynastie d’Ur. Or, on sait parfaitement qu’il n’y eut pas d’interruption dans ces civilisations, donc pas d’anéantissement intéressant toute l’humanité comme la Bible le voudrait.

On ne peut pas par conséquent considérer les trois récits bibliques comme apportant aux hommes une relation des faits conforme à la vérité. Force est d’admettre, si l’on est objectif, que les textes en question parvenus jusqu’à nous ne représentent pas l’expression de la réalité. Allah aurait-il pu révéler autre chose que la vérité ? On ne peut concevoir, en effet, l’idée d’un Allah instruisant les hommes à l’aide de fictions et, qui plus est, de fictions contradictoires. **On en vient alors tout naturellement à soulever l’hypothèse d’une altération par les hommes** ou bien des traditions verbalement transmises de génération en génération, ou bien des textes après fixation de ces traditions.

Lorsqu’on sait qu’un ouvrage comme la Genèse a été remanié au moins à deux reprises, et cela sur trois siècles, comment s’étonner d’y trouver des invraisemblances ou des récits incompatibles avec la réalité des choses depuis que les progrès des connaissances humaines ont permis, sinon de tout savoir, du moins de posséder de certains événements une connaissance suffisante pour que l’on puisse juger du degré de compatibilité avec elle de récits anciens les concernant. Quoi de plus logique que de s’en tenir à cette interprétation des erreurs des textes bibliques qui ne mettent en cause que des hommes ?

Il est regrettable qu'elle ne soit pas retenue par la majorité des commentateurs, aussi bien juifs que chrétiens. Néanmoins, les arguments invoqués par eux méritent de retenir l'attention.

CHAPITRE IV : POSITION DES AUTEURS CHRÉTIENS DEVANT LES ERREURS SCIENTIFIQUES DES TEXTES BIBLIQUES.

LEUR EXAMEN CRITIQUE

On est frappé par la diversité des réactions des commentateurs chrétiens devant l'existence de cette accumulation d'erreurs, d'invraisemblances et de contradictions. Quelques-uns en admettent certaines et n'hésitent pas dans leurs ouvrages à aborder des problèmes épineux. D'autres glissent allègrement sur des affirmations inacceptables, s'attachent à défendre le texte mot à mot et cherchent à convaincre par des déclarations apologétiques et à grand renfort d'arguments souvent inattendus, **espérant faire oublier ainsi ce que la logique rejette.**

Le R. P. de Vaux admet, dans son Introduction à sa traduction de la Genèse, l'existence de ces critiques et s'étend même sur leur bien-fondé mais, pour lui, la reconstitution objective des événements du passé est sans intérêt. Que la Bible ait repris, écrit-il dans ses notes, « le souvenir d'une ou de plusieurs inondations désastreuses de la vallée du Tigre et de l'Euphrate, que la tradition avait grossies aux dimensions d'un cataclysme universel », peu importe ; « seulement, et c'est l'essentiel, l'auteur sacré a chargé ce souvenir d'un enseignement éternel sur la justice et la miséricorde de Allah, sur la malice de l'homme et le salut accordé au juste ».

Ainsi est justifiée la transformation d'une légende populaire en un événement à l'échelle divine — et qu'en tant que tel on se propose d'offrir à la croyance des hommes — à partir du moment où un auteur l'a utilisée pour lui servir d'illustration à un enseignement religieux. Une telle position apologétique **justifie tous les abus humains dans la confection d'écritures dont on prétend qu'elles sont sacrées et contiennent la Parole de Allah**. Admettre de telles ingérences humaines dans le divin, **c'est couvrir toutes les manipulations humaines des textes bibliques**. S'il y a visé théologique, toute manipulation devient légitime, et l'on justifie ainsi celles des auteurs « sacerdotaux » du VIe siècle, aux préoccupations légalistes qui ont abouti aux récits fantaisistes que l'on sait.

Un nombre important de commentateurs chrétiens a trouvé ingénieux d'expliquer les erreurs, invraisemblances ou contradictions des récits bibliques en avançant l'excuse qu'avaient les auteurs bibliques de s'exprimer en fonction de facteurs sociaux d'une culture ou de mentalité différente, ce qui aboutissait à la définition de « genres littéraires » particuliers.

L'introduction de cette expression dans la dialectique subtile des commentateurs couvre alors toutes les difficultés. Toute contradiction entre deux textes aurait pour explication la différence dans la manière de s'exprimer de chaque auteur, son « genre littéraire » particulier. Certes, l'argument n'est pas admis par tous car il manque vraiment de sérieux. Il n'est cependant pas totalement tombé en désuétude de nos jours, et l'on verra à propos du Nouveau Testament de quelle manière abusive on tente d'expliquer ainsi des contradictions flagrantes des Évangiles.

Une autre manière de faire accepter ce que la logique rejetterait si on l'appliquait au texte litigieux est d'entourer le texte en Question de considérations apologétiques. **L'attention du lecteur est détournée du problème crucial de la vérité même du récit pour se porter sur d'autres problèmes**.

Les réflexions du cardinal Daniélou sur le Déluge, parues dans la revue « Allah Vivant » (1) sous le titre : « Déluge, Baptême, Jugement », relèvent de ce mode d'expression. Il écrit : « La plus antique tradition de l'Église a vu dans la théologie du Déluge une figure du Christ et de l'Église. ». C'est un « épisode d'une signification éminente »… « un jugement qui frappe la race humaine tout entière ». Après avoir cité Origène qui, dans ses Homélies sur Ezéchiel, parle de « naufrage de l'univers entier sauvé dans l'Arche », le cardinal évoque la valeur du chiffre huit : « exprimant le nombre de personnes sauvées par l'arche (Noé et sa femme, les trois fils et leurs trois femmes) ».

Note : (1). No 38, 1947, p. 95-112.

Il reprend à son compte ce qu'écrivait Justin dans son Dialogue : « Ils offraient le symbole du huitième jour, auquel notre Christ est apparu ressuscité des morts », et il écrit : « Noé, premier-né d'une nouvelle création, une figure du Christ qui a réalisé ce que Noé avait figuré. » Il poursuit la comparaison entre, d'une part, Noé sauvé par le bois de l'arche et par l'eau qui la fait flotter, d'autre part l'eau du baptême (« eau du Déluge dont naît une humanité nouvelle ») et le bois de la Croix. Il insiste sur la valeur de ce symbolisme et conclut en mettant l'accent sur la « richesse spirituelle et doctrinale du sacrement du Déluge » (sic).

Il y aurait beaucoup à dire sur tous ces rapprochements apologétiques. Ils commentent — rappelons-le — un événement dont la réalité n'est pas défendable — à l'échelle universelle et à l'époque où la Bible le situe. Avec

un commentaire comme celui du cardinal Daniélou, on en revient à l'époque médiévale où il fallait recevoir le texte comme il était et où toute dissertation autre que conformiste était hors de propos.

Il est réconfortant, cependant, de constater qu'antérieurement à cette époque d'obscurantisme imposé, on peut relever des prises de position très logiques, comme celle de saint Augustin qui procède d'une réflexion singulièrement en avance sur son temps.

À l'époque des Pères de l'Église,-des problèmes de critique textuelle avaient dû se poser puisque saint Augustin en évoque un dans sa lettre n° 82, dont le passage le plus caractéristique est le suivant :

« C'est uniquement à ces livres de l'Écriture que l'on appelle canoniques que j'ai appris à accorder une attention et un respect tels que je crois très fermement qu'aucun de leurs auteurs ne s'est trompé en écrivant. Quand dans ces livres je rencontre une affirmation qui semble contredire la vérité, alors je ne doute pas que, ou bien le texte (de mon exemplaire) ne soit fautif, ou bien que le traducteur n'ait pas rendu correctement le texte original, ou encore que mon intelligence ne soit déficiente. »

Pour saint Augustin, il n'était pas concevable qu'un texte sacré puisse contenir une erreur. Saint Augustin définissait très clairement le dogme de l'inhérence. Devant un passage semblant contredire la vérité, il envisageait la recherche d'une cause et il n'excluait pas l'hypothèse d'une origine humaine. Une telle attitude est celle d'un croyant ayant un sens critique. À l'époque ; de saint Augustin, il n'existait pas de possibilité de confrontation entre le texte biblique et la science. Une largeur de vue identique à la sienne permettrait d'aplanir bien des difficultés soulevées à notre époque par la confrontation de certains textes bibliques avec les connaissances scientifiques.

Les spécialistes de notre temps s'évertuent, bien au contraire, à défendre le texte biblique de toute accusation d'erreur. Le R.P. de Vaux nous donne dans son Introduction à la Genèse les raisons qui le portent à cette défense à tout prix du texte, même s'il est manifestement, historiquement ou scientifiquement, inacceptable. Il nous demande de ne pas regarder l'histoire biblique selon les règles du genre historique que pratiquent les modernes comme s'il pouvait exister plusieurs manières d'écrire l'histoire. **Racontée de façon inexacte, l'histoire devient — tout le monde l'admet — un roman historique**. Mais ici, elle échappe aux normes découlant de nos conceptions. Le commentateur biblique récuse tout contrôle des récits bibliques par la géologie, la paléontologie, les données de la préhistoire. « La Bible ne relève, écrit-il, d'aucune de ces disciplines et, si l'on voulait la confronter avec les données de ces sciences, on ne pourrait aboutir qu'à une opposition irréelle ou à un concordisme factice (1.) »

Il faut remarquer que ces réflexions sont faites à propos de ce qui, dans la Genèse, n'est pas du tout en accord avec les données de la science moderne, en l'espèce les onze premiers chapitres. **Mais si quelques récits sont parfaitement vérifiés de nos jours, en l'espèce certains épisodes du temps des patriarches, l'auteur ne manque pas d'invoquer les connaissances modernes à l'appui de la vérité biblique**. Il écrit : « Les suspicions qui ont frappé ces récits devraient céder devant le témoignage favorable que leur apportent l'histoire et l'archéologie orientales. »

Note : (1). Introduction à la Genèse, p, 35.

Autrement dit : si la science est utile pour confirmer le récit biblique, on l'invoque mais, si elle l'infirme, lui faire référence n'est pas admissible.

Pour concilier l'inconciliable, c'est-à-dire la théorie de la vérité de la Bible avec le caractère inexact de certains faits rapportés dans les récits de l'Ancien Testament, des théologiens modernes se sont appliqués à réviser les concepts classiques de vérité. Ce serait sortir du cadre de ce livre que de faire un exposé détaillé des considérations subtiles développées longuement dans des ouvrages traitant de la vérité de la Bible, comme celui de O. Loretz (1972), « Quelle est la vérité de la Bible ? » Contentons-nous de mentionner simplement ce jugement concernant la science :

L'auteur note que le concile de Vatican I s'est gardé de fournir des règles pour distinguer entre erreur et vérité dans la Bible. Des considérations fondamentales montrent que cela est impossible, puisque l'Église ne peut décider de la vérité ou de la fausseté des méthodes scientifiques de telle façon qu'elle résoudrait en principe et de façon générale la question de la vérité de l'Écriture.

Il est bien évident que l'Église ne saurait se prononcer sur la valeur d'une « méthode » scientifique comme un moyen d'accès au savoir. Il s'agit ici de tout autre chose. Il ne s'agit pas de discuter de théories, mais de faits bien établis. Est-il besoin d'être grand clerc, à notre époque, pour savoir que le monde n'a pas été créé et que l'homme n'est pas apparu sur la terre il y a trente-sept ou trente-huit siècles, et que cette estimation issue des généalogies bibliques peut être affirmée erronée sans risque de se tromper ? L'auteur cité ici ne saurait l'ignorer. **Ses affirmations sur la science n'ont pour but que de dévier le problème pour n'avoir pas à le traiter comme il devrait l'être.**

Le rappel de toutes ces positions prises par les auteurs chrétiens devant les erreurs scientifiques des textes bibliques illustre bien le malaise qu'elles entraînent et l'impossibilité de définir une position logique autre que celle de la reconnaissance de leur origine humaine et de l'impossibilité de les accepter comme faisant partie d'une révélation.

Ce malaise régnant dans les milieux chrétiens touchant la révélation s'est traduit lors du concile de Vatican II (1962-1965) où il ne fallut pas moins de cinq rédactions pour que l'on se mît d'accord sur le texte final après trois ans de discussions et que prît fin « cette douloureuse situation qui menaçait d'enliser le concile », selon l'expression de Mgr Weber dans son introduction au document conciliaire n° 4 sur la Révélation (1).

Note : (1). Le Centurion, 1966.

Deux phrases de ce document concernant l'Ancien Testament (chap. IV, p. 53) évoquent les imperfections et la caducité de certains textes d'une manière qui ne prête à aucune contestation :

« Compte tenu de la situation humaine qui précède le salut instauré par le Christ, les livres de l'Ancien Testament permettent à tous de connaître qui est Allah et qui est l'homme, non moins que la manière dont Allah, dans sa justice et sa miséricorde, agit avec les hommes. Ces livres, bien qu'ils contiennent de l'imparfait et du caduc, sont pourtant les témoins d'une véritable pédagogie divine. » On ne saurait mieux dire, par les qualificatifs « d'imparfait » et de « caduc » : appliqués à certains textes, que ceux-ci peuvent prêter à critique et même être abandonnés ; le principe en est très clairement admis.

Ce texte fait partie d'une déclaration d'ensemble qui, pour avoir été définitivement votée par 2344 voix contre 6, n'a pas dû faire cette apparente quasi-unanimité. En effet, on trouve dans les commentaires du document officiel, sous la signature de Mgr Weber, une phrase qui corrige manifestement l'affirmation de la caducité de certains textes contenus dans la déclaration solennelle du concile : « Sans doute certains livres de la Bible israélite ont une portée temporaire et ont en eux quelque chose d'imparfait. »

«Caduc », expression de la déclaration officielle, n'est assurément pas synonyme de « portée temporaire », expression du commentateur et, quant à l'épithète « israélite » curieusement ajoutée par ce dernier, il suggérerait que le texte conciliaire a pu critiquer la seule version en hébreu, alors qu'il n'en est rien et que c'est bien l'Ancien Testament tout court qui, lors de ce concile, a été l'objet d'un jugement concernant l'imperfection et la caducité de certaines de ses parties.

CONCLUSIONS

Il faut regarder les Écritures bibliques non pas en les parant artificiellement des qualités que l'on voudrait qu'elles possèdent, mais en examinant objectivement ce qu'elles sont. Cela implique non seulement la connaissance des textes, mais encore celle de leur histoire. Cette dernière permet, en effet, de se faire une idée des circonstances qui ont conduit à des remaniements textuels au cours des siècles, à la lente formation du recueil tel que nous le possédons, avec des soustractions et des additions nombreuses.

Ces notions rendent tout à fait plausible que l'on puisse trouver dans l'Ancien Testament des versions différentes d'un même récit, des contradictions, des erreurs historiques, des invraisemblances et des incompatibilités avec des donnés scientifiques bien établies. Ces dernières sont tout à fait naturelles dans toutes les œuvres humaines anciennes. Comment n'en trouverait-on pas dans des livres écrits dans les conditions qui sont celles de l'élaboration du texte biblique ?

Avant même que les problèmes scientifiques pussent se poser, à une époque où l'on ne pouvait donc juger que d'invraisemblances ou de contradictions, un homme de bon sens comme saint Augustin, considérant que Allah ne pouvant enseigner aux hommes ce qui ne correspondait pas à la réalité, posait le principe de l'impossibilité de l'origine divine d'une affirmation contraire à la vérité. Il était prêt à exclure de tout texte sacré ce qui lui paraissait devoir être exclu pour ce motif.

Plus tard, à une époque où l'on se rendit compte de l'incompatibilité avec les connaissances modernes de certains passages de la Bible, on s'est refusé à suivre une telle attitude. On a assisté alors à l'éclosion de toute une littérature visant à justifier le maintien dans la Bible, envers et contre tout, de textes qui n'y ont plus leur place.

Le concile de Vatican II (1962-1965) a fortement atténué cette intransigeance en introduisant une réserve pour « les livres de l'Ancien Testament » qui « contiennent de l'imparfait et du caduc ». Restera-t-elle un vœu pieux ou sera-t-elle suivie d'un changement d'attitude vis-à-vis de ce qui n'est plus acceptable au XXè siècle dans des livres qui étaient destinés à n'être, hors de toute manipulation humaine, que « les témoins d'une véritable pédagogie divine » ?

CHAPITRE V : LES ÉVANGILES

INTRODUCTION

Beaucoup de lecteurs des Évangiles sont embarrassés et même décontenancés lorsqu'ils réfléchissent sur le sens de certains récits ou lorsqu'ils effectuent des comparaisons entre diverses versions d'un même événement, qu'ils trouvent rapporté dans plusieurs Évangiles. C'est à constatation que fait, dans son livre Initiation à l'Évangile (1), le R. P. Roguet. Avec la grande expérience que lui confère le fait d'avoir été, durant de longues années, chargé de répondre dans un hebdomadaire catholique à ces lecteurs des Évangiles déroutés par les textes, le R. P. Roguet a pu mesurer chez ses correspondants l'importance des perturbations provoquées par leurs lectures. Il note que les demandes d'éclaircissement de ses interlocuteurs, qui appartenaient à des milieux sociaux et culturels très variés, portaient sur des textes **« trouvés obscurs, incompréhensibles, voire contradictoires, absurdes ou scandaleux »**. Il n'est donc pas douteux que la lecture des textes complets des Évangiles est susceptible de troubler profondément les chrétiens.

Note : (1) Éditions du Seuil, 1973.

Une telle observation est de date récente : le livre du R. P. Roguet fut publié en 1973. En des temps qui ne sont pas si lointains, la grande majorité des chrétiens ne connaissait des Évangiles que des morceaux choisis lus lors des offices ou commentés en chaire. Le cas des protestants mis à part, il n'était pas courant de lire les Évangiles dans leur totalité, en dehors de ces circonstances. Les manuels d'instruction religieuse n'en comprenaient que des extraits ; le texte in extenso ne circulait guère. Au cours de mes études secondaire. Dans un établissement catholique, j'ai eu en main des œuvres de Virgile et de Platon, mais pas le Nouveau Testament. Et pourtant, le texte grec de celui-ci eût été bien instructif : j'ai compris beaucoup plus tard pourquoi on ne nous donnait pas à faire des traductions des livres saints chrétiens. Elles auraient pu nous amener à poser à nos maîtres des questions auxquelles ils auraient été embarrassés de répondre.

Ces découvertes que l'on fait, si l'on a l'esprit critique, en lisant in extenso les Évangiles, ont conduit l'Église à intervenir et à aider les lecteurs à surmonter leur embarras. « Beaucoup de chrétiens ont besoin d'apprendre à lire l'Évangile », constate le R. P. Roguet. Que l'on soit ou non d'accord avec les explications données, le mérite de l'auteur est grand d'affronter ces délicats problèmes. Il n'en est malheureusement pas toujours ainsi dans nombre d'écrits sur la Révélation chrétienne.

Dans les éditions de la Bible destinées à une large divulgation, les notices introductrices exposent le plus souvent un ensemble de considérations qui tendraient à persuader le lecteur que les Évangiles ne posent guère de problèmes quant à la personnalité des auteurs des différents livres, à l'authenticité des textes et au caractère véridique des récits. Alors que tant d'inconnues existent à propos des auteurs dont on n'est nullement sûr de l'identité, que de précisions trouvons-nous dans ce genre de notices qui présentent souvent comme certitudes ce qui n'est que simple hypothèse, affirmant que tel évangéliste a été témoin oculaire des faits tandis que des ouvrages spécialisés prétendent le contraire. On réduit tout à fait exagérément les délais entre la fin du ministère de Jésus et la parution des textes. On voudrait faire croire à une seule rédaction à partir d'une tradition orale alors que les remaniements des textes sont démontrés par les spécialistes. On parle bien, de-ci dé-là, de certaines difficultés d'interprétation, mais on glisse sur des contradictions manifestes sautant aux yeux de qui réfléchit.

Dans les petits dictionnaires explicatifs placés en annexe, à titre de complément des préliminaires rassurants, on constate souvent que des invraisemblances, contradictions ou erreurs flagrantes sont escamotées ou étouffées sous une habile argumentation apologétique. Un tel état de choses, mettant en évidence le caractère captieux de ces commentaires, est consternant.

Les considérations développées ici vont étonner, à n'en pas douter, ceux de mes lecteurs encore non avertis de ces problèmes. Aussi bien, avant d'entrer dans le vif du sujet, je souhaite illustrer dès à présent mon propos par un exemple qui me semble tout à fait démonstratif.

Ni Matthieu, ni Jean ne parlent de l'Ascension de Jésus. Luc la situe le jour de la Résurrection dans son Évangile et quarante jours plus tard dans les Actes des Apôtres dont il serait l'auteur. Quant à Marc, il la mentionne (sans préciser la date) dans un final actuellement considéré comme non authentique. L'Ascension n'a donc aucune base scripturaire solide. Les commentateurs abordent cependant cette importante question avec une incroyable légèreté.

A. Tricot, dans son Petit Dictionnaire du Nouveau Testament de la Bible de Crampon, ouvrage de grande diffusion (édition de 1960), ne consacre pas un article à l'Ascension. La Synopse des 4 Évangiles des RR. PP. Benoît et Boismard, professeurs à l'École biblique de Jérusalem (édition de 1972), nous apprend en son tome II, pages 451 et 452, que la contradiction, chez Luc, entre son Évangile et les Actes des Apôtres s'explique par un « artifice littéraire ». **Comprenne qui pourra !** Très vraisemblablement, le R. P. Roguet, dans son Initiation à l'Évangile de 1973 (p. 187), n'a pas été séduit par un tel argument. Mais l'explication qu'il nous offre est pour le moins singulière :

« Ici, comme en beaucoup de cas semblables, le problème ne semble insoluble que si l'on prend à la lettre matériellement les affirmations de l'Écriture en oubliant leur signification religieuse. Il ne s'agit pas de dissoudre la réalité des faits dans un symbolisme inconsistant, mais de rechercher l'intention théologique de ceux qui nous révèlent des mystères, en nous livrant des faits sensibles, des signes appropriés à l'enracinement charnel de notre esprit. »

Comment se contenter d'une pareille exégèse ? Des formules apologétiques de ce genre ne peuvent convenir qu'à des inconditionnels.

L'intérêt de la citation du R. P. Roguet réside également dans son aveu qu'il y a « beaucoup de cas semblables » à celui de l'Ascension dans les Évangiles. Il est donc nécessaire d'aborder le problème globalement, par le fond, en toute objectivité. Il paraît sage de rechercher des explications dans l'étude des conditions dans lesquelles ont été écrits les Évangiles et dans celle du climat religieux qui régnait à cette époque. La mise en évidence des remaniements des rédactions initiales effectuées à partir de traditions orales, les altérations des textes lors de la transmission jusqu'à nous, rend beaucoup moins étonnante la présence de passages obscurs, incompréhensibles, contradictoires, invraisemblables, pouvant aller parfois jusqu'à l'absurdité, ou incompatibles avec des réalités démontrées de nos jours par le progrès scientifique. De telles constatations sont la marque de la participation humaine à la rédaction, puis à la modification ultérieure des textes.

Depuis quelques décennies, c'est un fait, on s'est intéressé à l'étude des Écritures dans un esprit de recherche objective. Dans un livre récent, Foi en la Résurrection, Résurrection de la foi (Beauchesne, coll. « Le Point théologique »), 1974 le R.P. Kannengiesser, professeur à l'Institut catholique de Paris, donne un aperçu de ce changement profond en ces termes : « Le peuple des fidèles sait à peine qu'une révolution s'est opérée dans les méthodes de l'exégèse biblique depuis l'époque de Pie XII (2). » La « révolution » dont parle l'auteur est donc récente. Elle commence à avoir des prolongements dans l'enseignement des fidèles, tout au moins de la part de certains spécialistes animés de cet esprit de renouveau. « Un renversement des perspectives les plus assurées de la tradition pastorale, écrit l'auteur, se trouve peu ou prou mis en route par cette révolution des méthodes exégétiques. »

Le R.P. Kannengiesser avertit « qu'il ne faut plus prendre au pied de la lettre » les faits rapportés au sujet de Jésus par les Évangiles, « écrits de circonstances » ou « de combat », dont les auteurs « consignent par écrit les traditions de leurs communautés sur Jésus ». À propos de la résurrection de Jésus, sujet de son livre, il souligne qu'aucun auteur des Évangiles ne peut s'attribuer la qualité de témoin oculaire, laissant entendre que pour le reste de la vie publique de Jésus il doit en être de même puisque aucun des apôtres — Judas mis à part —, selon les Évangiles, ne s'est séparé du Maître à partir du moment où il l'a suivi jusqu'à ses dernières manifestations sur cette terre.

Nous voici donc très loin des positions traditionnelles, encore affirmées avec solennité par le concile de Vatican II il y a tous justes dix ans, et que reprennent encore les ouvrages modernes de vulgarisation destinés aux fidèles. Mais petit à petit, la vérité se fait jour.

Il n'est pas facile de la saisir tant est lourd le poids d'une tradition si âprement défendue. Si l'on veut s'en libérer, il faut reprendre le problème à sa base, c'est-à-dire examiner d'abord les circonstances qui ont marqué la naissance du christianisme.

RAPPEL HISTORIQUE. LE JUDÉO-CHRISTIANISME ET SAINT PAUL

La plupart des chrétiens croient que les Évangiles (selon Matthieu, Marc, Luc et Jean) ont été écrits par les témoins directs de la vie de Jésus et qu'ils constituent de ce fait des témoignages indiscutables sur les événements qui ont émaillé son existence et sa prédication. En présence de telles garanties d'authenticité, comment pourrait-on discuter les enseignements qu'on en retire, comment pourrait-on mettre en doute la validité de l'institution de l'Église par application des directives générales données par Jésus lui-même ? Les éditions de vulgarisation actuelles des Évangiles contiennent des commentaires destinés à répandre ces notions dans le public.

Aux fidèles on présente comme un axiome la qualité de témoins oculaires des rédacteurs des Évangiles. Les Évangiles n'étaient-ils pas appelés par saint Justin, au milieu du (il' ?) siècle, les Mémoires des Apôtres. Et puis, on affiche tant de précisions sur les auteurs que l'on se demande comment on pourrait douter de leur exactitude :

Matthieu était un personnage bien connu, « employé au bureau de douane ou de péage de Capharnaüm » ; on sait même qu'il connaissait l'araméen et le grec. Marc est aussi parfaitement identifié comme collaborateur de Pierre ; nul doute qu'il ne soit aussi un témoin oculaire. Luc est le « cher médecin » dont parle Paul : les renseignements sur lui sont très précis. Jean est l'apôtre toujours proche de Jésus, fils de Zébédée, le pêcheur du lac de
Génésareth.

Les études modernes sur les débuts du christianisme montrent que cette façon de présenter les choses ne correspond guère à la réalité. On verra ce qu'il en est des auteurs des Évangiles. Pour ce qui concerne les décennies qui suivirent la mission de Jésus, il faut savoir que les événements ne se sont pas du tout déroulés comme on l'a dit et que l'arrivée de Pierre à Rome n'a nullement établi l'Église sur ses fondements. Bien au contraire, entre le moment où Jésus quitta cette terre et jusqu'à la moitié du IIe siècle, soit pendant plus d'un siècle, on assista à une lutte entre deux tendances, entre ce que l'on peut appeler le christianisme paulinien et le judéo-christianisme ; ce n'est que très progressivement que le premier supplanta le second et que le paulinisme triompha du judéo-christianisme.

Un grand nombre de travaux remontant aux toutes dernières décennies, fondés sur des découvertes de notre temps, ont permis d'aboutir à ces notions modernes auxquelles est attaché le nom du cardinal Daniélou. L'article qu'il fit paraître en décembre 1967 dans la revue Études : « Une vision nouvelle des origines chrétiennes, le judéo-christianisme », reprenant des travaux antérieurs, en retrace l'histoire et nous permet de situer l'apparition des Évangiles dans un contexte bien différent de celui qui ressort des exposés destinés à la grande vulgarisation. On trouvera ci-dessous un condensé des points essentiels de son article avec d'amples citations.

Après Jésus, le « petit groupe des apôtres » forme une « secte juive fidèle aux observances et au culte du temple ». Toutefois, lorsque se joint à eux celle des convertis venus du paganisme, on leur propose, si l'on peut dire, un régime spécial : le concile de Jérusalem de 49 les dispense de la circoncision et des observances juives ; « beaucoup de judéo-chrétiens se refusent à cette concession ». Ce groupe est complètement séparé de Paul. Qui plus est, à propos des païens venus au christianisme, Paul et les judéo-chrétiens se heurtent (incident d'Antioche de l'an 49). « Pour Paul, la circoncision, le sabbat, le culte du temple étaient désormais périmés, même pour les juifs. Le christianisme devait se libérer de son appartenance politico-religieuse au judaïsme pour s'ouvrir aux Gentils. »

Pour les judéo-chrétiens restant de « loyaux Israélites », Paul est un traître : des documents judéo-chrétiens le qualifient « d'ennemi », l'accusent de « duplicité tactique », mais « le judéo-christianisme représente, jusqu'en 70, la majorité de l'Église » et « Paul reste un isolé ». Le chef de la communauté est alors Jacques, parent de Jésus. Avec lui, il y a Pierre (au début) et Jean. « Jacques peut être considéré comme la colonne du judéo-christianisme, qui reste délibérément engagé dans le judaïsme en face du christianisme paulinien. » La famille de Jésus tient une grande place dans cette église judéo-chrétienne de Jérusalem. « Le successeur de Jacques sera Siméon, fils de Cléopas, cousin du Seigneur. »

Le cardinal Daniélou cite ici les écrits judéo-chrétiens traduisant les vues sur Jésus de cette communauté formée initialement autour des apôtres : l'Évangile des Hébreux (relevant d'une communauté judéo-chrétienne d'Égypte), les Hypotyposes de Clément, les Reconnaissances clémentines, la seconde Apocalypse de Jacques, l'Évangile de Thomas (l). « C'est à ces judéo-chrétiens qu'il faut sans doute rattacher les plus antiques monuments de la littérature chrétienne », dont le cardinal Daniélou fait une mention détaillée.

Note : (1). Remarquons que tous ces écrits vont être plus tard jugés apocryphes, c'est-à-dire comme devant être cachés, par l'Église triomphante qui va naître du succès de Paul. Faisant des coupes sombres dans la littérature évangélique, elle ne va retenir que les quatre Évangiles canoniques. « Ce n'est pas seulement à Jérusalem et en Palestine que le judéo-christianisme est dominant durant le premier siècle de l'Église. Partout, la mission judéo-chrétienne paraît s'être, développée antérieurement à la mission paulinienne. C'est bien ce qui explique que les épîtres de Paul fassent sans cesse allusion à un conflit. » Ce sont les mêmes adversaires qu'il rencontrera partout, en Galatie, à Corinthe, à Colosses, à Rome, à Antioche.

La côte syro-palestinienne, de Gaza à Antioche, est judéo-chrétienne « comme en témoignent les Actes des Apôtres et les écrits clémentins ». En Asie Mineure, l'existence de judéo-chrétiens est attestée par les épîtres aux Galates et aux Colossiens de Paul. Les écrits de Papias renseignent sur le judéo-christianisme de Phrygie. En Grèce, la première épître de Paul aux Corinthiens fait état de judéo-chrétiens, à Apollos en particulier. Rome est un « centre important » selon l'épître de Clément et le Pasteur d'Hermias. Pour Suétone et Tacite, les chrétiens forment une secte juive. Le cardinal Daniélou pense que la première évangélisation de l'Afrique fut judéo-chrétienne. L'Évangile des Hébreux et des écrits de Clément d'Alexandrie s'y rattachent.

Il est capital de connaître ces faits pour comprendre dans quelle ambiance de lutte entre communautés ont été écrits les Évangiles. La mise à jour des textes que nous avons aujourd'hui, après bien des remaniements des sources, va commencer autour de l'an 70, époque où les deux communautés rivales sont en pleine lutte, les judéo-chrétiens dominant encore. Mais avec la guerre juive et la chute de Jérusalem en 70, la situation va se renverser. Le cardinal Daniélou explique ainsi le déclin :

« Les Juifs étant discrédités dans l'Empire, les chrétiens tendent à se désolidariser d'eux. Les chrétientés hellénistiques prendront alors le dessus : Paul remportera une victoire posthume ; le christianisme se dégagera sociologiquement et politiquement du judaïsme ; il deviendra le troisième peuple. Toutefois jusqu'à la dernière révolte juive, en 140, le judéo-christianisme restera dominant culturellement. »

De 70 à une période que l'on situe avant 110 vont être produits les Évangiles de Marc, Matthieu, Luc et Jean. Ils ne constituent pas les premiers documents chrétiens fixés : les épîtres de Paul leur sont bien antérieures. Selon O. Culmann, Paul aurait rédigé en 50 son épître aux Thessaloniciens. Mais il avait disparu sans doute depuis quelques années lorsque l'Évangile de Marc fut achevé.

Figure la plus discutée du christianisme, considéré comme **traître à la pensée de Jésus** par la famille de celui-ci et par les apôtres restés à Jérusalem autour de Jacques, **Paul** a fait le christianisme aux dépens de ceux que Jésus avait réunis autour de lui pour propager ses enseignements. N'ayant pas connu Jésus vivant, il justifia la légitimité de sa mission en affirmant que Jésus ressuscité lui était apparu sur le chemin de Damas **(1)**. Il est permis de se demander ce qu'eût été le christianisme sans Paul et l'on pourrait à ce sujet échafauder de multiples hypothèses. Mais, pour ce qui concerne les Évangiles, il y a fort à parier que si l'atmosphère de lutte entre communauté créée par la dissidence paulinienne n'avait pas existé, nous n'aurions pas les écrits que nous avons aujourd'hui. Apparus dans la période de lutte intense entre les deux communautés, ces « écrits de combat », comme les qualifie le R.P. Kannengiesser, ont émergé de la multitude des écrits parus sur Jésus, lorsque le christianisme de style paulinien définitivement triomphant constitua son recueil de textes officiels, le « Canon » qui exclut et condamna comme contraires à l'orthodoxie tous autres documents qui ne convenaient pas à la ligne choisie par l'Église.

Les judéo-chrétiens disparus en tant que communauté influente, on entend encore parler d'eux sous le vocable général de « judaïsants ». Le cardinal Daniélou évoque ainsi leur fin :

« Coupés de la Grande Église qui se libère progressivement de ses attaches juives, ils dépériront très vite en Occident. Mais on suit leurs traces du (ni' ?) au IV siècle en Orient, en particulier en Palestine, en Arabie, en Transjordanie, en Syrie, en Mésopotamie. Certains seront absorbés par l'Islam, qui en est pour une part l'héritier ; d'autres se rallieront à l'orthodoxie de la Grande Église tout en conservant un fond de culture sémitique et quelque chose en persiste dans les Églises d'Éthiopie et de Chaldée. »

Ribaat (1) : « Dans le même alignement du Patriarche d'Alexandrie au concile de Nicée en 325, le faux apôtre Paul, est aussi un grand menteur, car le Diable ne peut prendre ni dans la réalité, ni dans les rêves l'apparence des Prophètes pour mentir de la sorte. Donc dire que Jésus « lui était apparu sur le chemin de Damas **» pour prôner l'idolâtrie de Jésus est donc contradictoire à ce que Jésus enseigne dans les 4 Évangiles que vous lisez en divers versets sans équivoque à savoir : l'Unicité de Allah. »**

LES QUATRE ÉVANGILES. LEURS SOURCES. LEUR HISTOIRE

Dans les écrits des premiers temps du christianisme, la mention des Évangiles n'est faite que très postérieurement aux œuvres de Paul. C'est seulement au milieu du IIe siècle, après 140 exactement, qu'apparaissent des témoignages relatifs à une collection d'écrits évangéliques, alors que : « dès le début du IIe siècle, maints auteurs chrétiens laissent entendre clairement qu'ils connaissent un grand nombre d'épîtres pauliniennes ». Ces constatations, exposées dans « l'Introduction à la Traduction œcuménique de la Bible, Nouveau Testament », éditée en 1972 (1), méritent d'être rappelées d'emblée, en même temps qu'il est utile de souligner que l'ouvrage auquel référence est faite est le résultat d'un travail collectif qui a groupé plus de cent spécialistes catholiques et protestants.

Note : (1). Éditions du Cerf et Les Bergers et les Mages.

Les Évangiles, qui vont devenir plus tard officiels, c'est-à-dire canoniques, furent connus très tardivement, bien que leur rédaction eût été achevée au début du IIe siècle. Selon la Traduction œcuménique, on commence à citer des narrations qui leur appartiennent vers le milieu du IIe siècle, mais « il est presque toujours difficile de décider si les citations sont faites d'après les textes écrits que les auteurs avaient sous les yeux, ou s'ils se sont contentés d'évoquer de mémoire des fragments de la tradition orale ».

« Avant 140, lit-on dans les commentaires de cette traduction de la Bible, il n'existe en tout cas aucun témoignage selon lequel on aurait connu une collection d'écrits évangéliques. »

Cette affirmation va tout à fait à rencontre de ce qu'écrit A. Tricot (1960) dans les commentaires de sa traduction du Nouveau Testament : « De très bonne heure, dès le début du second siècle, écrit-il, l'usage s'établissait de dire l'Évangile pour désigner les livres que, vers 150, saint Justin appelait aussi « les Mémoires des Apôtres ». » Des assertions de ce genre, sont malheureusement suffisamment fréquentes pour que le grand public ait sur la date de collection des Évangiles des notions fausses.

Les Évangiles forment un tout plus d'un siècle après la fin de la mission de Jésus et non pas de très bonne heure. La traduction œcuménique de la Bible évalue aux alentours de 170 la date à laquelle les quatre Évangiles ont acquis le statut de littérature canonique.

L’affirmation de Justin qualifiant leurs auteurs d’apôtres n’est pas non plus admissible aujourd’hui, comme on le verra.

Quant à la date de la rédaction des Évangiles, A. Tricot affirme que ceux de Matthieu, de Marc et de Luc ont été rédigés avant 70 : cela n’est pas acceptable, sauf peut-être pour Marc. Ce commentateur s’évertue, après bien d’autres, à présenter les auteurs des Évangiles comme des apôtres ou des compagnons de Jésus et avance, de ce fait, des dates de rédaction qui les situent très près de l’époque où Jésus vécut. Quant à Jean, que A. Tricot fait vivre jusqu’aux environs de l’an 100, les chrétiens sont habitués depuis toujours à le voir représenté très près de Jésus en des circonstances solennelles, mais il est bien difficile d’affirmer qu’il est l’auteur de l’Évangile qui porte son nom. L’apôtre Jean (comme Matthieu), pour A. Tricot et pour d’autres commentateurs, est le témoin autorisé et qualifié des faits qu’il raconte, alors que la majorité des critiques ne retient pas l’hypothèse selon laquelle il aurait rédigé le quatrième évangile.

Mais alors, si les quatre Évangiles en question ne peuvent raisonnablement pas être considérés comme des « mémoires » d’apôtres ou de compagnons de Jésus, quelle est leur origine ?

O. Culmann, dans son livre Le Nouveau Testament (1), écrit à ce sujet que les évangélistes n’ont été que les : « porte-parole de la communauté chrétienne primitive qui a fixé la tradition orale. Pendant trente ou quarante ans, l’Évangile a existé presque exclusivement sous forme orale ; or la tradition orale a transmis surtout des paroles et des récits isolés. Les évangélistes ont tissé des liens, chacun à sa façon, chacun avec sa personnalité propre et ses préoccupations théologiques particulières, entre les récits et les paroles qu’ils ont reçus de la tradition ambiante. Le groupement des paroles de Jésus, comme l’enchaînement des récits par des formules de liaison assez vagues, telles que : « après cela », « aussitôt », etc., bref le « cadre » des synoptiques (2) est donc d’ordre purement littéraire et n’ont pas de fondement historique ».

Le même auteur poursuit : « -Il faut noter enfin que ce sont les besoins de la prédication, de l’enseignement et du culte, plutôt qu’un intérêt biographique qui a guidé la communauté primitive dans la fixation de cette tradition sur la vie de Jésus. Les apôtres illustraient les vérités de la foi qu’ils prêchaient en racontant les événements de la vie de Jésus, et ce sont leurs sermons qui donnaient lieu à la fixation des récits. Les paroles de Jésus, elles, se sont transmises particulièrement dans l’enseignement catéchétique de l’Église primitive. »

Note :
(1). Presses universitaires de France, 1967.
(2). Les trois Évangiles de Marc, Matthieu et Luc.

Les commentateurs de la Traduction œcuménique de la Bible n’évoquent pas autrement la composition des Évangiles : formation d’une tradition orale sous l’influence de la prédication des disciples de Jésus et d’autres prédicateurs, conservation de ces matériaux qu’on trouvera en fin de compte dans les Évangiles par la prédication, la liturgie, l’enseignement des fidèles, possibilité d’une matérialisation précoce sous forme écrite de certaines confessions de foi, de certaines paroles de Jésus, de récits de la Passion par exemple, recours des évangélistes à ces formes écrites diverses autant qu’à des données de la tradition orale pour produire des textes : « s’adaptant aux divers milieux, répondant aux besoins des Églises, exprimant une réflexion sur l’Écriture, redressant les erreurs et répliquant même à l’occasion aux arguments des adversaires. Les évangélistes ont ainsi recueilli et mis par écrit, selon leur perspective propre, ce qui leur était donné par les traditions orales ».

Une telle prise de position collective, qui émane de plus de cent exégètes du Nouveau Testament, catholiques et protestants, diffère notablement de la ligne définie par le concile de Vatican II dans sa constitution dogmatique sur la Révélation élaborée entre 1962 et 1965. On trouvera plus haut une première référence à ce document conciliaire, relative à l’Ancien Testament. Le concile avait pu déclarer à son sujet que les livres qui le composent : « contiennent de l’imparfait et du caduc », mais il n’a pas formulé pareilles réserves à propos des Évangiles. Bien au contraire, on peut lire ce qui suit : « Il n’échappe à personne qu’entre toutes les Écritures, même celles du Nouveau Testament, les Évangiles possèdent une supériorité méritée, en tant qu’ils constituent le témoignage par excellence sur la vie et l’enseignement du Verbe incarné, notre Sauveur. Toujours et partout l’Église a tenu et tient l’origine apostolique des quatre Évangiles. Ce que les apôtres, en effet, sur l’ordre du Christ, ont prêché, par la suite, eux-mêmes et les hommes de leur entourage nous l’ont, sous l’inspiration divine de l’Esprit, transmis dans des écrits qui sont le fondement de la foi, à savoir l’Évangile quadriforme, selon Matthieu, Marc, Luc et Jean»

«Notre Sainte Mère l’Église a tenu et tient fermement et avec la plus grande constance, que ces quatre Évangiles dont elle affirme sans hésiter l’historicité, transmettent fidèlement ce que Jésus, le fils de Allah, durant sa vie parmi les hommes, a réellement fait et enseigné pour leur salut éternel, jusqu’au jour où il fut enlevé au ciel… Les auteurs sacrés composent donc les quatre Évangiles de manière à nous livrer toujours sur Jésus des choses vraies et sincères. »

C’est l’affirmation sans aucune ambiguïté de la fidélité de la transmission par les Évangiles des actes et paroles de Jésus. On ne voit guère de compatibilité entre cette affirmation du concile et celles des auteurs précédemment cités, notamment :

« Il ne faut plus prendre au pied de la lettre » les Évangiles, « écrits de circonstances » ou « de combat », dont les auteurs « consignent par écrit les traditions de leurs communautés sur Jésus ». (R.P. Kannengiesser.)

Les Évangiles sont des textes « s'adaptant aux divers milieux répondant aux besoins des Églises, exprimant une réflexion sur l'Écriture, redressant les erreurs et répliquant même à l'occasion aux arguments des adversaires. Les évangélistes ont ainsi recueilli et mis par écrit, selon leur perspective propre, ce qui leur était donné par les traditions orales ». (Traduction œcuménique de la Bible.)

Il est bien évident qu'entre la décimation conciliaire et ces prises de position plus récentes, on se trouve en présence d'affirmations qui se contredisent. Il n'est pas possible de concilier la déclaration de Vatican II selon laquelle on devrait trouver dans les Évangiles une transmission fidèle des actes et paroles de Jésus, avec l'existence dans ces textes des contradictions, invraisemblances, impossibilités matérielles et affirmations contraires à la réalité des choses dûment établie.

Par contre, si l'on regarde les Évangiles comme l'expression des perspectives propres des collecteurs des traditions orales appartenant à des communautés diverses, comme des écrits de circonstances ou de combat, on ne peut s'étonner de trouver dans les Évangiles tous ces défauts qui sont la marque de leur confection par des hommes en de telles circonstances. Ceux-ci peuvent être tout à fait sincères bien qu'ils relatent des faits dont ils ne soupçonnent pas l'inexactitude, en nous fournissant des narrations en contradiction avec celles d'autres auteurs, ou encore pour des raisons de rivalité d'ordre religieux entre communautés, en présentant des récits de la vie de Jésus selon une optique tout à fait différente de celle de l'adversaire.

On a déjà vu que le contexte historique est en accord avec cette dernière manière de concevoir les Évangiles. Les données que l'on possède sur les textes eux-mêmes la confirment totalement.

ÉVANGILE SELON MATTHIEU

Des quatre Évangiles, celui de Matthieu occupe la première place dans l'ordre de présentation des livres du Nouveau Testament. Celle-ci est parfaitement justifiée car cet Évangile n'est en quelque sorte que la prolongation de l'Ancien Testament : il est écrit pour démontrer que « Jésus accomplit l'histoire d'Israël », comme l'écrivent les commentateurs de la Traduction œcuménique de la Bible, à laquelle nous ferons de larges emprunts. Pour cela, Matthieu fait appel constamment à des citations de l'Ancien Testament, montrant que Jésus se comporte comme le Messie attendu par les Juifs.

Cet Évangile commence par une généalogie de Jésus (1). Matthieu la fait remonter à Abraham par David. On verra plus loin la faute du texte généralement passée sous silence par les commentateurs. Quoi qu'il en soit, l'intention de Matthieu était évidente de donner d'emblée, par cette filiation, le sens général de son livre. L'auteur poursuit la même idée en mettant constamment en avant l'attitude de Jésus devant la loi juive dont les grands principes : prière, jeûne et aumône sont ici repris. Jésus veut adresser son enseignement en tout premier lieu et par priorité à son peuple. Il parle ainsi aux douze apôtres : « Ne prenez pas le chemin des païens et n'entrez pas dans une ville de Samaritains (2) ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu, 10, 5-6). « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 15, 24). Dans le final de son évangile, Matthieu étend secondairement à toutes les nations l'apostolat des premiers disciples de Jésus, lui faisant donner cet ordre : « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples » (Matthieu 28, 19), mais le départ doit se faire par priorité vers « la maison d'Israël ». A. Tricot dit de cet Évangile : « Sous le vêtement grec, le livre est juif pour la chair et les os et pour l'esprit ; il en a le relent et en porte les marques distinctives. »

Note :
(1). La contradiction avec la généalogie de l'Évangile de Luc sera traitée dans un chapitre spécial.
(2). Les Samaritains avaient pour code religieux la Torah ou Pentateuque ; ils attendaient la venue du messie et étaient fidèles à la plupart des observances du judaïsme mai ils avaient édifié un temple concurrent de celui de Jérusalem.

Ces considérations, à elles seules, situent l'origine de l'Évangile de Matthieu dans une tradition de communauté judéo-chrétienne qui, comme l'écrit O.Culmann, « s'efforce de rompre, tout en maintenant la continuité avec l'Ancien Testament, les amarres qui le reliaient au judaïsme. Les centres d'intérêt, le ton général de cet Évangile suggèrent l'existence d'une situation tendue ».

Des facteurs d'ordre politique ne sont peut-être pas étrangers au texte. L'occupation romaine de la Palestine rend naturellement vif le désir du pays occupé de voir survenir sa libération et l'on prie Allah d'intervenir en faveur du peuple qu'il a élu entre tous, dont Il est le souverain Tout-Puissant et qui peut, comme il le fit maintes fois au cours de l'histoire, apporter son soutien direct dans les affaires des hommes.

Quelle est la personnalité de Matthieu ? Disons d'emblée qu'il n'est pas admis aujourd'hui qu'il s'agit d'un compagnon de Jésus. A. Tricot le présente pourtant ainsi dans son commentaire de la traduction du Nouveau

Testament de 1960 : « Matthieu, alias Lévi, de son métier publicain ou gabelou, était employé au bureau de douane ou de péage de Capharnaum quand Jésus l'appela pour faire de lui un de ses disciples. » C'est ce que pensaient les Pères de l'Église, comme Origène, Jérôme, Épiphane. **Ce n'est plus ce que l'on croit de nos jours**. Un point non contesté est que l'auteur est juif ; le vocabulaire est palestinien, la rédaction est grecque. L'auteur s'adresse, écrit O. Culmann, « à des gens qui, tout en parlant grec, connaissaient les coutumes juives et la langue araméenne ».

Pour les commentateurs de la Traduction œcuménique, l'origine de cet Évangile paraît être la suivante :

« Ordinairement, on estime qu'il a été écrit en Syrie, peut-être à Antioche […], ou en Phénicie, car dans ces contrées vivaient un grand nombre de Juifs (1) […]. On peut entrevoir une polémique contre le judaïsme synagogal orthodoxe des pharisiens tel qu'il se manifeste à l'assemblée synagogale de Jamina vers les années 80. En ces conditions, nombreux sont les auteurs qui datent le premier Évangile des années 80-90, peut-être un peu plus tôt ; on ne peut parvenir à une entière certitude sur le sujet… Faute de connaître précisément le nom de l'auteur, convient-il de se contenter de quelques traits dessinés dans l'Évangile lui-même : l'auteur se reconnaît à son métier. Versé dans les Écritures et les traditions juives, connaissant, respectant mais interpellant rudement les chefs religieux de son peuple, passé maître dans l'art d'enseigner et de faire comprendre Jésus à ses auditeurs, insistant toujours sur les conséquences pratiques de son enseignement, il répondrait assez bien au signalement d'un lettré juif devenu chrétien, un maître de maison « qui tire de son trésor du neuf et du vieux » », comme Matthieu l'évoque en 13, 52. On est bien loin de l'employé de bureau de Capharnaüm appelé Lévi par Marc et Luc et devenu un des douze apôtres…

Note : (1). On s'est demandé si la communauté judéo-chrétienne de Matthieu ne pouvait pas être située aussi bien à Alexandrie. O. Culmann cite cette hypothèse parmi bien d'autres.

Tout le monde s'accorde à penser que Matthieu a écrit son Évangile à partir de sources communes avec Marc et avec Luc. Mais son récit va différer, et cela sur des points essentiels, comme nous le verrons par la suite. Et pourtant, Matthieu a largement utilisé l'Évangile de Marc qui n'était pas disciple de Jésus (O. Culmann).

Matthieu prend de sérieuses libertés avec les textes. On le constatera en ce qui concerne l'Ancien Testament à propos de la généalogie de Jésus placée en tête de son Évangile. Il insère dans son livre des récits à proprement parler incroyables. C'est le qualificatif qu'emploie dans l'ouvrage cité plus haut le R.P. Kannengiesser au sujet d'un épisode de la résurrection de Jésus : celui de la garde. Il relève l'invraisemblance de cette histoire de gardes militaires du tombeau, « ces soldats païens » qui « vont au rapport non chez leurs supérieurs hiérarchiques, mais chez les grands prêtres qui les paient pour raconter des mensonges ».

Il ajoute cependant : « Il faut se garder de railler, car l'intention de Matthieu est infiniment respectable puisqu'il intègre à sa façon une donnée ancienne de la tradition orale à son œuvre écrite. Mais sa mise en scène est digne de Jésus-Christ Superstar. » (1)

Ce jugement sur Matthieu émane, rappelons-le, d'un éminent théologien, professeur à l'Institut catholique de Paris. Matthieu donne dans sa narration des événements qui accompagnèrent la mort de Jésus, un autre exemple de sa fantaisie.

«Voici que le voile du sanctuaire se déchira en deux du haut en bas ; la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, les corps de nombreux saints ressuscitèrent. Sortis des tombeaux, après sa résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à un grand nombre de gens. »

Ce passage de Matthieu (27, 51-53) n'a pas son pareil dans les autres Évangiles. On voit mal comment les corps des saints en question aient pu ressusciter lors de la mort de Jésus (la veille du sabbat, disent les Évangiles) et ne sortir de leurs tombeaux qu'après sa résurrection (le lendemain du sabbat, selon les mêmes sources).

C'est peut-être chez Matthieu qu'on trouve l'invraisemblance la plus caractérisée et la moins discutable de tous les Évangiles qu'un de leurs auteurs ait mis dans la bouche même de Jésus. Il raconte ainsi, en 12, 38-40, l'épisode du signe de Jonas :

Jésus est au milieu des scribes et des pharisiens qui s'adressent à lui en ces termes : « Maître, nous voudrions que tu nous fasses voir un signe. " Jésus leur répondit : " Génération mauvaise et adultère (sic) qui réclame un signe ! En fait de signe, il ne lui sera pas donné d'autre que le signe du prophète Jonas. Car, tout comme Jonas fut dans le ventre du monstre trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'Homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits » (2) (texte de la Traduction œcuménique).

Note :
(1). Film américain sur Jésus travestissant son histoire.
(2). En un autre passage de son Évangile, Matthieu fait une deuxième mention de cet épisode, mais sans précision de temps (16, 1-4). Il en est de même pour Luc (11, 29-32). Pour Marc, on le verra plus loin, Jésus aurait déclaré qu'il ne serait donné par lui aucun signe à cette génération (Mare, 8, 11-12).

Jésus annonce donc qu'il restera en terre trois jours et trois nuits. Or, Matthieu et, avec lui. Luc et Marc, situent la mort et l'inhumation de Jésus la veille du sabbat, ce qui fait, certes, porter le séjour en terre sur trois jours (treis êmeras dans le texte grec). Mais ce laps de temps ne peut comprendre que deux nuits et non trois nuits (treis nuktas dans le texte grec ').

Les commentateurs des Évangiles font très souvent silence devant cet épisode. Cependant, le R.P. Roguet relève l'invraisemblance car il note que Jésus « n'est resté au tombeau » que trois jours (dont un seul complet) et deux nuits. Mais, ajoute-t-il, « l'expression est figée et ne veut pas dire autre chose que trois jours ». Il est consternant de constater que des commentateurs en sont réduits à user de tels arguments qui ne veulent rien dire de positif, alors qu'il serait si satisfaisant pour l'esprit de suggérer qu'une telle énormité puisse provenir de l'erreur d'un scribe !

Outre ces invraisemblances, ce qui caractérise avant tout l'Évangile de Matthieu, c'est qu'il est celui d'une communauté judéo-chrétienne en rupture de ban avec le judaïsme tout en restant dans la ligne de l'Ancien Testament. Il a, du point de vue de l'histoire du judéo-christianisme, une importance considérable.

ÉVANGILE DE MARC

C'est le plus court des quatre Évangiles. Il est aussi le plus ancien, mais il n'en est pas pour autant le livre d'un apôtre : c'est tout au plus un livre rédigé par le disciple d'un apôtre.

O. Culmann a écrit qu'il ne considérait pas Marc comme un disciple de Jésus. Mais l'auteur fait cependant remarquer à ceux à qui l'attribution de cet Évangile à l'apôtre Marc peut sembler suspecte, que « Matthieu et Luc n'auraient peut-être pas utilisé cet Évangile comme ils l'ont fait s'ils ne l'avaient pas su fondé effectivement sut l'enseignement d'un apôtre ». Mais c'est là un argument non décisif. O. Cullmann cite également à l'appui de la réserve qu'il émet les fréquentes citations dans le Nouveau Testament d'un « Jean surnommé Marc », mais ces citations ne contiennent pas la mention d'un auteur d'Évangile, et le texte de Marc lui-même ne mentionne pas d'auteur.

La pauvreté des renseignements sur ce point a conduit des commentateurs à prendre comme éléments de valeur des détails qui paraissent rocambolesques, tels que celui-ci : sous le prétexte que Marc est le seul évangéliste à raconter dans son récit de la Passion l'épisode d'un jeune homme ayant un drap pour tout vêtement qui, arrêté, lâche le drap et s'enfuit nu (Marc 14, 51-52), certains en ont conclu que le jeune homme en question pouvait être
Marc, « disciple fidèle qui essaie de suivre le Maître » (Traduction œcuménique) ; pour d'autres, on peut voir ici « par ce souvenir personnel une marque d'authenticité, une signature anonyme », « prouvant qu'il a été témoin oculaire » (O. Cullmann). **(1)**

Ribaat (1) : « Le raisonnement scientifique de Maurice Bucaille est légitime : Marc qui n'est pas un apôtre, n'est donc pas un témoin oculaire et la spéculation que Marc serait ce jeune homme dans le récit de la Passion est donc faux. Dans l'Évangile du vrai apôtre Barnabé chapitre 216, c'est le vrai apôtre Jean qu'il est question dans ce récit. Il faisait partie des 12 premiers apôtres dans la maison, moins Judas le traître ce qui fait 11. En aucun cas Marc n'était présent, puisqu'il n'est pas un apôtre. Conclusion, puisque Marc n'est pas l'auteur de son évangile, un ou plusieurs auteurs inconnus ont recopié sur l'Évangile de Barnabé ou sur un autre témoignage qui circulait à son époque. »

Pour cet auteur : « de nombreuses tournures de phrases corroborent l'hypothèse selon laquelle l'auteur était un juif d'origine », mais la présence de latinismes peut suggérer qu'il a écrit son Évangile de Rome. « Il s'adresse d'ailleurs à des chrétiens qui ne vivent pas en Palestine et il prend soin de leur expliquer les expressions araméennes qu'il emploie. »

En effet, la tradition a voulu voir dans Marc le compagnon de Pierre à Rome, en se fondant sur la fin de la première épître de Pierre (si tant est que celui-ci en est bien l'auteur). Pierre aurait écrit aux destinataires de l'épître : « La communauté des élus qui est à Babylone vous salue ainsi que Marc, mon fils. » « Babylone, c'est-à-dire probablement Rome », lit-on dans les commentaires de la Traduction œcuménique, d'où l'on se croit autorisé à déduire que le Marc qui aurait été avec Pierre à Rome serait l'Évangéliste… Est-ce un raisonnement de ce genre qui a poussé Papias, évêque d'Hiérapolis, vers l'an 150, à attribuer l'Évangile en question à un Marc qu'il disait avoir été « l'interprète de Pierre » et qui aurait été aussi un collaborateur de Paul ?

Dans cette optique, on situerait la composition de l'Évangile de Marc après la mort de Pierre, donc au plus tôt entre 65 et 70 pour la Traduction œcuménique, aux environs de 70 pour O. Cullmann.

Le texte lui-même laisse apparaître indiscutablement un premier défaut majeur : il est rédigé sans le moindre souci de la chronologie. Ainsi Marc place au début de son récit (1, 16-20) l'épisode des quatre pêcheurs que Jésus entraîne à le suivre en leur disant simplement :

« Vous serez des pêcheurs d'hommes », alors qu'ils ne le connaissaient même pas. L'évangéliste manifeste, en outre, une absence complète de vraisemblance.

Comme l'a dit le R.P. Roguet, Marc est un « écrivain maladroit », « le plus piètre de tous les évangélisés », il ne sait guère composer une narration et le commentateur appuie sa remarque sur la citation d'un passage racontant l'institution des douze apôtres, dont la traduction littérale est la suivante :

« Et il monte sur la montagne, et il appelle à lui ceux qu'il voulait et ils vinrent à lui. Et il fit les douze pour qu'ils soient avec lui, et pour qu'il les envoie prêcher et avoir pouvoir de chasser les démons. Et il fit les douze et il imposa à Simon le nom de Pierre » (Marc 3, 13-16).

Pour certains épisodes, il est en contradiction avec Matthieu et avec Luc, comme on l'a rappelé plus haut à propos du signe de Jonas. Qui plus est, à propos du signe que Jésus donne aux hommes au cours de sa mission, Marc (8, 11-12) raconte un épisode qui n'est pas crédible :

« Les pharisiens vinrent et se mirent à discuter avec Jésus ; pour lui tendre un piège, ils lui demandent un signe qui vienne du ciel. Poussant un profond soupir, Jésus dit : « Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? En vérité, je vous le déclare, il ne sera pas donné de signe à cette génération. » Et, les quittant, il remonta dans la barque et il partit pour l'autre rive. »

C'est, à n'en pas douter, l'affirmation, venant de Jésus lui-même, de son intention de n'accomplir aucun acte qui puisse paraître surnaturel. Aussi, les commentateurs de la Traduction œcuménique de la Bible, en s'étonnant que Luc déclare que Jésus ne donnera qu'un signe, celui de Jonas (voir Évangile de Matthieu), jugent « paradoxal » que Marc dise que « cette génération n'aura aucun signe » après, font-ils remarquer, « les miracles que Jésus présente lui-même comme des signes » (Luc 7,22 et 11, 20).

La totalité de l'Évangile de Marc est officiellement reconnue canonique. Il n'en reste pas moins que la finale de son Évangile (16, 9-20) est considérée par les auteurs modernes comme une œuvre surajoutée : la Traduction œcuménique le signale très explicitement.

Cette finale n'est pas contenue dans les deux plus anciens manuscrits complets des Évangiles, le Codex Vaticanus et le Codex Sinaïticus qui datent du IVe siècle. O. Culmann écrit à ce propos : « Des manuscrits grecs plus récents et certaines versions ont ajouté à cet endroit une conclusion sur des apparitions qui n'est pas de Marc mais est tirée d'autres Évangiles. » En fait, les versions de cette finale surajoutée sont nombreuses. Il y a, dans les textes, tantôt une version longue, tantôt une version courte (les deux étant reproduites dans la Traduction
œcuménique), tantôt la version longue avec un additif, tantôt les deux versions.

Le R.P. Kannengtesser commente ainsi cette finale : « On a dû supprimer les derniers versets lors de la réception officielle (ou de l'édition vulgarisée) de son ouvrage dans la communauté qui s'en portait garante. Ni Matthieu, ni Luc, ni a fortiori Jean n'ont connu la partie manquante. Pourtant, la lacune était intolérable. Longtemps plus tard, une fois les écrits similaires de Matthieu, Luc et Jean mis entre toutes les mains, on compila une digne conclusion de Marc, en prenant des éléments à droite et à gauche chez les autres Évangélistes. Il serait facile de repérer les pièces de ce puzzle en détaillant Marc (16, 9-20). On aurait une idée plus concrète de la liberté avec laquelle on traitait le genre littéraire de la narration évangélique jusqu'au seuil du second siècle. »

Quel aveu sans ambages de l'existence de manipulations par les hommes des textes des Écritures nous fournit ces réflexions d'un grand théologien !

ÉVANGILE DE LUC

« Chroniqueur » pour O. Culmann, « vrai romancier » pour le R.P. Kannengiesser, Luc nous avertit dans son prologue adressé à Théophile qu'il va, à son tour, après d'autres qui ont composé des récits sur Jésus, rédiger une narration sur les mêmes faits, en utilisant ces récits et les informations de témoins oculaires — ce qui implique qu'il n'en est pas un — ainsi que celles provenant des prédications des apôtres. C'est donc un travail méthodique qu'il présente en ces termes :

« Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole, il m'a paru bon, à moi aussi, après m'être soigneusement informé de tout à partir des origines, d'en écrire pour toi un récit ordonné, très honorable Théophile, afin que tu puisses constater la solidité des enseignements que tu as reçus. »

On discerne dès les premières lignes tout ce qui sépare Luc du « piètre écrivain » qu'est Marc, dont on vient d'évoquer l'œuvre. Son Évangile est une incontestable œuvre littéraire, écrite en un grec classique sans barbarismes.

Luc est un lettré païen converti au christianisme. Son orientation vis-à-vis des Juifs est tout de suite apparente. Comme le souligne O. Culmann, Luc omet de reprendre les versets les plus judaïques de Marc et il met en relief les paroles de Jésus contre l'incrédulité des Juifs et ses bons rapports avec les Samaritains, que les Juifs détestaient, alors que Matthieu, on l'a vu, faisait demander par Jésus aux apôtres de les fuir. **Exemple saisissant entre bien d'autres du fait que, faisant dire à Jésus ce qui convient à leurs perspectives personnelles**, les Évangélistes, avec sans doute une très sincère conviction, nous donnent des paroles de Jésus la version adaptée au point de vue des communautés auxquelles ils appartiennent. Comment nier, devant de pareilles évidences, que les Évangiles ne sont pas les « écrits de combat » ou « de circonstances » déjà évoqués ? La comparaison entre l'allure générale de l'Évangile de Luc et celle de l'Évangile de Matthieu apporte à cet égard une démonstration.

Qui est Luc ? On a voulu l'identifier au médecin portant ce nom que cite Paul en quelques-unes de ses épîtres. La Traduction œcuménique remarque que « plusieurs ont trouvé confirmation de la profession médicale de l'auteur de l'Évangile dans la précision de la description des malades ». Cette appréciation est tout à fait exagérée.

Luc ne donne pas de « descriptions » de cet ordre à proprement parler ; « le vocabulaire qu'il emploie est celui de tout homme cultivé de son temps ». Un certain Luc a été le compagnon de voyage de Paul. Est-ce le même personnage ? O. Culmann le pense.

La date de l'Évangile de Luc peut être évaluée en fonction de divers facteurs : Luc s'est servi de l'Évangile de Marc et de celui de Matthieu. Il semble, lit-on dans la Traduction œcuménique, qu'il ait connu le siège et la ruine de Jérusalem par les armées de Titus en l'an 70. L'Évangile serait donc postérieur à cette date. Les critiques actuels situent souvent sa rédaction vers les années 80-90, mais plusieurs lui attribuent une date encore plus ancienne.

Les narrations diverses de Luc présentent des différences importantes avec celles de ses prédécesseurs. On en a donné ci-dessus un aperçu. La Traduction œcuménique les signale, pages 181 et suivantes. O. Culmann cite dans son livre Le Nouveau Testament, page 18, des récits de l'Évangile de Luc qui ne sont pas retrouvés par ailleurs. Et il ne s'agit pas de points de détail.

Les récits de l'enfance de Jésus de l'Évangile de Luc lui sont propres. Matthieu raconte différemment de Luc l'enfance de Jésus. Marc n'en dit pas un mot.

Matthieu et Luc donnent des généalogies de Jésus différentes : la contradiction est si importante, l'invraisemblance est si grande du point de vue scientifique qu'un chapitre spécial sera consacré ici à ce sujet. Il est explicable que Matthieu, s'adressant à des Juifs, fasse débuter la généalogie à Abraham et la fasse passer par David et que Luc, païen converti, ait le souci de remonter plus haut. Mais on verra qu'à partir de David, les deux généalogies sont contradictoires.

La mission de Jésus est racontée différemment sur de nombreux points par Luc, Matthieu et Marc.

Un événement d'une importance aussi capitale pour les chrétiens que l'institution de l'Eucharistie est sujet à des variantes entre Luc et les deux autres évangélistes (1). Le R. P. Roguet remarque, dans son livre, Initiation à l'Évangile (p. 75), que les paroles par lesquelles l'Eucharistie est instituée nous sont rapportées par Luc (22, 1924) dans une forme très différente de celles qu'on trouve en Matthieu (26, 26-29) et en Marc (14, 22-24) qui sont presque identiques. « Au contraire, la formule transmise par Luc est très voisine de celle que saint Paul évoque » (l'Épître aux Corinthiens, 11, 23-25).

Note : (1). II n'est pas possible de faire la comparaison avec Jean puisque celui-ci ne parle pas de l'institution de l'Eucharistie au cours de la Cène précédant la Passion.

Luc, comme on l'a vu, émet sur l'Ascension de Jésus, dans son Évangile, un propos en contradiction avec ce qu'il en dit dans les Actes des Apôtres dont il est reconnu l'auteur et qui font partie intégrante du Nouveau Testament.

Dans son Évangile, il situe l'Ascension le jour de Pâques et, dans les Actes, quarante jours plus tard. On sait à quels curieux commentaires d'exégètes chrétiens cette contradiction a conduit.

Mais les commentateurs qui ont le souci de l'objectivité sont bien obligés de reconnaître, comme ceux de la Traduction œcuménique de la Bible, sur un plan très général, que, pour Luc, « le souci premier n'est pas de décrire les faits dans leur exactitude matérielle… ». Comparant des récits des Actes des Apôtres, œuvre de ce

même Luc, avec des récits de faits analogues de Paul sur Jésus ressuscité, le R.P. Kannengiesser donne sur Luc cette opinion : « Luc est le plus sensible et le plus littéraire des quatre évangélistes, il présente toutes les qualités d'un vrai romancier. »

ÉVANGILE DE JEAN

L'Évangile de Jean est radicalement différent des trois autres, à telle enseigne que, dans son livre Initiation à l'Évangile, le R. P. Roguet, après avoir commenté les premiers, donne d'emblée du quatrième Évangile une image expressive : « un autre monde ». C'est, en effet, un livre très à part : différence dans l'ordonnancement et le choix des sujets, des récits, des discours, différences de style, différences géographiques et chronologiques et même différence dans les perspectives théologiques (O. Culmann). Les paroles de Jésus sont donc diversement rapportées par Jean et par les autres Évangélistes : le R. P. Ropuet fait remarquer à ce propos qu'alors que les synoptiques rapportent les paroles de Jésus en un style « percutant, beaucoup plus proche du style oral », chez Jean tout est à la méditation, à telle enseigne que « nous pouvons nous demander parfois si c'est encore Jésus qui parle ou bien si ses propos ne sont pas prolongés insensiblement par les réflexions de l'Évangéliste ».

Quel est l'auteur ? La question est très débattue, les opinions les plus diverses sont émises à ce sujet.

A. Tricot et le R. P. Roguet sont avec ceux que n'effleure pas le moindre doute : l'Évangile de Jean est l'œuvre d'un témoin oculaire ; l'auteur est Jean, fils de Zébédée et frère de Jacques, l'apôtre sur lequel tant de détails sont connus et exposés dans les manuels de vulgarisation. L'iconographie populaire le situe se tenant près de Jésus comme lors de la Cène précédant la Passion. Qui imaginerait que l'Évangile de Jean ne soit pas l'œuvre de ce Jean l'apôtre, dont la figure est si communément répandue ?

La rédaction très tardive de ce quatrième Évangile n'est pas un argument formel contre cette prise de position. La version définitive doit avoir été rédigée vers la fin du Ier siècle. Situer la rédaction soixante ans après Jésus serait compatible avec l'existence d'un apôtre très jeune au temps de Jésus et qui aurait vécu près d'un siècle.

Le R. P. Kannengiesser dans son étude de la Résurrection arrive à cette conclusion qu'aucun auteur du Nouveau Testament autre que Paul ne peut s'attribuer la qualité d'avoir été un témoin oculaire de la Résurrection de Jésus. Néanmoins, Jean relate l'apparition aux apôtres dont il aurait dû faire partie et qui étaient réunis, à l'exception de Thomas (20, 19-24), puis huit jours plus tard aux apôtres au complet (20, 25-29).

O. Culmann, dans son livre Le Nouveau Testament, ne prend pas parti.

La Traduction œcuménique de la Bible précise que la majorité des critiques ne retient pas l'hypothèse d'une rédaction par l'apôtre Jean, dont l'éventualité ne peut être malgré tout absolument exclue. Mais tout porte à croire que le texte actuellement divulgué eut plusieurs auteurs : « Il est probable que l'Évangile, tel que nous le possédons, a été publié par des disciples de l'auteur qui ont ajouté le chapitre 21 et, sans doute, quelque annotation (ainsi 4, 2 et peut-être 4, 1 ; 4, 44) 7. 37 b ; 11, 2 ; 19, 35). Quant au récit de la femme adultère (7, Ï38, 11), tout le monde s'accorde à reconnaître qu'il s'agit d'un morceau d'origine inconnue, inséré plus tard (mais qui appartient cependant à l'Ecriture canonique). » Le passage 19, 35 apparaît comme une signature » de « témoin oculaire » (O. Culmann), la seule explicite de tout l'Évangile de Jean ; mais les commentateurs pensent qu'il a été sans doute surajouté.

O. Culmann pense que les additions ultérieures sont manifestes dans cet Évangile : tel le chapitre 21 qui serait l'œuvre d'un : « disciple qui aurait apporté des retouches aussi dans le corps de l'Évangile ». Sans évoquer toutes les autres hypothèses faites par les exégètes, les seules remarques provenant d'auteurs chrétiens les plus éminents rapportés ici sur la question de l'auteur du quatrième Évangile montrent que l'on se trouve en pleine confusion à propos du parrainage.

La valeur historique des récits de Jean a été beaucoup contestée. Les discordances avec les trois autres Évangiles sont flagrantes. O. Culmann en donne une explication. Il reconnaît à Jean des perspectives théologiques différentes de celles des autres évangélistes. Cet objectif « guide le choix des récits des Logia (1) rapportés, ainsi que la manière dont ils sont reproduits… Ainsi, l'auteur prolonge souvent les lignes et fait dire à Jésus historique ce que le Saint-Esprit lui a révélé lui-même ». Telle est, pour cet exégète, la raison des discordances.

Note : (1). Paroles.

Certes, on concevrait que Jean, écrivant après les autres évangélistes, ait pu choisir certains récits propres à mieux illustrer ses thèses et l'on ne devrait pas s'étonner de ne pas retrouver chez Jean tout ce que contiennent les autres récits. La Traduction œcuménique relève un certain nombre de cas de ce genre (p. 282). Mais, ce qui étonne beaucoup plus, ce sont certaines lacunes. Certaines paraissent à peine croyables, comme celle du récit de l'institution de l'Eucharistie. Comment peut-on imaginer qu'un épisode aussi primordial pour le christianisme, qui va devenir le pilier de sa liturgie : la messe, ne soit pas évoquée par Jean, l'évangéliste méditatif par

excellence ? Or, il se contente de décrire seulement, dans la narration de ce repas qui précède la Passion, le lavement des pieds des disciples, l'annonce de la trahison de Judas et celle du reniement de Pierre.

Il est, à l'inverse, des récits propres à Jean et manquants chez les trois autres. La Traduction œcuménique les mentionne (p. 283). Là encore, on pourrait arguer que les trois auteurs auraient pu ne pas discerner dans ces épisodes une importance que Jean aurait, lui, décelée. Mais comment ne pas être surpris de trouver chez Jean un récit de l'apparition de Jésus ressuscité à ses disciples au bord du lac de Tibériade (Jean 21, 1-14), qui n'est que la reproduction avec de nombreux détails surajoutés de la pêche miraculeuse présentée par Luc (5, 1-11) comme un épisode survenu du vivant de Jésus. Dans ce récit, Luc fait allusion à la présence de l'apôtre Jean qui, selon la tradition, serait l'évangéliste. Ce récit de l'Évangile de Jean faisant partie de ce chapitre 21, dont on s'accorde à dire qu'il est une addition ultérieure, on imagine aisément que la citation du nom de Jean dans le récit de Luc aurait pu pousser à l'inclure artificiellement dans le quatrième Évangile : la nécessité pour cela de transformer un récit du vivant de Jésus en un récit posthume n'a pas pour autant arrêté le manipulateur du texte évangélique.

Une autre divergence considérable entre l'Évangile de Jean et les trois autres est la durée de la mission de Jésus. Marc, Matthieu et Luc la situent sur une année. Pour Jean, elle s'étale sur plus de deux ans. O. Culmann note le fait. La Traduction œcuménique s'exprime ainsi à ce sujet :

« Alors que les synoptiques évoquaient une longue période galiléenne suivie d'une marche plus ou moins prolongée vers la Judée, et enfin un bref séjour à Jérusalem, Jean, par contre, relate de fréquents déplacements d'une région à l'autre et envisage une présence de longue durée en Judée et surtout à Jérusalem (1, 19-51 ; 2, 133, 36 ; 5, 1-47 ; 14, 20-31). Il mentionne plusieurs célébrations pascales (2, 13 ; 5, 1 ; 6, 4 ; 11, 55), et suggère ainsi un ministère de plus de deux ans. »

Alors, de Marc, de Matthieu, de Luc et de Jean, qui faut-il croire ?

LES SOURCES DES ÉVANGILES

L'aperçu général que l'on a donné des Évangiles et qui ressort de l'examen critique des textes conduit à acquérir la notion d'une littérature « décousue, dont le plan manque de continuité » et « dont les contradictions semblent insurmontables », pour reprendre les termes du jugement porté par les commentateurs de la Traduction œcuménique de la Bible, à l'autorité desquels il importe de se référer, tant les appréciations sur ce sujet sont graves de conséquences. On a vu que des notions sur l'histoire religieuse contemporaine de la naissance des Évangiles pouvaient expliquer certains caractères de cette littérature déconcertante peur le lecteur qui réfléchit. Mais il faut aller plus loin et rechercher ce que peuvent nous apprendre les travaux publiés à l'époque moderne sur les sources auxquelles les Évangélistes ont puisé pour rédiger leurs textes ; il est également intéressant d'examiner si l'histoire des textes après leur établissement est susceptible d'expliquer certains aspects qu'ils présentent de nos jours.

Le problème des sources fut abordé de façon très simpliste à l'époque des Pères de l'Église. Dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, la source ne pouvait être que l'Évangile que les manuscrits complets présentaient le premier, c'est-à-dire l'Évangile de Matthieu. La question des sources se posait seulement pour Marc et pour Luc, Jean constituant un cas tout à fait à part. Saint Augustin considérait que Marc, deuxième dans l'ordre traditionnel de présentation, s'était inspiré de Matthieu, qu'il avait résumé, et que Luc, venu en troisième position dans les
manuscrits, s'était servi des données de l'un et de l'autre : son prologue dont on a parlé plus haut le suggérait. Les exégètes de cette époque pouvaient aussi bien que nous évaluer le degré de convergence des textes et retrouver un grand nombre de versets communs à deux ou trois des synoptiques. Les commentateurs de la Traduction œcuménique de la Bible les chiffrent de nos jours approximativement ainsi :

Versets communs aux trois synoptiques………… 330
Versets communs à Marc et à Matthieu…………. 178
Versets communs à Marc et à Luc………………… 100
Versets communs à Matthieu et à Luc……………. 230

Tandis que les versets propres à chacun des trois premiers évangélistes sont de 330 pour Matthieu, 53 pour Marc et 500 pour Luc.

Des Pères de l'Église à la fin du XVIIIe siècle, un millénaire et demi se passe sans que soit soulevé quelque problème nouveau que ce soit sur les sources des évangélistes : on se conformait à la tradition. Ce n'est qu'à l'époque moderne qu'on se rendit compte devant ces données que chaque évangéliste, tout en reprenant les informations trouvées chez les autres, a en fait construit un récit à sa manière, selon ses perspectives personnelles. On a alors attaché une place importante à la collection des matériaux du récit, d'une part dans la tradition orale des communautés d'origine (1), d'autre part dans une source écrite commune, araméenne, qui n'a pas été retrouvée. Cette source écrite aurait pu former un bloc compact ou être constituée de multiples fragments de récits divers qui auraient servi à chaque évangéliste pour édifier son œuvre originale.

Des recherches plus approfondies ont conduit depuis un siècle environ à des théories plus précises qui vont se compliquer avec le temps. La première des théories modernes est celle dite des « deux sources de Hoitzmann » (1863). Selon elle, comme O. Culmann et la Traduction œcuménique le précisent, Matthieu et Luc auraient été inspirés d'une part par Marc, d'autre part par un document commun aujourd'hui perdu (2). De plus, les deux premiers
avaient chacun à leur disposition une source propre.

Note :
(1). Une importance suffisante n'est pas faite dans ce schéma à la tradition orale, qui apparaît capitale car elle a, à elle seule, conservé pendant trente ou quarante ans les paroles de Jésus et les récits de sa mission, chaque évangéliste n'ayant été que le porte-parole de la communauté chrétienne qui a fixé la tradition orale. On arrive ainsi à cette notion que les Évangiles tels que nous les possédons nous ont apporté le reflet de ce que les communautés chrétiennes primitives connaissaient de la vie et du ministère de Jésus et celui de leurs croyances et de leurs conceptions théologiques, dont les évangélistes ont été les porte-parole.
(2). L'ouvrage de Marc dont se sont servis Luc et Matthieu ne devrait pas être l'Évangile de cet auteur, mais une rédaction antérieure.

Les recherches les plus modernes de la critique textuelle sur les sources des Évangiles ont mis en évidence un processus beaucoup plus complexe encore de la formation des textes. La Synapse des quatre Évangiles, œuvre des RR. PP. Benoit et Boismard, professeurs à l'École biblique de Jérusalem (1972-1973), mettent l'accent sur l'évolution des textes en plusieurs étapes parallèlement à une évolution de la tradition, ce qui entraîne des conséquences que le R. P. Benoît expose en ces termes en présentant la partie du livre œuvre du R. P. Boismard: « ; […] les formes des paroles ou des récits résultant d'une longue évolution de la tradition n'ont pas la même authenticité que celles qui se trouvent à l'origine. Certains des lecteurs de cet ouvrage seront peut-être surpris, ou gênés, d'apprendre que telle parole de Jésus, telle parabole, telle annonce de sa destinée, n'ont pas été prononcées comme nous les lisons, mais qu'elles ont été retouchées et adaptées par ceux qui nous les ont transmises. Pour ceux qui ne sont pas accoutumés à ce genre d'enquête historique, il y a là une source possible d'étonnement, voire de scandale. »

Ces retouches des textes et leur adaptation pratiquées par ceux qui nous les ont transmis, se sont effectuées selon un -mode dont le R. P. Boismard nous donne le schéma très complexe, qui est un développement de la théorie dite des deux sources. Le schéma a été établi après un travail d'examen et de comparaison des textes qu'il est impossible de résumer. Le lecteur intéressé devra, pour plus de détails, se reporter à l'ouvrage original publié à Paris aux éditions du Cerf.
Quatre documents de base appelés A, B, C et Q représentent les sources originales des Évangiles (voir le schéma général).

Le document A est un document émanant de milieux judéo-chrétiens, qui a inspiré Matthieu et Marc.

Le document B est une réinterprétation du document A, à l'usage des églises pagano-chrétiennes : il a inspiré tous les évangélistes, sauf Matthieu.

Le document C a inspiré Marc, Luc et Jean.

Le document Q constitue la plupart des sources communes à Matthieu et à Luc ; c'est le « document commun » de la théorie des deux sources citée plus haut.

Aucun de ces documents de base n'a abouti à la rédaction des textes définitifs que nous possédons. Entre eux et la rédaction finale se place des rédactions intermédiaires que l'auteur appelle : Matthieu intermédiaire, Marc intermédiaire, Proto-Luc et Jean. Ce sont ces quatre documents intermédiaires qui vont aboutir aux ultimes rédactions des quatre Évangiles, tout en inspirant à la fois aussi bien les ultimes rédactions correspondantes que celles d'autres Évangiles. Il faut se reporter au schéma général pour saisir tous les circuits complexes mis en évidence par l'auteur.

Les résultats de cette recherche scripturaire sont d'une importance considérable. Ils démontrent que les textes des Évangiles qui ont une histoire (elle sera traitée plus loin) ont aussi, selon l'expression du R. P. Boismard, une « préhistoire », c'est-à-dire qu'ils ont subi, avant l'apparition des ultimes rédactions, des modifications lors de l'étape des documents intermédiaires. Ainsi s'explique, par exemple, qu'une histoire bien connue de la vie de Jésus, la pêche miraculeuse, soit présentée, on l'a vu, par Luc comme un événement survenu de son vivant et par Jean comme un épisode de ses apparitions après sa résurrection.

M.-E. BOISMARD : SYNOPSE DES QUATRE ÉVANGILES

SCHÉMA GÉNÉRAL

Doc. A, B, C, Q = Documents de base ayant servi à la rédaction
Mt. Interm. = Rédaction intermédiaire de Matthieu

Mc. Interm. = Marc
Proto-Luc = Luc
Jn = Jean
Ult. Réd. Mt. = Ultime rédaction de Matthieu
Me. = Marc
Le. = Luc
Jn. = Jean

La conclusion de tout cela est qu'en lisant l'Évangile, nous ne sommes plus du tout assurés de recevoir la parole de Jésus. Le R. P.-Benoit, s'adressant au lecteur de l'Évangile, l'en avertit et lui présente une compensation : « S'il doit renoncer dans plus d'un cas à entendre la voix directe de Jésus, il entend celle de l'Église, et il se confie à elle comme à l'interprète divinement autorisé du Maître qui, après avoir parlé jadis sur notre terre, nous parle aujourd'hui dans sa gloire. »

Comment concilier cette constatation formelle de **l'inauthenticité de certains textes avec la phrase de la constitution dogmatique** sur la Révélation divine du concile de Vatican II qui nous assure au contraire d'une transmission fidèle des paroles de Jésus : « Ces quatre Évangiles dont elle [l'Église] affirme sans hésiter l'historicité, transmettent fidèlement ce que Jésus, le fils de Allah, durant sa vie parmi les hommes, a réellement fait et enseigné pour leur salut éternel, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel. »

Il apparaît en toute clarté que le travail de l'École biblique de Jérusalem a apporté à la déclaration du concile un démenti rigoureux.

HISTOIRES DES TEXTES

Ce serait une erreur de croire que, dès qu'ils furent rédigés, les Évangiles constituèrent les Écritures fondamentales du christianisme naissant et que l'on s'y référa au même titre que l'on se référait à l'Ancien Testament. L'autorité prédominante était alors celle de la tradition orale véhiculant les paroles de Jésus et l'enseignement des apôtres. Les premiers écrits qui circulèrent et qui prévalurent bien avant les Évangiles ont été les épîtres de Paul **(1)** : n'avaient-elles pas été rédigées plusieurs décennies plus tôt ?

Ribaat (1) : « Dans son évangile, le vrai apôtre Barnabé, cite Paul qui : « sous couvert de pitié, prêche une doctrine fort impie » **(Prologue). C'**est-à-dire la divination de Jésus. »

On a vu qu'avant 140 il n'existait aucun témoignage attestant que l'on connaissait une collection d'écrits évangéliques, contrairement à ce qu'écrivent encore de nos jours certains commentateurs. Il faut attendre 170 environ pour que les quatre Évangiles acquièrent le statut de littérature canonique.

Circulaient aussi, en ces premiers temps du christianisme, de multiples écrits sur Jésus qui, par la suite, n'ont pas été retenus comme dignes d'authenticité et que l'Église commanda de cacher, d'où le nom d'apocryphes. Il reste de ces textes des œuvres bien conservées parce qu'elles : « jouissaient de l'estime générale », nous dit la Traduction œcuménique, **comme la didachè ou l'épître de Barnabé**, mais malheureusement d'autres furent écartés de façon plus brutale » et il n'en reste que des fragments. Considérés comme des véhicules de l'erreur, ils furent soustraits aux yeux des fidèles. Pourtant, des œuvres comme les Évangiles des Nazaréens, les Évangiles des Hébreux, les Évangiles des Égyptiens, connues par des relations des Pères de l'Église, s'apparentaient d'assez près aux Évangiles canoniques. Il en est de même de l'Évangile de Thomas, et de **l'Évangile de Barnabé**.

Certains de ces écrits apocryphes contiennent des détails fantasmagoriques, produits de l'imagination populaire. Aussi des auteurs d'ouvrages sur les Apocryphes en citent-ils avec une très évidente satisfaction des passages à proprement parler ridicules. Mais de tels passages peuvent être retrouvés dans tous les Évangiles. Rappelons simplement la description fantaisiste des événements que Matthieu prétend s'être produit à la mort de Jésus. On peut trouver des passages manquant de sérieux dans tous ces écrits des premiers temps du christianisme : il faut avoir l'honnêteté de le reconnaître.

L'abondance de la littérature sur Jésus conduisit l'Église en phase d'organisation à effectuer des éliminations. Peut-être cent Évangiles ont-ils été supprimés ? Quatre seulement ont été conservés pour entrer dans une liste officielle d'écrits néo-testamentaires qui constituent ce qu'on appelle le « Canon ».

Marcion, au milieu du IIe siècle, poussa fortement les autorités ecclésiales à prendre position. C'était un farouche adversaire des Juifs, qui rejetait alors tout l'Ancien Testament et ce qui, des écrits postérieurs à Jésus, lui paraissait s'y rattacher de trop près ou provenir de la tradition judéo-chrétienne. Marcion ne reconnut comme valable que l'Évangile de Luc, parce que, pensait-il, il était le porte-parole de Paul, ainsi que les écrits de Paul.

L'Église déclara Marcion hérétique et mit dans son canon toutes les épîtres de Paul mais avec les autres Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean et adjoignit aussi quelques autres œuvres comme les Actes des Apôtres. Cependant, la liste officielle varie avec le temps en ces premiers siècles de l'ère chrétienne. Des œuvres considérées plus tard comme non valables (apocryphes) y figurèrent momentanément, tandis que d'autres œuvres, que le canon actuel du Nouveau Testament contient, en étaient exclues à cette époque. Les hésitations durèrent jusqu'aux conciles d'Hippone en 393 et de Carthage en 397. Mais les quatre Évangiles y figurèrent toujours.

Avec le R. P. Boismard, il faut regretter la disparition d'une prodigieuse somme de littérature déclarée apocryphe par l'Église car elle avait un intérêt historique. Cet auteur lui donne, en effet, une place dans sa Synopse des 4 Évangiles à côté des Évangiles officiels. Ces livres existaient encore, remarque-t-il, dans les bibliothèques vers la fin du IV siècle.

Ce siècle est une époque de sérieuse mise en ordre. C'est d'elle que datent les manuscrits complets les plus anciens des Évangiles. Des documents antérieurs, des papyri du IIIe siècle, un qui pourrait dater du IIe, ne nous transmettent que des fragments. Les deux manuscrits sur parchemin les plus anciens sont des manuscrits grecs du IVe siècle. Ce sont le Codex Vaticanus, dont on ignore le lieu de découverte et qui est conservé à la bibliothèque du Vatican, et le Codex Sinditicus, découvert au mont Sinaï et qui est conservé au British Muséum de Londres. Le second contient deux ouvrages apocryphes.

Selon la Traduction œcuménique, il existerait dans le monde deux cent cinquante autres parchemins connus, les derniers du XIer siècle. Mais « toutes les copies du Nouveau Testament qui nous sont parvenues ne sont pas identiques. Bien au contraire, on peut discerner entre elles des différences qui sont d'importance variable mais dont le nombre en tout cas est très considérable. Certaines de ces différences ne concernent que des détails grammaticaux, le vocabulaire ou l'ordre des mots, mais d'autres fois, <u>on constate entre les manuscrits des divergences qui affectent le sens de passages entiers</u> ». Si l'on veut se rendre compte des divergences d'ordre textuel, il suffit de parcourir Novum Testamentum graece (1). Cet ouvrage contient un texte grec dit « moyen », qui est un texte de synthèse avec, en note, toutes les variantes rencontrées dans les diverses versions.

Note : (1). Nestlé et Aland, éd. 1971.

L'authenticité d'un texte, même celui des manuscrits les plus vénérables, est toujours discutable. Le Codex Vaticanus en fournit un exemple. Sa reproduction en fac-similé, édité par la Cité du Vatican en 1965, est accompagnée d'une notice de même provenance qui nous apprend que « plusieurs siècles après la copie (vers le Xe ou le XIe siècle, croit-on), un scribe a repassé à l'encre toutes les lettres, sauf celles qu'il jugeait erronées ». Il est des passages du texte où, très visiblement, les lettres primitives, de couleur brune, persistent et contrastent avec le reste du texte dont l'encre est de couleur brun foncé. <u>Rien ne permet d'affirmer que la restauration a été fidèle</u>. D'ailleurs, la notice précise : « On n'a pas encore distingué de manière définitive les différentes mains qui, au cours des siècles, ont corrigé et annoté le manuscrit ; un certain nombre de corrections ont certainement été faites au moment où fut repassé le texte. » Or, dans tous les manuels, le manuscrit est présenté comme une copie
du IVe siècle. Il faut aller aux sources vaticanes pour s'apercevoir que des mains ont pu, des siècles plus tard, <u>altérer le texte</u>.

On rétorquera que d'autres textes peuvent servir de comparaison, mais comment choisir entre des variantes qui altèrent le sens ? On sait bien que la correction très ancienne d'un scribe peut entraîner la reproduction définitive du texte ainsi corrigé. On se rendra parfaitement compte plus loin qu'un seul mot d'un texte de Jean relatif **<u>au Paraclet</u>** change radicalement le sens du passage et modifie de fond en comble sa signification du point de vue théologique.

Voici ce que O. Culmann écrit à propos des variantes dans son livre Le Nouveau Testament :

« Celles-ci résultent tantôt de fautes involontaires : le copiste a sauté un mot, ou au contraire l'a écrit deux fois de suite, ou encore tout un membre de phrase est omis par mégarde, parce qu'il était placé, dans le manuscrit à recopier, entre deux mots identiques. Tantôt il s'agit de corrections volontaires : ou bien le copiste s'est permis de corriger le texte selon ses idées personnelles, ou bien il cherche à harmoniser le texte avec un texte parallèle pour en réduire, plus ou moins adroitement, les divergences. À mesure que les écrits du Nouveau Testament se dégageront du reste de la littérature chrétienne primitive et seront regardés comme Écriture sainte, les copistes hésiteront davantage à se permettre de telles corrections de leurs prédécesseurs : ils croient recopier le texte authentique et fixeraient ainsi les variantes. Tantôt, enfin, un copiste annote le texte en marge pour expliquer un passage obscur. Le copiste suivant, pensant que telle phrase qu'il trouve écrite en marge avait été oubliée au passage par un prédécesseur, croit nécessaire de réintroduire cette annotation marginale dans le texte. <u>Ainsi le nouveau texte devient parfois encore plus obscur</u>. »

Les scribes de certains manuscrits prennent parfois de très grandes libertés avec le texte. Il en est ainsi du copiste d'un des manuscrits les plus vénérables après les deux manuscrits cités plus haut, le Codex Bezae Cantabrigiensis du VIè siècle. S'apercevant sans doute de la différence entre les généalogies de Jésus dans Luc

et dans Matthieu, le scribe met dans sa copie de l'Évangile de Luc la généalogie de Matthieu mais, comme la seconde contient moins de noms que la première, il la gonfle de noms supplémentaires (sans toutefois rétablir l'équilibre).

Les traductions latines comme la Vulgate de saint Jérôme (IVe siècle) et les traductions plus anciennes (vêtus itala), les traductions syriaque et copte sont-elles plus fidèles que les manuscrits grecs de base ? Elles auraient pu être faites à partir de manuscrits plus anciens que ceux précités et qui auraient été perdus de nos jours. On n'en sait rien.

On a réussi à sérier l'ensemble de ces versions en familles réunissant un certain nombre de caractères communs. C'est ainsi qu'on peut définir, selon O. Culmann :

1) Un texte dit syrien, à la constitution duquel pourraient aboutir les plus anciens, en très grande majorité, des manuscrits grecs ; ce texte est largement répandu en Europe dès le XVIe siècle par l'imprimerie ; il serait le plus mauvais, disent les spécialistes ;

2) Un texte dit occidental avec ses anciennes versions latines et avec le Codex Bezae Cantabrigiensis à la fois en grec et en latin (selon la Traduction œcuménique, une tendance prononcée aux explications, aux imprécisions, aux paraphrases, aux harmonisations, est une de ses caractéristiques) ;

3) Le texte dit neutre auquel appartiennent le Codex Vaticanus et le Codex Sinditicus aurait une assez grande pureté ; les éditions modernes du Nouveau Testament le suivent volontiers, bien qu'il présente, lui aussi, des défauts (Traduction œcuménique). Tout ce que la critique textuelle moderne ; peut nous offrir à ce point de vue est de tenter de reconstituer « un texte ayant le plus de chances possibles de se rapprocher du texte original. Il est de toute manière hors de question d'espérer remonter jusqu'au texte original lui-même » (Traduction œcuménique).

LES ÉVANGILES ET LA SCIENCE MODERNE

Les Évangiles contiennent très peu de passages qui puissent conduire à une confrontation avec les données scientifiques modernes.

Tout d'abord, beaucoup de récits des Évangiles qui ont trait à des miracles ne se prêtent guère à un commentaire scientifique. Ces miracles intéressent aussi bien les personnes : guérison de malades (possédés, aveugles, paralytiques, lépreux, résurrection de Lazare), que des phénomènes purement matériels en margent des lois de la nature (marche de Jésus sur les eaux qui le supportent, changement de l'eau en vin). Parfois, ce peut être un phénomène naturel à aspect inhabituel en raison de sa réalisation en un temps extrêmement court comme l'apaisement immédiat de la tempête, le dessèchement instantané du figuier, ou encore la pêche miraculeuse comme si tous les poissons du lac s'étaient rassemblés en un point précis où des filets étaient jetés.

Dans tous ces événements. Allah intervient par sa Toute-Puissance, on ne saurait s'étonner de ce qu'il est capable de faire ce qui semble aux humains des prodiges, mais qui, pour Lui, n'en est pas. Ces considérations ne signifient nullement que le croyant n'a pas à se mêler de science. **Croire au miracle divin et croire en la science sont parfaitement compatible** : l'un est à l'échelle divine et l'autre à l'échelle humaine.

Personnellement, je crois volontiers que Jésus ait pu guérir le lépreux, mais je ne peux pas accepter que l'on déclare authentique et inspiré par Allah un texte dans lequel je lis que vingt générations seulement ont existé entre le premier homme et Abraham, comme Luc, dans son Évangile (3, 23-28), nous le dit. On verra un peu plus loin les raisons qui établissent que le texte de Luc, comme celui de l'Ancien Testament sur le même sujet, est tout bonnement sorti de l'imagination humaine.

Les Évangiles (comme le Coran) nous donnent sur les origines biologiques de Jésus le même récit. La croissance de Jésus dans l'utérus maternel s'est opérée en dehors des lois de la nature communes à tous les êtres humains. L'ovule pondu par l'ovaire de sa mère n'a pas eu besoin de rencontrer un spermatozoïde qui eût dû venir de son père pour former un embryon, puis un enfant viable. Le phénomène qui aboutit à la naissance d'un individu normal, sans intervention de l'élément fécondant mâle, est appelé parthénogenèse. Dans le règne animal,
la parthénogenèse peut être observée dans certaines conditions. C'est le cas de divers insectes, de certains invertébrés et, très exceptionnellement, celui d'une race sélectionnée d'oiseaux. Chez certains mammifères, on a pu, expérimentalement, chez les lapines par exemple, obtenir un début de développement de l'ovule sans intervention de spermatozoïde en un embryon au stade extrêmement rudimentaire, mais on n'a pas pu aller plus loin et l'on ne connaît chez eux aucun exemple de parthénogenèse achevée, ni expérimentale, ni naturelle. Jésus en est un cas. Marie fut mère vierge. Elle conserva sa virginité et n'eut pas d'autre enfant que Jésus. Jésus est une exception biologique (1).

Note : (1). Les Évangiles citent parfois des « frères » et des « sœurs » de Jésus (Matthieu 13, 46-50 et 54-58 ; Marc 6, 1-6 ; Jean 7, 3 et 2, 12). Les termes grecs utilisés : adelphoi et adelphal signifient bien frères et soeurs

au sens biologique ; il s'agit certainement de traductions défectueuses de mots d'origine sémitique qui ont le sens de familiers, sans plus ; il s'agissait peut-être ici de cousins.

LES GÉNÉALOGIES DE JÉSUS

Les deux généalogies contenues dans les Évangiles de Matthieu et de Luc posent des problèmes de vraisemblance, de conformité avec les données scientifiques et, par là, d'authenticité. Ces problèmes sont extrêmement embarrassants pour les commentateurs chrétiens car ils refusent d'y voir ce qui est à l'évidence le produit de l'imagination humaine : celle-ci avait déjà inspiré les auteurs sacerdotaux de la Genèse au VIe siècle avant J.-C. pour leurs généalogies des premiers hommes. C'est encore elle qui inspire Matthieu et Luc pour ce que ces deux auteurs n'ont pas puisé dans l'Ancien Testament.

Il faut remarquer d'emblée que ces généalogies masculines n'ont aucun sens pour Jésus. S'il fallait donner à Jésus, fils exclusif de Marie, sans père biologique, une généalogie, ce devrait être celle de Marie, sa mère. En voici les textes selon la Traduction œcuménique de la Bible, Nouveau Testament.

La généalogie selon Matthieu est en tête de son Évangile :

LIVRE DES ORIGINES DE JÉSUS-CHRIST, FILS DE DAVID, FILS D'ABRAHAM

Isaac /Jacob /Juda et ses frères /Phares et Zara, de Thamar /Esrôm /Aram /Aminabad /Naassôn /Saloeon /Booz de Rahad /Jobed de Ruth /Jessé /le roi David /Salomon de la femme d'Urie /Roboam /Abia /Asa /Josaphat /Joram /Ozias /Joathan /Achaz /Ezéchias /Manassé /Amon /Josias /Jéchonias et ses frères.

Abraham engendra Jsaac engendra Jacob engendra Juda engendra Phares engendra Esrôm engendra Aram engendra Aminabad engendra Naassôn engendra Salmon engendra Booz engendra Jobed engendra Jessé engendra David engendra Salomon engendra Roboam engendra Abia engendra Asa engendra Josaphat engendra Joram engendra Ozias engendra Joathan engendra Achaz engendra Ezéchias engendra Manassé engendra Amon engendra Josias engendra…

Ce fut alors la déportation à Babylone. Après la déportation à Babylone :

…Jéchonias engendra Salathiel engendra Zorobabel engendra Abioud engendra Eliakim engendra Azor engendra Sadok engendra Akhim engendra Elioud engendra Eléazar engendra Mathan engendra Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus que l'on appelle Christ.

Le nombre total des générations est donc : quatorze d'Abraham à David, quatorze de David à la déportation de Babylone, quatorze de la déportation de Babylone au Christ.

Luc (3, 23-38) donne une généalogie différente de celle de Matthieu. Elle est reproduite ici selon la même traduction :

« Jésus, à ses débuts, avait environ trente ans. Il était fils, croyait-on, de Joseph, fils de Héli, fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Melchi, fils de lannaï, fils de Joseph, fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Naoum, fils de Hesli, fils de Naggaï, fils de Maath, fils de Mattathias, fils de Semein, fils de lôsech, fils de lôda, fils de lôanan, fils de Rêsa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, fils de Melchi, fils d'Addi, fils de Kôsam, fils d'Elmadam, fils d'Er, fils de Jésus, fils d'Eliéser, fils de lôrim, fils de Matthat, fils de Lévi, fils de Syméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de lônam, fils d'Eliakim, fils de Méléa, fils de Menna, fils de Mattatha, fils de Natham, fils de David, fils de Jessé, fils de lôbed, fils de Boos, fils de Sala, fils de Naassôn, fils d'Aminabad, fils d'Admin, fils d'Ami, fils d'Esrôm, fils de Phares, fils de Juda, fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Thara, fils de Nachôr, fils de Sérouch, fils de Ragau, fils de Phalek, fils d'Eber, fils de Sala, fils de Kaïnam, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamech, fils de Matbousala, fils de Enach, fils de laret, fils de Maleléel, fils de Kaïnam, fils de Enos, fils de Seth, fils d'Adam, fils d'Allah. »

Ces généalogies apparaissent plus clairement en deux tableaux exposant l'un la généalogie avant David, l'autre la généalogie après David.

GÉNÉALOGIE DE JÉSUS, AVANT DAVID

Selon Matthieu Selon Luc

Matthieu ne cite aucun nom avant Abraham

Les généalogies de Jésus

1 Abraham 2 Isaac 3 Jacob 4 Juda 5 Phares 6 Esrôm 7 Aram 8 Aminabad 9 Naassôn 10 Salmon 11 Booz 12 Jobed 13 Jessé 14 David

1 Adam 2 Seth 3 Enos 4 Kaïnam 5 Maleléel 6 Laret 7 Enoch 8 Matbousala 9 Lamech 10 Noé 11 Iîem 12 Arphaxad 13 Kaïnam 14 Sala 15 Eber 16 Phalek 17 Ragau 18 Sérouch 19 Nachôr 20 Thara 21 Abraham 22 Isaac 23 Jacob 24 Juda 25 Phares 26 Esrôm 27 Ami

GÉNÉALOGIE Selon Matthieu

14 David 15 Salomon 16 Roboam 17 Abia 18 Asa 19 Josaphat 20 Joram 21 Ozias 22 Joathan 23 Achaz 24 Ezéchias 25 Manassé 26 Amon 27 Josias 28 Jéchonias

Déportation à Babylone

29 Salathiel 30 Zorobabel 31 Abioud 32 Eliakim 33 Azor 34 Sadok 35 Akhim 36 Elioud 37 Eléazar 38 Mathan 39 Jacob 40 Joseph 41 Jésus

28 Admin 29 Aminabad 30 Naassôn 31 Sala 32 Boos 33 Jobed 34 Jessé 35 David

DE JÉSUS, APRÈS DAVID

35 David 36 Natham 37 Mattatha 38 Menna 39 Meléa 40 Eliakim 41 lônam 42 Joseph 43 Juda 44 Syméon 45 Lévi 46 Matthat 47 lôrim 48 Eliéser 49 Jésus

50 Er 51 EImadam 52 Kôsam 53 Addi 54 Melchi 55 Néri 56 Salathiel 57 Zorobabel 58 Résa 59 lônan 60 lôda 61 lôsech 62 Sémein 63 Mattathias 64 Maath 65 Naggaï 66 Hesli 67 Naoum 68 Amôs 69 Mattathias 70 Joseph 71 lannaï 72 Melchi 73 Lévi 74 Matthat 75 Héli 76 Joseph. 77 Jésus

EVANGILES : VARIATIONS SELON LES MANUSCRITS ET PAR RAPPORT À L'ANCIEN TESTAMENT

Mis à part des variantes orthographiques, il faut citer :

A) ÉVANGILE DE MATTHIEU

La généalogie a disparu du Codex Bezae Cantabrigiensis, manuscrit très important du VIe siècle, bilingue gréco-latin, totalement pour le texte grec, en grande partie pour le texte latin, mais il peut s'agir ici d'une simple perte des premiers feuillets.

Il faut mentionner la très grande liberté de Matthieu vis-à-vis de l'Ancien Testament dont il ampute les généalogies pour les besoins d'une singulière démonstration chiffrée (qu'en fin de compte il ne donne pas, comme on le verra plus loin).

B) ÉVANGILE DE LUC

1) Avant Abraham : Luc mentionne 20 noms ; l'Ancien Testament n'en mentionne que 19 (voir tableau des descendants d'Adam dans la partie consacrée à l'Ancien Testament). Luc a ajouté après Arphaxad (n° 12) un certain Kaïnam (n° 13) dont on ne trouve pas trace dans la Genèse comme fils d'Arphaxad.
2) D'Abraham à David : on trouve 14 à 16 noms selon les manuscrits.
3) De David à Jésus.

La variante très importante est celle du Codex Bewe Cantabrigiensis qui attribue à Luc une généalogie fantaisiste faite de celle de Matthieu à laquelle le scribe a ajouté cinq noms. Malheureusement, la généalogie de l'Évangile de Matthieu de ce manuscrit a disparu, ce qui ne permet plus la comparaison.

EXAMEN CRITIQUE DES TEXTES

On est ici en présence de deux généalogies différentes ayant pour point commun essentiel de passer par Abraham et David. Pour la facilité de cet examen, on envisagera la critique en découpant l'ensemble en trois parties :

-d'Adam à Abraham ;
-d'Abraham à David ;
-de David à Jésus.

1. PÉRIODE D'ADAM À ABRAHAM

Matthieu commençant sa généalogie à Abraham n'est pas concerné ici. Luc seul donne des renseignements sur les ancêtres d'Abraham jusqu'à Adam : 20 noms dont 19 sont retrouvés, comme on l'a dit, dans la Genèse (chapitres 4, 5 et 11).

Peut-on concevoir qu'il n'y ait eu que 19 ou 20 générations d'êtres humains avant Abraham ? Le problème a été examiné à propos de l'Ancien Testament. Si l'on veut bien se reporter au tableau des descendants d'Adam établi d'après la Genèse et comportant les indications chiffrées de temps qui ressortent du texte biblique, dix-neuf siècles environ se seraient écoulés entre l'apparition de l'homme sur la terre et la naissance d'Abraham. Or, comme on estime actuellement qu'Abraham vivait aux alentours de 1850 avant J.-C., on en déduit que les indications fournies par l'Ancien Testament situent l'apparition de l'homme sur la terre trente-huit siècles environ avant J.-C. Luc s'est évidemment inspiré de ces données pour son Évangile. Il exprime, pour les avoir copiées, une contre-vérité flagrante. On a vu plus haut quels arguments historiques péremptoires conduisaient à cette affirmation.

Que les données de l'Ancien Testament soient ici inadmissibles à notre époque, passe encore : celles-ci tombent dans le domaine du « caduc » évoqué par le concile de Vatican II. Mais que les évangélistes reprennent à leur compte ces mêmes données incompatibles avec la science, est une constatation extrêmement grave, opposable aux défenseurs de l'historicité des textes évangéliques.

Les commentateurs en ont senti parfaitement le danger. Ils essayent de tourner la difficulté en disant qu'il ne s'agit pas d'un arbre généalogique complet, que des noms sont sautés par l'évangéliste, et ce à dessein, et qu'intervient seulement : « l'intention d'établir dans ses grandes lignes ou ses éléments essentiels une lignée fondée sur la réalité historique (1) ». Rien dans les textes n'autorise à faire cette hypothèse car il est bien précisé : un tel engendra un tel, ou un tel fils d'un tel. De plus, l'évangéliste, pour ce qui précède Abraham notamment, puise ses sources dans l'Ancien Testament où les généalogies sont exposées dans la forme suivante :

X, à tel âge, engendra Y… Y vécut tant d'années et il engendra Z... Il n'y a donc pas de coupure.

La partie de la généalogie de Jésus selon Luc antérieur à Abraham n'est pas admissible à la lumière des connaissances modernes.

Note : (1). A. Tricot. Petit Dictionnaire du Nouveau Testament.

2. PÉRIODE D'ABRAHAM À DAVID

Ici, les deux généalogies correspondent ou presque, à un ou deux noms près : des erreurs involontaires de copistes peuvent expliquer la différence.

La vraisemblance est-elle ici du côté des évangélistes ?

David est situé par l'histoire autour de l'an 1000, Abraham vers 1800-1850 avant J.-C. : 14 à 16 générations pour huit siècles environ, est-ce croyable ? Disons que, pour cette période, les textes évangéliques sont à la limite des choses admissibles.

3. PÉRIODE POSTÉRIEURE À DAVID

Les textes, hélas ! Ne concordent plus du tout pour établir l'ascendance davidique de Joseph, figurative de celle de Jésus pour l'Évangile.

Laissons de côté la falsification évidente du Codex Bezae Cantabrigiensis pour ce qui concerne Luc et comparons ce que nous rapportent les deux manuscrits les plus vénérables : le Codex Vaticanus et le Codex Sindilicus.

Dans la généalogie de Luc, 42 noms ont leur place à la suite de David (n° 35) jusqu'à Jésus (n° 77). Dans la généalogie de Matthieu, 27 sont mentionnés à la suite de David (n° 14) jusqu'à Jésus (n° 41). Le nombre d'ascendants (fictifs) de Jésus est donc différent postérieurement à David dans les deux Évangiles. En outre, les noms sont eux-mêmes différents.

Mais il y a plus.

Matthieu nous dit avoir découvert que la généalogie de Jésus se divisait depuis Abraham en trois groupes de 14 noms : premier groupe d'Abraham à David ; deuxième groupe de David à la déportation à Babylone ; troisième groupe, de la déportation à Babylone à Jésus. Son texte comporte effectivement 14 noms dans les deux premiers groupes, mais, dans le troisième groupe — de la déportation à Babylone à Jésus — il y a seulement 13 noms et non les 14 attendus, puisque le tableau montre que Salathiel a le n° 29 et Jésus le n° 41. Il n'y a pas une variante de Matthieu qui donne 14 noms pour ce groupe.

Enfin, pour réussir à avoir 14 noms dans son deuxième groupe, Matthieu prend de grandes libertés avec le texte de l'Ancien Testament. Les noms des six premiers descendants de David (n° 15 à 20) sont conformes aux données de l'Ancien Testament. Mais les trois descendants de Loram (n° 20) que le deuxième livre des Chroniques de la Bible nous apprend être Achazia, Joas et Amatsia, sont escamotés par Matthieu. Par ailleurs, Jéchonias (n° 28) est pour Matthieu fils de Josias (n° 27) alors que, selon le deuxième livre des Rois de la Bible, c'est Eliakim qu'il faudrait placer entre Josias et Jéchonias.

Ainsi, il est démontré que Matthieu a modifié les suites généalogiques de l'Ancien Testament pour présenter un groupe factice de 14 noms entre David et la déportation à Babylone.

Quant au fait qu'un nom fait défaut dans le troisième groupe de Matthieu, si bien qu'aucun texte actuel de cet Évangile ne contient les 42 noms annoncés, l'étonnement vient moins de l'existence de la lacune elle-même (l'erreur très ancienne d'un scribe qui se serait perpétuée pourrait l'expliquer) que du silence quasi général des commentateurs à ce sujet. Comment, en effet, ne pas s'apercevoir de la lacune ? Le pieux mutisme est rompu par W. Trilling qui, dans son livre L'Évangile selon Matthieu (1), lui consacre une seule ligne. Or. Le fait est loin d'être négligeable puisque les commentateurs de cet Évangile, y compris ceux de la Traduction œcuménique et d'autres comme le cardinal Daniélou, relèvent l'importance considérable du symbole 3 fois 14 de Matthieu. Pour l'illustrer, l'évangéliste n'a-t-il pas supprimé sans hésitation des noms bibliques, afin de réussir sa démonstration chiffrée ?

Qu'à cela ne tienne, les commentateurs vont bâtir une apologétique rassurante, justifiant l'escamotage de noms et glissant sur la lacune qui fait choir ce que voulait démontrer l'évangéliste.

COMMENTAIRES D'EXÉGÈTES MODERNES

Le cardinal Daniélou accorde, dans son livre Les Évangiles de l'Enfance (1967) (2), à la « schématisation numérique » de Matthieu une valeur symbolique de toute première importance puisque c'est elle qui établit l'ascendance de Jésus, affirmée aussi par Luc. Luc et Matthieu sont pour lui des « historiens » qui ont fait leur « enquête historique », la « généalogie » étant « empruntée aux archives de la « Parole et Prière famille de Jésus ».

Il faut préciser que ces archives n'ont jamais été retrouvées (3).

Note :
(1). Descléc, coll.
(2). Éditions du Seuil.
(3). Bien que l'auteur nous assure connaître l'existence de ces prétendues « archives » familiales par l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe de Césarée, sur le sérieux duquel il y aurait beaucoup à dire, on imagine mal que la famille de Jésus ait pu posséder deux arbres généalogiques qui eussent été nécessairement différents puisque chacun des deux prétendus « historiens » présente une généalogie en très grande partie différente de celle de l'autre pour les noms et le chiffre des ascendants.

Le cardinal Daniélou jette l'anathème sur ceux qui critiquent son point de vue : « C'est la mentalité occidentale, écrit-il, l'ignorance du judéo-christianisme, l'absence de sens sémitique qui ont égaré tant d'exégètes dans l'interprétation des Évangiles. Ils ont projeté leurs catégories (sic) platoniciennes, cartésiennes, hégéliennes, heideggeriennes. Et l'on comprend dès lors que tout se soit troublé dans leur esprit. »

Il est bien évident que ni Platon, ni Descartes, ni Hegel, ni Heidegger ne sont pour rien dans l'attitude critique que l'on peut avoir vis-à-vis de ces généalogies fantaisistes.

L'auteur recherchant le sens des 3 fois 14 de Matthieu se répand en suppositions singulières qu'on ne peut que citer : « Il peut s'agir des dix semaines familières à l'apocalyptique juive, les trois premières correspondant au temps qui va d'Adam à Abraham devant être sous-traités : il reste alors sept semaines d'années, les six premières correspondant au six fois sept que représentent les trois groupes de quatorze et la septième étant inaugurée par le Christ, avec qui s'ouvre le septième âge du monde. »

De telles explications se passent de tout commentaire ! Les commentateurs de la Traduction œcuménique de la Bible — Nouveau Testament — nous offrent, eux aussi, des variations apologétiques chiffrées tout aussi inattendues :

Pour les 3 fois 14 de Matthieu :

A) 14 pourrait être la somme numérique des 3 consonnes qui forment le nom de David en hébreu (D = 4, V == 6), d'où : 4 + 6 +4 = 14.

B) 3 fois 14 = 6 fois 7, et « Jésus vient au terme de la sixième semaine de l'Histoire sainte qui commence avec Abraham ».

Pour Luc, cette traduction donne 77 noms d'Adam à Jésus, ce qui permet de faire ré-intervenir le chiffre 7 comme diviseur de 77 (7 X 11 = 77). Or il apparaît que, pour Luc, le nombre des variantes, supprimant des noms ou en rajoutant, est tel qu'une liste de 77 est absolument artificielle, mais elle a l'avantage de se prêter à ces jeux de chiffres.

Les généalogies de Jésus des Évangiles sont peut-être le sujet qui a suscité de la part des commentateurs chrétiens les acrobaties dialectiques les plus caractéristiques, à la mesure même de la fantaisie de Luc et de Matthieu.

CONTRADICTIONS ET INVRAISEMBLANCES DES RÉCITS

Chacun des quatre Évangiles comporte un nombre important de récits relatant des événements qui peuvent être propres à un seul Évangile, ou bien communs à plusieurs ou à tous. Propres à un seul Évangile, ils posent parfois de sérieux problèmes ; ainsi dans le cas où l'événement a une grande portée, on s'étonne qu'un seul évangéliste en parle : par exemple, l'Ascension de Jésus au ciel le jour de la Résurrection. Par ailleurs, nombre d'événements sont racontés différemment, et parfois très différemment par deux ou plusieurs évangélistes. Très souvent les chrétiens sont étonnés par l'existence de ces contradictions — lorsqu'ils les découvrent — entre les Évangiles, car on leur a répété avec tant d'assurance que leurs auteurs avaient été les « témoins oculaires » des faits qu'ils rapportaient !

Dans les chapitres précédents, on a signalé certaines de ces invraisemblances et contradictions déconcertantes. Mais ce sont tout particulièrement les derniers événements ayant marqué la vie de Jésus et ayant suivi la Passion qui sont l'objet de récits divergents ou contradictoires.

LES RÉCITS DE LA PASSION

Le R. P. Roguet lui-même note que la Pâque est située différemment dans le temps par rapport au dernier repas de Jésus avec les apôtres dans les Évangiles synoptiques et dans le quatrième Évangile. Jean place le repas « avant la fête de la Pâque » et les trois autres au cours de la Pâque elle-même. Il résulte d'ailleurs, du fait de cette divergence, des invraisemblances évidentes : tel épisode devient inconcevable en raison de la situation de la
Pâque ainsi fixée par rapport à lui. Quand on sait quelle importance avait la Pâque dans la liturgie juive et quelle importance eut ce repas d'adieu de Jésus à ses disciples, comment imaginer que le souvenir soit à ce point dissipé de la place de l'un par rapport à l'autre dans la tradition rapportée plus tard par les évangélistes.

D'une manière plus générale, les récits de la Passion diffèrent selon les évangélistes, tout particulièrement entre les trois premiers Évangiles et celui de Jean. Le dernier repas de Jésus et la Passion occupent une très grande place dans l'Évangile de Jean, deux fois plus que chez Marc et chez Luc ; son texte a près d'une fois et demie la longueur du texte de Matthieu. Jean relate ainsi un très long discours de Jésus à ses disciples, dont le récit occupe quatre chapitres (14 à 17) de son Évangile. Au cours de cet entretien suprême, Jésus donne à ses disciples qu'il va quitter ses dernières directives et leur livrée son testament spirituel. Or il n'y en a pas de trace dans les autres Évangiles. À l'inverse, Matthieu, Luc et Marc relatent la prière de Jésus à Gethsémani : Jean n'en parle pas.

L'ABSENCE DANS L'ÉVANGILE DE JEAN DU RÉCIT DE L'INSTITUTION DE L'EUCHARISTIE

Le fait le plus important qui frappe le lecteur de la Passion dans l'Évangile de Jean est qu'il ne fait aucune mention de l'institution de l'Eucharistie au cours du dernier repas de Jésus avec les apôtres.

Il n'est pas un chrétien qui n'ait eu connaissance de l'iconographie de la « Cène » où Jésus est à table au milieu des apôtres pour la dernière fois. Les plus grands peintres ont représenté cette réunion ultime avec Jean proche de Jésus, ce Jean que l'on a coutume de considérer comme l'auteur de l'Évangile qui porte son nom.

Si étonnant que cela puisse paraître à beaucoup, l'apôtre Jean n'est pas considéré par la plupart des spécialistes comme l'auteur du quatrième Évangile et celui-ci n'a pas mentionné l'institution de l'Eucharistie. Or, cette consécration du pain et du vin devenant corps et sang de Jésus est l'acte liturgique essentiel du christianisme. Les trois autres évangélistes en parlent, bien qu'en termes différents, comme on l'a mentionné plus haut. Jean, lui, n'en dit mot. Les quatre récits des évangélistes ont deux seuls points communs : l'annonce du reniement de Pierre et celle de la trahison d'un des apôtres (Judas n'est désigné nominalement que dans Matthieu et dans Jean). Seul, le récit de Jean raconte le lavement des pieds des disciples par Jésus au début du repas.

Comment expliquer la lacune de l'Évangile de Jean ? Si l'on raisonne objectivement, ce qui vient immédiatement à l'esprit, en supposant que le récit des trois premiers évangélistes soit exact, c'est l'hypothèse

de la perte d'un passage de l'Évangile de Jean qui relatait le même épisode. Mais ce n'est pas ce à quoi se sont arrêtés les commentateurs chrétiens.

Examinons quelques prises de position.

Dans son Petit Dictionnaire de la Bible, A. Tricot écrit à l'article « Cène » : « Dernier repas que Jésus prit avec les Douze et au cours duquel il institua l'Eucharistie. Nous en avons le récit dans les Évangiles synoptiques » (références de Matthieu, Marc et Luc). «… et le quatrième Évangile nous donne des détails complémentaires » (références de Jean). À l'article « Eucharistie », le même auteur écrit : « L'institution de l'Eucharistie est brièvement racontée dans les trois premiers évangiles : c'était dans la catéchèse apostolique un point d'importance majeure. S. Jean a donné un complément indispensable à ces récits succincts en relatant le discours de Jésus sur le pain de vie (6, 32-58). »

Le commentateur ne mentionne par conséquent pas que Jean n'a pas relaté l'institution de l'Eucharistie par Jésus. L'auteur parle de « détails complémentaires », mais ce ne sont pas des détails complémentaires de l'institution de l'Eucharistie (il s'agit essentiellement, en fait, de la cérémonie du lavement des pieds des apôtres). Quand « au pain de vie » dont parle le commentateur, c'est l'évocation par Jésus — en dehors de la « Cène » — du don quotidien par Allah de la manne au désert, au temps de l'exode des Juifs dirigés par Moïse, évocation que Jean est le seul des évangélistes à rapporter. Certes, dans le passage qui suit de son Évangile, Jean mentionne l'allusion faite à l'Eucharistie par Jésus, sous la forme d'une digression à propos du pain, mais aucun autre évangéliste ne parle de cet épisode.

Ainsi, on peut s'étonner à la fois du mutisme de Jean sur ce que les trois autres évangélistes relatent et du mutisme de ceux-ci sur ce que Jésus aurait, selon Jean, annoncé.

Les commentateurs de la Traduction œcuménique de la Bible, Nouveau Testament, reconnaissent, eux, cette grande lacune de l'Évangile de Jean, mais trouvent l'explication suivante au défaut de la narration de l'institution de l'Eucharistie : « D'une façon générale, Jean ne porte guère d'intérêt aux traditions et aux institutions de l'ancien Israël, ce qui l'a peut-être détourné de montrer l'enracinement de l'Eucharistie dans la liturgie pascale. »
Comment nous faire croire que ce soit un manque d'intérêt pour la liturgie pascale juive qui ait amené Jean à ne pas parler de l'institution de l'acte fondamental de la liturgie de la religion nouvelle ?

Le problème embarrasse tellement les exégètes que des théologiens s'ingénient à rechercher des préfigurations ou des équivalents de l'Eucharistie dans des épisodes de la vie de Jésus racontés par Jean. Ainsi, pour O. Culmann, dans son livre Le Nouveau Testament : « le miracle de Cana et la multiplication des pains préfigurent le sacrement de la Sainte Cène (1 Eucharistie) ». Rappelons qu'il s'agissait, à Cana, du changement d'eau en vin, cette boisson manquant à une noce (premier miracle de Jésus que, seul des évangélistes, Jean évoque en 2, 1-12).

Quant à la multiplication des pains (Jean, 6, 1-13), elle eut pour but de nourrir 5 000 personnes avec 5 pains multipliés par miracle. Jean n'a fait, lors de la narration de ces événements, aucun commentaire particulier et le rapprochement est purement imaginé par l'exégète. On ne distingue pas la raison de la relation qu'il établit, comme on reste très perplexe lorsque le même auteur trouve que la guérison d'un paralytique et celle de l'aveugle-né « annoncent le baptême » et que l'eau et le sang sortant du côté de Jésus après sa mort réunissent dans un même fait « un renvoi au baptême et à l'Eucharistie ».

Un autre rapprochement du même exégète à propos de l'Eucharistie est cité par le R. P. Roguet dans son livre l'initiation à l'Évangile : « Certains théologiens bibliques comme Oscar Culmann, écrit-il, voient dans le récit du lavement des pieds, avant la Cène, un équivalent symbolique de l'institution eucharistique… »

On discerne mal le bien-fondé de tous ces rapprochements imaginés par les commentateurs pour faire accepter plus aisément la lacune la plus déconcertante de l'Évangile de Jean.

APPARITIONS DE JÉSUS RESSUSCITE

Un exemple majeur de la fantaisie dans le récit a déjà été évoqué à propos de l'Évangile de Matthieu avec sa description des phénomènes anormaux qui auraient accompagné la mort de Jésus. Les événements qui suivent la résurrection vont prêter matière à des récits contradictoires et même extravagants de la part de tous les évangélistes.

Le R. P. Roguet dans son Initiation à l'Évangile nous donne (p. 182) des exemples de la confusion, du désordre et de la contradiction qui règnent dans les écrits :

« La liste des femmes venues au tombeau n'est pas tout à fait la même chez les trois synoptiques. Chez Jean, il n'y en a qu'une : Marie de Magdala. Mais elle parle au pluriel comme si elle avait des compagnes : « Nous ne savons pas où ils l'ont mis. » Chez Matthieu l'Ange annonce aux femmes qu'elles verront Jésus en Galilée. Or,

un instant après, Jésus vient à leur rencontre auprès du tombeau. Luc a dû sentir cette difficulté et arranger un peu sa source. L'Ange dit : « Rappelez-vous comme il vous a parié étant encore en Galilée… » Et, de fait, Luc ne mentionne que trois apparitions… » — « Jean place deux apparitions, à huit jours d'intervalle, au Cénacle de Jérusalem ; puis la troisième fois auprès du lac, donc en Galilée. Matthieu n'a qu'une apparition en Galilée. »

Le commentateur exclut de cet examen la finale de l'Évangile de Marc qui parle des apparitions car il pense qu'elle est : « sans doute d'une autre main ».

Tous ces faits sont en contradiction avec la mention des apparitions de Jésus, contenue dans la première épître de Paul aux Corinthiens (15, 5-7), à plus de cinq cents personnes à la fois, à Jacques, à tous les apôtres, sans oublier Paul lui-même.

On s'étonne après cela de ce que le R. P. Roguet stigmatise dans ce même livre les : **« fantasmagories grandiloquentes et puériles de certains apocryphes »** à propos de la résurrection. En effet, ces termes ne conviennent-ils pas parfaitement à Matthieu et à Paul lui-même, qui est en complète contradiction avec les autres évangélistes à propos des apparitions de Jésus ressuscité ?

En outre, il y a contradiction entre le récit des Actes des Apôtres, œuvre de l'évangéliste Luc, sur l'apparition de Jésus à Paul et ce que Paul nous en apprend succinctement. Cela a amené le R. P. Kannengiesser à souligner dans son livre « Foi en la Résurrection, Résurrection de la Foi » (1974) que Paul, « seul témoin oculaire de la résurrection du Christ, dont la voix porte directement jusqu'à nous à travers ses écrits (1), ne parie jamais de sa rencontre personnelle avec le Ressuscité — «… à part trois allusions extrêmement discrètes… » — « Mieux il s'interdit de la décrire. »

La contradiction entre Paul, seul témoin oculaire mais suspect, et les Évangiles est patente.

O. Culmann, dans son livre Le Nouveau Testament, note les contradictions entre Luc et Matthieu, le premier situant ces apparitions de Jésus en Judée, le second en Galilée.
Quant à la contradiction Luc-Jean, rappelons que l'épisode raconté par Jean (21, 1-14) de l'apparition de Jésus ressuscité à des pêcheurs au bord du lac de Tibériade, qui vont ensuite prendre tant de poissons qu'ils ne pourront plus l'emporter, n'est autre que la reprise de l'épisode de la pêche miraculeuse au même endroit du vivant même de Jésus, raconté aussi par Luc (5, 1-11).

Le R. P. Roguet nous assure, dans son livre, à propos de ces apparitions, que « ce décousu, ce flou, ce désordre lui donne confiance », car tous ces faits prouvent que les évangélistes ne se sont pas concertés (2), sinon ils n'eussent pas manqué d'accorder leurs violons. Le raisonnement est singulier. En effet, tous ont pu aussi bien rapporter avec une sincérité totale les traditions toutes romancées — à leur insu de leurs communautés : comment n'être pas conduit à faire cette hypothèse devant tant de contradictions et d'invraisemblances dans la relation des événements ?

Note :
(1). « Aucun autre auteur du Nouveau Testament ne peut s'attribuer pareille qualité », fait-il remarquer.
(2). On imagine mal comment certains auraient pu le faire !

L'ASCENSION DE JÉSUS

Les contradictions se prolongent jusqu'à la fin des récits, puisque ni Jean, ni Matthieu ne mentionnent l'Ascension de Jésus. Seuls, Marc et Luc en parlent.

Pour Marc (16, 19), Jésus fut : « enlevé au ciel et s'assit à la droite de Allah » sans aucune précision de date par rapport à sa résurrection, mais il faut remarquer que la fin de l'Évangile de Marc, qui contient cette phrase, n'est pas authentique, c'est un texte « postiche » pour le R. P. Roguet, bien que, pour l'Église, il soit canonique!

Reste Luc, le seul qui évoque dans un texte non discuté l'épisode de l'Ascension (24, 51) : « Jésus se sépara d'eux (1) et fut emporté au ciel. » L'événement est situé par l'évangéliste à la fin du récit de la résurrection et de l'apparition aux Onze : les détails du récit évangélique impliquent que c'est le jour de la résurrection que l'ascension a eu lieu. Mais, dans les Actes des Apôtres, Luc — dont tout le monde pense qu'il en est l'auteur — décrit (1, 2-3) les apparitions de Jésus aux apôtres entre la Passion et l'Ascension en ces termes : « Ils en avaient eu plus d'une preuve alors que, pendant quarante jours, il s'était fait voir d'eux et les avait entretenus du règne de Allah. » Ce passage des Actes des Apôtres est à l'origine de la fixation de la fête chrétienne de l'Ascension, quarante jours après Pâques où est fêtée la Résurrection. La date est ainsi fixée à rencontre de l'Évangile de Luc ; aucun texte évangélique ne la justifie non plus par ailleurs.

Note : (1). Il s'agit des onze apôtres, le douzième, Judas, étant mort. 104

Lorsqu'il a connaissance de cette situation, le chrétien est déconcerté car la contradiction est manifeste. La Traduction œcuménique de la Bible, Nouveau Testament, reconnaît cependant les faits, mais ne s'étend pas sur

la contradiction, se contentant de mentionner l'intérêt que peuvent avoir eu ces quarante jours pour la mission de Jésus.

Les commentateurs qui veulent tout expliquer et concilier l'inconciliable nous offrent à ce propos de singulières interprétations.

Ainsi la synopse des quatre Évangiles éditée en 1972 par l'École biblique de Jérusalem contient (vol. 2, p. 451) de très curieux commentaires.

CONTRADICTIONS ET INVRAISEMBLANCES DES RÉCITS

Le mot même d'ascension est critiqué en ces termes : « En fait il n'y eut pas d'ascension au sens physique lui-même, car Allah n'est pas plus « en haut qu'en bas » (Sic.) On saisit mal le sens de cette remarque car on se demande comment Luc aurait pu s'exprimer autrement.

Par ailleurs, l'auteur du commentaire voit un « artifice littéraire » dans le fait que : « dans les Actes, il est dit que l'ascension eut lieu quarante jours après la résurrection » ; ledit « artifice » est « destiné à souligner que la période des apparitions de Jésus sur la terre prend fin ». Mais, ajoute-t-il, dans le fait que dans l'Évangile de Luc : « l'événement se place au soir dû dimanche de Pâques, puisque l'évangéliste ne met aucun intervalle entre les divers épisodes qu'il raconte, après la découverte du tombeau vide, le matin de la résurrection… »

N'est-ce pas là aussi un artifice littéraire, destiné à laisser un certain laps de temps pour les apparitions du ressuscité ? (sic). Le sentiment de gêne qui ressort d'interprétations de cette nature est encore plus manifeste dans le livre du R. P. Roguet qui distingue… deux ascensions ! :

« Alors que l'Ascension, du point de vue de Jésus, coïncide avec la Résurrection, elle n'a lieu, du point de vue des disciples, que quand Jésus cesse complètement de se manifester à eux, pour que l'Esprit leur soit envoyé et que commence le temps de l'Église. »

Au lecteur qui ne serait pas capable de saisir la subtilité théologique de son argumentation, qui n'a pas la moindre base scripturaire, l'auteur adresse une mise en garde générale, modèle de verbiage apologétique :

« Ici, comme en beaucoup de cas semblables, le problème ne semble insoluble que si l'on prend à la lettre, matériellement, les affirmations de l'Écriture, en oubliant leur signification religieuse. Il ne s'agit pas de dissoudre la réalité des faits dans un symbolisme inconsistant, mais de rechercher l'intention théologique de ceux qui nous révèlent des mystères en nous livrant, des faits sensibles, des signes appropriés à l'enracinement charnel de notre esprit. »

LES DERNIERS ENTRETIENS DE JÉSUS ; LE PARACLET ET L'ÉVANGILE DE JEAN

Jean est le seul évangéliste à rapporter, à la fin du dernier repas de Jésus et avant l'arrestation de ce dernier, l'épisode des ultimes entretiens avec les apôtres, qui se termine par un très long discours : quatre chapitres de l'Évangile de Jean (14 à 17) sont consacrés à cette narration, dont on ne trouve aucune relation dans les autres évangiles. Et, pourtant, ces chapitres de Jean traitent de questions primordiales, de perspectives d'avenir d'une importance fondamentale, exposées avec toute la grandeur et la solennité qui caractérisent cette scène des adieux du maître à ses disciples.

Comment peut-on expliquer que fasse entièrement défaut chez Matthieu, Marc et Luc le récit d'adieux si touchants qui contiennent le testament spirituel de Jésus ? On peut se poser la question suivante : le texte existait-il initialement chez les trois premiers évangélistes ? N'a-t-il pas été supprimé par la suite ? Et pourquoi ? Disons tout de suite qu'aucune réponse ne peut être apportée ; le mystère reste entier sur cette énorme lacune dans le récit des trois premiers évangélistes.

Ce qui domine le récit est — cela se conçoit dans un entretien suprême — la perspective de l'avenir des hommes évoquée par Jésus et le souci du maître d'adresser à ses disciples et, par eux, à l'humanité entière, ses recommandations et ses commandements et de définir **quel sera en définitive le guide que les hommes devront suivre après sa disparition**. Le texte de l'Évangile de Jean et lui seul le désigne explicitement sous le nom grec de Parakietos, devenu Paraclet en français. En voici, selon la Traduction œcuménique de la Bible, Nouveau
Testament, les passages essentiels :

« Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements ; moi je prierai le Père : il vous donnera un autre Paraclet (14, 15-16). »

Que signifie Paraclet ? Le texte que nous possédons actuellement de l'Évangile de Jean explique son sens en ces termes :

« Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous communiquera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit » (14, 26).

« Il rendra lui-même témoignage de moi » (15, 26).

« C'est votre avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; si au contraire je pars, je vous l'enverrai. Et lui, par sa venue, il confondra le monde en matière de péché, de justice et de jugement… » (16, 7-8).

« Lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière, car il ne parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il entendra et il vous communiquera tout ce qui doit venir. D me glorifiera… » (16, 13-14).

CONTRADICTIONS ET INVRAISEMBLANCES DES RÉCITS

(À noter que les passages non cités ici des chapitres 14 à 17 de l'Évangile de Jean ne modifient aucunement le sens général de ces citations.)

Si l'on en fait une lecture rapide, le texte français qui établit l'identité du mot grec Paraclet avec l'Esprit Saint n'arrête pas le plus souvent l'attention. D'autant plus que les sous-titres du texte généralement employés dans les traductions et les termes des commentaires présentés dans les ouvrages de vulgarisation orientent le lecteur vers le sens que la bonne orthodoxie veut donner à ces passages. Aurait-on la moindre difficulté de compréhension que des précisions comme celles données par le Petit Dictionnaire du Nouveau Testament de A.Tricot, par exemple, seraient là pour offrir tous les éclaircissements. Sous la plume de ce commentateur, à l'article Paraclet, on peut y lire, en effet, ce qui suit :

« Ce nom ou ce titre, transcrit du grec en français, n'est employé dans le Nouveau Testament que par S. Jean : quatre fois quand il rapporte le discours de Jésus après la « Cène (1) » (14, 16 et 26 ; 15, 26 ; 16, 7) et une fois dans sa première épître (2, 1). Dans l'Évangile Johannique, le mot s'applique à l'Esprit Saint ; dans l'épître, au Christ. « Paraclet » était un terme couramment employé par les Juifs hellénistes du ler siècle au sens d'intercesseur, de défenseur : […] L'Esprit, annonce Jésus, sera envoyé par le Père et le Fils et il aura pour mission propre de suppléer le Fils dans le rôle secourable exercé par celui-ci durant sa vie mortelle au profit de ses disciples. L'Esprit interviendra et agira comme substitut du Christ en tant que paraclet ou intercesseur tout-puissant. »

Note : (1). En réalité, c'est bien au cours même de la « Cène » que, pour Jean, Jésus a prononcé le long discours où il est sujet du Paraclet, discours non rapporté par les autres évangélistes.

Ce commentaire fait donc de l'Esprit Saint le guide ultime des hommes après la disparition de Jésus. S'accorde-t-il avec le texte de Jean ?

La question doit être posée car, a priori, il semble curieux que l'on puisse attribuer à l'Esprit Saint le dernier paragraphe cité plus haut : « Car il ne parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il entendra et il vous communiquera tout ce qui doit venir. » Il paraît inconcevable qu'on puisse prêter à l'Esprit Saint les pouvoirs de parler et de dire ce qu'il entend… À ma connaissance, cette question, que la logique commande de soulever, n'est généralement pas l'objet de commentaires.

Pour avoir une idée exacte du problème, il est nécessaire de se reporter au texte grec de base, ce qui est d'autant plus important que l'on reconnaît à l'évangéliste Jean d'avoir écrit en grec et non en une autre langue. Le texte grec consulté fut celui de Novum Testamentum graece (1).

Toute critique textuelle sérieuse commence par la recherche des variantes. Il apparaît ici que, dans l'ensemble des manuscrits connus de l'Évangile de Jean, il n'existe pas d'autre variante susceptible d'altérer le sens de la phrase que celle du passage 14, 26 de la fameuse version en langue syriaque appelée Palimpseste (2). Ici, on ne mentionne pas l'Esprit Saint, **mais l'Esprit tout court**. Le scribe a-t-il fait un simple oubli, ou bien placé en face d'un texte à recopier qui prétendait faire entendre et parler l'Esprit Saint, n'a-t-il pas osé écrire ce qui lui paraissait être une absurdité ? À part cette remarque, il n'y a pas lieu d'insister sur d'autres variantes, si ce n'est les variantes grammaticales qui ne changent rien au sens général. L'essentiel est que ce qui est exposé ici sur la signification précise des verbes « entendre » et « parler » vaille pour tous les manuscrits de l'Évangile de Jean et c'est le cas.

Note :
(1). Nestlé et Aland, 1971.
(2). Ecrit au IV ou V siècle et découvert au mont Sinaï, en 1812, par Agnès S.-Lewis, ce manuscrit est ainsi appelé parce que le texte initial avait été recouvert par un autre texte qui, effacé, fit apparaître le premier.

Le verbe **« entendre »** de la traduction française est le verbe grec « **akouô »**, qui signifie percevoir des sons. Il a donné, par exemple, en français le mot acoustique, en anglais acoustics, qui est la science des sons.

Le verbe **« parler »** de la traduction française est le verbe grec « **laleô »**, qui a le sens général d'émettre des sons et le sens particulier de parler. Ce verbe revient très souvent dans le texte grec des Évangiles pour désigner une déclaration solennelle de Jésus au cours de sa prédication. Il apparaît donc que la communication aux hommes dont il est fait état ici ne consiste nullement en une inspiration qui serait à l'actif de l'Esprit Saint, mais elle a un caractère matériel évident en raison de la notion d'émission de son attachée au mot grec qui la définit.

Les deux verbes grecs « **akouô et laleô »** définissent donc des actions concrètes qui ne peuvent concerner qu'un être doué d'un organe de l'audition et d'un organe de la parole. Les appliquer par conséquent à l'Esprit Saint n'est pas possible.

Ainsi, tel qu'il nous est livré par les manuscrits grecs, le texte de ce passage de l'Évangile de Jean est parfaitement incompréhensible si on l'accepte dans son intégrité avec les mots Esprit Saint de la phrase (14, 26) : « Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom… », etc., seule phrase qui, dans l'Évangile de Jean, établit l'identité entre Paraclet et Esprit Saint.

Contradictions et invraisemblances des récits

Mais si l'on supprime les mots Esprit Saint **(to pneuma to agion)** de cette phrase, tout le texte de Jean présente une signification extrêmement claire. Elle est d'ailleurs concrétisée par un autre texte de l'Évangéliste, celui de la première épître où Jean utilise le même mot Paraclet pour désigner tout simplement Jésus en tant qu'intercesseur auprès de Allah (1). Et quand Jésus dit, selon Jean (14, 16) : « Je prierai le Père : il vous enverra un autre Paraclet », il veut bien dire qu'il sera envoyé aux hommes un « autre » intercesseur, comme il l'a été lui-même, auprès de Allah en leur faveur lors de sa vie terrestre.

Note :
(1). Bien des traductions et des commentaires, surtout anciens, des Évangiles traduisent le mot par consolateur, cela est une erreur complète.

On est alors conduit en toute logique à voir dans **le Paraclet de Jean un être humain comme Jésus**, doué de faculté d'audition et de parole, facultés que le texte grec de Jean implique de façon formelle. Jésus annonce donc que Allah enverra plus tard un être humain sur cette terre pour y avoir le rôle défini par Jean qui est, soit dit en un mot, **celui d'un prophète entendant la voix de Allah et répétant aux hommes son message**. **(1)**
Telle est l'interprétation logique du texte de Jean si l'on donne aux mots leur sens réel.

Ribaat (1) : « Qui est par conséquent, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). »

La présence des mots Esprit Saint dans le texte que nous possédons aujourd'hui pourrait fort bien relever d'une addition ultérieure tout à fait volontaire, destinée à modifier le sens primitif d'un passage qui, en annonçant la venue d'un prophète après Jésus, était en contradiction avec l'enseignement des Églises chrétiennes naissantes, voulant que Jésus fût le dernier des prophètes.

CHAPITRE VI : CONCLUSIONS

Les faits qui ont été rapportés ici et les commentaires cités de plusieurs exégètes chrétiens très éminents ont réfuté les affirmations de l'orthodoxie, s'appuyant sur la ligne adoptée par le dernier concile concernant l'historicité absolue des Évangiles qui auraient fidèlement transmis ce que Jésus a réellement fait et enseigné.

Les arguments qui ont été donnés sont de plusieurs ordres.

Tout d'abord, les citations mêmes des Évangiles établissant des contradictions flagrantes. On ne peut pas croire à l'existence de deux faits qui se contredisent. On ne peut pas accepter certaines invraisemblances ou des affirmations qui vont à rencontre des données parfaitement établies par les connaissances modernes. Les deux généalogies de Jésus que présentent les Évangiles et ce qu'elles impliquent de contrevérités sont, à ce sujet, tout à fait démonstratives.

Beaucoup de chrétiens ignorent ces contradictions, invraisemblances ou incompatibilités avec la science moderne et sont stupéfaits lorsqu'ils les découvrent, influencés qu'ils sont par la lecture des commentaires offrant de subtiles explications propres à les rassurer, le lyrisme apologétique aidant. Des exemples très caractéristiques ont été fournis de l'habileté de certains exégètes à camoufler ce qu'ils appellent pudiquement des « difficultés ». Très rares sont, en effet, les passages des Évangiles qu'on a reconnus inauthentiques alors que l'Église les a officiellement déclarés canoniques.

Les travaux de la critique textuelle moderne ont mis en évidence des données qui, selon le R. P. Kannengiesser, constituent une : « révolution des méthodes exégétiques » et amènent à : « ne plus prendre au pied de la lettre » les faits rapportés au sujet de Jésus par les Évangiles : « écrits de circonstances » ou « de combat ». Les connaissances modernes, ayant mis en lumière l'histoire du judéo-christianisme et les rivalités entre communautés, expliquent l'existence de faits qui déconcertent les lecteurs de notre époque. La conception des évangélistes témoins oculaires n'est plus défendable, mais elle est encore de nos jours celle de nombreux chrétiens. Des travaux de l'École biblique de Jérusalem (R. P. Benoit et R. P. Boismard) démontrent fort bien que les Évangiles ont été écrits, revus et corrigés plusieurs fois.

Aussi le lecteur de l'Évangile est-il prévenu par eux qu'il : **« doit renoncer dans plus d'un cas à entendre la voix directe de Jésus ».**

Le caractère historique des Évangiles n'est pas discutable, mais ces documents nous renseignent avant tout, au travers des récits concernant Jésus, sur la mentalité des auteurs, porte-parole de la tradition des communautés chrétiennes primitives auxquelles ils appartenaient, **en particulier sur les luttes entre judéo-chrétiens et Paul** : les travaux du cardinal Daniélou font autorité sur ces points.

Comment s'étonner alors du travestissement de certains événements de la vie de Jésus par des évangélistes qui avaient pour but de défendre un point de vue personnel, comment s'étonner de l'omission de certains événements, comment s'étonner du caractère romancé de la description de certains autres ?

On est amené à comparer les Évangiles à nos chansons de gestes de la littérature médiévale. Suggestive est la comparaison que l'on peut faire avec la Chanson de Roland, la plus connue de toutes, qui relate sous un aspect romancé un événement réel. Sait-on qu'elle raconte un épisode authentique : une embuscade dont eut à souffrir l'arrière-garde de Charlemagne, commandée par Roland, au col de Roncevaux ? Cet épisode d'importance secondaire aurait eu lieu, selon la chronique historique (Eginhard), le 15 août 778 ; il fut amplifié aux dimensions d'un grandissime fait d'armes, d'un combat de guerre sainte. Le récit est fantaisiste, mais cette fantaisie ne peut éclipser la réalité d'une des luttes que Charlemagne dut entreprendre pour garantir ses frontières contre les tentatives de pénétration des peuples voisins : là réside l'authentique, le mode épique du récit ne l'efface pas.

Pour les Évangiles, il en est de même : les fantasmagories de Matthieu, les contradictions flagrantes entre les Évangiles, les invraisemblances, les incompatibilités avec des données de la science moderne, les altérations successives des textes, font que les Évangiles contiennent des chapitres et des passages relevant de la seule imagination humaine. Mais ces défauts ne font pas mettre en doute l'existence de la mission de Jésus **(1)** : les doutes planent seulement sur son déroulement.

Ribaat (1) : « C'est-à-dire, l'adoration d'un Dieu Unique, sans rien lui associer. »

°LE CORAN FACE À LA SCIENCE MODERNE (PARTIE 2/4)

Le Livre du Dr Maurice Bucaille : « La Bible, le Coran et la science, Les Écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes. » Dr Maurice Bucaille. Publié pour la première fois en 1976. Version française étant à sa 15ème édition en 1993.

Dr Maurice Bucaille.

LE CORAN ET LA SCIENCE MODERNE (1)

Ribaat (1) : « Il est important de signaler que c'est une étude de 1976 ! De nos jours, les progrès scientifiques ont considérablement augmenté le savoir de l'homme. Aux jours d'aujourd'hui le saint Coran illumine encore les hommes, ébahis devant de nouvelles données scientifiques datant de plus de 1400 ans. »

I. INTRODUCTION

A priori, une telle association entre le Coran et la science étonne, d'autant plus que c'est d'harmonie et non de discordance qu'il va s'agir. Confronter un livre religieux et des considérations profanes dont la science se réclame, n'est-ce pas, aux yeux de beaucoup chose paradoxale à notre époque ? En effet, aujourd'hui, hormis naturellement quelques exceptions, les scientifiques, imbus pour la plupart des théories matérialistes, n'ont bien souvent qu'indifférence ou mépris pour les questions religieuses, considérées si fréquemment par eux comme fondées sur des légendes. De plus, en nos pays occidentaux, lorsqu'on parle de science et de religion, le volet religieux du diptyque englobe volontiers judaïsme et christianisme, mais on ne songe guère à y insérer l'Islam.

On a émis sur lui, d'ailleurs, tant de jugements inexacts fondés sur des conceptions erronées qu'il est de nos jours très difficile de se faire une idée exacte de ce qu'il est en réalité. Comme prélude à toute confrontation

entre Révélation Islamique et science, il paraît absolument nécessaire de donner un aperçu sur une religion si mal connue dans nos pays.

Les jugements complètement erronés qu'on émet sur lui en Occident sont le résultat tantôt de l'ignorance, tantôt d'un dénigrement systématique. Mais les plus graves de toutes les faussetés répandues sont les faussetés concernant les faits, car si des erreurs d'appréciation sont excusables, une présentation des faits contraire à la vérité ne l'est pas. Il est consternant de lire dans les ouvrages les plus sérieux, venant d'auteurs a priori compétents, des contre-vérités flagrantes. En voici un exemple : dans **« l'Encyclopedia Universalis »**, vol. 6, article « Évangiles », une allusion est faite aux différences avec le Coran et l'auteur écrit : « Les évangélistes […] ne prétendent pas […], comme le Coran, transmettre une autobiographie miraculeusement dictée par Allah au Prophète… » Or le Coran n'a rien à voir avec une autobiographie :

Il est une prédication ; le recours à la plus mauvaise des traductions aurait pu le montrer à l'auteur. Cette affirmation est aussi contraire à la réalité que celle qui définirait un Évangile comme le récit de la vie d'un évangéliste. Le responsable de cette fausseté sur le Coran est un professeur à la faculté de théologie Jésuite de Lyon ! **(1)**

Ribaat (1) : « Venant d'un Jésuite ce n'est pas étonnant. La secte des Jésuites et sont général pape noir sont les chefs des papes blanc du Vatican, des Illuminati et des Franc-maçons du monde. Avec l'aide des Juifs d'Israël, ils essayent de conquérir le monde et détruire l'Islam dans leurs pathétiques tentatives de dénigrements. »

L'émission de contrevérités de cet ordre contribue à donner une image fausse du Coran et de l'Islam. Il est cependant des raisons d'espérer car, aujourd'hui, les religions ne sont plus comme jadis repliées sur elles-mêmes et beaucoup cherchent une compréhension mutuelle. Comment n'être pas frappé par le fait qu'à l'échelon le plus élevé de la hiérarchie, des chrétiens catholiques s'appliquent à établir le contact avec les musulmans, cherchent à combattre l'incompréhension et s'évertuent à réformer les vues inexactes répandues sur l'Islam.

J'évoquais dans l'Introduction de ce livre le considérable changement qui s'est produit dans les dernières années et citais un document émanant du Secrétariat du Vatican pour les non-chrétiens intitulés **« Orientations pour un dialogue entre chrétiens et musulmans »,** document très significatif des positions nouvelles adoptées vis-à-vis de l'Islam. Elles réclament -lit-on dans la troisième édition (1970) de cette étude- : « une révision de nos positions envers lui et une critique de nos préjugés »… « Nous devons nous préoccuper d'abord de changer progressivement la mentalité de nos frères chrétiens. Cela importe avant tout. »… Il faut abandonner « l'image surannée héritée du passé ou défigurée par des préjugés et des calomnies »… « Reconnaître les injustices dont l'Occident chrétien s'est rendu coupable à l'égard des musulmans (1) ».

Note : (1). Toute forme d'hostilité à l'égard de l'Islam, même venant d'adversaires déclarés du christianisme, reçut à une certaine époque l'approbation chaleureuse des plus hauts dignitaires de l'Église catholique.

Le document du Vatican, qui a près de cent cinquante pages, développe ainsi la réfutation des vues classiques que les chrétiens ont eues sur l'Islam et expose ce qu'il est en réalité. Sous le titre **« Nous libérer de nos préjugés les plus notables** », les auteurs de ce document adressent cette invitation aux chrétiens : « Là aussi nous avons à nous livrer à une profonde purification de nos mentalités. Nous pensons en particulier à certains jugements « tout faits » que l'on porte trop souvent et à la légère sur l'Islam. Il apparaît capital de ne point cultiver, dans le secret de notre cœur, de ces vues trop rapides, voire arbitraires, où le musulman sincère ne se reconnaît pas. »

Une de ces vues arbitraires qui est d'ordre majeur est bien celle qui conduit à employer systématiquement dans notre langue, pour désigner le Allah des musulmans, le mot Allah comme si les musulmans croyaient en un Allah qui ne soit pas celui des chrétiens. « **Al lâh »** signifie en arabe « **la Divinité »** ; il s'agit d'une divinité unique, ce qui implique qu'une transcription française correcte ne peut rendre le sens exact du mot qu'à l'aide du vocable **« Allah ».** Pour le musulman, « **Al lâh »** n'est autre que le Dieu de Moïse et de Jésus.

C'est ainsi que le pape Benoît XIV, réputé pour avoir été le plus grand pontife du XVIII siècle, n'hésita pas à envoyer sa bénédiction à Voltaire. Il voulait par là le remercier de lui avoir dédicacé sa tragédie, « Le Prophète Mohammed ou le Fanatisme » (1741) **(1)**, grossière satire comme n'importe quel manieur de plume habile et de mauvaise foi peut en écrire sur n'importe quel sujet. La pièce recueillit, après des débuts cependant difficiles, suffisamment de prestige pour être inscrite au répertoire de la Comédie Française.

Ribaat (1) : C'est après avoir rejeté tous les préjugés sur l'Islam, et l'étude sincère de l'Islam à ses sources authentiques que Voltaire changera radicalement de position sur l'Islam jusqu'à dire : «… d'autres peuples pouvaient penser mieux que les habitants de ce petit tas de boue que nous appelons Europe »…« Sa religion est sage, sévère, chaste et humaine : sage puisqu'elle ne tombe pas dans la démence de donner à Dieu des associés,

et qu’elle n’a point de mystère ; sévère puisqu’elle défend les jeux de hasard, le vin et les liqueurs fortes, et qu’elle ordonne la prière cinq fois par jour ; chaste, puisqu’elle réduit à quatre femmes ce nombre prodigieux d’épouses qui partageaient le lit de tous les princes de l’Orient ; humaine, puisqu’elle nous ordonne l’aumône, bien plus rigoureusement que le voyage de La Mecque. Ajoutez à tous ces caractères de vérité, la tolérance. »
(Voltaire 1694-1778. Écrivain et philosophe Français) »

Le document du Secrétariat du Vatican pour les non-chrétiens insiste sur cette donnée fondamentale en ces termes : « Il semble vain de soutenir avec certains Occidentaux que Allah n’est pas vraiment Allah ! Les textes conciliaires ont fait justice d’une telle assertion. On ne saurait mieux résumer la foi islamique en Allah que par ces quelques phrases de « Lumen Gentium » (1) : « Les musulmans qui professent la foi d’Abraham adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, futur juge des hommes au dernier jour… » »

Note : (1). « Lumen Gentium », titre d’un document du Concile de Vatican II (1962-1965).

On comprend dès lors la protestation musulmane devant la coutume trop fréquente de dire, en langues européennes, non point Allah, mais Dieu… Des musulmans lettrés ont loué la traduction du Coran de D. Masson pour avoir « enfin » écrit « Allah » et non « Dieu ».

Et le texte du Vatican de faire remarquer : « Allah est le seul mot qu’ont les chrétiens de langue arabe pour dire Allah. »

Musulmans et chrétiens adorent un Dieu unique. Le document du Vatican entreprend ensuite la critique des autres jugements faux, portés sur l’Islam.

Le « fatalisme de l’Islam », préjugé si répandu, est examiné et, citations du Coran à l’appui, le document lui oppose le sens de la responsabilité de l’homme qui sera jugé sur ses actes. Il montre que la conception d’un juridisme de l’Islam est fausse et lui oppose au contraire celle d’une sincérité de la foi avec la citation de deux phrases du Coran, si méconnues des Occidentaux :

« Pas de contrainte en la religion. » (Sourate 2, verset 256.)
« Allah n’a placé nulle contrainte en la religion. » (Sourate 22, verset 78.)

Le document oppose l’idée répandue de l’Islam, religion de la crainte, à l’Islam, religion de l’amour, amour du prochain enraciné dans la foi en Allah. Il réfute l’idée qu’on a propagée faussement, selon laquelle il n’y a guère de morale musulmane, et cette autre, partagée par tant de juifs et de chrétiens, du fanatisme de l’Islam, qu’il commente en ces termes : « De fait l’Islam ne fut guère plus fanatique au cours de son histoire que les cités sacrales de chrétienté quand la foi chrétienne y recevait en quelque sorte valeur politique. » Ici, les auteurs citent des expressions du Coran qui montrent que ce que les Occidentaux traduisent abusivement par « guerre sainte (1) » se dit en arabe « **Al jihâd fi sabîl Allah** », (c’est-à-dire) « l’effort sur le chemin de Allah », « effort pour propager l’Islam et le défendre contre ses agresseurs ». Et le document du Vatican de poursuivre : « Le jihâd n’est aucunement le kherem biblique, il ne tend pas à l’extermination, mais à étendre à de nouvelles contrées les droits de Allah et des hommes. » — « Les violences passées du jihâd suivaient en général les lois de la guerre ; et du temps des Croisades ce ne furent pas toujours les musulmans qui perpétrèrent les plus grandes tueries. »

Note : (1). Des traducteurs, ô combien célèbres, du Coran n’ont pas échappé à cette habitude séculaire de mettre dans leur traduction ce qui en réalité ne se trouve pas dans le texte arabe. En effet, sans altérer le texte même, on peut y ajouter des titres qui n’existent pas dans l’original, cette addition modifiant le sens général. Ainsi, R. Blachère, dans sa traduction bien connue (Editeurs Maisonncuve et Larose, Paris, 1966, p. 115), insère un titre qui n’existe pas dans le Coran : « Obligations de la guerre sainte » en tête d’un passage qui est incontestablement un appel aux armes mais qui n’a pas ce caractère qu’on lui prête. Comment, après cela, le lecteur qui ne peut accéder au Coran que par la traduction, ne serait-il pas persuadé que le musulman a l’obligation de faire la guerre sainte ?

Le document traite enfin du préjugé selon lequel l’Islam serait une religion figée qui maintient ses adeptes dans un Moyen Âge révolu et les rend inaptes à s’adapter aux conquêtes techniques de l’âge moderne. Il compare des situations analogues qu’on observa en pays chrétiens et déclare : « Nous trouvons […] dans l’élaboration traditionnelle de la pensée musulmane un principe d’évolution possible de la société civile. »

Cette défense de l’Islam par le Vatican étonnera, j’en suis assuré, beaucoup de nos contemporains croyants, qu’ils soient musulmans, juifs ou chrétiens. Elle est une manifestation d’une sincérité et d’un esprit d’ouverture qui contraste singulièrement avec les attitudes passées. Mais combien peu d’Occidentaux sont avertis de ces prises de position nouvelles par les plus hautes instances de l’Église catholique.

Lorsque le fait est connu, on s'étonne moins lorsqu'on apprend par quels actes concrets a été scellé ce rapprochement : ce fut d'abord la visite officielle du président du Secrétariat du Vatican pour les non-chrétiens au roi Fayçal d'Arabie Saoudite, puis la réception officielle par le pape Paul VI des Grands Ulémas d'Arabie durant l'année 1974. On perçoit mieux dès lors la haute signification spirituelle de la réception des Grands Ulémas par Mgr Elchinger dans sa cathédrale de Strasbourg, au cours de laquelle le prélat invita les Ulémas à faire leur prière dans le chœur de la cathédrale, ce qu'ils firent devant l'autel, tournés vers La Mecque.

Si les représentants à l'échelon le plus élevé des mondes musulman et chrétien, dans la fidélité au même Dieu et dans le respect mutuel de leurs divergences, s'entendent ainsi pour nouer un dialogue religieux, n'est-il pas naturel que d'autres aspects de chacune des Révélations soient confrontés. **L'objet de cette confrontation est ici l'examen des Écritures à la lumière des données scientifiques et des connaissances relatives à l'authenticité des textes.** Cet examen doit être entrepris pour le Coran comme il l'a été pour la Révélation judéo-chrétienne.

Les rapports entre les religions et la science n'ont pas été les mêmes partout et en tout temps, n'est de fait qu'aucune écriture d'une religion monothéiste ne porte condamnation de la science. Mais, en pratique, il faut le reconnaître, les scientifiques ont eu maille à partir avec les autorités religieuses de certaines confessions. En milieu chrétien, pendant de nombreux siècles, de leur propre initiative et sans s'appuyer sur des textes authentiques des Écritures, des autorités responsables se sont opposées au développement des sciences. Elles ont pris, contre ceux qui cherchaient à les faire progresser, les mesures que nous connaissons et qui ont souvent amené des scientifiques à l'exil, s'ils voulaient éviter le bûcher, à moins de faire amende honorable, rectifier leur attitude et implorer le pardon. A ce propos, on cite toujours le cas du procès de Galilée poursuivi pour avoir repris les découvertes de Copernic sur la rotation de la Terre. Il fut condamné par suite d'une interprétation erronée de la Bible car aucune Écriture ne pouvait être valablement invoquée contre lui.

Pour l'Islam, l'attitude vis-à-vis de la science fut en général tout autre. Rien n'est plus clair que le fameux hadith du Prophète : **« Recherche la science même en Chine »**, ou cet autre qui exprime que la quête du savoir est une obligation stricte imposée à chaque musulman et à chaque musulmane. Fait capital, comme nous le verrons plus loin dans cette partie du livre, le Coran, qui invite toujours à cultiver la science, contient de multiples considérations sur des phénomènes naturels avec des détails explicatifs qui apparaissent rigoureusement conformes aux données de la science moderne. Il n'y a pas d'équivalents de ce genre dans la Révélation judéo-chrétienne.

Il serait cependant erroné de croire qu'à aucun moment de l'histoire de l'Islam, certains de ses fidèles n'ont jamais eu d'attitude différente envers la science. Il est de fait qu'à certaines époques l'obligation de s'instruire et d'instruire les autres a été mal entendue et que, dans le monde musulman comme ailleurs, on a parfois tenté d'arrêter le développement scientifique.

Mais qu'on se souvienne qu'à la période de la grandeur de l'Islam, entre le VIe et le XIIe siècle de l'ère chrétienne, alors que les restrictions au développement scientifique étaient imposées en nos pays chrétiens, une somme considérable de recherches et de découvertes fut effectuée dans les universités islamiques. C'est là qu'à cette époque on trouvait d'extraordinaires moyens de culture. A Cordoue, la bibliothèque du Calife contenait 400 000 volumes. Averroes y enseignait. On y transmettait la science grecque indienne, persane. C'est pourquoi on allait de divers pays d'Europe étudier à Cordoue, comme de nos jours on va parfaire certaines études aux États-Unis. Que de manuscrits anciens sont parvenus jusqu'à nous par l'intermédiaire de lettrés arabes, véhiculant la culture dans les pays conquis !

Que de dettes avons-nous envers la culture arabe en mathématiques (l'algèbre est arabe), astronomie, physique (optique), géologie, botanique, médecine (Avicenne), etc. ! La science prit pour la première fois un caractère international dans les universités islamiques du Moyen Âge. À cette époque, les hommes étaient plus pénétrés par l'esprit religieux qu'ils ne le sont de notre temps ; et cela ne les empêchait pas d'être, en milieu islamique, à la fois croyants et savants. La science était la jumelle de la religion ; elle n'aurait jamais dû ne plus l'être.

En pays chrétien, c'était à cette époque médiévale la stagnation. Le conformisme absolu. La recherche scientifique fut freinée non pas par la Révélation judéo-chrétienne proprement dite, répétons-le, mais par ceux qui prétendaient en être les serviteurs. Après la Renaissance, la réaction naturelle des savants fûts de prendre leur revanche sur les adversaires d'hier, et la revanche se poursuit encore de nos jours. Au point qu'actuellement, en Occident, parler de Allah dans un milieu scientifique, c'est vraiment se singulariser. Cette attitude a des retombées sur tous les jeunes esprits qui reçoivent nos enseignements universitaires, musulmans y compris.

Comment n'en serait-il pas ainsi quand on sait quelles positions extrêmes ont pris les plus éminents de nos savants. Tel prix Nobel de médecine essaya, dans ces dernières années, de faire admettre, dans un livre destiné au grand public, que la matière vivante a pu se créer d'elle-même par le fait du hasard à partir de quelques constituants élémentaires et que, partant de cette matière vivante primitive, se seraient formés, sous l'influence de diverses circonstances extérieures, des êtres vivants organisés, pour aboutir au formidable complexe qu'est l'homme.

Les prodiges de la connaissance scientifique contemporaine dans le domaine de la vie ne devraient-ils pas amener celui qui réfléchit à une conclusion opposée ? L'organisation qui préside à la naissance de la vie et à son maintien n'apparaît-elle pas à celui qui l'étudié de plus en plus compliquée : mieux on la connaît dans ses détails, plus elle suscite l'admiration. Sa connaissance n'amène-t-elle pas à considérer comme de moins en moins vraisemblable la part du hasard dans le phénomène de la vie ? Plus on avance dans la possession du savoir, tout
particulièrement pour ce qui concerne l'infiniment petit, plus éloquents sont les arguments en faveur de l'existence d'un Créateur. Mais, au lieu d'être, devant de tels faits, remplis d'humilité, c'est d'orgueil que l'homme se gonfle. Il se croit autorisé à bafouer toute idée de Allah comme il vilipende tout ce qu'il trouve sur son chemin s'il constitue un obstacle à son plaisir et à son appétit de jouissance. Telle est la société matérialiste en pleine expansion actuellement en Occident.

Quelles forces spirituelles opposer à cette pollution de la pensée par beaucoup de savants contemporains ?

Devant le flot matérialiste et l'envahissement de l'Occident par l'athéisme, christianisme comme judaïsme affichent leur incapacité d'endiguement. L'un et l'autre sont en plein désarroi et, de décennie en décennie, ne voit-on pas gravement diminuée la résistance au courant qui menace de tout emporter ? Le matérialiste athée ne voit dans le christianisme classique qu'un système construit par les hommes depuis près de deux millénaires pour asseoir l'autorité d'une minorité sur ses semblables. Il ne saurait trouver dans les écritures judéo-chrétiennes un langage qui s'apparente, même de très loin, au sien : elles contiennent tant d'invraisemblances, de contradictions, d'incompatibilités avec les données scientifiques modernes, qu'il se refuse à prendre en considération des textes que l'immense majorité des théologiens veulent faire accepter comme un tout indissociable. Lui parle-t-on de l'Islam ? Il sourit avec une suffisance qui n'a d'égale que l'insuffisance de sa connaissance du sujet. Comme la plupart des intellectuels occidentaux, quelles que soient leurs croyances religieuses, il possède sur lui (sur l'Islam) un flot d'idées fausses impressionnant.

À ce point de vue, il faut lui accorder quelques excuses : tout d'abord, exception faite des prises de position toutes récentes des plus hautes instances du catholicisme, l'Islam est depuis toujours, en nos pays, l'objet de ce qu'on a appelé une « diffamation séculaire ». Tout Occidental qui a acquis sur lui des connaissances approfondies sait à quel point son histoire, son dogme, ses buts ont été travestis. Il faut également faire entrer en ligne de compte le fait que les documents publiés en langues occidentales sur le sujet, hormis les études très spécialisées, ne facilitent pas le travail de qui veut s'instruire.

En effet, la connaissance de la Révélation Islamique est, de ce point de vue, fondamentale. Or, il se trouve que des passages du Coran, en particulier ceux qui ont un rapport avec des données de la science, sont mal traduits ou commentés de manière telle qu'un scientifique serait en droit d'émettre — apparemment à juste titre des critiques que le Livre ne mérite pas en réalité. Détail digne d'être dès à présent souligné : ces inexactitudes de traduction ou ces commentaires erronés (les deux étant souvent associés), qui n'auraient pas étonné il y a un ou deux siècles, choque de nos jours l'homme de science qui, devant une phrase mal traduite, contenant de ce fait une affirmation scientifiquement inadmissible, est conduit à refuser de la prendre sérieusement en considération.

On donnera, dans le chapitre consacré à la reproduction humaine, un exemple très caractéristique de ce genre d'erreur.

Pourquoi ces erreurs de traduction ? Elles s'expliquent par le fait que les traducteurs modernes reprennent souvent, sans grand esprit critique, des interprétations de commentateurs anciens. Ceux-ci avaient, à leur époque, des excuses pour avoir donné d'un mot arabe possédant plusieurs sens possibles une définition inappropriée, car ils ne pouvaient comprendre le sens réel du mot ou de la phrase qui apparaît seulement de nos jours grâce à nos connaissances scientifiques. Autrement dit, est posé ainsi le problème de la nécessaire révision de traductions ou de commentaires qu'on n'était pas capable d'effectuer convenablement à une certaine époque alors que, de nos jours, on possède les éléments qui peuvent en donner le sens véritable **(1).** De tels problèmes de traduction ne se posent pas dans les textes de la Révélation judéo-chrétienne : le cas évoqué ici est absolument spécial au Coran.

Ribaat (1) : « Allah Loué soit-Il, a Lui-même prédit ceci : **«… Ce Coran est seulement un rappel adressé à l'univers, vous en connaîtrez sûrement dans quelque temps le sens véritable ». (**Coran : sourate 38 verset 87-88) **« Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la Vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute chose ? Ils sont dans le doute, n'est-ce pas, au sujet de la rencontre de leur Seigneur ? C'est Lui certes qui embrasse toute chose (par Sa science et Sa puissance). »** (Coran : sourate : 41 verset 53-54.) »

Ces aspects scientifiques très particuliers du Coran m'ont initialement profondément étonné car je n'avais jamais cru possible jusqu'alors qu'on puisse découvrir dans un texte rédigé il y a plus de treize siècles tant

d’affirmations relatives à des sujets extrêmement variés, absolument conformes aux connaissances scientifiques modernes. Je n’avais au départ aucune foi en l’Islam. J’abordais cet examen des textes avec un esprit libre de tout préjugé, avec une objectivité entière. Si une influence avait pu s’exercer sur moi, c’est celle des enseignements reçus dans ma jeunesse, où l’on ne parlait pas de musulmans mais de mahométans, pour bien marquer qu’il s’agissait d’une religion fondée par un homme et qui ne pouvait, par conséquent, avoir aucune espèce de valeur vis-à-vis de Allah.

Comme beaucoup en Occident, j’aurais pu conserver sur l’Islam les mêmes idées fausses tellement répandues de nos jours que je suis toujours étonné de rencontrer, en dehors des spécialistes, des interlocuteurs éclairés sur ces points. J’avoue donc qu’avant que m’eût été donnée une image de l’Islam différente de celle reçue en Occident, j’étais moi-même très ignorant.

Si j’en vins à me rendre compte de la fausseté des jugements généralement portés en Occident sur l’Islam, je le dois à des circonstances exceptionnelles. C’est en Arabie Saoudite même que me furent donnés des éléments d’appréciation qui me démontrèrent à quel point on peut avoir, à son sujet, dans nos pays, une opinion erronée. Immense restera ma dette de gratitude envers le regretté Roi Fayçal, dont je salue avec respect la mémoire : avoir eu l’insigne honneur de l’entendre parler de l’Islam et avoir pu évoquer devant lui certains problèmes d’interprétation coranique en rapport avec la science moderne restera gravé à jamais dans mon souvenir. Avoir recueilli tant de précieux enseignements venant de lui-même et de son entourage a constitué pour moi un privilège exceptionnel.

Ayant alors mesuré la marge qui séparait la réalité de l’Islam de l’image qu’on s’en fait dans nos pays occidentaux, je ressentis le vif besoin d’apprendre l’arabe que je ne connaissais pas, pour être en mesure de progresser dans l’étude d’une religion si méconnue. Mon premier objectif résida dans la lecture du Coran et dans l’examen de son texte phrase par phrase, avec l’aide des commentaires divers indispensables à une étude critique.

Je l’abordai en prêtant une attention toute particulière à la description qu’il donne d’une multitude de phénomènes naturels : la précision de certains détails du Livre les concernant, seulement perceptible dans le texte original, me frappa en raison de sa conformité avec les conceptions qu’on peut en avoir à notre époque, mais dont un homme de l’époque du Prophète Mohammed (r) ne pouvait avoir la moindre idée. Je lus par la suite plusieurs ouvrages consacrés par des auteurs musulmans aux aspects scientifiques du texte coranique : ils m’ont apporté de très utiles éléments d’appréciation, mais je n’ai pas encore découvert une étude d’ensemble effectuée en Occident sur ce sujet.

Ce qui frappe d’abord l’esprit de qui est confronté avec un tel texte pour la première fois est l’abondance des sujets traités : la création, l’astronomie, l’exposé de certains sujets concernant la terre, le règne animal et le règne végétal, la reproduction humaine. Alors que l’on trouve dans la Bible de monumentales erreurs scientifiques, ici je n’en découvrais aucune. Ce qui m’obligeait à m’interroger : si un homme était l’auteur du Coran, comment aurait-il pu, au VIIe siècle de l’ère chrétienne, écrire ce qui s’avère aujourd’hui conforme aux connaissances scientifiques modernes ? Or, aucun doute n’était possible : le texte que nous possédons aujourd’hui du Coran est bien le texte d’époque, si j’ose dire (le chapitre suivant de cette troisième partie traitera de la question). Quelle explication humaine donner à cette constatation ? À mon avis, il n’en est aucune car il n’y a pas de raison particulière de penser qu’un habitant de la péninsule arabique pût, au temps où, en France, régnait le roi Dagobert, posséder une culture scientifique qui aurait dû, pour certains sujets, être en avance d’une dizaine de siècles sur la nôtre.

Il est bien établi qu’au moment de la Révélation coranique, qui se situe sur une période approximative de vingt ans à cheval sur l’Hégire (622 après J.-C.), les connaissances scientifiques de l’époque étaient en phase de stagnation depuis des siècles et que la période active de la civilisation islamique avec l’essor scientifique qui l’accompagna fut postérieure à la fin de la Révélation du Coran. Il faut ignorer ces données religieuses et profanes pour faire la curieuse suggestion suivante, que j’ai entendu formuler quelquefois : s’il existe dans le Coran des affirmations à aspect scientifique qui étonnent, la raison en est l’avance qu’avaient sur leur temps les scientifiques arabes :

Le Prophète Mohammed (r) se serait inspiré de leurs travaux. Qui connaît quelque peu l’histoire de l’Islam et sait que la période de l’essor culturel et scientifique dans le monde arabe au Moyen Âge est postérieure au Prophète Mohammed (r) ne se permettrait pas de telles fantaisies. Des réflexions de ce genre sont d’autant plus hors de propos que la plupart des faits scientifiques suggérés ou énoncés très distinctement dans le Coran ont seulement reçu à l’époque moderne leur confirmation.

On conçoit dès lors que, pendant des siècles, des commentateurs du Coran (y compris ceux de la grande période de la civilisation islamique) aient immanquablement commis des erreurs dans l’interprétation de certains versets dont ils ne pouvaient pas saisir le sens précis. Ce n’est que beaucoup plus tard, à une période proche de notre époque, qu’on put les traduire et les interpréter correctement. Cela implique que, pour comprendre ces versets coraniques, des connaissances linguistiques approfondies ne sont pas seules suffisantes. Il faut posséder par ailleurs des connaissances scientifiques très diverses. Une étude comme celle-ci est pluridisciplinaire,

encyclopédique. On se rendra compte, au fur et à mesure de l'exposé des questions soulevées, de la variété des connaissances scientifiques qui sont indispensables pour saisir le sens de certains versets du Coran.

Le Coran n'est pas pour autant un livre ayant pour but d'exposer certaines lois qui régissent l'univers ; il a un but religieux essentiel. C'est principalement à propos des descriptions de l'Omnipotence divine que des invitations à réfléchir sur les œuvres de la création sont adressées aux hommes. Elles sont accompagnées par des allusions à des faits accessibles à l'observation humaine ou à des lois définies par Allah qui président à l'organisation de l'univers, aussi bien dans le domaine des sciences de la nature que pour ce qui concerne l'homme. Une partie de ces assertions est de compréhension aisée, mais d'une autre partie on ne peut saisir la signification que si l'on est en possession des connaissances scientifiques indispensables pour cela. C'est dire que l'homme des siècles passés ne pouvait en discerner qu'un sens apparent, qui l'a porté dans certains cas à tirer des conclusions inexactes en raison de l'insuffisance de son savoir à l'époque considérée.

La sélection des versets coraniques faite pour l'étude de leurs aspects scientifiques paraîtra peut-être trop réduite à certains des auteurs musulmans qui ont, avant moi, attiré l'attention sur ces faits. Dans l'ensemble, je crois avoir retenu un nombre un peu plus réduit de versets qu'ils ne l'ont fait. J'ai, par contre, relevé quelques versets auxquels on n'avait pas attaché jusqu'à présent l'importance qu'ils méritaient, me semble-t-il, du point de vue scientifique. Si j'ai commis des erreurs en ne prenant pas en considération pour cette étude des versets qu'ils avaient, eux, sélectionnés, j'espère qu'ils ne m'en tiendront pas rigueur. J'ai trouvé quelquefois aussi, dans certains livres, des interprétations scientifiques qui ne me paraissent pas exactes : c'est en toute indépendance d'esprit et en conscience que j'en fournis une interprétation personnelle.

J'ai recherché également s'il existait dans le Coran des allusions à des phénomènes qui sont accessibles à la compréhension humaine, mais qui n'ont pas reçu de confirmation de la part de la science moderne. Ainsi, sous ce rapport, j'ai pensé avoir trouvé que le Coran contenait des allusions à la présence dans l'univers de planètes semblables à la Terre. Il faut dire que de nombreux savants considèrent le fait comme parfaitement vraisemblable, sans que les données modernes puissent en fournir la moindre certitude. J'ai jugé que je me devais de l'évoquer, avec toutes les réserves qui s'imposent.

Si j'avais entrepris une telle étude il y a une trentaine d'années, un autre fait annoncé par le Coran aurait dû être ajouté à celui qui vient d'être cité concernant l'astronomie, c'est la conquête de l'espace. À cette époque, on envisageait, à la suite des premiers essais de fusée balistique, qu'un jour viendrait peut-être où l'homme aurait les possibilités matérielles de s'échapper de l'environnement terrestre et d'explorer l'espace. On savait alors qu'un verset coranique existait qui prédisait qu'un Jour l'homme réaliserait cette conquête. La vérification est maintenant faite.

Cette confrontation de l'Écriture sainte avec la science fait intervenir, pour la Bible comme pour le Coran, des notions qui ont trait à la vérité scientifique. Pour que la confrontation soit valable, il faut que l'argument scientifique sur lequel on s'appuie soit parfaitement établi et qu'il ne prête à aucune discussion. Ceux qui rechignent à accepter l'intervention de la science dans l'appréciation des écritures nient que la science puisse constituer un terme de comparaison valable (qu'il s'agisse de la Bible, qui ne subit pas la confrontation sans dommage — on a vu pour quels motifs —, ou du Coran qui, lui, n'a rien à craindre d'elle) : la science, avance-ton, est changeante avec le temps et tel fait admis un jour peut être rejeté plus tard.

Cette remarque appelle la mise au point suivante : il faut distinguer la théorie scientifique et le fait d'observation dûment contrôlé. La théorie est destinée à expliquer un phénomène ou un ensemble de phénomènes difficilement compréhensibles. La théorie est changeante dans bien des cas : elle est susceptible d'être modifiée ou remplacée par une autre quand le progrès scientifique permet de mieux analyser les faits et d'imaginer une explication plus valable. Par contre, le fait d'observation vérifié expérimentalement n'est pas susceptible d'être modifié : on peut mieux définir ses caractères, mais il demeure ce qu'il était. Qu'on ait établi que la Terre tournait autour du Soleil et la Lune autour de la Terre ne sera pas sujette à révision ; dans l'avenir pourra-t-on tout au mieux définir les orbites.

C'est une prise en considération du caractère changeant des théories qui m'ont fait écarter, par exemple, un verset coranique dont un physicien musulman pensait qu'il annonçait le concept de l'antimatière, théorie actuellement très discutée. Par contre, on peut très légitimement accorder toute son attention à un verset du Coran évoquant l'origine aquatique de la vie, phénomène qu'on ne pourra jamais vérifier, mais en faveur duquel tant d'arguments militent. Quant à des faits d'observation comme l'évolution de l'embryon humain on peut parfaitement confronter les différents stades décrits par le Coran avec les données de l'embryologie moderne et découvrir l'absolue conformité avec la science des versets coraniques la concernant.

Cette confrontation Coran/Science a été complétée par deux autres comparaisons : d'une part, la confrontation avec les connaissances modernes des données bibliques portant sur les mêmes sujets ; d'autre part, la comparaison du même point de vue scientifique des données du Coran, Livre de la Révélation communiquée

par Allah au Prophète, et des données des hadiths, livres de récits, de déclarations de Le Prophète Mohammed qui se placent en dehors de la Révélation écrite.

À la fin de cette troisième partie de l'ouvrage, on trouvera détaillés les résultats de la comparaison des récits bibliques et des récits coraniques d'un même événement et ceux du passage au crible de la critique scientifique de chaque récit. L'examen a été fait, par exemple, pour la création et pour le déluge. Pour l'un comme pour l'autre, on a mis en évidence les incompatibilités avec la science du récit Biblique. On verra la parfaite concordance avec la science moderne des récits Coraniques les concernant. On en notera les différences qui précisément font qu'un -récit est admissible à l'époque moderne alors que l'autre ne l'est pas. Cette constatation est de toute première importance, car dans les pays occidentaux, juifs, chrétiens et athées s'accordent unanimement pour avancer (sans d'ailleurs la moindre des preuves) que Le Prophète Mohammed a écrit ou fait écrire le Coran en imitant la Bible. On avance que des récits coraniques d'histoire religieuse reprennent les récits bibliques.

Cette prise de position est aussi légère que celle qui amènerait à dire que Jésus aurait trompé lui aussi ses contemporains pour s'être inspiré de l'Ancien Testament au cours de sa prédication : tout l'Évangile de Matthieu est — on l'a vu — fondé sur cette continuité avec l'Ancien Testament. Quel exégète aurait l'idée d'enlever à Jésus son caractère d'envoyé de Allah pour ce motif ? C'est bien ainsi, pourtant, qu'en Occident le plus souvent on juge Le Prophète Mohammed : il n'a fait que copier la Bible. Jugement sommaire qui ne tient aucun compte du fait que, sur un même événement, Coran et Bible peuvent donner des versions différentes. On préfère passer sous silence la divergence des récits. On les déclare identiques et ainsi les connaissances scientifiques n'ont pas à intervenir. Ces questions seront développées à propos des récits de la création et du déluge.
Les recueils de Hadiths sont, pour Le Prophète Mohammed, ce que sont les Évangiles pour Jésus : des récits sur les gestes et paroles du Prophète, dont les auteurs ne sont pas des témoins oculaires (tout au moins pour les recueils de Hadiths réputés les plus authentiques, nettement postérieurs à l'époque du Prophète Mohammed).

Ils ne constituent en aucune sorte des livres contenant la Révélation écrite. Ils ne sont pas la Parole de Allah, mais ils rapportent les dires du Prophète. Dans ces livres communément répandus, on découvre des affirmations qui contiennent des erreurs du point de vue scientifique, en particulier des recettes médicales. Mais qui pourrait dire avec certitude que ces déclarations prêtées au Prophète sont authentiques ? Nous mettons naturellement à part tout ce qui peut concerner les problèmes d'ordre religieux, qui ne sont pas envisagés ici à propos des hadiths.

Bien des hadiths ont une authenticité, douteuse : ils sont discutés par les savants musulmans eux-mêmes. Si l'aspect scientifique de certains d'entre eux est évoqué dans cet ouvrage, c'est essentiellement pour mettre en relief ce qui les différencie de ce point de vue du Coran qui, lui, ne contient aucune affirmation scientifique inadmissible. La différence est, on le verra, frappante. Cette dernière constatation rend inacceptable l'hypothèse de ceux qui voient en Le Prophète Mohammed l'auteur du Coran. Comment un homme, illettré au départ, aurait-il pu, en devenant par ailleurs, du point de vue de la valeur littéraire, le premier auteur de toute la littérature arabe, énoncer des vérités d'ordre scientifique que nul être humain ne pouvait élaborer en ce temps-là, et cela sans faire la moindre déclaration erronée sous ce rapport.

Les considérations qui vont être développées dans cette étude du seul point de vue scientifique vont amener à juger inconcevable qu'un homme vivant au VIIè siècle de l'ère chrétienne ait pu, sur des sujets très divers, émettre dans le Coran des idées qui ne sont pas celles de son époque et qui concordent avec ce que l'on démontrera des siècles plus tard. Pour moi, il n'existe pas d'explication humaine au Coran.

II. AUTHENTICITÉ DU CORAN ET HISTOIRE DE SA RÉDACTION

Une authenticité indiscutable donne au texte coranique une place à part parmi les livres de la Révélation, place qu'il ne partage ni avec l'Ancien ni avec le Nouveau Testament. Dans les deux premières parties de cet ouvrage, on a passé en revue les remaniements que subirent l'Ancien Testament et les Évangiles avant de nous parvenir dans l'état où ils se trouvent aujourd'hui. Il n'en est pas de même pour le Coran pour la simple raison qu'il a été fixé du temps même du Prophète et nous allons voir comment cette fixation s'est opérée.

Les différences qui séparent à ce sujet le dernier volet de la Révélation des deux premiers ne tiennent nullement, pour l'essentiel, à des questions de date que certains mettent systématiquement en avant, sans attacher d'importance aux circonstances qui ont présidé à l'établissement des textes de la Révélation judéo-chrétienne et de ceux de la Révélation coranique, pas plus qu'ils n'en attachent aux circonstances de la transmission du Coran au Prophète. On avance qu'un texte du VIIè siècle de notre ère avait plus de chances de nous parvenir non altéré que d'autres textes qui peuvent avoir jusqu'à une quinzaine de siècles d'ancienneté supplémentaire. La remarque est exacte, mais elle ne constitue pas une explication suffisante. Elle est davantage faite pour trouver une excuse à des modifications des textes judéo-chrétiens au cours des âges plutôt que pour souligner que le texte coranique, plus récent, risquait moins que les premiers d'être altéré par les hommes.

Pour l'Ancien Testament, ce sont la pluralité même des auteurs pour un même récit et les révisions des textes effectuées, pour certains livres, à plusieurs époques de l'ère préchrétienne qui sont autant de causes d'inexactitude et de contradiction. Pour les Évangiles, dont personne ne peut affirmer qu'ils contiennent la relation toujours fidèle de la Parole de Jésus ou un récit de ses actes rigoureusement conforme à la réalité, on a vu que les rédactions successives des textes rendaient compte du manque certain d'authenticité. De plus, leurs auteurs ne sont pas des témoins oculaires.

Il faut souligner également la distinction qui doit être faite entre le Coran, Livre de la Révélation écrite, et les hadiths, recueils de récits des actes et des paroles du Prophète Mohammed. Certains des compagnons du Prophète commencèrent à les rédiger dès la mort de celui-ci : l'erreur humaine pouvant s'y glisser, leur collection dut être reprise plus tard et soumise à la critique la plus sérieuse, de sorte que, en pratique, c'est à des documents
très postérieurs à la mort du Prophète Mohammed qu'on attache le plus de crédit. Comme les textes des Évangiles, ils ont une authenticité variable. Pas plus qu'aucun Évangile ne fut fixé du temps de Jésus (ils furent tous écrits bien après la fin de sa mission terrestre), aucun recueil de Hadiths n'eut son texte arrêté au temps du Prophète.

Pour le Coran, il en est tout autrement. Le texte fut à la fois récité par cœur, au fur et à mesure de sa Révélation, par le Prophète et les croyants autour de lui et fixé par écrit par les scribes de son entourage. Au départ, il présente par conséquent ces deux éléments d'authenticité que ne possèdent pas les Évangiles. Il en sera ainsi jusqu'à la mort du Prophète. La récitation, à une époque où tout le monde n'écrivait pas mais pouvait retenir par cœur, offre, par la pluralité du contrôle possible au moment de l'établissement définitif du texte, un avantage considérable.

La Révélation coranique a été faite par l'Archange Gabriel à Mohammed (r). Elle s'étale sur plus de vingt ans de la vie du Prophète (r). Elle débute par les premiers versets de la sourate 96, s'interrompt alors pendant trois ans et reprend durant vingt ans jusqu'à la mort du Prophète, en l'an 632 de l'ère chrétienne, soit dix ans avant l'Hégire (622) et dix ans après l'Hégire.

La première Révélation fut la suivante (sourate 96, versets 1 à 5) (le sens) : « **Lis au nom de ton Seigneur qui créa. Qui créa l'homme de quelque chose qui s'accroche. Lis ! Ton Seigneur est le très Noble. Celui qui enseigna par la plume. Qui enseigna à l'homme ce qu'il ne connaissait pas, »** (1)

Note : (1). Ces paroles bouleversèrent le Prophète Mohammed (r). On reviendra plus loin sur leur interprétation, en liaison en particulier avec le fait que le Prophète Mohammed ne savait ni lire ni écrire à cette époque.

Le professeur Hamidullah fait remarquer, dans l'introduction de sa traduction du Coran, qu'un des thèmes de cette première Révélation était « l'éloge de la plume comme moyen de connaissance humaine » et qu'ainsi s'expliquerait le souci du Prophète pour la conservation du Coran par écrit.

Des textes établissent formellement que, bien avant que le Prophète eût quitté La Mecque pour Médine (c'est-à-dire bien avant l'Hégire), le texte coranique déjà révélé était fixé par écrit. On va se rendre compte que le Coran en fait foi. Or l'on sait que Le Prophète Mohammed et les croyants autour de lui avaient coutume de réciter de mémoire le texte révélé. Il serait donc inconcevable que le Coran puisse faire allusion à des faits qui n'auraient pas correspondu à la réalité alors qu'ils étaient très aisément contrôlables dans l'entourage du Prophète auprès des auteurs de la transcription.

Quatre Sourates pré-Hégiriennes font allusion à la rédaction du Coran avant que le Prophète eût quitté La Mecque en 622 (Sourate 80, versets 11 à 16) ; (le sens) : « **Non, non ! Vraiment ceci est un Rappel. Quiconque veut, donc, qu'il se rappelle. En des feuilles honorées**. **Elevées, purifiées. Entre les mains de scribes**. **Nobles et pieux. »**

Yusuf Ali a écrit, dans les commentaires de sa traduction du Coran de 1934, qu'au moment de la Révélation de cette sourate il en existait quarante-deux ou quarante-cinq autres entre les mains des musulmans de La Mecque (sur un total de cent quatorze).

Sourate 85, versets 21 et 22 : (le sens) : « **Ceci est au contraire une glorieuse lecture. Sur une tablette conservée. »**

Sourate 56, versets 77 à 80 : (le sens) : « **Voici une lecture noble. Dans un écrit gardé avec soin**. **Que seuls touchent les Purifiés**. **C'est une Révélation du Seigneur des Mondes**. »

Sourate 25, verset 5 : (le sens) : « **Ils ont dit : Ce sont des histoires de nos aïeux qu'il se fait écrire (ou écrit) et qui lui s'ont dictées matin et soir**. » Il s'agit ici d'une allusion aux accusations portées par les adversaires du Prophète qui le traitaient d'imposteur. Ils colportaient qu'on lui dictait des histoires de l'Antiquité qu'il écrivait ou faisait écrire (le sens du mot est discutable, mais il faut se rappeler que Le Prophète Mohammed (r) était illettré).

Quoi qu'il en soit, le verset fait allusion à cet enregistrement par écrit que relèvent les adversaires même du Prophète Mohammed (r). Une sourate postérieure à l'Hégire fait une dernière mention de ces feuilles sur lesquelles sont inscrites des prescriptions divines :

Sourate 98, versets 2 et 3 : « **Un envoyé d'Allah récite des feuilles purifiées où sont des prescriptions immuables. »**

Ainsi le Coran renseigne lui-même sur sa mise par écrit du vivant du Prophète. On sait que Le Prophète Mohammed avait autour de lui plusieurs scribes, dont le plus célèbre Zaid Ibn Thâbit laissa son nom à la postérité.

Dans la préface de sa traduction du Coran (1971) le professeur Hamidullah décrit bien les conditions dans lesquelles la transcription du texte coranique s'est effectuée jusqu'à la mort du Prophète :

« Les sources sont d'accord pour dire que toutes les fois qu'un fragment du Coran était révélé, le Prophète appelait un de ses compagnons lettrés, et le lui dictait, tout en précisant la place exacte du nouveau fragment dans l'ensemble déjà reçu… Les récits précisent qu'après la dictée, Le Prophète Mohammed (r) demandait au scribe de lui lire ce qu'il avait noté, pour pouvoir corriger les déficiences s'il y en avait… Un autre célèbre récit nous dit que le Prophète (r) récitait chaque année au mois de Ramadan, devant Gabriel, tout le Coran (révélé jusqu'alors)…, que le Ramadân qui précéda sa mort, Gabriel le lui fit réciter par deux fois… On sait que dès l'époque du Prophète, les musulmans prirent l'habitude de veiller, le mois de Ramadan, par des offices surérogatoires en récitant le Coran tout entier. Plusieurs sources ajoutent que lors de cette dernière collation, son scribe Zaid était présent. D'autres parlent de nombreux autres personnages aussi. »

On se servit, pour ce premier enregistrement, d'objets très variés : parchemin, cuir, tablettes de bois, omoplates de chameau, pierres tendres pour graver, etc. Mais, en même temps, Le Prophète Mohammed recommanda que les fidèles apprissent par cœur le Coran, ce
qu'ils firent pour tout ou partie du texte qui était récité lors des prières. C'est ainsi qu'il y eut des **Hafizûn** qui connaissaient tout le Coran par cœur et le propageaient. **La double méthode de conservation du texte par l'écriture et par la mémoire se révéla très précieuse**.

Peu de temps après la mort du Prophète (632), son successeur Abu Bakr, premier Calife de l'Islam, demanda à l'ancien premier scribe du Prophète Mohammed (c'est-à-dire) Zaid Ibn Thâbit de préparer une copie, ce qu'il fit. Sur l'initiative de Omar (futur deuxième Calife), Zaid consulta toute la documentation qu'il pouvait collecter à Médine : témoignages des **Hafiwn**, copies du Livre faites sur divers objets et appartenant à des particuliers, tout cela pour éviter toute erreur possible de transcription. On obtint ainsi une copie très fidèle du Livre. Les sources nous apprennent qu'ensuite le Calife Omar, successeur d'Abu Bakr en 634, en fit un seul volume **(mushaf)** qu'il conserva et donna à sa mort à sa fille Hafsa, veuve du Prophète.

Le troisième Calife de l'Islam, Ûthman, qui exerça son califat de 644 à 655, chargea une commission d'experts de pratiquer la grande recension qui porte son nom. Elle contrôla l'authenticité du document établi sous Abu Bakr et en possession jusqu'alors de Hafsa. La commission consulta des musulmans qui connaissaient le texte par cœur. La critique de l'authenticité du texte s'opéra d'une manière extrêmement rigoureuse. La concordance des témoignages furent jugés nécessaire pour retenir le moindre verset qui pût prêter à discussion ; on sait, en effet, que certains versets du Coran peuvent corriger certains autres pour ce qui concerne les prescriptions, ce qui s'explique parfaitement quand on se rappelle que l'apostolat du Prophète porte sur vingt années en chiffres ronds.

On aboutit ainsi à un texte où l'ordre des sourates reflétait celui — on le pense aujourd'hui qu'avait suivi le Prophète (r) dans sa récitation complète du Coran durant le mois de Ramadan, comme on l'a vu plus haut. Où pourrait s'interroger sur les motifs qui conduisirent les trois premiers califes, Uthman en particulier, à opérer des collections et recensions du texte. Ils sont simples : l'expansion de l'Islam fut d'une extrême rapidité dans les toutes premières décennies qui suivirent la mort du Prophète Mohammed et cette expansion se fit au milieu de peuples dont beaucoup possédaient des langues qui n'étaient pas l'arabe. Il fallut prendre des précautions indispensables pour assurer la propagation du texte dans sa pureté originelle : la recension d'Uthman eut cet objectif.

Uthman envoya des exemplaires du texte de cette recension dans les centres de l'Empire Islamique et c'est ainsi que, de nos jours, il existe, selon le professeur Hamidullah, des copies que l'on attribue à Uthman, à Tachkent et à Istanbbul. Mis à part quelques éventuelles fautes de copie, les pièces les plus anciennes connues de nos jours et retrouvées dans tout le monde Islamique sont identiques ; il en va de même pour les pièces que l'on possède en Europe (à la Bibliothèque nationale de Paris, il y a des fragments datant, selon les experts, des VIIIème et IXème siècles de l'ère chrétienne, soit les IIème et IIIème siècles de l'Hégire).

La multitude des textes anciens connus concorde à de très minimes variantes près, qui ne changent rien au sens général du texte, si le contexte admet parfois plusieurs possibilités de lecture en relation avec le fait que l'écriture ancienne était plus simple que l'actuelle (1).

Note : (1). L'absence de points diacritiques pouvait, par exemple, faire lire un verbe à l'actif ou au passif et, dans certains cas, au masculin ou au féminin, mais le plus souvent cela ne prêta guère à conséquence importante, le contexte rétablissant le sens dans un grand nombre de cas.

Les sourates, au nombre de cent quatorze, furent classées par ordre de longueur décroissante, avec quelques exceptions cependant. La chronologie de la Révélation ne fut donc pas respectée. On la connaît cependant dans la grande majorité des cas. Un nombre important de récits sont évoqués en plusieurs endroits du texte, ce qui donne parfois lieu à des répétitions. Très souvent un passage ajoute des détails à un récit rapporté incomplètement ailleurs. Et tout ce qui peut avoir un rapport avec la science moderne est, comme pour beaucoup de sujets traités dans le Coran, réparti dans le Livre sans aucune apparence de classification.

III. LA CRÉATION DES CIEUX ET DE LA TERRE

DIFFÉRENCES ET ANALOGIES AVEC LE RÉCIT BIBLIQUE

À la différence de l'Ancien Testament, le Coran n'offre pas de narration d'ensemble de la création. À la place d'un récit continu, on trouve en de nombreux endroits du Livre des passages évoquant certains de ses aspects et donnant plus ou moins de précision sur les événements successifs qui l'ont marquée. Pour avoir une idée claire de la manière dont ces derniers sont présentés, il faut donc rassembler les fragments épars dans un nombre important de sourates.

Cette dissémination dans le Livre d'évocations d'un même sujet n'est pas particulière au thème de la création.

Beaucoup de grands sujets sont ainsi traités dans le Coran, qu'il s'agisse de phénomènes terrestres ou célestes ou de questions concernant l'homme, qui intéressent le scientifique. Pour chacun d'eux, un même travail de collection de versets a été entrepris.

Pour beaucoup d'auteurs européens, le récit coranique de la création est très voisin du récit biblique et on se plaît à présenter les deux récits parallèlement. Je pense que cette conception est erronée, car il existe des dissemblances évidentes. Sur des questions qui ne sont nullement accessoires du point de vue scientifique, on découvre dans le Coran des affirmations dont on cherche vainement l'équivalent dans la Bible. Celle-ci contient des développements qui n'ont pas d'équivalent dans le Coran.

Des analogies apparentes entre les deux textes sont bien connues ; parmi celles-ci, le chiffrage des phrases successives de la création est à première vue identique : aux six jours de la Bible correspondraient les six jours du Coran. Mais, en réalité, le problème est plus complexe et mérite qu'on s'y arrête.

LES SIX PÉRIODES DE LA CRÉATION

Le récit biblique (1) évoque sans la moindre ambiguïté la création en six jours suivis d'un jour de repos, celui du sabbat, par analogie avec les jours de la semaine. On a vu que ce mode de narration par les prêtres du VIème siècle avant J.-C. répondait à des intentions d'exhortation à la pratique du sabbat : tout Juif devant, le jour du sabbat, se reposer (2) comme le Seigneur l'avait fait après avoir œuvré durant les six jours de la semaine.

Note :
(1). Le récit biblique dont il s'agit ici est le récit dit sacerdotal, dont on a parlé dans la première partie de cet ouvrage ; le récit yahviste, condensé en quelques lignes dans le texte actuel de la Bible, est trop insignifiant pour qu'on le prenne ici en considération.
(2). Sabbat veut dire se reposer en hébreu.

Ainsi compris par la Bible, le mot « jour » définit l'intervalle de temps compris entre deux levers successifs ou deux couchers successifs du soleil pour un habitant de la terre. Le jour défini de cette manière est fonction de la rotation de la Terre sur elle-même. Il est bien évident qu'on ne peut, en toute logique, parler de « jours » dans le sens ainsi défini, alors que le mécanisme qui va en provoquer l'apparition — c'est-à-dire l'existence de la Terre et
sa rotation autour du Soleil — n'est pas encore mis en place aux premiers stades de la création selon le récit biblique. Cette impossibilité a été soulignée dans la première partie de ce livre.

Si l'on se réfère aux textes de la majorité des traductions du Coran, on y lit — par analogie avec ce que la Bible nous apprend — que, pour la Révélation islamique, le processus de la création s'est étalé également sur une période de six jours. L'on ne saurait reprocher aux traducteurs de rendre le mot arabe par son sens le plus courant. C'est ainsi que les traductions l'expriment ordinairement et l'on peut lire dans le Coran, pour le verset 54 de la sourate 7 :

« Votre Seigneur est Allah qui créa les cieux et la terre en six jours. »

Peu nombreux sont les traductions et commentaires du Coran qui font remarquer que **le mot jours doit être compris en réalité comme signifiant périodes.** On a d'ailleurs soutenu que si les textes coraniques sur la création divisaient ses phases en « jours », c'était dans l'intention délibérée de reprendre ce en quoi tout le monde croyait à l'aurore de l'Islam parmi les juifs et les chrétiens et de ne pas heurter de front une croyance aussi largement répandue.

En fait, et sans rejeter nullement cette manière de voir, ne peut-on pas envisager de plus près le problème et examiner les sens possibles que peut avoir, dans le Coran même et plus généralement dans la langue de l'époque, le mot que nombre de commentateurs eux-mêmes continuent de traduire par jour : **yawm**, au pluriel **ayyûm** en arabe.

Son sens le plus courant est jour, mais précisons bien qu'il tend à désigner plutôt la clarté diurne que la durée de temps entre un coucher de soleil et celui de son lendemain. Le pluriel **ayyâm** peut signifier non seulement jours mais encore longue durée, période de temps non précisée (mais toujours longue). Le sens de « période de temps » que peut avoir le mot se retrouve autre part dans le Coran. C'est ainsi qu'on y lit :

Sourate 32, verset 5 (le sens) : «… **en une période de temps (yawm) dont la mesure est de mille de ce que vous comptez. »** (Il est à noter que le verset qui précède le verset 5 évoque précisément la création en six périodes.)

Sourate 70, verset 4 : **«… en une période de temps *(yawm)* dont la mesure est de 50000 ans. »**

Le fait que le mot **yawm** pouvait désigner une période de temps tout à fait différente de celle à laquelle nous donnons le sens de jour avait frappé des commentateurs très anciens qui ne possédaient naturellement pas les connaissances que nous avons de la durée des phases de la formation de l'univers. C'est ainsi qu'au (xvr) siècle après J.-C., Abu al sûeud, qui ne pouvait avoir de notion du jour défini par l'astronomie en fonction de la rotation de la Terre, pensait qu'il fallait, pour la création, envisager une division non en jours au sens où nous l'entendons habituellement, mais en « événements » (en arabe, **nawbat**).

Des commentateurs modernes reprennent cette interprétation. Yusuf AU (1934) insiste dans son commentaire de chaque verset traitant des phases de la création sur la nécessité de prendre les mots, autre pan interprété avec **le sens de jours**, comme signifiant en réalité **« longue périodes », « âges ».**

On peut donc admettre que le Coran envisage, pour les étapes de la création du monde, de longues périodes de temps qu'il chiffre au nombre de six. Certes, la science moderne n'a pas permis aux hommes d'établir que les diverses étapes des processus complexes qui ont abouti à la formation de l'univers étaient au nombre de six, mais elle a formellement démontré qu'il s'agissait de très longues périodes de temps, auprès desquelles les « jours » tels que nous les concevons seraient une dérision.

Un des passages les plus longs du Coran, traitant de la création, l'évoque en juxtaposant une narration d'événements terrestres et une narration d'événements célestes. Il s'agit des versets 9 à 12 de la sourate 41 : (Allah s'adresse au Prophète) :

« Dis : En vérité serez-vous infidèles envers Celui qui créa la terre en deux périodes ? Lui donnerez-vous des égaux ? Celui-là est le Seigneur des Mondes. Il a placé sur elle des sommets immobiles. Il l'a bénie. Il y a réparti avec mesure ses nourritures en quatre périodes, en proportion convenable, ceci pour ceux qui sont en quête (de celles-ci ? ou d'information ?). De plus (thumma) il se tourna vers le Ciel alors qu'il était fumé et il lui dit ainsi qu'à la terre : Venez de gré ou de force ! Et le ciel et la terre dirent : Nous venons obéissants. Il a décrété les sept cieux en deux périodes, et à chaque ciel il fixa son état par révélation. Nous avons paré le ciel le plus proche de luminaires et d'une protection. C'est une détermination du Puissant, de l'Omniscient. »

Ces quatre versets de la sourate 41 présentent plusieurs aspects sur lesquels on reviendra : l'état gazeux initial de la matière céleste et la définition toute symbolique de cieux au nombre de sept. On verra le sens du chiffre. Symbolique est également le dialogue entre Allah d'une part et le ciel et la terre primitifs d'autre part : il ne s'agit ici que d'exprimer la soumission aux ordres divins des cieux et de la terre une fois formés.

Des critiques ont vu en ce passage une contradiction avec l'énoncé des six périodes de la création. En additionnant les deux périodes de formation de la terre, les quatre périodes de répartition de ces subsistances pour ses habitants et les deux périodes de formation des cieux, on aboutirait au chiffre de huit périodes, ce qui serait en contradiction avec les six périodes définies plus haut.

En fait, ce texte par lequel l'homme est invité à réfléchir sur l'Omnipotence divine en partant de la terre pour achever sa réflexion à propos des cieux présente deux parties qui sont articulées par le mot arabe **thumma**,

traduit par « de plus », mais qui veulent dire aussi bien « ensuite », ou « par la suite » que « par ailleurs ». On peut donc impliquer un sens de succession s'appliquant à une succession d'événements ou à une succession dans la réflexion de l'homme sur les événements évoqués ici. Il peut s'agir aussi bien d'une simple mention d'événements que l'on juxtapose sans dessein d'y introduire un sens de succession entre eux. Quoi qu'il en soit, les périodes de la création du ciel peuvent parfaitement coïncider avec les deux périodes de la création de la terre : on examinera un peu plus loin comment est évoqué dans le Coran le processus élémentaire de la formation de l'univers et l'on verra comment il s'applique conjointement aux cieux et à la terre en conformité avec les concepts modernes. On se rendra alors compte de la parfaite légitimité de cette manière de concevoir une simultanéité dans les événements évoqués ici.

Il ne semble pas y avoir d'opposition entre le passage cité ici et la conception découlant des autres textes du Coran d'une formation du monde en six phases ou périodes.

LE CORAN NE DÉFINIT PAS UN ORDRE DE SUCCESSION DANS LA CRÉATION DES CIEUX ET DE LA TERRE.

Dans les deux passages du Coran qui viennent d'être cités, il est fait mention dans un verset de la création des cieux et de la terre (sourate 7, verset 54), et à un autre endroit de la création de la terre et des cieux (sourate 41, versets 9 à 12). Le Coran ne semble donc pas définir un ordre dans la création des cieux et de la terre.

Il existe un petit nombre de versets dans lesquels la terre est mentionnée en premier, comme dans la sourate 2, verset 29 et dans la sourate 20, verset 4 où allusion est faite à **« celui qui créa la terre et les cieux ».** Il est par contre des versets beaucoup plus nombreux dans lesquels ce sont les cieux qui sont mentionnés avant la terre (sourate 7, verset 54 ; sourate 10, verset 3 ; sourate 11, verset 7 ; sourate 25, verset 59 ; sourate 32, verset 4 ; sourate 50, verset 38 ; sourate 57, verset 4 ; sourate 79, versets 27 à 33 ; sourate 91, versets 5 à 10).

À vrai dire, mis à part la sourate 79, aucun passage du Coran ne précise de façon formelle une succession : c'est une simple conjonction de coordination **(wa)** qui a le sens de « et » en français qui relie les deux termes, ou bien c'est le mot **thumma** déjà vu qui, dans le passage cité plus haut, peut indiquer une simple juxtaposition ou bien une succession.

Il m'a semblé qu'il existait un seul passage dans le Coran où une succession est nettement établie entre divers événements de la création. Ce sont les versets 27 à 33 de la sourate 79 :

« **Serriez-vous plus ardus à créer ou le ciel que Allah a construit ? Il a élevé bien haut sa voûte puis l'a ordonnée. Il a rendu obscure sa nuit et fait sortir le jour qui monte. Quant à la terre, après cela — (baedadhalika) — il l'a étendue. Il a fait sortir d'elle son eau et son pâturage. Quant aux montagnes, il les a rendues immobiles. (Tout cela) à titre de jouissance matérielle pour vous et vos bêtes de troupeau**. »

Cette énumération des bienfaits terrestres de Allah (I) envers les hommes, exprimée en un langage qui convient à des agriculteurs ou à des nomades de la péninsule arabique, est précédée d'une invitation à réfléchir sur la création du ciel. Mais l'évocation du stade où Allah étend la terre et la rend cultivable est située dans le temps très exactement après que l'alternance des jours et des nuits est réalisée. Il y a donc ici évocation de deux groupes de phénomènes, les uns célestes et les autres terrestres articulés dans le temps. La mention qui en est faite implique ici que la terre devait nécessairement exister avant d'être étendue et qu'elle existait par conséquent alors que Allah construisait le ciel. Il se dégage alors la notion d'une concomitance des deux évolutions céleste et terrestre, avec intrication des phénomènes. Il ne faut donc trouver aucune signification particulière à la mention qui est faite dans le texte coranique à propos de la création de la terre avant les cieux ou des cieux avant la terre : la place des mots ne préjuge pas de l'ordre dans lequel la création s'est effectuée, si des précisions ne sont pas par ailleurs données.

LE PROCESSUS FONDAMENTAL DE LA FORMATION DE L'UNIVERS ET SON ABOUTISSEMENT À LA CONSTITUTION DES MONDES.

Le Coran présente en deux versets une synthèse brève des phénomènes qui ont constitué le processus fondamental de la formation de l'univers :

Sourate 21, verset 30 : « **Les impies n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre étaient soudés, que nous les avons séparés, et que de l'eau nous avons fait provenir toute chose vivante ? Eh quoi ! Ne croiront-ils donc point ? »**

Sourate 41, verset 11 *:* Allah ordonne au Prophète de dire après une invitation à la réflexion au sujet de la création de la terre (le sens) » **{ Par ailleurs Allah se tourna vers le ciel alors qu'il était fumée et il lui dit ainsi qu'à la terre… »** Suivent les commandements de soumission auxquels allusion a été faite plus haut.

On reviendra plus loin sur l'origine aquatique de la vie qui sera examinée à côté d'autres problèmes biologiques évoqués dans le Coran. Il faut retenir pour l'instant ce qui suit :

A) l'affirmation de l'existence d'une masse gazeuse avec de fines particules, car c'est bien ainsi qu'il faut interpréter le mot fumée (**dukhân**, en arabe). La fumée est généralement constituée par un substratum gazeux avec, en suspension plus ou moins stable, de fines particules pouvant appartenir aux états solide et même liquide de la matière et se trouver à une température plus ou moins élevée ;

B) la mention d'un processus de séparation **(Fatq)** d'une masse initiale unique dont les éléments étaient initialement soudés entre eux **(Ratq).** Précisons bien qu'en arabe **Fatq** est l'action de rompre, de dessouder, de séparer et que **Ratq** est le fait de souder ou de coudre des éléments pour faire un tout homogène.

Ce concept de séparation d'un tout en plusieurs parties est précisé en d'autres passages du Livre par l'évocation de mondes multiples. Le premier verset de la première sourate du Coran proclame après l'invocation d'ouverture : « Au nom de Allah, Miséricordieux et Compatissant », « Louange à Allah, Seigneur des Mondes ». L'expression « Mondes » revient des dizaines de fois dans le Coran. Les cieux sont aussi évoqués comme multiples, non seulement sous la forme du pluriel, mais encore avec la numération symbolique à l'aide du chiffre 7.

(le chiffre) 7 est employé 24 fois dans tout le Coran pour des chiffrements divers. Il a très souvent le sens de multiple sans que l'on connaisse, de façon précise la raison de l'usage ainsi fait du chiffre dans ce sens. Chez les Grecs et chez les Romains, le chiffre 7 paraît bien avoir eu le même sens de pluralité non définie. Dans le Coran, 7 fois le chiffre 7 se rapporter aux cieux proprement dits **(samawât)**, une fois le chiffre 7 est employé seul pour désigner les cieux qui restent sous-entendus. Une fois mention est faite des 7 voies du ciel :

Sourate 2, verset 29 (le sens) : « **Allah est celui qui créa pour vous ce qui se trouve en totalité sur la terre. Par ailleurs il se dirigea vers le ciel et façonna harmonieusement sept cieux. De toute chose il est Omniscient**. »
Sourate 23, verset 17 : (le sens) : **« Et certainement nous avons créé au-dessus de vous sept voies : nous n'avons pas été insoucieux de la création. »**
Sourate 67, verset 3 : (le sens) : **« Allah est celui qui créa sept cieux en couches. Tu ne verras pas de défaut dans la création du Miséricordieux. Ramène la vue sur elle ! Y vois-tu des failles ? »**
Sourate 71, verset 15-16 : (le sens) : « **N'avez-vous pas vu comment Allah créa sept cieux en couches et (comment) il y plaça la lune comme clarté et (y) plaça le soleil comme flambeau ? »** (1)
Sourate 78, versets 12 et] 3 : (le sens) : « **Nous avons construit au-dessus de vous sept (cieux) robustes et nous y avons placé une lampe très ardente**. » La lampe très ardente est ici le soleil.

Pour tous ces versets les commentateurs coraniques sont d'accord : le chiffre 7 désigne une pluralité sans autre précision (2).

Note :
(1). On remarquera que lune et soleil qui sont appelés tous deux luminaires dans la Bible sont désignés ici, comme toujours dans le Coran, de manière différente, la première par la clarté **(nûr)** tandis que le second est comparé dans ce verset au flambeau **(sirâi**) qui produit la lumière. On verra plus loin l'application au soleil d'autres épithètes.
(2). En dehors du Coran, dans les textes de l'époque du Prophète Mohammed r ou des tout premiers siècles qui l'ont suivie rapportant ses paroles (hadiths), on trouve souvent le chiffre 7 pour indiquer simplement une pluralité.

Les cieux sont donc multiples, les terres le sont aussi et ce n'est pas un des moindres étonnements du lecteur moderne du Coran que de trouver dans un texte de cette époque l'annonce du fait que des terres comme la nôtre puissent se trouver dans l'univers, ce que les hommes n'ont pas encore vérifié en notre temps.

Le verset 12 de la sourate 65 annonce en effet : (le sens) : « **Allah est celui qui créa sept cieux et de la terre (arD) un nombre semblable. L'ordre (divin) descend parmi eux pour que vous sachiez que Allah est, sur toute chose. Omnipotent et que Allah embrasse toute chose en (sa) science. »**

7 indiquant comme on l'a vu une pluralité indéterminée, on peut conclure que le texte coranique indique clairement qu'il n'existe pas qu'une terre, la terre des hommes (arD) ; il y en a d'autres semblables dans l'univers.

Autre sujet d'étonnement pour le lecteur du Coran au XXè siècle : des versets mentionnent trois groupes de choses créées, ce sont :

— celles qui se trouvent dans les cieux ;
— celles qui se trouvent sur la terre ;
— celles qui se trouvent entre les cieux et la terre.

Voici quelques-uns de ces versets :

Sourate 20. verset 6 *:* « **A Lui Allah appartient ce qui est dans les cieux, sur la terre, entre eux, et sous la terre humide**. »
Sourate 25, verset 59 *:* (le sens) : « **Celui qui créa les cieux, la terre et ce qui est entre eux en six périodes**. »
Sourate 32, verset 4 : (le sens) : « **Allah est celui qui créa les cieux, la terre et ce qui est entre eux en six périodes**. »
Sourate 50, verset 38 *:* (le sens) : « **Certes nous avons créé les cieux, la terre et ce qui est entre eux en six périodes, sans qu'aucune fatigue ne nous ait touché. » (**1).

Note : (1) Cette affirmation selon laquelle la création n'avait nullement fatigué Allah apparaît comme une évidente réplique au paragraphe du récit biblique, expliqué dans la première partie de ce livre, selon lequel Allah aurait dû se reposer le septième jour du travail qu'il avait fait les jours précédents !

La mention dans le Coran de « **ce qui est entre les cieux et la terre »** se retrouve encore dans les versets suivants : sourate 21, verset 16 ; sourate 44, versets 7 et 38 ; sourate 78, verset 37 ; sourate 15, verset 85 ; sourate 46, verset 3 ; sourate 43, verset 85.

Cette création en dehors des cieux et en dehors de la terre, mentionnée à plusieurs reprises, est a priori peu imaginable. Il faut faire appel, pour comprendre le sens de ces versets, aux constatations humaines les plus modernes sur l'existence d'une matière cosmique extragalactique et, pour cela, reprendre, en procédant du plus simple au plus compliqué, les notions établies par la science contemporaine sur la formation de l'univers. Ce sera l'objet du paragraphe suivant.

Mais avant de passer à ces considérations purement scientifiques, il est bon de résumer les points essentiels sur lesquels le Coran nous renseigne à propos de la création. D'après ce qui précède, ces points sont les suivants :

1. Existence de six périodes pour la création en général.
2. Intrication des phases de la création des cieux et de celles de la création de la terre.
3. Création de l'univers à partir d'une masse initiale unique formant un bloc qui se sépara par la suite.
4. Pluralité des cieux et pluralité des terres.
5. Existence d'une création intermédiaire « entre cieux et terre »

QUELQUES DONNÉES DE LA SCIENCE MODERNE SUR LA FORMATION DE L'UNIVERS EN COMPARAISON AVEC LE CORAN.

LE SYSTÈME SOLAIRE

La Terre et les planètes qui tournent autour du Soleil constituent un monde organisé dont les dimensions apparaissent colossales à notre échelle humaine. La Terre n'est-elle pas à une distance approximative de 150000000 de kilomètres du Soleil ? Cette distance est considérable pour un être humain, mais elle est encore très petite par rapport à la distance moyenne qui sépare du Soleil de la planète la plus éloignée de lui dans le Système solaire : en chiffre rond, 40 fois la distance Soleil-Terre, soit près de 6 milliards de kilomètres. Le double de cette distance, soit près de 12 milliards de kilomètres, représente la plus grande dimension de notre Système solaire. La lumière du Soleil met près de 6 heures pour atteindre cette planète, Pluton, et pourtant elle accomplit ce trajet à la terrifiante vitesse de 300 000 Km à la seconde. Mais ce sont des milliards d'années que mettra la lumière pour nous parvenir d'étoiles situées aux confins du monde céleste connu.

LES GALAXIES

Le Soleil dont nous sommes un satellite au même titre que les autres planètes qui l'entourent n'est lui-même qu'un infime élément parmi une centaine de milliards d'étoiles qui forment un ensemble appelé galaxie. On en voit tout l'espace parsemé par une belle nuit d'été, constituant ce qu'on appelle la Voie lactée. Ce groupe présente des dimensions considérables. Alors que la lumière pouvait, en unités de l'ordre des heures, parcourir tout le Système solaire, elle requiert un temps de l'ordre de 90 000 années pour aller d'une extrémité à l'autre du groupe le plus compact des étoiles qui constituent notre galaxie.

Or cette galaxie à laquelle nous appartenons, pour si prodigieusement vaste qu'elle soit — n'est qu'un petit élément du ciel. Il existe des agglomérats géants d'étoiles analogues à la Voie lactée en dehors de notre galaxie. Ils ont été découverts depuis un peu plus de cinquante ans, lorsque l'exploration astronomique put bénéficier d'une instrumentation optique aussi perfectionnée que celle qui a permis de réaliser le télescope du mont Wilson aux États-Unis. De cette manière on a pu déceler un nombre prodigieusement élevé d'amas de galaxies et des galaxies isolées situées à des distances telles qu'il a fallu constituer une unité spéciale d'années-lumière, le parsec (distance parcourue par la lumière en 3,26 années à la vitesse de 300 000 km à la seconde).

FORMATION ET ÉVOLUTION DES GALAXIES, DES ÉTOILES ET DES SYSTÈMES PLANÉTAIRES

Qu'existait-il à l'origine dans l'espace immensément vaste occupé par les galaxies ? La science moderne ne peut répondre à cette question qu'à partir d'une certaine époque de l'évolution de l'univers dont elle ne peut chiffrer la durée qui nous en sépare.

Aux temps les plus reculés sur lesquels elle est capable de se prononcer, la science moderne a tout lieu de considérer que l'univers était formé d'une masse gazeuse composée principalement d'hydrogène et pour une partie d'hélium en rotation lente. Cette nébuleuse s'est ensuite divisée en de multiples fragments de dimensions et de masses considérables, à telle enseigne que les astrophysiciens peuvent les évaluer de l'ordre de un milliard à 100 milliards de fois la masse actuelle du Soleil (celle-ci représentant plus de 300 000 fois la masse de la Terre). Ces chiffres rendent compte de l'importance de ces fragments de masse gazeuse initiale qui vont donner naissance aux galaxies.

Un nouveau morcellement va former les étoiles. Intervient alors un processus de condensation dans lequel entrent en jeu les forces gravitationnelles (car ces corps sont en mouvement et en rotation de plus en plus rapide), les pressions, l'influence des champs magnétiques et les radiations. Les étoiles deviennent brillantes en se contractant et en transformant en énergie thermique les forces gravitationnelles. Des réactions thermonucléaires entrent en jeu et, par fusion, des atomes plus lourds se forment aux dépens d'autres plus légers ; c'est ainsi qu'on passe de l'hydrogène à l'hélium, puis au carbone et à l'oxygène, pour arriver aux métaux et aux métalloïdes. Les étoiles ont ainsi une vie, et l'astronomie moderne en fait une classification en fonction de leur stade évolutif. Les étoiles ont une mort : on a observé au dernier stade évolutif l'implosion brutale de certaines étoiles devenant de véritables « cadavres ».

Les planètes, et la Terre en particulier, proviennent, elles aussi, d'un processus de séparation à partir du constituant initial que fut au début la nébuleuse primitive. C'est une donnée qui n'est plus controversée depuis un quart de siècle que le Soleil s'est condensé au sein de la nébuleuse unique et que les planètes ont fait de même au sein du disque nébulaire qui l'entourait. Remarquons — et c'est d'un intérêt capital pour le sujet qui nous préoccupe ici — qu'il n'y a pas eu succession dans la formation d'éléments célestes comme le Soleil et dans celle de l'élément terrestre. Il y a un parallélisme évolutif avec identité d'origine.

Ici, la science nous renseigne sur l'époque au cours de laquelle les événements qui viennent d'être évoqués se sont passés. Alors qu'on estime approximativement à dix milliards d'années l'ancienneté de notre galaxie, un peu plus de cinq milliards d'années plus tard, dans cette hypothèse, on aurait assisté à la formation du Système solaire. L'étude de la radioactivité naturelle permet de situer l'âge de la Terre et le moment de la formation du Soleil à 4,5 milliards d'années, avec une précision actuelle d'au moins 100 millions d'années, selon le calcul de certains savants. Cette précision suscite l'admiration car si 100 millions d'années représentent un temps très long, le rapport erreur maximale/temps total à mesurer est de soit 2,2 %.

Ainsi, pour la formation du Système solaire, les spécialistes de l'astrophysique sont arrivés à un degré élevé de connaissance sur le processus général qui peut être ainsi résumé : condensation et contraction d'une masse gazeuse en rotation, séparation en fragments laissant en place Soleil et planètes, dont la Terre (1). Ces acquisitions de la science sur la nébuleuse primitive et son mode de division en une quantité incommensurable d'étoiles groupées en galaxies ne laissent pas le moindre doute sur la légitimité d'un concept de pluralité des mondes, mais elles n'apportent aucune espèce de certitude sur l'existence dans l'univers de ce qui pourrait, de près ou de loin, ressembler à la Terre

Note : (1). Quant à la Lune, on reconnaît comme vraisemblable une séparation progressive de la Terre par suite du ralentissement de sa rotation.

LE CONCEPT DE PLURALITÉ DES MONDES

Cependant, les astrophysiciens modernes jugent extrêmement probable la présence dans l'univers de planètes analogues à la Terre. Pour ce qui concerne le Système solaire, personne ne songe plus raisonnablement à la possibilité de trouver sur une autre planète de ce système des conditions générales ressemblant à celles de la Terre. C'est donc en dehors du Système solaire qu'il faudrait les rechercher. On juge probable l'éventualité de leur existence en dehors de celui-ci pour les raisons suivantes.

On considère que, dans notre galaxie, la moitié des 100 milliards d'étoiles devraient posséder, comme le Soleil, un système planétaire. En effet, cette cinquantaine de milliards d'étoiles a, comme le Soleil, une rotation lente, propriété qui invite à penser que des planètes existent autour d'elles comme satellites. L'éloignement de ces étoiles est tel que les supposées planètes satellites ne sont pas observables, mais leur existence est jugée très probable par suite de certaines caractéristiques de trajectoire : une ondulation légère de la trajectoire de l'étoile est l'indice de la présence d'un satellite planétaire compagnon.

C'est ainsi que l'étoile de Barnard posséderait au moins un compagnon planétaire de masse dépassant celle de Jupiter, et peut-être deux satellites. P. Guérin a écrit : « Les systèmes planétaires sont, selon toute évidence, répandus à profusion dans l'univers. Le Système solaire et la Terre ne sont pas uniques.., » Et, comme

corollaire : « La vie, comme les planètes qui l'abritent, est répandue dans tout l'univers, partout où elle a trouvé les conditions physico-chimiques nécessaires à son éclosion et à son développement. »

LA MATIÈRE INTERSTELLAIRE

Le processus fondamental de la formation de l'univers résida donc en une condensation de la matière de la nébuleuse primitive, puis en sa séparation en fragments qui constituèrent à l'origine des masses galactiques. Celles-ci se fragmentèrent à leur tour en étoiles qui donnèrent des sous-produits de fabrication qui sont les planètes. Ces séparations successives laissèrent entre les groupes d'éléments principaux ce que l'on pourrait appeler des restes. On leur donne le nom plus scientifique de matière galactique interstellaire. On l'a décrite sous des aspects divers, tantôt celui de nébuleuses brillantes, diffusant une lumière reçue d'autres étoiles et qui pourraient être constituées par des « poussières » ou des « fumées », selon les expressions des astrophysiciens, tantôt celui de nébuleuses obscures, de densité plus faible, ou encore d'une matière interstellaire encore plus discrète, connue pour gêner les mesures photométriques en astronomie. L'existence, entre les galaxies elles-mêmes, de « ponts » de matière ne fait pas de doute.

Pour raréfiés que soient ces gaz, ils pourraient, en raison de l'espace colossalement grand qu'ils occupent, par suite de l'immense éloignement des galaxies les unes des autres, correspondre à une masse qui, malgré leur faible densité, serait susceptible de dépasser l'ensemble des masses des galaxies. A. Boichot attache à la présence de ces masses intergalactiques une importance primordiale, susceptible de « modifier considérablement les idées sur l'évolution de l'univers. » Il faut maintenant, à la lumière de ces données scientifiques modernes, reprendre les idées fondamentales extraites du Coran sur la création de l'univers.

CONFRONTATION AVEC LES DONNES CORANIQUES SUR LA CRÉATION

Examinons les cinq points essentiels sur lesquels le Coran donne des précisions à propos de la création.

Premièrement : Les six périodes de la création des cieux et de la terre, selon le Coran, couvraient la formation des corps célestes, celle de la terre et le développement de cette dernière jusqu'à ce qu'elle devienne (avec ses « nourritures ») habitable par les hommes. Pour cette dernière, dans le récit coranique, les événements se sont déroulés en quatre temps. Devrait-on y voir les ères géologiques décrites par la science moderne, l'homme étant apparu, on le sait, à l'ère quaternaire ? Ce n'est qu'une simple hypothèse. Nul ne peut répondre à cette question.

Mais il faut remarquer que, pour former les corps célestes aussi bien que pour former la Terre, comme l'expliquent les versets 9 à 12 de la sourate 41 (voir p. 138), deux phases ont été nécessaires. Or la science nous apprend que si l'on prend comme exemple (et seul exemple accessible) la formation du Soleil et de son sous-produit, la Terre, le processus s'est déroulé par condensation de la nébuleuse primitive et séparation. C'est précisément ce que le Coran exprime de façon tout à fait explicite par la mention des processus qui ont produit, à partir de la « fumée » céleste, une soudure puis une séparation. On enregistre donc ici une identité parfaite entre la donnée coranique et la donnée scientifique.

Deuxièmement : La science a montré l'intrication des deux événements de formation d'une étoile (comme le Soleil) et de son satellite, ou d'un de ses satellites (comme la Terre). Cette intrication n'apparaît-elle pas dans le texte coranique comme on l'a vu ?

Troisièmement : La correspondance est manifeste entre l'affirmation de l'existence, au stade initial de l'univers, de cette « fumée » dont le Coran parle pour désigner l'état à prédominance gazeuse de la matière qui le constituait alors et la conception de la nébuleuse primitive selon la science moderne.

Quatrièmement : La pluralité des cieux exprimée dans le Coran par le symbole du chiffre 7, dont on a vu la signification, reçoit de la science moderne sa confirmation dans les constatations faites par les astrophysiciens sur les systèmes galactiques et leur nombre considérable. Par contre, la pluralité des terres analogues, au moins par certains aspects, à la nôtre, est une notion qui se dégage du texte coranique, mais dont la science n'a pas donné la démonstration de la réalité ; toutefois, les spécialistes la considèrent comme tout à fait vraisemblable.

Cinquièmement : L'existence d'une création intermédiaire entre « cieux » et « terre » exprimée dans le Coran peut être rapprochée de la découverte de ces ponts de matière présents en dehors des systèmes astronomiques organisés. Si, donc, toutes les questions posées par le récit coranique ne sont pas à ce jour entièrement confirmées par des données scientifiques, il n'existe pas en tout cas la moindre opposition entre les données coraniques concernant la création et les connaissances modernes sur la formation de l'univers.

Le fait mérite d'être souligné pour la Révélation coranique alors qu'est apparu avec évidence que le texte que nous possédons de nos jours de l'Ancien Testament a donnée sur ces événements des précisions qui ne sont pas acceptables du point de vue scientifique.

Comment s'en étonner d'ailleurs lorsqu'on sait que le texte sacerdotal du récit de la création de la Bible (1) fut écrit par les prêtres du temps de la déportation à Babylone, qui avaient les buts légalistes que l'on a précisés et

qui ont, dans cet esprit, confectionné une narration appropriée à leurs vues théologiques. L'existence d'une telle dissemblance entre le récit biblique et les données coraniques du récit yahviste trop succinct et trop vague pour être pris en considération par un esprit scientifique. Sur la création est intéressante à souligner encore devant les accusations — toutes gratuites — qui n'ont pas été ménagées à Le Prophète Mohammed r depuis les débuts de l'Islam d'avoir copié les récits bibliques.

Sur le sujet de la création l'accusation n'a pas le moindre fondement. Comment un homme aurait-il pu, il y a près de quatorze siècles, corrigé à ce point le récit qui avait cours en éliminant des erreurs du point de vue scientifique et en énonçant de son propre chef des données dont la science démontrera finalement l'exactitude à notre époque. Une telle hypothèse est insoutenable. Le Coran fournit de la création une relation tout à fait différente de celle de la Bible.

Note : (1). Ce texte éclipse les quelques lignes ?

RÉPONSES A CERTAINES OBJECTIONS

Indiscutable est l'existence de ressemblances entre les récits bibliques et les récits coraniques à propos d'autres sujets, en particulier ceux qui concernent l'histoire religieuse. Il est d'ailleurs très curieux de remarquer, à ce point de vue, que si l'on ne fait pas grief à Jésus d'avoir repris l'évocation de faits du même ordre et des enseignements bibliques, on ne se sent nullement gêné, dans nos pays occidentaux, pour reprocher au Prophète Mohammed de les reprendre dans sa prédication, en suggérant qu'il est un imposteur puisqu'il les présente comme une Révélation. Mais ou est donc cette preuve de la reproduction par Le Prophète Mohammed dans le Coran de ce que des rabbins lui auraient appris ou dicté ? Elle n'a pas plus de support que l'affirmation selon laquelle un moine chrétien lui aurait donné une solide formation religieuse. Qu'on relise ce que R. Blachère dit de cette « fable » dans son livre. « Le Problème de Mahommet » (1).

Note : (1). Presses UniversitaFr1952.

On avance aussi un semblant d'identité entre certains énoncés coraniques et des croyances remontant à des temps très reculés, sans doute bien antérieurs à la Bible.

D'une manière plus générale, on a voulu voir un relent de certains mythes cosmogoniques dans les écritures saintes ; par exemple la croyance des Polynésiens en l'existence d'eaux primordiales plongées dans les ténèbres qui se séparent à l'apparition de la lumière. Alors ciel et terre se forment. Que l'on compare ce mythe au récit de la création selon la Bible, on y trouvera assurément une certaine ressemblance, mais il est bien léger d'aller accuser la Bible d'avoir repris ce mythe cosmogonique.

Il l'est tout autant de regarder la conception coranique de la division de la matière primordiale constitutive de l'univers au stade initial — conception qui est celle de la science moderne — comme découlant de mythes cosmogoniques divers qui, sous une forme ou sous une autre, expriment quelque chose d'approchant. Il est intéressant d'analyser de plus près ces croyances et récits mythiques car il y apparaît souvent une idée de départ en elle-même vraisemblable et, pour certains cas, conforme à la réalité de ce que nous savons aujourd'hui ou de ce que nous supposons savoir, mais se greffent sur elle, dans le mythe, des descriptions fantasmagoriques.

Tel est le concept assez largement répandu du ciel et de la terre qui auraient été au début unis et se seraient ensuite séparés. Lorsque, comme au Japon, on lui a associé l'image de l'oeuf et une expression chaotique avec naturellement, comme pour tout oeuf, un germe à son intérieur, l'addition Imaginative fait perdre tout sérieux à ce concept. En d'autres pays, on va lui associer la plante qui pousse pour élever le ciel et séparer le ciel de la terre et, là encore, c'est la fantaisie du détail surajouté qui donne au mythe sa marque bien spéciale. Il n'en reste pas moins que le caractère commun demeure, avec la notion d'une masse unique au départ du processus évolutif de l'univers qui, par scission, va aboutir aux divers « mondes » que nous connaissons.

Si ces mythes cosmogoniques sont évoqués ici, c'est pour souligner leur habillage par la fantaisie Imaginative de l'homme et marquer la différence profonde qui existe entre les énoncés coraniques sur le sujet, exempts de tous les détails fantaisistes qui accompagnent ces croyances et marqués, au contraire, par la sobriété verbale de leur énoncé et par leur concordance avec les données modernes de la science.

Ainsi caractérisés, les énoncés coraniques sur la création, pour avoir été exprimés il y a près de quatorze siècles, ne paraît pas pouvoir recevoir une explication humaine.

IV. L'ASTRONOMIE DANS LE CORAN

Le Coran fourmille de réflexions sur les deux. On a vu au chapitre précédent concernant la création que la multiplicité des cieux et des terres était mentionnée, ainsi que l'existence de ce que le Coran définit comme une création intermédiaire « entre cieux et terre », ce dont la science moderne a montré la réalité. Les versets relatifs à la création donnaient en quelque sorte déjà une idée générale sur le contenu des cieux, c'est-à-dire de tout ce qui est en dehors de notre terre.

En plus des versets spécifiquement descriptifs de la création, une quarantaine d’autres versets coraniques apportent sur l’astronomie des précisions complémentaires de ces données. Certaines ne sont que des réflexions à la gloire du Créateur et de l’Organisateur de tous les systèmes d’étoiles et de planètes que nous savons disposés selon des positions d’équilibre dont Newton a expliqué le maintien par sa loi d’attraction des corps entre eux.

Les premiers versets cités ici n’offrent guère matière à la réflexion scientifique : ils ont simplement pour but d’attirer l’attention sur la Toute-Puissance de Allah. Il faut en faire mention cependant pour donner une idée réelle de la manière par laquelle le texte coranique a présenté, il y a près de quatorze siècles, l’organisation de l’univers. Ces allusions constituent un fait nouveau pour la Révélation divine. Ni les Évangiles, ni l’Ancien Testament (mis
à part les notions dont on a vu l’inexactitude d’ensemble dans le récit biblique de la création) ne traitent de l’organisation du monde. Le Coran, lui, envisage longuement ce sujet. Ce qu’il contient importe, mais également ce qu’il ne contient pas. Il ne contient pas, en effet, de relation des théories en honneur à l’époque sur l’organisation du monde céleste et dont la science a démontré plus tard l’inexactitude. On en donnera plus loin un exemple. Cet aspect d’ordre négatif doit être souligné (1).

Note : (1). J’ai souvent entendu dire, de la part de ceux qui s’ingénient à rechercher une explication humaine — et seulement une explication humaine — à tout problème que pose le Coran, que si le Livre contenait des précisions étonnantes sur l’astronomie, c’est parce que les Arabes étaient sur ce point très savants. C’est tout simplement oublier que le développement de la science en général en pays islamique est bien postérieur au Coran et que, de toute façon, les connaissances scientifiques de cette grande époque n’auraient pas permis à un être humain d’écrire certains versets sur l’astronomie que nous trouvons dans le Coran. La démonstration en sera donnée dans les paragraphes suivant.

A. RÉFLEXIONS GÉNÉRALES DU CIEL

Sourate 50, verset 6. Il s’agit des hommes en général (le sens) : « **N’ont-ils pas considéré le Ciel, au-dessus d’eux, comment nous l’avons édifié et orné, sans qu’y soient des failles [dans sa construction] »**
Sourate 31, verset 10 : (le sens) : « **Allah a créé les cieux sans piliers que vous verriez…** »
Sourate 13, verset 2 : (le sens) : « **Allah est celui qui éleva les cieux sans piliers que vous verriez, puis s’établit sur son trône et assujettit le Soleil et la Lune.. »**

Ces deux derniers versets sont une réfutation de la croyance selon laquelle la voûte du ciel ne devait qu’à l’existence de piliers de soutènement de ne pas s’écraser sur la terre.

Sourate 55, verset 7 : (le sens) : « **Le ciel, Allah l’a élevé… »**
Sourate 22, verset 65 : (le sens) «.. **Allah empêche le ciel de s’affaisser sur la terre : (celui-ci ne le ferait) qu’avec sa permission…** »

On sait que l’éloignement des masses célestes à des distances considérables et proportionnelles à l’importance des masses elles-mêmes, constitue le fondement de leur équilibre. Plus les masses sont éloignées, plus les forces d’attraction des unes sur les autres sont faibles. Plus elles sont rapprochées, plus elles retentissent l’une sur l’autre ; c’est le cas de la Lune, proche de la Terre (dans le contexte astronomique s’entend) qui influe par la loi d’attraction sur la position de l’eau dans les mers, d’où le phénomène des marées. Si deux corps célestes se rapprochaient par trop, la collision serait inévitable. La soumission à un ordre est la condition sine qua non de l’absence de perturbations.

Aussi la soumission des cieux à l’ordre divin est-elle très souvent rappelée.

Sourate 23, verset 86 *:* Allah (I) parle au Prophète (r) : (le sens) : « **Dis : Qui est le Seigneur des sept cieux et le Seigneur du trône immense ? »**
On a vu qu’il faut entendre par sept cieux des cieux multiples et non en nombre fini.
Sourate 45, verset 13 : (le sens) : « **Allah a soumis pour vous ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre, tout procédant de Lui. En vérité n’y a-t-il pas en cela des signes pour qui réfléchit ? »**
Sourate 55, verset 5 : (le sens) : « **Le soleil et la lune (sont soumis) à des calculs**. »
Sourate 6. verset 96 : (le sens) : «… **(c’est Allah qui) fit de la nuit un repos et établit le Soleil et la Lune (selon) des calculs…** »
Sourate 14, verset 33 : (le sens) : « **Allah a assujetti pour vous le Soleil et la Lune qui s’appliquent (tous deux) dans leur course régulière. Et il a soumis pour vous la nuit et le jour**. »

Ici, un verset complète l’autre : les calculs qui sont évoqués ont pour conséquence la régularité de la course des corps célestes envisagés, exprimée par le mot **dâ’ib**, participe présent d’un verbe qui a pour sens primitif travailler avec zèle et assiduité à quelque chose. On lui a donné ici le sens de « s’appliquer à faire quelque chose avec soin et d’une manière continue, invariable, selon une habitude établie ».

Sourate 36, verset 39 *:* Allah (I) parle : (le sens) : « **A la lune nous avons fixé des phases jusqu'à ce qu'elle devienne comme la palme vieillie »**

Allusion à l'incurvation de la branche de palmier qui, en se desséchant, prend la forme du croissant de lune. On complétera plus loin le commentaire.

Sourate 16, verset 12 *:* (le sens) : « **Allah a assujetti pour vous la nuit et le jour, le Soleil et la Lune ; les étoiles sont soumises à son ordre. En vérité, n'y a-t-il pas là des signes pour qui raisonne** ? »

L'incidence pratique de cette organisation céleste parfaite est mentionnée en insistant sur son intérêt pour faciliter les déplacements de l'homme sur la terre et sur la mer ainsi que le calcul du temps. Cette remarque s'explique quand on se l'origine une prédication qui s'adressa à des hommes qui ne pouvaient comprendre que le langage simple qui était le leur dans la vie courante. Telle est la raison de la présence de réflexions comme celles qui suivent.

Sourate 6, verset 97 *:* **« Allah est celui qui pour vous disposa les étoiles, afin que vous vous dirigiez par elles au milieu des ténèbres de la terre ferme et de la mer. Nous exposons en détail les signes pour qui sait**. »
Sourate 16, verset 16 : « **Allah a disposé sur la terre des points de repère et par l'étoile (les hommes) se guident**. »
Sourate 10, verset 5 *: «* **Allah est celui qui fit du soleil une lumière et de la lune une clarté, et pour celle-ci détermina des phases pour que vous connaissiez le nombre des années et le calcul (du temps). Allah n'a créé cela qu'en (toute) vérité. Il expose en détail les signes pour qui sait**. »

Ici, une remarque s'impose. Alors que la Bible a qualifié Soleil et Lune de « luminaires », adjoignant seulement à l'un le qualificatif de grand et à l'autre celui de petit, le Coran attribue à l'un comme à l'autre d'autres différences que celles de la dimension. Certes, la distinction n'est que verbale, mais comment s'adresser aux hommes de cette époque sans les dérouter, tout en exprimant l'idée que Soleil et Lune ne sont pas des luminaires de nature identique.

B. NATURE DES CORPS CÉLESTES

LE SOLEIL ET LA LUNE

Le Soleil est une lumière **(Diyâ')** et la Lune une clarté **(Nûr).** Cette traduction semble être plus exacte que celle donnée par d'autres qui intervertissent les deux termes. À vrai dire, la différence de sens est faible, encore que **Diyâ'** appartienne à une racine (DW) qui signifie, selon le classique dictionnaire de Kazimirski, briller, luire (se dit du feu, etc.), encore que cet auteur donne également au substantif en question le sens de clarté à côté de celui de lumière.

Mais la différence entre Soleil et Lune va être précisée dans le Coran à l'aide d'autres comparaisons.

Sourate 25, verset 61 : « **Béni soit celui qui plaça dans le ciel des constellations et y mit un flambeau et une Lune qui éclaire**. »
Sourate 71, versets 15-16 : « **N'avez-vous pas vu comment Allah créa sept cieux en couches et (comment) n'y a placé la lune comme clarté et le soleil comme un flambeau**. »
Sourate 78, versets 12-13 *:* « **Nous avons construit au-dessus de vous sept (cieux) robustes et nous y avons placé une lampe très ardente. »** La lampe très ardente est de toute évidence le soleil.

Ici la Lune est définie comme un corps qui éclaire **(muniyr)**, de même racine que **nûr** (la clarté appliquée à la Lune). Quant au Soleil il est comparé à un flambeau **(sirâj)** ou à une lampe très ardente **(wahhâj).**

Un homme de l'époque du Prophète Mohammed pouvait assurément faire le partage entre le Soleil, l'astre brûlant bien connu des gens du désert, et la Lune, l'astre de la fraîcheur des nuits. Les comparaisons que l'on trouve à ce propos dans le Coran sont donc toutes naturelles.

Ce qu'il est intéressant de noter ici, c'est la sobriété des comparaisons et l'absence dans le texte coranique de tout élément comparatif qui pouvait avoir cours à l'époque et qui apparaîtrait de nos jours comme fantasmagorique.

On sait que le Soleil est une étoile, productrice par ses combustions internes d'une chaleur intense et de lumière, alors que la Lune, non lumineuse par elle-même, ne fait que réfléchir la lumière qu'elle reçoit du Soleil et constitue un astre inerte (tout au moins pour ses couches extérieures). Rien, dans le texte coranique, ne va à rencontre de tout ce que nous savons de nos jours de ces deux corps célestes.

LES ÉTOILES

Les étoiles sont, on le sait, comme le Soleil, des corps célestes sièges de phénomènes physiques divers dont le plus aisément observable est celui de la production de lumière. Ce sont des astres ayant un éclat propre. Treize fois le mot apparaît dans le Coran (**najm**, au pluriel **nûjûm**) *;* il vient d'une racine signifiant apparaître, se laisser voir. Le mot désigne un corps céleste visible sans préjuger de sa nature : émetteur de lumière ou simple réflecteur de la lumière reçue. Pour préciser que l'objet désigné est bien ce que nous appelons une étoile, un qualificatif y est adjoint, comme dans : Sourate 86, versets 1-3 (le sens) : «… **Par le ciel et par l'arrivant du soir. Et qui te dira ce qui est l'arrivant du soir l'astre qui brûle et perce »** (1)

Note : (1). Ici, le ciel et une étoile sont pris à témoin pour insister sur l'importance de ce qui va suivre dans le texte.

L'étoile du soir est qualifiée dans le Coran par le mot **thâqib** qui signifie ce qui brûle, se consume et ce qui pénètre à travers quelque chose (ici les ténèbres de la nuit). Le même mot est d'ailleurs retrouvé pour désigner les étoiles filantes (sourate 37, verset 10) : celles-ci sont le résultat d'une combustion.

LES PLANÈTES

Il est difficile de dire si celles-ci sont bien, dans le Coran, évoquées avec le sens précis que l'on donne à ces corps célestes.

Les planètes ne sont pas lumineuses par elles-mêmes. Elles tournent autour du Soleil. Notre Terre en fait partie.

Si l'on présume qu'il peut en exister ailleurs, on n'en connaît que dans le Système solaire.
Cinq planètes, en dehors de la Terre, étaient connues dans l'Antiquité : Mercure ; Vénus, Mars, Jupiter et Saturne.

Trois sont de connaissance moderne : Uranus, Neptune et Pluton.

Le Coran paraît les désigner sous le nom de **kawkab** (pluriel **kawâkib**) sans en préciser le nombre. Le songe de Joseph (sourate 12) en mentionne bien onze, mais il s'agit, par définition, d'un récit imaginaire.

Une bonne définition de la signification du mot dans le Coran semble être donnée dans un très célèbre verset dont le sens profond apparaît éminemment spirituel, et, du reste, est très discuté par les exégètes. Il présente néanmoins un grand intérêt en raison de la comparaison qui y est faite à propos du mot paraissant désigner une planète.

Le texte qui nous intéresse ici est le suivant :

Sourate 24, verset 35 : « **Allah est la clarté des cieux et de la terre. Sa clarté est semblable à une niche dans laquelle serait une lampe. La lampe est dans un récipient de verre et le récipient de verre est semblable à une planète qui a l'éclat d'une perle. »**

Il s'agit bien ici d'une projection de lumière sur un corps qui la réfléchit (le verre) en lui donnant l'éclat de la perle, comme la planète qui est éclairée par le Soleil. C'est le seul détail explicatif concernant le mot que l'on puisse trouver dans le Coran.

Le mot est cité dans d'autres versets. Dans certains on ne peut pas déterminer de quels corps célestes il s'agit (sourate 6, verset 76 ; sourate 82, versets 1-2).

Mais dans un verset il semble bien, à la lumière des connaissances modernes, qu'il ne puisse s'agir que des corps célestes que nous savons être des planètes. On lit, en effet, dans la sourate 37, verset 6 : **« En vérité nous avons paré le ciel le plus proche d'un ornement : les planètes. »**

L'expression coranique de « ciel le plus proche » pourrait-elle désigner le Système solaire ? On sait qu'il n'y a pas, parmi les éléments célestes les plus proches de nous, d'autres éléments permanents que les planètes : le Soleil est l'unique étoile du système qui porte son nom. On ne voit pas de quels autres corps célestes il pourrait s'agir si ce n'est des planètes. Il semble donc que la traduction donnée soit exacte et que le Coran évoque l'existence des planètes selon la définition moderne.

LE CIEL LE PLUS PROCHE

Le Coran mentionne à plusieurs reprises le ciel le plus proche et les corps célestes qui le constituent, au premier rang desquels, semble-t-il, comme on vient de le voir, les planètes. Mais lorsqu'il associe à des notions matérielles qui sont accessibles à notre entendement, éclairé que nous sommes aujourd'hui par la science moderne, des considérations d'ordre purement spirituel, le sens devient très obscur.

Ainsi le dernier verset cité pouvait être aisément compris mais, lorsque le verset suivant (7) de cette même sourate 37 parle d'une protection contre tout démon rebelle, « protection » encore évoquée dans sourate 21, verset 32 et sourate 41, verset 12, on se trouve en présence de considérations d'un autre ordre. Quel sens donner également à ces « pierres de lapidation des démons » que le verset 5 de la sourate 67 situe dans le ciel le plus proche ? Les « luminaires » évoqués dans ce même verset se rapporteraient-ils aux étoiles filantes, dont on a vu l'évocation plus haute ? (1)

Note : (1). On sait qu'une météorite arrivant dans les couches supérieures de l'atmosphère peut déclencher le phénomène lumineux de l'étoile filante.

Toutes ces considérations semblent se situer en dehors du sujet de cette étude. Mention en a été faite ici pour être complet, mais il ne semble pas que les données scientifiques puissent apporter, dans l'état actuel des choses, quelque lumière sur un sujet qui dépasse la compréhension humaine. **(1)**

Ribaat (1) : « Depuis que j'ai lu pour la première fois, le verset 10 de la sourate 37 du saint Coran, concernant la lapidation des diables au premier ciel paré d'étoiles et de planètes, je regardais le ciel, dans les nuits douces d'été, ou rude d'hiver, espèrent voir ce signe manifeste de Allah, résultats : tout le monde peut le voir ! Je peux affirmer par l'observation seulement, et Allah est plus savant, qu'il ne s'agit aucunement d'étoile filante ou de satellite et encore moins d'un avion. Ce que vous verrez en étant patient, sont visiblement des boules lumineuses dans le ciel de couleur blanche qui courent sur une trajectoire en ligne droite, très lentement ou assai vite, certains très lumineux, d'autres moins. Elles apparaissent comme elles disparaissent à tous moments, seuls ou à plusieurs en même temps. C'est toujours impressionnant ! Alors qu'une étoile filante va très vite, toujours en diagonale face à vous et en tombant, laisse une traînée lumineuse et disparaît aussitôt. Je le répète, tout le monde peut le voir, si Allah le veut ! »

C. ORGANISATION CÉLESTE

Ce que l'on trouve sur cette question dans le Coran concerne principalement le Système solaire, mais des allusions sont faites aussi à des phénomènes dépassant le Système solaire lui-même et qui ont été découverts à l'époque moderne.

Deux versets très importants sont relatifs aux orbites du soleil et de la lune. Ce sont :
Sourate 21, verset 33 : « **Allah est celui qui créa la nuit, le jour, le Soleil et la Lune. Chacun (de ceux-ci) se déplace sur une orbite avec son mouvement propre. »**
Sourate 36, verset 40 : « **Il ne conviendrait pas que le soleil rejoigne la lune ni que la nuit devance le jour. Chacun (de ceux-ci) se déplace sur une orbite avec un mouvement propre**. »

Ainsi est évoqué avec clarté un fait essentiel : l'existence d'orbites pour la Lune et le Soleil et une allusion est faite au déplacement de ces corps dans l'espace avec un mouvement propre. De plus, un fait d'ordre négatif apparaît à la lecture de ces versets : il est indiqué que le Soleil se déplace sur une orbite sans aucune précision sur ce que cette orbite serait par rapport à la Terre. Or on croyait à l'époque de la Révélation coranique que le Soleil se déplaçait avec la Terre comme point fixe. C'était le système du géocentrisme en faveur depuis Ptolémée, au IIe siècle avant J.-C. et qui allait être en honneur jusqu'à Copernic, au (xvr) siècle. Cette conception, à laquelle pourtant on se ralliait à l'époque du Prophète Mohammed, n'apparaît nulle part dans le Coran, ni ici ni ailleurs.

L'EXISTENCE D'ORBITES POUR LA LUNE ET LE SOLEIL

Ce qui est traduit ici par orbite est le mot arabe **falak**, auquel beaucoup de traducteurs du Coran en français donnent le sens de sphère. C'est effectivement le sens initial du mot. Hamidullah le traduit par orbite.

Le mot a troublé les commentateurs anciens du Coran qui ne pouvaient imaginer la course circulaire de la Lune et du Soleil et se sont alors représenté des images plus ou moins exactes ou tout à fait erronées de la course dans l'espace des deux astres. Si Hamza Boubekeur cite, dans sa traduction du Coran, la diversité des interprétations données : « Une sorte d'axe comme la tige de fer autour de laquelle tourne un moulin ; sphère céleste, orbite, signe du zodiaque, vitesse, onde,… » Il ajoute cette réflexion du célèbre commentateur du Xe siècle Tabari : « Il est de notre devoir de nous taire quand nous ne savons pas » (XVII, 15). C'est dire combien les hommes étaient alors incapables de comprendre cette notion d'orbite pour le Soleil et la Lune. Il est bien évident que si le mot avait traduit une notion d'astronomie courante à l'époque du Prophète Mohammed, l'interprétation de ces versets n'aurait pas conduit à de telles difficultés. Il existait donc là, dans le Coran, une notion nouvelle qui sera éclaircie des siècles plus tard seulement.

1. POUR LA LUNE

La notion est très répandue de nos jours que, satellite de la Terre, elle tourne autour d'elle avec une périodicité de vingt-neuf jours. Il faut cependant apporter une correction à la circularité absolue de l'orbite, car l'astronomie moderne lui donne une certaine excentricité, de sorte que la distance Terre-Lune évaluée à 384 000 km n'est qu'une distance moyenne.

On a vu plus haut que le Coran mettait en relief l'utilité pour la mesure du temps de l'observation des mouvements de la Lune (sourate 10, verset 5, cité au début de ce chapitre).

On a souvent critiqué ce système de calcul comme archaïque, non pratique, antiscientifique par rapport à notre système fondé sur la rotation de la Terre autour du Soleil qui s'exprime à notre époque dans le calendrier Julien.

Cette critique appelle deux remarques :

A) Le Coran s'adressait, il y a près de quatorze siècles, aux habitants de la péninsule arabique, qui avaient en usage le calcul lunaire du temps. Il convenait de leur tenir le seul langage qu'ils pouvaient comprendre et de ne pas les perturber dans leurs habitudes dans la prise des repères spatiaux et temporels qui, au demeurant, étaient pleinement efficaces. On sait que les hommes du désert sont rompus à l'observation du ciel, au guidage d'après les étoiles et au repérage dans le temps d'après les phases de la Lune, moyens les plus simples et les plus sûrs pour eux.

B) Les spécialistes de ces questions mis à part, on ignore généralement la parfaite correspondance qui existe entre calendrier Julien et calendrier lunaire : 235 mois lunaires correspondent exactement à 19 années juliennes de 365 jours un quart ; la durée de nos années de 365 jours n'est pas parfaite puisqu'elle a besoin d'être corrigée tous les quatre ans (années bissextiles). Avec le calendrier lunaire, les mêmes phénomènes se répètent toutes les 19 années juliennes : c'est le cycle de Méton, astronome grec qui fit au V siècle avant J.-C. cette découverte de la concordance précise des temps solaire et lunaire.

2. EN CE QUI CONCERNE LE SOLEIL

L'existence d'une orbite est plus difficilement concevable, habitués que nous sommes à considérer que notre Système solaire est organisé autour de lui. Pour comprendre le verset coranique, il faut considérer la situation du Soleil dans notre galaxie et faire appel, par conséquent, à des notions de la science moderne.

Notre galaxie comprend un nombre considérable d'étoiles réparties selon un disque plus épais en son centre qu'à la périphérie. Le Soleil y occupe une position éloignée du centre du disque. La galaxie tournant sur elle-même avec comme axe son centre, il en résulte que le Soleil tourne autour de ce même centre selon une orbite circulaire. L'astronomie moderne en a calculé les éléments. Le Soleil a été estimé par Shapley en 1917 distant du centre de la galaxie de 10 kilo par-secs soit, en kilomètres, approximativement le chiffre 3 suivi de 17 zéros.

Pour tourner complètement sur elle-même, la galaxie et le Soleil mettent à peu près 250 millions d'années et, dans ce mouvement, le Soleil se déplacer à une vitesse approximative de 250 kilomètres à la seconde. Tel est le mouvement orbital du Soleil <u>annoncé par le Coran il y a près de quatorze siècles</u> et dont la démonstration de l'existence et les coordonnées sont une acquisition de l'astronomie moderne.

L'ALLUSION AU DÉPLACEMENT DE LA LUNE ET DU SOLEIL DANS L'ESPACE AVEC UN MOUVEMENT PROPRE.

Cette notion n'apparaît pas dans les traductions du Coran faites par des hommes de lettres qui, ignorants de l'astronomie, ont traduit le mot arabe exprimant ce déplacement par un des sens du mot qui est « nager », et cela aussi bien dans des traductions françaises que dans la traduction anglaise, par ailleurs si remarquable, de Yusuf Aîi.

Le mot arabe faisant allusion à un déplacement avec un mouvement propre est le verbe **sabaHa** (yasbaHûna dans le texte des deux versets). Tous les sens du verbe impliquent un déplacement associé à un mouvement propre du corps qui se déplace. C'est « nager » si le déplacement a lieu dans l'eau, c'est se déplacer par le mouvement de ses propres jambes si le déplacement est terrestre. Pour un déplacement dans l'espace, on ne voit guère comment rendre l'idée impliquée par ce mot qu'en employant le sens primitif. De cette manière, il ne semble pas qu'un contresens ait été fait, pour les raisons suivantes :

— La Lune fait son mouvement de rotation sur elle-même dans le même temps où elle accomplit une révolution autour de la Terre, soit en 29 jours et demi environ, de sorte qu'elle présente toujours la même face à notre vue ;
— Le Soleil tourne sur lui-même en 25 jours environ. Il existe quelques particularités de rotation pour l'équateur et les pôles, sur lesquelles on ne saurait ici insister, mais l'astre est animé d'un mouvement de rotation dans son ensemble. Il apparaît donc qu'une nuance verbale fait allusion dans le Coran à des mouvements propres du Soleil et de la Lune. Ces mouvements des deux corps célestes sont confirmés par les données de la science moderne, et on ne conçoit pas qu'un homme du VII siècle de notre ère.
— si savant fût-il à son époque, ce qui n'était pas le cas du Prophète Mohammed (r) aurait pu les imaginer.

On oppose parfois à cette vue certains exemples de grands penseurs de l'Antiquité qui ont incontestablement annoncé certains faits que la science moderne a reconnus exacts. Ils ne pouvaient d'ailleurs guère s'appuyer sur la déduction scientifique et procédaient davantage par raisonnement philosophique. On avance ainsi souvent le cas des pythagoriciens qui défendaient, au (vr) siècle avant J.-C., la théorie de la rotation de la Terre sur elle-même et le mouvement des planètes autour du Soleil, théorie que confirmera la science moderne. Si l'on fait un rapprochement avec le cas des pythagoriciens, il est aisé de lancer l'hypothèse que le Prophète Mohammed, penseur génial, qui aurait de lui-même imaginé ce que la science moderne découvrirait des siècles après lui.

Ce faisant, on oublie tout simplement de citer les autres aspects de la production intellectuelle de ces génies du raisonnement philosophique et de mentionner les erreurs de grande taille qui émaillent leurs œuvres. C'est ainsi qu'on ne doit pas oublier que les pythagoriciens défendaient aussi la théorie de la fixité du Soleil dans l'espace, qu'ils en faisaient le centre du monde, ne concevant d'organisation céleste qu'autour de lui. Il est courant de trouver chez ces grands philosophes antiques un mélange d'idées justes et d'idées fausses sûr l'univers. L'éclat que confèrent à de telles œuvres humaines les conceptions avancées qu'elles ont pu contenir ne doit pas faire oublier les concepts erronés qu'elles nous ont également légués. C'est, du seul point de vue de la science, ce qui les sépare du Coran, dans lequel de multiples sujets sont évoqués en rapport avec les connaissances modernes, sans qu'une seule affirmation pût y être trouvée en contradiction avec ce que la science de notre époque a établi.

LA SUCCESSION DES JOURS ET DES NUITS

À une époque où l'on considérait que la Terre était le centre du monde et que le Soleil était mobile par rapport à elle, quel être humain n'aurait pas évoqué le mouvement du Soleil à propos de la succession des jours et des nuits ? Or, une telle évocation n'apparaît pas dans le Coran, qui traite de ce sujet comme suit :

— Sourate 7, verset 54 : « **Allah couvre le jour de la nuit qui le poursuit en hâte…** »
— Sourate 36, verset 37 : « **Un signe pour eux (les humains) est la nuit. Nous en dépouillons le jour quand ils sont dans les ténèbres**. »
— Sourate 31, verset 29 : « **N'as-tu pas vu que Allah fait pénétrer la nuit dans le jour et qu'il fait pénétrer le jour dans la nuit**. »
— Sourate 39, verset 5 : «… **Il enroule la nuit sur le jour et il enroule le jour sur la nuit**. »

Le premier verset ne nécessite pas de commentaire. Le deuxième verset veut donner simplement une image.

Ce sont principalement les troisième et quatrième versets qui peuvent présenter un intérêt en ce qui concerne le processus de pénétration et surtout d'enroulement de la nuit sur le jour et du jour sur la nuit (sourate 39, verset 5). Enrouler paraît être, comme dans la traduction de R. Blachère, la meilleure façon de traduire en français le verbe arabe **kawwara.** La signification primitive de ce verbe est rouler en spirales un turban sur la tête ; dans tous les autres sens la notion d'enroulement est conservée.

Or, que se passe-t-il en réalité dans l'espace ? Comme les astronautes américains l'ont bien vu et photographié de leurs véhicules spatiaux, en particulier à grande distance de la Terre, depuis la Lune par exemple, le Soleil éclaire en permanence (éclipses exceptées) la demi-sphère terrestre placée en regard de lui tandis que l'autre demi-sphère reste dans l'obscurité. La Terre tournant sur elle-même alors que l'éclairage reste fixe, une zone éclairée en forme de demi-sphère fait en vingt-quatre heures sa rotation autour de la Terre, tandis que la demi-sphère restée dans l'obscurité accomplit durant le même temps le même périple. Cette ronde incessante du jour et de la nuit est parfaitement décrite par le Coran. Elle est aisément accessible de nos jours à la compréhension humaine puisque nous avons la notion de la fixité (relative) du Soleil et de la rotation de la Terre. Ce processus d'enroulement permanent avec pénétration continuelle d'un secteur par l'autre est exprimé dans le Coran, comme si l'on avait conçu à l'époque la rotondité de la Terre, ce qui n'est évidemment pas le cas.

Il faut rattacher à ces considérations sur la succession des jours et des nuits, les évocations par certains versets coraniques de la pluricité des orients et des occidents, dont l'intérêt n'est que descriptif car ces phénomènes peuvent relever de l'observation la plus banale. Ils sont mentionnés ici dans le dessein de reproduire aussi complètement que possible ce que le Coran contient à ce sujet.

Ce sont, par exemple :
Dans la sourate 70, verset 40, l'expression : « **Seigneur des Orients et des Occidents**. »
Dans la sourate 55, verset 17, celle-ci : » **Seigneur des deux Orients et des deux Occidents**. »
Dans la sourate 43, verset 38, l'évocation de la « **distance des deux Orients** », image pour exprimer l'immensité d'une distance entre deux points.

L'observateur des levers et des couchers de Soleil sait bien que le Soleil se lève en des points différents de l'Orient et se couche en des points différents de l'Occident selon les saisons. Des repères pris à chacun des horizons définissent des points extrêmes marquant deux Orients et deux Occidents, entre lesquels se placent tout au long de l'année des points intermédiaires. Le phénomène décrit ici est pour ainsi dire banal. Mais ce qui mérite principalement de retenir l'attention est ce qui se rapporte aux autres sujets envisagés dans ce chapitre,

où la description des phénomènes astronomiques évoqués dans le Coran apparaît conforme aux notions modernes.

D. ÉVOLUTION DU MONDE CÉLESTE

En rappelant les idées modernes sur la formation de l'univers, on a montré l'évolution qui s'est produite depuis la nébuleuse initiale jusqu'à la formation des galaxies, des étoiles et, pour le Système solaire, jusqu'à l'apparition des planètes à partir du Soleil à un certain stade de l'évolution de celui-ci. Les données modernes permettent de penser que, dans le Système solaire et dans l'univers plus généralement, une évolution se poursuit encore.
Lorsqu'on a connaissance de ces notions, comment ne pas faire un rapprochement avec certaines assertions que l'on trouve dans le Coran lorsque sont évoquées les manifestations de la Toute-Puissance divine ? À plusieurs reprises, le Coran rappelle que : « Allah a assujetti le Soleil et la Lune : chacun vogue jusqu'à un terme fixé (dénommé). »

On trouve cette phrase dans sourate 13, verset 2 ; sourate 31, verset 29 ; sourate 35, verset 13 ; sourate 39, verset 5.

Mais, de plus, l'idée de terme fixé est associée à une idée de lieu de destination dans :

— Sourate 36, verset 38 : « **Le soleil vogue vers un lieu fixe qui lui est propre. C'est la détermination du Puissant, de l'Omniscient**. »

Lieu fixe est la traduction du mot **mustaqarr.** Il n'y a pas de doute que l'idée de lieu précis est attachée à ce mot. Comment se présente la confrontation de ces affirmations avec les données établies par la science moderne ? Le Coran donne au Soleil un terme évolutif et un lieu de destination. À la Lune il assigne aussi un terme. Il faut, pour comprendre le sens possible de ces assertions, rappeler les connaissances modernes sur l'évolution des étoiles en général, du Soleil en particulier et, par voie de conséquence, des formations célestes qui suivent nécessaire ment son mouvement dans l'espace, et dont la Lune fait partie.

Le Soleil est une étoile dont l'âge est estimé à environ 4 milliards et demi d'années par les astrophysiciens. Comme pour toutes les étoiles, on peut définir pour lui un stade évolutif. Le Soleil est actuellement à un premier stade caractérisé par la transformation des atomes d'hydrogène en atomes d'hélium : ce stade actuel devrait théorique ment durer encore 5 milliards et demi d'années selon les calculs effectués qui donnent à ce premier stade, pour une étoile du type du Soleil, une durée totale de 10 milliards d'années. A ce stade fait suite, comme on l'a observé pour d'autres étoiles, du même type, une deuxième période caractérisée par l'achèvement de la transformation de l'hydrogène en hélium, avec pour conséquence la dilatation des couches externes et le refroidissement du soleil. Au stade final, la luminosité est fortement diminuée et la densité considérablement élevée : c'est ce qu'on observe dans le type d'étoiles auxquelles on a donné le nom de naines blanches. De tout cela ce qu'il faut retenir, ce ne sont pas des dates, qui ne sont intéressantes que pour donner une estimation approximative du facteur temps, mais ce qui ressort surtout est la notion d'une évolution. Les données modernes permettent de prédire que, dans quelques milliards d'années, les conditions du Système solaire ne seront plus celles d'aujourd'hui. Comme pour d'autres étoiles dont on a enregistré les transformations jusqu'au stade ultime, on peut prévoir un terme pour le Soleil.

Le deuxième verset cité ici (sourate 36, verset 38) évoquait le Soleil voguant vers un lieu qui lui est propre. L'astronomie moderne le situe parfaitement et lui a même donné le nom d'Apex solaire : le Système solaire évolue en effet dans l'espace vers un point situé dans la constellation d'Hercule, dans le voisinage de l'étoile Véga (a lyrae) dont les coordonnées sont bien établies ; le mouvement a une vitesse qui a été précisée et qui est de l'ordre de 19 kilomètres à la seconde. Toutes ces données de l'astronomie méritaient d'être rapportées à propos de deux versets coraniques dont on peut dire qu'ils paraissent concorder parfaitement avec les données scientifiques modernes.

L'EXPANSION DE L'UNIVERS

L'expansion de l'univers est le phénomène le plus grandiose découvert par la science moderne. C'est une notion aujourd'hui bien établie, les seules discussions portant sur le modèle suivant lequel elle se fait, Suggérée à partir de la théorie de la relativité générale, l'expansion de l'univers a un support physique dans les examens du spectre des galaxies ; le déplacement systématique vers le rouge de leur spectre s'expliquerait par un écartement des galaxies les unes des autres. Ainsi l'étendue de l'univers serait sans cesse grandissante et cet élargissement serait d'autant plus important que l'on s'éloigne de nous. Les vitesses auxquelles les corps célestes se déplaceraient dans cette expansion continuelle pourraient aller de fractions de la vitesse de la lumière à des valeurs supérieures à celle-ci.

Le verset suivant du Coran (sourate 51, verset 47) où Allah parle peut-il être confronté avec ces notions modernes ? : « **Le ciel, nous l'avons construit renforcé. En vérité nous l'étendons »**

Le ciel, traduction du mot **santS**, n'est-ce pas précisément le monde en dehors de la Terre dont il s'agit ? Ce qui a été traduit par « nous retendons » est le participe présent pluriel « **mûsieûna »** du verbe « **awsaea »** qui signifie : élargir, étendre ; rendre plus vaste, plus spacieux, lorsqu'il s'agit d'objets. Certains traducteurs, incapables de saisir le sens de ce dernier mot, donnent des significations qui me paraissent erronées comme « nous sommes pleins de largesse » (R. Blachère). D'autres auteurs devinent la signification mais n'osent pas se prononcer : Hamidullah, dans sa traduction du Coran, parle d'élargissement du ciel, de l'espace, mais avec un point d'interrogation. Il en est enfin qui, s'entourant pour leurs commentaires d'avis scientifiques autorisés, donnent la signification rapportée ici. Tel est le cas des commentaires du Muntakhab édité par le Conseil Suprême des Affaires Islamiques du Caire ; ils évoquent sans la moindre ambiguïté l'expansion de l'univers.

E. LA CONQUÊTE DE L'ESPACE

Trois versets du Coran méritent, de ce point de vue, de retenir toute l'attention. L'un exprime de manière non ambiguë ce qu'il appartiendra aux hommes de réaliser dans ce domaine, et qu'ils réaliseront. Dans les deux autres versets, Allah évoque à l'intention des infidèles de La Mecque l'étonnement qui serait le leur s'ils pouvaient s'élever vers le ciel, faisant allusion à une hypothèse qui, elle, ne sera pas suivie d'effet pour ces derniers.

1. Le premier verset est le verset 33 de la sourate 55 : **« Peuple des Esprits et des Êtres humains, si vous pouvez pénétrer à l'opposé des régions des cieux et de la terre, pénétrez-y. Mais vous n'y pénétrerez qu'avec un Pouvoir. »**

L'ASTRONOMIE DANS LE CORAN

La traduction donnée ici nécessite quelques commentaires explicatifs :

A) Le mot français « si » exprime, dans notre langue, une condition qui relève aussi bien d'une éventualité que d'une hypothèse réalisable ou d'une hypothèse non réalisable. La langue arabe est capable de nuancer la condition d'une manière beaucoup plus explicite. Il y a un mot pour exprimer l'éventualité **(idhâ)**, un autre pour exprimer l'hypothèse réalisable **(in)**, un troisième pour introduire l'hypothèse non réalisable **(law)**. Le verset considéré envisage qu'il s'agisse d'une hypothèse réalisable exprimée par **(in)**. <u>Le Coran évoque donc ici la possibilité matérielle de la réalisation concrète</u>. Ce distinguo linguistique élimine de façon formelle l'interprétation purement mystique que certains ont voulu donner, bien à tort, à ce verset.

B) Allah s'adresse aux esprits **(jinn)** et aux êtres humains **(ins)** et non pas à des figures allégoriques essentiellement.

C) « Pénétrer à l'opposé » est la traduction du verbe **nafadha** suivi de la préposition **min** qui, selon le dictionnaire de Kasimirski, signifie pénétrer, traverser d'outre en outre et sortir de l'autre côté d'un corps (il se dit d'une flèche qui sort par le côté opposé, par exemple). Il évoque donc la pénétration profonde et la sortie à une autre extrémité des régions considérées.

D) Le pouvoir **(sultan)** qu'auront les hommes de réaliser cette entreprise paraît être un pouvoir émanant du Tout-Puissant (1). Il n'est pas douteux que ce verset indique la possibilité qu'auront un jour les hommes d'effectuer ce que nous appelons, à notre époque, peut-être assez improprement, la conquête de l'espace. Il faut remarquer que le texte coranique envisage non seulement la pénétration à travers les régions des cieux mais aussi celle à travers les régions de la Terre, c'est-à-dire l'exploration des profondeurs.

2. Les deux autres versets sont extraits de la sourate 15 (versets 14 et 15). Allah parle des infidèles de La Mecque, comme le contexte de ce passage de la sourate l'indique : « **Si nous ouvrions pour eux une porte du ciel et qu'ils continuent par elle à y monter, ils diraient : « Nos regards ne sont que troublés ou plutôt nous sommes des gens ensorcelés.** » »

C'est l'expression de l'étonnement devant un spectacle inattendu, différent de celui que l'homme pouvait imaginer.

Note : (1). Ce verset est suivi d'une invitation à reconnaître les bienfaits de Allah ; c'est le sujet de toute la sourate.

La phrase conditionnelle est introduite ici par le mot **law** qui exprime une hypothèse qui ne sera jamais suivie de réalisation pour ceux que ce passage concerne. On se trouve donc, à propos de la conquête de l'espace, en présence de deux passages du texte coranique, dont l'un fait allusion à ce qui se réalisera un jour grâce aux pouvoirs que Allah donnera à l'intelligence et à l'ingéniosité humaines, et l'autre évoque un événement que ne vivront pas les infidèles de La Mecque, d'où le caractère de condition qui ne sera pas réalisée. Mais l'événement sera vécu par d'autres, comme le premier verset cité le laisse supposer. Il donne la description des réactions humaines devant le spectacle inattendu qui sera donné aux voyageurs de l'espace : <u>regards troublés, impression d'être ensorcelé…</u>

C'est bien ainsi que les astronautes ont vécu cette prodigieuse aventure depuis 1961, date du premier vol humain autour de la Terre. On sait, en effet, que lorsqu'on se trouve au-delà de l'atmosphère terrestre le ciel n'apparaît nullement avec son image d'azur offerte aux terriens et qui est le résultat des phénomènes d'absorption de la lumière solaire par les couches de l'atmosphère. L'observateur humain placé dans l'espace au-delà de l'atmosphère terrestre voit le ciel noir et la Terre lui apparaît enveloppée d'un halo de couleur bleuâtre dû aux
mêmes phénomènes d'absorption lumineuse par l'atmosphère terrestre, alors que la Lune, elle, qui n'a pas d'atmosphère, apparaît avec ses couleurs propres sur le fond noir du ciel. C'est donc un spectacle entièrement nouveau pour l'homme, qui se présente à lui dans l'espace, spectacle dont les photographies sont devenues classiques pour les hommes de notre temps.

Là encore, lorsque l'on confronte le texte coranique et les données modernes, comment n'être pas impressionné par les précisions dont on ne peut supposer qu'elles aient émané de la pensée d'un homme qui vécut, il y a près de quatorze siècles.

V. LA TERRE

Comme pour les sujets précédemment traités, les versets coraniques se rapportant à la terre sont dispersés dans tout le Livre. Leur classification est difficile ; celle présentée ici est toute personnelle. Pour la clarté de l'exposé, il semble que l'on puisse dégager tout d'abord un certain nombre de versets qui, traitant souvent de plusieurs sujets, ont surtout une portée générale, constituant autant d'invitations adressées aux hommes à réfléchir sur la bienfaisance divine à l'aide des exemples présentés.

D'autres groupes de versets peuvent être isolés, se référant à des sujets plus particuliers qui sont:

—le cycle de l'eau et les mers ;
— le relief terrestre ;
— l'atmosphère terrestre.

A. VERSETS DE PORTÉE GÉNÉRALE

Tout en offrant des arguments devant conduire les hommes à méditer sur les bienfaits de Allah envers Ses créatures, ces versets contiennent de-ci de-là des affirmations qu'il est intéressant de confronter avec les données de la science moderne. Mais, de ce point de vue, ils ont peut-être plus d'intérêt encore en raison du fait qu'ils n'expriment pas toutes sortes de croyances concernant certains phénomènes naturels qui étaient en faveur parmi les hommes de l'époque de la Révélation coranique, croyances diverses dont la connaissance scientifique va démontrer plus tard le caractère erroné.

Ces versets expriment d'une part des idées simples, facilement accessibles à la compréhension de ceux à qui le Coran s'adressait en premier pour des raisons géographiques, les habitants de La Mecque et de Médine, les Bédouins de la péninsule arabique, et, d'autre part, des réflexions d'ordre général dont un public plus cultivé, en tous pays et en tout temps, peut retirer des enseignements, lorsqu'il prend la peine de réfléchir, ce qui est la marque de l'universalité du Coran. Aucun classement de ces versets n'étant apparent dans le Coran, ils sont présentés ici dans l'ordre numérique des sourates.

— Sourate 2, verset 22 : **« Allah est Celui qui a fait de la Terre une couche et du ciel un édifice ; qui a fait descendre du ciel une eau par laquelle Il a fait sortir (toutes sortes) de fruits en attribution pour vous. Ne donnez pas de parèdres à Allah alors que vous savez. »**
— Sourate 2, verset 164 (le sens) : « **Dans la création des cieux et de la terre, Dans l'opposition de la nuit et du jour, Dans le vaisseau voguant sur la mer pour le profit des gens, Dans l'eau que Allah a fait descendre du ciel et par laquelle il a fait (re) vivre la Terre après sa mort, Dans ce qu'il a fait pulluler de toute bête, Dans les variations des vents et des nuages soumis entre ciel et terre, N'y a-t-il pas des signes pour les gens qui raisonnent. »**
— Sourate 13, verset 3 *:* (le sens) : « **C'est Allah qui étendit la terre, y plaça des (montagnes) immobiles et des fleuves. Pour chaque fruit, il y plaça deux éléments de couple. Il fait couvrir le jour par la nuit. En vérité, en cela n'y a-t-il pas des signes pour les gens qui réfléchissent**. »
— Sourate 15, versets 19 à 21. Allah parle : (le sens) : « **La terre, nous l'avons étendue et nous y avons jeté des (montagnes) immobiles. Nous y avons fait pousser toute chose de façon équilibrée. Nous y avons disposé des moyens d'existence pour vous et pour ceux que vous ne nourrissez pas. Il n'est chose dont les réserves ne soient auprès de Nous. Nous ne les faisons descendre (sur vous) que dans une mesure appropriée (connue). »**
— Sourate 20, verset Î3-54 : (le sens) : « **Allah est Celui qui fit pour vous de la terre un berceau et vous y fit prendre des chemins. Il fit descendre du ciel une eau par laquelle nous fîmes sortir (de terre) des éléments de couple de diverses plantes. Mangez Faites paître vos troupeaux ! N'y a-t-il pas en cela des signes pour ceux doués d'intelligence**. »

— Sourate 27, verset 61 : (le sens) : « **Celui qui fit de la Terre un lieu stable et y plaça parmi elle des cours d'eau, y plaça des (montagnes) immobiles, et disposa entre les deux mers une barrière, existe-t-il une divinité à côté de Lui ? Non, mais la plupart (des gens) ne savent pas**. »

Ici, il est fait allusion à la stabilité générale de la croûte terrestre. On sait qu'aux premiers âges de la Terre, sa couche superficielle était instable avant son refroidissement. La stabilité de la croûte terrestre n'est pas toutefois rigoureusement absolue, puisqu'il existe des zones où des tremblements de terre se produisent par intermittence.

Quant à la barrière entre les deux mers, c'est une image pour marquer l'absence de mélange d'eau des fleuves et d'eau de la mer au niveau de certains grands estuaires, comme on le verra un peu plus loin.

— Sourate 67, verset 15 : (le sens) : « **C'est Allah qui pour vous a fait la terre très soumise. Marchez sur ses épaules. Mangez de l'attribution (divine). C'est vers Lui (que se fera) la Résurrection**. »
— Sourate 79. versets 30-33 : (le sens) : « **La terre, après cela, Allah l'a étendue. Il en a fait sortir son eau et son pâturage ; les montagnes. Il les a rendues immobiles, (tout cela) à titre de jouissance matérielle pour vous et vos bêtes de troupeau**. »

Dans beaucoup de ces versets, l'importance de l'eau et la conséquence pratique de sa présence sur le sol de la terre, la fertilité du sol, est soulignée. L'eau est, certes, dans les pays désertiques, l'élément numéro un qui conditionne la survie de l'homme. Mais l'évocation par le Coran dépasse cette particularité géographique. Le caractère d'une planète riche en eau, unique dans le Système solaire, selon les données les mieux établies des connaissances modernes, est mis en relief. Sans l'eau, la Terre serait un astre mort comme la Lune. Le Coran donne à l'eau la première place dans l'évocation des phénomènes naturels de la Terre. Le cycle de l'eau y est décrit avec une remarquable exactitude.

B. LE CYCLE DE L'EAU ET LES MERS

Quand, de nos jours, on lit, les uns à la suite des autres, les versets coraniques relatifs au rôle des eaux dans la vie des hommes, tous nous paraissent exprimer des idées tout à fait évidentes. La raison en est simple : à notre époque, nous connaissons tous, avec plus ou moins de précisions, quel est le cycle de l'eau dans la nature. Mais, si l'on prend en considération ce qu'étaient les divers concepts anciens sur ce sujet, on s'aperçoit que les données coraniques ne comportent pas d'éléments relevant des concepts mythiques qui avaient cours et dans l'élaboration desquels la spéculation philosophique avait une part plus grande que les données de l'observation. Si d'une manière empirique, on avait réussi à acquérir des connaissances pratiques utiles, à une échelle restreinte, pour améliorer l'irrigation des sols, on avait, par contre, sur le cycle de l'eau en général, des conceptions qui seraient peu acceptables de nos jours.

C'est ainsi qu'il eût été simple d'imaginer que les eaux souterraines pouvaient provenir de l'infiltration des précipitations dans le sol. Mais on cite comme une exception dans les temps anciens la conception d'un certain Vitruve qui, à Rome, au Iè siècle avant J.-C., avait soutenu cette idée. Ainsi, pendant de longs siècles, au nombre desquels se situe l'époque de la Révélation coranique, les hommes avaient des conceptions tout à fait erronées sur le régime des eaux.

Dans leur article « Hydrogéologie » de « **l'Encyclopedia Universalis** », deux spécialistes de ces problèmes, G. Castany et B. Blavoux, font de la question l'historique édifiante que voici :

Pour Thaïes de Milet, c'était auVII siècle avant J.-C. la théorie de la poussée de l'eau océanique sous l'effet des vents à l'intérieur des continents, la chute sur les terres, sa pénétration dans le sol. Platon partageait ces idées et pensait que le retour à l'océan s'effectuait par un grand abîme, le Tatare. Cette théorie aura de nombreux adeptes jusqu'au XVIIème siècle avec Descartes. Aristote supposait, lui, que la vapeur d'eau du sol se condensait dans des cavités refroidies des montagnes et formait des lacs souterrains qui alimentaient les sources. Usera suivi par Sénèque (I siècle) et aura de nombreux partisans jusqu'en 1877, dont O. Volger… La première conception nette du cycle de l'eau reviendra, en 1580, à Bernard Palissy…, qui affirme que les eaux souterraines proviennent des infiltrations des eaux de pluie dans le sol. Cette théorie sera confirmée par E. Mariette et par P. Perrault au XVIIème siècle.

Des conceptions inexactes qui avaient cours à l'époque de Mohammed, on ne trouve nul écho dans les passages du Coran qui vont suivre :

— Sourate 50, versets 9 à 11 : (le sens) : « **Nous** (1) **avons fait descendre du ciel une eau bénie et Nous avons fait pousser grâce à elle des jardins, le grain des céréales, les palmiers élevés qui ont une spathe disposée en étages — attribution pour (Nos) serviteurs. Grâce à elle, Nous avons fait (re) vivre un pays mort (de sécheresse). Ainsi (se fera) la sortie (des tombeaux). »**
— Sourate 23, versets 18 et 19 : (le sens) : **« Nous avons fait descendre du ciel une eau en quantité définie et Nous l'avons maintenue dans la terre, alors que Nous aurions été capables de la faire disparaître. Par elle Nous avons fait croître des jardins de palmiers et des vignes où sont pour vous des fruits abondants que vous mangez. »**

— Sourate 15, verset 22 : (le sens) : « **Nous envoyons les vents comme des fécondateurs. Nous faisons descendre du ciel une eau dont Nous vous abreuvons, alors que vous ne (pourriez) pas la mettre en réserve**. »

Note : (1). Chaque fois que « Nous » apparaît dans les versets du texte coranique cité ici, le pronom s'applique à Allah.

Il y a pour le dernier verset deux possibilités d'interprétation. Les vents fécondateurs peuvent être considérés comme fécondateurs des plantes par le moyen du transport du pollen, mais il peut aussi bien s'agir d'une expression imagée évoquant par analogie le rôle du vent faisant d'un nuage qui ne donne pas de pluie un nuage libérant l'ondée : ce rôle est souvent évoqué, comme dans les versets suivants :

— Sourate 35, verset 9 : (le sens) : « **Allah est Celui qui envoie les vents qui font se lever les nuages. Nous les conduisons vers un pays mort (de sécheresse) et Nous faisons (re) vivre la terre après sa mort. Ainsi se (fera) la Résurrection**. »

On notera que, dans la première partie du verset, le style est celui du récit et que sans transition lui fait suite une déclaration de Allah (I). De telles modifications subites dans la forme du discours sont fréquentes dans le Coran.

—Sourate 30, verset 48 : (le sens) : « **Allah est celui qui envoie les vents qui font se lever les nuages. Il les étend dans le ciel comme Il veut. Il en fait des masses et tu vois la pluie fine sortir de leur intérieur. Alors quand n'atteint de celle-ci ceux de Ses serviteurs qu'il veut, les voici (qui) se réjouissent.** »
— Sourate 7, verset 57 : (le sens) :
{ **Allah est Celui qui envoie les vents, annonce de Sa grâce. Quand enfin ils portent de lourdes nuées, Nous poussons celles-ci vers un pays mort (de sécheresse). Nous y faisons descendre de l'eau par laquelle Nous faisons sortir toutes sortes de fruits. Ainsi Nous ferons sortir les morts (de leurs tombeaux). Peut-être réfléchirez-vous ?** }
— Sourate 25, versets 48 et 49 : (le sens) : **« Allah est Celui qui envoie les vents, annonce de Sa grâce. Nous faisons descendre du ciel une eau pure pour faire (re) vivre grâce à elle un pays mort (de sécheresse), et pour abreuver la multitude des bêtes et des êtres humains que nous avons créée. »**
— Sourate 45, verset 5 : (le sens) : «… **(Dans) ce que Allah a fait descendre du ciel comme attribution par laquelle Il fait (re) vivre la terre après sa mort, (dans) le changement (de direction) des vents, ce sont des signes pour des gens qui raisonnent**. » L'attribution dont il s'agit dans ce dernier verset est l'eau descendue du ciel, comme l'indique le contexte. L'accent est mis, par ailleurs, sur le changement des vents, modificateurs du régime des pluies.
— Sourate 13, verset 17 : (le sens) : « **Allah a fait descendre une eau du ciel. Les cours d'eau coulent selon leur capacité. Le courant emporte une écume qui croît**. »
— Sourate 67, verset 30. Allah (I) commande au Prophète (r) : (le sens) : « **Dis : Voyez-vous, si un matin votre eau se perdait en terre, qui vous apporterait une eau de source ? »**
— Sourate 39, verset 21 : (le sens) : « **N'as-tu pas vu que Allah a fait descendre du ciel une eau qu'il achemine vers des sources dans la terre ? Puis Il fait sortir grâce à elle une culture aux couleurs diverses…** »
— Sourate 36, verset 34 : (le sens) : « **Nous avons placé sur terre des jardins de palmiers et des vignes et Nous y avons fait jaillir des sources**. »

L'importance des sources et leur alimentation par l'eau de pluie qui est acheminée vers elles sont soulignées dans les trois derniers versets. Le fait mérite qu'on s'y arrête pour rappeler la prédominance au Moyen Âge de conceptions comme celles d'Aristote, pour qui les sources étaient alimentées par des lacs souterrains. Dans son article « Hydrologie » de l'Encyclopedia Universalis, M. R. Réméniéras, professeur à l'École nationale du Génie rural, des Eaux et Forêts, décrit les principales étapes de l'hydrologie et évoque les magnifiques travaux anciens d'irrigation, en particulier au Moyen-Orient, en notant que l'empirisme y avait tout présidé, les idées d'alors procédant de conceptions erronées. Il poursuit : « Il faut attendre la Renaissance (entre 1400 et 1600 environ) pour que les concepts purement philosophiques cèdent la place à des recherches fondées sur l'observation objective des phénomènes hydrologiques. Léonard de Vinci (1452-1519) s'insurge contre les affirmations d'Aristote. Dans son « Discours admirable de la nature des eaux et fontaines tant naturelles qu'artificielles » (Paris, 1570), Bernard Palissy donne une interprétation correcte du cycle de l'eau et tout spécialement de l'alimentation des sources par les pluies.

N'est-ce pas très exactement cette dernière mention que nous trouvons dans le verset 21 de la sourate 39 évoquant l'acheminement de l'eau de pluies vers des sources dans la terre ? Pluie et grêle font l'objet du verset 43 de la sourate 24 : **« N'as-tu pas vu que Allah pousse doucement les nuages, les assemble puis en fait des monceaux. Tu vois alors la pluie fine sortir de leur intérieur. Il fait descendre du ciel des montagnes de grêle, Il en atteint qui Il veut et Il les détourne de qui Il veut ; peu s'en faut que l'éclat de l'éclair (qui l'accompagne) n'emporte la vue. »**

Le passage suivant mérite un commentaire (sourate 56, versets 68-70) : (le sens) : « **Avez-vous considéré l'eau que vous buvez ? Est-ce vous qui la faites descendre du nuage ou Nous qui la faisons ? Si Nous l'avions voulu nous l'aurions rendue saumâtre. Que ne Nous en êtes-vous reconnaissants ! »**

Évoquer le fait que Allah aurait pu rendre saumâtre une eau qui ne l'est pas naturellement est une manière d'exprimer la Toute-Puissance divine. C'est une autre façon de rappeler cette même Omnipotence que de mettre l'homme au défi de faire descendre la pluie du nuage. Mais alors que la première n'est qu'une simple boutade, la seconde n'en serait-elle plus une à l'époque moderne où la technique a permis de déclencher artificiellement la pluie ?

La capacité des humains à produire des précipitations serait-elle opposable à l'affirmation coranique ? Ce n'est pas le cas car il semble bien qu'il faille prendre en considération les limites des possibilités de l'homme dans ce domaine. M. A. Facy, ingénieur général de la Météorologie nationale, a écrit, dans l'article « Précipitations » de l'Encyclopedia Universalis *:*

« On ne fera jamais tomber la pluie d'un nuage qui ne présente pas les caractéristiques d'un nuage précipitant ou d'un nuage qui n'aurait pas encore atteint le degré d'évolution (de maturité) convenable. L'homme ne peut par conséquent que hâter, à l'aide de moyens techniques appropriés, le processus de précipitation dont les conditions naturelles sont déjà réalisées. S'il en était autrement, la sécheresse n'existerait pas dans la pratique, ce qui n'est évidemment pas le cas. Être maître de la pluie et du beau temps reste toujours un rêve. »

L'homme ne peut rompre à sa guise le cycle établi qui assure la circulation de l'eau dans la nature, cycle que l'on peut résumer comme suit, selon les enseignements de l'hydrologie moderne.

Le rayonnement calorique du soleil provoque l'évaporation des océans et de toutes les surfaces terrestres recouvertes ou imbibées d'eau. La vapeur d'eau ainsi dégagée s'élève dans l'atmosphère et, par condensation, y forme les nuages. Intervient alors le rôle des vents pour déplacer sur des distances variables les nuages ainsi formés. Ceux-ci peuvent alors tantôt disparaître sans donner de pluie, tantôt voir leurs masses se joindre à d'autres masses pour donner de plus grandes condensations, tantôt se fragmenter pour donner naissance à la pluie à un certain stade de l'évolution du nuage. La pluie atteignant les mers (qui forment 70 % de la surface du globe terrestre), le cycle est vite refermé. La pluie atteignant les terres peut être en partie absorbée par les végétaux et participer à leur croissance ; ceux-ci, à leur tour, par leur transpiration, redonnent une partie de l'eau à l'atmosphère. L'autre partie pénètre plus ou moins dans le sol, d'où elle peut se diriger vers les océans par les cours d'eau ou s'infiltrer dans le sol pour revenir vers le réseau de surface par les sources et autres résurgences. Que l'on compare ces données de l'hydrologie moderne avec celles qui ressortent des nombreux versets coraniques cités dans ce paragraphe et l'on constatera l'existence d'une remarquable concordance entre les deux.

LES MERS

Si les versets coraniques ont ainsi offert matière à comparaison avec les connaissances modernes pour ce qui concerne le cycle de l'eau dans la nature en général, il n'en est pas de même pour ce qui concerne les mers. Aucune proposition coranique s'y rapportant n'invite à une confrontation avec des données scientifiques à proprement parler. Toutefois, il n'en est pas moins nécessaire de souligner qu'aucune proposition du Coran sur les mers ne contient de référence à des croyances, mythes ou superstitions de l'époque. Un certain nombre de versets ayant trait aux océans et à la navigation offrent comme sujets de réflexion des indices de la Toute-Puissance divine, découlant de faits d'observation courante. Ce sont :

— Sourate 14, verset 32 (le sens) : « **(Allah) a assujetti pour vous le vaisseau pour qu'il vogue sur la mer sur Son ordre**. »
— Sourate 16, verset 14 : (le sens) : « Allah **est Celui qui a assujetti la mer pour que vous mangiez une chair fraîche (issue) d'elle et en tiriez une parure dont vous vous revêtez. Tu vois le vaisseau qui fend l'eau avec bruit pour que vous recherchiez de Sa faveur. Peut-être serez-vous reconnaissants ? »**
— Sourate 31, verset 31 *:* (le sens) : « **N'as-tu pas vu que le vaisseau vogue sur la mer par le bienfait de Allah pour qu'Il vous montre Ses signes ? En vérité, en cela sont des signes pour tout homme très patient et reconnaissant**. »
— Sourate 55, verset 24 *:* (le sens) : « **A Allah sont les vaisseaux élevés sur la mer comme des repères**. »
— Sourate 36, versets 41-44 *:* (le sens) : « **Un signe pour (les hommes) est que nous avons porté leur descendance sur l'Arche chargée. Nous avons créé pour eux quelque chose d'identique sur quoi ils montent. Si Nous voulons, Nous les engloutissons : ils n'auront pas de secours et ne seront sauvés que par une miséricorde de Notre part et pour jouir (de la vie) jusqu'à un (certains moments). »**

Il s'agit bien évidemment ici du vaisseau portant les hommes sur la mer comme l'Arche porta jadis Noé ainsi que les occupants du vaisseau et leur permit d'atteindre la terre ferme.

Un autre fait d'observation concernant la mer peut être détaché de tous les versets du Coran qui lui sont consacrés, parce qu'il présente un aspect particulier. Trois versets font ainsi allusion à certains caractères des grands fleuves lorsqu'ils se déversent dans les océans.

Bien connu est le phénomène souvent rencontré du non-mélange immédiat des eaux salées des mers et des eaux douces des grands fleuves. Le Coran le signale à propos, pense-t-on, de l'embouchure de l'Euphrate et du Tigre qui, par leur réunion, forment pour ainsi dire une « mer » longue de plus de 150 kilomètres, le Chatt Al Arab. Au fond du golfe, l'influence des marées produit le phénomène heureux du reflux d'eau douce à l'intérieur des terres, assurant une irrigation satisfaisante. Pour la bonne compréhension du texte, il faut savoir que mer, en français, rend le sens général du mot arabe **« baHr »** qui veut dire grande masse d'eau et s'applique aussi bien à l'Océan qu'aux très grands fleuves : Nil, Tigre, Euphrate, par exemple.

Les trois versets qui évoquent le phénomène sont les suivants :
— Sourate 25, verset 53 *:* (le sens) : « **Allah est Celui qui laisse libre cours aux deux mers. (L'eau de) l'une est agréable au goût, très douce, (celle de) l'autre est salée, saumâtre. Il a placé entre elles deux une barrière et un barrage absolu**. »
— Sourate 35, verset 12 : (le sens) : « **Les deux mers ne sont pas identiques. (L'eau de) l'une est agréable au goût, très douce, agréable à boire ; (l'eau de) l'autre est salée, saumâtre. De chacune vous mangez une chair fraîche et vous en extrayez un ornement que vous portez**. »
— Sourate 55, versets 19, 20 et 22 : (le sens) : « **Allah a laissé libre cours aux deux mers ; elles se rencontrent (mais) entre elles deux est une barrière qu'elles ne dépassent point Sortent d'elle deux perles et le corail**. »

En plus de l'évocation du fait principal, ces versets mentionnent les ressources tirées des eaux douces et des eaux salées : le poisson, les ornements vestimentaires : corail, perles. Quant au phénomène du non-mélange des eaux fluviales dans la mer à l'embouchure, il faut savoir qu'il n'est pas spécial au Tigre et à l'Euphrate, qui ne sont pas mentionnés dans le texte, mais auxquels, pense-t-on, celui-ci se réfère. Des cours d'eau à très fort débit comme le Mississippi ou le Yang-Tsé présentent la même particularité : le mélange des eaux ne s'opère pour eux parfois que loin au large.

C. LE RELIEF TERRESTRE

La constitution de la terre est complexe. On peut aujourd'hui très grossièrement l'imaginer comme formée d'une couche profonde, où règnent des températures très élevées avec, en particulier, une partie centrale où les roches sont en fusion et une couche superficielle, l'écorce terrestre, solide et froide. Cette couche est très mince : de quelques kilomètres à quelques dizaines de kilomètres au plus, alors que le rayon de la terre est un peu supérieur à 6 000 kilomètres : c'est dire que l'écorce ne représente pas, en moyenne, le centième du rayon de la sphère. C'est sur cette pellicule, si l'on peut dire, que se sont passés les phénomènes géologiques. À la base de ceux-ci, les plissements qui sont à l'origine des chaînes de montagnes ; leur formation est appelée orogenèse en géologie : le processus a une considérable importance car, à l'apparition d'un relief qui va constituer une montagne, correspond en profondeur un enfoncement proportionnel de la croûte terrestre, qui assure une assise dans la couche sous-jacente.

L'histoire de la répartition des mers et des terres à la surface du globe est d'acquisition récente et encore très incomplète, même pour les périodes les moins anciennes qui sont les mieux connues. Il est probable que l'apparition des océans, constituant l'hydrosphère, daterait d'un demi-milliard d'années environ. Les continents auraient formé une masse unique à la fin de l'ère primaire et ils se seraient ensuite dispersés. Par ailleurs, des continents ou portions de continent ont surgi par le jeu de la formation des montagnes en zone océanique (cas du continent nord atlantique et d'une partie de l'Europe, par exemple).

Ce qui domine toute l'histoire de la formation des terres émergées est, selon les idées modernes, l'apparition des chaînes de montagnes. On classe toute l'évolution des terres, de l'ère primaire à l'ère quaternaire, en fonction des « phases orogéniques », elles-mêmes groupées en « cycles » du même nom, toute formation de relief montagneux ayant eu ses répercussions sur l'équilibre entre mers et continents. Elle a fait disparaître certaines parties des terres émergées pour en faire apparaître d'autres, et a modifié depuis des centaines de millions d'années la répartition des aires continentales et océaniques, les premières n'occupant actuellement que les trois dixièmes de la surface de la planète.

Ainsi peuvent être résumées très imparfaitement et très incomplètement les transformations qui se sont produites dans les précédentes centaines de millions d'années.

En ce qui concerne le relief terrestre, le Coran n'évoque pour ainsi dire que la formation des montagnes. En effet, il y a peu de chose à dire du point de vue qui nous préoccupe ici, de versets qui expriment seulement la sollicitude de Allah à l'égard des hommes, en rapport avec la formation de la terre, comme dans :

— Sourate 71, versets 19 et 20 (le sens) : « **Allah a fait pour vous de la terre un tapis pour que vous preniez le chemin de (ses) voies de passage et défilés**. »

— Sourate 8I, verset 48 : (le sens) : « **La terre, Nous l'avons étendue. Combien excellent (Nous fûmes) en la déployant**. »

Le tapis qui a été étendu, déployé, c'est la croûte ou écorce terrestre, coquille solidifiée sur laquelle nous pouvons vivre, les couches sous-jacentes du globe étant très chaudes, fluides et impropres à tout genre de vie. Très importantes sont les propositions coraniques relatives aux montagnes et les allusions à leur stabilité par les conséquences des phénomènes de plissement.

— Sourate 88, versets 19 et 20. Le contexte invite les impies à tourner leurs regards vers certains phénomènes naturels, dont : (le sens) «… **les montagnes. Comme elles ont été dressées dans le sol et la terre comme elle a été aplanie**. »

Ici, la notion de racine à l'intérieur du sol ressort clairement du texte.

Les versets suivants le précisent d'ailleurs :
— Sourate 78, versets 6 et 7 *:* (le sens) : « **N'avons-Nous pas disposé la terre (telle) une couche et les montagnes comme des pieux**. »

Les pieux auxquels il est fait allusion sont ceux qui servent à fixer une tente dans le sol (**awtâd**, pluriel de **watad**).

Les géologues modernes décrivent des plissements du sol, faisant prendre assise aux reliefs, et qui ont des dimensions variables allant jusqu'au kilomètre ou même à la dizaine de kilomètres. De ce phénomène de plissement résulte une stabilité de l'écorce terrestre.
Aussi n'est-on pas étonné de lire dans certains passages du Coran quelques réflexions sur les montagnes, telles que :

— Sourate 79, verset 32 *:* (le sens) : « **Les montagnes, Allah les a rendues immobiles**. »
— Sourate 31, verset 10 *:* (le sens) : « **Allah a poussé dans la terre des (montagnes) immobiles de manière à ce qu'elle ne vacille pas avec vous** »

La même phrase est répétée dans la sourate 16, verset 15. La même idée est exprimée de manière peu différente dans la sourate 21, verset 31 : (le sens) : **« Nous avons disposé sur la terre des (montagnes) immobiles de manière à ce qu'elle ne vacille pas avec eux. »** Ces versets expriment que la manière dont sont disposées les montagnes est favorable à la stabilité, ce qui est tout à fait en concordance avec les données de la géologie.

D. L'ATMOSPHÈRE TERRESTRE

En plus de certains aspects concernant plus précisément le ciel et qui ont été examinés dans le chapitre précédent, le Coran contient quelques passages relatifs à des phénomènes qui se produisent dans l'atmosphère. Quant à leur confrontation avec les données de la science moderne, on notera seulement qu'ici comme ailleurs, il y a absence de toute contradiction avec la connaissance scientifique que l'on possède aujourd'hui des phénomènes évoqués.

L'ALTITUDE

C'est, à vrai dire, une réflexion bien banale sur la gêne éprouvée en altitude, de plus en plus importante à mesure que l'on s'élève, qui est exprimée dans le verset 125 de la sourate 6 (le sens) : « **Celui que Allah veut diriger, Il lui ouvre la poitrine à l'Islam. Celui qu'Il veut égarer, Il lui rend la poitrine étroite, (déterminant) une gêne comme s'il montait dans le ciel**. »

Certains ont prétendu que la notion de gêne en altitude était inconnue des Arabes au temps du Prophète Mohammed. Il semble bien qu'il n'en soit rien : l'existence, dans la péninsule arabique (1), de hauts sommets de plus de 3500 mètres rend peu plausible l'ignorance de la difficulté respiratoire lorsqu'on s'élève. Il est aussi des commentateurs qui ont voulu voir ici une annonce de la conquête de l'espace, ce qui paraît devoir être catégoriquement rejeté, pour ce passage tout au moins.

Note : (1). La ville de Sanaa, capital du Yémen, qui était habitée au temps du Prophète Mohammed (r) est située à une altitude de près de 2400 mètres.

L'ÉLECTRICITÉ ATMOSPHÉRIQUE

L'électricité atmosphérique et ses conséquences : la foudre, la grêle, donne lieu aux mentions suivantes :

— Sourate 13, versets 12-13 : (le sens) : « **C'est Allah qui vous fait voir l'éclair avec crainte et convoitise. Il fait naître les nuages lourds. Le tonnerre glorifie Sa louange ainsi que les anges par crainte de Lui. Il**

envoie la foudre et en atteint qui Il veut, tandis que (les hommes) discutent sur Allah. (Car) II est redoutable en Sa puissance. »

— Sourate 24, verset 43 (déjà cité dans ce chapitre) : (le sens) : « N'**as-tu pas vu que Allah pousse doucement les nuages, les assemble puis en fait des monceaux. Tu vois alors la pluie fine sortir de leur intérieur, Il fait descendre du ciel des montagnes de grêle, Il en atteint qui Il veut et Il la détourne de qui Il veut : peu s'en faut que l'éclat de l'éclair (qui l'accompagne) n'emporte la vue**. »

Il y a dans ces deux versets l'expression d'une corrélation manifeste entre la formation de nuages lourds de pluie ou de grêle et la production de la foudre : la première, sujet de convoitise pour le bienfait qu'elle représente, la seconde, sujet de crainte, sa chute étant soumise à la détermination du Tout-Puissant. La liaison entre les deux phénomènes est conforme à la connaissance que l'on a de nos jours de l'électricité atmosphérique.

L'OMBRE

Le phénomène d'explication banale à notre époque de l'ombre et de son déplacement est l'objet de réflexions telles que celles-ci :

— Sourate 16, verset 81 (le sens) : « **De ce qu'il a créé. Allah vous a procuré une ombre…** »
— Sourate 16, verset 48 : (le sens) : « **(Les infidèles) n'ont-ils pas vu que (pour) toute chose que Allah a créée, son ombre change de place à droite et à gauche en prosternation devant Allah en humilité**. »
— Sourate 25, versets 45 et 46 : (le sens) : « **N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a étendu l'ombre. S'il l'avait voulu. Il l'aurait faite immobile. En outre, Nous avons fait du soleil un indicateur pour cette (ombre) et Nous la reprenons à Nous facilement**. »

En dehors de ce qui a trait à l'humiliation devant Allah de toute chose créée, y compris son ombre, et de la reprise par Allah, comme Il l'entend, de toute manifestation de Sa puissance, le texte coranique fait allusion aux relations de l'ombre avec le soleil. Il faut rappeler à ce propos que l'on croyait à l'époque du Prophète Mohammed que le déplacement de l'ombre était conditionné par le déplacement du soleil d'est en ouest. L'application en était le cadran solaire pour mesurer le temps entre le lever et le coucher du soleil. Ici, le Coran parle du phénomène sans mentionner son explication courante à l'époque de sa Révélation : cette explication eût été bien accueillie des hommes pendant nombre des siècles qui suivirent l'époque du Prophète Mohammed. Mais elle aurait été reconnue inexacte en fin de compte. Aussi le Coran parle-t-il seulement du rôle d'indicateur de l'ombre que joue le soleil. On constate ici l'absence de toute discordance entre la manière dont le Coran évoque l'ombre et ce que l'on sait du phénomène à l'époque moderne.

VI. RÈGNES VÉGÉTAL ET ANIMAL

Ont été réunis dans ce chapitre de nombreux versets évoquant l'origine de la vie, certains aspects du règne végétal et des sujets généraux ou particuliers relatifs au règne animal. Le groupement dans une classification rationnelle de versets épars dans tout le Livre paraît susceptible de donner une idée d'ensemble des données coraniques sur toutes ces questions.

Pour les sujets de ce chapitre comme pour ceux du chapitre suivant, l'examen du texte coranique est parfois particulièrement délicat en raison de certaines difficultés inhérentes au vocabulaire. Ces dernières ne sont surmontées qu'après prise en considération des données scientifiques relatives au sujet traité. C'est tout spécialement pour ce qui concerne les êtres vivants : végétaux, animaux et homme que la confrontation avec les enseignements de la science s'avère indispensable pour trouver un sens à certaines assertions coraniques dans ces domaines.

On comprend dès lors que nombre de traductions de ces passages du Coran, faites par des littéraires, sont jugées comme inexactes par un scientifique. Il en est de même des commentaires lorsque leurs auteurs ne possèdent pas les connaissances scientifiques indispensables à la compréhension du texte.

A. L'ORIGINE DE LA VIE :

La question a de tout temps préoccupé l'homme pour lui-même et pour les êtres vivants qui l'entourent. On l'examinera ici d'un point de vue général. Le cas de l'homme, dont l'arrivée sur la terre et la reproduction font l'objet de développements très importants, sera traité dans le chapitre suivant. En envisageant l'origine de la vie sur un plan très général, le Coran évoque avec une concision extrême en un verset qui concerne également le processus déjà cité et commenté, de la formation de l'univers.

— Sourate 21, verset 30 : « **Les impies n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre étaient soudés, que Nous les avons séparés et que de l'eau Nous avons fait provenir toute chose vivante. Eh bien ! ne croiront-ils point ? »**

La notion de provenance ne fait pas de doute. La phrase peut aussi bien signifier que toute chose vivante a été faite avec, pour matière essentielle, l'eau ou que toute chose vivante a pour origine l'eau. Les deux sens possibles sont rigoureusement conformes aux données scientifiques : il se trouve précisément que la vie a une origine aquatique et que l'eau est le premier constituant de toute cellule vivante. Sans eau, aucune vie n'est possible.

Discute-t-on de la possibilité de vie sur une planète qu'on se pose immédiatement la question : contient-elle pour cela de l'eau en quantité suffisante ?

Les données modernes permettent de penser que les êtres vivants les plus anciens ont dû appartenir au règne végétal : on a retrouvé des algues de l'époque précambrienne, c'est-à-dire dans les terres les plus anciennes que l'on connaisse. Des éléments du règne animal durent faire leur apparition un peu plus tard : ils vinrent aussi des océans.

Ce qui est traduit ici par eau est le mot **« ma »**, qui désigne aussi bien l'eau du ciel que l'eau des océans ou un liquide quelconque. Dans le premier sens, l'eau est l'élément nécessaire à toute vie végétale :

— Sourate 20, verset 53 : (le sens) : «.. **(Allah est celui qui) fit descendre du ciel une eau par laquelle nous fîmes sortir (du sol) des éléments de couple de diverses plantes**. »

Première citation de couple chez les végétaux, notion sur laquelle on reviendra. Dans le second sens, celui de liquide sans aucune précision, le mot est employé sous sa forme indéterminée pour désigner ce qui est à la base de la formation de tout animal :
— Sourate 24, verset 45 : (le sens) : « **Allah créa tout animal d'un liquide**. »

On verra plus loin que le mot peut s'appliquer aussi au liquide séminal (1).
Ainsi, qu'il s'agisse de l'origine de la vie en général, de l'élément qui fait naître les plantes dans le sol ou du germe de l'animal, toutes les propositions du Coran sur l'origine de la vie sont rigoureusement conformes aux données scientifiques modernes. Aucun des mythes qui foisonnaient à l'époque sur l'origine de la vie n'a de place dans le texte du Coran.

Note : (1). Sécrété par les glandes destinées à la reproduction, il contient les spermatozoïdes.

B. LE RÈGNE VÉGÉTAL

On ne peut citer ici en totalité les très nombreux passages du Coran où la bienfaisance divine est évoquée à propos du caractère bénéfique de la pluie qui fait pousser la végétation. Choisissons trois versets sur ce thème :

— Sourate 16, versets 10 et 11 *:* (le sens) : « **(C'est Allah) qui fait descendre du ciel une eau dont vous faites une boisson et dont (vivent) des arbustes où faire paître. Par cette (eau) Il fait pousser pour vous des céréales, l'olivier, le palmier, la vigne et toutes sortes de fruits. »**
— Sourate 6, verset 99 *:* (le sens) : « **C'est Allah qui fait descendre une eau du ciel. Par elle Nous avons fait sortir une verdure dont Nous faisons sortir des grains agglomérés et de la spathe du palmier des grappes à portée de main, des jardins de vigne, d'oliviers, de grenadiers semblables et dissemblables. Regardez leurs fruits quand ils les donnent et leur maturité. En vérité, ce sont là des signes pour des gens qui croient**. »
— Sourate 50. versets 9-11 : (le sens) : « **Nous avons fait descendre du ciel une eau bénie et Nous avons fait pousser grâce à elle des jardins, le grain des céréales, les palmiers élevés qui ont des spathes disposées en étage — attribution pour (Nos) serviteurs. Grâce à elle, Nous avons fait (re) vivre un pays mort (de sécheresse). Ainsi (se fera) la sortie (des tombeaux). »**

A ces considérations d'ordre général, le Coran en ajoute d'autres portants sur des aspects plus circonscrits :

L'ÉQUILIBRE RÉGNANT DANS LE RÈGNE VÉGÉTAL

— Sourate 15, verset 19 : (le sens) : « **La terre… Nous avons fait pousser sur elle toute chose de façon équilibrée**. »

LA DIFFÉRENCIATION DES NOURRITURES

— Sourate 13, verset 4 (le sens) : « **Sur la terre, que de parcelles qui voisinent, des jardins de vignes, de céréales, de palmiers dattiers en touffes ou espacés. Ils sont abreuvés d'une eau unique. Aux uns, cependant. Nous donnons excellence sur les autres du point de vue des nourritures (qu'ils procurent). En vérité en cela sont des signes pour des gens qui raisonnent**. »

Il est intéressant de noter l'existence de ces versets pour mettre en relief la sobriété des termes employés et l'absence de toute mention qui pourrait traduire davantage des croyances de l'époque que des vérités

fondamentales. Mais ce sont surtout les propositions coraniques relatives à la reproduction dans le règne végétal qui retiennent l'attention.

REPRODUCTION DES VÉGÉTAUX

Il faut rappeler que la reproduction s'effectue dans le règne végétal de deux manières : sexuelle ou asexuelle. À vrai dire, seule la première mérite le nom de reproduction, car celle-ci définit un processus biologique ayant pour but l'apparition d'un nouvel individu identique à celui qui lui a donné naissance.

La reproduction asexuelle est une simple multiplication, car elle résulte de la fragmentation d'un organisme qui, séparé de la plante même, va acquérir un développement le rendant semblable à celui dont il est issu : Guilliermond et Mangenot la considèrent comme « un cas particulier de la croissance ». Un exemple très simple en est fourni par le bouturage : une branche coupée d'une plante, placée dans un sol convenablement irrigué régénère par le développement de racines nouvelles. Certaines plantes ont des organes spécialisés à cet effet, d'autres émettent des spores qui se comportent, si l'on peut dire, comme des graines (qui, rappelons-le, est le résultat d'un processus de reproduction sexuelle). La reproduction sexuelle des végétaux s'opère par l'accouplement d'éléments mâles et d'éléments femelles appartenant à des formations génératrices qui sont réunies sur la même plante ou séparées. Elle seule est envisagée dans le Coran.

— Sourate 20, verset 53 : (le sens) : « (**Allah est celui qui) fit descendre du ciel une eau par laquelle nous fîmes sortir (du sol) des éléments de couple de diverses plantes**. »

Élément de couple est la traduction du mot « **zawj »** (pluriel **azwâj**) dont le sens primitif est : ce qui, prit avec un autre, fait la paire, le mot s'appliquant aussi bien à des époux qu'à des chaussures.

— Sourate 22, verset 5 : (le sens) : «… **Tu vois la terre stérile. Or quand Nous faisons descendre sur elle l'eau (du ciel), elle remue, se met en croissance et fait pousser tout bel élément de couple (végétal**). »
— Sourate 31, verset 10 *:* (le sens) : « **Nous avons fait pousser sur (la terre) tout noble élément de couple (végétal**). »
— Sourate 13, verset 3 : (le sens) : « **De chaque fruit. Allah a assigné sur (la terre) deux éléments de couple**. »

On sait que le fruit est le terme du processus de reproduction des végétaux supérieurs qui ont l'organisation la plus élaborée, la plus complexe. Le stade qui précède le fruit est celui de la fleur avec ses organes mâles (étamines) et femelles (ovules). Ces derniers, après apport du pollen, donnent des fruits qui, après maturation, libèrent les graines. Tout fruit implique donc l'existence d'organes mâles et d'organes femelles. C'est ce que le verset coranique veut dire.

Il faut remarquer cependant que, dans certaines espèces, les fruits peuvent provenir de fleurs non fécondées (fruits parthénocarpiques) comme pour la banane, certaines espèces d'ananas, de figues, d'oranges et de vignes. Ils ne proviennent pas moins de végétaux sexués.

L'achèvement de la reproduction se fait par le processus de germination de la graine, après ouverture de son enveloppe extérieure (qui peut être condensée en un noyau). Cette ouverture permet la sortie de racines qui vont puiser dans le sol ce qui est nécessaire à la plante à vie ralentie qu'est la graine, pour se développer et donner un nouvel individu.

Un verset coranique fait allusion à cette germination :
— Sourate 6, verset 95 : (le sens) : « **En vérité Allah fend le grain et le noyau**. »

Le Coran qui a souvent répété l'existence de ces éléments de couple dans le règne végétal, inscrit cette notion de couple dans un cadre plus général, aux limites non précisées :
— Sourate 36, verset 36 : (le sens) : **« Gloire à Celui qui a créé des éléments de couple de toutes sortes : parmi ce que fait pousser la terre, parmi eux-mêmes, parmi les choses qu'ils ne connaissent pas. »**

On peut faire de multiples hypothèses sur la signification de ces choses que les hommes ne connaissaient pas à l'époque du Prophète Mohammed (r) et pour lesquelles on discerne de nos jours des structures ou un fonctionnement couplé, dans l'ordre de l'infiniment petit comme dans celui de l'infiniment grand, dans le monde vivant comme dans le monde non vivant. L'essentiel est de retenir les notions clairement exprimées et de constater une fois de plus qu'on n'y trouve pas de discordances avec la science d'aujourd'hui.

C. LE RÈGNE ANIMAL

Plusieurs questions relatives au règne animal sont l'objet, dans le Coran, de remarques qui nécessitent que l'on procède à une confrontation avec les connaissances scientifiques modernes sur ces points particuliers. Mais, ici encore, on donnerait une vue incomplète de ce que le Coran contient à ce sujet si l'on ne rapportait pas un passage comme celui qui va suivre, où la création de certains éléments du règne animal est évoquée dans le but

de faire réfléchir les hommes sur la bienfaisance divine à leur égard. Ce passage est cité essentiellement pour donner un exemple de la manière dont le Coran évoque l'harmonieuse adaptation de la création aux besoins des hommes, dans le cas particulier des ruraux, car il n'offre pas matière à un examen d'un autre ordre.

— Sourate 16, versets 5 à 8 : **« Allah a créé les bêtes de troupeaux pour vous. Vous y trouvez moyen de chaleur et des utilités. Vous (en) mangez. Et quelle fierté pour vous lorsque vous les ramenez le soir et aussi quand, le matin, vous allez au pâturage. Elles portent vos charges vers un pays que vous n'atteindriez qu'au (prix) d'un pénible effort personnel. En vérité votre Seigneur est bienveillant et miséricordieux. (Il a créé) les chevaux, les chameaux et les ânes pour que vous les montiez et pour l'apparat. Et Il crée ce que vous ne savez pas. »**

À côté de ces considérations d'ordre général, le Coran expose certaines données sur des sujets très divers : reproduction dans le règne animal ; mention de l'existence de communautés animales ; réflexions sur les abeilles, l'araignée, les oiseaux ; énoncé sur la provenance du lait animal.

1. REPRODUCTION DANS LE RÈGNE ANIMAL

Elle est très sommairement évoquée dans les versets 45 et 46 de la sourate 53 : (le sens) : **« Allah a créé deux éléments de couple, le mâle et la femelle, d'une petite quantité de liquide, quand elle est répandue. »**

Élément de couple est la même expression que celle que l'on avait trouvée dans les versets ayant trait à la reproduction des végétaux. Les sexes sont ici désignés. Le détail tout à fait remarquable réside dans la précision donnée sur la petite quantité de liquide nécessaire pour la reproduction. Le même mot qui désigne le sperme étant employé pour l'homme, c'est dans le chapitre suivant qu'un commentaire sera donné sur l'intérêt de cette remarque.

2. EXISTENCE DE COMMUNAUTÉS ANIMALES

— Sourate 6, verset 38 (le sens) : « **Il n'est d'animal sur la terre ni d'oiseau volant de ses ailes qui ne forme de communautés semblables aux vôtres. Nous n'avons rien omis dans l'Écrit. Puis vers leur Seigneur ils seront rassemblés** »

Plusieurs points de ce verset doivent être commentés. D'abord le destin des animaux après leur mort semble bien être évoqué : l'Islam n'a, sur ce point, apparemment aucune doctrine. Ensuite la prédestination générale, dont il paraît qu'il est question ici, pourrait se concevoir comme prédestination absolue ou comme prédestination relative limitée à des structures et à une organisation fonctionnelle conditionnant un mode de comportement : l'animal réagit à des impulsions extérieures diverses en fonction d'un conditionnement particulier. Selon Blachère, un commentateur ancien comme Razi pensait que ce verset n'envisageait que des actes instinctifs par lesquels les animaux rendent hommage à Allah.

Ces comportements animaux ont été minutieusement étudiés ces dernières décennies et l'on a abouti à la mise en évidence de véritables communautés animales. Certes, l'examen du résultat du travail d'une collectivité a pu depuis longtemps faire admettre la nécessité d'une organisation communautaire. Mais ce n'est qu'à une période récente qu'ont été découverts les mécanismes qui président à de telles organisations pour certaines espèces. Le cas le mieux étudié et le plus connu est sans conteste celui des abeilles, au comportement desquelles le nom de von Frisch est attaché. Von Frisch, Lorenz et Tinbergen ont reçu, à ce titre, le prix Nobel en 1973.

3. RÉFLEXIONS CONCERNANT LES ABEILLES, LES ARAIGNÉES ET LES OISEAUX

Lorsque des spécialistes du système nerveux veulent donner de frappants exemples de la prodigieuse organisation régissant le comportement animal, les animaux qui sont peut-être le plus souvent cités sont les abeilles, les araignées et les oiseaux (surtout les migrateurs). En tout cas, on peut affirmer que ces trois groupes constituent de très beaux modèles d'une haute organisation. Que le texte du Coran fasse mention de cette triade exemplaire dans le monde animal répond tout à fait au caractère exceptionnellement intéressant du point de vue scientifique de chacun des animaux cités ici.

L'ABEILLE

C'est elle qui, dans le Coran, est l'objet du plus long commentaire :
— Sourate 16, versets 68 et 69 : (le sens) : « **Ton Seigneur a inspiré à l'abeille : « Prends demeure dans les montagnes et dans les arbres et dans ce que (les hommes) construisent (pour toi). Mange de tout fruit et suis humblement les chemins de Ton Seigneur. Il sort de l'intérieur de son corps une liqueur de couleur différente où (se trouve) un remède pour les hommes»**

1. Le dernier verset est le seul du Coran, soit dit en passant, qui mentionne une possibilité d'un remède pour les hommes. Le miel peut, en effet, avoir son utilité dans certaines affections. Nulle part ailleurs le Coran ne fait allusion à quelque soit de guérir que ce soit, contrairement à tout ce qu'on a dit. Il est difficile de savoir ce que

signifie exactement l'ordre de suivre humblement les chemins du Seigneur, si ce n'est d'un point de vue général. Tout ce que l'on peut dire, en fonction de la connaissance que l'on a de l'étude de son comportement, est qu'ici -comme dans chacun des trois cas d'animaux mentionnés à titre exemplaire dans le Coran- une extraordinaire organisation nerveuse est le support du comportement. On sait que, par leur danse, les abeilles ont un moyen de communication entre elles ; elles sont capables de faire connaître ainsi aux congénères dans quelle direction et à quelle distance se trouvent les fleurs à butiner. La fameuse expérience de von Frisch a démontré la signification des mouvements de l'insecte, destinés à la transmission de l'information entre abeilles ouvrières.

L'ARAIGNÉE

Il est fait mention de l'araignée dans le Coran pour mettre l'accent sur la ténuité de sa demeure, la plus frêle de toutes. C'est un refuge aussi précaire, dit le texte coranique, que celui que se sont donné les hommes ayant choisi des maîtres en dehors de Allah (I).

— Sourate 29, verset 41 : (le sens) : « **Ceux qui ont choisi des maîtres en dehors de Allah sont semblables à l'araignée qui prend (sa toile pour) demeure. En vérité la plus frêle demeure est la demeure de l'araignée. Que les impies ne le savent-ils pas ? »**

La toile d'araignée, en effet, est constituée de fils de soie sécrétés par les glandes que possède l'animal et dont le calibre est infime. Sa ténuité est inimitable par l'homme.
Les naturalistes s'interrogent sur l'extraordinaire plan de travail enregistré par les cellules nerveuses de l'animal et qui lui permet d'élaborer une toile dont la géométrie est parfaite ; mais, de cela, le Coran ne parle pas.

LES OISEAUX

Les oiseaux sont l'objet de fréquentes mentions dans le Coran, où ils interviennent dans des épisodes de la vie d'Abraham, de Joseph, de David, de Salomon et de Jésus. Ces mentions n'ont pas de rapport avec le sujet traité ici.

On a remarqué plus haut le verset qui concernait l'existence de communautés d'animaux terrestres et d'oiseaux :

— Sourate 6, verset 38 : (le sens) : « **Il n'est d'animal sur la terre ni d'oiseau volant de ses ailes qui ne forment des communautés semblables aux vôtres… »** Deux autres versets mettent en relief la stricte soumission des oiseaux aux pouvoirs de Allah.

— Sourate 16, verset 79 : (le sens) : « **(Les hommes) n'ont-ils pas vu les oiseaux soumis (à Allah) dans l'atmosphère du ciel ? Qu'est-ce qui les tient (en Sa puissance) si ce n'est le Miséricordieux ? »**

— Sourate 67, verset 19 : (le sens) : « **(Les hommes) n'ont-ils pas vu les oiseaux au-dessus d'eux étendant leurs ailes dans leur vol et les repliant ? Qu'est-ce qui les tient (en Sa puissance) si ce n'est le Miséricordieux ? »**

La traduction d'un mot de chacun de ces versets est délicate. Celle donnée ici exprime l'idée que Allah tient en Sa Puissance les oiseaux. Le verbe arabe dont il s'agit est « **amsaka »**, dont le sens primitif est mettre la main sur, saisir, tenir, retenir quelqu'un.

On peut parfaitement rapprocher ces versets qui mettent l'accent sur la dépendance particulièrement étroite du comportement de l'oiseau par rapport à l'ordre divin avec les données modernes qui montrent le point de perfection atteint par certaines espèces d'oiseaux quant à la programmation de leurs déplacements. Car c'est bien l'existence d'un programme de migration inscrit dans le code génétique de l'animal qui peut seule rendre compte des trajets compliqués et fort longs que des oiseaux très jeunes, sans expérience préalable, sans aucun guide, s'avèrent capables d'accomplir pour revenir à date fixe au point de départ. Dans son livre « La Puissance et la Fragilité » (1) le professeur Hamburger cite à titre d'exemple le cas célèbre du « mùtton-bird » (2) de l'Océan Pacifique, et de son parcours en forme de 8 de 25000 kilomètres de longueur. On admet que les directives très complexes pour un tel voyage sont inscrites nécessairement dans les cellules nerveuses de l'oiseau. Elles ont été sûrement programmées. Qui est le programmateur ?

Note :
(1). Flammarion, 1972.
(2). Il effectue ce parcours en six mois, pour revenir à son point de départ avec un retard maximal d'une semaine, sans l'aide d'un guide.

4. PROVENANCE DES CONSTITUANTS DU LAIT ANIMAL

C'est en rigoureuse conformité avec les données de la connaissance moderne que la provenance des constituants du lait animal est définie par le Coran (Sourate 16, verset 66). La manière de traduire et d'interpréter ce verset est toute personnel, car les traductions, même modernes, lui donnent habituellement une signification qui n'est guère acceptable, à mon avis. En voici deux exemples :

— Traduction de R. Blachère (1) :

« **En vérité vous avez certes un enseignement dans vos troupeaux ! Nous vous abreuvons d'un lait pur, exquis pour les buveurs, (venant) de ce qui, dans leurs ventres, est entre un aliment digéré et du sang**. »

— Traduction du professeur Hamidullah (2) :

« Certes oui, il y a de quoi réfléchir pour vous dans les bêtes. De ce qui est dans leurs ventres, parmi l'excrément et le sang. Nous vous faisons boire un lait pur, au boire facile pour les buveurs. »

Note :
(1). O.P. Maisonneuve et Larose, 1966.
(2). Club Français du Livre, 1971.

Tout physiologiste à qui l'on présenterait de tels textes répondrait qu'ils sont fort obscurs, car n'y apparaît guère de concordance avec des notions modernes, même les plus élémentaires. Ces lignes sont pourtant l'œuvre de très éminents arabisants. Mais l'on sait fort bien qu'un traducteur, si expert soit-il, est susceptible de commettre une erreur dans la traduction d'énoncés scientifiques, s'il n'est pas spécialisé dans la discipline dont il s'agit.

La traduction qui me paraît valable est la suivante :

« **En vérité il y a pour vous, dans vos bêtes de troupeau, un enseignement : Nous vous donnons à boire de ce qui se trouve à l'intérieur de leur corps (et qui) provient de la conjonction entre le contenu de l'intestin et le sang, un lait pur, facile à avaler pour ceux qui le boivent**. »

Cette interprétation est très proche de celle que donne, dans son édition de 1973, le Muntakhab, édité par le Conseil suprême des Affaires islamiques du Caire et qui s'appuie sur des données de la physiologie moderne. Du point de vue du vocabulaire, la traduction proposée est justifiée ainsi : J'ai traduit « à l'intérieur de leur corps » et non, comme R. Blachère ou le professeur Hamidullah, « dans leurs ventres », parce que le mot « **baTn »** veut dire aussi bien milieu, intérieur d'une chose que ventre. Ce mot n'a pas ici un sens anatomique précis. « À l'intérieur du corps » me paraît cadrer parfaitement avec le contexte.

La notion de « provenance » des constituants du lait est exprimée par le mot « **min »** et celle de « conjonction » par « **bayni »**, ce dernier mot ne signifiant pas seulement « parmi » ou « entre », comme dans les deux autres traductions citées, mais il sert aussi à exprimer que l'on met en présence deux choses ou deux personnes.

Du point de vue scientifique, il faut faire appel à des notions de physiologie pour saisir le sens de ce verset, Les substances essentielles qui assurent la nutrition de l'organisme en général proviennent de transformations chimiques qui s'opèrent tout au long du tube digestif. Ces substances proviennent d'éléments présents dans le contenu de l'intestin. Lorsque, dans l'intestin, elles arrivent au stade voulu de transformation chimique, elles passent à travers la paroi de celui-ci vers la circulation générale. Ce passage se fait de deux façons : ou bien directement par ce qu'on appelle les vaisseaux lymphatiques, ou bien indirectement par la circulation porte qui les conduit d'abord dans le foie où elles subissent des modifications ; elles en émergent pour rejoindre enfin la circulation générale. De cette manière, tout transite finalement par la circulation sanguine.

Les constituants du lait sont sécrétés par les glandes mammaires. Celles-ci se nourrissent, si l'on peut dire, des produits de la digestion des aliments qui leur sont apportés par le sang circulant. L**e** sang joue donc un rôle de collecteur et de transporteur de matériaux extraits des aliments pour apporter la nutrition aux glandes mammaires productrices de lait, comme à n'importe quel autre organe.

Ici, tout procède au départ d'une mise en présence du contenu intestinal et du sang au niveau même de la paroi intestinale. Cette notion précise relève des acquisitions de la chimie et de la physiologie de la digestion. Elle était rigoureusement inconnue au temps du Prophète Mohammed (r) : sa connaissance remonte à la période moderne. Quant à la découverte de la circulation du sang, elle est l'œuvre de Harvey et se situe dix siècles environ après la Révélation coranique.

Je pense que l'existence dans le Coran du verset qui fait allusion à ces notions ne peut avoir d'explication humaine en raison de l'époque où elles ont été formulées.

VII. REPRODUCTION HUMAINE

La reproduction est un sujet sur lequel toute œuvre humaine ancienne à partir du moment où elle s'engage tant soit peu dans le détail, émet immanquablement des conceptions erronées. Au Moyen Âge — et même à une période qui n'est pas très reculée —, toutes sortes de mythes et de superstitions entouraient la reproduction. Comment pouvait-il en être autrement puisque, pour comprendre ses mécanismes complexes, il a fallu que l'homme connaisse l'anatomique, qu'il découvre le microscope et que naissent les sciences dites fondamentales, dont se sont nourries la physiologie, l'embryologie, l'obstétrique, etc.

Pour le Coran, il en est tout autrement. Le Livre évoque en de nombreux endroits des mécanismes précis et il mentionne des phases bien définies de la reproduction, sans offrir à la lecture le moindre énoncé entaché d'inexactitude. Tout y est exprimé en termes simples, aisément accessibles à la compréhension des hommes et rigoureusement concordants avec ce qui sera découvert beaucoup plus tard.

Évoquée dans plusieurs dizaines de versets coraniques, sans aucun ordonnancement apparent, la reproduction humaine est exposée à l'aide d'énoncés portant chacun sur un ou plusieurs points particuliers. On doit les regrouper pour se faire une idée d'ensemble. Ici, comme pour d'autres sujets déjà traités, le commentaire en sera facilité.

RAPPEL DE CERTAINES NOTIONS

Le rappel de certaines notions qui étaient ignorées à l'époque de la Révélation coranique et dans les siècles qui suivirent est indispensable.

La reproduction humaine est assurée par une série de processus, communs aux mammifères, au point de départ desquels existe la fécondation, dans la trompe, d'un ovule qui s'est détaché de l'ovaire au milieu du cycle menstruel. L'agent fécondant est le sperme de l'homme, ou plus exactement un spermatozoïde, car une seule cellule germinale suffit : il faut donc, pour assurer la fécondation, une quantité infime de ce liquide spermatique qui contient les spermatozoïdes en nombre considérable (des dizaines de millions pour un rapport). Le liquide est produit par les testicules et momentanément stocké dans un système de réservoirs et de canaux qui débouchent finalement dans les voies urinaires ; des glandes annexes, dispersées le long de ces dernières, ajoutent au sperme lui-même une sécrétion supplémentaire mais sans éléments fécondants.

C'est en un point précis de l'appareil génital féminin que se produit la nidation de l'œuf ainsi fécondé : il descend à travers les trompes dans l'utérus et s'y niche au niveau du corps même de l'utérus où il ne tarde pas à s'accrocher littéralement, s'insérant dans son épaisseur, dans la muqueuse et dans le muscle, après formation du placenta et à l'aide de celui-ci. Si la fixation de l'œuf fécondé a lieu, par exemple, dans la trompe au lieu de se produire dans l'utérus, la grossesse s'interrompra.

L'embryon, dès qu'il commence à être observable à l'œil nu, se présente sous l'aspect d'une petite masse de chair, au sein de laquelle l'apparence d'un être humain est initialement indiscernable. Il s'y développe progressivement par stades successifs, aujourd'hui bien connus, ce qui va donner l'ossature du corps humain : le système osseux avec, autour de lui, les muscles, le système nerveux, le système circulatoire, les viscères, etc. Ce sont ces notions qui vont servir de termes de comparaison avec ce qu'on peut lire, dans le Coran, sur la reproduction.

LA REPRODUCTION HUMAINE DANS LE CORAN

Se faire une idée du contenu coranique sur ce sujet n'est pas chose aisée. Une première difficulté vient de la dispersion, dans tout le Livre, des énoncés la concernant, comme on l'a signalé ; mais il ne s'agit pas là d'une complication majeure. Ce qui est davantage susceptible d'égarer l'investigateur est, ici encore, un problème de vocabulaire.

En effet, sont toujours répandus à notre époque des traductions et commentaires de certains passages qui peuvent donner aux scientifiques qui les lisent une idée complètement fausse de la Révélation coranique sur le sujet considéré. C'est ainsi que la plupart des traductions évoquent la formation de l'homme à partir d'un « caillot de sang », « d'adhérence » ; un tel énoncé est, pour un scientifique spécialisé dans ce domaine, rigoureusement inadmissible. Jamais l'homme n'a eu une telle origine. On verra, dans le paragraphe traitant de la nidation de l'œuf dans l'utérus maternel, les raisons pour lesquelles les distingués arabisants sans culture scientifique sont amenés à faire de telles erreurs.

Une telle constatation laisse supposer combien capitale va être l'association des connaissances concernant la langue et des connaissances scientifiques pour parvenir à saisir le sens des énoncés coraniques sur la reproduction.

Le Coran met d'abord l'accent sur les transformations successives que l'embryon subit jusqu'au terme dans l'utérus maternel.

— Sourate 82, versets 6 à 8 : (le sens) : « **Oh homme ! Qu'est-ce qui te trompe au sujet de ton Seigneur le Noble, Celui qui t'a créé, formé harmonieusement, équilibré et t'a donné telle forme qu'il a voulue**. »
— Sourate 71, verset 14 : (le sens) : « **Allah vous a formés de stades en stades**. »

À côté de cette remarque très générale, le texte coranique attire l'attention sur plusieurs points concernant la reproduction qui semblent pouvoir être classés ainsi :

1) la fécondation s'opère grâce à un très petit volume de liquide ;
2) la nature du liquide fécondant ;
3) la nidation de l'œuf fécondé ;
4) l'évolution de l'embryon.

1. LA FÉCONDATION S'OPÈRE GRÂCE À UN TRÈS PETIT VOLUME DE LIQUIDE

Onze fois le Coran revient sur cette notion, en employant l'expression que l'on trouve dans :

— Sourate 16, verset 4 : (le sens) : **« Allah a formé l'homme d'une goutte (de sperme). »**

On est obligé de traduire par goutte (de sperme) le mot arabe « **nuTfat »**, faute de posséder en français le vocable rigoureusement approprié. Il faut dire que ce mot vient d'un verbe qui signifie s'écouler, suinter ; il sert à indiquer ce qui peut rester dans un seau une fois qu'on l'a vidé. Il indique donc une très petite quantité de liquide, d'où le sens second goutte d'eau, et ici goutte de sperme, car le mot est associé dans un autre verset au mot sperme.

— Sourate 75, verset 37 (le sens) : « **(L'homme) n'a-t-il pas été une goutte de sperme qui a été répandue ? »**

Ici, le mot arabe **« manlyy »** désigne le sperme.

Un autre verset indique que la goutte en question est mise dans un lieu de séjour fixe **« qarâr »** qui, de toute évidence, désigne l'appareil génital.

— Sourate 23, verset 13. Allah parle : (le sens) : « **Nous avons placé (l'homme), goutte (de sperme), dans un (lieu) de séjour fixe…** »

Il faut ajouter que le qualificatif qui, dans le texte, se rapporte à ce séjour fixe « **makiyn »** n'est guère traduisible, me semble-t-il, en français. Il exprime l'idée de place distinguée, élevée, établie solidement. Quoi qu'il en soit, il s'agit du lieu de croissance de l'homme dans l'organisme maternel. Mais ce qu'il importe surtout est de souligner cette notion d'une très petite quantité de liquide nécessaire à la fécondation, rigoureusement concordante avec ce qu'on en connaît à notre époque.

2. LA NATURE DU LIQUIDE FÉCONDANT

Le Coran mentionne ce liquide qui assure la fécondation avec des qualificatifs qu'il est intéressant d'examiner :

A) « Sperme », comme on vient de le préciser (sourate 75, verset 37) ;
B) « Liquide répandu » : (le sens) « **(L'homme) a été formé d'un liquide répandu** » (sourate 86, verset 6),
C) « Un liquide vil » (le sens) (sourate 32, verset 8 et sourate 77, verset 20).

Le qualificatif de vil **« mahiyn »** peut s'interpréter, semble-t-il, non pas du point de vue de la qualité du liquide même, mais plutôt en fonction du fait qu'il est émis par la terminaison de l'appareil urinaire, empruntant le conduit qui donne issue à l'urine.

D) Des **«** mélanges » ou « ce qui est mélangé » **« amchâj »** : **« En vérité. Nous avons formé l'homme à partir d'une goutte (de sperme), de mélanges »** (Sourate 76, verset 2).

Beaucoup de commentateurs, comme le professeur Hamidullah, voient dans ces mélanges l'élément mâle et l'élément femelle. Il en était de même des auteurs anciens qui ne pouvaient avoir la moindre idée de la physiologie de la fécondation, et particulièrement de ce que sont ses conditions biologiques du côté de la femme ; ils considéraient que le mot évoquait tout simplement la réunion des deux éléments.

Mais des commentateurs modernes, comme celui du Muntakhab édité par le Conseil suprême des Affaires islamiques du Caire, rectifient cette manière de voir et discernent ici que la goutte de sperme est « dotée d'éléments divers ». Le commentaire du Muntakhab n'en donne pas le détail mais, à mon sens, sa remarque est très judicieuse.

Quels sont donc les éléments divers du sperme ?

Le liquide spennatique est formé par des sécrétions diverses provenant des glandes suivantes :

A) les testicules (la sécrétion de la glande génitale mâle contient les spermatozoïdes, cellules allongées pourvues d'un long flagelle baignant dans un liquide séreux) ;
B) les vésicules séminales : ces organes, réservoirs des spermatozoïdes, disposés près de la prostate, ont aussi une sécrétion propre, sans éléments fécondants ;
C) la prostate : elle sécrète un liquide donnant au sperme son aspect crémeux et son odeur particulière ;
D) les glandes annexes des voies urinaires : les glandes de Cooper ou de Méry sont sécrétrices d'un liquide filant, les glandes de Littré sécrètent du mucus.

Telles sont les origines de ces « mélanges » dont le Coran semble bien parler.

Mais il y a plus. Si le Coran parle d'un liquide fécondant formé de divers éléments, il nous avertit du fait que la descendance de l'homme sera assurée par quelque chose qui peut être extrait de ce liquide. C'est le sens du verset 8 de la sourate 32 : **« Allah a fait provenir la descendance (de l'homme) de la quintessence d'un vil liquide. »**

Le mot arabe traduit ici par quintessence **« sulâlat »** désigne un objet extrait, sorti d'un autre, la meilleure partie d'une chose. Qu'on le traduise d'une manière ou d'une autre, il s'agit bien d'une partie d'un tout.

Ce qui produit la fécondation de l'ovule et assure la reproduction est une cellule de forme très allongée dont la dimension se chiffre avec une échelle de 1/10 000 de millimètre. Un seul élément parmi plusieurs dizaines de millions émis par l'homme dans des conditions normales (1) parviendra à pénétrer dans l'ovule ; un nombre considérable restera en chemin et ne parviendra pas à parcourir le trajet qui, du vagin, conduit à l'ovule à travers la cavité de l'utérus et la trompe. Ce sera donc une très infime partie extraite d'un liquide de formation très complexe qui manifestera son activité.

Comment, par conséquent, n'être pas frappé par la concordance entre le texte coranique et la connaissance scientifique qu'à notre époque nous avons de ces phénomènes.

Note : (1). On peut évaluer qu'un centimètre cube de sperme contient 75 millions de spermatozoïdes dans les conditions normales d'une éjaculation de quelques centimètres cubes.

3. LA NIDATION DE L'ŒUF DANS L'APPAREIL GÉNITAL FÉMININ

L'œuf une fois fécondé dans la trompe descend se nicher à l'intérieur de la cavité utérine : c'est ce qu'on appelle la nidation de l'œuf. Le Coran nomme l'utérus où l'œuf fécondé prend place : « **Nous faisons rester dans les utérus ce que Nous voulons jusqu'à un terme fixé**. » ((le sens) sourate 22, verset 5).

La fixation de l'œuf dans l'utérus est réalisée par le développement de villosités, véritables prolongements de l'œuf, qui vont, comme des racines dans le sol, puiser dans l'épaisseur de l'organe ce qui est nécessaire à la croissance de l'œuf. Ces formations accrochent littéralement l'œuf, à l'utérus. Leur connaissance date des temps modernes.

Cet accrochage est mentionné à cinq reprises dans le Coran. D'abord dans les deux premiers versets de la sourate 96 : (le sens) (1). C'est Allah (I) qui parle : « **Lis, au nom de ton Seigneur, celui qui forma, qui forma l'homme de quelque chose qui s'accroche**. »

« **Quelque chose qui s'accroche »** est la traduction du mot « **eulaq »**. C'est son sens primitif. Un sens dérivé de celui-ci, « caillot de sang », figure très souvent dans les traductions ; c'est une inexactitude, contre laquelle il convient de mettre en garde : l'homme n'est jamais passé par le stade caillot de sang. Il en est de même pour une autre traduction donnée : « l'adhérence » qui est aussi un terme impropre. Le sens primitif, rappelons-le, « quelque chose qui s'accroche » répond tout à fait à la réalité aujourd'hui bien établie.

Cette notion est rappelée dans quatre autres versets évoquant des transformations successives depuis le stade de la goutte de sperme jusqu'au terme.

— Sourate 22, verset 5 : (le sens) : **« Nous vous avons formés de… quelque chose qui s'accroche. »**
— Sourate 23, verset 14 : (le sens) : « **Nous avons transformé la goutte (de sperme) en quelque chose qui s'accroche**. »
— Sourate 40, verset 67 : (le sens) : « **Allah vous forma d'une goutte (de sperme), puis de quelque chose qui s'accroche**. »
— Sourate 75, versets 37-38 : (le sens) : « **(L'homme) n'a-t-il pas été une goutte de sperme qui a été répandue ? Puis il a été quelque chose qui s'accroche. Allah l'a formé harmonieusement et façonné…** »

L'organe où se déroule la grossesse est qualifié dans le Coran, comme on l'a vu, par un mot toujours employé en arabe pour désigner l'utérus. Il reçoit dans certaines sourates le nom de « séjour fixe » (sourate 23, verset 13 qui a été cité plus haut, et sourate 77, verset 21). (1)

Note : (1). Dans un autre verset (sourate 6, verset 98), il est question pour l'homme d'un lieu de séjour fixe exprimé par un terme très voisin du précédent et qui paraît bien désigner également l'utérus maternel. Personnellement, je pense que tel est le sens du verset, mais son interprétation détaillée entraînerait trop de développements qui n'ont pas leur place dans cette étude.

4. L'ÉVOLUTION DE L'EMBRYON À L'INTÉRIEUR DE L'UTÉRUS

Telle qu'elle est décrite par le Coran, elle répond parfaitement à ce que l'on sait aujourd'hui de certaines étapes du développement de l'embryon et elle ne contient aucun énoncé que la science moderne pourrait critiquer. Après « ce qui s'accroche **»,** expression dont on a vu à quel point elle était bien fondée, l'embryon, dit le Coran, passe par le stade de chair (comme de la chair mâchée), puis apparaît le tissu osseux qui est habillé de chair (définie par un mot différent du précédent et qui signifie chair fraîche).

D'interprétation extrêmement délicate est aussi le verset suivant ;
— Sourate 39, verset 6 : (le sens) : « **Allah vous forme à l'intérieur du corps de vos mères, formation après formation, dans trois ténèbres (iuluniâl**). »

Des interprétateurs modernes du Coran y voient les trois plans anatomiques qui protègent l'enfant en gestation : la paroi de l'abdomen, l'utérus lui-même, les enveloppes du foetus (placenta, membranes et liquide amniotique).

Je me dois de citer ce verset pour être complet : l'interprétation donnée ici ne me paraît pas discutable anatomiquement, mais est-ce bien ce que le texte coranique voulait dire ?

— Sourate 23. verset 14 : (le sens) : « **Nous avons transformé ce qui s'accroche en une masse de chair (comme mâchée) et nous avons transformé la chair (comme mâchée) en os et nous avons revêtu les os de la chair (comme de la chair fraîche). »**

La chair (comme mâchée) traduit le mot « **muDrat »** *;* la chair (comme de la chair fraîche) traduit le mot « **laHm »**. Cette distinction mérite d'être soulignée. L'embryon est initialement une petite masse qui, à l'œil nu, a un certain stade de son développement, a bien cet aspect de chair mâchée. Le système osseux se développe au sein de cette masse dans ce que l'on appelle le mésenchyme. Les os formés sont habillés de masses musculaires : c'est à elles que s'applique le mot « **laHm ».**

On sait qu'au cours de ce développement embryonnaire, certaines parties apparaissent, tout à fait disproportionnées avec ce que sera plus tard l'individu et d'autres restent proportionnées.
N'est-ce pas le sens qu'a le mot « **mukhallaq »**, qui signifie « formé avec des proportions » et est employé dans le verset 5 de la sourate 22 pour évoquer ce phénomène ?

« **Nous vous avons transformés… de quelque chose qui s'accroche… de masse de chair proportionnée et non proportionnée…** »

Le Coran évoque aussi l'apparition des sens et des viscères :
— Sourate 32, verset 9 : (le sens) : « **Allah vous a donné l'ouïe, la vue, les viscères…** »

Il fait allusion à la formation du sexe :
— Sourate 53, versets 45-46 *:* (le sens) : « **C'est Allah qui a formé les deux éléments du couple, le mâle et la femelle, d'une goutte (de sperme) lorsqu'elle est répandue**. »

La formation du sexe est de même évoquée dans sourate 35, verset 11 et sourate 75, verset 39.

Tous ces énoncés coraniques doivent être, avons-nous dit, comparés aux notions établies à l'époque moderne : leur concordance avec elles est évidente. Mais il est également extrêmement important de les confronter avec les croyances générales sur ce sujet qui avaient cours à la période de la Révélation coranique, pour se rendre compte à quel point les hommes de ce temps étaient loin d'avoir des vues semblables à celles exposées ici dans le Coran sur ces problèmes. Nul doute qu'ils ne surent pas alors interpréter cette Révélation comme nous la comprenons de nos jours parce que les données de la connaissance moderne nous y aident. C'est, en effet, seulement au cours du XIXème siècle que l'on aura, de ces questions, une vue à peu près claire.

Durant tout le Moyen Âge, mythes et spéculations sans fondements étaient à l'origine des doctrines les plus variées : elles eurent cours encore plusieurs siècles après lui. Sait-on que l'étape fondamentale dans l'histoire de l'embryologie fut l'affirmation par Harvey, en 1651, que : « tout ce qui vit vient initialement d'un œuf » et que l'embryon se forme progressivement, partie après partie ? Mais, à cette époque où la science naissante avait

pourtant grandement bénéficié, pour le sujet qui nous intéresse, de l'invention récente du microscope, on discutait encore sur les rôles respectifs de l'œuf et du spermatozoïde. Le grand naturaliste Buffon était du clan des ovistes, au rang desquels Bonnet soutenait la théorie de l'emboîtement des germes : l'ovaire d'Ève, mère de l'espèce humaine, aurait contenu les germes de tous les êtres humains, emboîtés les uns dans les autres. Cette hypothèse recueillit certaines faveurs au XVIIIème siècle.

C'est plus d'un millénaire avant cette époque, où des doctrines fantaisistes avaient encore cours, que les hommes avaient eu connaissance du Coran. Ses énoncés sur la reproduction humaine exprimaient en termes simples des vérités premières, que les hommes mettront tant de siècles à découvrir.

CORAN ET ÉDUCATION SEXUELLE

Notre époque croit avoir fait beaucoup de découvertes dans tous les domaines. Elle considère qu'elle a innové en matière d'éducation sexuelle et pense que l'ouverture des jeunes à la connaissance des problèmes de la vie est une acquisition du monde moderne, les siècles passés ayant été marqués, sur ce sujet, par un obscurantisme voulu dont beaucoup disent que les religions sans précision sont responsables.

Or, tout ce qui vient d'être exposé constitue la preuve qu'il y a près de quatorze siècles, des questions théoriques, si l'on peut dire, concernant la reproduction humaine, avaient été portées à la connaissance des hommes, dans la mesure où on pouvait le faire, compte tenu du fait qu'on ne possédait pas de données anatomiques et physiologiques permettant d'amples développements et qu'il fallait, pour être compris, employer un langage simple et approprié à la capacité de compréhension des auditeurs de la Prédication.

Les aspects pratiques n'ont pas été non plus passés sous silence. On trouve dans le Coran une foule de détails sur la vie pratique en général, sur le comportement que doivent avoir les hommes en de multiples circonstances de leur existence. La vie sexuelle n'en est pas exclue.

Deux versets du Coran concernent le rapport sexuel proprement dit. Il est évoqué en des termes qui allient le désir de la précision avec la nécessaire décence. Lorsqu'on se rapporte aux traductions et commentaires explicatifs qui en ont été donnés, on est frappé par leurs divergences. J'ai longtemps hésité sur la traduction de ces versets. Je dois celle que je propose au docteur A. K. Giraud, ancien professeur à la faculté de médecine de Beyrouth.

— Sourate 86, versets 6 et 7 : (le sens) : « **(L'homme) a été formé d'un liquide rejeté. Il sort (comme résultat) de la conjonction des régions sexuelles de l'homme et de la femme**. »

La région sexuelle de l'homme est désignée dans le texte coranique par le mot « **sulb »** (singulier). La région sexuelle de la femme est désignée dans le Coran par le mot « **tarâib »** (pluriel). Telle est la traduction qui paraît la plus satisfaisante. Elle diffère de celle donnée souvent par des traducteurs français ou anglais, comme : « **(L'homme) a été créé d'un liquide répandu qui sort entre l'épine dorsale et les os de la poitrine**. ». C'est plus, semble-t-il, une variante interprétative qu'une traduction. Elle est d'ailleurs peu compréhensible.

Le comportement des hommes dans leurs rapports intimes avec leurs femmes en des circonstances diverses est explicité.

C'est d'abord la directive pour la période des règles qui est donnée dans les versets 222 et 223 de la sourate 2 : Allah (I) donne cette prescription au Prophète (r) ; (le sens) : « (**Quand les croyants) t'interrogent sur la menstruation, dis- (leur) : « C'est un mal. Tenez-vous à l'écart des femmes pendant la menstruation et ne les approchez pas avant qu'elles se soient purifiées. Quand elles se seront purifiées, venez à elles comme Allah l'a prescrit. » En vérité, Allah aime ceux qui viennent à résipiscence et ceux qui se purifient**. **Vos femmes sont un champ de labour pour vous, venez à votre champ de labour comme vous voulez et œuvrez par vous-mêmes à l'avance**. »

Le début de ce passage a une signification très claire : l'interdiction d'avoir des rapports sexuels avec une femme réglée est formelle. La deuxième partie évoque le labour qui, pour le semeur, précède le dépôt de la semence qui va germer et produire une plante nouvelle. L'accent est donc mis indirectement par l'image sur l'importance d'avoir en esprit que le but final du rapport sexuel est la procréation. La traduction de la dernière phrase est celle de R. Blachère : cette phrase contient une prescription qui paraît concerner les préparatifs du rapport sexuel. Les directives données ici sont d'ordre très général. On a posé à propos de ces versets le problème de la contraception : ici pas plus qu'ailleurs le Coran n'y fait allusion.

L'avortement n'est pas davantage évoqué, mais les nombreux passages cités plus haut sur les transformations successives de l'embryon sont suffisamment clairs pour que l'homme soit considéré comme formé à partir du stade caractérisé par l'existence « de quelque chose qui s'accroche ». Dans ces conditions, le respect absolu de la personne humaine, si souvent affirmé dans le Coran, entraîne la condamnation radicale de l'avortement. Cette prise de position est d'ailleurs celle de toutes les religions monothéistes à notre époque. Les rapports sexuels

sont permis pendant la période nocturne du jeûne du mois du Ramadan. Le verset intéressant le Ramadan est le suivant :

— Sourate 2, verset 187 *:* (le sens) : « **Vous est permise durant la nuit du jeûne la galanterie envers vos femmes. Elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles. Alors ayez des rapports avec elles et recherchez ce que Allah a prescrit pour vous**. »

Par contre, aucune exception n'est envisagée pour les pèlerins de La Mecque durant les jours solennels du Pèlerinage.

— Sourate 2, verset 197 : (le sens) : « **Pour qui s'impose le Pèlerinage pas de galanterie et pas de libertinage…** »

L'interdiction est donc formelle, comme sont formelles durant cette même période d'autres interdictions telles que la chasse, les disputes, etc.

La menstruation est encore évoquée dans le Coran à propos du divorce. Le Livre s'exprime ainsi :

— Sourate 65, verset 4 *:* (le sens) : « **Pour celles de vos femmes qui désespèrent d'être réglées, si vous avez un doute à leur propos, leur période d'attente sera de trois mois. Pour celles qui n'ont pas été réglées et pour celle qui sont enceintes, la période d'attente sera telle qu'elles (puissent) accoucher**. »

La période d'attente dont il est question ici est celle qui s'écoule entre l'annonce du divorce et le moment où il devient effectif. Les femmes dont il est dit qu'elles désespèrent d'être réglées sont celles qui ont atteint leur ménopause. Pour elles, un délai de prudence de trois mois est donc prévu. Passé ce délai, les femmes divorcées ménopausées peuvent alors se remarier.

Pour les femmes qui n'ont pas encore eu de règles, il faut attendre le temps d'une grossesse. Pour les femmes enceintes, le divorce ne peut être effectif qu'au terme de la grossesse.

Toute cette législation est parfaitement en harmonie avec les données physiologiques. En outre, on pourrait trouver dans le Coran, dans les textes régissant le veuvage, les mêmes judicieuses dispositions légales. Ainsi, pour les énoncés théoriques concernant la reproduction comme pour les directives pratiques formulées à propos de la vie sexuelle des couples, on remarque qu'aucune des formulations qui ont été rapportées ici n'est en opposition avec les données des connaissances modernes, ni avec tout ce qui peut logiquement en découler.

°DÉLUGE ET EXODE (PARTIE 3/4)

Le Livre du Dr Maurice Bucaille : « La Bible, le Coran et la science, Les Écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes. » Publié pour la première fois en 1976. Version française étant à sa 15ème édition en 1993.

Dr Maurice Bucaille.

Récits coraniques et récits bibliques

I. APERÇU GÉNÉRAL

On retrouve dans le Coran un nombre important de sujets exposés déjà dans la Bible. Ce sont d'abord des récits concernant les Prophètes : Noé, Abraham, Joseph, Elie, Jonas, Job, Moïse ; les rois d'Israël : Saul, David, Salomon, pour ne mentionner que les principaux récits communs, en écartant ce qui n'est que citation. Ce sont ensuite plus spécifiquement des récits de grands événements dans la marche desquels le surnaturel est intervenu : par exemple, la création des cieux et de la terre, la création de l'homme, le Déluge, l'Exode de Moïse. C'est enfin tout ce qui a trait à Jésus, à sa mère Marie, en ce qui concerne le Nouveau Testament.

Quelles réflexions ces sujets traités par les deux Écritures peuvent-ils suggérer en fonction des connaissances modernes qu'on peut en avoir en dehors des textes sacrés ?

PARALLÈLE CORAN / ÉVANGILES ET CONNAISSANCES MODERNES

Pour ce qui concerne un parallèle Coran/Évangiles, il faut remarquer d'abord qu'aucun des sujets des Évangiles ayant soulevé des critiques du point de vue de la science et dont on a fait mention dans la deuxième partie de cet ouvrage ne se retrouve cité dans le Coran.

Jésus est le sujet, dans le Coran, de références multiples. Ce sont, par exemple : l'annonce de la Nativité de Marie à son père, l'annonce de la Nativité miraculeuse de Jésus à Marie, la nature de Jésus, Prophète placé au premier rang de tous, sa qualité de Messie, la Révélation qu'il a adressée aux hommes confirmant et modifiant

la Torah, sa prédication, ses disciples, les apôtres, les miracles, son Ascension finale auprès de Allah, son rôle au Jugement dernier, etc.

La sourate 3 du Coran et la sourate 19 (qui porte le nom de Marie) consacrent de longs passages à la famille de Jésus. Elles racontent la nativité de sa mère, Marie, la jeunesse de celle-ci, l'annonce à Marie de sa maternité miraculeuse. Jésus est toujours appelé « Fils de Marie » Son ascendance est donnée essentiellement par rapport à sa mère, ce qui est parfaitement logique, puisque Jésus n'a pas de père biologique. Le Coran se sépare ici des Évangiles de Matthieu et de Luc qui, comme on l'a exposé, ont donné à Jésus des généalogies masculines, d'ailleurs différentes.

Par sa généalogie maternelle, Jésus est placé par le Coran dans la lignée de Noé, Abraham, le père de Marie (Imrân dans le Coran) :

— Sourate 3, versets 33 et 34 : (le sens) : **« Allah a choisi Adam, Noé, la famille d'Abraham et la famille de Imrân au-dessus de tout le monde, en tant que descendants les uns des autres… »**

Ainsi Jésus descend de Noé et d'Abraham par sa mère. Marie, et le père de celle-ci, Imrân. Les erreurs nominales des Évangiles concernant l'ascendance de Jésus, les impossibilités d'ordre généalogique de l'Ancien Testament pour ce qui concerne l'ascendance d'Abraham, qu'on a examiné dans la première et la deuxième partie, ne se retrouvent pas dans le Coran.

Une fois de plus, l'objectivité impose de signaler le fait car, une fois de plus, il prend toute son importance devant les affirmations sans fondements de ceux qui prétendent que le Prophète Mohammed, « auteur » du Coran, aurait largement copié la Bible. On se demanderait alors qui ou quel argument aurait pu le dissuader de la copier à propos de l'ascendance de Jésus et d'insérer ici dans le Coran le correctif qui met son texte hors de toute critique suscitée par les connaissances modernes, tandis qu'à l'opposé, les textes évangéliques et les textes de l'Ancien Testament sont, de ce point de vue, rigoureusement inacceptables.

PARALLÈLE CORAN/ANCIEN TESTAMENT ET CONNAISSANCES MODERNES

Pour l'Ancien Testament, certains aspects de ce parallèle ont déjà été traités. C'est ainsi que la création du monde selon la Bible a fait l'objet d'une étude critique dans la partie de cet ouvrage consacrée à l'Ancien Testament. Le même sujet a été examiné dans la version donnée par la Révélation coranique. Les comparaisons ont été faites : il n'y a pas lieu de revenir sur ce sujet.

APERÇU GÉNÉRAL

Les connaissances historiques sont, semble-t-il, trop floues et les données de l'archéologie trop réduites pour que des parallèles soient faits à la lumière des connaissances modernes sur des problèmes intéressant les rois d'Israël, objets de récits communs au Coran et à la Bible.

Pour les prophètes, c'est dans la mesure où les événements relatés ont eu (ou n'ont pas eu) une traduction historique ayant laissé (ou n'ayant pas laissé) de traces qui soient parvenues jusqu'à nous, qu'on peut ou non aborder ces problèmes avec les données modernes.

Deux sujets ayant été l'objet de récits communs au Coran et à la Bible sont susceptibles de retenir notre attention et d'être examinés à la lumière des connaissances de notre temps. Ce sont :

— Le Déluge,
— L'Exode de Moïse, le premier, parce qu'il n'a pas laissé dans l'histoire des civilisations les marques qu'impliquerait le récit biblique, alors que les données modernes ne suscitent pas de critiques devant le récit coranique ;
— Le second parce que le récit coranique et le récit biblique paraissent dans les grandes lignes se compléter l'un et l'autre, et que les données modernes semblent apporter à l'un et à l'autre un support historique remarquable.

II. LE DÉLUGE

RAPPEL DU RÉCIT BIBLIQUE ET DES CRITIQUES QU'IL SUSCITE

L'examen du récit du Déluge selon l'Ancien Testament dans la première partie du livre a conduit aux constatations suivantes.

Il n'y a pas un récit du Déluge dans la Bible, mais bien deux récits, qui ont été rédigés à des époques différentes :

— le récit yahviste datant du IXe siècle avant J.-C. ;

— le récit dit sacerdotal datant du VIe siècle avant J.-C., et ainsi appelé parce qu'il a été l'œuvre des prêtres de l'époque.

Ces deux récits ne sont pas juxtaposés mais intriqués, les éléments de l'un s'intercalant entre les éléments de l'autre avec alternance des paragraphes appartenant à une source et de ceux appartenant à l'autre source. Les commentaires de la Traduction de la Genèse par le R. P. de Vaux, professeur à l'Ecole biblique de Jérusalem, montrent parfaitement cette répartition des paragraphes entre les deux sources : le récit débute et finit par un paragraphe yahviste ; dix paragraphes yahvistes existent au total ; entre chacun d'eux est intercalé un paragraphe sacerdotal (soit neuf paragraphes sacerdotaux au total). Cette mosaïque de textes ne présente de cohérence que sous l'aspect de la succession des épisodes, car il y a entre les deux sources des contradictions flagrantes. Ce sont, écrit le R. P. de Vaux : « deux histoires du Déluge, où le cataclysme est produit par des agents différents et a une durée différente, où Noé embarque dans l'Arche un nombre différent d'animaux ».

Dans son ensemble, le récit biblique du Déluge est inacceptable, pour deux raisons, à la lumière des connaissances modernes :

A) l'Ancien Testament lui donne le caractère d'un cataclysme universel ;

B) alors que les paragraphes de source yahviste ne lui donnent pas de date, le récit sacerdotal le situe dans le temps à une époque où un cataclysme de cet ordre n'a pas pu se produire.

Les arguments à l'appui de ce jugement sont les suivants.

Le récit sacerdotal précise que le Déluge eut lieu lorsque Noé avait 600 ans. Or on sait, d'après les généalogies du chapitre 5 de la Genèse (de source sacerdotale, elles aussi, et qui ont été rapportées dans la première partie de ce livre) que Noé serait né 1056 ans après Adam. Il en résulte que le Déluge aurait eu lieu 1656 ans après la création d'Adam. D'autre part, le tableau de la généalogie d'Abraham, donné par la Genèse (11,10-32), selon la même source, permet d'évaluer qu'Abraham naquit 292 ans après le Déluge. Comme on sait qu'Abraham vivait aux environs de 1850 avant Jésus-Christ, le Déluge se situerait donc, selon la Bible, au XXIème ou XXIIème siècle avant Jésus-Christ. Ce calcul est rigoureusement conforme aux indications des Bibles anciennes, dans lesquelles ces précisions chronologiques figuraient en bonne place avant le texte biblique, à une période où l'absence de connaissances humaines sur ce sujet faisait que les données chronologiques bibliques étaient — faute d'arguments opposables — acceptées sans discussion par leurs lecteurs. (1)

Note : (1). Depuis que l'on possède certaines notions sur la chronologie des temps anciens et que ces fantaisies chronologiques des auteurs sacerdotaux de l'Ancien Testament ne sont plus crédibles, on s'est empressé de les supprimer des Bibles, mais les commentateurs modernes de ces généalogies — que l'on a, elles, conservées — n'attirent pas l'attention des lecteurs des livres de vulgarisation sur les erreurs qu'elles contiennent.

Comment pourrait-on aujourd'hui concevoir qu'un cataclysme universel ait détruit la vie sur toute la surface de la terre (à l'exception des passagers de l'Arche) au XXIe ou XXIIe siècle avant Jésus-Christ ? À cette époque avaient déjà fleuri en plusieurs points de la Terre des civilisations dont les vestiges sont passés à la postérité. Pour l'Égypte, par exemple, c'est la période intermédiaire qui suit la fin de l'Ancien Empire et le début du Moyen Empire. Compte tenu de ce que l'on sait de l'histoire de cette époque, il serait ridicule de soutenir que toute civilisation fut alors détruite par le Déluge.

Ainsi, du point de vue historique, on peut affirmer que le récit du Déluge tel que la Bible le présente est en contradiction évidente avec les connaissances modernes. L'existence des deux récits est la preuve formelle de la manipulation des Écritures par les hommes.

LE RÉCIT CORANIQUE DU DÉLUGE

Le Coran présente une version d'ensemble différente et ne suscitant pas de critiques du point de vue historique.

Le Coran n'offre pas, du Déluge, un récit continu. De nombreuses sourates parlent de la punition infligée au peuple de Noé. Le récit le plus complet est celui de la sourate 11, versets 25 à 49. La sourate 71 qui porte le nom de Noé évoque surtout la prédication de Noé comme le font les versets 105 à 115 de la Sourate 26. Mais avant d'envisager le déroulement des événements à proprement parler, il faut situer le Déluge tel que le raconte le Coran par rapport au contexte général des punitions infligées par Allah à des collectivités coupables d'avoir enfreint gravement Ses commandements.

Alors que la Bible fait état d'un Déluge universel pour punir toute l'humanité impie, le Coran mentionne, au contraire, plusieurs punitions infligées à des collectivités bien définies :

Les versets 35 à 39 de la sourate 25 en rendent compte (le sens) : **« Nous avons donné l'Écriture à Moïse et Nous avons placé avec lui son frère Aaron pour l'assister. Nous lui avons dit : « Allez tous deux vers ces gens qui ont traité nos signes de mensonges. » Nous les anéantîmes complètement. (De même) quand le**

peuple de Noé eut traité les envoyés d'imposteurs, Nous l'engloutîmes et Nous en fîmes un signe pour les hommes. Nous avons préparé pour les impies un tourment cruel. (Nous anéantîmes aussi) les Adites, les Thamoudites, les gens du Rass et de nombreuses générations intermédiaires. Nous les avons tous frappés par des exemples et Nous les avons tous anéantis complètement. »

La sourate 7, versets 59 à 93, contient un rappel des punitions qui frappèrent le peuple de Noé, les Adites, les Thamoudites, Sodome, les Madian isolément.

Ainsi, le Coran présente le cataclysme du Déluge comme une punition réservée spécifiquement au peuple de Noé : cela constitue la première, différence fondamentale entre les deux récits.

La deuxième différence essentielle est que le Coran, contrairement à la Bible, ne situe pas le Déluge dans le temps et ne donne aucune indication de durée pour le cataclysme lui-même.

Les causes de l'inondation sont à peu de chose près les mêmes dans les deux récits. Le récit sacerdotal de la Bible (Genèse 7, 11) en cite deux qui se sont conjuguées : « Ce jour-là jaillirent les sources du grand abîme et les écluses du ciel s'ouvrirent. » Le Coran précise, dans les versets 11 et 12 de la sourate 54 : (le sens) : **« Nous ouvrîmes les portes du ciel à une eau qui se répandit. Nous fîmes jaillir la terre en sources. Les eaux se rencontrèrent selon un mode qui avait été décrété. »**

RÉCIT CORANIQUE ET RÉCIT BIBLIQUE

Le Coran est très explicite sur le contenu de l'Arche. L'ordre fut donné par Allah à Noé et exécuté fidèlement de placer à bord ce qui allait survivre au cataclysme : (Sourate 11, verset 40.) (le sens) : **« Place dans (l'Arche) de toute (espèce) un couple, ta famille à l'exception de celui contre qui la Parole a été proférée antérieurement — et ceux qui croient. (Mais) ceux qui avaient cru avec lui étaient peu nombreux. »**

L'exclu de la famille est un fils maudit de Noé, au sujet duquel les versets 45 et 46 de cette même Sourate nous apprennent que les exhortations de Noé auprès de Allah ne purent faire infléchir la décision. Le Coran mentionne, à bord de l'Arche, en plus de la famille amputée de ce fils maudit, d'autres passagers peu nombreux qui avaient cru en Allah.

La Bible ne cite pas ces derniers parmi les occupants de l'Arche. Elle présente, en fait, trois versions du contenu de l'Arche :

— selon le récit sacerdotal : Noé, sa propre famille sans exception et un couple de chaque espèce ;
— selon le récit yahviste, distinction est faite entre, d'une part, animaux purs et oiseaux et, d'autre part, animaux impurs (des premiers, l'Arche accueille sept de chaque espèce, mâles et femelles, des seconds un couple seulement) ;
— selon un verset yahviste modifié (Genèse 7, 8), un couple de chaque espèce, pure ou impure.

Le récit de l'inondation proprement dite contenu dans la Sourate 11, versets 25 à 49 et dans la Sourate 23, versets 23 à 30 et le récit biblique ne présentent pas de différences particulièrement significatives.

Le lieu où l'Arche échoue est, pour la Bible, les monts d'Ararat (Genèse 8, 4), pour le Coran, « le Joudi » (sourate 11, verset 44). Cette montagne serait le point culminant des monts d'Ararat en Arménie, mais rien ne prouve que les hommes n'aient pas procédé à des changements de noms pour accorder les deux récits. R. Blachère l'affirme. Selon cet auteur, il y aurait un massif du nom de Joudi en Arabie. La concordance des noms peut être artificielle.

En définitive, des divergences existent, importantes, entre les récits coraniques et les récits bibliques. Certaines échappent à tout examen critique, les données objectives manquant. Mais lorsqu'on est à même de vérifier les énoncés des Écritures à l'aide de données sûres, l'incompatibilité du récit biblique — dans sa présentation du Déluge dans le temps et dans son étendue — avec les acquisitions de la connaissance moderne est mise nettement en évidence.

À l'opposé, le récit coranique s'avère exempt de tout élément qui suscite la critique objective. Entre l'époque du récit biblique et celle du récit coranique, les hommes avaient-ils acquis des informations qui auraient pu apporter quelque lumière sur un tel événement ? Assurément pas car, de l'Ancien Testament au Coran, la seule documentation en possession des hommes sur cette histoire ancienne était précisément la Bible. Si des facteurs humains ne peuvent expliquer les changements dans les récits s'opérant dans le sens de la concordance avec les connaissances modernes, il faut accepter une autre explication : une Révélation postérieure à celle contenue dans la Bible.

III. L'EXODE DE MOÏSE

Avec l’exode de Moïse et de son groupe hors d’Égypte, première étape de son installation en Canaan, on aborde un événement d’une importance capitale, un événement historique certain, s’insérant dans un contexte connu, en dépit des allégations que l’on trouve de-ci dé-là et qui tendent à lui conférer seulement un caractère légendaire.

Dans l’Ancien Testament, l’Exode forme, avec le récit de la marche au désert après la sortie d’Égypte et celui de l’alliance que Allah conclut au mont Sinaï, le deuxième livre du Pentateuque ou Torah. Le Coran lui donne naturellement aussi une place très grande : la narration des rapports de Moïse et de son frère Aaron avec le Pharaon et celle de la sortie d’Égypte elle-même sont retrouvées dans plus de dix sourates avec de longs récits comme dans les sourates 7, 10, 20 et 26, ou bien des récits plus condensés ou même de simples rappels. Le nom de Pharaon, personnage central du côté égyptien, est répété soixante-quatorze fois dans le Coran et en vingt-sept sourates, sauf erreur.

L’étude des deux récits, coranique et biblique, offre ici un intérêt particulier parce qu’à la différence de ce qu’on a vu pour le Déluge, par exemple, les deux récits sont ici superposables pour l’essentiel. Il y a assurément certaines divergences, mais le récit biblique a une valeur historique considérable, comme on le verra, puisqu’il met sur la voie de l’identification du pharaon ou plutôt des deux pharaons concernés, et le Coran vient, dans cette hypothèse à point de départ biblique, apporter une information complémentaire. À ces deux sources scripturaires s’ajoutent des données modernes de l’égyptologie, et c’est ainsi qu’en confrontant Coran, Bible et connaissances de notre temps, on parvient à situer l’épisode des Écritures saintes dans un contexte historique.

L’EXODE SELON LA BIBLE

Le récit biblique débute par le rappel de l’entrée en Égypte des Juifs qui, avec Jacob, y rejoignaient Joseph : « Puis un nouveau roi vient au pouvoir en Égypte, qui n’avait pas connu Joseph » (Exode 1, 8). C’est la période de l’oppression, le pharaon imposant aux Juifs la construction de villes auxquelles la Bible donne les noms de Pitom et de Ramsès. Pour éviter un débordement démographique chez les Hébreux, le pharaon impose de jeter au fleuve tout nouvel enfant mâle. Moïse sera néanmoins conservé trois mois après sa naissance par sa mère, mais celle-ci doit finalement se résoudre à le déposer dans une corbeille de jonc au bord du fleuve. La fille du pharaon l’y découvre, le recueille et le met en nourrice précisément chez sa propre mère, car la sœur de Moïse qui avait guetté pour voir qui recueillerait le bébé avait feint de ne pas le connaître et elle avait recommandé à la princesse une nourrice qui n’était autre que la mère de l’enfant. Celui-ci est traité comme un fils du pharaon et le nom de « Moïse » lui est donné.

Moïse jeune homme part en pays de Madiân où il se marie et séjourne longtemps. Détail important : « Au cours de cette longue période, le roi d’Égypte mourut », lit-on dans le livre de l’Exode (2, 23).

Allah commande à Moïse d’aller trouver le pharaon et de faire sortir ses frères d’Égypte (la narration de cet ordre est faite dans le récit de l’épisode du buisson-ardent). Aaron, frère de Moïse, l’assistera dans cette tâche. C’est pourquoi, de retour en Égypte, Moïse se rend avec son frère auprès du pharaon, qui est le successeur de celui sous le règne duquel il est né il y a longtemps.

Le pharaon refuse aux Juifs du groupe de Moïse de quitter l’Égypte. Allah se manifeste de nouveau à Moïse et lui ordonne de reprendre auprès du pharaon la même demande. Moïse est alors âgé de quatre-vingt ans selon la Bible, il démontre au pharaon par la magie qu’il a des pouvoirs surnaturels. Cela ne suffit pas : Allah envoie alors sur l’Égypte les plaies bien connues : l’eau des fleuves changée en sang, l’invasion des grenouilles, des moustiques, des taons, la mort des troupeaux, les apparitions de tumeurs sur la peau des hommes et des animaux, la grêle, les sauterelles, les ténèbres, la mort des premiers-nés, mais le pharaon n’accepte toujours pas de laisser partir les Hébreux.

Ils s’échappent alors de la ville de Ramsès au nombre de 600000 hommes (1), « sans compter leurs familles » (Exode 12, 37).

Note : (1). On verra plus loin que le chiffre est manifestement grossi.

L’EXODE DE MOISE

C’est alors que : « Pharaon fit atteler son char et emmena son armée. Il prit six cent de ses meilleurs chars et tous les chars de l’Égypte, chacun d’eux monté par des officiers… Le roi d’Égypte se lança à la poursuite des Israélites sortant la main haute » (Exode 14, 6 et 8).

« Les Égyptiens rejoignirent le groupe de Moïse au bord de la mer. Moïse, levant son bâton, la mer s’ouvrit devant lui, ses hommes y pénétrèrent à pied sec. Les Égyptiens les poursuivirent et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers pénétrèrent à leur suite au milieu de la mer » (Exode 14, 23). « Les eaux refluèrent et recouvrirent les chars et les cavaliers de toute l’armée de Pharaon, qui avaient pénétré derrière eux dans la mer. Il n’en resta pas un seul » (Exode 14, 28-29).

Le texte du Livre de l'Exode est parfaitement clair : Pharaon se trouvait à la tête des poursuivants. Il périt puisque le Livre de l'Exode précise « qu'il n'en resta pas un seul ». La Bible reprend d'ailleurs ce détail dans les Psaumes de David : Psaume 106, verset 11 et Psaume 136, versets 13 à 15 qui sont une action de grâce : « à Celui qui coupa en deux la mer des Roseaux, qui fit passer Israël au milieu et précipita Pharaon et son armée dans la mer des Roseaux ». Il n'est donc pas douteux que, selon le récit biblique, le pharaon de l'Exode périt dans la mer.

La Bible ne dit mot de ce qu'il advint de son corps.

L'EXODE SELON LE CORAN

Dans les grandes lignes, le récit coranique de l'Exode est analogue au récit biblique. Il faut le reconstituer car il est fait d'éléments dispersés dans de nombreux passages du Livre.

Pas plus que la Bible, le Coran ne mentionne un nom de personne permettant d'identifier quel était le pharaon régnant au moment de l'Exode. Tout ce que l'on sait est qu'un des personnages de son Conseil s'appelait « Hâmân » ; il est cité six fois dans le Coran (sourate 28, versets 6, 8 et 38, sourate 29, verset 39, sourate 40, versets 24 et 36).

Le pharaon est oppresseur des Juifs :

— Sourate 14, verset 6 (le sens) : « Quand Moïse dit à son peuple : **« Rappelez-vous le bienfait de Allah envers vous quand Il vous sauva des gens de Pharaon qui vous imposaient le pire tourment, égorgeaient vos fils et couvraient vos femmes de honte »**

L'oppression est rappelée dans les mêmes termes dans le verset 141 de la sourate 7. Mais le Coran ne mentionne pas, comme le fait la Bible, le nom des villes construites par les Juifs soumis à la corvée.

L'épisode de Moïse déposé au bord du fleuve est raconté dans la sourate 20, versets 39 et 40 et dans la sourate 28, versets 7 à 13. Dans le récit coranique. Moïse est recueilli par la famille du pharaon. On lit, en effet, dans les versets 8 et 9 de la sourate 28 : **« Les gens de Pharaon le recueillirent afin qu'il fût pour eux un ennemi et une affliction. Pharaon, Hâmân et leurs armées avaient commis des fautes. La femme de Pharaon dit (à ce dernier) : « Il sera la joie de l'œil pour moi et pour toi. Ne le tuez pas. Il se peut qu'il nous soit utile ou que nous le prenions comme enfant. » Ils ne pressentaient (rien). »**

La tradition musulmane veut que la femme du pharaon qui a pris soin de Moïse soit Asiya. Pour le Coran, ce n'est pas la femme du pharaon qui le recueillit, mais ce furent « ses gens » **« 'alu »**, c'est-à-dire des habitants de sa maison.

La jeunesse de Moïse, son séjour en pays de Madiân, son mariage sont relatés dans la sourate 28, versets 13 à 28.

L'épisode du Buisson-ardent est notamment retrouvé dans la première partie de la sourate 20 et dans les versets 30 à 35 de la sourate 28.

Le Coran ne mentionne pas dix plaies envoyées à l'Égypte à titre de châtiment divin, comme la Bible les décrit longuement, mais il évoque très succinctement cinq plaies (sourate 7, verset 133) : l'inondation, les sauterelles, les poux, les grenouilles, le sang.

La fuite hors d'Égypte est racontée dans le Coran sans les précisions géographiques, données par le récit biblique et sans les précisions numériques peu crédibles de ce dernier récit. On voit mal comment 600 000 hommes et leurs familles auraient pu, comme le prétend la Bible, faire un long séjour dans le désert.

La mort du pharaon à la poursuite des Hébreux est ainsi évoquée : **« Pharaon les poursuivit avec ses troupes ; le flot les submergea »**, lit-on dans le verset 78 de la sourate 20 (le sens). Les Juifs s'échappèrent. Pharaon périt mais son corps fut retrouvé : détail très important que ne mentionne pas le récit biblique.

— Sourate 10, versets 90 à 92 : Allah parle (le sens) : **« Nous fîmes passer la mer aux fils d'Israël et Pharaon et ses troupes les poursuivirent par (esprit de) rébellion et d'hostilité jusqu'à ce qu'enfin, sur le point d'être englouti, (Pharaon) dise : « Je crois qu'il n'existe nulle divinité si ce n'est Celui en qui ont cru les fils d'Israël. Je suis parmi ceux qui Lui sont soumis. (Allah dit) (le sens) : « Maintenant (tu crois) ! Alors que tu as désobéi auparavant et que tu fus parmi les semeurs de scandale ! Aujourd'hui, Nous te sauvons, en ton corps, afin que tu sois un signe pour ceux qui viendront après toi. »**

Ce passage appelle deux précisions :

A) L’esprit de rébellion et d’hostilité dont il est question s’entend par rapport aux tentatives de persuasion exercées par Moïse auprès du pharaon.
B) Le sauvetage du pharaon s’applique à son cadavre car il est bien précisé, dans le verset 98 de la sourate 11 que le pharaon et les siens ont été damnés ; (Pharaon) précédera son peuple au jour de la Résurrection et il les mènera au feu.

Ainsi, pour les faits qui sont susceptibles d’être confrontés avec des données historiques, géographiques ou archéologiques, il faut noter que le récit coranique diffère du récit biblique sur les points suivants :

— l’absence, dans le Coran, de citations de noms de lieu aussi bien pour les villes construites par les Hébreux du groupe de Moïse que pour l’itinéraire de l’Exode ;
— l’absence, dans le Coran, de mention de la mort d’un pharaon lors du séjour de Moïse en Madiân ;
— l’absence, dans le Coran, de données sur l’âge de Moïse lorsqu’il s’adressa à Pharaon ;
— l’absence, dans le Coran, de précisions numériques sur le groupe de Moïse, manifestement enflé dans la Bible à des dimensions invraisemblables (600 000 hommes et leurs familles auraient formé un groupe de plus de deux millions d’habitants) ;
— l’absence de mention dans la Bible de la récupération du corps du pharaon après sa mort.

Les points communs des deux récits qui sont à souligner pour ce qui nous préoccupe ici sont :

— la confirmation par le Coran de l’oppression par le pharaon des Juifs du groupe de Moïse ;
— l’absence dans les deux récits de mention de nom pour le roi d’Égypte ;
— la confirmation, par le Coran, de la mort du pharaon lors de la sortie d’Égypte.

CONFRONTATION DES DONNÉES DES ÉCRITURES AVEC LES CONNAISSANCES MODERNES

Les récits coraniques et bibliques relatifs au séjour des fils d’Israël en Égypte et à leur sortie du pays présentent des aspects pouvant faire l’objet de confrontations avec les connaissances modernes. À vrai dire, d’une manière très inégale puisque certains aspects soulèvent quantité de problèmes alors que d’autres n’offrent guère matière à discussion.

1. EXAMEN DE CERTAINS DÉTAILS DES RÉCITS

LES HÉBREUX EN ÉGYPTE

Il semble bien que l’on puisse dire, sans risque de se tromper beaucoup, que — conformément à ce qui est écrit dans la Bible (Genèse 15, 13 et Exode 12, 40) — les Hébreux ont séjourné en Égypte pendant 400 ou 430 ans. Quoi qu’il en soit de cette discordance entre la Genèse et l’Exode, qui est d’ailleurs de peu d’importance, leur séjour débuta avec l’installation, bien après Abraham, de Joseph, fils de Jacob, et de ses frères en Égypte. À part la Bible qui donne des renseignements que je viens de citer et le Coran qui mentionne cette installation sans donner la moindre indication chronologique, on ne possède pour ainsi dire aucun autre document susceptible de nous éclairer sur ce point.

On pense actuellement, de P. Montet à Daniel-Rops, que, selon toute vraisemblance, c’est avec le mouvement des Hyksos vers l’Égypte au XVIIe siècle avant J.-C., que coïncide cette arrivée de Joseph et des siens et qu’à Avaris, dans le delta, ce serait un souverain hyksos qui aurait fait bon accueil à Joseph et à ses frères.

Cette estimation est, certes, en contradiction apparente avec ce que nous apprend le premier Livre des Rois de la Bible (6, 1) qui situe la sortie d’Égypte 480 ans avant la construction du Temple de Salomon (vers 971 avant J.C.). Cette estimation situerait donc l’Exode approximativement, vers 1450 avant J.-C, et, par conséquent, l’entrée vers 1850-1880. Or, c’est précisément l’époque à laquelle aurait, pense-t-on aujourd’hui, vécu Abraham, dont 250 ans environ devraient, selon d’autres données bibliques, le séparer de Joseph. Ce passage du premier Livre des Rois de la Bible est donc chronologiquement inacceptable (1). On verra que la théorie soutenue ici ne pourrait avoir contre elle que cette objection tirée de ce livre, mais l’inexactitude manifeste de ses données chronologiques retire toute valeur à cette objection.

Note : (1). On reviendra plus loin sur ce qu’il faut penser, avec le R. P. de Vaux, de cette référence au Livre des Rois.

Ce que les Hébreux ont laissé comme traces de leur séjour en Égypte est très vague, mis à part les données des Écritures saintes. Il existe cependant quelques documents hiéroglyphiques mentionnant l’existence en Égypte d’une catégorie de travailleurs appelés les 'Apiru ou Hapiru ou Habiru, qu’on a identifiés, à tort ou à raison, aux Hébreux. On a désigné sous ce terme des ouvriers pour les constructions, des ouvriers agricoles, des vendangeurs, etc. D’où venaient-ils ? Il est bien difficile de le dire. Comme l’écrit le R. P. de Vaux : « ils ne sont pas membres de la population locale, ils ne s’identifient pas à une classe de la société, ils n’ont pas tous la même occupation ou le même statut. »

Sous Tutmès III, un papyrus les cite comme « gens d'écurie ». On sait qu'Aménophis II, au XVè siècle avant J.C., en a ramené 3600 à titre de prisonniers venant de Canaan, car ils constituaient, écrit le R. P. de Vaux, une fraction notable de la population de Syrie-Palestine. Vers 1300 avant J.-C., sous Séthi I, ces mêmes 'Apiru fomentent en Canaan des troubles dans la région de Beth-Shean. Sous Ramsès II, il en est employé comme carriers ou au transport des pieux pour les travaux du pharaon (grand pylône de Ramsès Miamôn). On sait par la Bible que les Hébreux vont, sous Ramsès II, construire la capitale du Nord, la ville de Ramsès. Dans les écrits égyptiens, on fera encore mention de ces 'Apiru au XIIe siècle et, pour une dernière fois, sous Ramsès III.

Mais les 'Apiru ne sont pas mentionnés qu'en Égypte. Le terme pouvait-il donc s'appliquer aux seuls Hébreux ? Peut-être y a-t-il lieu de rappeler que le mot pouvait désigner initialement des travailleurs forcés, sans préjuger de leur origine, et que, par la suite, le terme a servi comme qualificatif professionnel. Ne serait-on pas autorisé à faire un rapprochement avec les sens divers qu'a, en français, le mot « suisse », désignant aussi bien un habitant de la Suisse, un soldat suisse de la monarchie française, un garde du Vatican ou un employé d'église chrétienne ?

Quoi qu'il en soit, sous Ramsès II, les Hébreux (selon la Bible), les 'Apiru (selon les textes hiéroglyphiques) participent aux grands travaux ordonnés par le pharaon et l'on peut dire à des travaux forcés. On ne doute pas que Ramsès II fût un oppresseur des Juifs : les villes de Ramsès et de Pitom, citées dans le Livre de l'Exode, sont situées dans la partie orientale du delta du Nil. Tanis et Qantir actuels, à 25 kilomètres environ l'une de l'autre, répondent à ces anciennes cités. Là était la capitale du Nord construite par Ramsès II.

RAMSES II EST LE PHARAON DE L'OPPRESSION

C'est dans ce contexte que va naître Moïse. On a vu plus haut les circonstances qui ont marqué son sauvetage des eaux du fleuve. Son nom est égyptien. P. Montet l'a bien montré dans son livre L'Égypte et la Bible : Mesw ou Mesy sont dans la liste du dictionnaire des noms de personnes dans la langue des hiéroglyphes de Ranke. Mûsay en est la translittération dans le Coran.

LES PLAIES D'ÉGYPTE

La Bible fait mention, sous ce nom, de dix châtiments infligés par Allah et donne, sur chacune de ces « plaies », beaucoup de détails. Plusieurs ont un aspect et une dimension surnaturels. Le Coran énumère seulement cinq plaies qui ne sont, pour la plupart, que l'exagération de phénomènes naturels : inondation, sauterelles, poux, grenouilles et sang.

La pullulation des sauterelles et des grenouilles est évoquée dans la Bible. Celle-ci parle de l'eau des fleuves changée en sang qui inonde tout le pays (sic) ; le Coran mentionne le sang à l'exclusion de tout détail complémentaire. On peut faire à propos de ce sang toutes les hypothèses.

Les autres plaies (moustiques, taons, tumeurs de la peau, grêles ténèbres, mort du premier-né et du bétail) décrites par la Bible relèvent d'origines diverses, comme c'était le cas pour le récit du Déluge, constitué par une juxtaposition d'éléments de sources multiples.

L'ITINÉRAIRE DE L'EXODE

Aucun itinéraire n'est donné par le Coran, alors que la Bible en mentionne un avec beaucoup de précision. Le R. P. de Vaux et P. Montet en ont chacun repris l'étude. Le point de départ serait la région de Tanis-Qantir mais, pour le reste de l'itinéraire, on n'a retrouvé nulle part de vestiges pouvant confirmer le récit biblique et l'on ne saurait dire en quel endroit la mer s'est ouverte pour laisser passer le groupe de Moïse.

LE MIRACLE DE LA MER

On a imaginé un raz de marée qui aurait pu être dû à des causes astronomiques ou à des causes sismiques en relation avec une lointaine éruption volcanique. Les Hébreux auraient profité du retrait de la mer et les Égyptiens lancés à leur poursuite auraient été anéantis par le retour du flot. Tout cela n'est que pur hypothèse.

2. SITUATION DE L'EXODE DANS LA CHRONOLOGIE PHARAONIQUE

On peut beaucoup plus valablement aboutir à des données positives en ce qui concerne la situation de l'Exode dans le temps.

On a considéré de très longue date que Mineptah, successeur de Ramsès II, était le pharaon de l'Exode de Moïse. Maspero, le célèbre égyptologues du début de ce siècle, n'écrivait-il pas en 1900, dans son Guide du visiteur du musée du Caire, que Mineptah serait, d'après une tradition d'origine alexandrine, le pharaon de l'Exode, celui qui, dit-on, aurait péri dans la mer Rouge. Je n'ai pas pu retrouver les documents sur lesquels Maspero aurait fondé son assertion, mais le sérieux de l'auteur impose qu'on attache la plus grande valeur à ce qu'il affirmait.

P. Montet mis à part, bien rares sont les égyptologues ou les spécialistes de l'exégèse biblique modernes qui ont recherché des arguments en faveur ou à l'encontre de cette hypothèse. Bien au contraire, on a assisté, dans ces dernières décennies, à une éclosion d'hypothèses différentes les unes des autres et qui paraissent n'avoir été émises que dans le but de satisfaire une concordance avec un détail des récits des Écritures, sans que leurs auteurs s'occupent des autres aspects de celles-ci. C'est ainsi que l'on voit surgir telle ou telle hypothèse qui paraît concorder avec un aspect d'un récit sans que son auteur ait pris la peine de la confronter avec toutes les autres données des Écritures (pas seulement, par conséquent, avec la Bible), et, en même temps, avec toutes les données fournies par l'histoire, l'archéologie, etc.

Une des hypothèses les plus curieuses qui aient vu le jour est celle de J. de Miceli (1960) qui prétend être arrivé à fixer l'Exode à un jour près, soit le 9 avril 1495 avant J.-C. et, ce, exclusivement par des calculs de calendriers. Tutmès II régnant alors sur l'Égypte, il sera donc, pour cet auteur, le pharaon de l'Exode. Puisqu'on a décrit, sur la momie de Tutmès II, des lésions cutanées (1) que cet auteur qualifie — on ne sait trop pourquoi — de lèpre, et qu'une des plaies d'Égypte décrites par la Bible consiste en pustules cutanées, voici l'hypothèse confirmée. Cette étonnante construction ne tient pas le moindre compte des autres faits du récit biblique, en particulier la mention de la ville de Ramsès par la Bible, qui rend caduque toute hypothèse sur une datation de l'Exode avant qu'un « Ramsès » ait régné.

Quant aux lésions cutanées de Tutmès II, il n'y a pas lieu d'en faire un argument en faveur de la désignation de ce roi d'Égypte comme pharaon de l'Exode, puisque son fils, Tutmès III, et son petit-fils, Aménophis II, présentent, eux aussi, des bourgeons cutanés, pour lesquels certains auteurs ont évoqué l'hypothèse d'une affection familiale. L'hypothèse Tutmès II n'est donc pas défendable.

Il en est de même de celle soulevée par Daniel-Rops dans son livre « Le Peuple de la Bible » (2), attribuant à Aménophis II le rôle de pharaon de l'Exode. Elle ne paraît pas plus fondée que la précédente. Sous le prétexte que son père Tutmès III était très nationaliste, Daniel Rops proclame Aménophis II persécuteur des Hébreux, et la belle-mère de ce dernier, la célèbre reine Hatshepsout, passe, on ne sait trop pourquoi, pour celle qui recueillit Moïse.

C'est sur une assise plus solide que le R. P. de Vaux fait reposer son hypothèse Ramsès II, qu'il étudie dans son livre « Histoire ancienne d'Israël » (3), car, si elle ne concorde pas avec tous les points du récit biblique, elle a au moins le mérite de mettre en avant une donnée capitale : la construction sous Ramsès II des villes de Ramsès et de Pitom citées dans le texte biblique.

Note :
(1). Ces lésions sont parfaitement visibles sur les momies de ces pharaons au musée égyptien du Caire.
(2). Desclée de Brouwer, 1970.
(3). 1. Gabalda et Cie, 1971.

On ne saurait donc considérer que l'Exode puisse être antérieur à l'avènement de Ramsès II, avènement que l'on situe, selon la chronologie de Drioton et Vandier, en l'an 1301 avant J.-C. et, selon celle de Rowton, en 1290 avant J.-C. Les deux autres hypothèses évoquées plus haut sont irrecevables à cause de cet impératif : Ramsès II est le pharaon de l'oppression

Pour le R. P. de Vaux, ce serait dans la première moitié ou vers le milieu du règne de Ramsès II que l'Exode aurait eu lieu. La fixation de la date par le R. P. de Vaux est tout à fait imprécise : l'auteur suggère cette période afin de donner le temps, si l'on peut dire, au groupe de Moïse de s'installer en Canaan et, au successeur de Ramsès II, le pharaon Mineptah qui dut mettre de l'ordre aux frontières à la mort de son père, de mettre au pas les fils d'Israël, comme en atteste une stèle de l'an V du règne de celui-ci.

Deux arguments peuvent être opposés à cette hypothèse :

A) La Bible indique en Exode (2, 23) que le roi d'Égypte mourut pendant le séjour de Moïse en pays de Madiân. Ce roi d'Égypte est décrit dans le livre de l'Exode comme celui qui, par travail forcé, fait bâtir par les Hébreux les villes de Ramsès et de Pitom. C'est Ramsès II. L'Exode ne peut donc avoir eu lieu que sous le successeur de ce dernier. Mais le R. P. de Vaux nous dit douter de la source biblique du verset 23 au chapitre 2 du Livre de l'Exode.

B) Ce qui étonne le plus, c'est que, directeur de l'École biblique de Jérusalem, le R. P. de Vaux ne mentionne même pas, dans son exposé de sa théorie de l'Exode, deux passages essentiels de la Bible qui tous deux attestent que le pharaon mourut dans la poursuite des fuyards, détail qui rend incompatible la survenue de l'Exode à un autre moment qu'à la fin d'un règne.

En effet, il n'est pas douteux, il faut le répéter, que le pharaon y laissa sa vie. Les chapitres 13 et 14 du Livre de l'Exode sont formels sur ce point : « Pharaon fit atteler son char et emmena son armée… » (14, 6). « Le roi d'Égypte se lança à la poursuite des Israélites sortant la main haute » (14, 8)… « Les eaux refluèrent et

recouvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée de Pharaon qui avait pénétré derrière eux dans la mer. Il n'en resta pas un seul » (14, 28-29). De plus ce psaume 136 de David confirme la mort du pharaon, invoquant Yahweh… « qui précipita Pharaon et son armée dans la mer des Roseaux » (136, 15).

Ainsi, du vivant de Moïse, un pharaon est mort lorsque celui-ci était en pays de Madiân, un autre est mort pendant l'Exode. Il n'y a pas un pharaon de Moïse, il y en a deux : celui de l'oppression et celui de la sortie d'Égypte. L'hypothèse unique Ramsès II du R. P. de Vaux n'est pas satisfaisante puisqu'elle n'explique pas tout.

Les considérations qui vont suivre vont apporter les arguments supplémentaires à son encontre.

3. RAMSÈS II, PHARAON DE L'OPPRESSION. MINEPTAH, PHARAON DE L'EXODE

P. Montet a repris avec beaucoup d'à-propos la tradition initiale, alexandrine (1), mentionnée par Maspero et que l'on retrouve beaucoup plus tard dans la tradition islamique, ainsi que dans la tradition chrétienne classique (2). Exposée dans son livre « L'Égypte et la Bible » (3), cette théorie est renforcée par des arguments complémentaires, particulièrement par les apports du récit coranique, auquel le célèbre archéologue ne faisait aucune allusion. Avant de les envisager, revenons à la Bible. Le Livre de l'Exode contient la mention du mot « Ramsès », bien que le nom du pharaon ne soit pas avancé. Ramsès est, dans la Bible, le nom d'une des deux villes citées comme ayant été construites par le travail forcé des Hébreux. On sait aujourd'hui que ces deux villes appartenaient à la région de Tanis-Qantir, dans la partie orientale du delta du Nil, là où Ramsès II fit construire sa capitale.

Note :
(1). Nul doute qu'à l'époque glorieuse des Ptolémées, on possédait à Alexandrie, avant les destructions de la conquête romaine, des documents historiques sur l'Antiquité, qui font cruellement défaut aujourd'hui.
(2). Dans les Histoires saintes du début du XXe siècle, comme dans celle de l'abbé H. Lescire, destinées à l'enseignement religieux, l'Exode est mentionné comme survenu alors que Mineptah régnait sur l'Égypte du Nord.
(3). Delachaux et Niestlé, Neuchatel, 1959

Certes, il y avait dans cette région d'autres constructions avant Ramsès II, mais il revient à ce dernier d'en avoir fait un site important. Les fouilles entreprises ces dernières décennies en apportent la preuve formelle.

À sa construction il fit travailler les Hébreux asservis.

Lire le mot « Ramsès » dans la Bible ne frappe pas l'esprit de nos jours : le mot est devenu commun depuis que Champollion — il y a un siècle et demi de cela — découvrit la clef des hiéroglyphes, précisément en étudiant les caractères essentiels qui l'exprimaient. Or ; est donc actuellement habitué à le lire et à le prononcer en sachant ce qu'il signifie. Mais il faut se représenter que le sens des hiéroglyphes avait été perdu, approximativement au IIIe siècle de l'ère chrétienne et que le nom de Ramsès n'avait été guère conservé que dans la Bible et dans quelques livres grecs et latins ayant plus ou moins déformé le nom : c'est ainsi que Tacite, dans ses Annales, parle de Rhamsis. La Bible avait, elle, conservé très exactement le nom : elle le cite quatre fois dans le Pentateuque ou Torah (Genèse 47, 11 ; Exode 1, 11 et 12, 37 ; Nombres 33, 3 et 33, 5).

En hébreu, la Bible écrit le mot Ramsès de deux façons : Râ (e) mss ou Râeâmss (1). Dans l'édition grecque de la Bible appelée la Septante, c'est : Râmessê. La Bible latine (Vulgate) l'écrit Ramesses. Dans l'édition de la Bible clémentine en français (1er édition, 1621), le mot est écrit de même : Ramesses ; cette édition française avait cours au moment des travaux de Champollion. Dans son Précis du système hiéroglyphique des anciens Égyptiens (2e édition, 1828, p. 276), Champollion parle de l'orthographe biblique du mot.

Ainsi la Bible avait merveilleusement conservé le nom de Ramsès dans ses versions en hébreu, en grec et en latin. (2)

Note :
(1). La lettre e figurant le aym hébreu.
(2). Il est curieux d'ailleurs de constater dans les vieilles Bibles que les commentateurs ne comprenaient rigoureusement rien au sens du mot. Par exemple, dans l'édition française de 1621 de la Bible clémentine, on donne cette interprétation du mot Ramesses, qui constitue un ridicule non-sens : < tonnerre de la vermine ».

Les données qui précèdent permettent donc, à elles seules, d'établir que :

A) l'Exode ne saurait se concevoir avant l'arrivée au pouvoir, en Égypte, d'un Ramsès ;

B) Moïse est né sous le règne du constructeur des villes de Ramsès et de Pitom, c'est-à-dire sous Ramsès II ;

C) lorsque Moïse était en pays de Madiân, le pharaon régnant, c'est-à-dire Ramsès II, mourut. La suite de l'histoire de Moïse se situe donc sous le règne de son successeur, c'est-à-dire de Mineptah.

Qui plus est, la Bible apporte un autre élément d'une extrême importance pour situer l'Exode dans la chronologie pharaonique : c'est l'annonce que Moïse avait quatre-vingts ans lorsqu'il entreprit, sur l'ordre d'Allah, d'essayer d'obtenir du pharaon la libération de ses frères : « Moïse était âgé de 80 ans et Aaron de 83 lorsqu'ils parlèrent à Pharaon » (Exode 7, 7). Or la Bible nous apprend par ailleurs (Exode 2, 23) que le pharaon sous le règne duquel Moïse était né mourut lors du séjour de Moïse en pays de Madiân, bien que le récit biblique se poursuive sans mentionner aucun changement de nom de souverain. Ces deux passages de la Bible impliquent que la somme des durées de règne des deux pharaons sous lesquels Moïse vécut en Égypte doit être au minimum de quatre-vingt ans.

Or on sait que Ramsès II régna soixante-sept ans (soit de 1301 à 1235 selon la chronologie de Drioton et Vandier, ou de 1290 à 1224 selon celle de Rowton). Pour Mineptah, son successeur, les égyptologues ne peuvent fournir de durée de règne précise, mais elle est au moins de dix ans puisque la dixième année de son règne est attestée par des documents, comme le souligne le R. P. de Vaux. Manethon lui donne vingt ans de règne. Drioton et Vandier donnent, pour Mineptah, deux possibilités : soit un règne de dix ans de 1234 à 1224, soit à la suite de Rowton, un règne de vingt ans de 1224 à 1204. Les égyptologues ne savent rien de précis sur ce que fut la fin du règne de Mineptah : tout ce que l'on sait, c'est qu'après lui l'Égypte traversa une crise intérieure extrêmement grave durant près d'un quart de siècle.

Bien que les chronologies des règnes soient imprécises, il n'y a pas, durant le Nouvel Empire, d'autres périodes où deux règnes successifs aient pu atteindre ou dépasser quatre-vingts ans, que la période Ramsès II-Mineptah. Les données de la Bible concernant l'âge de Moïse lorsqu'il entreprend la libération de ses frères ne peuvent donc être insérées que dans la succession des règnes de Ramsès II et de Mineptah. Tout permet donc de penser que Moïse naquit au début du règne de Ramsès II, se trouva encore en Madiân quand ce dernier mourut après soixante-sept ans de règne, et fut ensuite auprès de Mineptah, fils et successeur de Ramsès II, l'avocat des Hébreux d'Égypte. Cet épisode put se passer dans la seconde moitié du règne de Mineptah s'il a régné vingt ans, comme cela est tout à fait possible et comme le pense Rowton. Moïse dirigea alors la sortie d'Égypte à la fin du règne de Mineptah en tout état de cause, puisque le pharaon perdit la vie en poursuivant les Hébreux quittant le pays, comme l'indiquent le Coran et la Bible.

Ce schéma s'accorde parfaitement avec ce que les Écritures rapportent de la petite enfance de Moïse et de son recueil par la famille du pharaon. On sait en effet que Ramsès II avait un âge très avancé au moment de sa mort. On a parlé de quatre-vingt-dix ou cent ans. Dans cette hypothèse, il pouvait avoir de vingt-trois à trente-trois ans au début de son règne qui fut de soixante-sept ans. À cet âge, il pouvait être marié et il n'y a pas de contradiction avec la découverte par un des membres de la maison de Pharaon, selon le Coran, de Moïse nouveau-né au bord du Nil et l'intervention de la femme du pharaon auprès de ce dernier, lui demandant de le garder vivant.

La Bible prétend, elle, que c'est une fille de pharaon qui l'aurait découvert. Ramsès II, étant donné son âge au début de son règne, pouvait parfaitement avoir eu une fille qui eût été capable de découvrir l'enfant abandonné.

Récit coranique et récit biblique ne se contredisent donc nullement sur ce point.

L'hypothèse formulée ici est d'une manière absolue en concordance avec le Coran. Elle n'est, par contre, en contradiction qu'avec un seul passage de la Bible, c'est comme on l'a vu le premier verset du chapitre 6 du premier livre des Rois (qui, il faut le souligner, ne fait pas partie de la Torah). Ce passage est très discuté et le R. P. de Vaux rejette la donnée chronologique de ce livre de l'Ancien Testament, situant dans le temps la sortie d'Égypte par rapport à la construction du Temple de Salomon. Le fait qu'il est sujet à caution empêche de lui accorder la valeur d'un argument déterminant à l'encontre de la théorie développée ici.

LE PROBLÈME DE LA STÈLE DE L'AN « V » DE MINEPTAH

On a cru pouvoir trouver dans le texte de la fameuse stèle de l'an V de Mineptah une objection à la thèse exposée ici de la sortie d'Égypte constituant le dernier acte du règne de ce pharaon.

Cette stèle a un intérêt extraordinaire puisqu'elle constitue le seul document hiéroglyphique connu où le mot « Israël » est mentionné (1). La stèle, qui date de la première partie du règne de Mineptah, fut découverte à Thèbes dans le temple funéraire du pharaon. Elle mentionne une série de victoires qu'il remporta sur les voisins de l'Égypte et, en particulier, à la fin du document, une victoire sur « Israël rasé et qui n'a plus de semence… ». On a, de ce fait, soutenu que l'existence du mot Israël impliquait que les Juifs devaient être déjà installés en Canaan en l'an V de Mineptah et que, par conséquent, la sortie d'Égypte des Hébreux avait déjà eu lieu à ce moment.

Note : (1). Le mot est suivi d'un déterminatif qui ne laisse aucun doute sur la désignation par ce vocable d'une collectivité humaine.

Cette objection ne paraît pas recevable car elle implique qu'il n'y aurait pas eu de Juifs en Canaan tant que les Hébreux étaient en Égypte, ce qui est insoutenable. Pourtant partisan de la thèse Ramsès II, le R. P. de Vaux écrit dans son livre Histoire ancienne d'Israël, à propos de l'installation en Canaan : « Pour le Sud, la date de l'installation dans la région de Cadès de groupes apparentés aux Israélites est indéterminée et est antérieure à l'Exode. » Il envisage donc la vraisemblance de l'installation de certains groupes sortis d'Égypte à un autre moment que celui de la sortie du groupe de Moïse. Les 'Apiru ou Habiru que certains identifient avec les Israélites étaient déjà en Syrie-Palestine bien avant Ramsès II, donc bien avant l'Exode :

Aménophis II, on le sait par un document, n'en ramena-t-il pas prisonniers un groupe de 3 600 qu'il employa comme travailleurs forcés en Égypte ? On en situe encore en Canaan sous Séthi I, où ils fomentent des troubles dans la région de Beth-Shean : P. Montet le rappelle dans son livre « L'Égypte et la Bible ». Il serait donc tout à fait plausible que Mineptah eût à sévir contre ces éléments sur ses frontières pendant qu'à l'intérieur du pays se trouvaient toujours ceux qui, plus tard, se grouperont autour de Moïse pour fuir le pays. L'existence de la stèle de l'an V de Mineptah ne va donc nullement à l'encontre de l'hypothèse faite ici. D'ailleurs l'apparition dans l'histoire du peuple juif du mot « Israël » n'est nullement liée à l'installation en Canaan du groupe de Moïse. L'origine du mot est la suivante.

Selon la Genèse (32, 29), Israël est le second nom que reçoit Jacob, fils d'Isaac et petit-fils d'Abraham. Son sens, d'après les commentateurs de la Traduction oecuménique de la Bible — Ancien Testament (1975), est probablement que Allah se montre fort ». Après avoir été appliqué à un homme, rien de surprenant à ce qu'il qualifie par la suite, en mémoire d'un grand ancêtre, une collectivité.

Le nom d'Israël est donc apparu bien antérieurement à Moïse, c'est-à-dire plusieurs centaines d'années avant lui. Le voir cité dans une stèle datant du règne du pharaon Mineptah ne saurait étonner. Cette citation, ne constitue en aucune manière un argument en faveur d'une datation de l'Exode de Moïse avant l'an V du pharaon Mineptah.

En effet, en mentionnant une collectivité qu'elle appelle « Israël », la stèle de Mineptah ne peut pas faire allusion à une collectivité politiquement établie, puisque l'inscription date de la fin du XIIIe siècle avant J.-C., et que le royaume d'Israël ne sera formé qu'au Xe siècle avant J.-C. Elle évoque nécessairement un ensemble humain plus modeste (1).

Note : (1). Comme le fait remarquer le R.P. B. Couroyer, professeur à l'École biblique de Jérusalem, dans ses commentaires de la traduction du Livre de l'Exode (Ed. du Cerf, 1968, p. 12), « le nom d'Israël y est accompagné du déterminatif « peuple » au lieu du déterminatif « pays » comme les autres noms propres de la stèle. »

On sait de nos jours qu'une longue période de formation de huit ou neuf siècles a précédé l'entrée d'Israël dans l'histoire. Cette période a été marquée par l'installation de nombreux groupes semi-nomades dans toute la région, en particulier les Amorites et les Araméens, et par l'apparition au sein de leurs communautés de Patriarches au nombre desquels se sont trouvés Abraham, Isaac et Jacob-Israël. Le second nom du dernier Patriarche a servi à désigner le groupe initial, noyau d'une future entité politique qui apparaîtra bien après le règne de Mineptah, puisque le royaume d'Israël durera de 931-930 à 721 avant J.-C.

4. L'ÉVOCATION PAR LES ÉCRITURES SAINTES DE LA MORT DU PHARAON LORS DE L'EXODE

La mort du pharaon lors de l'Exode constitue un point très important des récits coraniques et bibliques. Elle ressort des textes avec la plus grande évidence. Pour ce qui concerne la Bible, elle est évoquée non seulement dans le Pentateuque ou Torah, mais encore dans les Psaumes de David : les références ont été données plus haut.

Il est extrêmement singulier que les auteurs chrétiens la passent sous silence. C'est ainsi que le R. P. de Vaux soutient la thèse selon laquelle la sortie d'Égypte aurait eu lieu dans la première partie ou au milieu du règne de Ramsès II, sans tenir le moindre compte de ce que le pharaon périt dans l'action, ce qui, dans toutes les hypothèses, ne permet de situer l'événement qu'à la fin du règne. Dans son Histoire ancienne d'Israël, le directeur de l'École biblique de Jérusalem ne paraît se soucier en aucune sorte de la contradiction entre la thèse qu'il défend et les données des deux livres de la Bible.

P. Montet dans son livre, « L'Égypte et la Bible », situe l'Exode sous le règne de Mineptah, mais ne dit mot de la mort du pharaon qui prit la tête des poursuivants des fuyards.

Cette étonnante attitude contraste avec celle des Juifs : le Psaume de David n° 136 qui, dans son verset 15, rend grâce à Allah qui précipita Pharaon et son armée dans la mer des Roseaux est souvent récité dans leur liturgie. Ils connaissent la concordance entre ce verset et la phrase de l'Exode (14, 28-29) : « Les eaux refluèrent et

recouvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée de Pharaon qui avait pénétré derrière eux dans la mer : il n'en resta pas un seul. » Pour eux, il n'y a pas le moindre doute que le pharaon fût exterminé avec ses troupes.

Ces mêmes textes existent bien dans les Bibles chrétiennes.

Les commentateurs chrétiens écartent de façon délibérée et contre toute évidence la mort du pharaon. Mais, de plus, certains évoquent la mention qui en est faite dans le Coran en incitant leurs lecteurs à faire de singuliers rapprochements. C'est ainsi qu'on peut lire, dans la traduction de la Bible sous la direction de l'École biblique de Jérusalem, le commentaire suivant du R. P. Couroyer, professeur à ladite École, concernant la mort du pharaon : « Le Coran (X, 90-92) y fait allusion et, selon des traditions populaires, le pharaon englouti avec son armée (ce que le texte sacré… »

Note (?):
(1). L'Exode, 1968, p. 73.
(2). Nul doute que, pour l'auteur du commentaire, il s'agit ici de la Bible.

La momie était à l'époque satisfaisant, en dépit de dégradations en plusieurs points. Depuis cette date, la momie est exposée aux visiteurs, au Musée du Caire, tête et cou découverts, le reste du corps dissimulé sous une pièce de tissu, tant et si bien que, jusqu'à ces derniers mois, le musée ne possédait de photographies générales du corps de la momie que celles prises par E. Smith en 1912.

En juin 1975, les hautes autorités égyptiennes voulurent bien me permettre d'examiner les parties du corps du pharaon jusqu'alors recouvertes et d'en prendre des photographies. Lorsqu'on compara l'état actuel à celui de la momie il y a plus de soixante ans, il apparut à l'évidence que des dégradations de la momie s'étaient produites et que des fragments avaient disparu. Les tissus momifiés avaient grandement souffert, à la fois de la main des hommes pour certaines parties et de l'usure du temps — si l'on peut dire — pour certaines autres.

Cette dégradation naturelle est parfaitement expliquée par la modification des conditions de conservation depuis que les hommes découvrirent la momie à la fin du XIXè siècle, dans la tombe de la nécropole de Thèbes où elle reposait depuis plus de trois mille ans. À présent exposée sous une simple protection de verre qui ne l'exclut pas hermétiquement de l'extérieur et n'empêche pas la pollution par des micro-organismes, soumise à des écarts de température et non protégée de l'atteinte d'une humidité saisonnière, la momie est loin de se trouver dans les conditions qui lui ont permis de traverser approximativement trois millénaires à l'abri de toutes ces causes de détérioration. Elle a perdu la protection de ses bandelettes et l'avantage du séjour en milieu clos dans un tombeau où la température était plus constante et l'air moins humide qu'il ne l'est au Caire en certaines périodes de l'année. Certes, elle eut à subir, dans la nécropole même, selon toute vraisemblance très anciennement, la visite de pilleurs de tombes ou de rongeurs qui ont causé certains dommages, mais les conditions étaient néanmoins — semble-t-il — plus favorables qu'aujourd'hui pour résister à l'épreuve du temps.

Au cours de cet examen de la momie en juin 1975, des investigations particulières furent entreprises sur mon initiative. Une excellente étude radiographique fut effectuée par les docteurs El Meligy et Ramsiys tandis que le docteur Mustapha Manialawiy pratiquait, par une perte de substance au niveau de la paroi du thorax, l'examen de l'intérieur de la cage thoracique et de l'abdomen, réalisant la première endoscopie appliquée à une momie. On put ainsi voir et photographier certains détails très importants de l'intérieur du corps. Avec l'examen au microscope de certains petits fragments tombés spontanément du corps de la momie, examen qui sera effectué à Paris par le professeur Mignot et le docteur Durigon, sera complétée une étude générale médico-légale effectuée avec le professeur Ceccaldi. Les conclusions ne peuvent — à mon grand regret — en être arrêtées au moment où s'achève la rédaction de cet ouvrage.

Ce qui peut d'ores et déjà être retiré de cette étude est la constatation de lésions osseuses multiples avec des pertes de substance importantes — dont partie aurait pu être mortelle — sans qu'il soit encore possible d'affirmer si certaines se sont produites avant ou après la mort du pharaon. Celui-ci dut le plus vraisemblablement mourir ou de noyade, d'après les récits des Ecritures, ou de traumatismes très violents ayant précédé son engloutissement dans la mer, ou les deux simultanément.

L'association de toutes ces lésions aux détériorations dont les causes ont été évoquées rend problématique pour l'avenir la bonne conservation du corps momifié du pharaon si des mesures de sauvegarde et de restauration ne sont pas prises dans un très proche avenir. Ces mesures devraient éviter que le seul témoin matériel restant encore de nos jours de la mort du pharaon de l'Exode et du sauvetage voulu par Allah de son corps ne disparaisse à plus ou moins longue échéance.

Il est toujours souhaitable que l'homme s'applique à préserver des témoins de son histoire, mais il s'agit ici de quelque chose de plus : c'est la matérialisation dans un corps momifié de celui qui connut Moïse, résista à ses suppliques, le poursuivit dans sa fuite et y laissa sa vie, sa dépouille étant, par la volonté d'Allah, sauvée de l'anéantissement et devenant un signe pour les hommes, comme il est écrit dans le Coran (1).

Quelle illustration magnifique des versets coraniques concernant le corps du pharaon est offerte, en la Salle des Momies royales du musée égyptien du Caire, à qui recherche dans les données des découvertes modernes, des preuves de la véracité des Ecritures saintes !

Note : (1). La Momie de Ramsès II, autre témoin de l'histoire de Moïse, a été l'objet d'une étude comparable à celle de la Momie de Mineptah ; il a été recommandé pour elle les mêmes mesures de sauvetage. J'ai communiqué les résultats de ces études médicales entreprises au Caire en 1975 à plusieurs Sociétés Savantes françaises, dont l'Académie nationale de Médecine, pendant la première partie de l'année 1976. La connaissance de ces résultats a conduit les autorités égyptiennes à confier la Momie de Ramsès II à la France. C'est ainsi qu'elle arriva à Paris le 26 septembre 1976 pour y subir un traitement.

°CORAN, HADITHS ET SCIENCE MODERNE (PARTIE 4/4)

Le Livre du Dr Maurice Bucaille : « La Bible, le Coran et la science, Les Écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes. » Publié pour la première fois en 1976. Version française étant à sa 15ème édition en 1993.

Dr Maurice Bucaille.

CORAN, HADITHS ET SCIENCE MODERNE (1)

Ribaat (1) : « Des points supplémentaires sont nécessaires pour comprendre. Comme pour le Coran, le sujet de cette étude sur les Hadiths du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) date de 1976. Les progrès scientifiques progressent, parallèlement aux nouvelles découvertes sur les Hadiths à caractère scientifique. Comme par exemple, la Lune fendue par le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) et fraîchement découverte par la NASA sans qu'il n'ait trouvé à l'heure actuelle une théorie pratique de ce phénomène. Il est aussi à signaler des prophéties du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui se sont réalisées, quand d'autres restes en attente. Ce qui n'est pas rapporté dans cette étude. »

Le Coran ne constitue pas l'unique source de la doctrine et de la législation de l'Islam. En effet, durant la vie même du Prophète Mohammed (r) et après sa mort, un complément législatif a été recherché dans l'étude des actes et des discours du Prophète.

Ces informations relevaient de la tradition orale. Ceux qui prirent l'initiative de les rassembler dans des textes se sont livrés à des enquêtes toujours délicates lorsqu'il s'agit d'écrire après les événements une narration de ceux-ci.

Mais le souci de l'exactitude qu'ils pouvaient avoir dans leur tâche ardue de collection des informations est illustré par le fait que, pour chaque épisode de la vie du Prophète (r) et pour chacun de ses propos, sont mentionnés dans les recueils les plus sérieux les noms de ceux qui ont rapporté le récit, en remontant jusqu'à celui qui, au sein de la famille ou parmi les compagnons du Prophète Mohammed (r), recueillit le premier l'information.

Une multitude de recueils d'actes et de discours du Prophète vit ainsi le jour sous le nom de **Hadiths**. Le sens exact en est « propos » mais l'usage veut ici que le terme englobe également le récit des actes, Les premiers recueils furent publiés dans les décennies qui suivirent la mort du Prophète Mohammed. Ceux qui virent le jour dans le premier siècle après lui sont relativement restreints du point de vue de l'étendue des faits rapportés. Il fallut attendre un peu plus de deux siècles après la mort du Prophète pour qu'apparaissent les recueils les plus imposants. Précisons par conséquent que ce ne sont pas les ouvrages les plus proches du temps du Prophète Mohammed qui paraissent donner les informations les plus complètes.

Ce sont les recueils d'Al-Bukhary et de Muslim, datant de plus de deux cents ans après le Prophète Mohammed qui donnent la documentation la plus vaste et la plus véridique, l'ouvrage du premier auteur cité étant généralement regardé comme le plus authentique après le Coran. Houdas et Marçais en ont donné entre 1903 et 1914 une traduction française sous le titre : « Les Traditions islamiques ».

Ces toutes dernières années, une publication en a été faite en arabe avec traduction anglaise par le docteur Muhammad Muhsin Khan, de l'université islamique de Médine. Les hadiths sont donc accessibles à qui ne connaît pas la langue arabe. Mais il faut être extrêmement circonspect sur la valeur de certaines traductions effectuées par des Occidentaux, la traduction française y comprise, car on peut y déceler certaines inexactitudes et contre-vérités qui sont plus des interprétations que des traductions véritables ; parfois elles altèrent considérablement le sens réel du Hadith au point de lui faire dire ce qu'il ne signifiait pas.

Du point de vue de leur origine, on peut légitimement comparer les recueils de Hadiths aux Évangiles. Les uns et les autres ont pour caractère commun d'avoir été rédigés par des auteurs qui n'ont pas été les témoins oculaires des faits qu'ils rapportent et d'avoir vu le jour un certain temps après les événements qu'ils relatent. Comme les Évangiles, les recueils de Hadiths n'ont pas tous été acceptés comme authentiques. Un petit nombre seulement fait la quasi-unanimité des spécialistes de la tradition musulmane et, dans un même recueil, on peut trouver, à côté de Hadiths présumés authentiques, des hadiths douteux ou des hadiths à rejeter formellement. (1)

Note : (1). Des spécialistes musulmans ont qualifié les premiers de « Zanniyy » (douteux) et les seconds de « QaTeiy ». (à rejeter)

À la différence des évangiles canoniques qui n'ont pas été contestés, les recueils de hadiths, même ceux considérés comme particulièrement dignes d'être regardés comme authentiques, ont fait l'objet et cela très tôt dans l'histoire de l'Islam, d'une critique approfondie de la part des maîtres de la pensée islamique, alors que le livre de base, le Coran, restait le Livre de référence qui, lui, ne pouvait pas être discuté.

Il m'a paru intéressant de rechercher dans cette littérature des hadiths comment, en dehors de la Révélation écrite, Le Prophète Mohammed (r) serait supposé avoir parlé de sujets sur lesquels les progrès scientifiques apportèrent des lumières dans les siècles qui suivirent. Je me suis strictement limité, dans cette recherche, aux textes des hadiths que l'on considère généralement comme les plus authentiques, en l'espèce ceux d'Al-Bukhary, ayant toujours en mémoire la notion que, rédigés par des hommes selon les données de la tradition orale, ils pouvaient rapporter plus ou moins exactement certains faits, par suite des erreurs de ceux qui transmirent individuellement le récit. Ceux-ci se séparent d'autres hadiths dont la transmission est l'œuvre d'un très grand nombre et l'authenticité formelle.

J'ai rapproché les constatations faites au cours de l'examen des hadiths de celles précédemment exposées concernant le Coran et la science moderne. Le résultat de cette comparaison est très éloquent.

La différence est, en effet, frappante entre l'exactitude des données coraniques confrontées à celles de la science moderne et le caractère éminemment critiquable de certaines affirmations des hadiths sur des sujets qui relèvent essentiellement du domaine scientifique, les seuls qui sont l'objet de cette étude.

Les hadiths qui ont pour sujet l'interprétation de certains versets coraniques donnent parfois des commentaires qu'on ne peut guère accepter de nos jours.

D'un verset (sourate 36, verset 38) qui mentionne que le soleil se dirige : « vers un lieu fixe qui lui est propre » et dont on a vu plus haut la signification, un hadith donne cette interprétation : au coucher du soleil, l'astre vient se prosterner sous le trône de Allah **;** il demande la permission de reprendre sa course, se prosterne à nouveau ; finalement, il retourne là d'où il était venu et se lève de nouveau à l'est. Le texte original (Livre du Début de la Création, titre 54, chapitre 4, n° 421) est obscur et difficilement traduisible. Quoi qu'il en soit, ce passage contient une allégorie qui implique la notion d'une course du soleil par rapport à la terre : la science a montré la réalité du contraire. Ce Hadith apparaît d'une authenticité plus que douteuse « Zanniyy ».

Un autre passage de ce même livre (livre du Début de la Création, titre 54, chapitre 6, n° 430) évalue tout à fait bizarrement dans le temps les phases initiales du développement de l'embryon : une phase de quarante jours de réunion des éléments constitutifs de l'être humain, une phase de même durée où l'embryon est représenté par quelque chose qui s'accroche, une troisième de même durée où l'embryon est représenté par de la chair mâchée. Puis, après intervention des anges pour/définir ce que sera l'avenir de cet être, une âme est insufflée. La description du développement embryonnaire n'est pas conforme aux données modernes.

Alors que le Coran — mis à part une seule remarque (sourate 16, verset 69) sur la possibilité de trouver dans le miel un agent thérapeutique (sans d'ailleurs aucune espèce d'indication) — ne donne sur l'art de guérir rigoureusement aucune directive pratique, les hadiths réservent une grande place à de tels sujets. Il existe toute une partie du recueil d'Al-Bukhary (titre 76) consacrée à la médecine. Il occupe, dans la traduction de Houdas et Marçais, les pages 62 à 91 du volume 4 et, dans le livre du docteur Muhammad Muhsin Khan, avec la traduction anglaise, les pages 395 à 452 du volume 7. Ces pages contiennent à n'en pas douter certains hadiths non authentiques « Zanniyy », mais l'ensemble a un intérêt car il fournit un aperçu sur les opinions que l'on pouvait avoir à l'époque sur des sujets médicaux divers. On pourrait y adjoindre quelques hadiths ayant un aspect médical, insérés en d'autres parties du recueil d'Al-Bukhary.

C'est ainsi qu'on y découvre des considérations sur les maléfices, le mauvais œil, l'ensorcellement et la possibilité d'exorciser, bien qu'une certaine restriction soit prononcée contre l'usage rémunéré du Coran à cet effet. Un hadith souligne que certaines dattes peuvent protéger contre les effets de la magie. Cette dernière peut être utilisée contre les piqûres venimeuses.

On ne doit pas s'étonner, par contre, de constater qu'à une époque où les possibilités de la technique et de la pharmacopée étaient réduites, on ait recommandé de recourir à des pratiques simples ou à des médications naturelles telles que la saignée, les ventouses scarifiées, les pointes de feu, le rasage contre les poux, l'utilisation

du lait de chamelle, de certaines graines comme la nigelle, de certaines plantes comme le costus indien, celui de la cendre de nattes (pour ses vertus hémostatiques) : il fallait bien, dans des circonstances critiques, utiliser tous les moyens dont on pouvait disposer et qui pouvaient être réellement efficaces. Mais il ne semble pas — a priori — excellent de recommander de boire l'urine des chameaux.

On souscrit difficilement de nos jours à certaines explications données sur quelques sujets concernant la pathologie. Relevons parmi celles-ci :

— l'origine de la fièvre : quatre témoignages authentifient l'affirmation selon laquelle « la fièvre provient du brasier de l'Enfer » (Livre de la Médecine, chapitre 28) ;

— l'existence d'un remède à toute maladie : « Allah n'a pas fait descendre une maladie sans avoir en même temps fait descendre un remède » (Livre de la Médecine, chapitre 1).

L'illustration de cette conception est donnée par le Hadith de la mouche (Livre de la Médecine, chapitre 58 et Livre du Début de la Création, titre 54, chapitres 15 et 16) : « Si une mouche est tombée dans un récipient, il faut l'y plonger tout entière, car une de ses ailes contient un poison et l'autre son antidote ; (la mouche) apporte d'abord le poison et ensuite le remède » ;

— l'avortement déclenché par la vue de certains serpents (qui rend aussi aveugle) : mention en est faite dans le Livre du Début de la Création, chapitres 13 et 14 ;

— les pertes de sang en dehors des règles. Le Livre des Menstrues, titre 6, contient deux hadiths sur l'origine des pertes de sang en dehors des règles (chapitres 21 et 28). Ils concernent deux femmes : dans la relation d'un cas, sans aucun détail, sur les symptômes, il est affirmé que la perte de sang vient d'un vaisseau sanguin **« eirq »** *;* dans l'autre cas, il s'agissait d'une femme présentant des pertes de sang en dehors des règles depuis sept ans : ici encore la même origine vasculaire est affirmée. On pourrait bien faire des hypothèses sur la cause réelle des troubles, mais l'on imagine mal sur quel argument on pouvait à l'époque appuyer un tel diagnostic ; toutefois, celui-ci aurait pu être cependant exact ;

— L'absence de contagiosité des maladies. Le recueil des hadiths d'Al Bukhary la mentionne en plusieurs endroits (chapitres 19, 25, 30, 31, 53 et 54 du Livre de la Médecine, titre 76), à propos de cas particuliers tels que la lèpre, la peste, le choléra, la gale du chameau, ou encore d'un point de vue général. Mais ces considérations côtoient des affirmations contradictoires des premières : en effet, il est aussi recommandé de ne pas aller là où il y a la peste et de fuir les lépreux.

Par conséquent, on peut conclure à l'existence de certains hadiths scientifiquement inadmissibles, mais le doute planant sur leur authenticité, l'intérêt de leur mention réside seulement dans la comparaison qu'ils suscitent avec les énoncés scientifiques du Coran qui, eux, ne contiennent aucune affirmation inexacte. Cette constatation paraît avoir une importance considérable. Il faut, en effet, se souvenir qu'à la mort du Prophète, les enseignements reçus de lui se divisaient en deux groupes :

— d'une part, un nombre important de fidèles connaissaient par cœur le Coran qu'ils avaient, comme le Prophète, récité maintes et maintes fois ; par ailleurs, il existait déjà des transcriptions du texte coranique effectuées du vivant du Prophète, et ce, même avant l'Hégire (1) ;

Note : (1). L'Hégire se situe en 622, soit dix ans avant la mort du Prophète Mohammed.

— d'autre part, les membres les plus proches de son entourage et les fidèles qui avaient été les témoins de ses actes et de ses discours les conservaient dans leur souvenir et s'appuyaient sur eux, en plus du Coran, pour définir une doctrine et une législation naissantes. Dans les années qui vont suivre la mort du Prophète, des textes vont être élaborés, relatant les deux groupes d'enseignements qu'il avait laissés. Les premiers recueils de Hadiths virent le jour une quarantaine d'années après l'Hégire, mais on avait effectué auparavant une première collection des textes coraniques sous les califes Abu Bakr et surtout Othman, ce dernier publiant un texte définitif durant son califat, c'est-à-dire entre la douzième et la vingt-quatrième année qui suivirent la mort du Prophète Mohammed.

Ce qu'il est capital de souligner est la dissemblance entre ces deux catégories de textes, à la fois du point de vue littéraire et du point de vue du contenu. En effet, toute comparaison serait impossible entre le style du Coran et celui des Hadiths. De plus, si l'on compare le contenu des deux textes en les confrontant avec les données de la science moderne, on est frappé par les oppositions, dont j'espère avoir réussi à montrer l'existence, entre :

— d'une part, des affirmations en apparence souvent banales du Coran mais qui, examinées à la lumière des connaissances modernes, recèlent des données que la science objectivera plus tard ;

— d'autre part, certains énoncés des hadiths qui paraissent tout à fait conformes à l'esprit de leur temps mais qui contiennent des affirmations jugées aujourd'hui scientifiquement inacceptables. Ces affirmations se sont

glissées dans un ensemble d'énoncés de la doctrine et de la législation de l'Islam dont on s'accorde à reconnaître l'authenticité et qu'on ne saurait discuter.

Il faut savoir, enfin, que l'attitude même du Prophète Mohammed (r) fut bien différente vis-à-vis du Coran et vis-à-vis de ces propos personnels. Le Coran, qui constituait sa prédication, était proclamé par Révélation divine. Le Prophète en classa les parties durant une période d'à peu près vingt ans avec le plus grand soin, comme on l'a vu. Le Coran représentait ce qui devait être écrit de son vivant même et appris par cœur pour faire partie de la liturgie des prières. Pour les Hadiths, qui sont présentés comme fournissant en principe la relation de ses réflexions personnelles et de ses actes, il laissa le soin aux autres de s'en inspirer pour leur conduite et de les publier comme ils l'entendraient. Il ne donna aucune directive à ce sujet.

Étant donné qu'un nombre seulement restreint de ces hadiths peut être considéré comme exprimant avec certitude la pensée du Prophète (r), les autres expriment ce que pouvaient croire les hommes de son temps, en particulier sur les sujets scientifiques évoqués ici. En les comparants au texte Coranique, on mesure tout ce qui sépare ce dernier de ces hadiths inauthentiques ou douteux. Cette comparaison met en lumière, si tant est qu'il le faudrait, la différence frappante entre les écrits de ce temps, truffés d'énoncés erronés d'ordre scientifique, et le Coran, Livre de la Révélation écrite, exempt de toute inexactitude de cet ordre (1).

Note : (1). La vérité des Hadiths d'un point de vue religieux n'est nullement en cause. Mais, lorsque ceux-ci traitent de questions profanes, il n'y a pas de différence à établir entre le Prophète et les autres humains. Un Hadith rapporte la déclaration suivante du Prophète Mohammed : « Quand je vous adresse quelques commandements en rapport avec la Religion, obéissez, et si je vous prescris quelque chose qui relève de mon opinion personnelle, souvenez-vous que je suis un être humain. » Al Saraksî dans ses « Principes » (Al Vsul) a transmis cette prise de position en ces termes : « Lorsque je vous fais part de quelque chose relative à votre Religion, agissez en conformité avec ma déclaration et, lorsqu'il s'agit de choses concernant ce bas monde, alors vous êtes de meilleurs connaisseurs de vos propres affaires terrestres ! »

Fin du livre

CHAPITRE 8 : ÉTUDE RIBAAT

L'ÉVANGILE DE BARNABÉ : MIRACLE, PROPHÉTIE ET SCIENCE MODERNE



Sommaire

- Introduction.
- Les Dogmes dans l'Évangile de Barnabé.
- Les Miracles dans l'Évangile de Barnabé.
- Les Prophéties dans l'Évangile de Barnabé.
- L'Histoire dans l'Évangile de Barnabé.
- La Science moderne dans l'Évangile de Barnabé.
- Conclusion.

° INTRODUCTION

Ribaat

Allah est le Maître des enchaînements en vérités éclatantes, c'est-à-dire que Allah a le Pouvoir d'enchaîner la vérité et d'innover les preuves pour un même sujet à mesure que le temps passe. Ce qui résulte : Allah le Stratège et l'Innovateur, multiplie les preuves de l'innocence du Prophète Jésus (paix sur lui), comme Il

multiplie les bonnes actions des Musulmans et Musulmanes. Tout ceci par la Grâce Immense de Allah notre Dieu Unique.

En effet, voyez par vous-même en commençant par cet homme exemplaire, depuis une étude à partir de **2004** :

L'auteur Ahmed Deedat, notre frère spécialiste des religions qui est né en **1918** à Tadkeshvar dans la Province de Surate en Inde, est un théologien Musulman indien qui s'est intéressé à la comparaison des religions **(1)**. Il était connu pour ses nombreux débats publics interreligieux avec les Chrétiens évangéliques dans le monde entier, mais aussi pour ses conférences, concentrées principalement sur l'Islam, le Christianisme et la Bible, ainsi que ces nombreuses vidéos sur Internet aujourd'hui. Allah décréta ce qui ne peut ni être reculé ni être avancé et Ahmed Deedat mourut le **8 Août 2005**. Que Allah lui fasse Miséricorde. Sa vie a été au service de Allah, de Son Messager Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) et qui profitent à tous, notamment la vérité sur le Prophète Jésus (paix sur lui) jusqu'à nos jours, à travers l'étude de l'Ancien et du Nouveau testament, et le Dernier qui est **le saint Coran** !

Puis un jour en **Juillet 2009**, je découvre sur Internet, l'Évangile de Barnabé crée par son auteur au format PDF le Dimanche **26 Février 2006,** disponible sur le site Islammédia **(2)**, sois **environs 6 mois** après le décès de Ahmed Deedat. Cet Évangile au format PDF est une copie informatique du livre « Évangile de Barnabé », par l'auteur Luigi Cirillo, parue en **1907**, deuxième édition revue par l'auteur Michel Frémaux en fac-similé du manuscrit Italien du Cod. 2662 de la Bibliothèque nationale de Vienne ; avec traduction Française en regard et notes, parue en **1977** et réédité le **03 Mai 2000** broché, aux Éditions Beauchesne Religions, numéro 2, 384 pages **(3)**.

L'Évangile de Barnabé innocente Jésus sur sa prétendue « divinité » imposé par les polythéistes du Vatican qui trouvent leurs origines idéologiques par les imposteurs de Paul le Juif ; le roi païen Constantin 1er adorateur du Soleil, sa mère Hélène ; les 4 Evangiles choisis par le Vatican romain ; d'autres acolytes ainsi que tous ses suiveurs égarés. Les écrits du véritable Apôtre Barnabé réfutent les dogmes de Satan/Iblis le djinn lapidé, à savoir la divination de Jésus, la Trinité, le Péché originel, la Crucifixion, la Rédemption, et bien d'autres idolâtries et mensonges. C'est un Évangile qui prône l'Unicité de Allah et qui déclare mot pour mot la venue du Messager de Allah : le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) envoyé pour l'humanité et pour rétablir la vérité sur Jésus.

Aujourd'hui, cette Évangile qui dérange et une vraie épine dans la gorge des associateurs/polythéistes du Vatican bien qu'ils aient tout fait pour essayer de le supprimer dans les mentalités. Ce livre écrit par Barnabé à la demande de Jésus (paix sur lui) vient appuyer jusqu'ici tous les travaux de Ahmed Deedat (Que Allah lui fasse Miséricorde), et tous les autres travaux des chercheurs semblables à lui, partout dans le monde. N'oubliez pas que ce qui va être présenté n'est qu'un début inchaAllah !

En **Mars 2012** **(4)**, un manuscrit datant de plus de **1500 ans** fut découvert en Turquie et qui dormait dans les placards de la « justice » après avoir été saisi en **2000,** lors d'un coup de filet contre des contrebandiers en Méditerranée. Ce livre est écrit en Araméen, la langue de Jésus (paix sur lui). Il est en cours de restauration et d'authentification au musée ethnographique d'Ankara. Certains journaux avancent qu'il pourrait être l'Évangile de Barnabé. Les gens du Vatican qui détiennent dans leur bibliothèque une copie de l'Évangile de Barnabé depuis **383** de l'ère chrétienne, doivent sûrement se mordre les doigts à la vue de cette nouvelle découverte récente et surprenante, quand nous savons qu'ils l'ont interdit par la fabrication d'un mot, qui est la propagande « apocryphe ». Quand bien même l'étude révélerait que ce manuscrit ancien et trouvé récemment ne serait pas l'Évangile de Barnabé, ce dernier est déjà prouvé par la science de l'Histoire, notre frère, le Dr Maurice Bucaille **(1920-1998)**, spécialiste des religions et de la science, déclare :

« Circulaient aussi, en ces premiers temps du christianisme, de multiples écrits sur Jésus qui, par la suite, n'ont pas été retenus comme dignes d'authenticité et que l'Église commanda de cacher, d'où le nom d'apocryphes. Il reste de ces textes des œuvres bien conservées parce qu'elles : « jouissaient de l'estime générale », nous dit la Traduction œcuménique, comme la didachè ou l'épître de Barnabé, mais malheureusement d'autres furent écartés de façon plus brutale et il n'en reste que des fragments. Considérés comme des véhicules de l'erreur, ils furent soustraits aux yeux des fidèles. Pourtant, des œuvres comme les Évangiles des Nazaréens, les Évangiles des Hébreux, les Évangiles des Égyptiens, connues par des relations des Pères de l'Église, s'apparentaient d'assez près aux Évangiles canoniques. Il en est de même de l'Évangile de Thomas, et de **l'Évangile de Barnabé**. » **(Extrait de son Livre : « La Bible, le Coran et la science : les Écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes. » 1er Édition 1976 / 15ème Edition 1993)**

Notre Créateur Allah l'Unique qui est sans début et sans fin, n'a pas dit Son dernier mot, puisqu'Il ne connaît pas de fin ni de début ! Après étude de l'Évangile de Barnabé, je vous propose donc, davantage de preuves Historiques, Scientifiques, Prophétiques, Miraculeux et Dogmatiques, qui prouvent manifestement l'Authenticité de l'Évangile de Barnabé. J'en avais fait un premier court rapport sur la Science moderne, avec 5 signes scientifiques élucidés, sur un de mes sites, une première fois en **Mars 2011** **(5)**. Aujourd'hui et après

relecture et réflexion, vous découvrirez des nouvelles merveilles surprenantes en qualités et en quantités, dans ce livre de Barnabé, apôtre de Jésus (paix sur lui).

Louange donc à Allah le Seul Vrai Savant et Véridique qui permet toutes ces découvertes mémorables par l'intermédiaire de qui Il veut !

Note :
(1) Sites, Livres et Vidéos conférences de Ahmed Deedat :
http://www.ahmed-deedat.co.za (Anglais)
http://www.ipci.co.za (Anglais)
http://www.ahmed-deedat.net/wps/ (Arabe)
http://islam.verite.free.fr/ahmed%20deedat/ (Français)
(2) : En téléchargement : **« Évangile Barnabé : Le seul évangile qui cite Mohammed 91p. » Crée au format PDF, le Dimanche 26 Févriers 2006 : http://islammedia.free.fr/Pages/livre_islam.html**
(3) : En commande : http ://livre.fnac.com/a306233/Luigi-Cirillo-Evangile-de-Barnabe
(4) : Article : « Une bible millénaire redécouverte à Ankara » 24 Février 2012 :
http://fr.euronews.net/2012/02/24/une-bible-millenaire-redecouverte-a-ankara/
(5) : Article : « 6 Biographies de l'Évangile de Barnabé Apôtre de Jésus » Rapport Ribaat 1432H / 1er Parution Mars 2011 (Mise à Jour Avril 2012) :
http ://l-islam-pour-l-humanite-jusqu-a-la-fin-du-monde.over-blog.com/article-5-biographies-de-l-evangile-de-barnabe-apotre-de-jesus-1-2-83373590.html

° LES DOGMES DANS L'ÉVANGILE DE BARNABÉ

Dans ce qui va suivre, sont assemblés **34 DOGMES** que l'on peut classer sous différents titres. Ce sont des enseignements pratiques, et des rappels bénéfiques identiques à ceux de l'Islam et qui prouvent à la fois l'Authenticité de l'Évangile de Barnabé et l'Unique Religion pure transmit par le Prophète Jésus, c'est-à-dire le Monothéisme Authentique, qui est le Message de tous les Prophètes qui l'ont précédé, ainsi que le dernier Prophète Mohammed. (paix sur eux tous). Seuls quelques Lois diffèrent, mais le problème est régler, puisque le saint Coran qui est la dernière révélation Divine, vient confirmer, corriger et abroger toutes les anciennes écritures !

Dogme 1 : Allah aime l'homme plus que tout.

(Chapitre 161) : « ce que Dieu a de plus cher ici sur terre, c'est-à-dire l'homme » **(Chapitre 182) : «** Non seulement Dieu a créé l'homme, comme je le dis, mais Il l'a créé parfait ; Il lui a donné le monde entier ; après la sortie du Paradis, Il lui a donné deux Anges qui le gardent ; Il lui a envoyé les Prophètes ; Il lui a donné la Loi ; Il lui a donné la Foi ; à chaque instant Il le délivre de Satan ; Il veut lui donner le Paradis ; et de plus, Dieu veut se donner Lui-même à l'homme. »

Nous pouvons voir ici l'Immense Miséricorde de Allah pour Sa créature préférée : l'homme.

Dogme 2 : le but de la vie.

(Chapitre 12) : « Que soit béni le saint Nom de Dieu qui, dans Sa Bonté et Sa Miséricorde, voulut créer Ses créatures pour qu'elles le Glorifient ! » (**Chapitre 61) :** « c'est Dieu, qui a donné à l'homme tout ce qu'il a, ainsi que sa vie, afin que s'il vit bien en ce monde, Dieu en retire les louanges et l'homme la gloire du Paradis. »…« C'est pourquoi les hommes qui vivent bien seront récompensés d'une grande récompense » (**Chapitre 62) : «** Mais, soit que vous pensiez, soit que vous parliez, soit que vous agissiez, que tout soit pour l'amour de Dieu. En agissant ainsi, vous serez en sécurité en ce jour-là. » (**Chapitre 122) : «** nous voulons T'adorer, Toi seul, tout le temps de notre vie, en pleurant nos péchés, en priant, en faisant l'aumône, en jeûnant, en étudiant Ta parole, en instruisant ceux qui ignorent Ta volonté, en souffrant de la part du monde pour Ton amour, et en nous mortifiant pour Te servir »

Allah nous à donc créer pour l'adorer et en pratiquant Ses Lois Purs qui éradiquent l'injustice sur terre jusqu'à la fin des temps, celui qui agit bien, étudie la science, Loue et Glorifie notre Créateur durant notre vie de test sur terre, en sera récompensé éternellement au Paradis inimaginable en goût, odeur, événements, récompenses, et plus encore ! Et ceci dans une égale jeunesse et un corps beau et parfait jamais vue jusqu'ici. C'est ce que dit le Saint Coran à propos du but de la vie, Allah le Dieu Unique dit : **« Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. »** (Coran : sourate 51 verset 56) **« A ceux qui croient et font de bonnes œuvres, le Tout Miséricordieux accordera Son amour. »** (Coran : sourate 19 verset 96)

Dogme 3 : Allah Seul détient le pouvoir de création.

Notre Créateur Allah, ayant tout créé, l'univers son contenu et nous-mêmes, ce Pouvoir Divin Lui appartient Seul. À travers le temps, les Prophètes ont rappelés sans cesse ces vérités haïes par les mécréants.

(Chapitre 63) : « Car toutes les créatures mises ensembles ne peuvent créer ne serait-ce qu'une nouvelle mouche à partir de rien ; et c'est cela créer. » **(Chapitre 116) :** « tous les hommes ensemble ne peuvent faire naître une seule mouche ! » **(Chapitre 128) :** « moi qui ne peux même pas créer une seule mouche » **(Chapitre 152) :** « Les soldats répondirent : « Prends garde à ce que tu dis, car si tu méprises nos dieux, nous te livrerons entre les mains d'Hérode et il vengera nos dieux qui sont tout-puissants. » Jésus répondit : « S'ils sont tout-puissants, comme vous le dites, pardonnez-moi, je veux les adorer aussi. » Les soldats se réjouirent en l'entendant et ils commencèrent à faire l'éloge de leurs idoles. Jésus dit alors : « En cette affaire, il n'y a pas besoin de paroles, mais de faits. Faites donc que vos dieux créent une mouche et alors je veux les adorer ! » En l'entendant, les soldats furent déconcertés, et ils ne savaient que dire. Jésus dit donc : « Il est évident que s'ils ne font pas une seule mouche à partir de rien, je ne veux pas à cause d'eux abandonner ce Dieu qui a tout créé d'une Seule Parole et dont le Nom Seul épouvante les armées. » **(Chapitre 182) :** « Mais vous, qui ne pouvez même pas créer une mouche puisqu'il n'y a qu'Un Seul Dieu Maître de tout »

Toutes les idoles de pierre et de bois, tous les législateurs démocrates et sectes juives et chrétiennes, les athées, les sataniques et autres égarés polythéistes et idolâtres**,** sont invités à réfléchir, car Allah le Dieu Unique dit : **« Ceux que vous invoquez en dehors de Allah ne sauraient même pas créer une mouche »** (Coran : sourate 22 verset 73)

La bonne décision, c'est de revenir au vrai but de la vie cité jusqu'ici. N'essayez donc pas d'être comme ces deux soldats romains idolâtres sans cervelle.

Dogme 4 : les anges gardiens et ceux qui inscrivent.

(Chapitre 121) : « Dieu a donné à chaque homme deux Anges comme chanceliers, pour inscrire l'un le bien, l'autre le mal que fait l'homme. » **(Chapitre 182) :** « Il lui a donné deux Anges qui le gardent »

L'humanité n'est pas seule dans son parcours sur terre, chacun d'entre nous est assisté par deux Anges gardiens qui obéissent aux ordres décidés par Allah, et dit : **« Et Il est le Dominateur Suprême sur Ses serviteurs. Et Il envoie sur vous des gardiens. Et lorsque la mort atteint l'un de vous, Nos messagers (les Anges) enlèvent son âme sans aucune négligence. »** (Coran : sourate 6 verset 61) ; c'est-à-dire les deux Anges qui nous gardent.

Puis ayant préalablement tout inscrit sur un livre, les deux Anges scripteurs rapporteront au Jour de la Résurrection tout ce qu'a fait l'homme durant sa vie, en bien et en mal devant le tribunal Divin. En effet, Abou Amama rapporte que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « si le musulman commet un péché l'Ange qui se trouve à son côté gauche prend la plume et la suspend pendant six heures, attendant qu'il regrette son acte et demande le pardon à Allah. S'il le fait, l'Ange jette la plume, mais s'il ne le fait pas, l'Ange n'enregistrera qu'un seul péché. » **(Rapporté par At-Tabrânî dans « Al-Mou'djam al-Kabîr, 8/158 ; et validé par Cheikh Al-Albânî dans Sahih Al-Djâmi'2 : 212)**

Puis, Allah le Très Haut dit : **« alors que veillent sur vous des gardiens, de nobles scribes »** (Coran : 82 verset 10 à 12) **« Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire quand les deux recueillant, assis à droite et à gauche, recueillent. Il ne prononce pas une parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire. »** (Coran : sourate 50 verset 16 à 18) ; c'est-à-dire les deux Anges chanceliers.

Une personne n'est pas musulmane, s'il ne croit pas à tous les Anges, intégrants les 6 Piliers de la Foi musulmane indissociable en Islam.

Dogme 5 : les dieux faux et menteurs.

(**Chapitre 124) :** « Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, toute doctrine qui détourne l'homme de son but, c'est-à-dire de Dieu, est une doctrine exécrable. »

Effectivement ! Il existe l'opposé au but de la vie qui est de servir notre Seigneur Allah, c'est-à-dire ceux qui suivront les excréments idéologiques de Satan/Iblis le djinn qui jura de mettre avec lui un maximum de fils et fille d'Adam, en Enfer ! Déjà au temps du Prophète Jésus (paix sur lui) régner d'une main de fer l'empire idolâtre romain avec ses innombrables idoles fabriquées et leur mythologie mythomane des dieux faux et menteurs qui n'a d'égale que les cirques ambulants antique ou contemporain, ainsi que les films de Hollywood sans fin et qui ne mène à rien. Mais aussi les idoles de chaires relatées dans l'Évangile, c'est-à-dire le clergé juif corrompu qui légiférait à la place de Allah, et détournait les gens de l'adoration de Allah et du droit chemin !

Plus démoniaque encore, Iblis le djinn devenu Satan inspira dans cette masse, la divination de Jésus comme étant « Dieu » ou « fils de Dieu ».

Allah le Dieu Unique rappel en tout temps le rejet de ces doctrines exécrables : **« Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messager, pour leur dire : ‹Adorez Allah et écartez-vous du Taghout› »** (Coran : sourate 16 verset 36) **«…Abstenez-vous de la souillure des idoles et abstenez-vous des paroles mensongères. »** (Coran : sourate 22 verset 30) **« Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors de Allah, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu Unique. Pas de divinité à part Lui ! Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent. »** (Coran : sourate 9 verset 31)

Aujourd'hui, le Vatican principalement et d'autres sectes moindres, sont garants de la divinisation de Jésus et tous les mensonges à son encontre, ainsi qu'une autre ruse de Satan : la Démocratie des laïques, c'est-à-dire ces mêmes idoles de chaires à l'époque de Jésus qui légifèrent en dehors de Allah le Seul Législateur Légale pour l'homme ! Les dérivés laïques de Satan sont le communisme, le socialisme, le capitalisme, l'humanisme, le darwinisme, etc. Toutes personnes ou groupes de personnes, qu'ils soient athées ou croyants, et qui légifèrent à la place de Allah est donc un Taghout à désavouer pour valider votre adoration de Allah !

C'est ce que le Prophète Jésus (paix sur lui) rappel au **(Chapitre 118) :** « Que la créature ne soit pas son but et ne l'égare pas loin du Créateur ! ». Et au **(Chapitre 190)** : « Jésus répondit : « Il ne faut tenir compte ni du peuple, ni du monde entier, ni de tous les saints, ni de tous les anges, quand il y a offense de Dieu. Laisse donc tout périr, sans toi-même offenser Dieu, ton Créateur, plutôt que tout conserver avec le péché, car le péché détruit et ne conserve pas. »

Ainsi que la parole du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) : Ibn Abbâs- que Allah soit satisfait de lui - rapporte que : « L'Envoyé de Allah a dit : « Celui qui encourt la colère de Allah en donnant satisfaction aux gens, Allah abat sur lui Son courroux et rend irrité contre lui ceux même auxquels il a donné satisfaction en encourant la colère divine. Et celui qui satisfait Allah en s'exposant à la colère des gens, Allah l'agrée et rend satisfaits de lui ceux qu'il a irrités, en recherchant l'agrément divin en embellissant ses actes et ses paroles à leurs yeux » **(Rapporté par At- Tabarânî).**

Aujourd'hui, ce n'est pas parce que la majorité du monde adore la Démocratie et le Nationalisme en plus des autres doctrines de Satan, qu'ils sont forcément dans le vrai ! Ainsi, Satan cherche toujours à détruire ou à faire remplacer l'État Islamique qui applique la Sharia de Allah sur Sa terre, par son contraire qui est l'idolâtrie et l'injustice : **(Chapitre 90) :** « C'est pourquoi Satan ne cherche pas à détruire jeûnes, prières, aumônes, pèlerinage ; il y pousse même les infidèles, car il prend plaisir à voir l'homme travailler sans recevoir de salaire. Par contre, il prend toutes sortes de peines et de soins pour détruire la Foi. C'est donc avec soin extrême qu'il faut la conserver »

Dogme 6 : l'attestation de Foi (kalimate).

Nous lisons dans les (**Chapitre 21) : «** C'est pourquoi la femme dit : « Vraiment il n'y a pas d'autre dieu que le Dieu d'Israël ! » **(Chapitre 39) : «** Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le soleil. Elle disait : « Il n'y a qu'un seul Dieu, et Muhammad est le Messager de Dieu »

En effet, la Kalimate pour enfin devenir Musulman et Musulmane, votre prime nature (fitra), consiste à dire en Arabe : Ashadou al La ilaha illa Allah, wa Ashadou anna Muhammad Rasoul Allah (J'atteste qu'Il n'y a pas de dieu sauf Allah, et j'atteste que Mohammed et le Messager de Allah) pour bien vivre, suivre le droit chemin et servir Allah sur terre. Simplement Jésus appelait le Seigneur, Allaha en Araméen, et les Juifs l'appelaient à leur tour Eloha ! L'Arabe, l'Araméen et l'Hébreux sont des langues sémitiques.

Allah Donne sans compter, voici que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) rajoute : « Celui qui croyait en Jésus et qui croit en moi par la suite Recevra une Double Rétribution. » **(Hadith rapporté dans l'Authentique de al-Boukhari)**

Le Dieu d'Israël et bien entendu Allah l'Unique, le Véritable Dieu de chaque pousse de la terre et des cieux, qui est le Message de tous les Prophètes, Mohammed étant celui qui clôture ce Message pour être envoyé à l'humanité jusqu'à la fin des temps. Malheureux celui qui mourra sans cette attestation de Foi, la Religion des soumis dans la paix au Créateur, qui est en un seul mot arabe : l'Islam ! Allah le Dieu Unique dit : **« Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'Au-delà, parmi les perdants »** (Coran : sourate 3 verset 85)

Dogme 7 : la Foi (l'iman).

(Chapitre 90) : « La Foi est un sceau avec lequel Dieu marque Ses élus. Il a donné ce sceau à Son Messager et c'est des mains de celui-ci que chaque élu a reçu la Foi. Aussi de même que Dieu est un, ainsi la Foi est une. Ayant créé Son Messager avant tout chose, Dieu lui donna avant tout autre la Foi qui est comme une représentation de Dieu lui-même et une représentation de ce que Dieu a fait et a dit. En conséquence, le fidèle voit tout par la Foi, mieux qu'avec les yeux, car les yeux peuvent se tromper -et même ils se trompent presque toujours- mais la Foi ne se trompe jamais puisqu'elle a pour fondement Dieu et Sa parole. Croyez-moi, c'est par la Foi que sont sauvés tous les élus de Dieu. »

En effet, chaque Prophètes a reçu une part de cette Foi, qui est Allah et Sa parole pour les hommes, et chacun d'eux fut envoyé à leurs peuples respectifs : à titre d'exemple fut donné les Feuillets au Prophète Abraham, les Psaumes au Prophète David, la Thora au Prophète Moise, l'Évangile au Prophète Jésus, et ainsi de suite de tous les Prophètes précédents qui ont pu recevoir un livre éclairé divin, paix sur eux tous. Seul le dernier des Prophètes, c'est-à-dire Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a été envoyé pour l'humanité jusqu'à la fin des temps par Le Livre Divin inégalable : **le Miracle du Saint Coran** qui confirme, corrige et abroge toutes les anciennes écritures ! Avez-vous vu un autre Prophète et un autre Livre venus après le dernier des Prophètes ? Je ne parle pas de ces spécimens et faux prophètes sortis comme des champignons vénéneux qui brandillent des « évangiles » écrits de leur main par intérêt et prétendent ensuite que ces écrits non-religieux, viennent de Allah ! NON !

Mais avez-vous constaté jusqu'à aujourd'hui, une toute nouvelle religion révélée avec un nouveau Prophète, un nouveau Livre Divin et un nouveau miracle qui prouverait un renouveau mondial sans précédent ? Vous n'en trouverez jamais ! À moins que Satan se présente à vous, déguisé en singe ou en extraterrestre, et vous demande de l'adorer, l'accepteriez-vous ? Mais que dis-je, les darwinistes/évolutionnistes et les fanatiques admirateurs des extraterrestres n'adorent-ils pas déjà le singe hasardeux de Darwin et ces prétendus extraterrestres appelés « les Elohim » ou « créateur des hommes » par la doctrine Raëlienne et les sectes acolytes ? Encore des pièges idéologiques exécrables de Satan pour faire tomber l'homme en Enfer avec lui !

Enfin, Allah qui connaît Sa terre et Maître des changements de tout ordre à travers le temps, à fait descendre chaque Prophète en son temps. Le Dernier étant Mohammed, il fut envoyé au moment ou les Arabes et les non-Arabes musulmans, allaient devenir historiquement les pionner de la science, ce flambeau continu aujourd'hui dans l'époque moderne de la civilisation mondiale et ses prouesses techniques, devenu aussi comme un village ou presque tout est su en temps réelle. Ainsi le Message de l'Islam qui a connu une avancée fulgurante finira tôt ou tard par s'imposer dans le monde, comme il gagne les cœurs aujourd'hui. Allah fait bien les choses.

Aujourd'hui c'est la Foi en Allah et de Son Messager Mohammed, qui sauve les croyants des flammes de l'Enfer. Seuls les mécréants qui rejettent cette Foi, perdront à jamais les délices du Paradis. Vous savez maintenant qui sera châtié et qui sera garrotté au Jour de la Résurrection de l'humanité et ceci éternellement.

Dogme 8 : connaître Allah par la raison.

(Chapitre 118) : « Dites-moi donc : si quelqu'un avait deux sous pour acheter du pain, les dépenserait-il pour acheter de la fumée ? Certes non, car la fumée fait mal aux yeux et n'apporte rien au corps. Que l'homme fasse donc de même : qu'il cherche à l'extérieur par le regard de ses yeux et à l'intérieur par le regard de son intelligence, à connaître Dieu son Créateur et le Bon plaisir de Sa volonté ! » **(Chapitre 123) :** « Ayant ainsi créé l'homme, Dieu mit en lui une lumière qu'on appelle la raison. Celle-ci devrait unir la chair, la sensibilité et l'âme dans le but unique de travailler au service de Dieu ».

Aujourd'hui dans notre époque moderne plus que jamais, l'homme dispose de tous les outils adéquats pour étudier l'univers et son contenu, la terre et nous-mêmes ! En méditant tous ces signes vivants ou morts, de visibles ou d'invisibles, l'homme par son intelligence et sa raison, reconnaîtra Allah est Son Pouvoir de Création !

À titre d'exemple, nombreux sont les scientifiques athées qui reviennent à l'adoration de Allah, parce qu'ils ne peuvent plus nier les faits, tellement les signes de l'univers qu'ils étudient prouvent l'existence d'un Créateur Tout-Puissant ! Vous pouvez reconnaître Allah le Dieu Unique par l'étude de l'Histoire et la Logique, et bien d'autres sujets. En effet, bien que nous ne voyions pas Allah, nous pouvons admettre Son existence Immuable en utilisant notre intelligence et notre raison. Ainsi nous concrétiserons par cette même action, le vrai but de notre vie : servir Allah sur terre pour en être récompensé au Paradis éternel avec Lui pour toujours ! Ce rappel s'adresse particulièrement aux plus septiques d'entre vous qui renient l'existence de Allah notre Créateur qui est béni éternellement.

Dogme 9 : l'unicité de Allah (at-tawhid).

(Chapitre 26) : « Jésus dit alors : « Un homme est en voyage. En chemin, il découvre un trésor dans un champ qui est en vente pour cinq deniers. À cette nouvelle, l'homme vend aussitôt son manteau pour acheter ce champ. Est-ce que c'est croyable ? ». - « Celui qui le croirait pas serait pour un fou », répondirent les disciples. « Vous

serez donc fous, dit Jésus, si vous ne donnez pas vos sens à Dieu pour acheter votre âme dans laquelle se trouve le trésor inégalable, puisque pour celui qui aime Dieu, Dieu est à lui, et celui qui a Dieu a tout ! »
(Chapitre 194) : « Aussi je vous rappelle les paroles de Dieu au Prophète Ézéchiel : « Aussi vrai que Je vis Éternellement, Moi votre Dieu, l'âme qui péchera, mourra; par contre, si le pécheur fait pénitence, il ne mourra pas, mais il vivra. » La mort présente n'est pas une mort, mais plutôt la fin d'une longue mort. En effet, quand le corps est évanoui, privé de sens, il ne vaut pas mieux qu'un cadavre bien que l'âme soit en lui, sauf que le cadavre attend que Dieu le ressuscite, tandis que l'évanoui attend que la sensibilité lui revienne. Prenez donc garde que la vie présente ne soit une mort si vous n'avez pas le sens de Dieu. »

Quand le Prophète Jésus parle de sens à Allah pour faire pénitence, l'adorer tout au long de notre vie de test sur terre et ainsi tout gagner, cela se refaire à l'Unicité de Allah en Islam, appelé (At-Tawhid) c'est-à-dire le monothéisme pur ! Les Oulamas (Savants de l'Islam) l'expliquent en trois parties dans ce bref résumé :

1) L'Unicité de la divinité : croire que la création, la royauté et l'administration (la gestion) de l'univers appartiennent à Allah Seul.
2) L'Unicité dans l'adoration de Allah : croire que l'adoration exclusive n'est que pour Allah Seul, que la personne n'associe rien d'autre dans l'adoration de Allah.
3) L'Unicité des Noms et Attributs de Allah : croire que Allah a des Beaux Noms et Attributs divin de perfection qui appartiennent à Allah Seul, sans les dévier ou les ignorer, et aussi sans les adapter ou les représenter puisque Allah ne ressemble aucunement à Ses créatures.

Dans cet ordre le Prophète Jésus donne des exemples au **(Chapitre 101) :** « Jésus dit alors : « La pénitence est l'inverse de la mauvaise vie, car chaque sens doit se convertir au contraire de ce qu'il fit en péchant. Au plaisir, on doit opposer la douleur; au rire les larmes; aux orgies, les jeûnes; aux sommeils, les veilles; à l'oisiveté, l'activité; à la luxure, la chasteté. Que les contes se changent en prière et l'avarice en aumônes ! »

En effet, ne pas croire en Allah et la pratique des bonnes œuvres pendant que vous êtes encore vivant sur terre, vous privera d'une vie agréable, enlevant bien des soucis de superstitions et d'angoisses, ainsi que l'éternel trésor inégalable au Jour de la Résurrection en récompense de l'adoration de notre Créateur.

Dogme 10 : l'unique religion de tous les Prophètes, c'est l'Islam.

(Chapitre 154) : « Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, si Dieu avait tout permis à l'homme, l'homme n'aurait pas su qu'il est serviteur de Dieu, et il se serait cru maître du Paradis. C'est pourquoi le Créateur - qui est béni à jamais - lui interdit cet aliment afin que l'homme se tienne soumis à Lui…. »

C'est exactement ce que tous les Prophètes ont dit aux hommes, **être des soumis à Allah**, c'est cela la Religion de droiture ! Chaque Prophètes, envoyé vers leurs peuples respectifs, faisaient le rappel afin que les gens ne tombent pas dans l'insouciance et la négation de Allah notre Créateur. Plusieurs Livres Divin furent révélés à travers les âges, et les croyants suivaient donc la Loi de Allah en tout temps.

Puis vint au monde, le dernier des Prophètes, qui est Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), envoyer exclusivement à l'humanité jusqu'à la fin des temps, avec bien évidemment, l'unique Religion parachevée : « Soumis à Allah » en Arabe il se traduirait par le mot « Islam » qui veut exactement dire : « Soumis à Allah dans la paix » accompagnée du dernier Livre Divin Législateur et Spirituel : le saint Coran inaltérable, puis la Sunna du Prophète indissociable ! Vous pouvez traduire ce mot dans toutes les langues du monde et celle des Prophètes, cela ne changera pas l'Unique Religion pour autant. Effectivement, le Prophète Jésus ne parlait ni le Français, ni l'Arabe, mais l'Araméen, pour proclamer et inviter les Enfants d'Israël au retour à la soumission à Allah ! En effet, avez-vous déjà vu des Prophètes non-soumis à Allah, devenant ainsi des idolâtres ou des polythéistes ? Bien sûr que non !

Allah le Dieu Unique dit : **« Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison : ‹Ô notre Seigneur, accepte ceci de notre part ! Car c'est Toi l'Audient, l'Omniscient. Notre Seigneur ! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre-nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux. »** (Coran : sourate 2 verset 127 et 128)

Par cette preuve irréfutable nous pouvons voir que les termes idéologiques de « Judaïsme » et « Christianisme » sont bel est bien une usurpation d'identité du Dogme Unitaire des Prophètes ! Les Prophètes Moise et Jésus (paix sur eux) n'ont bien évidemment jamais dictés ces idéologies, ni dans la Thora, ni dans l'Évangile, même pas dans la fabrication de la Bible aujourd'hui ! La communauté des Prophètes et de tous leurs suiveurs éclairés est donc une seul et unique communauté des Soumis à Allah dans Sa Divinité Unique et Ses Lois Bénis, quelque soit le temps, avec un seul et même vocable : **être soumis à notre Créateur !** Nous pouvons facilement comprendre que l'Islam est l'Unique Religion de tous les Prophètes, qui est la traduction Arabe pour dire ce que le Prophète Jésus dit : « afin que l'homme se tienne soumis à Lui » qui est Allah le Dieu Unique !

De cette réalité dogmatique, être soumis à notre Créateur, veut dire que nous devons adorer et servir Allah, de manière spirituelle et temporelle, afin que Sa Parole règne sur toute la terre, traduisant la paix et la prospérité pour l'humanité, mais surtout la Divinité du Seigneur et Créateur de l'univers !

Dogme 11 : la « main » de Allah selon le sens.

Débutons, l'Unicité des Noms et Attributs de Allah, nous lisons au **(Chapitre 104) :** « Jésus répondit : « Si Hérode te donnait en garde un manteau et qu'ensuite il te l'enlevait, aurais-tu raison de pleurer ? » - « Non ! » dit Jean. Jésus dit alors : « Eh bien, l'homme a encore moins raison de pleurer quand il perd quelque chose, ou qu'il n'a pas ce qu'il voudrait, parce que tout vient de la Main de Dieu »…« Matthieu dit : « maître, tu as proclamé devant toute la Judée que Dieu n'a aucune ressemblance avec l'homme et maintenant tu dis que l'homme reçoit de la Main de Dieu. Si Dieu a des Mains, il a une ressemblance avec l'homme ! » Jésus répondit : « Tu es dans l'erreur, Matthieu ! Et beaucoup se sont trompés de cette manière en ignorant le sens des mots, car l'homme doit considérer non pas l'extérieure des mots, mais leur sens. La voix humaine est en effet comme un interprète entre nous et Dieu»

Ceci est parfaitement vrai, comme l'homme ne peut pas cerner Allah, nous sommes donc obligés de parler par notre langage humain, exemples : Allah Entend toute chose, l'homme aussi, cependant l'homme dispose de deux oreilles et tout le circuit auditif interne qui limite son champ réceptif. Pour Allah c'est différent, Il Entend parfaitement tout, même un son inaudible, et tout ceci sans instrument, sans oreilles et sans aucun mal pour Lui. Puis l'homme reçoit de la Main de Allah dit Jésus, dans le sens du mot, cela veut dire que Allah Gère tout l'univers et tout ce qu'il contient de visible et d'invisible, sans instrument, sans fatigue ! Quand nous recevons les aliments, les boissons, les beaux vêtements, la santé, l'argent, le bonheur, et inversement les épreuves, les maladies, la pauvreté, la tristesse… alors nous pouvons dire dans nos expressions limitées : « Cela vient de la Main de Allah ». C'est donc l'action Divine de Allah sur l'humanité, les animaux, les éléments, l'univers, etc.

Pour faciliter cette compréhension voici 5 des Noms et Attributs de Allah rapportés par les savants de l'Islam sur base du saint Coran et de la Sunna de Mohammed, dernier des Prophètes : **Allah est Al-Djabbar** Celui qui domine et contraint, le Contraignant, rien ne se passe dans Son règne sans qu'Il le veuille. **Allah est Al-Wahhab** Le Donateur gracieux, Le Généreux qui donne toute subsistance sans attendre de retour. **Allah est Ar-Razzâq** Le Pourvoyeur, Celui qui accorde toujours la subsistance. **Allah est Al-Qabid** Celui qui retient, Celui qui rétracte. **Allah est Al-Basit** Celui qui donne largement, Celui qui étend Sa Générosité et Sa Miséricorde.

Enfin sachez aimer les Bonnes nouvelles :

Pour tout bien ou toutes épreuves, le croyant et la croyante est récompensées à condition de remercier Allah pour cela, c'est une facilitée parmi les facilitées que Allah a Légiféré pendant notre vie de test sur terre. Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) entrait auprès d'un malade pour lui rendre visite, il disait : « Il n'y a pas de mal. C'est une occasion de te purifier de tes péchés. » **(Sahih Boukhari)**. Mais aussi : « Tout mal qui atteint le musulman, s'agit-il d'une lassitude, d'une maladie ou d'une angoisse, même d'une piqûre d'épine, lui vaut de la part de Allah une rémission de ses péchés. **» (Sahih Boukhari et Mouslim)**. Ainsi que : « Aucun musulman ne subit un mal comme la maladie ou autre sans que Allah efface ses péchés comme l'arbre perd ses feuilles » **(Sahih Boukhari et Mouslim)**. Mais encore : « L'affaire du croyant est étonnante, tout ce qui lui arrive est un bien pour lui. S'il lui arrive une chose qui le réjouit et qu'il remercie, c'est un bien pour lui ; Et s'il lui arrive un mal et qu'il patiente, c'est un bien pour lui. Et ceci n'est possible que pour le croyant » **(Sahih Mouslim)**

Sans pour autant se laisser abuser par l'injustice des mécréants, puisqu'il est de notre devoir de défendre nos vies, la Oumma et l'Islam ! Sachez donc faire la différence entre ce qui vous échappe de tout contrôle et l'agression terroriste des mécréants !

Dogme 12 : Allah le « père » la « semence » et « engendrer » selon le sens !

Les mots attribuaient à Allah tels que « père », « semence » et « engendrer » qu'utilisait Jésus à l'époque de la révélation de l'Évangile (Injil) était compréhensible dans le sens ou ils étaient mis en parabole dans le fait que Allah à tout créer à partir du néant et que tout Lui appartient, ainsi que le commandement et l'application de Ses Lois pour l'homme !

Tout commence par le mot « engendrer » au **(Chapitre 1) : «** La Vierge répondit : « Comment mettrais-je au monde des enfants puisque je ne connais pas d'homme ? ». L'Ange reprit : « Marie, Dieu qui a fait l'homme sans homme est capable d'engendrer en toi l'homme sans homme car pour Lui rien n'est impossible ».

Il est clair dans ce Chapitre 1 que Marie la Vierge, n'aura strictement aucun contact avec un homme pour mettre au monde Jésus, son fils. Donc comment Allah « engendre » dans ce contexte ? La réponse est toute simple : par « sa semence » ! Mais comment est fait « sa semence » dans ce contexte ? La réponse est encore toute simple : C'est la Parole de Allah ! Qui consiste à dire « Sois » pour que la chose fût, point final !

C'est le Prophète Jésus qui explique ces mots selon leurs sens, au **(Chapitre 17)** : « Philippe répondit : « Que dis-tu, maître ? Il est écrit aussi en Isaïe que Dieu est notre père ; comment donc n'a-t-il pas d'enfants ? » Jésus dit : « Beaucoup de paraboles sont écrites dans tous les Prophètes ; pourtant tu ne dois pas les comprendre selon la lettre mais selon le sens. » **(Chapitre 133) :** « Quant à ce père de famille, en vérité je vous le dis, c'est Dieu, notre Seigneur, père de toute chose puisqu'Il a tout créé. Mais Il n'est pas père par nature, car Il ne comporte pas de mouvement, et sans mouvement on ne peut engendrer. C'est notre Dieu, donc, auquel appartient ce monde. Son champ, c'est les hommes. La semence, c'est la Parole de Dieu. Quand les docteurs négligent la prédication de la Parole de Dieu pour s'occuper des affaires du monde, Satan sème l'erreur dans le tacot des hommes. C'est ainsi que sont nées une infinité de sectes à la doctrine détestable. »

Après ces éclaircissements, le Chapitre 1 est tout à fait correct quand nous lisons la parole de l'Ange sur l'Attribut de Allah notre Créateur : «… pour Lui rien n'est impossible » dans le fait de créer Adam à partir du néant, tout comme Jésus à partir de la Vierge Marie, bien que tous les trois et celui qui écrit ceci, viennent du néant comme pour l'univers et tout son contenu.

C'est Satan et ses partisans malfaisants qui ont endoctriné par le mensonge que Allah « engendre par nature Jésus » et de ce fait les polythéistes adorent Jésus comme étant « fils de Dieu ». À cela le saint Coran condamne un tel blasphème, Allah le Dieu Unique dit : **« Il ne convient pas à Allah de S'attribuer un fils. Gloire et Pureté à Lui ! Quand Il décide d'une chose, Il dit seulement : ‹Soi !› et elle est. »** (Coran : sourate 19 verset 35)

Vous ne pouvez pas imaginer à quel point, Satan le maudit ruse avec le temps. Il faudrait une vie extrêmement longue pour tout réunir dans un livre. Mais qui restera à jamais du papier sous forme de feuille de chou qui traduit le pathétique, la répétitive et faible ruse du Diable.

En effet, tous ne sont pas piégés par Satan, environ **3 siècles** après l'avènement du Prophète Jésus, il y eu un prêtre intelligent au sein de l'Église, du nom de Arius, fils d'une famille Égyptienne d'origine Libyenne et qui a grandi à Alexandrie. Il croyait en l'Unicité de Allah sans associé dans Sa Divinité, il attirait les foules vers la vraie Religion du monothéisme pur et authentique, celle que prône les enseignements du Prophète Jésus aux enfants d'Israël. Arius s'opposait donc constamment à la croyance en la « Trinité » imposé de force par l'Église de Rome.

Arius fit ces remarques intelligentes : il disait que le terme « le fils de Allah » utilisé dans les 4 Évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean, pour décrire le Prophète Jésus (paix sur lui) était une métaphore, c'est-à-dire un sens du mot qui n'a aucun rapport avec la « divinité ». Arius expliquait que le mot « Fils » est seulement un titre honorifique pour toutes personnes qui observent les commandements de Allah ; pour le prouver Arius cite ce passage de la Bible : « Heureux les pacifistes, puisqu'ils seront appelés fils de Dieu. » (Matthieu 5:9). Plus de détail est rapporté par le chercheur Fazal Ahmad, dans son ouvrage **« Arius : The Trinity Controversy in the Church, »** The Review of Religions (Londres) (Septembre 1996), qui explique davantage la vie du croyant Arius.

Arius fut exilé de l'Église romaine, entre-temps il rassembla ses enseignements dans un livre lyrique appelé **« Thalie ».** Aujourd'hui à notre époque moderne, le sens du mot « Fils » est abandonné, tellement les anciens l'ont travesti. Il existe un mot Arabe plus pur pour désigner toutes personnes qui observent les commandements de Allah aujourd'hui, ce titre honorifique est : « **Muslim »** (Musulman), c'est-à-dire la soumission à Allah dans la paix, sans rien lui associer, c'est le dogme de tous les Prophètes (paix sur eux tous) envoyés aux hommes depuis la nuit des temps.

Dogme 13 : les beaux noms et attributs divins de Allah.

Allah le Dieu Unique dit : **« C'est à Allah qu'appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces noms et laissez ceux qui profanent Ses noms : ils seront rétribués pour ce qu'ils ont fait. »** (Coran : sourate 7 verset 180)

Continuons à apprendre les bienfaits Infinis de Allah pour l'homme. Après lecture, vous avez pu voir et comprendre les véritables sens de certains mots attribués à Allah dans l'Évangile de Barnabé. Ainsi que 5 des Noms et Attributs de Allah le Très Haut. Voici au moins 99 Noms et Attributs Divin de Allah, dans leurs sens de traduction, classé par l'éminent savant Mouhammad Ibn Salih Al-'Outheymine **(1925-2001)**, dans son livre **« Al Qawwaa'idoul Mouthlaaa Fi sifaatillahi wa assmaa-ihil Houssna »** extrait du saint Coran et de la Sounnah authentique.

Dans le saint Coran :

1. الله Allah = > 1. Allah.

2. الأَحَد al-Ahad = > 2. L'Unique.

3. الأَعْلَى al-A’lâ = > 3. Le plus Haut.

4. الأَكْرَم al-Akram = > 4. Le plus Généreux.

5. الإل ه al-Ilâh = > 5. Le Dieu.

6. الأوَّل al-Awwal = > 6. Le Premier.

7. الآخِر al-Aakhir = > 7. Le Dernier.

8. الظاهِر az-Zâhir = > 8. L’Apparent.

9. البَاطِن al-Bâtin = > 9. Le Caché.

10. البارِئ al-Bâri = > 10. Le Créateur (Celui qui donne forme à ce qu’Il a conçu et déterminé).

11. البَرّ al-Barr = > 11. Le Bienfaisant.

12. البَصِير al-Basîr = > 12. Le Très Voyant. (Celui qui voit tout et partout sans instrument)

13. التَّوَّاب at-Tawwaab = > 13. Le Pardonnant (Celui qui accepte sans cesse le repentir)

14. الجَبَّار al-Jabbaar = > 14. Le Très Imposant.

15.حافِظال al-Hâfidh = > 15. Le Bienveillant.

16. الحَسِيب al-Hasîb = > 16. Le Comptable.

17. الحَفِيظ al-Hafîz = > 17. Le Très Bienveillant.

18. الحَفِيُّ al-Hafiyy = > 18. Le Très Bien Renseigné.

19. الحقّ al-Haqq = > 19. Le Vrai.

20. المُبِين al-Mubîn = > 20. L’Évident.

21. الحَكِيم al-Hakîm = > 21. Le Très Sage.

22. الحَلِيم al-Halîm = > 22. Le Très Doux.

23. الحَمِيد al-Hamîd = > 23. Le Très Loué.

24. الحَيّ al-Hayy = > 24. Le Vivant.

25. القَيُّوم al-Qayyûm = > 25. Le Subsistant (Celui qui subsiste par Lui-même et par qui tout subsiste).

26. الخَبِير al-Khabîr = > 26. Le Très Bien Informé.

27. الخَالِق al-Khâliq = > 27. Le Créateur (Celui qui conçoit ce qu’Il veut à partir du néant et détermine toute chose)

28. الخَلاّق al-Khallâq = > 28. L’Infini Créateur.

29. الرَّؤُوف ar-Ra’oûf = > 29. Le Très Clément.

30. الرَّحْمَان ar-Rahmân = > 30. L’Infini Miséricordieux.

31. الرَّحِيم ar-Rahîm = > 31. Le Très Miséricordieux.

32. الرَّزَّاق ar-Razzâq = > 32. L’Infini Pourvoyeur.

33. الرَّقِيب ar-Raqîb = > 33. Le Très Observateur.

34. السّلام as-Salâm = > 34. Le Pacifique.

35. السَّمِيع as-Samî'= > 35. Le Très Entendant. (Celui qui entant tout et sans instrument)

36. الشَاكِر ash-Shâkir = > 36. Le Reconnaissant.

37. الشَّكُور ash-Shakoûr = > 37. Le Très Reconnaissant.

38. الشَّهِيد ash-Shahîd = > 38. Le Grand Témoin.

39. الصَّمَد as-Samad = > 39. Le Nécessité.

40. العَالِم al-’Aalim = > 40. Le Savant.

41. الـ عزيـ ز al-’Azîz = > 41. Le Très Puissant.

42. العَظِيم al-’Azîm = > 42. L’Immense.

43. العَفُوّ al-’Afuww = > 43. Le Très Indulgent.

44. العَلِيم al-’Alîm = > 44. Le Très Savant.

45. العَلِيّ al-’Aliyy = > 45. Le Très Haut.

46. الغَفَّار al-Ghaffâr = > 46. L’Infini Pardonnant.

47. الغَفُور al-Ghafoûr = > 47. Le Très Pardonnant.

48. الغَنِيّ al-Ghaniyy = > 48. Le Très Riche.

49. الفَتَّاح al-Fattâh = > 49. L’Illustre Juge.

50. القَادِر al-Qâdir = > 50. Le Puissant.

51. القَاهِر al-Qâhir = > 51. Le Dominateur.

52. القُدُّوس al-Quddoûs = > 52. Le Très Sanctifié.

53. القَدِير al-Qadîr = > 53. Le Très Puissant.

54. القَرِيب al-Qarîb = > 54. Le Très Proche.

55. القَوِيّ al-Qawiyy = > 55. Le Très Fort.

56. القَهَّار al-Qahhâr = > 56. Le Dominateur Absolu.

57. الكَبِير al-Kabîr = > 57. Le Très Grand.

58. الكَرِيم al-Karîm = > 58. Le Très Généreux.

59. اللَّطِيف al-Latîf = > 59. Le Subtil.

60. المُؤمِن al-Mu’min = > 60. L’Apaisant. (ou Le Confiant)

61. المُتَعَالِي al-Muta’âlî = > 61. Le Sublime.

62. المُتَكَبِّر al-Mutakabbir = > 62. Le Magnifié.

63. المَتِين al-Matîn = > 63. Le Très Ferme.

64. المُجِيب al-Mujîb = > 64. L’Exauceur.

65. المَجِيد al-Majîd = > 65. Le Très Glorieux.

66. المُحِيط al-Muhît = > 66. Celui dont la science et le pouvoir embrassent toute chose.

67. المُصَوِّر al-Musawwir = > 67. Le Façonneur.

68. المُقْتَدِر al-Muqtadir = > 68. Le Tout-Puissant.

69. المُقِيت al-Muqît = > 69. Le Vigilant.

70. المَلِك al-Malik = > 70. Le Possesseur.

71. المَلِيك al-Malîk = > 71. Le Possesseur Absolu.

72. المَولَى al-Mawlâ = > 72. Le Protecteur.

73. المُهَيْمِن al-Muhaymin = > 73. Le Dominateur Suprême.

74. النَّصِير an-Nasîr = > 74. Le Grand Défenseur.

75. الوَاحِد al-Wâhid = > 75. L’Unique.

76. الوَارِث al-Wârith = > 76. L’Héritier.

77. الوَاسِع al-Wâsi' = > 77. L’Ample.

78. الوَدُود al-Wadoûd = > 78. L’Affectueux.

79. الوَكِيل al-Wakîl = > 79. Le Très Confiant.

80. الوَلِيّ al-Waliyy = > 80. Le Maître (l’Ami, l’Allié).

81. الوَهَّاب al-Wahhâb = > 81. Le Donateur Gracieux.

De la Sounnah authentique :

82. الجَمِيل al-Jamîl = > 82. Le Très Beau.

83. الجَوَاد al-Jawâd ==>83. Le Donateur Très Généreux.

84. الحَكَم al-Hakam = > 84. Le Juge Équitable.

85. الحَيِّي al-Hayyiyy = > 85. Le Pudique.

86. الرَّبّ ar-Rabb = > 86. Le Seigneur.

87. الرَّفِيق ar-Rafîq = > 87. L’Accompagnant.

88. السُّبُّوح as-Subboûh = > 88. Le Sanctifié.

89. السَّيِّد as-Sayyid = > 89. Le Maître.

90. الشَّافِي ash-Shâfî = > 90. Le Guérisseur.

91. الطَّيِّب at-Tayyib = > 91. L’Infiniment Bon.

92. القابِض al-Qâbid = > 92. Celui qui Empoigne.

93. البَاسِط al-Bâsit = > 93. Celui qui Étend.

94. المُقَدِّم al-Muqaddim = > 94. Celui qui se place au Début.

95. المُؤَخِّر al-Mu’akhkhir = > 95. Celui qui se place à la Fin.

96. المُحْسِن al-Muhsin = > 96. Le Bienfaiteur.

97. المُعْطِي al-Mu’tî = > 97. Le Donateur.

98. المَنَّان al-Mannân = > 98. L’Excellent Donateur.

99. الوِتْر al-Witr = > 99. L' Impair.

À ce propos, Sheikh Mouhammad Ibn Salih Al-’Outheymine, donne une explication sur les Noms et Attributs de Allah :

Citation :

Question : Les noms de Allah sont-ils limités ?

Réponse :

Les Noms de Allah ne sont pas limités par un nombre quelconque et la preuve sur cela se trouve dans le Hadith authentique qui dit : « Ô Allah ! Je suis Ton serviteur, le fils de Ton serviteur et le fils de Ta servante… », jusqu’à dire : « Je T’invoque par tout Nom par lequel Tu T’es appelé, que Tu as enseigné à quelqu’un parmi Ta création ou que Tu as réservé auprès de Toi dans l’Inconnaissable. » **(cité par Ahmad (1/391))**

S’agissant du Hadith du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) dans lequel il dit : « Allah a quatre-vingt-dix-neuf Noms, celui qui les énumère entrera au Paradis » **(cité par al-Boukhari (2736) et Mouslim (2677))**

Le sens ne limite pas les Noms divins à ce nombre, mais le Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) veut dire que celui qui peut énumérer ces quatre-vingt-dix-neuf Noms entrera au Paradis. L'expression « Celui qui les énumère » est un complément de la première partie de la phrase et non une partie séparée. À ce sujet, les Arabes disaient *« J'ai cent chevaux que j'ai préparés pour le Jihâd pour la cause de Allah »*, le sens n'est donc pas qu'il n'a que cent chevaux, mais qu'il a préparé ce cent dont il parle.

Cheykhoul-Islam (surnom : le Savant de l'Islam) Ibn Taymiyya **(1263-1328)** (Théologien et Jurisconsulte) rapporte que les savants de la science du Hadith disent tous que le comptage et l'énumération des noms ne sont pas conformés par un Hadith authentique du Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) et il a raison, car les savants ont divergé sur l'authenticité des Hadiths relatifs à cette énumération. Celui qui cherche à authentifier l'un de ces Hadiths relatifs à ce comptage et à cette énumération, dit qu'il s'agit d'une question très importante, car par laquelle on peut entrer au Paradis et les compagnons (du Prophète) n'auraient pas laissé passer cette occasion pour lui demander de les désigner. Par conséquent, ceci indique que ces Noms ont été désignés de sa part.

La réponse à cette remarque est que cela n'est pas nécessaire, car si c'était le cas, ces quatre-vingt-dix-neuf Noms auraient été connus plus que le savoir du soleil ; et al-Boukhari et Mouslim et d'autres les auraient rapportés, car une telle énumération (aurait montré) une nécessité urgente pour les mémoriser, mais la désignation de ces Noms a été rapportée que par des chaînes faibles de rapporteurs et sous diverses formes.

Le Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) ne les a donc pas indiqués pour un but sage et précis, car il voulait que les gens les cherchent eux-mêmes et les trouvent dans le Livre de Allah et la Sunnah par leur propre effort afin que l'on sache celui qui s'applique et celui qui est négligeant. Le sens de l'énumération cité dans le Hadith d'al-Boukhari (et Mouslim) n'est donc pas leur écriture sur le parchemin et pour les répéter en vue de les apprendre par cœur, mais le sens est :

- Leur connaissance verbale.
- La compréhension de leur signification.
- L'adoration de Allah par les exigences de ces noms.

Cette adoration se fait par deux moyens :

- **Le Premier** : C'est quand tu les utilises pour invoquer Allah.

Car Allah dit (traduction rapprochée) :

« Invoquez-le par ces Noms » (Coran : sourate 7 verset 180)

Il faut donc les utiliser comme moyens pour atteindre le but escompté, et pour cela, tu choisis le Nom qui correspond à ce but.

Par exemple, quand tu veux demander le pardon, il faut dire :

« ô Pardonneur ! pardonne-moi »

Il n'est pas convenable de dire par exemple :

« ô Celui qui est dur par Son châtiment, pardonne-moi »

Car cela ressemble à la moquerie, mais dis plutôt :

« Sauve-moi de Ton châtiment »

- **Le Deuxième** : Il s'agit là des actes de culte.

Le Nom « Clément » exige la Miséricorde, alors fais une bonne œuvre qui apporte la Miséricorde de Allah.

Telle est donc la signification du comptage et de l'énumération des Noms divins et c'est ainsi que cette œuvre méritera d'être le prix de l'entrée au Paradis.

(Fatâwas sur les piliers de l'Islam, vol 1, Question 31, par l'éminent Sheikh Mouhammad Ibn Salih Al-'Outheymine (Que Allah lui fasse Miséricorde))

Fin citation

Ceci étant dit, seul le mot « père » n'existe pas, puisque Allah est le Créateur de l'univers et de tout son contenu visible et d'invisible à partir du néant par Sa Parole « Sois » pour que la chose fût, sans avoir besoin

d'engendrer puisqu'Il est Unique, exempte de défauts, Pur, et ne ressemble pas à Ses créatures, Lui-Même non-engendré et Immuable. Il est donc intéressant de retrouver dans l'Évangile de Barnabé une très grande partie des Beaux Noms et Attributs Divin de Allah, prononcé par Allah Lui-même, par le Prophète Jésus (paix sur lui), par la Vierge Marie, par l'Apôtre Barnabé, etc…dans ces extraits qui vont suivre :

(Prologue) : « Le Grand et Admirable Dieu. »

(Chapitre 1) : « pour Lui rien n'est impossible »…« Dieu est Tout-Puissant »…« Et toi mon esprit, exulte en Dieu mon Sauveur »… « Il m'a faite grande ». « Sa Miséricorde s'étend à travers toutes les générations qui le craignent ! Il a rendu Puissante Sa Main. Il a dispersé la Superbe dans Ses desseins. Il a dépossédé les puissants de leurs trônes. Il a exalté les humbles. Il a comblé de biens ceux qui avaient faim, et les riches, Il les a renvoyés vides » **(Chapitre 2) :** « La volonté de Dieu », « Il craignait Dieu », « Un Ange qui glorifiait Dieu ».
(Chapitre 9) : « Le service de Dieu ». « Ce que Dieu a fait, ce que Dieu a dit, ce que Dieu veut »

(Chapitre 11) : « ce que Dieu avait fait au lépreux par Jésus. » **(Chapitre 12) :** « Que soit béni le saint Nom de Dieu qui, dans Sa Bonté et Sa Miséricorde, voulut créer Ses créatures pour qu'elles le Glorifient ! »…« qui puni et réprouva Satan et ceux qui le suivirent »…« qui créa l'homme de la boue de la terre et qui l'établit sur ses œuvres ! »…« qui chassa l'homme du Paradis parce qu'il avait transgressé Son saint précepte ! »… « qui regarda avec Miséricorde les larmes d'Adam et d'Ève, premiers parents du genre humain ! »… « qui punit justement Caïn, le fratricide, qui envoya le déluge sur la terre, qui brûla trois villes scélérates, flagella l'Égypte, engloutit Pharaon dans la Mer Rouge, dispersa les ennemis de son peuple, châtia les incrédules et punit les impénitents ! »…« qui prit Miséricordieusement soin de Ses créatures et leur envoya en conséquence Ses saints Prophètes pour qu'elles marchent devant Lui avec vérité et justice ! » **(Chapitre 13) : «** Seigneur Tout-Puissant et Miséricordieux, Tu es mon Salut, Ta Parole est Vérité qui dure toujours »…« Jésus tomba la face contre terre en disant : « Seigneur, Grand Dieu, qu'elle est Grande Ta Miséricorde à mon égard ! Que te donnerais-je, Seigneur, pour tout ce que Tu m'as donné ? »…« Dieu qui est Glorieux à jamais. » **(Chapitre 16) : «** Les bienfaits de Dieu »…« notre Seigneur, les habille et les nourrit » **(Chapitre 17) : «** tu es un Dieu Caché ! »…« Je Suis celui qui Suis »…« Dieu est un Bien sans lequel il n'y a pas de bien. Dieu est un Être sans qui rien n'existe. Dieu est une Vie, sans qui rien ne vit. Il est si Grand qu'Il remplit tout et qu'Il est partout. Il est le Seul qui soit sans égal. Il n'a pas eu de commencement et Il n'aura jamais de fin, mais Il a donné commencement à tout et à tout Il donnera fin. Il n'a ni père, ni mère, Il n'a pas d'enfants, ni de frères, ni de compagnons. Et comme Il n'a pas de corps, Il ne mange pas, Il ne dort pas, Il ne meurt pas, Il ne marche pas, Il ne se meut pas, mais Il demeure éternellement, sans ressemblance humaine, car Il est incorporel, sans composition, immatériel, d'une substance parfaitement simple. Il est si Bon qu'Il aime seulement la bonté. Il est si Juste que lorsqu'Il punit ou pardonne, on ne peut pas le reprendre. Bref, je te le dis, Philippe, ici-bas tu ne peux ni le voir, ni le connaître parfaitement, mais dans Son royaume, tu le verras pour toujours. En lui consiste toute notre félicité et notre gloire ! » **(Chapitre 18) :** « Une feuille d'arbre ne tombe pas sans la volonté de Dieu ! Considérez que Dieu est plus Grand que vous »…« Dieu supporte le monde avec patience »…« Il fait venir le soleil sur les bons et sur les méchants, ainsi que la pluie ! »…« Moi, votre Dieu, Je suis Saint… Pur… Parfait».

(Chapitre 22) : « Dieu l'a commandé. » **(Chapitre 23) :** « Dieu révéla**. » (Chapitre 26) :** « pour celui qui aime Dieu, Dieu est à lui, et celui qui a Dieu a tout ! » **(Chapitre 27) :** « Qu'y a-t-il donc de plus précieux : le don ou bien Le Donateur ? » **(Chapitre 29) :** « Grande est la Miséricorde de Dieu envers ceux qu'Il aime »… « Je suis Seul et il n'y a pas d'autre dieu que Moi. Je frappe et Je guéris, Je tue et Je donne la vie, Je conduis en Enfer et J'en retire, et personne ne peut se libérer de Mes Mains ».

(Chapitre 30) : « Aime le Seigneur ton Dieu et ton prochain ». **(Chapitre 31) :** « Seul le Dieu d'Israël est le Dieu Vrai et Vivant ». **(Chapitre 32) :** « car Dieu ne mange, comme Il le dit par son serviteur le Prophète David : « Est-ce que Je mangerai la chair des taureaux et que Je boirai le sang des béliers ? Rends-Moi le sacrifice des louanges, et offre-Moi tes vœux, car, si J'avais faim, Je ne te demanderais rien, puisque tout est entre mes Mains et que l'abondance du Paradis est avec Moi ». **(Chapitre 33) :** « Dieu dit : « Tu ne te feras aucune représentation de ce qui se trouve au ciel ou de ce qui se trouve sous le ciel ; tu ne t'en feras pas de ce qui se trouve sur la terre ni de ce qui se trouve sous la terre ; ni de ce qui se trouve sur l'eau ou de ce qui se trouve dans l'eau. Parce que Je suis ton Dieu, Fort et Jaloux qui ce Vengera de ce péché sur les pères et sur leurs enfants jusqu'à la quatrième génération ». **(Chapitre 36) :** « Lui demander pardon de ses péchés et Le remercier de tout ce qu'Il lui a donné. » **(Chapitre 37) :** « Seigneur notre Dieu… Toi Seul es notre Dieu à qui appartiennent Gloire et Honneur à jamais ».

(Chapitre 43) : « Dieu, parce qu'Il est Parfait, n'a pas besoin de se complaire en quoi que ce soit, étant donné que c'est en Lui qu'Il se complaît. » **(Chapitre 49) : «** C'est Dieu qui dit : « Je suis Témoin et Juge, et Mon Honneur Je ne le donnerai à personne. »

(Chapitre 50) : « Dieu Seul est Bon. » **(Chapitre 51) :** « Mais Dieu est Juste, sans aucun péché. »
(Chapitre 52) : « Le Jour du Jugement de Dieu »…« Sa Majesté »**. (Chapitre 53) :** « Celui qui est Glorieux et Béni pour l'Éternité. » **(Chapitre 54) :** « Dieu Seul étant Vivant, à qui soient Honneur et Gloire Éternellement »…« Dieu donnera la vie »…« Dieu fera ressusciter »

(Chapitre 63) : « car tout homme a en lui matière à la Vengeance de Dieu ! » **(Chapitre 64) : «** Même une feuille d'arbre ne s'agite pas sans la volonté de Dieu. » **(Chapitre 71) :** « Seul Dieu pardonne ! Seigneur Dieu des armées, Dieu Vivant, Dieu Vrai, Dieu Saint, Dieu qui ne mourra jamais. » **(Chapitre 72) :** « C'est Dieu, notre Créateur. » **(Chapitre 73) :** « Dieu nous promet dans son Grand Amour de nous garder en disant : « Je te donnerai la raison qui t'enseignera, et sur les routes où tu chemineras, Je fixerai les yeux sur toi. » Mais que dis-je ? Il a dit Lui-même par Isaïe : « Est-il possible que la mère oublie l'enfant de ses entrailles ? Eh bien, Je te le dis, même si elle l'oubliait, Moi Je ne t'oublierai pas ! »…« Dieu Vivant pour Protecteur » **(Chapitre 78) :** « La Grâce et de la Miséricorde de Dieu. »

(Chapitre 80) : « Dieu qui a fait toutes choses et qui est béni à jamais ! » **(Chapitre 83) : «** notre Dieu, Puissant et Miséricordieux qui est béni éternellement. »…« Je te loue, Ô notre Dieu Unique ! Toi qui n'as pas eu de commencement et qui n'auras pas de fin. Toi qui, par Ta Miséricorde, donnas origine à tout et qui par Ta Justice, donneras à tout une fin ! Toi qui n'as aucune ressemblance avec l'homme, car, dans Ton Immense Bonté, Tu ne connais ni mouvement, ni accident. Aie pitié de nous, parce que Tu nous as créés et que nous sommes l'œuvre de Tes Mains ! »

(Chapitre 94) : « Notre Dieu Tout-Puissant » **(Chapitre 95) :** Jésus lui dit : « Dis-le clairement pour que chacun comprenne : est-il écrit dans le testament et alliance du Dieu Vivant que notre Dieu n'a pas d'origine et n'aura jamais de fin ? » Le pontife répondit : « C'est ce qui s'y trouve écrit ! » Jésus dit : « Y est-il écrit que notre Dieu a créé toute chose par Sa seule Parole ? » « Il en est ainsi », dit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que Dieu est Invisible et Caché à l'intelligence humaine, étant Incorporel, sans composition et sans mouvement ? » - « Cela est vrai ! » dit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que tous les cieux ne peuvent pas contenir Dieu puisqu'Il est Immense ? » « C'est ce que dit le Prophète Salomon, ô Jésus », répondit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que Dieu n'a besoin de rien puisqu'Il ne mange pas, ne dort pas et ne souffre d'aucune déficience ? » - « Il en est ainsi ! » dit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que Dieu est partout et qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui. Lui qui frappe et qui guérit et qui fait tout ce qui lui plaît ? » - « Ainsi est-il écrit ! » répondit le pontife. Alors, les mains levées, Jésus dit : « Seigneur notre Dieu, c'est cela ma Foi avec laquelle je viendrai à Ton Jugement, en témoignage contre quiconque croira le contraire ! »

(Chapitre 104) : « tout vient de la Main de Dieu. » (**Chapitre 105) : «** Dieu est à ce point Immense que je tremble à le décrire. »**…**Les disciples répondirent alors : « Seul Dieu peut se connaître Lui-Même ! C'est vraiment comme a dit le Prophète Isaïe : « Il est Caché au sens de l'homme. » Jésus dit : « C'est vrai. Et quand nous serons au Paradis, nous connaîtrons Dieu comme ici-bas on connaît la mer avec une goutte d'eau salée ! » **(Chapitre 110) :** « Le Donateur. »

(Chapitre 120) : « Dieu le châtiera et le réprouvera. » **(Chapitre 123) :** « Sa Bonté, Sa Miséricorde, Sa Toute-puissance, Sa Libéralité et sa Justice »… « Il convertit. Aussi, comme Dieu agit secrètement dans l'homme pour son salut » **(Chapitre 124) :** Le Seigneur notre Dieu est Immuable. » (**Chapitre 126) : «** Dieu est Un. » (**Chapitre 128) :** « Nous qui avons notre Grand Dieu. »

(Chapitre 131) : « La Grandeur de Dieu, et le grand bienfait qu'Il nous accorde en nous nourrissant. » **(Chapitre 135) :** « La Justice de Dieu**. »**

(Chapitre 153) : « ce mot « Seul » n'appartient qu'à Dieu et non aux autres ; c'est Lui qui est la Vérité, et c'est Lui Seul qui connaît la vérité. » **(Chapitre 154) :** « il n'y a pas de contradiction en Dieu **» (Chapitre 159) :** « Maître »…« Dieu les récompenserait »…« Le culte du Vrai Dieu »

(Chapitre 161) : « Dieu a de plus cher ici sur terre, c'est-à-dire l`homme »…« Dieu n'est pas composé ni susceptible de mutation, Il ne peut à la fois vouloir et ne pas vouloir quelque chose, car il y aurait contradiction en Lui-même et par conséquent souffrance et Il ne serait pas infiniment bienheureux. » (**Chapitre 167) :** « L'Éternité de Dieu »

(Chapitre 173) : « Dieu, mon Sauveur ! » **(Chapitre 176) :** « Dieu parle clair » **(Chapitre 177) :** « Car Moi, votre Dieu, Je suis le soleil du Paradis » **(Chapitre 179) :** « Aussi vrai que Je vis à jamais, de même que le Paradis est plus grand que les cieux et la terre ensemble, et de même que toute la terre est plus grande qu'un grain de sable ainsi suis-Je autant de fois supérieur au Paradis que la mer de grains de sable, qu'il y a de gouttes d'eau dans la mer, qu'il y a d'herbe sur la terre, qu'il y a de feuilles sur les arbres, qu'il y a de poils sur les animaux et autant de fois qu'il faudrait de grains de sable pour remplir tout les cieux et tout le Paradis et plus encore ! »

(Chapitre 182) : « Un Dieu Grand et Bon »… « il n'y a qu'Un Seul Dieu Maître de tout »… « Dieu peut dire ce qu'Il lui plaît et donner ce qu'Il lui plaît puisqu'Il est le Maître du Paradis et de toute chose » **(Chapitre 189) :** « Lui qui est Immuable. **»**

(Chapitre 190) : « Dieu est assez Puissant pour créer autant de mondes que la mer a de grains de sable, et bien plus encore » **(Chapitre 197) : «** Je Vis Éternellement, dit Dieu. » **(Chapitre 199) : «** Dieu est si Riche en Miséricorde que l'eau de mille mers, s'il s'en trouve autant, ne peut éteindre une seule étincelle des flammes de

l'Enfer, tandis qu'une seule larme de celui qui se plaint d'avoir offensé Dieu éteint l'Enfer tout entier par la Grande Miséricorde avec laquelle Dieu le secourt. »

(Chapitre 206) : « Dieu, notre Créateur, est Unique. » **(Chapitre 207) : «** vive Dieu… mon Chef » **(Chapitre 212) :** « Seigneur, Dieu Fort et Jaloux qui Se Venge de l'idolâtrie des pères idolâtres dans leurs fils jusqu'à la quatrième génération. » (**Chapitre 215) :** « Dieu Voyant. »

Et voici un Hadith du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui exulte la Parole de Allah, identique à l'extrait du (Chapitre 179) cité ci-dessus, et qui concerne la Supériorité de Allah sur l'ensemble de Sa création :

« Le premier ciel est, par rapport au deuxième ciel, comme un grain de sable dans le désert ; le deuxième ciel est, par rapport au troisième ciel, comme un grain de sable dans le désert ; le troisième ciel est, par rapport au quatrième ciel, comme un grain de sable dans le désert ; le quatrième ciel est, par rapport au cinquième, comme un grain de sable dans le désert ; le cinquième ciel est, par rapport au sixième, comme un grain de sable dans le désert ; le sixième ciel est, par rapport au septième, comme un grain de sable dans le désert ; le septième ciel est, par rapport au Kursî (Siège), comme un grain de sable dans le désert : **« Son Siège (Kursî) déborde les cieux et la terre. »** (Coran : sourate 2 verset 255). Le Kursî (Siège) est, par rapport à El-'Arch (Trône), comme un grain de sable dans le désert ; et El-'Arch (Trône) n'est, dans la Main du Tout Miséricordieux, que comme un grain de sable dans le désert » **(Rapporté par Ibn Hibbâne (2/77), par Abû Mohamed El-Içphahâni dans la 'Udhma (2/570) et par Abû Nu'aïm dans la Hilya (1/167))**

Confirmé par le Savant, Sheikh Mouhammad Ibn Salih Al-'Outheymine :

Citation :

Le Siège « Kursî » cerne les cieux et la terre en totalité. Il est l'endroit où le Tout Miséricordieux - 'Azza wa Djal - pose Ses « pieds ».

Le Trône « al-'Arch » est encore plus grand que grand, comme rapporté dans le Hadîth : « Les sept cieux et les sept terres par rapport au Siège « Kursî », c'est comme un anneau jeté dans une vaste étendue désertique de la terre. » Certes, un anneau aussi petit que celui que porte le guerrier (Moudjahidin) jeté dans un désert, n'est rien par rapport à l'immensité de ce désert.

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « La dimension du Trône « al-'Arch » par rapport au Siège « Kursî » est comme la dimension de cette étendue désertique par rapport à cet anneau. » **(Cité par al-Hâfidh Ibn Kathîr dans son « Tafsîr » et authentifié par Cheikh al-Albânî dans « Silsila as-Sahîha - n°109 »)**

Si telle est la chose, qu'en est-il du Créateur - Djalla wa 'Ala ! Le Créateur - Subhânahu wa Ta'âla - ne peut donc pas être sur terre parce qu'Il est - Subhânahu wa Ta'âla - bien plus Grand « A'dham » qu'aucune de Ses créatures ne pourrait le contenir.

(Extrait du commentaire de la Parole du Très-Haut : « Il [Allah] est avec vous où que vous soyez » de l'éminent Sheikh Mouhammad Ibn Salih Al-'Outheymine (Que Allah lui fasse Miséricorde))

Fin citation

De ce fait, le sens de traduction Française, que l'on retrouve couramment dans le saint Coran : **« Son Trône (Kursî) déborde les cieux et la terre. »** (Coran : sourate 2 verset 255), est une erreur ! Le vrai sens serait plutôt : **« Son Siège (Kursî) déborde les cieux et la terre. »** (Coran : sourate 2 verset 255). Louange à Allah l'Immense, et Seigneur de l'univers.

Dogme 14 : les épreuves de Allah sur le croyant.

(Chapitre 103) : « En effet, toute misère qui lui arrive vient de Dieu pour son salut, aussi devrait-il se réjouir ! » **(Chapitre 161) :** « toutes les tribulations sont un bien, soit qu'elles nous purifient du mal que nous avons fait, soit qu'elles nous empêchent de faire le mal, soit qu'elles font connaître à l'homme la condition de cette vie, afin que nous aimions et que nous désirions la vie éternelle. »

Tout ceci fait partis des facilitées du Tout Miséricordieux et Compatissant envers Ses serviteurs croyants agréés, afin de les débarrasser de leur mauvaise condition et purger leurs péchés. Rappeler par le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), il dit : « L'affaire du croyant est étonnante, tout ce qui lui arrive est un bien pour lui. S'il lui arrive une chose qui le réjouit et qu'il remercie, c'est un bien pour lui ; Et s'il lui arrive un mal et qu'il patiente, c'est un bien pour lui. Et ceci n'est possible que pour le croyant » **(Sahih Mouslim)**

Par exemple, ceux et celles qui sont nées avec une infirmité, la résolution intelligente serait de se soumettre à la volonté de Allah, qui souligne notre adoration pour Lui, afin d'en sortir gagnant au Paradis, en outre les Hadith clarifient parfaitement les Bénédictions de Allah accordés à l'homme : D'après Ibn Abbas (que Allah les agrée), le Prophète Mohammed (que la prière de Allah et son salut soient sur lui) a dit : « Allah a dit : Si Je prends les deux nobles (les yeux) de mon serviteur et qu'il patiente et en espère la récompense alors Je ne suis pas satisfait pour lui d'une récompense autre que le Paradis ». **(Rapporté par Abou Ya'la et authentifié par Cheikh Albani dans Sahih Targhib n°3452)**

Dogme 15 : la prière, le jeûne et l'aumône.

Le Prophète Jésus (paix sur lui) et ses disciples, adorent notre Seigneur et Créateur Allah. Pour le servir spirituellement, ils priaient aux heures fixes après avoir effectué les ablutions, jeûnaient et donnaient l'aumône aux pauvres et invoquaient Allah pour toute demande. C'est le comportement exemplaire de tous les Prophètes et ses suiveurs. Aujourd'hui ce comportement est manifesté en masse par la Oumma de l'Islam, c'est-à-dire les musulmans et musulmanes du monde, qu'on retrouve dans les 5 piliers obligatoires de l'Islam.

1° Les Ablutions, la Prière et les Invocations :

(Chapitre 36) : « Dans la prière, ne vous souciez pas de parler beaucoup, car Dieu fait attention au cœur, comme Il le dit par Salomon : « Mon serviteur, donne-Moi ton cœur »… « Il faut que tu comprennes ta prière, si tu veux que Dieu la reçoive. » **(Chapitre 61) : «** Jésus et ses disciples se lavèrent selon la loi de Dieu inscrite au livre de Moïse et ils prièrent »

On retrouve même, l'équivalent de la mosquée pour la prière collective et de son minbar pour les sermons une fois par semaine, le vendredi (joumou'a), qui au temps de Jésus, avaient pour nom, la synagogue et son pinacle, et le jour de sabbat relatés dans ces extraits : **(Chapitre 12) :** « Ce peuple désir te voir et t'entendre ; monte donc dans le pinacle et parle au nom du Seigneur si Dieu te donne de parler ! ». **(Chapitre 48) :** « Le jour du sabbat, Jésus entra dans la synagogue et tout le peuple s'y rassembla pour l'entendre parler. »

Enfin, voici des beaux rappels sur la prière obligatoire :

(Chapitre 75) : « Aussi est-il nécessaire non seulement que vos actions tiennent le corps occupé, mais encore que l'âme soit occupée par la prière car il ne faut jamais se soustraire à la prière. »
(Chapitre 112) : « L'homme en effet pèche en toute parole inutile, tandis que notre Dieu efface le péché par la prière. Or la prière est avocate de l'âme; elle est remède de l'âme, elle est défense du cœur, arme de la foi, frein de la sensibilité, sel de la chair qu'elle empêche de pourrir dans le péché. Je vous le dis, la prière, c'est les mains de notre vie ! Aussi l'homme qui prie se défendra-t-il au Jour du Jugement, car sur cette terre il aura guéri son âme du péché, il aura préservé son cœur de l'atteinte des mauvais désirs et offensé Satan en maintenant sa sensibilité dans la Loi de Dieu. Sa chair marchera dans la justice et recevra de Dieu tout ce qu'Il demandera. Vive Dieu, en présence de qui nous sommes, sans prière il est aussi impossible à l'homme de faire le bien qu'à un muet de dire son fait à un aveugle; qu'à une plaie de guérir sans onguent; aussi impossible que de se défendre sans bouger, d'attaquer sans armes, de naviguer sans gouvernail ou de conserver de la viande sans sel »

2° Le Jeûne :

Le Jeûne purificateur du corps et de l'âme : **(Chapitre 107) : «** C'est pourquoi la première chose qui suit le regret du péché, c'est le jeûne. »

3° L'Aumône :

(Chapitre 125) : « Soyez attentifs en faisant l'aumône : considérez que tout ce que vous donnez pour l'amour de Dieu, vous le donnez à Dieu. Ne rechignez pas à donner ! Donnez pour l'amour de Dieu ce que vous avez de meilleur ! »

Ce sont des règles d'adoration de Allah, ils en existent d'autres tout au long de la vie des croyants et croyantes sincères. En effet, la terre est comme un champ de labour pour ceux qui suivent la Religion de Allah, afin d'amasser au Jour de la Résurrection la bonne récolte, c'est-à-dire le Paradis et ces grades de valeurs selon ce que vous faisiez sur terre comme bonnes œuvres dans l'adoration de Allah. Demandez à Allah le plus haut niveau du Paradis : **le Firdaws !**

Aujourd'hui, si une personne n'observe pas les 5 prières quotidiennes en Islam, elle est considérée mécréante, même si cette personne applique les autres piliers de l'Islam et la Sharia (Loi législative divine) de Allah. C'est ainsi que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit, dans le Hadith rapporté par Abou Hatim dans ses Sunan d'après Ubada Ibn Samit qui a dit : « Le Messager de Allah nous disait ceci en guise de recommandation : « N'associez rien à Allah, n'abandonnez pas la Prière. Quiconque l'abandonne délibérément s'exclut de l'Islam ». Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit aussi :

« L’engagement qui nous lie à eux repose sur la Prière. **Quiconque l’abandonne devient mécréant** ». **(Rapporté par Ahmad, Abou Dawoud, at-Tarmidhi, an-Nassaï et Ibn Madja.)** !

Dogme 16 : le bon comportement.

S’il y avait à choisir un seul enseignement du Prophète Jésus (paix sur lui) à pratiquer pour toute une vie, c’est bien celui-là jusqu’à notre enterrement :

(Chapitre 196) : « nous devons faire aux autres ce que nous voulons pour nous et ne pas leur faire ce que nous-mêmes ne voulons pas recevoir »

C’est en effet, une autre règle d’adoration de Allah, qui manifestera en nous une vie agréable et heureuse sur terre par le fait de ne pas faire aux autres ce que l’on détesterait pour soi-même, plutôt leur faire du bien. Confirmé par le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) : « Nul d’entre vous ne sera véritablement croyant tant qu’il ne désire pas pour son frère ce qu’il désire pour lui-même. » **(Rapporté par Boukhâry et Mouslim.)**

Ce choix et d’autant plus motivant puisque la principale cause de l’entrée des croyants au Paradis et dut par la pratique du bon comportement sur terre, c’est ce que rapporte Abou Houreyra : « On a dit : O Messager de Allah ! Qu’est-ce qui fera entrer le plus grand nombre de gens au Paradis ? « La crainte de Allah [Taqwa] et le bon caractère ». Et qu’est-ce qui fera entrer le plus grand nombre de gens en Enfer ? : « La bouche (calomnies, etc.) et le sexe (fornication, adultère, etc.) ». **(Jugé Bon par Cheikh Al (Albani. Rapporté par At-tirmidhi, Ibn Majah, Ibn Hibban et d’autres)**

D’autres enseignements bénéfiques pour les croyants sont donnés par le comportement des Prophètes Aggée et Osée, dans une partie de leur vie raconté au Chapitre 185 à 189, dont voici la conclusion du Prophète Jésus, après leur histoire exemplaire au **(Chapitre 189) :** « Vive Dieu, cela suffit pour le salut de l’homme, car l’humilité d’Aggée et la charité d’Osée accomplissent toute la Loi et tous les Prophètes. »

Ainsi que la modestie, dans cet exemple relaté au **(Chapitre 34) :** « Puis Jésus dit : « quand tu es invité, je te rappelle de ne pas te mettre à la première place, de peur que, s’il arrive un ami de l’hôte plus important que toi, celui-ci ne te dise : « Lève-toi et assieds-toi plus bas » ce qui serait pour toi une honte. Mais va t’asseoir à la place la plus modeste afin qu’en te voyant, celui qui t’a invité dise : « Lève-toi, ami, et viens t’asseoir ici, plus haut » ; et alors ce sera pour toi un grand honneur. Car celui qui s’élève sera humilié et celui qui s’humilie sera élevé. »

Conclusion : Faire le bien en évitant le mal, l’Humilité, la Charité et la Modestie fait partis intégrantes des enseignements de l’Islam. Car tous les Prophètes prennent leur source d’une même Lumière celle de Allah le Dieu Unique, le Très Haut dit :

« Et recherche à travers ce que Allah t’a donné, la Demeure dernière. Et n’oublie pas ta part en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n’aime point les corrupteurs›. » (Coran : sourate 28 verset 77)

« Soyez assidus aux Salats et surtout la Salat médiane ; et tenez-vous debout devant Allah, avec humilité. » (Coran : sourate 2 verset 238)

Dogme 17 : définition de l’ami.

Le parcours des croyants et croyantes sur terre pour servir Allah, ne peut se faire seul. Il y a le mariage qui fait partie intégrante de la Religion en Islam, d’après Anas (que Allah l’agrée), le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Lorsque le serviteur se marie, il a certes complété la moitié de sa Religion alors qu’il craint Allah pour l’autre moitié ». **(Rapporté par Tabarani et authentifié par Cheikh Albani dans Sahih Targhib n°1916)**

Mais aussi un autre enseignement concernant les amis, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Les meilleurs amis auprès de Allah sont ceux qui se comportent le mieux avec leurs amis, et les meilleurs voisins auprès de Allah sont ceux qui se comportent le mieux avec leurs voisins. » **(Rapporté par Tirmidhy et authentifié par Albâny.)** Mais aussi, d’après Abû Mûsâ al-Ach’arî, (que Allah soit satisfait de lui), le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « La compagnie de l’homme pieux et celle de l’homme mauvais sont respectivement comparables à celles du parfumeur et du forgeron. Pour le parfumeur, soit il te donne du parfum, soit tu en achètes, soit tu sens une bonne odeur en sa compagnie. Pour le forgeron, soit il brûle (le bout de) ton habit, soit tu sens une mauvaise odeur en sa compagnie » **(Sahih Boukahri et Mouslim).**

C’est ce que le Prophète Jésus (paix sur lui) explique dans la définition de l’ami, dans l’Évangile :

(Chapitre 85) : «…Savez-vous ce que veut dire « ami » ?. « ami » ne veut pas dire autre chose que « médecin de l'âme ». Alors de même qu'il est rare de trouver un bon médecin qui connaisse les maladies et sache y appliquer les remèdes, de même sont rares les amis qui connaissent les erreurs et savent s'orienter vers le bien. Par contre, ce qui est mal c'est que beaucoup ont des amis qui feignent de ne pas voir les fautes de leur ami ; d'autres les excusent, et, ce qui est pire, il y a des amis qui poussent et aident à pécher. Leur fin sera semblable à leur scélératesse. Gardez-vous de les prendre pour amis car, à la vérité, ce sont des ennemis et des bourreaux de l'âme. »

(Chapitre 86) : « Que ton ami soit aussi capable d'être corrigé que de te corriger, et s'il veut que tu laisses tout pour l'amour de Dieu, qu'il accepte aussi volontiers que tu l'abandonnes lui-même pour le service de Dieu. Mais dites-moi, si l'homme ne sait pas aimer Dieu, comment saura-t-il s'aimer lui-même, comment saura-t-il aimer les autres ? Il est tout à fait incapable ! Aussi quand tu veux choisir un ami, car en vérité, celui qui n'a aucun ami est dans une pauvreté extrême, ne regarde avant tout ni à la noblesse de sa parenté, ni à la noblesse de sa famille, ni à la beauté de sa maison, ni à la beauté de ses vêtements, ni à la beauté de son corps, et non plus à ses belles paroles, car tu serais facilement trompé. Examine par contre s'il craint Dieu, s'il méprise les choses de ce monde, s'il aime faire le bien, et surtout s'il hait sa propre chair. Tu trouveras facilement un véritable ami de cette manière : s'il craint Dieu par-dessus tout, s'il méprise les vanités du monde, s'il est toujours occupé et toujours à faire le bien, et s'il hait son propre corps comme un cruel ennemi. Pourtant, un ami comme celui-là, tu ne l'aimeras pas à tel point que ton amour s'arrête à lui, car tu serais idolâtre, mais aime-le comme un cadeau que Dieu t'a fait et Dieu te favorisera de dons plus grands encore. Je vous le dis en vérité, celui qui a trouvé un véritable ami, a trouvé l'un des délices du Paradis, et même la clef du Paradis ». Thaddée dit : « Mais si par hasard quelqu'un avait un ami qui n'était pas tel que tu as dit, maître, que doit-il faire ? Doit-il l'abandonner ? » Jésus répondit : « Il faut faire comme le marin avec le bateau. Il reste à son bord aussi longtemps qu'il y voit son intérêt, mais quand il s'aperçoit qu'il y perd, il l'abandonne. Ainsi feras-tu avec un ami plus mauvais que toi : quand il est pour toi objet de scandale, abandonne-le si tu ne veux pas que t'abandonne la Miséricorde de Dieu ! »

Ce qui résume pour les croyants sincères attachés à la religion de Allah et Ses enseignements : Choisissez donc vos amis comme on choisit le musc pour délaisser le mauvais.

Dogme 18 : la mauvaise coutume pire que le meurtre.

Le Prophète Jésus (paix sur lui) donne les enseignements de Allah, à tout moment. Après avoir un peu mangé, il parla à table et enchaîne plusieurs dogmes dont un particulièrement, est à retenir au **(Chapitre 34) : «…** Je vous le dis en vérité, il vaudrait mieux brûler une ville que d'y laisser une mauvaise coutume….»

Au premier abord cela paraît choquant car cela dépend à quoi vous pensez. Cependant, cette parole prendra tout son sens dans ce qui va suivre. En effet à la fin de ce même Chapitre 34, nous lisons : «… Ce jour-là, furent rendus publics à Jérusalem tout ce que Jésus avait dit et le miracle qu'il avait fait. Aussi le peuple remerciait-il Dieu en bénissant son saint Nom. Mais comme les scribes et les prêtres avaient entendu dire qu'il avait parlé contre les traditions des anciens, ils s'enflammèrent d'une haine plus grande et endurcirent leur cœur comme Pharaon. Ils cherchaient donc une occasion de le faire mourir, mais ils ne la trouvaient pas. »

Ces hommes sont le clergé juif corrompu, à qui fut envoyé le Prophète Jésus pour le rappel, mais ils décidèrent de s'enfler d'un orgueil criminel comme vous pouvez le constater et comme auparavant dès la mission prophétique de Jésus ! Pourtant c'est bien la majorité, c'est-à-dire le peuple qui trouve dans les paroles de Jésus, la bonne parole ! Pourquoi ? Parce que cette petite minorité du clergé juif corrompu a tellement manipulé les enfants d'Israël, par les fausses doctrines ou la mauvaise coutume, que tous pensèrent être dans le vrai. À cause de ceci, apparut l'idolâtrie, celle d'adorer les statuts de chaire citée dans l'Évangile, c'est-à-dire le suivi aveugle des hypocrites qui modifie la Loi de Allah -ici le Livre de Moise-, et le suivi aveugle de ces hommes qui se placent en législateurs à la place de Allah ! Voilà la catastrophe pour les générations à venir en laissant de telles hérésies dans la mémoire des hommes, à cause des traditions idolâtres et corrompus des anciens, ce qui justifie le rasage complet d'une ville.

Qu'est-il arrivé à Jérusalem, le refuge du clergé juif corrompu et le Temple qu'ils souillaient, après le départ au ciel de Jésus vivant ? La destruction du Temple et sa ville par un Juste Jugement de Allah, et la répartition des juifs dans le monde, ceci est l'Histoire mais aussi une des prophéties de Jésus qui s'est réalisé dans l'Évangile de Barnabé ! On peut aller plus loin dans le passé de l'humanité par comparaison, dans l'histoire des nations disparues, qui ont été châtiées par Allah pour avoir démenti leurs Messagers et l'histoire du Prophète Noé n'est qu'un exemple à cause de ce même point commun d'une mauvaise coutume : **l'idolâtrie sur terre.**

Tout cela prend encore plus de sens dans ce que rapporte Ibn Mas'oud (que Allah l'agrée) qui a dit : « J'ai dit : « Messager de Allah ! Quel est le plus immense des péchés ? » Il dit : « D'accorder un associé à Allah alors qu'Il t'a créé » ; je dis : « Et puis après ? » Il dit : « De tuer ton enfant de peur qu'il partage ta nourriture » ; je dis : « Et puis après ? » Il dit : « De faire l'adultère avec la femme de ton voisin » **(Sahih Boukhari et Mouslim)**. Ainsi que la Parole de Allah, le Très Haut : **«… L'association est plus grave que le meurtre. »**

(Coran : sourate 2 verset 191 et 217). Aujourd'hui, la Démocratie et la laïcité fait partie des mauvaises coutumes à combattre par l'Épée et la Plume, surtout depuis la main mise de ces tyrans en terre d'Islam !

Voilà qui devait être clairement dit, car cela concerne notre future place au Jour de la Résurrection : le Paradis ou l'Enfer !

Dogme 19 : le danger de vivre sans la foi en Allah.

Le Prophète Jésus (paix sur lui) met en garde, le fait de vivre sans Foi ni Loi en Allah. Ainsi une personne qui ne croit pas en Allah et au Jour dernier, puis commet des injustices pensant rendre compte à personne après sa mort, cette personne est pour Allah un homme qui vie sur terre avec un cœur mort.

(Chapitre 193) : « Je te le dis en vérité, il n'est pas mort, car seul est mort celui qui meurt sans trouver Miséricorde auprès de Dieu ». **(Chapitre 194) :** « Prenez donc garde que la vie présente ne soit une mort si vous n'avez pas le sens de Dieu. » **(Chapitre 195) : «** Que les amis ne pleurent donc pas quand leur ami est mort, car c'est ainsi que notre Dieu la voulu ! Mais qu'ils pleurent sans fin quand il pèche, car alors l'âme meurt, puisqu'elle se sépare de Dieu sa vraie vie. En effet, si le corps privé de l'âme est horrible, bien plus épouvantable est l'âme privée de Dieu qui la rend belle et la vivifie par Sa Grâce et Sa Miséricorde. »

Aujourd'hui, la résolution urgente à faire pour être sauvé, et de croire en Allah le Dieu Unique et Son dernier Messager Mohammed, remercier Allah le Pourvoyeur pour tous Ses Bienfaits à notre égard afin de trouver Miséricorde auprès de Lui, donner nos sens à Allah notre Créateur par la concrétisation de l'Unicité de Allah (At-Tawhid) déjà expliqué brièvement jusqu'ici, et invoquer sincèrement Allah le Tout-Pardonnant pour nos péchés tout en suivants un bon comportement sur terre, la prière, l'aumône, le jeune, la Zakat et les bonnes œuvres.

Dogme 20 : le danger de l'athéisme.

(Chapitre 36) : « En vérité, je vous le dis : celui qui ne prie pas est plus scélérat que Satan et subira de plus grandes peines. Car Satan n'eut avant sa chute aucun exemple à craindre, Dieu ne lui envoya non plus aucun Prophète pour l'inviter à faire pénitence, tandis que l'homme, maintenant que tous les Prophètes sont venus, sauf le Messager de Dieu qui viendra après moi, puisque Dieu veut que je prépare sa route, mais l'homme, dis-je, malgré les exemples infinis qu'il a de la Justice de Dieu, vit tranquille, sans aucune crainte, comme si Dieu n'existait pas. Comme ont dit de tels hommes, le Prophète David : « Le sot a dit dans son cœur : il n'y a pas de Dieu ». Aussi se sont-ils corrompus et sont-ils devenus abominables sans faire aucun bien »

C'est un message sans appel ! Si vous êtes un athée c'est votre choix, mais soyez sûr que ce mauvais choix vous fera subir de plus dur châtiment que ceux destinés à Satan qui témoigne de l'existence de Allah mais ne veut pas l'obéir à cause de son orgueil. Donc votre refus d'adorer notre Créateur Allah qui a tout créé en niant Son existence Infini, vous condamne à l'Enfer au Jour de la Résurrection. Étant donné que le dernier Prophète Mohammed est bien arrivé avec succès, il ne reste plus qu'à dire : « Il n'y a pas de dieu, sauf Allah » et « Mohammed et Son Messager »

Une preuve logique : Le Prophète Jésus déclare donc les athées, de corrompus, abominables sans faire aucun bien. C'est exactement le comportement des athées contemporains qui n'ont pas hésité, à titre d'exemple, à déclencher des guerres mondiales, faisant des millions de morts innocents aux noms des slogans illusoires de Satan. L'Histoire est longue pour celui qui veut faire le bilan des tyrans de ce monde et ses suiveurs aveugles depuis les derniers siècles. Mais Allah reste le Témoin et Juge pour le Jugement Dernier !

Il suffit déjà d'être un athée neutre sans crime ou un athée ayant fait du bien toute sa vie mais sans que cela lui soit compté dans sa Balance pour finalement entrer en Enfer, que dire alors des châtiments de l'athée qui réunit toutes les corruptions ? ! Le bon placement à faire n'est pas dans la maison sans fondation de Satan qui tombe en ruine, mais en prenant pour allié notre Créateur Allah l'Immuable, tout en devenant un croyant et une croyante sur terre et toutes vos bonnes actions passées seront sauvegardées pour votre Balance au Jour des Comptes. Ainsi que tous vos péchés pardonnés avant votre retour à l'Islam, en vous souhaitant le surplus de la Grâce de Allah qui donne sans compter.

N'est ce pas de bonnes nouvelles réjouissantes, qui procurent une belle espérance ?

Dogme 21 : le danger du matérialisme.

(Chapitre 24) : « Voyez donc s'ils sont bienheureux les pauvres, dit Jésus ; ils sont patients, ils ne désirent que le nécessaire en haïssant la chair ! Comme ils sont misérables ceux qui mènent les autres au tombeau où ils donneront leur chair en nourriture aux vers. Ils n'apprennent pas la vérité, mais se comportent au contraire ici-bas, comme des immortels ! Ils se bâtissent donc de grandes maisons, achètent de grandes rentes et vivent

superbement. » **(Chapitre 25) :** « Pensez à faire la volonté de Dieu et Lui pourvoira si bien à vos besoins que vous ne manquerez de rien. Moi je vous le dis en vérité, amasser beaucoup dans cette vie est une bonne preuve qu'on n'a rien à recevoir dans l'autre »

C'est la suite logique de vivre athée sur terre : la maladie contagieuse du matérialisme du cœur ! Contagieuse car le brillant matériel éphémère de l'un fait que l'autre imite son voisin, non par esprit de piété, mais par jalousie, par envie : les plus misérables d'entre ses gens malades du cœur vont pousser le vice jusqu'aux menaces et parfois jusqu'aux meurtres car ce sentiment de matérialisme pousse l'individu à suffoquer quand il n'arrive pas à faire de même ou faire mieux que ce que possède son frère, son ami, son voisin ou toute autre personne. Les croyants ne sont pas épargnés par ce cancer de l'âme pire que le cancer du corps. À cela l'Islam, les Prophètes Jésus et Mohammed et tous ceux précédents (paix sur eux tous) prônent la modestie, l'humilité et la charité.

En effet, combien de gens non pas lus ou entendus les histoires sur les magazines, à la télévision ou Internet, des milliardaires et millionnaires qui paraissent tout avoir mais qui se suicident à la fin ! Des riches et moins riches qui paraissent beaux de l'extérieur mais vident de l'intérieur. Des stars de télévision, sportif, journaliste, homme d'affaire, scientifique, et bien d'autres qui paraissent réussir mais qui enchaînent les problèmes.

Tout cela arrive à partir du moment où l'homme renie Allah et bien Sa Miséricorde qui apaise s'en va laissant place au matérialisme rude, car le cœur de l'homme à besoin de s'attacher à quelque chose. Comme le matérialisme est un faux ami du cœur, l'homme est poussé sans cesse à plus d'accumulation de bien, de renommer, de prestige etc. Et pense ainsi vivre immortel, afin de calmer cet appétit qui ne trouve jamais de fin comme une drogue. Les plus malheureux d'entre eux décident de mettre fin à ce cycle infernal et en arrivent donc au suicide qui mène automatiquement en Enfer.

La bonne résolution à entreprendre, le bon placement à faire, la bonne entreprise qui ne connaît pas de perte, c'est incontestablement et sans pareil dans l'univers, l'amour de Allah dans son cœur sans oublier votre part sur terre. Ainsi les croyants et croyantes, fidèles, riches, modestes dans ses biens, ou pauvres et qui vivent une Foi seine faisant la volonté de Allah, auront toujours plus que tout en adorant notre Créateur qui récompensera Ses serviteurs par le Paradis éternel et incomparable au faux brillant de la terre.

Dogme 22 : le danger de l'hypocrisie.

Depuis le début, le Prophète Jésus (paix sur lui) met en garde son peuple contre les Hypocrites du clergé juif qui détournèrent la Loi de Moise, puisque le Prophète Jésus a été envoyé au peuple d'Israël pour le redressement des pécheurs :

(Chapitre 36) : « les hypocrites font grande oraison en tout lieu de la ville pour être vus et considérés comme saints par les gens, mais leur cœur est plein de scélératesses. Aussi ne comprennent-ils pas ce qu'ils demandent. » **(Chapitre 44) :** « Jésus répondit alors : « Je vous le dis en vérité, Satan cherche toujours à détruire la loi de Dieu. C'est pourquoi avec ses partisans hypocrites et malfaisants, les uns avec une doctrine fausse et les autres avec une vie très mauvaise, ils ont aujourd'hui presque tout contaminé si bien qu'on trouve difficilement la vérité. Malheur aux hypocrites ! Car les louanges de ce monde se changeront pour eux en injures et en tourments en Enfer. »

Ces Hypocrites en questions vont menacer et questionner le Prophète Jésus :

(Chapitre 45) : « le peuple accourut au temple ainsi que le Pontife et les prêtres. Ceux-ci s'approchèrent de Jésus et dirent : « maître, on nous a dit que tu dis du mal de nous. Prends garde qu'il ne t'arrive quelque malheur ! » Jésus répondit : « Je vous le dis en vérité, je dis du mal des hypocrites. Si donc vous êtes hypocrites, je parle contre vous. » Ils dirent : « Qui est hypocrite ? Dis-le nous clairement. » Jésus répondit : « En vérité, je vous le dis, celui qui fait une bonne chose pour que les hommes le voient, c'est un hypocrite. En effet comme son action ne pénètre pas son cœur que les hommes ne peuvent voir, il y laisse toute pensée impure et toute sale concupiscence. Savez-vous qui est hypocrite ? C'est celui qui sert Dieu avec sa langue, mais sert les hommes avec son cœur. Oh malheureux ! En mourant, il perd toute sa récompense. Le Prophète David dit en effet à ce propos : « Ne mettez pas votre confiance dans les princes, dans les fils des hommes, chez eux il n'y a pas de salut ; car à leur mort périssent leurs pensées. » Même avant la mort, ils se trouvent privés de récompense, car l'homme, comme le dit Job, Prophète de Dieu, est si instable qu'il ne demeure jamais dans un même état ; s'il te loue aujourd'hui, demain il t'invective ; s'il veut te faire un cadeau aujourd'hui, demain il voudra te dépouiller. Malheur donc aux hypocrites ! Car leur récompense est vaine. Vive Dieu, en présence de qui je me tiens, l'hypocrite est voleur et sacrilège, car il se sert de la loi pour paraître bon, et il vole l'honneur de Dieu à qui seul appartiennent Louange et Honneur à jamais ! En outre, je vous le dis, l'hypocrite n'a pas de Foi, car s'il croyait que Dieu voit tout et qu'il punit les méchancetés dans un jugement redoutable, il purifierait son cœur, mais n'ayant pas la Foi, il le maintient plein d'iniquités. Je vous le dis en vérité, l'hypocrite est comme un tombeau, blanc au dehors, mais plein de puanteur et de vers au-dedans. Si donc vous les prêtres vous accomplissez le service de Dieu parce que Dieu vous a créé et qu'Il vous l'ordonne, je ne parle pas contre vous, parce que vous êtes serviteurs de Dieu. Mais si vous faites tout cela pas intérêt et vous achetez et vendez dans le temple comme

sur une place, sans considérer que le temple de Dieu est une maison de prière et non pas d'affaires, et que vous la transformez en caverne de voleurs, si vous faites tout cela pour plaire aux hommes et si vous avez oublié Dieu, je crie contre vous : vous êtes fils du diable et non fils d'Abraham qui quitta la maison de son père pour l'amour de Dieu et qui voulut tuer son propre fils. Malheur à vous, prêtres et docteurs, si vous êtes tels, car Dieu vous enlèvera le sacerdoce ! »

Le Prophète Jésus continue les condamnations sur les Hypocrites de son époque et en général :

(Chapitre 62) : « Je vous le dis en vérité, beaucoup font des ablutions et vont prier, beaucoup jeûnent et font des aumônes, beaucoup étudient et prêchent aux autres, mais leur fin est abominable devant Dieu, parce qu'ils lavent le corps et non pas le cœur, ils demandent des lèvres et non pas du cœur, ils jeûnent et se remplissent de péchés ; ils donnent aux autres ce qui n'est pas bon pour eux-mêmes afin de passer pour bons ; ils étudient pour savoir parler et non pas pour agir ; ils prêchent aux autres le contraire de ce qu'ils font eux-mêmes. Aussi se condamnent-ils avec leur propre langue. ». **(Chapitre 89) :** « Je vous le dis en vérité, les hypocrites et les païens font plus de prières, d'aumônes et de jeûnes que n'en font les amis de Dieu ! Mais comme ils sont sans Foi, ils ne peuvent pas se repentir pour l'amour de Dieu et ils sont damnés. » **(Chapitre 125) :** « Ce sont les hypocrites qui veulent être vus et loué par le monde quand ils font l'aumône. En vérité, ils sont stupides, car c'est de celui pour lequel il travaille que l'homme reçoit son salaire. Si c'est de Dieu que l'homme veut recevoir quelque chose, c'est Dieu qu'il doit servir ! » **(Chapitre 148) :** « Aussi je vous le dis en vérité, il n'y a rien de pire sur cette terre qu'un homme qui se couvre de la profession et de l'habit religieux pour couvrir sa propre scélératesse. »

Conclusion : Les plus malfaisants des Hypocrites juifs tenteront à plusieurs reprises de tuer Jésus, et avec l'aide des romains idolâtres, mais sans succès ! Aujourd'hui ils sont nombreux les fils du Diable nommés les Hypocrites sans aucun atome de Foi : tous les démocrates Arabes et non-Arabes qui gouvernent en terre d'Islam avec les doctrines des hommes et non la Loi de Allah, pensent qu'en payant des savants du mal, et en se couvrant de l'habit religieux musulman, passeront inaperçus ! Leurs scélératesses, leurs affaires de corruption et leur alliance avec les juifs et chrétiens, les chiites et les sataniques contre la religion de Allah, ainsi que la pratique de la sorcellerie illusoire n'a de cesse depuis **la chute du Khalifa en 1924** ! Tôt ou tard ils finiront dans les poubelles de l'Histoire comme leurs prédécesseurs perdants. Déjà nous voyons depuis **le retour du Khalifa en 2014**, l'intensification des Moudjahidin dans le monde contre cette injustice, prémisses au Royaume de Allah sur terre, conformément aux prophéties de l'Islam !

Par la même occasion, cette étude des mauvais comportements des Hypocrites en général restera un moyen de discerner le vrai du faux. En effet, les louanges que les gens aveugles leur adressent se changeront pour ces Hypocrites en injures et en tourments au plus dur de l'Enfer car Allah le Dieu Unique dit : **« Les hypocrites seront, certes, au plus bas fond du Feu, et tu ne leur trouveras jamais de secoureur »** (Coran : sourate 4 verset 145)

Dogme 23 : être esclave ou serviteur de Allah ?

Le jour béni ou Allah le Très Miséricordieux, Créa Adam, ce fut pour être Son serviteur, ainsi que sa descendance, servant Allah notre Créateur : **(Chapitre 39) :** « Dieu répondit alors : « Sois le bienvenu, ô mon serviteur Adam ! Je te le dis, tu es le premier homme que J'ai créé. »

En effet, tout au long de l'Évangile de Barnabé, nous pouvons lire que tous les Prophètes, dont Jésus (paix sur eux), les disciples et ceux qui suivent le droit chemin, sont tous appelaient des serviteurs de Allah. Allah le rappel parfaitement dans Son dernier Livre Divin protégé :

« Et ce que Nous t'avons révélé du Livre est la Vérité confirmant ce qui l'a précédé. Certes Allah est Parfaitement Connaisseur et Clairvoyant sur Ses serviteurs. » (Coran : sourate 35 verset 31)

Cependant, Satan inverse la norme par une faible ruse, au **(Chapitre 40) : «** «…Satan se présenta à la femme comme un bel Ange et lui dit : « Pourquoi ne mangez-vous pas de ces belles pommes et aussi du blé ? » Ève répondit : « Notre Dieu nous a dit que si nous en mangeons, nous deviendrons impurs et Il nous chassera du Paradis. » Satan reprit : « Ce n'est pas vrai. Tu dois savoir que Dieu est méchant et envieux. C'est pour cela qu'Il ne veut pas d'égaux et qu'Il considère chacun comme un esclave. »

Après avoir tenté les parents de l'humanité, à s'associer à leur Créateur, voilà que Satan enchaîne le fait que le Créateur considère chacun d'entre nous comme « un esclave », bien sûr sans aucune preuve puisque c'est un mensonge de plus ! Maintenant cette question s'adresse à chacun d'entre vous : Dans vos oreilles quel mot sonne le mieux, serviteur de Allah, ou esclave de Allah ?

L'écrasante majorité voir la totalité, choisirez sans aucun doute d'être un serviteur exemplaire de Allah, car le mot « esclave » est mal approprié, puisqu'il vient du fait de servir un maître méchant qui a volé votre liberté, et sans contrepartie ! Or, pour notre Dieu Unique Allah le Bon, il est question de le servir pour l'adorer, étant le but de notre vie, avec la récompense immense du Paradis, de sorte que vous vivez bien sur terre et dans l'Au-

delà, c'est-à-dire doublement gagnant en Sa Compagnie Miséricordieuse. De plus le serviteur est libre, puisqu'il est responsable du bien et du mal qu'il fait durant sa vie de test sur terre. Les Musulmans et Musulmanes s'investissent donc chaque jour, jusqu'à leur dernier souffle, à plaire à Allah en le servant bien dans les bonnes œuvres.

De ce fait, il est plus que regrettable de voir de nos jours, des traductions Françaises erronées du saint Coran et des Hadith du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) utilisant ce sale mot qui est « esclave » pour désigner un serviteur de Allah, quand d'autres traductions beaucoup plus sérieuses conditionnent la vraie place du Musulman à être un serviteur de Allah ! Il suffit de se projeter récemment dans l'Histoire des États-Unis barbare pour constater le crime de l'esclavage lors de la traite de plus de dix millions d'hommes noirs d'Afrique, déportés depuis leurs terres d'origines, par les hommes blancs démocrates et les gens de l'Église racistes pendent trois siècles, faisant la richesse et la puissance des États Voyous d'Amérique par leurs travaux forcés, pendant que trois millions de déportés périssaient pendant la traversée en mer.

Avis donc à tout traducteur qui respectent Allah et Ses Messagers.

Dogme 24 : les vrais et faux humbles.

(Chapitre 184) : « Eh bien, dit Jésus, ceux qui reconnaîtront dans la vérité du cœur, que Dieu est l'auteur de tout bien et qu'eux-mêmes sont les auteurs du péché, ceux-là seront vraiment humbles. »… « mais qui dirait le contraire dans les faits, celui-là serait sûrement un faux humble et un véritable orgueilleux, car le comble de l'orgueil est de se servir de moyens humbles pour ne pas être réprimandé et foulé aux pieds par les hommes. L'humilité véritable est un abaissement de l'âme par lequel l'homme se connaît véritablement. Mais la fausse humilité est un brouillard de l'Enfer qui obscurcit tellement l'intelligence de l'âme que tout ce que l'homme devrait s'attribuer à lui-même, il l'attribue à Dieu, et tout ce qu'il devrait attribuer à Dieu, il se l'attribue à lui-même. Ainsi le faux humble dira qu'il est un grand pécheur, mais si quelqu'un lui dit qu'il est pécheur, il se mettra en colère contre lui et le persécutera. Le faux humble dira que Dieu lui a donné ce qu'il a, mais qu'il n'a pas dormi et qu'il a bien agi. »

En effet, Allah ne veut que notre bien, en Lui demandant Pardon pour nos péchés, sans passer par un intermédiaire. Tout vient de Allah, épreuve comme facilité, et chaque être humain est responsable de ses actes devant Allah. Ici vous pouvez voir que le faux humble et l'hypocrite sont de pairs.

Dogme 25 : la maladie de l'avarice et son remède.

L'Avarice est une maladie du cœur :

(Chapitre 122) : « En vérité je vous le dis, l'avare a pour terme l'Enfer comme le plomb a pour terme le centre de la terre, car il est impossible que l'avare possède quoi que ce soit au Paradis ! Savez-vous pourquoi ? Je vais vous le dire. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, bien que l'avare se taise avec sa langue, il proclame par ses œuvres : « Il n'y a pas d'autre dieu que moi ! ». Tout ce qu'il a, en effet, il entend le dépenser à son gré sans considérer ni d'où il vient, ni où il va, alors qu'il vient au monde nu et qu'il laissera tout en mourant. »… « Dites-moi donc, si Hérode vous donnait un jardin à garder, mais que vous vouliez en disposer en maître, sans envoyer aucun fruit à Hérode, si vous chassiez les envoyés qu'il enverrait pour réclamer des fruits, dites-moi, ne vous constitueriez-vous pas vous-mêmes rois de ce jardin ? Oui, certes ! Eh bien, je vous le dis, l'homme avare se constitue lui-même Dieu des biens qu'il a et que Dieu lui a donnés ! L'avarice est une soif qu'éprouve la sensibilité. Comme elle vit de plaisir et qu'elle ne peut prendre son plaisir en Dieu qui lui est caché puisqu'elle l'a perdu par le péché, elle s'efforce d'amasser des choses temporelles qu'elle considère comme son bien. Elle est d'autant plus forte qu'elle se voit privée de Dieu » **(Chapitre 125) : «** J'en reviens à l'avarice, et je vous dis ceci : quand la sensibilité veut s'emparer d'une chose ou la conserver avec ténacité, que la raison dise : « Cette chose aura un terme. » Il est évident que si elle a un terme, c'est folie de l'aimer et qu'il faut aimer et conserver ce qui n'aura pas de terme. Que l'avarice se transforme donc en aumône ! Que l'avare donne bien ce qu'il a amassé pour le mal et qu'il prenne garde que sa main gauche ignore ce que donne sa main droite ! »

Comme vous pouvez le constater, l'avarice et le matérialisme ont deux origines communes : le cercle infernal de l'accumulation sans fin et se croire être « Dieu » de ces biens futiles amassés.

Remède contre l'avarice :

(Chapitre 16) : « Mais je vous le dis en vérité : de tout ce que vous donnerez ou laisserez pour l'amour de Dieu, vous recevrez cent pour un et la vie éternelle. Voyez donc comme vous devez être contents de servir Dieu ! » **(Chapitre 122) : «** Quant à l'avarice, qu'elle se transforme en aumône! »

L'aumône est de tout temps un acte d'adoration de Allah, donc aimer les pauvres c'est aimer Allah notre Créateur. Dans la Religion parachevée des musulmans, c'est une des obligations des 5 piliers de l'Islam, appelé

la Zakat légale qui purifie nos biens amassés pour chaque année selon un seuil légal. Les aumônes surérogatoires sont les bienvenus pour les pauvres, et afin d'alourdir notre Balance au Jour des comptes.

Dogme 26 : la maladie de l'orgueil et son remède.

L'Orgueil est une maladie du cœur :

(Chapitre 131) : « Après la prière de la nuit, les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent : « maître, comment devons-nous faire pour fuir l'orgueil ? » Jésus répondit : « Avez-vous vu un pauvre, invité par un prince à manger le pain ? » Jean répondit : « Moi j'ai mangé le pain chez Hérode, car avant de te connaître, j'allais pêcher et je vendais le poisson à la maison d'Hérode. Un jour que celui-ci donnait un repas, j'avais apporté un beau poisson et il me fit rester pour manger. Jésus dit alors : « Comment ? Tu as mangé le pain avec des infidèles ! Que Dieu te pardonne, Jean ! Mais dis-moi, comment t'es-tu componé à table ? As-tu cherché à avoir la place la plus honorable ? As-tu demandé les aliments les plus recherchés ? As-tu parlé sans être interrogé ? As-tu pensé que tu étais plus digne que les autres de t'asseoir à table ? » Jean répondit : « Vive Dieu ! En me voyant moi, vil pécheur mal vêtu, assis parmi les barons du roi, je n'osais pas lever les yeux ! Puis, le roi m'ayant donné un morceau de viande, il me sembla que le monde me tombait sur la tête à cause de la grandeur de cette faveur. Je le dis en vérité, si le roi avait été de notre Loi, j'aurais voulu le servir tout le temps de ma vie ! » Jésus cria : « Tais-toi, Jean ! Je crains que Dieu ne nous engloutisse comme Abiron à cause de notre orgueil ! » Les disciples tremblèrent d'épouvante aux paroles de Jésus. Puis il ajouta : « Craignons que Dieu ne nous engloutisse à cause de notre orgueil !…. »

L'orgueil est donc un sentiment de se croire supérieur aux autres non pas en piété mais en privilège. Les plus misérables d'entre les orgueilleux sont les gouverneurs idolâtres qui pensent être illusoirement « supérieurs » à Allah dans Ses Lois. Tel fut le cas au temps du Prophète Moise, le criminel Pharaon qui s'est cru être « Dieu » lui-même. Son châtiment était à hauteur de son crime et son corps fut préservé pour le rappel à l'humanité ! Allah punit donc tout présomptueux orgueilleux en tout temps. Allah le Dieu Unique dit : **« Et votre Seigneur dit : ‹Appelez-Moi, Je vous répondrai. Ceux qui, par orgueil, se refusent à M'adorer entreront bientôt dans l'Enfer, humiliés »** (Coran : sourate 40 verset 60)**.**

Puis la plainte du premier prophète envoyé à son peuple, Nouh (Noé) : **« Il dit : ‹Seigneur ! J'ai appelé mon peuple, nuit et jour. Mais mon appel n'a fait qu'accroître leur fuite. Et chaque fois que je les ai appelés pour que Tu leur pardonnes, ils ont mis leurs doigts dans leurs oreilles, se sont enveloppés de leurs vêtements, se sont entêtés et se sont montrés extrêmement orgueilleux »** (Coran : sourate 71 verset 5 à 7).

À cause de cet orgueil criminel, les idolâtres se condamnent eux-mêmes : **« À cause de leurs fautes, ils ont été noyés, puis on les a fait entrer au Feu, et ils n'ont pas trouvé en dehors de Allah, de secoureurs »** (Coran : sourate 71 verset 25)**.**

Pour revenir au tyran Pharaon, il finira aussi en perdition : **« Nous allons aujourd'hui épargner ton corps, afin que tu deviennes un signe à tes successeurs. Cependant beaucoup de gens ne prêtent aucune attention à Nos signes (d'avertissement).** » (Coran : sourate 10 verset 92). Tout le monde aujourd'hui peut voir son corps au musée archéologique d'Égypte.

Remède contre l'orgueil :

«… Frères, vous avez entendu Jean et comment on fait chez un prince. Malheur aux hommes qui viennent au monde, car s'ils vivent dans l'orgueil, ils mourront dans l'ignominie et s'en iront dans la confusion. Ce monde en effet est une maison où Dieu invite les hommes à manger ; tous les Saints et Prophètes de Dieu y ont mangé. Je vous le dis en vérité, tout ce que reçoit l'homme, il le reçoit de Dieu. Aussi l'homme devrait-il demeurer dans une extrême humilité, en reconnaissant sa bassesse et la Grandeur de Dieu, et le grand bienfait qu'Il nous accorde en nous nourrissant. Il n'est donc pas permis à l'homme de dire : « Pourquoi fait-on ceci et pourquoi dit-on cela dans le monde ? » Qu'il se regarde lui-même au contraire et qu'il se reconnaisse indigne. Ce qu'il est en vérité, de se tenir dans le monde à la table de Dieu. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, en ce monde on ne reçoit de Dieu rien de si petit que l'homme ne doive donner sa vie en retour pour l'amour de Dieu ! Vive Dieu, tu n'as pas péché, Jean, en mangeant avec Hérode, car Dieu t'y disposa pour que tu sois notre maître et celui de quiconque craint Dieu. Faites en sorte, dit Jésus à ses disciples, de vivre dans le monde comme vécut Jean chez Hérode quand il mangea le pain avec lui. Et, en vérité, en toute chose vous serez exempts d'orgueil ! »

En effet, Allah le Dieu Unique dit : **« Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie : la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunie ; ensuite elle devient des débris. Et dans l'Au-delà, il y a un dur châtiment, et aussi pardon et agrément de Allah. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse. Hâtez-vous vers un pardon de votre Seigneur ainsi qu'un Paradis aussi large que le ciel et la terre, préparé pour ceux qui ont**

cru en Allah et en Ses Messagers. Telle est la grâce de Allah qu'Il donne à qui Il veut. Et Allah est le Détenteur de l'énorme grâce. » (Coran : sourate 57 verset 20 et 21)

Dogme 27 : les plus grands voleurs.

Sur terre, il y a encore plus grand voleur que celui prit pour vole de bien matériel :

(Chapitre 153) : « Tout ce qui est créé appartient au Créateur, si bien que rien ne peut prétendre à rien. C'est pourquoi l'âme, la sensibilité, la chair, le temps, les biens et l'honneur, tout est à Dieu, et si on ne les acquiert pas comme Dieu le veut, on devient un voleur. C'est pourquoi je vous dis : Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, lorsque vous prenez votre temps en disant : « Demain, je ferai ceci, je dirai cela, j'irai en tel endroit », et en ajoutant pas : « Si Dieu le veut », vous êtes des voleurs. Et vous êtes des voleurs plus grands encore quand vous dilapidez le meilleur de votre temps à votre plaisir et non au Plaisir de Dieu. Et quand vous employez le plus mauvais de votre temps au service de Dieu, vous êtes vraiment voleurs. Celui qui commet le péché, quel qu'il soit, est un voleur, parce qu'il vole le temps, l'âme, et sa propre vie qui doit servir Dieu et qu'il la donne à Satan ennemi de Dieu. »

Dogme 28 : plusieurs paraboles pour bien vivre sur terre.

Souvent dans l'Évangile de Barnabé, le Prophète Jésus (paix sur lui) parle en parabole à ses disciples et au peuple, en voici quelques-uns réunis pour bien vivre le test d'adoration de notre Créateur Allah :

(Chapitre 132) : « Voici que sortit le semeur. En semant, une partie de la semence tomba sur la route ; elle fut piétinée par les hommes et mangée par les oiseaux. Une partie tomba sur les pierres, mais en poussant, comme elle n'avait pas d'humidité, elle sécha au soleil. Une partie tomba dans les haies, et en poussant, les épines étouffèrent la semence. Enfin une partie tomba dans la bonne terre et elle produisit jusqu'à trente, soixante, et même cent. » Jésus dit encore : « Voici qu'un père de famille sema du bon blé dans son champ. Puis, tandis que dormaient les serviteurs du brave homme, l'ennemi de leur patron vint et sema l'ivraie par-dessus la bonne semence. Quand le blé leva, on vit qu'une grande quantité d'ivraie avait poussé avec le blé. Les serviteurs s'approchèrent du patron et dirent : « seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ ? Pourquoi donc une grande quantité d'ivraie a-t-elle levé ? » Le patron répondit : « Du bon blé, j'en ai semé, mais pendant que les hommes dormaient, l'ennemi de l'homme vint et sema l'ivraie par-dessus le blé ! » Les serviteurs dirent : « Veux-tu que nous allions retirer l'ivraie du blé ? » Le patron répondit : « N'en faites pas, parce que vous arracheriez en même temps le blé ; attendez au contraire que vienne le temps de la récolte, alors vous irez retirer l'ivraie du blé et vous la jetterez au feu. Quant au froment, vous le mettrez dans mon grenier ! » Jésus dit encore : « beaucoup d'hommes sortirent pour vendre des figues. Une fois sur la place, voici que les hommes ne cherchaient pas de bonnes figues, mais de belles feuilles. Pour cette raison, les hommes ne purent pas vendre les figues. Ce qu'ayant vu, un mauvais citadin se dit : « Je peux certainement devenir riche ! » Il appela donc deux de ses fils et ils allèrent cueillir une grande quantité de feuilles avec de mauvaises figues. Ils les vendirent à prix d'or, car les hommes appréciaient beaucoup les feuilles. Par la suite, en mangeant les figues, les hommes tombèrent très gravement malades. ». Jésus dit encore : « Voici un citadin dont la source fournit de l'eau à tous ses voisins pour laver leurs saletés alors que lui-même laisse détériorer ses propres habits. » Jésus dit encore : « Deux hommes sortirent pour vendre des pommes. L'un voulait vendre la peau de la pomme au poids de l'or, sans s'occuper de la pulpe ; l'autre cherchait seulement à donner les pommes contre un morceau de pain pour le voyage. Mais les hommes achetèrent la peau des pommes au poids de l'or, sans s'occuper de celui qui voulait les leur donner ; bien plus, ils le méprisèrent ! »

(Chapitre 133) : « L'homme qui sème sur la route, sur les pierres, sur les épines et dans la bonne terre, c'est celui qui enseigne la parole de Dieu. Elle tombe sur un grand nombre d'hommes. Elle tombe sur la route quand elle parvient aux oreilles des marins et des marchands, car Satan ôte de leur mémoire la Parole de Dieu à cause des longs voyages qu'ils font et de la diversité des nations qu'ils fréquentent. Elle tombe sur les pierres quand elle parvient aux oreilles des courtisans, car elle ne pénètre pas en eux à cause du grand souci qu'ils prennent de servir le corps d'un prince ; même s'ils gardent quelque mémoire de la Parole de Dieu, ils l'oublient dès qu'ils ont quelque tracas. Ne servant pas Dieu en effet, ils ne peuvent pas espérer son aide. Elle tombe dans les épines, quand elle parvient aux oreilles de ceux qui aiment leur propre vie. Même si la Parole de Dieu croît en eux, quand les désirs charnels croissent, ils étouffent la bonne semence de la parole de Dieu, car les satisfactions charnelles font abandonner la Parole de Dieu. La Parole de Dieu tombe dans la bonne terre quand elle parvient aux oreilles de celui qui craint Dieu ; elle porte alors du fini de vie éternelle. Je vous le dis donc en vérité, en tout état de vie, si l'homme craint Dieu, la Parole de Dieu portera fruit en lui. Quant à ce père de famille, en vérité je vous le dis, c'est Dieu, notre Seigneur, père de toute chose puisqu'il a tout créé. Mais il n'est pas père par nature, car il ne comporte pas de mouvement, et sans mouvement on ne peut engendrer. C'est notre Dieu, donc, auquel appartient ce monde. Son champ, c'est les hommes. La semence, c'est la Parole de Dieu. Quand les docteurs négligent la prédication de la Parole de Dieu pour s'occuper des affaires du monde, Satan sème l'erreur dans le tacot des hommes. C'est ainsi que sont nées une infinité de sectes à la doctrine détestable. Les Saints et les Prophètes crient : « Seigneur, n'as-tu pas donné une bonne doctrine aux hommes ? Pourquoi donc y a-t-il tant d'erreurs ? » Dieu répond : « J'ai donné une bonne doctrine aux hommes, mais pendant que les hommes se sont adonnés aux vanités, Satan y a semé des erreurs pour détruire Ma Loi ! » Les Saints disent :

« Seigneur, nous disperserons ces erreurs en détruisant les hommes ! Dieu répond : « Ne le faites pas, car les fidèles sont tellement unis aux infidèles par lien de parenté qu'on perdrait le fidèle avec l'infidèle ! Mais attendez jusqu'au Jugement ! En ce temps-là, les infidèles seront rassemblés par Mes Anges et seront chassés en Enfer avec Satan. Alors les bons fidèles viendront dans Mon Royaume. » Il est certains que beaucoup de pères infidèles engendreront des fils fidèles et à cause d'eux, Dieu attend que le monde fasse pénitence. »

(Chapitre 134) : « Ceux qui portent les bonnes figues ce sont les vrais docteurs qui prêchent la bonne doctrine, mais le monde qui se complaît dans les mensonges cherche auprès des docteurs les feuilles des belles paroles et de la flatterie. Ce que voyant, Satan se joint à la chair et à la sensibilité et apporte un grand nombre de feuilles, c'est la quantité de choses terrestres dans lesquelles il cache le péché. En recevant celui-ci, l'homme tombe malade et se tourne vers la mort éternelle. Le citadin qui a de l'eau et qui la donne à d'autres pour que son eau lave leurs impuretés tandis qu'il laisse détériorer ses propres vêtements, c'est le docteur qui prêche la pénitence à d'autres alors que lui-même demeure toujours dans le péché. Oh le malheureux ! Ce ne sont pas les Anges, mais sa propre langue qui écrit dans l'air la peine qui lui convient ! Si quelqu'un avait la langue d'un éléphant et le restant du corps petit comme une fourmi, ne serait-il pas monstrueux ? Oui, bien sûr, eh bien, je vous le dis, en vérité, il est plus monstrueux encore celui qui prêche aux autres la pénitence mais qui ne se repent pas de ses propres péchés. Et ces deux hommes qui vendent des pommes ? L'un prêche pour l'amour de Dieu et ne flatte personne. Au contraire, il prêche en vérité et ne recherche que la nourriture d'un pauvre. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, un tel homme n'est pas bien reçu par le monde, mais bien plutôt méprisé ! Par contre, celui qui vend la peau au poids de l'or et qui donne la pomme, c'est celui qui prêche pour plaire aux hommes. En flattant le monde, il perd l'âme qui accepte sa flatterie. Combien ont péri ainsi ! » Celui qui écrit répondit alors : « Comment faut-il écouter la parole de Dieu et à quoi reconnaît-on celui qui prêche pour l'amour de Dieu ? » Jésus répondit : « On doit écouter celui qui prêche, quand il prêche la bonne doctrine, comme si c'était Dieu qui parlait, car Dieu parle par sa bouche. Mais celui qui ne réprouve pas les péchés et qui au contraire, fait acception des personnes en les flattant, il faut le fuir comme un horrible serpent, car en vérité il empoisonne le cœur humain. Comprenez-vous ? Je vous le dis en vérité, de même que le blessé n'a pas besoin de beaux bandages pour panser ses plaies, mais bien de bon onguent, de même le pécheur n'a pas besoin de beaux discours, mais plutôt de bons reproches pour qu'il cesse de pécher. »

Ceci étant dit, et pour résumer, il faut pour bien vivre sur terre, craindre Allah en méditant Sa Parole. La prédication de la Parole de Allah, appelé en arabe **« Da'wa »**. La bonne doctrine qui est bien sur la Religion de tous les Prophètes c'est-à-dire la soumission à Allah, appelé en arabe « Islam ». Suivre les savants du bien et ne pas écouter les savants du mal même s'ils parlent bien. Ne pas être ébloui par le matérialisme qui vous fera oublier la repentance de vos péchés. Ne pas vivre hypocritement en ordonnant aux autres ce que l'on ne fait pas soit même, en particulier ici, la pénitence. Et enfin prêcher pour la Gloire de Allah et non pour les intérêts de ce monde car l'un mène au Paradis, tandis que l'autre en Enfer.

Et pour finir, vers la fin du Chapitre 134, le Prophète Jésus (paix sur lui) rappel d'écouter ceux qui donnent la bonne doctrine et au contraire ne pas obéir à ceux qui empoisonnent le cœur humain ! La bonne doctrine c'est celle des Prophètes : l'adoration d'un Dieu Unique et l'application de Ses Lois, aujourd'hui et pour toujours l'Islam rayonnant. Le poison du cœur traduit les excréments idéologiques de Satan ténébreux : l'athéisme, le darwinisme, la divinisation de Jésus, la trinité, la démocratie, le peuple juif « élu », le chiisme, le bouddhisme, l'hindouisme, le satanisme, pour ne citer qu'eux les plus ravageurs sur terre.

Il vaut mieux choisir judicieusement et dès à présent le placement gagnant, plutôt que d'être un perdant au Jour de la Résurrection !

Dogme 29 : la science, l'action et la prédication (da'wa).

Pour les intelligents qui auront choisi la bonne vie sur terre, un plan opérationnel est envisageable, avec la volonté de Allah, dans ce qui va suivre :

(Chapitre 77) : « Or dites-moi, notre Dieu nous a-t-il donné la Loi pour connaître ou pour agir ? Je vous le dis en vérité, toute science a pour but la sagesse et celle-ci agit autant qu'elle connaît. » **(Chapitre 78) : «** Ne savez-vous pas que c'est un précepte de Dieu que d'étudier ? Dieu dit en effet : « Interroge tes anciens et ils t'enseigneront ! » Et de la Loi, Dieu dit : « Fais en sorte que Mon précepte soit devant tes yeux et penses-y, que tu sois assis, en marche ou en tout temps » ! Jugez donc vous-mêmes s'il est bon de ne pas étudier ! Oh qu'il est malheureux celui qui méprise la sagesse, il est sûr de manquer la vie éternelle ! » **(Chapitre 80) :** « Je vous le dis en vérité, l'homme devrait passer tout le temps de sa vie non pas à parler ou à lire, mais à savoir bien agir »

C'est donc d'abord et avant toute chose l'apprentissage de la science religieuse et sa mise en pratique par l'action que le croyant pourra bien vivre sur terre. Mais aussi la recherche d'autres sciences tels que la médecine, l'astronomie, l'histoire, l'économie, l'écriture, etc…profitable à l'humanité ! Les pionner des sciences soulignent historiquement les scientifiques Musulmans sur plus de 800 ans de recherche intensive découvrant des Lois de l'univers et fabriquant d'innombrables instruments de précision et objets divers encore utilisaient aujourd'hui dans l'époque moderne, ainsi que les savants de l'Islam bénéfiques pour tous. Sans leurs génies, la technologie d'aujourd'hui n'aurait jamais existé et l'Europe serait encore engloutie dans la

mythologie de l'époque. L'Islam a historiquement délivré l'humanité de l'ignorance vers l'éveil de la raison et l'Unicité de Allah, il reste donc aux plus septiques scientifiques athées et autres sectes idéologiques à renouer avec la science et la Religion de Allah celle de l'adoration de notre Créateur !

Le dernier Livre Divin, le saint Coran demande beaucoup à l'humanité de méditer les Signes de Allah dans l'univers et en nous-mêmes. Allah le Dieu Unique dit : **« En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : ‹Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtiment du Feu. »** (Coran : sourate 3 verset 190 et 191)

Après ceci, c'est la prédication « Da'wa » aux gens pour les invités à revenir vers l'adoration exclusive de Allah pour en sortir gagnant sur terre et dans l'Au-delà. Dans un premier temps, ceci fut possible par les Prophètes de Allah à toute époque, le dernier faisant autorité, est le Prophète Mohammed envoyé à l'humanité, ensuite les savants du bien « Oulémas » garants des enseignements du saint Coran et de la Sunna du dernier Prophète et enfin tous les Musulmans et Musulmanes qui apprend la vérité, rejettent le mensonge et les ambiguïtés et donnent le bon conseil :

(Chapitre 78) : « Je vous le dis en vérité, en créant l'homme, notre Dieu non seulement le créa juste, mais Il lui mit au cœur une lumière qui lui montrerait qu'il convient de servir Dieu. Bien que cette lumière se soit obscurcie après le péché, elle ne s'est pas éteinte. Ainsi tous les païens ont ce désir de servir Dieu et qu'ils servent les dieux faux et menteurs. Il faut donc que l'homme soit enseigné par les Prophètes de Dieu. Ils ont en effet la claire lumière pour enseigner la route qui mène au Paradis, notre patrie, en servant bien Dieu, de même qu'il est nécessaire que soit guidé et aidé celui qui a les yeux malades. » **(Chapitre 123) :** Jésus répondit : « L'homme, en tant qu'homme, ne sert à rien pour convertir quelqu'un à la pénitence, mais en tant que moyen dont Dieu se sert, il convertit. » **(Chapitre 195) :** « Jean répondit : « maître, m'est-il permis de dire un mot ? » - « Dis-en mille, répondit Jésus, car l'homme doit distribuer la doctrine de même qu'il doit distribuer les biens pour le service de Dieu. Et ce devoir est d'autant plus grand que la parole peut ressusciter une âme par la pénitence tandis que les biens ne peuvent pas rendre la vie à un mort. C'est donc un meurtrier celui qui a le moyen d'aider un pauvre et qui le laisse mourir de faim sans l'aider. Mais plus grand meurtrier encore est celui qui peut convertir le pécheur à la pénitence par la Parole de Dieu et qui ne le convertit pas, se tient, selon la Parole de Dieu, comme un chien muet. C'est contre eux que Dieu dit : « Je reprendrai de tes mains, serviteur infidèle, l'âme du pécheur qui périra parce que tu lui as caché Ma parole ! »

Vous avez donc ici réuni, l'apprentissage de la science religieuse c'est-à-dire l'Islam, sa mise en pratique et enfin sa propagation dans le monde jusqu'au jour où le Royaume de Allah sera établi sur toute Sa terre, éradiquant toutes les fausses doctrines exécrables au retour du Prophète Jésus (paix sur lui) et Al-Mahdi, les prochains Khalifes sur terre, pour le second Âge d'or de l'Islam, comme il n'a de cesse de revenir dans le cœur des hommes et des femmes aujourd'hui, ainsi que le retour triomphal du Khalifa béni en **Juin 2014,** et l'État Islamique qui l'a précédé depuis **2006** !

Le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Jésus, le fils de Marie, descendra parmi vous et jugera selon la loi Coranique et non pas selon la loi de l'Évangile. » **(Sahih al-Boukhari)**

Dogme 30 : préparer notre mort et la bénédiction de voir un enterrement.

Le Prophète Jésus (paix sur lui), exhorte son peuple à ne pas oublier la mort de chacun qui est inévitable. En effet, les matérialistes et autres malades du cœur ne pensent pas à la mort et donc ne s'y préparent pas pour le Jour des Comptes. Le succès serait donc d'orienter notre vie au service de Allah, jusqu'à notre enterrement :

(Chapitre 140) : « Avez-vous vu les maçons ? À chaque pierre qu'ils posent, ils visent les fondations en mesurant si elle est en place, pour que le mur ne tombe pas. Ô homme misérable, la construction de sa vie tombera dans un énorme écroulement parce qu'il ne vise pas aux fondations, c'est-à-dire à la mort. »

En effet, le commencement n'est pas la naissance, mais bien la mort d'où la parabole de fondation d'une maison ! Une fois mort nous verrons notre future place dans l'Au-delà, dans l'attente au tombeau : **(Chapitre 193) :** « En effet, il était lié dans le linceul avec le suaire sur le visage, comme nos pères ont coutume d'ensevelir. ».

Tels sont les ordres de Allah pour tous enfants d'Adam, c'est-à-dire le lavage, le linceul et l'enterrement ! Oubay rapporte que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Quand Adam mourut, les anges lavèrent sa dépouille l'un après l'autre, puis ils creusèrent sa tombe et dirent : « Telle est la Loi pour Adam et sa descendance ». **(Rapporté Al-Hakim et Tabarani)**

Ensuite viendra sonner inéluctablement le Jour de la Résurrection de l'humanité : notre place corps et âme au Paradis ou en Enfer, qui est la vraie vie en récompense de ce que nous avons fait pendant notre vie de test sur terre ! Donc après la mort, nous serons ressuscités pour la vraie vie qui est éternelle !

(Chapitre 141) : « Dites-moi, quand l'homme naît, comment naît-il ? Il naît évidemment nu. Et quand on le met, mort, en terre, que récolte-t-il ? Un linceul grossier dans lequel on l'enveloppe ; voilà la récompense que lui donne le monde ! Eh bien, si en toute œuvre les moyens doivent être proportionnés au commencement et à la fin pour qu'elle arrive à bonne fin, quelle fin aura donc l'homme qui veut des richesses terrestres ? Il mourra, comme dit David Prophète de Dieu : « Le pécheur mourra de mate mort » ! Si un tailleur mettait des poutres au lieu de fil dans le trou de l'aiguille pour coudre les vêtements, comment réussirait-il son ouvrage ? Il travaillerait évidemment en vain et il serait raillé par ses voisins. Or, l'homme ne voit-il pas que c'est continuellement ce qu'il fait quand il amasse des biens terrestres, car la mort est le trou de l'aiguille que les poutres des biens terrestres ne peuvent pas traverser ! Néanmoins, le fou s'efforce continuellement de faire aboutir son ouvrage, mais en vain ! Celui qui ne croit pas à mes paroles, qu'il regarde les tombes et il y trouvera la vérité. Celui qui veut devenir plus sage que les autres, qu'il étudie avec crainte de Dieu le livre des tombes et il y trouvera la vraie doctrine pour son salut, car en voyant que la chair humaine est conservée pour être l'aliment des vers, il saura se garder du monde, de la chair et de la sensibilité. Dites-moi, s'il y avait une route faite de telle sorte qu'en marchant au milieu, l'homme irait en sécurité, tandis qu'en marchant sur les côtés il se casserait la tête, que diriez-vous de voir les hommes s'opposer entre eux et rivaliser à qui irait le plus sur les côtés pour se tuer ? Quelle serait votre stupeur ! Vous diriez certainement qu'ils sont fous et détraqués, et, s'ils ne sont pas détraqués, qu'ils sont désespérés ! » ? « C'est bien cela ! » répondirent les disciples. Alors Jésus dit en pleurant : « En vérité, ils sont pourtant comme cela les amis du monde, car s'ils vivaient selon la raison qui se tient au milieu de l'homme, ils suivraient la Loi de Dieu et se sauveraient de la mort éternelle. Mais en suivant la chair et le monde, en rivalisant à qui vivra le plus orgueilleusement et le plus lascivement, ils sont détraqués et ennemis cruels d'eux-mêmes. »

La terre est donc l'unique test pour bien vivre en adorant Allah et en suivant Ses Lois Bénis pour l'homme, et il n'y aura jamais un retour pour ce corrigé. Les paroles du Prophète Jésus (paix sur lui) sont véridiques, combien d'hypocrites et de mécréants sont-ils morts en laissant derrières eux des milliards, des maisons, des terrains, des entreprises, le pouvoir, etc. En profitent-ils dans leurs tombes, eux qui niaient Allah, la Résurrection et combattaient la Religion ? L'homme intelligent, c'est celui qui prend sa part sur terre, aide les pauvres et nécessiteux, adore son Seigneur et l'application de Ses Lois, puis en retour gagne la vraie vie éternelle au Paradis surpassant tout le contenu de la terre.

Les rappels continus ! Allah Lui-même nous exhorte sur la mort, en assistant à un enterrement, voici Ses Paroles Béni éternellement :

(Chapitre 197) : « Aussi vrai que Je vis Éternellement, dit Dieu, j'ai donné une bonne hache à tout homme, et cette hache c'est de voir enterrer un mort. Ceux qui utilisent bien cette hache-là enlèvent sans difficulté de leur cœur, le taillis des péchés si bien qu'ils reçoivent Ma Grâce et Ma Miséricorde et Je leur donne en récompense la vie éternelle parce qu'ils ont bien agi. Mais celui qui oublie qu'il est mortel alors qu'à tout instant il en voit d'autres mourir et qui dit : « Si je voyais l'autre vie, j'agirais bien ! » Ma Fureur sera sur lui et Je le frapperai tant par la mort qu'il ne recevra plus jamais aucun bien ! » Ô Jean, dit Jésus, qu'il est grand l'avantage de celui qui par la chute des autres apprend à se tenir debout ! »

En effet, le contexte du Chapitre stipule la bénédiction de voir enterrer un mort, expliqué parfaitement par Allah Lui-même. Ce qui est intéressant et la leçon à en tirer, c'est l'avantage de se tenir debout quand nous voyons les autres mourir conclu le Prophète Jésus (paix sur lui), c'est-à-dire ne pas oublier que nous aussi nous allons mourir et qu'il vaut mieux durant notre vie terrestre d'adorer Allah, Lui demander pardon pour nos péchés, pratiquer les bonnes œuvres, craindre et espérer en Lui afin de trouver Sa Miséricorde sur terre comme dans l'Au-delà. Voilà la bonne utilisation de cette hache expliquée en parabole. Vous êtes même récompensés en assistant à l'enterrement d'un croyant, le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Celui qui accompagne le cortège funèbre d'un Musulman, poussé par sa foi et son désir de la récompense de Allah, et qui reste avec lui jusqu'à ce qu'on prie sur lui et jusqu'à la fin de son inhumation, retourne avec deux masses de récompenses, chaque masse égale au mont Ouhoud. Celui qui participe à la prière et retourne avant son inhumation, revient avec une seule masse de récompenses ». **(Al-Boukhâri)**

Tous ces rappels sur la mort sont aussi bien bénéfiques pour la Foi du croyant que pour le retour du mécréant à l'adoration de Allah Celui qui voit parfaitement ce que nous faisons.

Dogme 31 : la fin des temps, la résurrection et le jugement dernier.

1° Événements fin des temps et fin du monde :

Avant le Jour du Jugement de Allah, le Prophète Jésus (paix sur lui) prophétise :

(Chapitre 53) : « Avant que vienne ce jour, dit Jésus, il y aura de grandes ruines dans le monde ; des guerres si cruelles et si impitoyables adviendront que le père tuera son fils et le fils tuera son père à cause des divisions des peuples. Les villes seront dépeuplées et les régions seront désertées. De telles pestes adviendront qu'on ne trouvera personne pour ensevelir les morts et qu'ils deviendront la nourriture des animaux. À ceux qui

demeureront sur terre, Dieu enverra une telle famine que le pain sera plus apprécié que l'or. Alors on mangera toutes les ordures. Ô misérable siècle, dans lequel on n'entendra presque personne dire : « J'ai péché, Dieu, fais-nous miséricorde ! » Mais avec d'horribles voix ils blasphémeront celui qui est Glorieux et Béni pour l'Éternité. Après cela, aux approches de ce jour, chaque jour pendant quinze jours, un signe horrible viendra sur les habitants de la terre. En effet le premier jour, le soleil accomplira sa course dans le ciel sans aucune splendeur mais au contraire noir comme teinture à étoffe, et il poussera des gémissements comme un père qui pleure sur son fils près de mourir.
Le deuxième jour, la lune se changera en sang, et le sang viendra sur terre comme rosée.
Le troisième jour, on verra les étoiles combattre entre elles comme une armée d'ennemis.
Le quatrième jour, les pierres et les rochers se frapperont les uns les autres comme de cruels ennemis.
Le cinquième jour, toutes les plantes et les herbes pleureront du sang.
Le sixième jour, la mer, sans quitter sa place, se dressera d'une hauteur de cent cinquante coudées et demeurera ainsi toute la journée comme un mur.
Le septième jour, elle s'abaissera d'autant, à tel point qu'on pourra à peine la voir.
Le huitième jour, les oiseaux et les animaux terrestres et aquatiques se rassembleront côte à côte, et ils pousseront des rugissements et des plaintes.
Le neuvième jour, viendra une grêle si horrible et qui tuera tellement que n'y échappera qu'à peine la dixième partie de tout ce qui vit.
Le dixième jour, viendra des éclairs et du tonnerre si horribles qu'ils briseront et brûleront le tiers des montagnes.
Le onzième jour, tous les fleuves couleront en sens inverse et ce qui coulera sera du sang et non pas de l'eau.
Le douzième jour, tout ce qui est créé gémira et pleurera.
Le treizième jour, le ciel se roulera comme un livre et il pleuvra tant de feu que tout ce qui est vivant mourra.
Le quatorzième jour, il y aura un tremblement de terre si horrible que les cimes des montagnes voleront dans l'air comme des oiseaux et que toute la terre sera aplanie.
Le quinzième jour, les saints anges mourront et Dieu Seul restera Vivant. À Lui soit Honneur et Gloire ! » Ayant dit cela, Jésus se frappa le visage des deux mains, puis il frappa la terre de sa tête. Ayant relevé la tête, il dit : « Que soit maudit quiconque mettra dans mes paroles que je suis fils de Dieu » A ces paroles, les disciples tombèrent comme morts. Alors Jésus les releva en disant : « Craignons Dieu maintenant, si nous ne voulons pas être dans l'épouvante en ce jour-là » **(Chapitre 54) : «** Après ces signes, il y aura quarante années de ténèbres sur le monde, Dieu Seul étant Vivant, à qui soient Honneur et Gloire Éternellement…. »

C'est ce que notre Seigneur rappel dans Son dernier Livre Divin le saint Coran, concernant la fin de la terre, la fin de l'univers, puis finalement l'Existence Seul et Éternel de Allah qui Se suffit à Lui-même :

« Ô hommes ! Craignez votre Seigneur. Le séisme [qui précédera] l'Heure est une chose terrible. Le jour où vous le verrez, toute nourrice oubliera ce qu'elle allaitait, et toute femelle enceinte avortera de ce qu'elle portait. Et tu verras les gens ivres, alors qu'ils ne le sont pas. Mais le châtiment de Allah est dur. » (Coran : sourate 22 versets 1-2)

« **Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître, [Seule] subsistera La Face [Wajh] de ton Seigneur, plein de majesté et de noblesse. »** (Coran : sourate 55 versets 26-27)

« Le jour où Nous plierons le ciel comme on plie le rouleau des livres. » (Coran : sourate 21 verset 104)

Allah dans Son Infini Miséricorde, fera mourir tous les croyants et croyantes des dernières générations sur terre, seule la communauté mécréante assistera au Fracas terrible de la Fin du monde, à titre d'avant-goût des châtiments de l'Enfer. Le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah) dit dans cet extrait : «… Allah Très Haut enverra un bon vent qui les prendra par leurs aisselles, et recueillera l'âme de chaque croyant. Il ne restera alors sur la terre que les vils qui copuleront en public comme le font les ânes et c'est sur eux que l'Heure se dressera. » **(Rapporté dans le Sahih de Mouslim.)**

2° La Résurrection et le Jugement Dernier :

(Chapitre 52) : « Le Jour du Jugement de Dieu sera si terrible, je vous le dis en vérité, que les réprouvés choisiraient dix Enfers plutôt que d'aller y entendre Dieu en colère parler contre eux. Contre eux aussi témoignera tout ce qui est créé. En vérité je vous le dis, non seulement les réprouvés craindront, mais aussi les saints et élus de Dieu. De sorte que Abraham ne se fiera pas à sa justice et que Job ne se fiera pas à son innocence. Que dis-je, le Messager de Dieu lui-même craindra parce que Dieu, pour faire connaître Sa Majesté, lui ôtera la mémoire de sorte qu'il ne se rappellera plus que Dieu lui a tout donné. » **(Chapitre 115) :** « Que l'homme me dit un peu ce qu'il a apporté dans ce monde pour vouloir vivre sans rien faire ! Il est clair qu'il est né nu, incapable de rien faire ! Il n'est donc pas le patron de tout ce qu'il a trouvé, mais l'intendant qui devra rendre compte au Jour redoutable » **(Chapitre 166) :** « Donc, je vous le dis en vérité, la prédestination a pour fondement la Loi de Dieu et le libre arbitre de l'homme. En effet, bien que Dieu puisse sauver le monde entier et faire en sorte que personne ne périsse, Il ne le veut pas, pour ne pas priver l'homme de liberté pour contrarier Satan, en sorte que même si ce tas de boue méprisé par lui pèche comme fit l'esprit, il puisse néanmoins se repentir et occuper la place d'où l'esprit fut chassé. Notre Dieu, dis-je, veut assister de Sa Miséricorde la libre

volonté de l'homme et ne veut pas priver la créature de sa Toute-puissance. Ainsi au Jour du Jugement, personne ne pourra invoquer d'excuse pour ses péchés, car il verra alors manifestement tout ce que Dieu a fait pour sa conversion et combien de fois Il l'a appelé à la pénitence. »

La Résurrection, ruineuse pour les uns et bienheureuse pour les autres, se fera donc par le son du Clairon, toutes les créatures et l'univers reviendront au néant. Cela est facile pour Allah Tout- Puissant : **(Chapitre 193) :** « par l'Ange de Dieu qui sonnera de la trompette. »

En effet, Allah le Dieu Unique dit : **«… au jour où la terre sera remplacée par une autre, de même que les cieux et où (les hommes) comparaîtra devant Allah, l'Unique, Le Dominateur Suprême. »** (Coran : sourate 14 verset 48)

« Le jour où [la terre] tremblera [au premier son du Clairon] immédiatement suivi du deuxième. Ce jour-là, il y aura des cœurs qui seront agités d'effroi, et leurs regards se baisseront. Ils disent : ‹Quoi ! Serons-nous ramenés à notre vie première, quand nous serons ossements pourris ?› Ils disent : ‹ce sera alors un retour ruineux !› Il n'y aura qu'une sommation, et voilà qu'ils seront sur la terre (ressuscités). » (Coran : sourate 79 verset 6 à 14)

« Quand on sonnera du Clairon, alors, ce jour-là sera un jour difficile, pas facile pour les mécréants. Laisse-Moi avec celui que J'ai créé seul, et à qui J'ai donné des biens étendus, et des enfants qui lui tiennent toujours compagnie, pour qui aussi J'ai aplani toutes difficultés. Cependant, il convoite [de Moi] que Je lui donne davantage. Pas du tout ! Car il reniait nos versets (le Coran) avec entêtement. Je vais le contraindre à gravir une pente. Il a réfléchi. Et il a décidé. Qu'il périsse ! Comme il a décidé ! Encore une fois, qu'il périsse ; comme il a décidé ! Ensuite, il a regardé. Et il s'est renfrogné et a durci son visage. Ensuite il a tourné le dos et s'est enflé d'orgueil. Puis il a dit : ‹Ceci (le Coran) n'est que magie apprise ce n'est là que la parole d'un humain›. Je vais le brûler dans le Feu intense (Saqar). Et qui te dira ce qu'est Saqar ? Il ne laisse rien et n'épargne rien ; Il brûle la peau et la noircit. » (Coran : sourate 74 verset 8 à 29)

Après la Résurrection, le Prophète Jésus (paix sur lui) donne beaucoup d'événements sur ce Jugement Divin à la suite du Chapitre 54 jusqu'au Chapitre 57 :

(Chapitre 54) : «… Passés ces quarante ans, Dieu donnera la vie à Son Messager, qui surgira comme le soleil, mais aussi resplendissant que mille soleils. Il siégera et ne parlera pas parce qu'il sera comme ravi hors de lui-même. Dieu ressuscitera Ses quarante anges préférés qui rechercheront le Messager de Dieu, et l'ayant vu ils lui feront escorte des quatre côtés. Puis Dieu donnera la vie à tous les anges qui viendront tourner autour du Messager de Dieu comme des abeilles. Ensuite Dieu donnera la vie à tous les Prophètes qui, un par un à la suite d'Adam, iront embrasser la main du Messager de Dieu, en se recommandant à lui. Dieu donnera ensuite la vie à tous les élus qui crieront : « Muhammad, souviens-toi de nous. » À leur voix, la pitié du Messager de Dieu s'éveillera et il pensera à ce qu'il doit faire craignant pour leur salut. Puis Dieu, donnera la vie à toutes les choses créées et elles retourneront à leur existence, avec cette différence que chacune sera douée de la parole. Ensuite Dieu donnera la vie à tous les réprouvés. En les voyant réapparaître, toutes les créatures de Dieu prendront peur à cause de leur hideur et crieront : « Que ta miséricorde ne nous abandonne pas, Seigneur notre Dieu ! » Ensuite, Dieu fera ressusciter Satan. À sa vue toutes les créatures seront comme morte de crainte à cause de la forme horrible qu'il présentera. Plaise à Dieu, dit Jésus, qu'en ce jour-là, je ne voie un tel monstre ! Seul, le Messager de Dieu ne craindra pas ces figures, car il ne craindra que Dieu. » Alors l'Ange qui nous aura ressuscités au son de sa trompette, fera encore retentir la trompette pour dire : « Venez au Jugement, ô créatures, car votre Créateur veut vous Juger ! » Un Trône resplendissant apparaîtra au milieu du ciel, au-dessus de la vallée de Josaphat, et une nuée blanche viendra sur lui. Alors les Anges crieront : « Sois béni, notre Dieu, Toi qui nous a créés et qui nous a sauvés de la chute de Satan ! » Le Messager de Dieu craindra alors car il saura que personne n'a aimé Dieu autant qu'il faut. En effet, celui qui veut obtenir un denier d'or doit donner soixante minutes en échange, et s'il n'a qu'une seule minute, il ne peut pas la changer. Mais si le Messager de Dieu craint alors, que feront les impies qui sont remplis de perversité ? »

(Chapitre 55) : « Le Messager de Dieu s'en ira rassembler tous les Prophètes. Il leur parlera et les priera d'aller prier Dieu avec lui pour les fidèles. Alors, par crainte, chacun s'excusera. Vive Dieu, je n'irais pas moi-même en sachant ce que je sais. Ce que voyant, Dieu remettra en mémoire à son Messager qu'il a tout créé pour son amour. Aussi la crainte le quittera-t-elle et, avec amour et révérence, il se rendra auprès du Trône pendant que les anges chanteront : « Que ton saint Nom soit béni, ô notre Dieu ! » Quand il se sera approché du Trône, Dieu se révélera à son Messager, comme l'ami se révèle à l'ami quand ils ne se sont pas vus depuis fort longtemps. Le Messager de Dieu parlera d'abord en disant : « Je t'adore, je t'aime, mon Dieu, et je te remercie de toute mon âme et de tout mon cœur, parce que Tu as daigné me créer pour être ton serviteur. C'est pour mon amour que Tu as tout fait, afin que je t'aime pour tout, en tout et par-dessus tout. C'est pour cela que toute créature te rend grâce, ô mon Dieu. » Toutes les choses créées par Dieu diront alors : « Nous Te rendons grâce, Seigneur, et nous bénissons Ton saint Nom. » Je vous le dis en vérité, en ce temps-là, les démons et les réprouvés ainsi que Satan pleureront tellement qu'il sortira plus d'eau des yeux d'un seul d'entre eux que n'en a le Jourdain. Et ils ne verront plus Dieu. Dieu dira à son Messager : « Tu es le bienvenu, ô Mon fidèle serviteur. Aussi demande-Moi tout ce que tu veux et tu l'obtiendras. » Le Messager de Dieu répondra : « Seigneur, je me

souviens qu'en me créant, Tu dis que Tu voulais faire le Paradis et le monde, les Anges et les hommes par amour pour moi, afin qu'ils Te glorifient par moi ton serviteur. Seigneur Dieu, Miséricordieux et Juste, je te prie donc de Te souvenir de la promesse que Tu fis à moi, ton serviteur. » Dieu répondra comme un ami qui plaisante avec son ami. Il dira : « As-tu des témoins de cela, mon ami Muhammad ? » Avec révérence, il dira alors : « Oui, Seigneur. » Dieu répondra : « Gabriel, va les appeler ! » L'Ange Gabriel viendra vers le Messager de Dieu et dira : « Quels sont tes témoins, seigneur ? » Le Messager de Dieu répondra : « Ce sont Adam, Abraham, Ismaël, Moïse, David et Jésus fils de Marie. » L'Ange s'en ira alors et appellera les susdits qui s'approcheront avec crainte. Quand ils se seront présentés, Dieu leur dira : « Vous souvenez-vous de ce que dit mon Messager ? Ils répondront : « De quoi, Seigneur ? » Dieu dira : « Que J'ai tout fait par amour pour lui, afin que tous Me louent par lui. » Chacun répondra : « Il y a avec nous trois témoins meilleurs que nous, Seigneur. » Dieu demandera alors : « Qui sont ces trois témoins ? » Moïse dira alors : « Le premier, c'est le livre que Tu m'as donné. » David répondra : « Le second, c'est le livre que Tu m'as donné. » Celui qui parle dira alors : « Tout le monde, trompé par Satan, disait que j'étais ton fils et ton compagnon, mais le livre que tu m'as donné dit, ce qui est vrai, que je suis ton serviteur, et reconnaît tout ce que dit ton Messager. » Le Messager de Dieu déclarera alors : « C'est ce que dit le livre que Tu me donnas, Seigneur. » Après ces paroles du Messager de Dieu, Dieu déclarera : « Tout ce que Je viens de faire, Je l'ai fait pour que chacun sache combien Je t'aime. » Cela dit, Dieu donna à son Messager un livre où sont inscrits tous les élus de Dieu et toutes les créatures révéreront Dieu en disant : « A Toi Seul, notre Dieu, soit Louange et Honneur, parce que Tu nous as données à ton Messager ! »

(Chapitre 56) : « Dieu ouvrira le livre dans la main de son Messager. En le lisant, son Messager appellera tous les Anges, tous les Prophètes et tous les élus. Chacun portera inscrit sur son front la Foi du Messager de Dieu et dans le livre, sera inscrit la gloire du Paradis. Alors chacun s'en ira à la droite de Dieu. Près de Lui, siégera Son Messager, et les Prophètes s'assiéront près de lui. Les saints s'assiéront près des Prophètes, et les bienheureux, près des saints. Alors l'Ange sonnera de la trompette et appellera Satan en Jugement. »

(Chapitre 57) : « Le misérable viendra et sera accusé avec suprême opprobre par toutes les créatures. Puis Dieu appellera l'Ange Michel. Celui-ci le frappera cent mille fois. Avec l'Épée de Dieu il le frappera. Et chaque coup est lourd comme dix enfers. Puis il sera le premier à être chassé dans l'abîme. L'Ange appellera ses partisans qui seront semblablement outragés et accusés. Et l'Ange Michel, par commission de Dieu, frappera qui cent, qui cinquante, qui vingt, qui dix, qui cinq fois. Ensuite, ils descendront dans l'abîme, car Dieu leur dira : « L'Enfer est votre demeure, maudits ! » Puis seront appelés en Jugement tous les incrédules et les réprouvés. Contre eux se dresseront d'abord toutes les créatures inférieures à l'homme. Témoignant devant Dieu qu'elles l'ont servi et que ceux-ci ont outragé Dieu et ses créatures. Chaque Prophète se lèvera et témoignera contre eux. Alors ils seront condamnés par Dieu aux flammes de l'Enfer. Je vous le dis en vérité, un jour terrible, il n'y aura pas une seule parole ou une seule pensée inutile qui restera sans punition. Je vous le dis en vérité, le cilice resplendira comme le soleil et chaque pou que l'homme aura supporté pour l'amour de Dieu sera changé en pierre précieuse. O bienheureux trois et quatre fois, les pauvres qui auront servi Dieu de tout cœur, dans une vraie pauvreté, car eux qui sont privés en ce monde de tout souci terrestre, seront alors libres de beaucoup de péchés ! En ce jour-là, ils n'auront pas à rendre compte de la façon dont ils auront dépensé les richesses du monde, mais ils seront récompensés de leur patience et de leur pauvreté. Je vous le dis en vérité, si le monde le savait, il choisirait plutôt le cilice que la pourpre, les poux plutôt que l'or, et les jeûnes plutôt que les orgies. Quand tout aura été examiné, Dieu dira à son Messager : « Tu vois mon ami, comme a été grande leur perversité ! Moi, leur Créateur, j'avais mis à leur service tout ce qui est créé, et eux, ils m'ont déshonoré en toute chose. Il est donc on ne peut plus juste que Je ne leur fasse pas miséricorde. Le Messager de Dieu répondra : « C'est vrai, Seigneur, notre Dieu Glorieux ! Aucun de Tes amis et serviteurs ne peut Te demander de leur faire miséricorde. Bien plus, moi, Ton serviteur, je demande, avant tous, justice contre eux. À peine le Messager aura-t-il prononcé ces paroles que tous les Anges et Prophètes et tous les élus de Dieu, - et que dis-je : les élus ? Je vous le dis en vérité, les araignées, les mouches et les pierres et le sable,- crieront contre les impies et réclameront justice. Dieu fera alors redevenir terre toute âme vivante inférieure à l'homme. Puis il enverra les impies en Enfer. Ceux-ci, en s'en allant, verront cette terre dans laquelle seront retournés les chiens, les chevaux et autres animaux vils, et ils diront : « Seigneur, fais-nous retourner nous aussi dans cette terre. » Mais ce qu'ils demanderont ne leur sera pas accordé. »

Satan et son armée de démons, les hypocrites et les mécréants de toutes générations goûteront aux conséquences de leurs actes sur terre, dans les flammes de l'Enfer pour toujours, ainsi termine misérablement la communauté des perdants ! Tandis que les élus, c'est-à-dire tous les croyants et croyantes de l'humanité, savoureront les Délices du Paradis dans une beauté extrême et une jeunesse éternelle, ainsi termine magnifiquement la communauté des gagnants. Cependant un faible pourcentage de ceux qui iront au Paradis, séjournera dans un premier temps 70000 ans en Enfer à cause d'une mauvaise vie sur terre, dans ces extraits du Chapitre 136 et 137 :

(Chapitre 136) : « Quant aux fidèles, répartis en soixante-douze degrés, ceux des deux derniers degrés qui auront eu la Foi mais sans faire le bien, les uns s'attristant de devoir bien agir et les autres se réjouissant du mal, ils resteront en Enfer soixante-dix mille ans. »
(Chapitre 137) : « Le Messager de Dieu dira alors : « Seigneur, il y a des fidèles qui sont restés en Enfer soixante-dix mille ans ! Où est, Seigneur, Ta Miséricorde ? Je te prie, Seigneur, de les libérer de ces peines

amères ! » Dieu ordonnera alors à Ses quatre Anges favoris, d'aller en Enfer, d'en retirer tous ceux qui ont la Foi de Son Messager, et de les conduire au Paradis. Ce qu'ils feront. Tel sera l'avantage de la Foi du Messager de Dieu : ceux qui auront cru en lui, même s'ils n'ont pas bien agi, du moment qu'ils sont morts avec cette Foi-là, iront au Paradis après la peine que j'ai dite. »

Ces catégories de personnes font donc partie d'un certain pourcentage de la communauté du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). Le mieux à faire pour les Musulmans et Musulmanes qui ne veulent pas faire partis des deux derniers degrés de la Foi, c'est de ne pas se réjouir du mal de ses frères et sœurs, et de ne pas s'attrister dans la pratique des bonnes œuvres. Que Allah nous garde des gens de l'Enfer, même pour un instant, amine.

Dogme 32 : les affres de l'Enfer et les récompenses du Paradis.

(Chapitre 133) : « Dieu répond :… « Mais attendez jusqu'au Jugement ! En ce temps-là, les infidèles seront rassemblés par Mes Anges et seront chassés en Enfer avec Satan. Alors les bons fidèles viendront dans Mon Royaume. »

En effet, chaque Prophètes de Allah, ont avertis les gens du châtiment de l'Enfer et de la récompense du Paradis, dans le style et la révélation de l'époque, avec plus ou moins de détails. Dans l'Évangile de Barnabé, beaucoup de ces détails sont révélés par Allah, au Prophète Jésus (paix sur lui) :

1° L'ENFER :

(Chapitre 24) : « Malheur à ceux qui sont les serviteurs de leur chair, parce qu'ils sont assurés de n'avoir aucun bien dans l'autre vie, mais seulement des tourments pour leurs péchés ! »
(Chapitre 51) : « J'appelai donc Satan… Tu dois savoir que l'Ange Michel doit te frapper cent mille fois au Jour du Jugement avec l'Épée de Dieu ; et chaque coup te fera peine comme dix Enfers. »
(Chapitre 56) : « Alors l'Ange sonnera de la trompette et appellera Satan en Jugement. »
(Chapitre 57) : « Le misérable viendra et sera accusé avec suprême opprobre par toutes les créatures. Puis Dieu appellera l'Ange Michel. Celui-ci le frappera cent mille fois. Avec l'Épée de Dieu il le frappera. Et chaque coup est lourd comme dix enfers. Puis il sera le premier à être chassé dans l'abîme. L'Ange appellera ses partisans qui seront semblablement outragés et accusés. Et l'Ange Michel, par commission de Dieu, frappera qui cent, qui cinquante, qui vingt, qui dix, qui cinq fois. Ensuite, ils descendront dans l'abîme, car Dieu leur dira : « L'Enfer est votre demeure, maudits ! » Puis seront appelés en Jugement tous les incrédules et les réprouvés. Contre eux se dresseront d'abord toutes les créatures inférieures à l'homme. Témoignant devant Dieu qu'elles l'ont servi et que ceux-ci ont outragé Dieu et Ses créatures. Chaque Prophète se lèvera et témoignera contre eux. Alors ils seront condamnés par Dieu aux flammes de l'Enfer. »
(Chapitre 59) : « Il n'y a qu'un seul Enfer, ô mes disciples, et les damnés y souffriront éternellement leur peine, bien qu'il s'y trouve sept demeures ou régions, l'une plus profonde que l'autre, de sorte que celui qui s'en ira dans la plus profonde souffrira plus grande peine. Pourtant ce que j'ai dit de l'Épée de l'Ange Michel est tout à fait vrai, car celui qui fait un seul péché mérite l'Enfer et celui qui en fait deux est digne de deux Enfers. Aussi les réprouvés ressentiront-ils en un seul Enfer autant de peine que s'ils étaient eux-mêmes répartis en dix, cent ou mille Enfers, car Dieu Tout-Puissant, avec Sa Puissance et par Sa Justice, fera en sorte que Satan souffrira autant que s'il se trouvait en dix fois cent mille Enfers ; et chacun des autres selon sa propre scélératesse. »

(Chapitre 60) : « L'Enfer est le contraire du Paradis, comme l'hiver est le contraire de l'été, et le froid du chaud. Aussi celui qui voudrait raconter les misères de l'Enfer devrait voir le Paradis des délices de Dieu. Oh, demeure maudite de la Justice de Dieu pour la malédiction des infidèles et des réprouvés. Job, l'ami de Dieu, dit d'elle : « Là, il n'y a pas d'ordre, mais une épouvante éternelle. » Le Prophète Isaïe dit contre les réprouvés : « Leurs flammes ne s'éteindront jamais, et leur ver ne mourra pas. » Et notre père David dit en pleurant : « Il pleuvra sur eux des éclairs, flèche, soufre et grande tempête. » Oh malheureux pécheurs, car là-bas, les mets recherchés, les vêtements précieux, les lits recherchés et les chants suaves de leurs harmonies leur donnent la nausée. Oh, quelle répulsion provoquera en eux la faim dévorante, les flammes ardentes, les braises qui font se desquamer la peau, et les tourments cruels et les plaintes amères ! » Ici, Jésus poussa un gémissement pitoyable et dit : « Vraiment, il vaudrait mieux n'être jamais né que souffrir un aussi cruel tourment ! » Maintenant, imaginez un homme tourmenté dans toutes les parties de son corps sans que personne n'ait compassion de lui et méprisé de tous. Dites-moi, cette peine ne serait-elle pas grande ? « Les disciples répondirent : « Très grande. » Jésus dit alors : « Eh bien, elle serait un délice en Enfer, car je vous le dis en vérité, si Dieu mettait en balance toutes les peines que tous les hommes ont souffert en ce monde et qu'ils souffriront jusqu'au Jour du Jugement et, d'autre part, une seule heure de peine de l'Enfer, les réprouvés choisiraient sans aucun doute les tribulations de ce monde, parce que celles-ci viennent de la main des hommes, tandis que celles-là viennent de la main des diables qui n'ont aucune compassion. Oh, de quel feu cruel ils les tourmenteront ! Oh, quel froid rigoureux, sans que pour autant leurs flammes en soient modérées ! Oh, quels grincements de dents ! Oh, combien de sanglots et de plaintes ! Hélas, misérables pécheurs ! Car le Jourdain a moins d'eau que les larmes qui sortiront de leurs yeux en un seul instant. Là, les langues maudiront tout ce qui est créé ainsi que leurs père et mère, et leur Créateur, qui est Béni éternellement ».

(Chapitre 61) : « mais les pécheurs scélérats qui, par leur péché, mettent au service de Satan, ennemi de Dieu, tout ce que Dieu leur a donné ainsi que leur propre vie, en blasphémant Dieu et en donnant scandale aux autres, dites-moi, quelle sera leur peine ? » - « Elle sera sans mesure. » répondirent les disciples. »
(Chapitre 107) : « L'Enfer où on ne prend nul plaisir, mais où on éprouve une douleur infinie »
(Chapitre 127) : « Malheur à ceux qui s'exaltent car ils seront humiliés dans les ardentes braises de l'Enfer »

(Chapitre 135) : « Pierre dit alors : « maître, pour que l'homme fuie le péché, dis-nous comment seront tourmentés les damnés et combien de temps ils resteront en Enfer ! » Jésus répondit : « Pierre, grande est ta demande ; pourtant, s'il plaît à Dieu, je te répondrai : Sachez donc que l'Enfer est un, même s'il comporte sept cercles superposés : il s'y trouve sept peines tout comme il y a sept sortes de péchés que Satan a engendrés comme les sept portes de l'Enfer.

En effet, l'orgueilleux, c'est-à-dire le plus hautain de cœur, sera précipité dans le cercle le plus bas en passant par tous les cercles intermédiaires et en y souffrant toutes les peines qui s'y trouvent. Comme il s'efforce ici bas d'être supérieur à Dieu en voulant agir à sa guise à l'inverse de ce que Dieu commande et qu'il ne veut connaître aucun supérieur, il sera placé là-bas sous les pieds de Satan et de ses diables qui le piétineront comme du raisin quand on fait le vin. Et il sera pour toujours tourner en dérision et en raillerie par les diables.

L'envieux qui se ronge ici-bas du bien qui arrive au prochain et qui se réjouit de son malheur, descendra dans le sixième cercle ; il y sera rongé par une grande quantité de serpents infernaux ; il lui semblera que tout ce qui se trouve en Enfer se réjouit de son tourment et s'afflige de ce qu'il ne soit pas descendu au septième cercle. En effet, bien que les damnés ne soient susceptibles de se réjouir d'aucune manière, la Justice de Dieu fera en sorte que le misérable les voie ainsi. Comme celui qui croit voir en songe quelqu'un qui le méprise et qui s'en tourmente, ainsi en sera-t-il pour le misérable envieux ; là où il n'y a aucune joie, il lui semblera que chacun se réjouit de son malheur et s'afflige qu'il ne lui soit pas arrivé pire !

L'avare descendra au cinquième cercle ; il y souffrira une pauvreté extrême, comme la souffrit le riche bon vivant ; pour accroître son tourment, les démons lui présenteront ce qu'il voudra, mais quand il l'aura entre les mains, d'autres diables le lui enlèveront violemment, en disant : « Rappelle-toi que tu n'as pas voulu donner pour l'amour de Dieu. Aussi maintenant, Dieu ne veut pas que tu reçoives » Oh, le malheureux homme ! Qu'éprouvera-t-il et en voyant la pénurie présente et en se rappelant l'abondance passée, et qu'il pouvait, avec les biens qu'il ne peut plus avoir, acquérir les délices éternelles !

Au quatrième cercle, s'en ira le luxurieux. Ceux qui auront transformé la voie que Dieu leur avait donnée, seront plongés dans l'excrément brûlant du diable comme du blé que l'on cuit ; ils y seront enlacés par d'horribles serpents infernaux. Quant à ceux qui auront péché avec des prostituées, toutes leurs actions impures se changeront en union avec les furies infernales qui sont des démons en forme de femmes ; leurs cheveux sont des serpents, leurs yeux du soufre enflammé, leur bouche est vénéneuse, leur langue est du fiel, leur corps est tout frisé d'hameçons recourbés comme ceux avec lesquels on prend l'imprudent poisson, leurs griffes sont comme celles d'un griffon, leurs ongles sont des rasoirs et leur sens génital a pour nature le feu. Chaque luxurieux jouira avec elles des braises infernales qui seront son lit !

Au troisième cercle, descendra le paresseux qui ne veut pas travailler maintenant. On y bâtit des villes et des constructions immenses qu'il faut détruire dès qu'elles sont faites sous prétexte qu'une seule pierre n'est pas bien placée. Leurs pierres, très grandes, sont placées sur les épaules du paresseux. Celui-ci n'a pas les mains libres pour se rafraîchir le corps tandis qu'il marche, ni pour soulever la charge car la paresse lui a enlevé la force des bras et que ses pieds sont enchaînés par des serpents infernaux. Ce qui est pire, derrière lui se trouvent des démons qui le poussent et le font souvent tomber à terre sous la charge que personne ne l'aide à soulever ; et comme il tarde trop à la soulever, une double charge lui est imposée!

Au deuxième cercle, descendra le gourmand. Or, ici, la famine est si grande qu'on n'y mange que des scorpions et des serpents vivants : ils procurent un tel tourment qu'il vaudrait mieux n'être jamais né que de manger une telle nourriture. Des aliments recherchés lui sont bien présentés, en apparence, par les démons, mais comme il a les mains et les pieds liés par des chaînes de feu, il ne peut prendre en main ce vent qui lui paraît être un aliment. Et ce qui est pire, ces scorpions mêmes qu'il mange pour qu'ils lui dévorent le ventre, ne pouvant sortir vite, déchiquette ses parties secrètes. Quand ils sont sortis, souillés et immondes, le gourmand les remange sales comme ils sont !

Le coléreux descend au premier cercle. Il y est outragé par tous les diables. Tous ceux qui descendent, damnés inférieurs à lui, se moquent de lui et le frappent. Ils le font coucher sur la route où ils passent et lui mettent les pieds sur la gorge. Il ne peut se défendre puisqu'il a les mains et les pieds liés. Ce qui est pire, c'est qu'il ne peut donner cours à sa colère en outrageant les autres, car sa langue est accrochée par un clos semblable à celui dont se sert le boucher.

En cet endroit maudit, il y aura une peine générale, commune à tous les cercles, comme on mélange tous les grains pour en faire un pain, car le feu, la glace, la tempête, les éclairs, le soufre, la chaleur, le froid, le vent, la

rage, l'épouvante seront tous si bien unis par la Justice de Dieu, que le froid ne tempérera pas le chaud, ni le feu la glace, mais que chaque chose apportera un tourment au misérable pécheur ! »

(Chapitre 136) : « En ce lieu maudit, les infidèles demeureront toujours en sorte que si le monde était plein de grains de mil et si, pour le vider, un seul oiseau en enlevait un grain tous les cent ans et si les infidèles ne devaient aller au Paradis qu'une fois le monde vidé, ils demeureraient là avec joie. Mais cette espérance n'existe pas. Leur tourment ne peut avoir de fin car ils ne voulurent pas mettre fin à leur péché pour l'amour de Dieu. »

2° LE PARADIS :

(Chapitre 105) : « Dieu est à ce point Immense que je tremble à le décrire. Pourtant il faut que je vous en parle. Je vous dirai donc que les cieux sont au nombre de sept, éloignés l'un de l'autre autant que le premier ciel l'est de la terre ; or, il en est éloigné de cinq cents années de route. La terre est donc distante du ciel le plus haut de trois mille cinq cents années de route. Je vous dis donc que le rapport entre une pointe d'aiguille et le premier ciel est égal au rapport entre le premier ciel et le second, et de même pour tous les cieux. Pourtant toute la grandeur de la terre ajoutée à celle de tous les cieux est, par rapport au Paradis, comme une pointe d'aiguille et même comme un grain de sable. N'est-elle pas incommensurable cette grandeur ? » Les disciples répondirent : « Oui, certes ! » **(Chapitre 107) :** « les délices du Paradis qui sont tels qu'un seul grain de raisin du Paradis est meilleur que tous les délices du monde…. éternellement dans les délices sans bornes du Paradis »

(Chapitre 168) : « Tout ce que je dis pour la connaissance de Dieu et pour le service de Dieu, pour la connaissance de l'homme et pour le salut de l'homme, tout cela sort de ce Livre qui est mon évangile. » Pierre dit : « La gloire du Paradis y est-elle écrite aussi ? » **(Chapitre 169) : «** Jésus répondit : « Écoutez, je vais vous dire comment est le Paradis et comment les saints et les fidèles y demeureront sans fin, car c'est là l'un des plus grands biens du Paradis. Chaque chose en effet, si grande qu'elle soit devient petite et s'anéantit quand elle prend fin. Le Paradis est une Maison où Dieu conserve Ses délices. C'est au point que la terre foulée par les pieds des saints et des bienheureux est si précieuse qu'une drachme de cette terre-là a plus de prix que mille mondes. Ces délices-là, notre père David, Prophète de Dieu, les vit, car Dieu les lui montra en lui faisant voir la gloire du Paradis. Revenu ensuite en lui-même, il se couvrit les yeux des deux mains et dit en pleurant : « O mes yeux, ne regardez plus ce monde-ci car tout est vain, sans rien de bien ! ». De Ses délices-là le Prophète Isaïe dit : « Les yeux de l'homme n'ont pas vu, ses oreilles n'ont pas entendu, le cœur humain n'a pas compris ce que Dieu a préparé pour ceux qu'Il aime. » Savez-vous pourquoi ils n'ont ni vu, ni entendu, ni compris ces délices-là ? C'est parce que, vivant ici-bas, ils ne sont pas dignes de les voir. Même si notre père David les vit, je vous le dis en vérité, il ne les vit pas avec ses yeux humains, mais Dieu attira son âme à Lui, il les vit donc. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, puisque les délices du Paradis sont infinis et que l'homme est fini, l'homme ne peut pas les comprendre, de même qu'un petit pot de terre ne peut contenir la mer. Regardez donc comme le monde est beau en Été, quand tout fructifie et que le paysan, enivré de joie à la vue de sa récolte fait résonner de ses chants les vallées et les monts et se félicite grandement de ses fatigues. Eh bien, élevez de même votre cœur vers le Paradis ! Toute chose y fructifie à la mesure de celui qui l'a cultivée. Vive Dieu, pour connaître le Paradis, qu'il vous suffise de savoir que Dieu l'a créé pour qu'il soit la Maison de Ses délices. Croyez-vous donc que la souveraine bonté n'a pas de choses souverainement belles ? Prenez garde de faire une très grave erreur en pensant qu'il n'en est pas ainsi. »

(Chapitre 170) : « Voici ce que Dieu dit à l'homme qui le sert fidèlement : « Je connais tes œuvres. C'est pour Moi que tu les accomplis. Aussi vrai que Je vis à jamais, ton amour ne surpassera pas Ma libéralité. Tu me sers en effet comme Dieu, ton Créateur, en reconnaissant que tu es Mon œuvre et tu ne demandes que la grâce et la miséricorde de Me servir fidèlement. Tu ne fixes pas non plus de fin à ton service puisque tu désires Me servir pour l'éternité ! Voici ce que Je ferai : Je te récompenserai comme si tu étais Dieu, Mon égal. Non seulement Je mettrai entre tes mains l'abondance du Paradis, mais Je me donnerai Moi-même à toi, et de même que tu veux être toujours Mon serviteur, de même serai-Je toujours ta récompense. » **(Chapitre 171) :** « Que pensez-vous du Paradis ? » dit Jésus à ses disciples. Y a-t-il une intelligence qui puisse comprendre de telles richesses et de tels délices ? Il faudrait que l'homme ait la connaissance même de Dieu pour savoir tout ce que Dieu veut donner à Ses serviteurs. Quand Hérode fait un cadeau à l'un de ses barons favoris avez-vous vu ce qu'il lui donne ? ». Jean répondit : « Moi, je l'ai vu deux fois. Un pauvre se contenterait certainement de la dixième partie de ce qu'il lui donne. » Jésus dit : « Mais si un pauvre reçoit quelque chose d'Hérode, qu'est-ce que ce sera ? « Jean répondit : « Une ou deux petites pièces de monnaie » Que cela soit votre livre d'étude pour connaître le Paradis, reprit Jésus, car tout ce que Dieu a donné à l'homme en ce monde pour son corps est comparable à la petite pièce de monnaie qu'Hérode donnerait à un pauvre. Mais tout ce que Dieu donnera à l'âme et au corps dans le Paradis, c'est comme si Hérode donnait à l'un de ses serviteurs tout ce qu'il possède et sa vie elle-même. »

(Chapitre 172) : « Dieu dit ceci à celui qui l'aime et le sert fidèlement : « Mon serviteur, va donc voir comme est nombreux le sable de la mer. Eh bien, si la mer te donnait un seul grain de sable, cela te semblerait peu, bien sûr. Aussi vrai que Je vis, Moi, ton Créateur, tout ce que J'ai donné en ce monde à tous les princes et rois de la terre n'est même pas comme ce grain de sable que te donnerait la mer, en comparaison de ce que Je te donnerai dans Mon Paradis. »

(Chapitre 173) : « Voyez donc quelle est l'abondance du Paradis, dit Jésus, car si Dieu a donné à l'homme une once de bien en ce monde, dans le Paradis Il lui en donnera dix, cent et mille mesures. Voyez la quantité de fruits qui sont dans ce monde, la quantité d'aliments, la quantité de fleurs et la quantité de choses qui servent l'homme. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, de même qu'il reste du sable à la mer lorsqu'on en reçoit un grain, de même la qualité et la quantité des figues du Paradis surpassent la sorte de figues que nous mangeons ici-bas. Et ainsi de tout le reste au Paradis. Mais de plus, je vous le dis en vérité, de même qu'une montagne d'or et de perles a plus de prix que l'ombre d'une fourmi. De même les délices du Paradis ont plus de prix que tous les délices que les princes du monde ont eus et auront jusqu'au Jugement de Dieu, quand le monde prendra fin….notre chair sera si purifiée qu'elle n'aura plus aucune des propriétés qu'elle a maintenant. Elle sera expurgée de tout désir mauvais et Dieu la ramènera à l'état dans lequel se trouvait Adam avant de pécher. »

(Chapitre 174) : «…qui mangerait les aliments du Paradis si le corps n'y allait pas ? Certainement pas l'âme, car elle est esprit ! « Pierre répondit : « Les bienheureux mangeront donc au Paradis ! Mais comment la nourriture ne produira-t-elle pas d'ordure ? » Jésus répondit : « Quelle béatitude aurait donc le corps s'il ne mangeait ni ne buvait ? » Il est tout à fait convenable de donner une gloire proportionnée à celui qui est glorifié. Mais tu fais erreur, Pierre, en pensant qu'une telle nourriture produira de l'ordure, car le corps présent mange des nourritures corruptibles et la putréfaction s'en suit, tandis qu'au Paradis le corps sera incorruptible, impassible, immortel. Libre de toute misère, et les nourritures sans aucun défaut ne produiront aucune putréfaction. »

(Chapitre 175) : « En se moquant des réprouvés, Dieu parle ainsi dans le Prophète Isaïe : « Mes serviteurs siégeront à table dans Ma maison, ils festoieront joyeusement au son des harpes et des orgues et je ne les laisserai manquer de rien. Mais vous qui êtes Mes ennemis, vous serez chassés loin de Moi où vous mourrez de misère, méprisés par tous Mes serviteurs. »

(Chapitre 176) : « Pourquoi dire : ils festoieront, dit Jésus à ses disciples ! Certes, Dieu parle clair. Mais pourquoi quatre fleuves de liqueur précieuse dans le Paradis et pourquoi tant de fruits ? Dieu ne mange certainement pas, ni les Anges, ni l'âme, ni la sensibilité ! Par contre la chair mange, elle ; la chair c'est-à-dire notre corps. Ainsi la gloire du Paradis consiste pour le corps dans la nourriture, et pour l'âme et la sensibilité dans la fréquentation des Anges et des esprits bienheureux. Cette gloire sera mieux manifestée par le Messager de Dieu qui connaît tout mieux qu'aucune créature puisque Dieu a tout créé pour son amour » Barthélémy dit : « maître, la gloire du Paradis sera-t-elle égale pour tous les hommes. Si elle est égale, ce ne sera pas juste, et si elle n'est pas égale, les plus petits envieront les plus grands ! » Jésus répondit : « Elle ne sera pas égale, car Dieu est Juste, mais chacun sera content, car là il n'y a pas d'envie. Dis-moi, Barthélémy, un patron a beaucoup de serviteurs. Il les habille tous d'une même étoffe. Est-ce que les enfants qui ont des vêtements d'enfants se plaignent de ce qu'ils n'ont pas de vêtements d'adultes ? Tout au contraire, si les adultes voulaient leur donner leurs grands vêtements, ils se mettraient en colère, les vêtements n'étant pas à leur taille, et ils se croiraient moqués. Eh bien, Barthélémy, élève ton cœur vers Dieu dans le Paradis et tu verras qu'une seule et même gloire ne produira en eux aucune envie, même si elle est accordée plus à celui-ci et moins à celui-là. »

(Chapitre 177) : « Celui qui écrit dit alors : « maître, le Paradis a-t-il comme ce monde ici la lumière du soleil ? » Jésus répondit : « Barnabé, Dieu m'a dit ceci : le monde dans lequel vous habitez, ô hommes pécheurs, a le soleil, la lune et les étoiles qui l'ornent pour votre profit et votre joie, c'est cela que J'ai créé. Mais croyez-vous que la Maison qu'habiteront Mes fidèles ne sera pas meilleure ? Vous vous trompez certainement si vous le croyez car Moi, votre Dieu, Je suis le Soleil du Paradis ; Mon Messager en est la Lune qui reçoit tout de Moi et les étoiles, ce sont Mes Prophètes qui vous ont prêché Ma volonté. Ce sont eux qui ont porté Ma parole à Mes fidèles. De même, c'est par eux qu'au Paradis de Mes délices, Mes fidèles recevront plaisir et joie. »

(Chapitre 178) : « Que cela vous suffise pour connaître le Paradis », dit Jésus. Barthélémy reprit : « maître, souffre que je te demande encore quelque chose ! » - « Dis-moi ce que tu désires », répondit Jésus. » - « Le Paradis doit être certainement très grand, dit Barthélémy, pour contenir d'aussi grands biens ! « Jésus répondit : « Le Paradis est si grand qu'aucun homme ne peut le mesurer. Je te le dis en vérité, il y a neuf cieux entre lesquels se trouvent les planètes. Ils sont éloignés l'un de l'autre de cinq cents années de marche. La terre aussi est éloignée du premier ciel de cinq cents années de marche. Pourtant, arrête-toi à mesurer le premier ciel. Par rapport à la terre, il est comme la terre par rapport à un grain de sable. De même le deuxième ciel par rapport au premier, le troisième par rapport au deuxième et ainsi de suite jusqu'au dernier ciel. Eh bien, je te le dis en vérité, la terre et le ciel ensemble sont par rapport au Paradis comme un grain de sable en comparaison de toute la terre. « Pierre dit alors : « maître, le Paradis doit être plus grand que Dieu puisque Dieu s'y trouve ! » Jésus répondit : « Tais-toi, Pierre, tu blasphèmes et tu ne t'en rends pas compte ! »

(Chapitre 179) : « L'Ange Gabriel vint alors à Jésus et lui montra un miroir brillant comme le soleil, dans lequel il vit écrit ces paroles : « Aussi vrai que Je vis à jamais, de même que le Paradis est plus grand que les cieux et la terre ensemble, et de même que toute la terre est plus grande qu'un grain de sable ainsi suis-Je autant de fois supérieur au Paradis que la mer de grains de sable, qu'il y a de gouttes d'eau dans la mer, qu'il y a d'herbe sur la terre, qu'il y a de feuilles sur les arbres, qu'il y a de poils sur les animaux et autant de fois qu'il faudrait de grains de sable pour remplir tout les cieux et tout le Paradis et plus encore ! » Jésus dit alors :

« Révérons Dieu qui est Béni éternellement. » Cent fois ils inclinèrent la tête et après la prière, Jésus appela Pierre et lui dit ainsi qu'à tous les disciples ce qu'il avait vu. Il dit à Pierre : « Ton âme qui est plus grande que toute la terre voit à travers un seul œil le soleil qui est mille fois plus grand que toute la terre » - « C'est vrai » dit Pierre. Jésus dit alors : « Eh bien, c'est ainsi que tu verras Dieu notre Créateur à travers le Paradis ! »

Par ailleurs, le saint Coran et le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), apportent d'autres détails édifiants concernant l'Enfer et le Paradis.

Dogme 32 : le danger de renier la résurrection et les Anges.

(Chapitre 173) : « Pierre répondit : « Le corps que nous avons maintenant ira donc au Paradis ? » Jésus répondit : « Pierre, prends garde de devenir Saducéen ! Car les Saducéens disent que la chair ne ressuscitera pas et qu'il n'y a pas d'Anges. C'est pourquoi leur âme et leur corps sont privés d'aller au Paradis et sont privés en ce monde de recevoir des Anges quelque service que ce soit. »

Croire aux Anges et à la Résurrection fait partie des 6 Piliers de la Foi Musulmane, avec la croyance en l'Unicité de Allah, aux livres Divins révélés, aux Prophètes, et au Destin. En outre Allah le Dieu Unique dit : **« La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux Prophètes, de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jougs, d'accomplir la Salat et d'acquitter la Zakat. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux ! »** (Coran : sourate 2 verset 177)

Il suffit de renier un seul de ces Piliers de la Foi, pour devenir mécréant, c'est pour cela que le Prophète Jésus rappelle le danger de renier les Anges et la Résurrection.

Dogme 34 : le danger de renier une seule Loi (Sharia) de Allah.

(Chapitre 38) : « Tout Prophète en effet a observé la Loi de Dieu ainsi que tout ce que Dieu a dit par les autres Prophètes. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, personne ne peut plaire à Dieu s'il abolit un précepte pour infime qu'il soit. Il sera lui aussi infime dans le Royaume de Dieu, et même il n'y aura plus aucune part. Bien plus, je vous le dis, une seule syllabe de la Loi ne peut être abolie sans péché très grave. »

Aujourd'hui, c'est la Loi de l'Islam qui prévaut, c'est-à-dire la Sharia divine, croire, apprendre et pratiqué la Loi de Allah fait partie de la Foi musulmane. Effectivement, renier une seule Loi divine vous condamne à l'Enfer sans aucune part du Paradis, même si le Musulman pratique les autres Loi divines, ceci est confirmé dans le précepte immuable de l'Islam, notamment LES DIX ACTES ANNULATIFS DE L'ISLAM. Voici un bref résumé de ces 10 annulatifs qui font de vous un ennemi de Allah, si vous ne vous repentez pas avant votre mort, en partie réuni par les Savants de l'Islam :

1- L'association (shirk) dans l'adoration de Allah. Allah, exalté soit-Il a dit : **« Certes, Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne des associés. À part cela, Il pardonne à qui Il veut. Quiconque donne des associés à Allah s'égare, très loin dans l'égarement. »** (Coran : sourate 4 verset 116)

2- Celui qui met entre lui et Allah des intermédiaires leur demandant le pardon et les invoquant. Allah, exalté soit-Il a dit : **« N'invoque donc pas une autre divinité avec Allah, sinon tu seras du nombre des châtiés. »** (Coran : sourate 26 verset 23).

3- Celui qui ne reconnaît pas la mécréance de l'associateur (mouchkrik), ou a un doute sur sa mécréance : celui-là est un mécréant. Avant de jeter la mécréance sur un musulman, il faut expliquer avec des versets du saint Coran et des récits prophétiques que ce qu'il a fait ou dit est de la mécréance et après cela, s'il refuse la vérité, on peut dire que c'est un mécréant.

4- Celui qui est convaincu et persuadé que les idéologies et les lois forgées d'émanation humaines sont plus justes et plus complètes que les Lois divines de Allah le Seul Législateur légal. Allah, exalté soit-Il a dit : **« Est-ce donc le jugement du temps de l'Ignorance qu'ils cherchent ? Qu'y a-t-il de meilleur que Allah, en matière de jugement pour des gens qui ont une foi ferme ? »** (Coran : sourate 5 verset 50)

5- Celui qui déteste une chose que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a ramenée même si cette personne l'applique. Allah, exalté soit-Il a dit : **« Et quand à ceux qui ont mécru, il y aura un malheur pour eux, et Il rendra leurs œuvres vaines. C'est parce qu'ils ont de la répulsion pour ce que Allah a fait descendre. Il a rendu donc vaines leurs œuvres. »** (Coran : sourate 47 versets 8 et 9)

6- Celui qui se moque d'actes d'adoration ou d'un ordre de Allah ou de sa récompense ou de sa punition, ou du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), ou des savants musulmans. Allah, exalté soit-Il a

dit : **« Dans le Livre, Il vous a déjà révélé ceci : lorsque vous entendez qu'on renie les versets de Allah (le saint Coran) et qu'on s'en raille, ne vous asseyez point avec ceux-là jusqu'à ce qu'ils entreprennent une autre conversation. Sinon vous serez comme eux. Allah rassemblera, certes, les hypocrites et les mécréants, tous, dans l'Enfer »** (Coran : sourate 4 verset 140)

7- La Magie et la Voyance : celui qui les pratique, ceux qui y ont recours et ceux qui les acceptent ; persuadés qu'elles peuvent lui servir en dehors de notre Créateur. Allah, exalté soit-Il a dit : **« Et ils savent, très certainement, que celui qui acquiert [ce pouvoir] n'aura aucune part dans l'au-delà. Certes, quelle détestable marchandise pour laquelle ils ont vendu leurs âmes ! Si seulement ils savaient ! »** (Coran : sourate 2 verset 102). En outre, Al Bazzar rapporte le Hadith suivant : Le Messager de Allah (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Si quelqu'un va chez un devin ou un magicien et croit leurs paroles, il a renié ce qui a été révélé à Mouhammad. ». Mais aussi, Abdurazzaq rapporte d'après Soufiane Ibnou Salim que le Messager de Allah (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Si quelqu'un apprend un peu ou beaucoup de magie, ça sera la fin du pacte conclu avec Allah. »

8- Aider et s'allier avec (les mécréants) les ennemis de Allah, pour combattre (les alliés de Allah) les musulmans. Allah, exalté soit-Il a dit : **« Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les mécréants au lieu des croyants. Voudriez-vous donner à Allah une preuve évidente contre vous ? »** (Coran : sourate 4 verset 144)

9- Celui qui est persuadé et convaincu que certaines personnes ne sont pas obligées de suivre le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) ou d'adorer et servir Allah notre Créateur et Dieu Unique ; prétendument arrivées à un haut niveau de foi. Allah, exalté soit-Il a dit : **« Et quiconque désire une autre religion que l'Islam, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants. »** (Coran : sourate 3 verset 85)

10- Celui qui est indifférent devant la Religion de Allah, en refusant de l'admettre, de l'apprendre et de la pratiquer. Allah, exalté soit-Il a dit : **« Nous n'avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux qu'en toute vérité et [pour] un terme fixé. Ceux qui ont mécru se détournent de ce dont ils ont été avertis. »** (Coran : sourate 46 verset 3)

Et Allah est plus Savant.

Que Allah nous donne la guidance et l'amour de l'Islam au service de notre Bon et Généreux Créateur qui est Juste et Béni éternellement, et être récompensé par la gloire du Paradis éternel, l'affranchissement de l'Enfer, ainsi que la vision de notre Créateur Unique et Sa Satisfaction à notre égard (et voilà l'énorme succès), amine.

° LES MIRACLES DANS L'ÉVANGILE DE BARNABÉ

Nombreux sont les Miracles de Jésus par l'invocation de Allah, pour prouver sa mission divine et la Miséricorde de Allah, ainsi que d'autres Miracles fait par d'autres hommes et Prophètes, totalisant au moins **48 MIRACLES** à découvrir dans l'Évangile de l'Apôtre Barnabé. Vous trouverez aussi les Secours de Allah et les conversions des gens (en dehors du peuple d'Israël) en suivant le Message authentique du Prophète Jésus : Il n'y a qu'un Seul Dieu qui est Unique, adorez-le donc !

Miracle 1 : La Vierge Marie mettra au monde son fils Jésus, sans qu'aucun homme ne l'ait touchée, par la Parole de Allah.

N'ayant connu aucun homme, la Vierge Marie s'étonne de savoir comment elle mettra au monde un enfant, puis l'Ange Gabriel lui dit au **(Chapitre 1) :** « L'Ange reprit : « Maintenant, en toi a été conçu le Prophète, tu l'appelleras Jésus »

En effet, comme le dit l'Ange Gabriel, Allah a fait l'homme, sans l'homme, c'est-à-dire que Allah est le Seul qui puisse créer ce qu'Il veut à partir du néant ! Si Adam, le premier homme fut créé à partir de rien, alors c'est la même chose pour Jésus ! Et ainsi de suite pour toutes les autres créatures. C'est le Miracle de Allah en toute chose, où Il consiste à dire « Sois » pourque la chose fut ! C'est ce que Allah dit dans le saint Coran, qui confirme, corrige et abroge toutes les anciennes écritures : **« Elle dit : ‹Seigneur ! Comment aurais-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée ?› - ‹C'est ainsi !› dit-Il. Allah crée ce qu'Il veut. Quand Il décide d'une chose, Il lui dit seulement : ‹Sois›; et elle est aussitôt. »** (Coran : sourate 3 verset 47)

Miracle 2 : La Vierge Marie mettra au monde son fils Jésus sans douleur, par la Permission de Allah.

Peut de temps après, la Vierge Marie, se retrouvera dans la ville de Bethléem pour y être recensée avec Joseph. Elle mettra au monde Jésus sans douleur, en dehors de la ville, dans une auberge destinée aux bergers relaté dans ces extraits du **(Chapitre 3) :** « Parvenu à Bethléem… hors de la ville, dans un endroit fait pour abriter les bergers. Tandis que Joseph y demeurait, le temps arriva où Marie devait enfanter. La Vierge fut environnée d'une immense splendeur et elle enfante son fils sans douleur…Marie et Joseph louaient le Seigneur pour la naissance de Jésus et le nourrissaient avec une joie extrême. »

Miracle 3 : Le nouveau-né Jésus parle en songe aux trois mages, par l'Inspiration de Allah.

Hérode avait de mauvaise intention sur l'arrivé de Jésus, en effet ses alliés corrompus juifs venaient de lui confirmer une prophétie sur la venue d'un chef qui guiderait le peuple d'Israël, il dit au **(Chapitre 6) :** « Hérode dit alors : « Allez à Bethléem ! Avec grand soin enquérez-vous de l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me le dire, car moi aussi je veux aller lui prêter allégeance ». Il disait cela pour les tromper. » Plus loin dans le **(Chapitre 7) :** « Les mages sortirent donc de Jérusalem….ils trouvèrent l'enfant et sa mère et se prosternant, ils le révérèrent. Tout en racontant à la vierge tout ce qu'ils avaient vu, les mages offrirent à l'enfant des aromates, de l'argent et de l'or. Puis, pendant leur sommeil, ils furent exhortés par l'enfant à ne pas se rendre chez Hérode. Ils partirent donc par une autre route et s'en retournèrent chez eux en racontant tout ce qu'ils avaient vu en Judée. »

Miracle 4 : Le nouveau-né Jésus épargné d'un assassina change de pays, par le Secours de Allah.

À cause de sa mécréance, de son idolâtrie et de sa perversité, le roi Hérode, simple gouverneur en Judée par décret de César Auguste, voulait tuer celui qui ne pouvait être tué ! Son projet d'assassiner Jésus nouveau né sera voué à l'échec, au **(Chapitre 8) :** « Voyant que les mages ne revenaient pas, Hérode s'estima joué par eux. Il se décida donc à faire mourir l'enfant ou nouveau-né. Mais voici que pendant le sommeil de Joseph, l'Ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Vite ! Lève-toi ! Prends l'enfant et la mère et va-t'en en Égypte. Ils y demeurèrent jusqu'à la mort d'Hérode. »

Miracle 5 : Jésus devient Prophète en recevant l'Évangile à 30 ans, par la Révélation de Allah.

(Chapitre 10) : « A trente ans… L'Ange Gabriel lui présenta un livre comme un brillant miroir… Après cette vision, se sachant Prophète envoyé à la maison d'Israël, Jésus révéla tout à Marie, sa mère ».

Miracle 6 : Le Prophète Jésus vivra jusqu'au limite de la fin du monde, par la Permission de Allah.

(Chapitre 12) : « voici que l'Ange Gabriel vint à lui en disant : « Ne crains pas, Jésus, car des milliers et des milliers de ceux qui habitent au-dessus du ciel conservent tes vêtements. Tu ne mourras pas avant que s'accomplisse toute chose et que le monde soit proche de sa fin ». Jésus tomba la face contre terre en disant : « Seigneur, Grand Dieu, qu'elle est Grande Ta Miséricorde à mon égard ! » **(Chapitre 221) :** « Il en réprimanda beaucoup qui croyaient qu'il était mort et ressuscité : « Nous pensez-vous donc, moi et Dieu, pour des menteurs ? Dieu m'a donné de vivre jusqu'aux approches de la fin du monde comme je vous l'ai dit. »

Miracle 7 : Le Prophète Jésus guérit un lépreux, par l'Invocation de Allah.

À partir de sa mission prophétique, le Prophète Jésus accomplira de nombreux Miracles grâce à l'invocation de Allah, et donnera la bonne parole pour celui qui veut suivre le droit chemin. Il effectuera sa première demande pour un malade, relaté au **(Chapitre 11) :** « En descendant de la montagne pour se rendre à Jérusalem, Jésus rencontra un lépreux… touchant l'infirme de ses mains : « Au nom de Dieu, frère, dit-il, recouvre la santé ! » À peine avait-il prononcé ces mots que la lèpre fut purifiée, si bien que la chair du lépreux devient comme celle d'un enfant… ce que Dieu avait fait au lépreux par Jésus. »

Miracle 8 : Les Prophètes Jésus, Moise, Élie et un autre jeûnent 40 jours et 40 nuits de suite, sans manger ni boire. Et les Anges rapportent de quoi rompre le jeûne pour Jésus, par la Bénédiction de Allah.

(Chapitre 14) : « Jésus descendit de la montagne, et, seul, durant la nuit, il passa de l'autre côté du Jourdain. Il jeûna quarante jours et quarante nuits, sans rien manger, ni de jour ni de nuit, priant continuellement le Seigneur pour le salut de son peuple auquel Dieu l'avait envoyé. Les quarante jours passés, il eut faim… les Anges vinrent et servirent à Jésus ce qui lui était nécessaire » **(Chapitre 83) :** « Ce n'est pas le pain qui soutient l'homme et lui donne la vie, mais la parole de Dieu par Sa volonté. Aussi les saints Anges ne mangent-ils pas, mais vivent, nourris seulement de la volonté de Dieu. Ainsi Moïse, Élie, et encore un autre, nous sommes restés quarante jours et quarante nuits sans aucune nourriture ».

Miracle 9 : Le Prophète Jésus chasse Satan le maudit, par les Paroles de Allah.

Le jeûne de Jésus arrive à sa fin, Satan se présente à lui, à la suite du **(Chapitre 14) :** « Satan se présenta à lui et le tenta par beaucoup de paroles, mais Jésus le chassa, en vertu des Paroles de Dieu »

Miracle 10 : Le Prophète Jésus change l'eau en vin, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 15) : « A l'approche de la fête des tabernacles, un homme riche invita Jésus aux noces avec ses apôtres et sa mère. Jésus y alla donc. Tandis qu'ils mangeaient, le vin leur manqua… Jésus dit : « Remplissez d'eau ces jarres ! » Les serviteurs le firent. Jésus leur dit : « Au nom de Dieu. Donnez à boire à ceux qui

mangent »…Les serviteurs répondirent : « maître, il y a ici un homme saint de Dieu ; car il a fait du vin avec de l'eau ».

Miracle 11 : Allah le Pourvoyeur (Ar-Razzâq), pourvoit à 640 000 hommes plus leurs familles au désert pendant 40 ans !

Allah, dans Sa Générosité Immense, a comblé les enfants d'Israël du temps du Prophète Moise (paix sur lui) par un Miracle relaté au **(Chapitre 16) :** « Dieu qui vous a créé et appelé à Son service est capable de vous nourrir, Lui qui pendant quarante ans au désert fit pleuvoir la manne du ciel pour son peuple Israël et qui ne laissa pas leurs vêtements s'user ni tomber en lambeaux ! Et ils étaient six cent quarante mille hommes sans compter les femmes et les enfants »

Nous retrouvons ce Miracle dans le dernier testament du Tout Miséricordieux, c'est-à-dire le saint Coran. Après les avoir sauvés du tyran Pharaon d'Égypte, Allah relate Ses Bénédictions en faisant descendre l'ombre d'un nuage ainsi que la manne et les cailles sur le peuple d'Israël : (sourate 2 verset 57 ; sourate 20 verset 80 ; sourate 7 verset 160)

Miracle 12 : Le Prophète Jésus guérit 10 lépreux, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 19) : « Après la prière, Jésus descendit de la montagne avec ses disciples. Il rencontra dix lépreux… ils crièrent tous : « Donne-nous la santé »…Appelez notre Dieu qui vous a créés et Lui, qui est Tout-Puissant et Miséricordieux, vous guérira ! » Les lépreux répondirent en larmes : « Nous savons que tu es un homme comme nous, mais saint de Dieu et Prophète du Seigneur. C'est pourquoi, prie Dieu toi-même et lui nous guérira ! »…Alors Jésus gémit et pria Dieu en disant : « Seigneur Dieu, Tout-Puissant et Miséricordieux, aie pitié et écoute les paroles de ton serviteur. Pour l'amour d'Abraham notre père et par ton alliance sainte, aie pitié de leur demande et rend leur la santé ! » Puis Jésus se tourna vers les lépreux et leur dit : « Allez vous présenter aux prêtres, selon la loi de Dieu ! » Les lépreux s'en allèrent et, en chemin, ils furent guéris… Dieu avait opéré en lui par Jésus. »

Miracle 13 : Le Prophète Jésus arrête une tempête en mer, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 20) : « Jésus se rendit à la mer de Galilée ; il monta dans une barque et navigua vers Nazareth, sa ville. Alors s'éleva une grande tempête, de sorte que le bateau était près de couler. Jésus dormait à la proue du bateau. Ses disciples s'approchèrent donc de lui et le réveillèrent en disant : « Sauve-nous, maître, car nous périssons ! » Ils étaient en proie à une grande épouvante en raison du grand vent contraire et du fracas de la mer. Jésus se leva, et les yeux levés au ciel, il dit : « O Elohim Sabaot, aie pitié de Tes serviteurs » ! À peine Jésus avait-il prononcé ces paroles que le vent tomba et que la mer se calma. »

Miracle 14 : Le Prophète Jésus épargné d'une jetée au précipice en marchant aux milieux des juifs criminels, par le Secours de Allah.

(Chapitre 20) : « Arrivés à Nazareth… Les scribes et les docteurs se présentèrent à lui : « Nous avons entendu dire tout ce que tu as fait en mer et en Judée, dirent-ils. Donne-nous donc un signe ici, dans ta patrie ! » Jésus répondit : « Cette génération incrédule cherche un signe, mais il ne lui sera pas accordé, parce qu'aucun Prophète n'est reçu dans sa patrie… Alors les habitants de la ville se mirent en colère ; ils se saisirent de lui et le conduisirent au bord d'un précipice pour le jeter en bas, mais Jésus, marchant au milieu d'eux, s'en alla. »

Miracle 15 : Le Prophète Jésus guérit un homme possédé par 6666 démons, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 21) : Jésus monta à Capharnaüm. Comme il approchait de la ville, un possédé sortit des tombes. Aucune chaîne ne pouvait le retenir et il faisait beaucoup de mal aux hommes. Les démons criaient par sa bouche : « Saint de Dieu, pourquoi es-tu venu nous molester avant le temps ? » Et ils le priaient de ne pas les chasser, Jésus leur demanda combien ils étaient. Ils répondirent : « Six mille six cent soixante-six ! » En entendant cela, les disciples furent saisis de frayeur et ils priaient Jésus de s'en aller. Jésus dit alors : « Où est votre Foi ? C'est le démon qui doit s'en aller et non pas moi ! » Les démons crièrent donc : « Nous sortirons ! Mais permets-nous d'entrer dans ces porcs ! » Il y avait là, passant près de la mer, à peu près dix mille porcs à des Cananéens. « Allez-vous-en, dit alors Jésus, et entrez dans les porcs ! » Avec fracas, les démons entrèrent dans les porcs et les précipitèrent à la mer. Ceux qui gardaient les porcs s'enfuirent en ville et racontèrent tout ce qui était arrivé par Jésus. Les hommes sortirent donc de la ville et trouvèrent Jésus et l'homme guéri »

Miracle 16 : Le Prophète Jésus guérit une petite fille Cananéenne tourmentée par le diable, par l'Invocation de Allah. Toute sa famille se convertit à la Loi de Allah, par la Guidance de Allah.

Après avoir guéri le possédé par permission de Allah, Jésus continue à la suite du **(Chapitre 21) :** « Et voici qu'une femme de Canaan, sortie de sa patrie à la recherche de Jésus :…« Jésus, fils de David, aie pitié de ma petite fille qui est tourmentée par le diable. »…Et, les mains levées au ciel, il pria Dieu. Puis il dit : « Femme, ta fille est libérée. Va en paix ! » La femme s'en alla et en rentrant chez elle, elle retrouva la petite fille qui

bénissait Dieu. C’est pourquoi la femme dit : « Vraiment il n’y a pas d’autre dieu que le Dieu d’Israël ! » Et toute sa parenté s’agrégea à la loi de Dieu, selon la loi écrite au livre de Moïse. »

Miracle 17 : Le Prophète Abraham (Ibrahim) épargné du feu qui devient fraîcheur, par le Secours de Allah.

Le Prophète Jésus, raconte à ses disciples un événement de la vie du Prophète Abraham face aux idolâtres de son temps et comment il fut sauvé du feu par l’intervention de Allah, au **(Chapitre 27) :** « Abraham parvenu à l’âge de douze ans, son père lui dit un jour : « Demain, c’est la fête de tous les dieux….tu es en âge d’avoir un dieu. » Abraham, en rusant répondit : « Volontiers, mon père ». **(Chapitre 28) :** « Lorsque tous eurent quitté le temple, les prêtres fermèrent et s’en allèrent. Abraham prit alors la hache et coupa les pieds de toutes les idoles, sauf ceux du grand dieu Baal auprès duquel il déposa la hache… en morceaux elles s’écroulèrent… Les hommes rassemblèrent donc une grande quantité de branches et, après avoir lié les mains et les pieds d’Abraham, ils le couchèrent sur les branches et ils y mirent le feu. Et voici que Dieu, par son Ange commanda au feu de ne pas brûler Abraham, son serviteur. Le feu prit avec grande fureur et brûla près de deux mille hommes qui parmi ceux qui avaient condamné Abraham à mort. Abraham, au contraire, se trouva libre et porté par l’Ange de Dieu près de la maison de son père, sans voir qui le portait. C’est ainsi qu’Abraham échappa à la mort.

Miracle 18 : Le Prophète Jésus guérit le fils malade d’un Centurion, par l’Invocation de Allah. Toute sa famille revient à l’adoration de Allah, par la Guidance de Allah.

(Chapitre 31) : « Et voici qu’un centurion s’approcha et dit : « seigneur, mon fils est malade. Aie pitié de ma vieillesse ». Jésus répondit : « Que le Seigneur Dieu d’Israël ait pitié de toi » ! L’homme s’en alla et Jésus dit : « Attends-moi, je vais aller chez toi prier sur ton fils ». Le centurion répliqua : « seigneur, je ne suis pas digne de toi, Prophète de Dieu, que tu viennes chez moi : la parole que tu as dite pour le salut de mon fils me suffit, car ton Dieu t’a constitué seigneur sur toute maladie et, comme me l’a dit Son Ange tandis que je dormais. Alors, Jésus fut saisi d’une grande admiration et, se tournant vers la foule, il dit : « Regardez cet étranger, il a plus de Foi que je n’en ai trouvé en Israël ». Et se retournant vers le centurion, il dit : « va en paix, car Dieu a voulu rendre la santé à ton fils à cause de la grande Foi qu’il t’a donnée ». Le centurion s’en alla et en route il rencontra ses serviteurs qui lui annoncèrent comment son fils était guéri. L’homme répondit : « A quelle heure la fièvre l’a-t-elle quitté » ? Ils dirent : « Hier, à la sixième heure, la fièvre l’a abandonné ». L’homme reconnut qu’au moment où Jésus avait dit : « Que le Seigneur Dieu d’Israël ait pitié de toi », son fils avait recouvré la santé. L’homme crut donc à notre Dieu et, rentré chez lui, il mit en pièces tous ses dieux en disant : « Seul le Dieu d’Israël est le Dieu Vrai et Vivant ». C’est pourquoi, dit-il, que personne ne mange mon pain s’il n’adore pas le Dieu d’Israël ».

Allah le Maître des miracles, Celui à qui ont fait pénitence, dit à propos des gens du passé : **« Certes, ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les Nazaréens, et les Sabéens, quiconque d'entre eux a cru en Allah, au Jour dernier et accompli de bonnes œuvres, sera récompensé par son Seigneur ; il n'éprouvera aucune crainte et il ne sera jamais affligé. »** (Coran : sourate 2 verset 62)

Miracle 19 : Le Prophète Jésus guérit la main d’un malade, par l’Invocation de Allah.

(Chapitre 34) : « Devant la porte se tenait quelqu’un dont la main droite était repliée de sorte qu’il ne pouvait s’en servir. Alors, élevant son cœur vers Dieu, Jésus pria. Puis il dit : « Afin que vous sachiez que mes paroles sont vraies, je dis : « Au nom de Dieu, homme, étends ta main malade. » Il l’étendit, guérie, comme si jamais elle n’avait eu mal »

Miracle 20 : Le clergé juif corrompu n’arrive pas à tuer le Prophète Jésus, qui est sous la Protection de Allah.

Depuis sa naissance une minorité inculte veut tuer Jésus, Hérode le gouverneur romain adorant les dieux faux et menteur et ses alliés du clergé juif corrompu sous couverture de l’habit religieux, des hypocrites donc. Il est important de signaler la haine aveugle des fils de Satan, relaté à la suite du **(Chapitre 34) : «** Cela dit, Jésus rendit grâce. Ce jour-là, furent rendus publics à Jérusalem tout ce que Jésus avait dit et le miracle qu’il avait fait. Aussi le peuple remerciait-il Dieu en bénissant son saint Nom. Mais comme les scribes et les prêtres avaient entendu dire qu’il avait parlé contre les traditions des anciens, ils s’enflammèrent d’une haine plus grande et endurcirent leur cœur comme Pharaon. Ils cherchaient donc une occasion de le faire mourir, mais ils ne la trouvaient pas. ».

En effet, non seulement ils craignent le peuple qui aime Jésus, en plus du décret romain de césar, tout au long de l’Évangile de Barnabé, mais de plus Allah est garant de la protection de Jésus.

Miracle 21 : Les multiples miracles des Prophètes, par l’Invocation de Allah.

Une très belle leçon de Jésus, pour tous les croyants et les croyantes du monde, relaté dans ce **(Chapitre 38) : «** Croyez-moi, si l'homme priait Dieu comme il convient, il obtiendrait certainement autant qu'il demande. Rappelez-vous Moïse, serviteur de Dieu, qui, par la prière flagella l'Égypte, ouvrit la Mer Rouge et y engloutit Pharaon avec son armée. Rappelez-vous Josué qui fit arrêter le soleil ; Samuel qui épouvanta l'innombrable armée des Philistins ; Élie qui fit pleuvoir le feu du ciel ; Élisée qui ressuscita un mort ; et tant d'autres Prophètes saints qui obtenaient tout ce qu'ils demandaient par la prière. C'est que ceux-là, à la vérité, ne se recherchaient pas eux-mêmes dans leurs propres affaires ; ils ne recherchaient que Dieu et Son Honneur. ».

En effet, n'est-ce pas par la prière et l'invocation que l'on demande à Allah Son Soutien, Lui qui répond et pardonne sans cesse ?

Miracle 22 : Les Prophètes Moise et Élie viennent voir le Prophète Jésus, par la Permission de Allah.

(Chapitre 42) : « Il s'en alla au mont Tabor que gravirent avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, ainsi que celui qui écrit ceci. À ce moment, il se fit sur lui une grande lumière. Ses vêtements devinrent blancs comme neige et son visage resplendissait comme le soleil. Et voici que Moïse et Élie vinrent et parlèrent avec Jésus à propos de ce qui devait arriver à notre peuple et à la ville sainte. »

Miracle 23 : Le Prophète Jésus guérit une femme qui avait la tête courbée, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 46) : « Voyant alors une femme qui depuis sa naissance avait la tête courbée vers le sol, Jésus dit : « Femme, au nom de Dieu, redresse la tête, afin que ceux-ci sachent que je dis la vérité et que Dieu veut que je l'annonce. » La femme se redressa alors, guérie, glorifiant Dieu. »

Miracle 24 : Le Prophète Jésus ressuscite un jeune garçon, deuxième année de son ministère prophétique à 32 ans, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 47) : « Durant la deuxième année de son ministère prophétique, Jésus descendit de Jérusalem pour aller à Naïn. Comme il approchait de la porte de la ville, voici que les habitants portaient au tombeau le fils unique d'une mère veuve ; et chacun pleurait sur elle….L'ange Gabriel vint alors et lui dit : « Jésus, ne crains pas, car Dieu t'a donné pouvoir sur toute infirmité : tout ce que tu accorderas au nom de Dieu s'accomplira. »…il s'approcha de la mère du mort et lui dit avec pitié : « Femme, ne pleure pas ! » Il prit la main du mort et dit : « Jeune homme, je te le dis au nom de Dieu, lève-toi guéri. » Alors le jeune garçon ressuscita. »

Miracle 25 : Le Prophète Jésus guérit plusieurs malades, troisième année de son ministère prophétique à 33 ans, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 48) : « Comme Jésus se rendait à Capharnaüm, les habitants de la ville l'apprirent et rassemblèrent tous les malades qu'ils avaient. Ils les placèrent devant l'atrium de la maison où Jésus logeait avec ses disciples. Ils l'appelèrent au dehors et le supplièrent de les guérir. Jésus imposa alors les mains à chacun en disant : « Dieu d'Israël, par ton saint nom, rend la santé à ce malade ! » Et chacun fut guéri. »

Miracle 26 : Après un sermon du Prophète Jésus, beaucoup firent pénitence et revinrent à la religion de vérité, par la Guidance de Allah.

(Chapitre 48) : «… Jésus entra dans la synagogue et tout le peuple s'y rassembla pour l'entendre parler… »
(Chapitre 50) : «… Alors beaucoup se convertirent et firent pénitence. Pleurant leurs péchés, ils voulaient tout abandonner pour partir avec lui. Mais Jésus dit : « Restez chez vous, abandonnez le péché et servez Dieu dans la crainte. C'est ainsi que vous serez sauvés, car je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir. »

Miracle 27 : Le Prophète Jésus guérit un infirme, puis l'histoire de l'Ange guérisseur de la piscine probatique par la Permission de Allah.

(Chapitre 65) : « Jésus monta à Jérusalem avec ses disciples et se rendit à la piscine probatique. Ce bain était appelé ainsi parce que chaque jour l'Ange de Dieu en remuait l'eau, et que le premier infirme qui entrait dans l'eau après cette agitation était guéri… Jésus vit un malade qui était là depuis trente-huit ans, souffrant de grave infirmité. L'ayant su par inspiration divine, Jésus eut pitié de cet infirme et lui dit : « Veux-tu être guéri ? » L'infirme répondit : « seigneur, je n'ai personne qui m'y plonge lorsque l'Ange remue l'eau, et quand je veux entrer, il en vient un plus rapide que moi qui y entre. » Jésus leva alors les yeux au ciel et dit : « Seigneur notre Dieu, Dieu de nos pères, aie pitié de cet infirme ! » Puis Jésus ajouta : « Au nom de Dieu, frère, recouvre la santé, lève-toi et emporte ton lit ! » L'infirme se leva alors en Louant Dieu et emporta son lit sur ses épaules. »

Miracle 28 : Le Prophète Jésus guérit un possédé handicapé, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 69) : « on présenta à Jésus un possédé qui ne parlait pas, ne voyait pas et n'entendait pas. Ayant vu leur foi, Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Seigneur, Dieu de nos pères, aie pitié de cet infirme et donne-lui la

santé, pour que ce peuple sache que tu m'as envoyé ! » Cela dit, Jésus commanda à l'esprit de s'en aller, en disant : « En vertu du nom de Dieu notre Seigneur, sors, mauvais, de l'homme. » L'esprit s'en alla et le muet parla et vit avec ses yeux. »

Miracle 29 : Le Prophète Jésus guérit plusieurs malades, par l'Invocation de Allah.

Après avoir guéri le possédé, Jésus continue ses miracles par permission de Allah, à la suite du **(Chapitre 69) : «** Jésus sortit du temple et le peuple le glorifiait. Aussi lui amenèrent-ils tous les malades qu'ils purent rassembler. Ayant prié, Jésus rendit à tous la santé. »

Miracle 30 : Le Prophète Jésus guérit plusieurs infirmes, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 71) : « On alla donc chercher en toute hâte les malades et on les lui présenta en le priant de les toucher de ses mains. La multitude était telle qu'un riche frappé de paralysie, ne pouvant se faire passer par la porte, se fit porter sur le toit de la maison où se trouvait Jésus. Ayant fait découvrir le toit, il se fit descendre avec des draps devant Jésus… « Au nom du Dieu de nos pères, Dieu d'Abraham et de ses fils, lève-toi, guéri. » Dès que Jésus eut prononcé ces paroles, l'infirme se leva guéri, et il glorifiait Dieu. La foule demanda alors à Jésus de prier pour les malades qui se trouvaient dehors, et Jésus sortit vers eux. Les mains levées, il dit : « Seigneur Dieu des armées, Dieu Vivant, Dieu Vrai, Dieu Saint, Dieu qui ne mourra jamais, aie pitié d'eux ! » Et chacun répondit : « Amen ! » Cela dit, Jésus imposa les mains aux infirmes, qui recouvrèrent la santé. Et ils glorifiaient Dieu en disant : « Dieu nous a visités par son Prophète ! Dieu nous a envoyé un grand Prophète. »

Miracle 31 : Le Prophète Jésus guérit tous les malades d'une ville, par l'Invocation de Allah.

Comme relaté au Chapitre 81, Jésus et ses disciples partent pour la ville de Samarie, et ils entrèrent, relaté au **(Chapitre 83) :** « Jésus entra dans la ville et y resta deux jours, guérissant tous les malades et leur enseignant le Royaume de Dieu »

Miracle 32 : Le Prophète Jésus fait proliférer le pain et le poisson, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 98) : « La plus grande partie de la foule s'en étant allée, il ne resta que cinq mille hommes environ sans compter les femmes et les enfants. Lassés par le voyage, ils étaient restés deux jours sans pain, car dans leur désir de voir Jésus, ils avaient oublié d'en emporter et avaient mangé des herbes crues, ils ne pouvaient s'en aller comme les autres. L'apprenant, Jésus en eut pitié et dit à Philippe : « Où trouverons-nous du pain pour les empêcher de périr de faim ? » Philippe répondit : « seigneur, deux cents deniers d'or ne suffiraient pas à acheter assez pain pour que chacun en reçoive un peu ! » André dit alors : « Il y a ici un enfant qui a cinq pains et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? » Jésus répondit : « Faites asseoir la foule ! » Ils s'assirent sur le foin par groupes de cinquante et de quarante. Alors Jésus dit : « Au nom de Dieu ! » Il prit le pain et supplia Dieu. Puis il rompit le pain et le donna aux disciples, et les disciples le donnèrent à la foule. Il fit de même pour les poissons. Tous mangèrent et tous furent rassasiés. Puis Jésus dit : « Recueillez ce qui est resté ! » Les disciples recueillirent donc ces morceaux et ils remplirent douze corbeilles. Et chacun se frottait les yeux en disant : « Suis-je éveillé ou est-ce que je rêve ? » Tous restèrent une heure entiers comme hors d'eux-mêmes à cause de ce grand miracle. »

Miracle 33 : 81 Disciples, guérissent une infinité de malades et chassent beaucoup de démons, par l'Invocation de Allah.

Aux (Chapitre 14) et (Chapitre 98) nous apprenons que Jésus choisira 12 Apôtres et 72 Disciples, ce qui fait un total de 84 disciples hommes. Jésus leur demandera plus tard de faire ce que lui-même fait, c'est-à-dire guérir les malades en Invoquant le Nom de Allah, relaté au **(Chapitre 100) : «** Jésus convoqua tous les disciples et apôtres et leur dit :…Priez sur les malades, car Dieu m'a donné pouvoir sur toute infirmité ! »

Après leur avoir enseigné beaucoup de choses, Jésus convoque ces 84 disciples et demande au nom de Allah, de prêcher la bonne parole et de guérir les malades et les possédés, relaté au **(Chapitre 126) : «** Ayant convoqué ses disciples, Jésus les envoya deux à deux dans tout Israël :…Ils s'assirent et il leur posa la main sur la tête en disant « Au nom de Dieu, rendez la santé aux malades, chassez les démons… Et tous partirent sauf celui qui écrit, ainsi que Jacques et Jean. Ils allèrent par toute la Judée,…guérissant toute sorte d'infirmité… puisqu'une grande foule les voyait faire ce que Jésus lui-même faisait, c'est-à-dire guérir les malades….les disciples retournèrent à Jésus….Ils répondirent : « maitre, nous avons guéri une infinité de malades et chassé beaucoup de démons qui tourmentaient les hommes. » Jésus dit : « Dieu vous pardonne, frères, mais vous avez péché en disant : « Nous avons guéri », c'est Dieu qui a tout fait ! » Ils répondirent : « Nous avons parlé comme des sots. Enseigne-nous donc comment nous devons parler ! » Jésus répondit : « En toute bonne action, dites : « Dieu a fait », Et en toute mauvaise action, dites : « J'ai péché ». ? « Ainsi ferons-nous ! » dirent les disciples. Jésus dit alors : « Et qu'a dit Israël après avoir vu Dieu faire par les mains de tant d'hommes ce qu'il a fait par les miennes » Les disciples répondirent « Ils disent qu'il y a un Seul Dieu et que tu es Prophète de Dieu. » Jésus répondit, le visage joyeux : Béni soit le Saint Nom de Dieu qui n'a pas dédaigné le désir de Son serviteur. » Cela dit, ils allèrent se reposer.

C'est donc bien un total de 81 Disciples qui prirent part à la demande de Jésus, puisque Barnabé, Jacques et Jean restèrent avec Jésus.

Miracle 34 : Le Prophète Jésus guérit de nombreux infirmes, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 129) : « On lui présenta alors de nombreux infirmes auxquels il rendit la santé et il quitta le temple. Alors Simon le lépreux, qu'il avait guéri, l'invita à manger le pain »

Miracle 35 : La prolifération du blé après 20 jours de jeûnes et de prières pour Allah, par la Miséricorde de Allah.

Jésus et ses disciples se retrouvent dans la ville de Naïn, comme le stipule le (Chapitre 132). Nous lisons donc le miracle du blé aux **(Chapitre 137) :** « Le matin venu, de bonne heure, tous les hommes de la ville, ainsi que les femmes et les enfants, vinrent à la maison où Jésus se tenait avec ses disciples et le supplièrent : « seigneur, aie pitié de nous ! Cette année, les vers ont rongé le blé, et il n'y aura pas de pain cette année dans notre région ! »…Et ils lui montrèrent la multitude de leurs enfants. » **(Chapitre 138) :** « Alors Jésus eut pitié de leur misère et dit : « Combien de temps faut-il encore pour la moisson ? » Ils répondirent : « Vingt jours ! » Jésus dit alors : « Faites en sorte que nous employions ces vingt jours à jeûner et à prier, et Dieu vous fera Miséricorde….Après avoir jeûné dix-neuf jours, au matin du vingtième, ils virent les champs et les collines couvertes de blé mûr… qu'ils ne savaient plus où le conserver. »

Miracle 36 : Le Prophète Jésus pousse phénoménalement hors du temple, des soldats romains idolâtres, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 152) : « Parvenu à Jérusalem, Jésus entra dans le temple un jour de sabbat, Les soldats s'approchèrent de lui pour le tenter et se saisir de lui… Jésus dit alors : « En cette affaire, il n'y a pas besoin de paroles, mais de faits. Faites donc que vos dieux créent une mouche et alors je veux les adorer ! » En l'entendant, les soldats furent déconcertés, et ils ne savaient que dire… Et ils voulaient mettre la main sur lui. Jésus dit alors : « Adonaï Sabaot ! » Aussitôt les soldats furent poussés hors du temple comme on pousse les tonneaux quand on les lave pour y mettre du vin, de telle sorte que pieds et têtes frappaient la terre à tour de rôle sans que personne ne les ait touchés. Ils furent pris d'une telle et ils s'enfuirent si loin qu'on ne les vit plus en Judée. »

Miracle 37 : Le Prophète Jésus guérit un aveugle-né, par la Permission de Allah.

(Chapitre 156) : « En sortant du temple après la prière de midi, Jésus rencontra un aveugle de naissance… Ayant appelé l'aveugle près de lui, il cracha par terre, fit de la boue, la mit sur les yeux de l'aveugle et lui dit : « Va à la piscine de Siloë et lave-toi ! » L'aveugle y alla et s'étant lavé, il vit. »

Miracle 38 : Le Prophète Jésus fait trembler la terre, par la Permission de Allah.

(Chapitre 162) : « Les hommes auraient donc agi beaucoup plus injustement en croyant qu'il n'y a de péché et de scélératesse que Dieu n'ait fait. Que la terre tremble en entendant cela ! » À peine Jésus avait-il dit cela que survint un grand tremblement de terre. »

Miracle 39 : Les Prophètes Jésus, Moise et Josué arrêtent le Soleil, par l'Invocation de Allah.

(Chapitre 185) : « Jésus dit alors : « Je veux que tu racontes l'exemple d'Aggée et d'Osée, les deux Prophètes de Dieu, pour que nous reconnaissions le vrai pharisien » **(Chapitre 189) : «** Jésus dit alors : « C'est bien cela, Dieu me l'a certifié. Et pour que tous sachent que c'est la vérité : au Nom de Dieu, que s'arrête le soleil et qu'il ne marche pas pendant douze heures ! » Ce qui se fit à l'effroi de tout Jérusalem et de la Judée. » **(Chapitre 191) :** « Puis le scribe dit : « J'ai vu un vieux livre écrit de la main des serviteurs et Prophètes de Dieu, Moïse et Josué, celui qui comme toi arrêta le soleil. »

Miracle 40 : Le Prophète Jésus ressuscite un homme nommé Lazare, par l'Invocation de Allah. Lazare reçoit le don de la prophétie, par Révélation de Allah.

(Chapitre 193) : « Jésus resta deux jours chez Nicodème. Le troisième jour, il partit pour Béthanie… Jésus dit encore : « Enlevez la pierre du sépulcre ! »…Alors, les mains levées au ciel, Jésus dit : « Seigneur, Dieu d'Abraham, Dieu d'Ismaël et d'Isaac, Dieu de nos pères, aie pitié de la douleur de ces femmes et rends Gloire à Ton Saint Nom ! » Chacun ayant répondu « Amen », Jésus dit d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Alors le mort se leva. » **(Chapitre 198) :** « Je vous ai donc enseigné à bien vivre, mais Lazare vous enseignera à bien mourir. Vive Dieu, il a reçu le don de la prophétie »

Ce qui est surprenant, c'est le (Chapitre 24) précédent, où Jésus raconte une histoire pour enseigner ses disciples. Dans son récit, on y trouve un homme de bien nommé Lazare, il meurt et là une personne de l'Enfer

le voit et propose qu'il soit ressuscité ! Ceci n'est pas une coïncidence, mais en quelque sorte une Prophétie qui annonce la Résurrection de Lazare, raconté sous forme d'histoire et qui servit à enseigner une morale aux disciples !

Miracle 41 : Les pierres parlent en présence du Prophète Jésus, par la Permission de Allah.

(Chapitre 200) : « Jésus leur dit : « Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, si les hommes se taisent, les pierres crieront contre l'incrédulité des méchants pécheurs ! « A ces mots, toutes les pierres de Jérusalem crièrent avec fracas : « Béni soit celui qui vient à nous au nom du Seigneur Dieu ! »

Miracle 42 : Le Prophète Jésus fait apparaître les mauvaises actions des juifs incrédules, par la Permission de Allah.

(Chapitre 200) : « Cependant, les pharisiens demeurèrent dans leur incrédulité. S'étant réunis, ils tinrent conseil entre eux pour le surprendre dans ses paroles. » **(Chapitre 201) :** «… ils dirent : « maître, nous avons trouvé cette femme en adultère. Moïse ordonna qu'elle soit lapidée, mais toi qu'en dis-tu ? » « Jésus se baissa et, du doigt, il fit par terre un miroir dans lequel chacun voyait ses iniquités. »… « Voyant cela, les hommes sortirent un par un, en commençant par les plus vieux car ils avaient honte de voir leurs abominations » S'étant relevé et ne voyant personne d'autre que la femme, Jésus dit : « Femme, où sont ceux qui te condamnèrent ? » La femme répondit en pleurant : « seigneur, ils sont partis et si tu me pardonnes, vive Dieu, je ne pêcherai plus ! » Jésus dit alors : « Dieu soit béni, va-t'en en paix et ne pèche plus, car Dieu ne m'a pas envoyé pour te condamner ! »

Miracle 43 : Le Prophète Jésus guérit plusieurs malades, par l'Invocation de Allah.

Jésus et ses disciples se retrouvent à Jérusalem, les miracles continus relatés aux **(Chapitre 202) :** « Les habitants de la ville rassemblèrent les malades dans la maison de Simon et ils prièrent Jésus pour la santé des malades… « Appelez tous les malades possibles, Dieu est assez Puissant et Miséricordieux pour les guérir. » **(Chapitre 204) : «** Afin que vous connaissiez la vérité, je vous le dis, malades, au nom de Dieu, que la maladie s'éloigne de vous ! » À peine avait-il dit cela qu'ils furent guéris. »

Miracle 44 : Le Prophète Jésus épargné de la lapidation à mort, disparaît aux yeux des juifs criminels, par le Secours de Allah.

(Chapitre 206) : « Mais comme je vous dis la vérité, vous me haïssez et vous cherchez à me tuer ! » **(Chapitre 208) :** Tous les scribes, les pharisiens et les anciens du peuple, prirent des pierres pour lapider Jésus. Mais il disparut à leurs yeux et sortit du temple. Cependant dans leur grande volonté de tuer Jésus, aveuglés de fureur et de haine, ils se blessèrent si bien les uns et les autres, que mille hommes en moururent. C'est ainsi qu'ils souillèrent le temple saint. »

Miracle 45 : Le Prophète Jésus élevé une première fois au Ciel n'est pas mort, c'est le traître Judas Iscariote qui est mort sur la croix, le Prophète Jésus et ses 11 fidèles Apôtres sont sauvés du mal, le Pontife et Hérode tournaient en dérision, par le Stratagème solide de Allah !

À partir d'ici et ce jusqu'à la fin de l'Évangile de Barnabé, c'est le complot de meurtre de Jésus, en secret comme un assassin, que Hérode, le Pontife juif corrompu et une poignée de soldats romains idolâtres, décideront de s'unifier et d'accélérer le plan voué à l'échec cuisant. Voici un résumé dans ces passages suivants, relaté aux :

(Chapitre 142) : « Judas, le traître, perdit l'espoir de devenir puissant dans le monde….il se dit à lui-même :…Sachant que je ne crois pas en lui… Il vaut donc mieux que je me mette d'accord avec les princes des prêtres, avec les scribes et les pharisiens et que je m'arrange pour le livrer entre leurs mains. Ainsi pourrais-je obtenir quelque bien. » Ceux-ci tinrent conseil avec le grand prêtre et dirent :… ils décidèrent alors de le prendre de nuit quand le gouverneur et Hérode auraient décidé d'intervenir. »

(Chapitre 205) : « Que voulez-vous me donner et je livrerai entre vos mains Jésus… Ils répondirent : « Comment le livreras-tu entre nos mains ? » Judas répondit : «…je vous conduirai où il se trouvera, car le prendre en ville ne se passera pas sans émeute. » Le pontife répondit : « Si tu le livres entre nos mains, nous te donnerons trente deniers d'or… ».

(Chapitre 210) : « Alors la persécution, de secrète qu'elle était, devint ouverte. Le pontife se rendit personnellement chez Hérode et chez le gouverneur romain… On tint conseil générale contre Jésus car le décret romain leur faisait peur… « Le gouverneur craignit alors le sénat et il fit la paix avec Hérode, car auparavant ils se haïssaient à mort, et ils ne firent plus qu'un pour la mort de Jésus. »

Jésus invoquera Allah pour ses 11 fidèles apôtres, relaté au **(Chapitre 212) :** « Les mains levées vers le Seigneur, il pria : « Seigneur, notre Dieu, Dieu d'Abraham, Dieu d'Ismaël et d'Isaac, Dieu de nos pères, fais miséricorde à ceux que tu m'as donnés et sauve-les du monde !….garde les du mal »

(Chapitre 213) : « Jésus savait que Judas le trahissait…Jésus ajouta alors : « Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira, en sorte que je serai vendu comme une brebis. Mais malheur à lui car il accomplira ce que David notre père dit de ceux-là : « Il tombera dans la fosse celui qui l'avait préparée pour d'autres ! »….L'agneau une fois mangé, le diable entra en Judas et celui-ci sortit de la maison. Jésus lui dit de nouveau : « Fais vite ce que tu dois faire ! »

(Chapitre 214) : « je livrerai cette nuit entre vos mains ce Jésus que vous cherchez. Il se trouve seul avec onze compagnons. » Le pontife lui compta aussitôt l'argent et envoya un pharisien chez le gouverneur et chez Hérode pour prendre des soldats. Ils en fournirent une légion car ils craignaient le peuple. Ils prirent les armes et sortirent de Jérusalem avec des lumières et des lanternes sur des bâtons. »

(Chapitre 215) : « Comme les soldats et Judas approchaient de l'endroit où se trouvait Jésus,…Les onze dormaient….Les saints Anges vinrent et enlevèrent Jésus par la fenêtre qui fait face au midi. Ils l'emportèrent et le mirent au troisième ciel avec des anges, bénissant Dieu à jamais. »

(Chapitre 216) : « Judas fit irruption le premier dans la pièce d'où Jésus avait été enlevé et où dormaient les onze. Alors, l'admirable Dieu agit admirablement : **Judas devint si semblable à Jésus par son langage et dans son visage que nous crûmes que c'était Jésus**….hors de nous-mêmes, nous nous enfuîmes… car Dieu avait exaucé la prière de Jésus et sauvé les onze du mal. »

(Chapitre 217) : « Les soldats s'emparèrent de Judas et le ligotèrent… et à coups de poing et à coups de pied ils commencèrent à rendre à Judas la monnaie de sa pièce et en furie, ils le conduisirent à Jérusalem… Celui-ci débitait tant de folies qu'il faisait rire tout le monde,…Les scribes lui mirent un bandeau sur les yeux… en se moquant de lui… Ils le souffletaient et lui crachaient au visage….Les serviteurs du pontife lui firent alors subir un traitement incroyable. Ils s'ingénièrent à trouver du nouveau…. Ils l'habillèrent en jongleur….les pontifes, les pharisiens et les anciens du peuple avaient le cœur si endurci contre Jésus qu'ils prenaient plaisir à voir Judas traité de cette manière en croyant qu'il était vraiment Jésus….ils l'emmenèrent chez le gouverneur… Pour se débarrasser de ce cas, Pilate -c'était le nom du gouverneur- dit : « Il est Galiléen… Emmenez-le donc chez Hérode ! »…Alors Hérode se moqua de lui avec toute sa cour et le fit habiller de blanc comme on habille les fous. Puis il le renvoya à Pilate… Il le fit flageller par ses serviteurs… pour le faire tuer sous le fouet. Mais Dieu qui avait décrété ce qui devait arriver garda Judas pour la croix afin qu'il reçoive cette horrible mort qu'il avait vendue à d'autres… les soldats le flagellèrent tant que son corps pleuvait du sang….ils l'habillèrent d'une vielle robe de pourpre…. Ils placèrent cette couronne d'épines sur la tête de Judas, lui mirent dans la main un roseau en guise de sceptre… ils frappaient Judas… celui-ci livra Judas aux scribes et pharisiens comme méritant la mort. Avec lui, ils condamnèrent deux voleurs à mourir en croix. Ils l'emmenèrent au mont Calvaire où on suspendait les malfaiteurs. **Là, ils le crucifièrent nu pour que la moquerie soit plus grande. »**

Et voilà, le misérable Judas Iscariote qui meurt humilié, misérablement ! Deux voleurs meurent en croix, comme le fut Judas Iscariote qui volait une partie de l'argent des aumônes, ce qui fait 3 voleurs. Judas Iscariote surpassant les deux autres par sa traîtrise et son soutien avec les ennemis de Jésus ! C'est ce que dit à leurs propos et de manière générale, Allah le Dieu Unique : **« Et ils [les autres] se mirent à comploter. Allah a fait échouer leur complot. Et c'est Allah qui sait le mieux leur machination ! »** (Coran : sourate 3 verset 54)

Miracle 46 : Le Prophète Jésus revient sur terre, pour réconforter sa mère la Vierge Marie, par la Permission de Allah.

(Chapitre 219) : « nous nous consumions entre la douleur de la mort de Judas, que nous croyions être Jésus notre maître… au troisième ciel… Jésus pria Dieu de lui donner le pouvoir de voir sa mère ainsi que ses disciples… Le Dieu Miséricordieux ordonna alors aux quatre Anges ses favoris, Gabriel, Michel, Raphaël et Uriel, de conduire Jésus chez sa mère et de l'y garder pendant trois jours de suite, ne le laissant voir qu'à ceux qui croyaient à sa doctrine. Environné de splendeur, Jésus vint où la Vierge Marie demeurait avec ses deux sœurs ainsi qu'avec Marthe, Marie-Madeleine, Lazare, celui qui écrit et Jean, Jacques et Pierre. De crainte, ceux-ci tombèrent comme morts. Mais Jésus releva sa mère et les autres en disant : « Ne craignez pas, je suis Jésus ! Ne pleurez pas, je suis vivant et non pas mort ! »

Miracle 47 : Le Prophète Jésus élevé une seconde fois au Ciel, par la Permission de Allah.

(Chapitre 221) : « Le troisième jour, Jésus dit : « Allez avec ma mère au mont des Oliviers ; c'est de là que je monterai au ciel et vous verrez qui m'emportera au ciel. »…Il en réprimanda beaucoup qui croyaient qu'il était mort et ressuscité : « Nous pensez-vous donc, moi et Dieu, pour des menteurs ? Dieu m'a donné de vivre jusqu'aux approches de la fin du monde comme je vous l'ai dit. Je vous le dis, je ne suis pas mort ; c'est le traître Judas qui est mort. Prenez garde, Satan fera tout pour vous tromper ! Efforcez-vous donc d'être mes témoins partout en Israël et dans le monde entier, témoins de ce que vous avez entendu et vu ! » Cela dit, il pria

Dieu pour le salut des fidèles et la conversion des pécheurs. La prière terminée, il embrassa sa mère et dit : « Sois en paix, ma mère, et repose-toi en Dieu, ton Créateur et le mien ! » Puis il s'adressa aux disciples : « Que la Grâce et la Miséricorde de Dieu demeurent avec vous ! Alors, les quatre anges l'enlevèrent visiblement au ciel. »

Miracle Infini : Sans Allah tout est vain !

Et pour finir en beauté rien de tel, qu'un bel enseignement de Jésus pour le rappel à l'humanité :

(Chapitre 167) : « Je n'ai certainement jamais vu personne refuser la santé même s'il ne connaît pas la manière dont Dieu guérit le malade quand je le touche. Cela est encore inconnu à moi-même. »

En effet, des électrons infiniment petit tournant en orbite autour de l'Atome sans aucune collision ; en passant par une feuille qui se maintient à la surface de l'eau sans couler ; ou encore la guérison d'un malade sans effet négatif ; notre pain quotidien et notre santé, ou encore jusqu'aux immensités harmonieuses des balais cosmiques phénoménales dans l'univers sans effondrement… Et bien, sans Allah toutes ces choses seraient vaines et non-existantes, aussi bien le contenu physique que la guidance de chaque création, Voulu et Créer par Allah !

Louange à Allah, Maître des signes et miracles infinis.

° LES PROPHÉTIES DANS L'ÉVANGILE DE BARNABÉ

Ce n'est pas moins de **20 PROPHÉTIES** réalisées par la volonté de Allah le Dieu Unique, inspirées aux Prophète Jésus, la Vierge Marie, puis au moins 2 autres prophéties en attentes, totalisant ainsi 22 Prophéties à étudier, et qui prouvent en partie des événements, la mission divine de Jésus, la venue dernière du Prophète Mohammed et la Miséricorde de Allah. N'attendez donc pas, Gens du Livre, Juifs et Chrétiens, la réalisation des prophéties 21 et 22 pour décider de revenir à l'adoration de Allah Seul sans associé, car vous ne savez pas si vous vivrez jusqu'au retour de Jésus, et il sera trop tard pour changer au Jour de la Résurrection de l'humanité !

Prophétie 1 : La naissance de Jésus sans intervention humaine, annoncé à la Vierge Marie.

La communauté musulmane dans sa totalité et la communauté chrétienne majoritairement sont d'accord sur la naissance miraculeuse de Jésus, annoncé par l'Ange du Seigneur Allah, à la Vierge Marie. C'est aussi une preuve supplémentaire ; avant la révélation du saint Coran ; que Jésus est né sans père, ce qui réfutera une fois de plus les prétentions de certains Chrétiens contemporains qui ne reconnaissent pas le miracle évident, révélé aux **(Chapitre 1) :** « Ces années passées, une Vierge appelée Marie, de la race de David, de la tribu de Juda, reçut la visite de l'Ange Gabriel envoyé par Dieu… « Ne crains pas, Marie, car tu es agréable à Dieu. Il t'a choisie pour être la mère d'un Prophète… Maintenant, en toi a été conçu le Prophète, tu l'appelleras Jésus » **(Chapitre 3) :** « le temps arriva où Marie devait enfanter. La Vierge fut environnée d'une immense splendeur et elle enfante son fils sans douleur »

C'est ce que Allah le Très Exalté, dit : **« Elle dit : ‹Seigneur ! Comment aurais-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée ?› - ‹C'est ainsi !› dit-Il. Allah crée ce qu'Il veut. Quand Il décide d'une chose, Il lui dit seulement : ‹Sois›; et elle est aussitôt. »** (Coran : sourate 3 verset 47)

Prophétie 2 : La naissance de Jésus, annoncé à Joseph.

Après cette annonce, la Vierge Marie choisira comme époux Joseph un exemplaire serviteur de Allah et lui divulguera sa rencontre avec l'Ange. Pour dissiper les doutes de Joseph, l'Ange Gabriel lui vient en rêve, relaté au **(Chapitre 2) :** « Sache que tout ce qui s'est fait en elle est arrivé par la volonté de Dieu ! La Vierge enfantera un fils. Tu l'appelleras Jésus… saint de Dieu dans le ventre de sa mère. Il est Prophète de Dieu… En s'éveillant, Joseph remercia Dieu et demeura avec Marie toutes les années de sa vie, servant Dieu en toute sincérité. »

Prophétie 3 : L'honorabilité de la Vierge Marie par toutes les nations.

(Chapitre 1) : «… L'Ange s'en alla et la Vierge glorifia Dieu en disant : « Ô mon âme, reconnais la Grandeur de Dieu ! Et toi mon esprit, exulte en Dieu mon Sauveur qui a si bien regardé l'humilité de Sa servante que je serais appelée bienheureuse par toutes les nations !…. »

Effectivement, la Vierge Marie (paix sur elle), est saluée Honorablement par tous les croyants et croyantes dans le monde ! Vous ne trouverez pas une femme plus respectée et plus méritante que la Vierge Marie, dans toute l'histoire de l'humanité et dans tout l'univers. Ali, 4ème Khalife de l'Islam, le gendre et ami proche du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) rapporte que : « J'ai entendu le Prophète de Allah dire que Marie, la fille d'Imran, fut la meilleure femme de l'humanité. » **(Sahih Al-Boukhari)**

Les Musulmans et Musulmanes placent la Vierge Marie en haute estime dans leur cœur, et adressent les salutations de paix « paix sur elle » quand son nom béni est prononcé ou lus ! Plus que n'importe quel livre divin antérieur, le saint Coran, dernier Livre Divin ; qui confirme, corrige et abroge toutes les anciennes écritures ; réaffirme et honore d'une manière inégalée la Vierge Marie, pour l'Éternité ! Allah, le Dieu Unique en Témoigne Lui-même et dit : **« (Rappelle-toi) quand les Anges dirent : ‹Ô Marie, certes Allah t'a élue au-dessus des femmes des mondes. »** (Coran : sourate 3 verset 42). De plus, trois sourates du saint Coran, sont consacrées aux événements de Jésus, sa mère la Vierge Marie et sa famille honorable d'Imran : la sourate 3 « 'Al- Imran : la famille d'Imran » la sourate 5 « Al-Maidah : la table servie », et la sourate 19 « Maryam : Marie » qui porte son nom. Sans compter les nombreuses fois relatées dans tout le saint Coran tout entier, totalisant 114 Sourates et d'innombrables versets.

Ensuite, c'est le Messager de Allah (Rasoul Allah), c'est-à-dire le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui complète l'honorabilité de la Vierge Marie, dans cet extrait du Hadith : Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit « Les éminentes femmes du Paradis sont Marie, fille de Imran, Assia, fille de Mezahem, femme de Pharaon. Khadîja, fille de Khuwaylid, et Fâtima, fille de Muhammad. » **(Rapporté par Ahmed et Hakim)**. Une perfection de Foi dans l'adoration de notre Créateur Allah Loué soit-Il.

Que la paix soit sur la Vierge Marie, éternellement dans tout l'univers.

Prophétie 4 : Les anciennes écritures sur la mission du Prophète Jésus envoyé au peuple d'Israël.

(Chapitre 6) : « Hérode convoqua donc les prêtres et les scribes et leur demanda où devait naître le Christ. Ils répondirent qu'il devait naître à Bethléem, comme il est écrit par le Prophète : « Et toi Bethléem, tu n'es pas petite parmi les princes de Juda, car c'est de toi que sortira un chef qui conduira mon peuple Israël ! ».

Cette Prophétie des anciennes écritures que l'on retrouve dans l'Évangile de Barnabé sur la naissance de Jésus à Bethléem, c'est bien réalisé. Les Chapitre 3 et 7 confirment bien cette réalité, la Vierge Marie mettra Jésus au monde sans douleur dans la ville de Bethléem, très exactement dans une auberge abritant les bergers non loin de la ville. Puis à 30 ans, Chapitre 10, Jésus, recevra l'Évangile pour conduire son peuple d'Israël à la pénitence et à l'adoration exclusif de Allah, comme l'ont fait avant lui, tout Prophètes à leurs peuples respectifs (paix sur eux tous).

Prophétie 5 : Le meurtre des enfants nouveau-né de Bethléem.

Après la naissance miraculeuse de Jésus, Hérode craignait pour sa position de pouvoir injuste sur terre, car il était idolâtre et un allié du clergé juif corrompu. Par un événement, Hérode découvre que trois mages recherchaient l'enfant pour lui offrir des présents. D'une inquiétude criminelle, Hérode convoqua ses soldats afin de tuer tous les nouveau-nés de Bethléem. Jésus nouveau né qui est destiné à ne pas mourir entre leurs mains diaboliques, put sortir de la ville avec Marie la Vierge et Joseph, avant l'arrivaient des mécréants.

(Chapitre 8) : « Voyant que les mages ne revenaient pas, Hérode s'estima joué par eux. Il se décida donc à faire mourir l'enfant ou nouveau-né…, envoya ses soldats massacrés tous les enfants nouveau-nés à Bethléem….Alors s'accomplirent les paroles du Prophète : « Lamentation et larmes sont abondantes en Rama : Rachel pleur ses fils, mais il n'y a pas de consolation, car ils ne sont plus ! ».

Prophétie 6 : Le Prophète Jésus restera vivant jusqu'aux limites de la fin du monde, puis il mourra comme chaque être humain.

Après la révélation de l'Évangile, Jésus apprend qu'il restera vivant jusqu'à l'approche de la fin des temps, lors de sa seconde venu des Cieux, puis il mourra comme tout le monde.

(Chapitre 12) : « voici que l'Ange Gabriel vint à lui en disant : «…Tu ne mourras pas avant que s'accomplisse toute chose et que le monde soit proche de sa fin ». Jésus tomba la face contre terre en disant : « Seigneur, Grand Dieu, qu'elle est Grande Ta Miséricorde à mon égard ! » **(Chapitre 140) :** « je suis sûr de vivre jusque vers la fin du monde. » **(Chapitre 217) :** « Jésus en effet avait dit qu'il ne mourrait qu'aux approches de la fin du monde et qu'à ce moment-là il serait enlevé du monde. » **(Chapitre 220) :** « Dieu m'a réservé jusqu'aux approches de la fin du monde. » **(Chapitre 221) :** « Il en réprimanda beaucoup qui croyaient qu'il était mort et ressuscité : « Nous pensez-vous donc, moi et Dieu, pour des menteurs ? Dieu m'a donné de vivre jusqu'aux approches de la fin du monde comme je vous l'ai dit. »

Les événements à la fin de l'Évangile confirment bien cette réalité, par les témoignages des 4 Anges, et de Jésus monté au Ciel, vivant. Cette prophétie, se confirmera totalement lors de la seconde venue de Jésus sur terre, quand les chrétiens, trompaient par le Vatican et les sectes, s'apercevront que Jésus est resté tout ce temps vivant jusqu'à cet instant, ils écouteront sa parole de vérité, délaisseront le polythéisme et reviendront en masse au pur Monothéisme en devenant donc enfin des Musulmans et Musulmanes c'est-à-dire des soumis et soumise

à l'adoration exclusive de Allah le Dieu Unique. Peut de temps après, Jésus mourra et serra enterré par les Musulmans qui lui feront le lavage mortuaire comme indiqué dans la Loi de Allah !

Prophétie 7 : L'Apôtre Barnabé et le Prophète Abraham inscrits au Livre de la vie : le Paradis !

(Chapitre 19) : « Cela dit, Jésus soupira et ajouta : « Seigneur, comment cela se fait-il : j'en ai choisi douze et l'un d'eux est un démon ? » A cette parole les disciples s'attristèrent. Alors celui qui écrivit ceci, interrogea secrètement Jésus en pleurant : « maître, Satan ne me trompera-t-il ? Serai-je donc réprouvé ? » Jésus répondit : « Ne t'attriste pas, Barnabé, car ceux que Dieu a choisis avant la création du monde, ne périront pas ! Réjouis-toi parce que ton nom est inscrit au Livre de la vie. »

Être inscrit au Livre de la vie est belle est bien une annonce du Paradis, par l'évidence et le contexte du Chapitre 19 ! En effet, Barnabé s'attriste car il s'imagine, parmi les 12 apôtres, être celui trompé par Satan, et donc réprouvé en démon : forcement tout démon à sa place en Enfer. Cependant, Jésus par inspiration divine, le rassure par le contraire de ce qu'il pense : son nom est inscrit au Livre de la vie : l'annonce de la bonne nouvelle de sa véritable place au Paradis. Cette bonne nouvelle est encore accentuée par une autre preuve évidente : Allah a choisi avant la création du monde, ceux qui ne périront pas, c'est-à-dire les croyants réservés au Paradis. La vraie vie éternelle des croyants n'est pas sur terre, elle sera au Paradis, récapitulé comme suis : **« Inscrit au livre… »** : c'est à dire Choisi par Allah, puis **«… de la vie » :** c'est à dire la vraie vie éternelle des croyants au Paradis. Enfin, les 11 Apôtres sont prophétisés comme témoins au Jour du Jugement au côté de Jésus, cela accentue cette réalité et la bonne nouvelle du Paradis pour eux, sauf le douzième Judas Iscariote le traître qui n'a aucun sentiment divin, comme le stipule Jésus lui-même et relaté dans ce même Chapitre 19 !

Le Prophète Abraham fut aussi inscrit au Livre de la vie, **(Chapitre 29) :** « Alors il entendit qu'on disait : « je suis Gabriel l'Ange de Dieu ». Abraham fut rempli de crainte. L'Ange le réconforta : « Ne crains rien, Abraham, car tu es ami de Dieu. En effet quand tu as mis en pièces les dieux des hommes, tu as été élu par le Dieu des Anges et des Prophètes, et tu es inscrit au Livre de la vie ».

Et pour confirmer ce qui vient d'être dit, voici davantage de preuves, la scène se passe au Jour de la Résurrection, aux **(Chapitre 55) : «** Cela dit, Dieu donna à son Messager un Livre où sont inscrits tous les élus de Dieu… » **(Chapitre 56) :** « Dieu ouvrira le Livre dans la main de son Messager. En le lisant, son Messager appellera tous les Anges, tous les Prophètes et tous les Élus. Chacun portera inscrit sur son front la Foi du Messager de Dieu et dans le Livre, sera inscrit la gloire du Paradis. Alors chacun s'en ira à la Droite de Dieu. »

Tout ceci se récapitule en une seule phrase : le Livre de la vie ! Ceci n'est pas unique à l'Histoire, car de son vivant, le Messager de Allah, c'est-à-dire le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a lui aussi prophétisé le Paradis à certains de ces compagnons, relaté dans les Hadith authentiques, notamment ceux rapporté par les Sahih de Al-Boukhari, Mouslim, Tirmidhi et al-Jami'as-Saghir.

Prophétie 8 : La Promesse de Allah faite au Prophète Abraham de bénir le monde entier par l'Alliance Nouvelle : l'Islam (l'adoration de Allah dans la paix)

Une des missions de Jésus aux temps des apôtres, était de préparer le terrain à la venue du dernier Prophète Mohammed appelé Messie (paix sur eux). Voici en détail les prophéties sur l'Islam c'est-à-dire l'Alliance Nouvelle :

(Chapitre 1) : « Il a dispersé la superbe dans Ses desseins… car Il se souvient des promesses faites à Abraham et à son fils à jamais. » **(Chapitre 12) :** « Qui délivra Ses serviteurs de tout mal et leur donna ce pays comme Il l'avait promis à notre père Abraham et à son fils, pour toujours ! » **(Chapitre 19) :** « afin qu'ils sachent que s'approchent les promesses faites à Abraham et à son fils, ainsi que le Royaume de Dieu. » **(Chapitre 29) :** « Il entendit des voix suaves qui l'appelaient : « Abraham ! » Il répondit : « Abraham ! Qui m'appelle ? » La voix reprit : « Je suis ton Dieu, Abraham ». Rempli de frayeur Abraham tomba la face contre terre en disant : « Comment ton serviteur pourra-t-il t'écouter, lui qui est poussière et cendre ? » Alors Dieu dit : « Ne crains pas, mais lève-toi, car Je t'ai choisi pour être Mon serviteur, et Je veux te bénir et te faire croître en un grand peuple. » **(Chapitre 43) :** « C'est ce que Dieu promit à Abraham en disant : « Voici que Je bénirai dans ta semence toutes les tribus de la terre. Et de même que tu as mis en pièces les idoles, Abraham, ainsi fera ta semence. » **(Chapitre 67) :** « C'est qu'il approche le temps de faire tout ce qu'a dit notre Dieu par le Prophète Osée : « J'appellerai élu le peuple qui n'était pas élu. » Et comme il dit dans le Prophète Ezéchiel : « Dieu fera une Alliance Nouvelle avec son peuple, mais non pas selon l'alliance que j'ai donnée à vos pères et qu'ils n'ont pas observée » et « Il ôtera leur cœur de pierre et leur donnera un cœur nouveau. » Et tout cela sera parce que maintenant vous ne marchez pas dans Sa Loi. « Vous avez donc la clé et vous n'ouvrez pas, et même vous barrer la route à ceux qui veulent marcher. » **(Chapitre 96) :** « Jésus répondit : « Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, je ne suis pas le Messie qu'attendent toutes les tribus de la terre, comme Dieu l'a promis à notre père Abraham en disant : « Dans ta semence, Je bénirai toutes les tribus de la terre ! » **(Chapitre 208) :** « Jésus répondit : « Le zèle de ton Honneur, ô mon Dieu, me brûle et je ne peux pas me taire. Aussi je le dis en vérité, le fils d'Abraham fut Ismaël, de qui doit descendre le Messie selon la promesse faite à Abraham de bénir en lui toutes les tribus de la terre. »

Comme vous pouvez le constater, il faut être aveugle du cœur pour ne pas voir l'évidence de la véracité des paroles de Jésus : En effet, le temps qui approche pour accomplir la Loi de Allah sur terre en appelant élu le peuple qui n'était pas élu, sont les Arabes de la péninsule Arabique qui jusque-là n'avaient aucun livre Divin à suivre. Ils étaient en grande majorité des idolâtres du désert. Les juifs qui avaient fait alliance avec Allah de suivre la guidance des Lois purs donnés au Prophète Moise, furent oubliés, vendu à vils prix, et falsifiés avec le temps. Les juifs corrompus rompent l'Alliance de Allah qu'ils n'ont pas observée et cache la vérité en barrant aux gens le chemin droit. Allah choisi donc un autre peuple, les Arabes au cœur de pierre en échange d'un cœur nouveau : L'adoration des idoles de pierres et de chair et ces préceptes injustes, sera échangé par l'adoration de notre Dieu Unique et le suivi de Ses Lois Justes.

Après la venue de Mohammed décédant d'Abraham par son fils aîné Ismaël (paix sur eux tous), c'est la chute de l'empire de Satan idolâtre comme l'Histoire le prouve : chute de l'Empire romain, chute de l'empire perse, etc. D'est en ouest, c'est le Premier Âge d'or de l'Islam, la Loi de Allah règne et les gens reviennent en masse à l'adoration d'un Dieu Unique et le suivi de Ses Lois Purs et Inaltérables. Enfin, la venue des derniers Khalife Al-Mahdi et Jésus rétabliront la Justice et la Paix Mondial, après une période de tyrannie des mécréants, par le Second et définitif Âge d'or de l'Islam dans le monde entier. Ces prémisses commencent déjà par le retour béni du Khalifa de Abu Bakr Al-Baghdâdi de l'État Islamique, au moi de (Juin) Ramadan **2014** !

La promesse faite à Abraham de bénir toutes les tribus de la terre sera total. La semence d'Abraham, qui anéantira le système empirique mondial nationaliste démocrate, idolâtre, polythéiste et satanique, n'est autre que l'action des musulmans, notamment les Moudjahidin et le Jihad Mondial, comme l'histoire du Prophète Abraham dans sa jeunesse, quand il détruisit les idoles de son peuple. C'est ce que rappel régulièrement Jésus par : **le Royaume de Allah sur terre**, établi par la mission du dernier Prophète Mohammed et finalement atteindra le Khalifa de Jésus dans le monde (paix sur eux tous), à ce moment l'Islam connaîtra la suprématie Divine sur la terre entière !

Prophétie 9 : Le Prophète Jésus sera injustement et trompeusement appelé « Dieu » ou « fils de Dieu » par son peuple et aujourd'hui dans le monde entier par le Vatican à Rome et ses acolytes.

Avant que Satan complote, Jésus prophétise, au **(Chapitre 47) : «** Alors Jésus, éprouva une grande crainte et, tourné vers Dieu, il dit : « Ôte-moi du monde, Seigneur, car le monde est fou. Bientôt, ils m'appelleront Dieu ! » Ayant dit cela, il pleurait »

Effectivement, Satan ne tardera pas longtemps pour inciter le peuple de Naïn à adorer Jésus en l'appelant « Dieu » ou « fils de Dieu », car cette ville sera pour Satan la première partie de son plan diabolique avant que le monde divinise injustement Jésus, relaté au **(Chapitre 48) :** « l'armée des Romains se trouvait en Judée… certains de ces soldats se trouvaient à Naïn :… « L'un de vos dieux vous a visité… Satan stimula tellement ce langage qu'il suscita dans le peuple de Naïn, un conflit qui ne fut pas de peu d'importance ».

Enfin, c'est le monde entier qui blasphémera Allah le Seul Dieu Unique et qui n'a pas de ressemblance humaine, en appelant Son Prophète Jésus humain comme étant « Dieu » ou « fils de Dieu » ou « Trinité » à cause du Vatican à Rome et les sectes qui maintiennent ces hérésies, relatées au **(Chapitre 52) :** « le monde m'appellera Dieu et il faudra que j'en rende compte » **(Chapitre 97) :** « Le pontife, le gouverneur et le roi répondirent alors : « Ne t'inquiète pas Jésus, saint de Dieu, ce conflit ne se produira plus de notre temps. Nous écrirons en effet au sacré sénat romain, et par décret impérial, personne ne t'appellera plus Dieu ou fils de Dieu ». Jésus dit alors : « Vos paroles ne me consolent pas, car les ténèbres viendront d'où vous espérez la lumière. Ma consolation se trouve dans la venue du Messager de Dieu qui détruira toute idée fausse en ce qui me concerne ». **(Chapitre 98) :** « Le pontife pria le gouverneur d'écrire tout cela à Rome, au sénat »

Bien évidement, le sacré sénat romain se trouvait à ROME, là où se trouvent actuellement les ténèbres du VATICAN catholique romain qui idolâtre le Prophète Jésus, les papes et d'autres acolytes dans le monde.

Prophétie 10 : Le dernier Messager de Allah, le Prophète Mohammed envoyé exclusivement pour l'humanité.

Voici les prophéties concernant la Miséricorde de Allah pour l'humanité, c'est-à-dire l'annonce de la venue du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), son histoire, son caractère, sa mission :

(Chapitre 12) : « Que soit béni le saint Nom de Dieu qui créa la splendeur de tous les saints et Prophètes avant toute chose pour l'envoyer pour le salut du monde »
(Chapitre 17) : « En effet les cent quarante-quatre mille Prophètes que Dieu envoya au monde, ont parlé obscurément, mais après moi viendra la splendeur de tous les Prophètes et saints ; il éclairera les ténèbres de tout ce qu'ont dit les Prophètes, car il est le Messager de Dieu ».
(Chapitre 36) : « tous les Prophètes sont venus, sauf le Messager de Dieu qui viendra après moi, puisque Dieu veut que je prépare sa route »

(Chapitre 39) : « Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le soleil. Elle disait : « Il n'y a qu'un Seul Dieu, et Muhammad est le Messager de Dieu » Alors Adam ouvrit la bouche et dit : « Je te rends grâces, Seigneur mon Dieu, d'avoir daigné me créer, mais dis-moi, je t'en prie, que signifient ces paroles : Muhammad Messager de Dieu ? » Y a-t-il eu d'autres hommes avant moi ? » Dieu répondit alors : « Sois le bienvenu, ô mon serviteur Adam ! Je te le dis, tu es le premier homme que J'ai créé. Celui que tu as vu est ton fils qui se tiendra prêt pendant bien des années à venir au monde. Il sera mon Messager. C'est pour lui que J'ai tout créé, Il donnera lumière au monde quand il viendra. Son âme se trouve dans une splendeur céleste ; elle y fut mise soixante mille ans avant que Je fasse quoi que ce soit. Adam pria Dieu en disant : « Seigneur, inscris cela sur mes ongles » Dieu inscrivit alors cela sur les pouces du premier homme. Sur l'ongle de la main droite, il y avait : « Il n'y a qu'un Seul Dieu » ; et sur l'ongle de la main gauche, il y avait : Muhammad est le Messager de Dieu ». Aussi, avec une affection paternelle, le premier homme embrassa ces mots. Il se frotta les yeux et dit : « Béni soit le jour où tu viendras au monde ! »
(Chapitre 41) : Dieu dit alors… : « J'enverrai votre fils, si bien que votre semence enlèvera à Satan l'empire du genre humain. Car Je donnerai tout à celui qui viendra comme Mon Messager »
(Chapitre 42) : « Jésus dit alors : « Je suis une voix qui crie par toute la Judée. Elle crie : préparez la voie au Messager de Dieu, comme il est écrit dans Isaïe »…Celui-là est fait avant moi et viendra après moi. Il apportera les paroles de vérité et sa Foi n'aura pas de fin »
(Chapitre 43) : « Dieu, parce qu'Il est Parfait, n'a pas besoin de se complaire en quoi que ce soit, étant donné que c'est en Lui qu'Il se complaît. C'est pourquoi, voulant agir, Il créa avant tout l'âme de son Messager, pour lequel décida de tout créer, afin que les créatures prennent en Dieu joie et béatitude et que son Messager se réjouisse dans toutes les créatures qu'Il a mises à son service. Et pourquoi cela, sinon parce qu'Il l'a voulu ainsi ? Je vous le dis en vérité, les Prophètes, quand ils sont venus, n'ont apporté l'empreinte de la Miséricorde de Dieu qu'à une seule nation : leurs discours ne s'adressaient qu'au peuple auquel ils étaient envoyés. Mais quand le Messager de Dieu viendra, Dieu lui donnera une sorte de sceau de sa main, si bien qu'il portera le salut et la miséricorde à toutes les nations du monde qui recevront sa doctrine. Il viendra avec puissance sur les impies et il détruira si bien l'idolâtrie que Satan sera confondu. C'est ce que Dieu promit à Abraham »
(Chapitre 44) : « le Messager de Dieu est une splendeur qui donnera de la joie à presque tout ce que Dieu a fait, parce qu'il est orné d'esprit d'intelligence et de conseil, d'esprit de sagesse et de force, d'esprit de crainte et d'amour, d'esprit de prudence et de tempérance. Il est orné d'esprit de charité et de miséricorde, d'esprit de justice et de piété, d'esprit de mansuétude et de patience. Dieu lui a donné trois fois plus qu'à toutes Ses créatures. Ô, temps bienheureux quand il viendra au monde ! Croyez-moi, je l'ai vu et je l'ai révéré, de même que tous les Prophètes l'ont vu puisque c'est de son esprit que Dieu leur a donné la prophétie. Quand je l'ai vu, mon âme fut remplie de consolation et a dit : « Muhammad, que Dieu soit avec toi ! Qu'il me rende digne de dénouer les lacets de tes chaussures, parce que, quand je l'aurai obtenu, je serai un grand Prophète et saint de Dieu ! »
(Chapitre 72) : « je suis venu dans ce monde pour préparer la voie au Messager de Dieu qui portera le salut au monde… Il ne viendra pas de votre temps, mais bien des années après vous, quand mon Évangile sera si effacé qu'il ne restera plus qu'à peine trente fidèles. En ce temps-là, Dieu aura pitié du monde. Alors il enverra Son Messager, sur la tête duquel se posera une nuée blanche. Aussi sera-t-il reconnu par un élu de Dieu et il sera manifesté par lui au monde. Il viendra avec une grande puissance contre les impies et il détruira l'idolâtrie sur la terre. Je me réjouis de ce que notre Dieu sera connu et glorifié par lui, et qu'on reconnaîtra que je suis véridique. Alors il tirera vengeance de ceux qui diront que je suis plus qu'un homme. En vérité, je vous le dis, dans son enfance la lune bercera son sommeil et, devenu grand, il la saisira dans ses mains. Que le monde se garde de le chasser sous prétexte qu'il tue les idolâtres, parce que Moïse, serviteur de Dieu, et Josué en tuèrent beaucoup….quand on verra l'idolâtrie tomber à terre et me reconnaître homme comme les autres hommes, je vous le dis en vérité, le Messager de Dieu sera venu. »
(Chapitre 82) : « Je suis vraiment envoyé par Dieu à la maison d'Israël, comme Prophète de salut, mais après moi viendra le Messie envoyé par Dieu au monde entier ; c'est pour lui que Dieu a fait le monde. Aussi, partout dans le monde, on adorera Dieu et on recevra, miséricorde, et l'année du jubilé qui maintenant revient tous les cent ans, reviendra chaque année et en tout lieu, à cause du Messie ! »
(Chapitre 96) : « Le pontife reprit : « Au livre de Moïse, il est écrit que notre Dieu doit nous envoyer le Messie. Celui-ci viendra annoncer ce que Dieu veut, et il apportera au monde la Miséricorde de Dieu. Je te supplie de nous dire la vérité : « Es-tu le Messie de Dieu que nous attendons ? » Jésus répondit : « Il est vrai que c'est ce que notre Dieu a promis, mais ce n'est pas moi, car il est fait avant moi et il viendra après moi… je ne suis pas le Messie qu'attendent toutes les tribus de la terre, comme Dieu l'a promis à notre père Abraham en disant : « Dans ta semence, je bénirai toutes les tribus de la terre ! » Mais quand Dieu m'enlèvera du monde, Satan suscitera de nouveau cette maudite sédition : il fera croire aux impies que je suis Dieu et fils de Dieu, et mes paroles et ma doctrine seront si contaminées qu'il restera à peine trente fidèles. Alors Dieu aura pitié du monde et Il enverra Son Messager pour lequel Il a tout fait. Il viendra du Midi avec puissance et il détruira les idoles avec les idolâtres, car il enlèvera à Satan l'empire qu'il a sur les hommes. Il apportera avec lui la Miséricorde de Dieu pour le Salut de ceux qui le croiront. Bienheureux qui croira à ses paroles! »
(Chapitre 97) : « j'ai eu la grâce et la miséricorde de Dieu de le voir !…. Ma consolation se trouve dans la venue du Messager de Dieu qui détruira toute idée fausse en ce qui me concerne ». « Sa foi se diffusera et s'emparera du monde entier, car c'est ce que Dieu a promis à Abraham, notre père. Ce qui me console, c'est que sa Foi n'aura pas de fin, mais que Dieu la conservera intacte »… Après lui, il ne viendra pas de vrais Prophètes envoyés par Dieu, mais il viendra une quantité de faux prophètes, et cela me cause de la peine, car c'est Satan qui les suscitera par un juste jugement de Dieu et ils se couvriront du prétexte de mon Évangile… Le nom du

Messie est Admirable, car Dieu lui-même le lui donna quand il eut créé son âme et qu'il l'eut placé dans une splendeur céleste. Il dit : « Attends, Muhammad par amour pour toi je veux créer le Paradis, le monde et une grande multitude de créatures dont Je te fais présent. Aussi celui qui te bénira sera béni et celui qui te maudira sera maudit ! Quand Je t'enverrai dans le monde, Je t'enverrai comme Mon Messager de Salut. Ta parole sera si vraie que le ciel et la terre passeront mais que ta Foi ne manquera jamais ! » Muhammad est son nom béni ». Alors les gens élevèrent la voix et dirent : « O Dieu, envoie-nous Ton Messager ! O Muhammad, viens vite pour le salut du monde ! »
(Chapitre 112) : « je suis assuré que celui qui me vendra sera tué sous mon nom car Dieu m'enlèvera du monde et transformera tellement le traître que chacun croira que c'est moi… Mais quand viendra Muhammad, Messager sacré de Dieu, cette infamie sera enlevée. Dieu le fera parce que j'ai proclamé la vérité du Messie. »
(Chapitre 124) : « Je vous le dis en vérité, si la vérité n'avait pas été effacée du livre de Moïse, Dieu n'aurait pas donné le second livre à David, notre père. Et si le livre de David n'avait pas été contaminé, Dieu ne m'aurait pas envoyé l'Évangile, car le Seigneur notre Dieu est Immuable et Il a tenu un seul langage à tous les hommes. C'est pourquoi, quand le Messager de Dieu viendra, il purifiera tout ce que les impies auront contaminé dans mon livre ».
(Chapitre 158) : « Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, quand le Messager de Dieu viendra dans le monde, s'il se prenait d'amour pour ce monde méchant, Dieu lui enlèverait certainement tout ce qu'il lui a donné en le créant et il le réprouverait, tellement Dieu est opposé à ce monde-là ! »
(Chapitre 163) : « C'est celui qu'attendent les nations, à qui les secrets de Dieu sont si clairs que ceux qui écouteront ses paroles seront heureux quand il viendra dans le monde. Dieu en effet enverra Sa Miséricorde sur eux comme ce palmier est sur nous. Et de même que cet arbre nous défend de l'ardeur du soleil, ainsi la Miséricorde de Dieu défendra-t-elle contre Satan ceux qui croiront en cet homme. » Les disciples répondirent : « maître, qui sera cet homme dont tu parles et qui viendra dans le monde ? » Jésus répondit dans la joie de son cœur : « C'est Muhammad, Messager de Dieu ! Sa venue dans le monde porteuse d'abondante miséricorde, comme la pluie qui fait fructifier la terre quand il n'a pas plu depuis longtemps, sera cause de bonnes actions parmi les hommes. Car il est une nuée blanche, remplie de la Miséricorde de Dieu, que Dieu répandra sur les fidèles comme la pluie. »
(Chapitre 191) : « Puis le scribe dit : « J'ai vu un vieux livre écrit de la main des serviteurs et Prophètes de Dieu, Moïse et Josué, celui qui comme toi arrêta le soleil. Ce livre est le vrai Livre de Moise. Il y est écrit qu'Ismaël est le père du Messie, et qu'Isaac est le père du Messager du Messie. Ce Messager viendra préparer les voies du Messie. Le livre rapporte que Moise a dit : « Seigneur, Dieu d'Israël, Puissant et Miséricordieux, manifeste à Ton serviteur la splendeur de Ta Gloire ! » Alors Dieu lui montra Son Messager dans les bras d'Ismaël, et Ismaël dans les bras d'Abraham. Auprès d'Ismaël se tenait Isaac tenant dans ses bras un enfant qui de son doigt montrait le Messager de Dieu en disant : « Voici celui pour qui Dieu â tout créé ! » Alors Moise s'écria avec joie : « Ismaël, tu tiens dans tes bras le monde entier ainsi que le Paradis ! Souviens-toi de moi, serviteur de Dieu, afin que je trouve grâce auprès de Dieu par ton fils pour qui Il a tout fait. »
(Chapitre 192) : « Garde-toi de ne plus jamais taire la vérité, car c'est dans la Foi du Messie que Dieu donnera le salut aux hommes. Sans elle, personne ne se sauvera. »
(Chapitre 208) : « le fils d'Abraham fut Ismaël, de qui doit descendre le Messie »
(Chapitre 212) : « Seigneur Libéral et Riche en Miséricorde… Tu as promis de les bénir par Ton Messager pour lequel Tu as créé le monde ! Fais Miséricorde au monde et envoie vite ton Messager pour que Satan, ton ennemi, perde son empire. »
(Chapitre 220) : « les hommes me bafouent dans le monde par la mort de Judas en faisant croire à chacun que c'était moi qui étais mort sur la croix. Aussi cette dérision durera-t-elle jusqu'à la venue de Muhammad, le Messager de Dieu. En venant dans le monde, il détrompera de cette tromperie tous ceux qui croiront à la Loi de Dieu. »

Allah a tout réalisé Admirablement, même la prophétie de la Lune saisit entre les mains du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) au (Chapitre 72), c'est-à-dire la Lune Fendu miraculeusement, et relaté dans les Hadith ! En effet, Allah qui se suffit à Lui-même, créa l'âme de Mohammed qui veut dire -le digne de louange/bénédiction-, puis Il créa Adam le premier homme corps et âme, ainsi que Ève (Hawa) son épouse ! Les parents de l'humanité eurent beaucoup d'enfants sur terre, pour ne pas oublier, les peuples seront guidés par le venu des Prophètes respectives. Le Prophète Jésus fils de Marie qui décent d'Abraham par son second fils Isaac, viendra au monde au peuple d'Israël, pour annoncer et préparer la venue du Messie Mohammed descendant d'Abraham par son fils aîné Ismaël. Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « De tous, je suis le plus proche du fils de Marie. Tous les prophètes sont des frères paternels et il n'y a eu aucun autre prophète entre lui [Jésus] et moi. » **(Sahih al-Boukhari)**

Le dernier Prophète Mohammed sera donc le Messager de Allah envoyé pour l'humanité. Le Prophète Jésus confirme que l'âme de Mohammed, a été créée avant lui et viendra après lui corps et âme. Mohammed portera le salut au monde pour ceux qui accepteront l'Islam : Il n'y a pas de dieu sauf Allah, Mohammed et Son Messager ! Le Prophète Mohammed annonce les bonnes nouvelles pour l'humanité :

Amr ibn Al-Ass (que Allah soit satisfait d'eux) rapporte : « Quand j'avais éprouvé le désir de me convertir à l'Islam, je me suis présenté au Prophète Mohammed et lui dis : « Tends ta main, je vais te prêter un serment

d'allégeance. Quand il a tendu sa main, j'ai retenu la mienne. - « Qu'est-ce qui t'arrive, o Amr » - « Je veux formuler une condition » - « Laquelle ? » - « Qu'on me pardonne (mes péchés) » - « Ne sais-tu pas que l'Islam efface tout ce qui le précède ? » **(Sahih Muslim)**

« Celui qui croyait en Jésus et qui croit en moi par la suite recevra une double rétribution. » **(Sahih Boukhari)** « Quiconque atteste qu'il n'y a pas de divinité à part Allah, sans partenaire ni associé, que Mohammed est Son serviteur et messager, que Jésus est Son serviteur et messager de même que la parole de Allah descendue sur Marie et un esprit créé par Lui, que le Paradis est réel et que l'Enfer est réel, Allah le fera entrer au Paradis par la porte qu'il choisira parmi les huit portes par lesquelles il est possible d'y entrer. » **(Sahih Boukhari)**

Les biographies volumineuses de Mohammed se distinguent pas sa haute qualité pieuse surpassant celle des autres Prophètes (paix sur eux tous) et de tous les hommes. Tous en étant à la fois humble et se considérant lui-même égaux des autres Prophètes. Il était comme un voyageur sur terre, simple et modeste ne prenant que l'utile et le superflu lui était désagréable. Musulmans et non-Musulmans, partout dans le monde, loue le haut caractère et la mission prophétique de Mohammed !

Sa Foi n'aura pas de fin car elle gagne, jusqu'à nos jours, les cœurs des hommes et des femmes sans cesse en hausse statistiquement sur toute la surface de la terre même sur les îles. Aujourd'hui personne n'a d'excuse à ne pas suivre l'Islam pour être sauvé des flammes de l'Enfer et gagner ainsi le Paradis, car Allah pardonne tous les péchés ! De ce fait partout dans le monde on adore Allah, et la pratique des bonnes actions, alors que la terre entière est un lieu de prière exclusivement à la communauté Musulmane, etc…C'est le jubilé tous les cent ans dont parle le Prophète Jésus (paix sur lui) qui arrive chaque année et en tout lieu !

Comme promit à Abraham, Mohammed a Historiquement enlevé à Satan l'empire du genre humain. Il est venu en détruisant l'idolâtrie et les idolâtres comme l'on fait ces prédécesseurs. L'Empire romain, l'Empire perse, et d'autres ont disparu sous les coups de sabre des Moudjahidin sous les Khalifa et aidés par les Anges, sur une large partie de la terre d'Est en Ouest et une partie de l'Europe, pendant des siècles, délivrant les peuples du pouvoir tyrannique subjugué par la justice de l'Islam. Les Musulmans ont donc sorti l'humanité de la mythologie et des superstitions pour les faire entrer dans la science et la raison, et surtout de l'adoration des créatures à l'adoration du Créateur. Elle sera totale sur chaque pouce de la terre sous **l'État Mondial de l'Islam** avant la fin des temps.

En outre, Mohammed a innocenté Jésus par le saint Coran Parole de Allah et les Hadith du Prophète, en réfutant tous les mensonges, mythes, innovations hérétiques et ruses idolâtres de Satan, c'est-à-dire : « Jésus fils de Dieu ou Dieu », « la Trinité », « le Péché Originel », « la Rédemption par le sang de Jésus », « le vœu de chasteté à vie », etc. De plus le saint Coran dit de Jésus qu'il n'est pas tué sur la croix mais un faux-semblant, qui est bien sûr dans l'Évangile de Barnabé, Judas Iscariote le traître. Il dénonce aussi les faux prophètes et les sectes qui inventent des livres et les déclarent par tromperie comme venant de Allah, avec un point commun dans la ruse de Satan : « la divination de Jésus », innocent d'eux ! Et par-dessus ceci, la remise en ordre de l'adoration exclusive de Allah sur terre, le Seul Dieu !

Prophétie 11 : La destruction du Temple de Jérusalem, à cause de la mécréance des juifs.

Pour comprendre pourquoi le temple des juifs fut détruit, vous devez d'abord comprendre le comportement inouï des juifs, dans ces extraits :

(Chapitre 45) : « Mais si vous faites tout cela pas intérêt et vous achetez et vendez dans le temple comme sur une place, sans considérer que le temple de Dieu est une maison de prière et non pas d'affaires, et que vous la transformez en caverne de voleurs, si vous faites tout cela pour plaire aux hommes et si vous avez oublié Dieu, je crie contre vous : vous êtes fils du diable et non fils d'Abraham…. Malheur à vous, prêtres et docteurs, si vous êtes tels, car Dieu vous enlèvera le sacerdoce ! »
(Chapitre 189) : « les traditions humaines des faux pharisiens et docteurs… Malheur donc à cette génération incrédule, car viendra sur eux le sang de tous les Prophètes et justes ainsi que le sang de Zacharie, fils de Barachie, qu'ils tuèrent entre le temple et l'autel ! Lequel des Prophètes n'ont-ils pas persécuté ? Lequel des justes ont-ils laissé mourir de mort naturelle ? Presque aucun ! C'est pourquoi, ils cherchent maintenant à me tuer. Ils se glorifient d'être les fils d'Abraham et d'avoir le beau temple. Vive Dieu, ils sont fils de Satan ; aussi font-ils sa volonté ! C'est pourquoi le temple et la ville sainte s'en iront en ruine, et du temple il ne restera pas pierre sur pierre. »
(Chapitre 202) : « Jésus répondit en pleurant : « O Jérusalem, O Israël, je pleure sur toi car tu ne sais pas la visite que tu reçois. J'ai voulu en effet te ramener à l'amour de Dieu, ton Créateur, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes et tu ne l'as pas voulu. C'est pourquoi Dieu te dit ceci : **(Chapitre 203) :** « O ville au cœur dur et à l'esprit pervers ! Je t'ai envoyé Mon serviteur afin que tu te convertisses en ton cœur et que tu fasses pénitence. Mais toi, ô ville de confusion, tu as oublié tout ce que J'ai fait contre l'Égypte et Pharaon pour ton amour, ô Israël ! Souvent tu pleures pour que Mon serviteur guérisse ton corps de la maladie et tu cherches à tuer Mon serviteur parce qu'il cherche à te guérir l'âme du péché ! Seras-tu donc la seule que Je ne punirai pas ? Vivras-tu toujours ? Ton orgueil te libérera-t-il de Mes mains ? Certainement pas ! Car J'amènerai contre toi des princes et des armées. Ils t'assiégeront et Je te livrerai si bien dans leurs mains que ton orgueil tombera en Enfer ! Je ne pardonnerai pas aux vieillards, ou aux veuves, Je ne pardonnerai pas aux enfants, mais Je vous

livrerai tous à la faim, à l'épée et à la dérision ! Et le temple, que Je regardai avec Miséricorde, Je le rendrai désert ainsi que la ville et vous serez la fable, la dérision et le proverbe des nations. C'est ainsi que Ma fureur s'est arrêtée sur toi et que veille Mon indignation ! »

Historiquement le premier Temple fut détruit au temps du Prophète Jérémie (paix sur lui), de la manière suivante :

(Chapitre 99) : « Je vous le dis en vérité, Dieu est Jaloux de Son Honneur et, comme un amoureux, Il aime Israël. Vous savez que lorsqu'un jeune homme aime une femme qui ne l'aime pas mais en aime un autre, mû par l'indignation, il tue son rivale. Je vous le dis, Dieu fait de même, car, lorsqu'Israël a aimé quelque chose au point d'en oublier Dieu, Dieu a détruit cette chose-là. Or qu'y a-t-il de plus agréable à Dieu, ici-bas, que le sacerdoce et le Temple saint ? Pourtant, au temps du Prophète Jérémie, comme le peuple avait oublié Dieu et se glorifiait seulement du Temple parce qu'il n'y en avait pas un semblable au monde, Dieu souleva Sa propre colère par Nabuchodonosor, roi de Babylone. Il fit prendre la ville sainte par l'armée et la fit brûler avec le Temple sacré, si bien que les choses sacrées que les Prophètes de Dieu tremblaient de toucher furent foulées aux pieds par les infidèles remplis de scélératesse. »

Le second Temple des Juifs sera une nouvelle fois détruit au **1er siècle**, après que Jésus fut élevé vivant au Ciel. Jérusalem et ses environs furent alors conquis par l'armée idolâtre Romaine, puis des siècles plus tard, par les Musulmans lors du premier Âge d'or de l'Islam où se trouve le troisième lieu saint de l'Islam, c'est à dire la Mosquée Al-Qudz/Al-Aqsa. Depuis des siècles et jusqu'à aujourd'hui le temple n'existe plus, et le peuple d'Israël est dispersait dans le monde. Le cas particulier de « l'État fantôme d'Israël », en volant la terre des Musulmans, ne durera pas longtemps. Les prémisses du grand retour de l'Islam lors du second Âge d'or se font sentir à l'horizon, détrônant tous les tyrans de ce monde. Jérusalem sera donc Reconquise sous la bannière du Khalifa conformément aux prophéties vers la fin des temps, et le peuple corrompus Juifs sera la fable, la dérision et le proverbe des nations.

Prophétie 12 : L'État fantôme d'Israël et l'Enfer : Lieu de désolation sans aucun bien.

Le Prophète Jésus nous informe sur l'avenir des juifs corrompus qui ne désirent pas faire pénitence et maintiennent leurs hypocrisies et orgueils criminels :

(Chapitre 69) : « repentez-vous et revenez à Dieu comme firent nos pères après avoir péché et n'endurcissez pas votre cœur ! » A ces paroles, les prêtres se consumaient de rage… Jésus ajouta : « Docteurs, scribes, pharisiens et prêtres….vous ne voulez pas servir Dieu en vérité. Puisqu'ici bas vous voulez tous les biens sans aucun mal, qu'est ce que Dieu fera de vous ? En vérité je vous le dis, Il vous donnera un lieu où vous aurez tous les maux sans aucun bien ! »

Ce lieu que Jésus décrit comme remplit de maux sans aucun bien, qu'auront ces juifs corrompus, après avoir su par Allah, au Chapitre 13, que ces fils de Satan veulent la mort de Jésus, peut signifier trois choses : l'État fantôme d'Israël ou l'Enfer ou les deux à la fois!

1er HYPOTHÈSE : Sur terre, et au moment où Jésus annonce aux juifs corrompus ce qu'ils méritent, le Temple des juifs existait encore et ils avaient un certain contrôle en Galilée, disposant de beaucoup d'argent. Personne ne les dérangeait, pas même l'Empire idolâtre romain. De nos jours le Temple n'existe plus à cause de la mécréance de ces Juifs. Aujourd'hui, un groupe vit comme des voleurs, sur une des terres d'Islam que sont Jérusalem et ses alentours colonisés, et usurpée par **« L'ÉTAT FANTÔME D'ISRAËL »**. Là-bas, il n'y a aucun bien, dans cet État fictif, les juifs sont appelés « Israéliens », et peuvent être athées, judaïques, illuminati, franc-maçonniques, sionistes, sataniques, perverties, etc. Statistiquement dans l'inquiétude, l'insécurité et le stresse depuis plus de **80 ans**, le gouvernement est démocrate sous un semblant religieux, et suivent la doctrine inventée par les hommes : le Judaïsme humain qui affecte la Thora Divine ! Répartie en parties politiques, vous les voyiez tous unis mais leur cœur est divisé. Ils vivent comme du bétail en broutant les richesses des terres de l'Islam, en mendiant les Américains et les Européens, et en pratiquant l'usure interdit, vouée à disparaître. De plus, les attaques terroristes qu'ils mènent contre les Musulmans et Musulmanes de Palestine et ses alentours sont un échec et renforce la résistance Musulmane noble. Les objectifs non atteints, les pertes économiques et les terroristes de l'armée de Tsahal tués, sont bons train à chacune de leurs sales guerres. Depuis leur création, les Israéliens se prennent pour des « victimes » mais le monde voit bien clair cette ruse maléfique en fin de vie. Les juifs corrompus et sionistes démocrates ne font que tués des innocents et continue le vol des terres de l'Islam sous la colère des peuples dans sa grande majorité. Leur véritable intention de tuer des Musulmans et Musulmanes innocents n'est plus à prouver, car croyants et non-croyants sont d'accord là-dessus. Le boycott des produits Israéliens et ses entreprises, ainsi que ses alliés complices économiques Européen et Américain dans le monde est un cauchemar qui prend réalité pour « l'État fantôme d'Israël », comme le prouvent les pertes à long terme, et les fermetures d'entreprises par les statistiques vérifiables et les faits divers dans les médias. Enfin, comment peuvent-ils osaient prétendre à un « État », alors que leur propre Talmud babylonien écrit de leur main (Traité Ketoubot 111a) stipule ce qui suit : **1-** de ne jamais immigrer en masse en Terre d'Israël. **2-** de ne jamais (se) rebeller contre les autres nations. **3-** de ne jamais tenter de terminer l'exil. Ces trois points, sont

un serment des juifs fait à Allah, après la destruction du second Temple ! Mais les juifs nous ont habitués à ne respecter aucun serment, même divin !

Et vous appelez cela un « État légitime » ? ! Fonder sur quoi ? ! Non !! Mais plutôt un Démon hideux et criminel fonder sur l'injustice et l'idolâtrie et plonge ces racines du mal dans une terre qui ne lui appartient pas. Néanmoins, ce Démon Israélien sera égorgé et déraciné par les Moudjahidin lors de la future Reconquête de Jérusalem prophétisée, avant la fin des temps ! Comme l'a été l'État d'Hitler et son parti Démoniaque Nazi, effacé de la carte pour toujours. Y a-t-il un bien dans cette « État fantôme d'Israël » ? Sont-ils à l'abri de tous les maux, des Prophétie de Mohammed (paix et bénédictions de Allah sur lui) et du Stratagème solide de Allah l'Inégalable ?

2ème HYPOTHÈSE : En réponse aux groupes de docteurs, scribes, pharisiens et prêtres qui ne veulent pas servir Allah, le Prophète Jésus les condamne d'avance en disant que Allah leur donnera un lieu où tous les maux sont réunis sans aucun bien ! Si on se projette cette fois-ci, au Jour de la Résurrection, cela ne peut être que l'évidence même : **L'ENFER !** Un être vivant et fou de rage, créée par Allah, et qui attend impatiemment le moment venus de Châtier Éternellement la communauté mécréante par le Feu et les Tortures, en particulier ces juifs corrompus qui ont tués des Prophètes, falsifiés les écritures et rompus l'Alliance de Allah, puis déclarent êtres « un peuple élu » !?. De ce fait, ils ont encouru la Colère de Allah ! Qu'est ce que Allah fera d'eux ? : Les hypocrites qui se prennent pour des « croyants et victimes », sous l'habit religieux sans avoir de Foi en Allah, se condamnent eux-mêmes au 7ème et dernier étage des souffrances Éternelles de l'Enfer ! Là-bas, ces fils de Satan, diraient plutôt : ***« Nous sommes un peuple élu… un peuple élu en Enfer pour notre mécréance, nous n'avons pas d'échappatoire ! ».*** Voilà la vérité amère pour tous ces juifs -sauf une minorité- qui sont morts sans avoir auparavant eu le mérite de servir Allah à l'époque des Prophètes en particulier Moise et Jésus, et aujourd'hui sans avoir embrasé l'Islam ! Il vaut mieux choisir judicieusement le bon allié tant qu'on est encore vivant !

Il y a donc, matière à réflexion, entre ce que Jésus prophétise et le comportement des juifs corrompus de son temps jusqu'à « l'État fantôme d'Israël » d'aujourd'hui, ainsi que la perte évidente des coupables en Enfer !

3ème HYPOTHÈSE : Néanmoins cette prophétie peut contenir les deux hypothèses à la fois, puisque Allah est Celui qui châtie les méchants mécréants au moins 3 FOIS : pendant leur vie sur terre, dans leurs tombes et au Jour de la Résurrection dans l'au-delà !

Comme, Allah le Dieu Unique le dit clairement, dans Son dernier Livre Divin, faisant autorité : **« Quant à ceux qui n'ont pas cru, Je les châtierai d'un dur châtiment, ici-bas tout comme dans l'au-delà ; et pour eux pas de secoureurs. »** (Coran : sourate 3 verset 56)

L'intermédiaire entre ses deux événements, c'est-à-dire la tombe, est bien connu par les châtiments de la tombe, relaté dans les Hadith du Dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) : « L'homme a peine déposé dans sa tombe, alors que les siens viennent à peine de le quitter et que leurs pas résonnent encore sur les lieux, voit deux Anges (Nakir et Mounkir) se présenter à lui, le faire asseoir et lui poser la question suivante : Que penses-tu de cet homme ? C'est-à-dire du Prophète Mohammed. Le Croyant répond : « J'atteste qu'il est le Serviteur et le Prophète de Allah ». Regarde, lui disent les Anges, voilà ta résidence qui t'était destinée à l'Enfer. Allah te l'a remplacée par celle-là au Paradis. Les deux résidences lui sont alors présentées. Quant à l'hypocrite ou le non musulman, l'un et l'autre répondent : Je ne sais pas, je disais ce que disaient les gens ! Tu n'as rien su, rien lu ! Lui objectent les Anges. Avec des barres de fer, ils lui assènent des coups qui lui font pousser des cris qu'entendent tous ceux qui l'entourent à l'exclusion des djinns et des humains. Puis la terre le serre jusqu'au point où ses côtes vont être écrasées. Ensuite diverses formes de châtiment s'accumulent contre lui et elles dépendent des catégories de mauvaises actions qu'il a commises. » **(Rapporté par l'Imam Boukhari)**

Allah et Son Messager disent la Vérité.

Prophétie 13 : La ville de La Mecque (Mecca) nouvelle direction (Qibla) de prière (Salat) : (inclinaison, prosternation vers Allah) pour tous les croyants et croyantes, notre planète sera en tout lieu une terre de prière.

(Chapitre 81) : « les Hébreux prient sur le mont Sion dans le temple construit par Salomon à Jérusalem et ils disent que c'est là et pas ailleurs, qu'ils trouvent Grâce et Miséricorde de Dieu, tandis que les nôtres adorent sur ces montagnes et disent que c'est seulement sur les montagnes de Samarie qu'il faut adorer. Quels sont les vrais adorateurs ? » **(Chapitre 82)** : « se tournant vers la femme, il dit :…la promesse de Dieu s'accomplit à Jérusalem dans le temple de Salomon et pas ailleurs. Mais, crois-moi, il viendra un temps où Dieu donnera Sa Miséricorde dans une autre ville. En tout lieu, on pourra adorer en vérité ; et tout lieu tiendra miséricordieusement pour agréable la vraie prière. »

La prophétie, c'est bel et bien réalisé ! La Qibla de Jérusalem passe le relais à La Mecque. En effet, après la destruction du temple à Jérusalem à cause de la mécréance des juifs corrompus, puis la venue du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) reçoit, peu de temps après, l'ordre de Allah dans le

saint Coran, de changer la direction (Kibla) de prière : Ce fut La Mecque (Mecca) dans la Péninsule arabique où fut érigé la Maison de Allah par Adam, et reconstruite par Abraham et son fils aîné Ismaël, identifié en forme de cube noir appelait (la Kaaba) béni dans tout l'univers. Jusqu'à la fin des temps, c'est cette nouvelle direction de prière qui est légitime pour tous les croyants et croyantes dans le monde : les soumis à Allah comme l'a été Abraham, et se traduit en arabe par Muslim (Musulman). Où que nous soyons, la terre est pour nous un vaste champ de prière : Louange à Allah le Dieu Unique digne d'adoration et qui facilite la Religion ! Ceci est en parfaite harmonie avec la Promesse faite à Abraham cité plus haut, de bénir le monde entier par l'Alliance Nouvelle : l'Islam !

Prophétie 14 : L'ânesse et l'ânon, moyen de transport.

La mission de Jésus tirant à sa fin, il prophétise son moyen de transport et se réalise au même Chapitre, pour aller rejoindre la ville de Jérusalem qui sera sa dernière destination, avant la montée au Ciel vivant, relaté au : **(Chapitre 200)** : **«** Il envoya Pierre et Jean vers la ville en disant : « Près de la porte de la ville vous trouverez une ânesse avec un ânon. Déliez-la et amenez-la ici car j'en ai besoin pour me rendre à Jérusalem… Les disciples partirent et trouvèrent tout ce que Jésus leur avait dit… et Jésus l'enfourcha… Quand Jésus eut atteint la ville, les hommes étendirent leurs vêtements sous les pieds de l'âne ».

Prophétie 15 : Le complot de meurtre contre le Prophète Jésus.

Jésus savait depuis sa mission prophétique, que le groupe de juifs corrompus voulait sa mort, il prophétise donc avant et après sa dernière destination à Jérusalem :

(Chapitre 13) : « Jésus dit dans sa prière : « Seigneur, je sais que les scribes me haïssent et que les prêtres envisagent de me faire mourir, moi, ton serviteur. Aussi, Seigneur Tout-Puissant et Miséricordieux, écoute dans Ta Miséricorde les prières de ton serviteur et sauve-moi de leurs pièges, car Tu es mon Salut » **(Chapitre 139) :** «… j'ai appris qu'une armée de diables me préparait ce que vous verrez bientôt. Les princes des prêtres et les anciens du peuple se dresseront contre moi et prendront pouvoir du gouverneur romain pour me tuer,…je serai vendu et trahi par un de mes disciples… Dieu Juste le fera tomber comme dit le Prophète David : « Il fera tomber dans la fosse celui qui tend le piège à son prochain. » Dieu en effet, me sauvera de leurs mains et me retirera du monde. » **(Chapitre 206) :** « Le pontife s'approcha de lui et dit : «…Prends garde qu'il ne t'arrive quelque malheur ! »**…«** les prêtres, scribes et pharisiens firent cercle autour de Jésus. Celui-ci répondit :…Mais comme je vous dis la vérité, vous me haïssez et vous cherchez à me tuer ! »

Prophétie 16 : Allah préserve Son Prophète Jésus contre tous les complots.

Dans tout l'Évangile de Barnabé, Jésus est sous la protection Divine de Allah, le Maître des événements. Après trois tentatives d'assassinat et de capture de Jésus échouaient aux Chapitres 8/20/152/208, les romains idolâtres et juifs corrompus aveuglaient par leurs haines criminelles, restent les perdants de l'Histoire. Ils ne savent pas que Allah est Juste, Voit et Entend toute chose, aussi après la tentative de lapidation à mort de Jésus, l'Ange Gabriel rassure sa mère Marie, au **(Chapitre 209) : «** En ce temps-là, comme la Vierge Marie, mère de Jésus, se tenait en prière, l'Ange Gabriel la visita et lui raconta la persécution de son fils, Puis il dit : « Ne crains pas, Marie, Dieu le préservera du monde ! »

Prophétie 17 : L'union des gouverneurs juifs corrompus et romains idolâtres contre le Prophète Jésus.

Depuis sa naissance miraculeuse, l'idolâtre et gouverneur Hérode a tenté de tuer Jésus nouveau-né sans succès, et tout au long de l'Évangile de Barnabé, c'est le clergé juif corrompu qui voulaient donc tuer le Prophète Jésus mais ne trouvaient pas l'occasion car ils craignaient le peuple, sauf pour 2 tentatives échouaient aux Chapitres 20 et 208 ! Les gouverneurs romains idolâtres et juifs corrompus enrageaient de haines, arrivent à son paroxysme, et ne feront plus qu'un pour la mort de Jésus. Ils décident donc conjointement de mettre un terme à l'existence de Jésus, par une opération d'assassina, et par la même occasion l'armée de diable prophétisée au Chapitre 139 est accomplie, voici les faits :

(Chapitre 210) : « Le pontife se rendit personnellement chez Hérode et chez le gouverneur romain… « Cela arriva pour que s'accomplisse la Prophétie de David au sujet de Jésus, Prophète d'Israël : « Les princes et les rois de la terre se sont unis contre le saint d'Israël car il leur annonce le salut du monde ». Et ce jour-là, on se mit à chercher Jésus partout à Jérusalem. »

Prophétie 18 : La mort de Judas Iscariote le voleur, traître et démon, sa transformation et les trente deniers d'or.

Le complot d'assassinat de Jésus par les gouverneurs romains et juifs se réalisera par un allié qui frayait avec eux depuis le début de l'Évangile ! Le Prophète Jésus par révélation divine, fut, dès le départ de sa mission, mis au courant du plan Divin dans l'annonce du scélérat, révélé au **(Chapitre 19)** : « Jésus soupira et ajouta : « Seigneur, comment cela se fait-il : j'en ai choisi douze et l'un d'eux est un démon ? »

Vers le milieu de l'Évangile, le Prophète Jésus prophétise, qu'il sera vendu comme une brebis par un de ses disciples pour trente deniers d'or, et que ce démon ou faux-disciples sera transformé, ceci est relaté au **(Chapitre 112)** : « si je n'avais pas été appelé Dieu, j'aurais été emporté au Paradis en quittant le monde… Sache, Barnabé, que je dois être grandement persécuté pour cela et que je serai vendu par un de mes disciples pour trente deniers….je suis assuré que celui qui me vendra sera tué sous mon nom car Dieu m'enlèvera du monde et transformera tellement le traître que chacun croira que c'est moi»

L'Apôtre Barnabé voulut mettre un terme à cet hypocrite, mais Jésus ne lui révéla pas encore son nom, en fait les 11 Apôtres ne seront au courant qu'au moment de sa capture. Plus tard quand Barnabé rédigera son Évangile à la demande de Jésus, il dénonce dès le début l'identité du scélérat au fur et à mesure des Chapitres ! On apprend donc qu'un méchant mourra à la place de Jésus, relaté au : **(Chapitre 198) :** « Dieu ma tellement aimé qu'Il a éloigné de moi toute peine et que je ne serai tourmenté que dans une autre personne… Il la fera endurer à un méchant en mon nom. Moi, je n'aurai que la honte. »

Le seul disciple traître qui vendra Jésus à l'ennemi pour trente deniers d'or, s'accomplira au nom de **Judas Iscariote**, relaté aux : **(Chapitre 205) :** « Judas s'adressa à eux en ces termes « Que voulez-vous me donner et je livrerai entre vos mains Jésus… Le pontife répondit : « Si tu le livres entre nos mains, nous te donnerons trente deniers d'or ». **(Chapitre 214) :** «…Judas, qui connaissait l'endroit où se trouvait Jésus avec ses disciples, alla chez le pontife et dit : « Si vous voulez me donner ce que vous m'avez promis, je livrerai cette nuit entre vos mains ce Jésus que vous cherchez… » Le pontife répondit : « Combien désires-tu ? » Judas répondit : « Trente deniers d'or ! » Le pontife lui compta aussitôt l'argent »

À ce moment-là, les prophéties de persécution, des trente deniers d'or et l'identité du disciple traître se sont réalisés ! Cette soif de l'argent n'est pas nouvelle, on apprend que Judas Iscariote est un voleur d'aumône, relaté aux : **(Chapitre 14) :** « il fit de Judas l'Iscariote l'intendant de ce qu'on lui donnait en aumône. Mais lui, voulait la dîme de tout. » **(Chapitre 205) : «** il volait le dixième de tout ce qu'on donnait à Jésus »

Jésus prophétise avant de monter au ciel, la perte évidente de celui qui le trahira, relaté au **(Chapitre 213) :** « Jésus savait que Judas le trahissait… Jésus ajouta alors : « Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira, en sorte que je serai vendu comme une brebis. Mais malheur à lui car il accomplira ce que David notre père dit de ceux-là : « Il tombera dans la fosse celui qui l'avait préparée pour d'autres ! ».

Le voleur, le traître, l'hypocrite et démon Judas Iscariote tombera dans son propre piège en étant transformé en semblant de Jésus. Le Prophète Jésus, sera élevé au Ciel en sécurité, tout ceci relatait chronologiquement dans ces extraits, aux : **(Chapitre 213) :** «… Le pontife lui compta aussitôt l'argent et envoya un pharisien chez le gouverneur et chez Hérode pour prendre des soldats. Ils en fournirent une légion car ils craignaient le peuple. Ils prirent les armes et sortirent de Jérusalem avec des lumières et des lanternes sur des bâtons. » **(Chapitre 215) :** « Comme les soldats et Judas approchaient de l'endroit où se trouvait Jésus… Les saints Anges vinrent et enlevèrent Jésus… et le mirent au troisième ciel… » **(Chapitre 216) :** « Judas fit irruption le premier dans la pièce d'où Jésus avait été enlevé et où dormaient les onze. Alors, l'admirable Dieu agit admirablement : Judas devint si semblable à Jésus par son langage et dans son visage que nous crûmes que c'était Jésus » **(Chapitre 217) :** « Les soldats s'emparèrent de Judas et le ligotèrent non sans dérision car il niait la vérité qu'il était Jésus. »…Ils l'emmenèrent au mont Calvaire où on suspendait les malfaiteurs… Là, ils le crucifièrent nu pour que la moquerie soit plus grande. »

Toutes les prophéties de Jésus et David sont accomplis ! Allah Maître des Stratèges, transforma donc Judas Iscariote en ressemblance de « Jésus ». Après avoir capturé leur propre allié, les romains idolâtres et juifs corrompus tournaient en dérision, le condamneront à mort sur le mont Calvaire, tué horriblement sur une croix, et laissé nue humilié pour que la moquerie soit plus grande. Ainsi on ne complote pas contre Allah sans être vaincu ! Car voyez vous, ce n'est pas Jésus qu'ils refusaient de suivre, ce sont belle est bien les Paroles de Allah par la bouche de Jésus, pour qui les juifs corrompus s'enflaient d'orgueil : Un orgueil qui sera éclaté en Enfer ! Comme le dit Allah Lui-même, révélé au **(Chapitre 80) :** « Que dit Dieu à Moïse quand Israël méprisait Moïse : ? « Ce n'est pas toi mais Moi qu'ils ont méprisé ! » Et au **(Chapitre 202) :** «… ton orgueil tombera en Enfer »

Enfin, les prophéties au **(Chapitre 139)** : « Dieu Juste le fera tomber comme dit le Prophète David : « Il fera tomber dans la fosse celui qui tend le piège à son prochain. » **(Chapitre 213) :** « Mais malheur à lui car il accomplira ce que David notre père dit de ceux-là : « Il tombera dans la fosse celui qui l'avait préparée pour d'autres ! ». S'accompliront aussi pour ces mécréants qui tombent dans leurs propres pièges ; révélés aux : (Chapitres 12 et 168) (Chapitres 28), (Chapitres 208) et (Chapitres 214 à 217).

Louange à Allah Maître des Stratagèmes solides et qui sauva Son Prophète bien aimé, Jésus !

Prophétie 19 : Le départ du Prophète Jésus vivant, élevé au Ciel par deux fois.

Le Prophète Jésus prophétise son départ au Ciel :

(Chapitre 72) : «…bientôt on découvrira le scélérat, car je quitterai ce monde. » **(Chapitre 112) :** « Dieu m'enlèvera du monde » **(Chapitre 113) :** « Ne craignez pas : l'heure n'est pas encore venue où je vous quitterai. » **(Chapitre 139) :** « Dieu en effet, me sauvera de leurs mains et me retirera du monde. » **(Chapitre 168) :** « Quand ce Livre aura fini de sortir de ma bouche, je serais enlevé du monde. » **(Chapitre 194) :** « je dois rester avec vous peu de temps encore, car le temps est proche où je quitterai ce monde ». **(Chapitre 200) :** « je dois rester peu de temps en ce monde » **(Chapitre 202) :** « sachant que son heure était proche. » **(Chapitre 205) :** « les disciples s'attristaient car ils savaient que Jésus devait bientôt les quitter » **(Chapitre 211) :** « Jésus réconfortait ses disciples en disant : « L'heure est proche où je quitterai le monde, mais consolez-vous, ne vous attristez pas, car là où je vais je ne souffrirai aucune tribulation » **(Chapitre 213) :** « Mangeons, dit Jésus, parce que j'ai grandement désiré manger cet agneau avant de vous quitter ! »

La prophétie se réalisera deux fois, avant et après la mort de Judas Iscariote :

(Chapitre 215) : «… Mais Dieu Voyant le périple que courait son serviteur ordonna à Gabriel, Michel, Raphaël et Uriel, Ses serviteurs, d'enlever Jésus du monde….et le mirent au troisième ciel avec des Anges, bénissant Dieu à jamais. » **(Chapitre 219) :** « Jésus pria Dieu de lui donner le pouvoir de voir sa mère ainsi que ses disciples… Environné de splendeur, Jésus vint » **(Chapitre 221) :** « Le troisième jour, Jésus dit : « Allez avec ma mère au mont des Oliviers ; c'est de là que je monterai au ciel… Alors, les quatre Anges l'enlevèrent visiblement au ciel. »

Pour récapituler, Jésus vécut sur terre jusqu'à ces **33 ans** puis monte au Ciel. Ensuite il descend sur terre pour y vivre **3 jours**. Après cette courte durée, il remonte au Ciel pour y rester jusqu'à nos jours, sois plus de **2000 ans** aujourd'hui.

Prophétie 20 : Les 11 apôtres témoins sur terre contre les faux prophètes et ceux qui contamineront l'Évangile de Jésus.

Après avoir choisi les 12 Apôtres détaillés au Chapitre 14, Jésus annonce qu'ils seront de leur vivant sur terre, des témoins contre tous les scélérats, qui contamineront l'Évangile de Jésus, sauf Judas Iscariote qui ne croit en rien :

(Chapitre 52) : « Vous serez témoins de tout ce que je dis contre les scélérats qui après mon départ du monde détruiront la vérité de mon Évangile par l'opération de Satan. » **(Chapitre 72) :** « Quant à moi, je suis venu dans ce monde pour préparer la voie au Messager de Dieu qui portera le salut au monde. Mais prenez garde d'être trompés, car beaucoup de faux prophètes viendront qui pilleront mes paroles et contamineront mon Évangile. » **(Chapitre 97) :** « Ma consolation se trouve dans la venue du Messager de Dieu… Après lui, il ne viendra pas de vrais prophètes envoyés par Dieu, mais il viendra une quantité de faux prophètes, et cela me cause de la peine, car c'est Satan qui les suscitera par un juste jugement de Dieu et ils se couvriront du prétexte de mon Évangile ». **(Chapitre 211) :** « Prenez garde d'oublier les paroles que Dieu vous a dites par ma bouche ! » **(Chapitre 212) : «** Les mains levées vers le Seigneur, il pria : « Seigneur, notre Dieu, Dieu d'Abraham, Dieu d'Ismaël et d'Isaac, Dieu de nos pères, fais Miséricorde à ceux que tu m'as donnés et sauve-les du monde ! Je ne dis pas : enlève-les du monde ! Car il est nécessaire qu'ils témoignent contre ceux qui contamineront mon Évangile »

Effectivement, ces prophéties ce sont bels est bien réalisé en deux temps !

1er TEMPS : Tout d'abord et à peine que Jésus soit repartit au ciel vivant et relaté au Chapitre 221, que voici l'imposteur et faux apôtre Paul qui s'autoproclamera « prophète » est soutenu par Constantin 1er l'idolâtre. Tout d'eux, **des messagers de Satan**, avec le soutien d'autres scélérats, se concentreront dans les Conciles de l'idolâtrie, afin de diviniser définitivement Jésus comme étant trompeusement « Dieu » et « fils de Dieu », puis supprime des enseignements de Jésus, pour le pouvoir illusoire du clergé chrétien sur terre notamment les papes du Vatican, les Jésuites et sectes assimilés, qui traduit leurs propres ruines dans l'au-delà en mourant mécréants. Seuls les vrais croyants, les Apôtres tels que Barnabé et les disciples qui craignent Allah, ainsi que beaucoup d'autres témoigneront contre Paul et les démons semblables à lui. C'est donc à juste droit que l'Apôtre Barnabé dit au Prologue de son Évangile : «… Parmi eux, Paul lui-même est dans l'erreur, et je n'en parle pas sans douleurs… ». Beaucoup donc suivirent l'Évangile de Jésus et la Loi de Moise, quand d'autres les ont rejetés, pour leur propre perdition.

2ème TEMPS : Ensuite ce sont encore ces faux prophètes qui feront surface comme des champignons vénéneux par l'investigation de Satan. Historiquement ces imposteurs sont venus après le Messager de Allah, c'est-à-dire le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). À titre d'exemples contemporain, le Franc-maçon Joseph Smith pour la secte de « l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours » (les Mormons), ensuite William Miller pour la secte des « Témoins de Jehovas » tous d'eux au **18ème siècle** ! Avec un point commun : la divinisation de Jésus innocent d'eux ! De nos jours, le Vatican et les papes noir et blanc Jésuites catholique-satanique (chaotiquo-satanisme !) se portent garants de l'opération de Satan : Jésus idolâtré depuis plus de 2000 ans, notamment par l'invention de la « trinité des 3 dieux en 1, ou 1 dieu en 3 » qui existé

déjà dans les coutumes païenne mythologique impur auparavant, pour la perdition de milliard d'êtres humains et djinns aux flammes de l'Enfer avec Satan le maudit, au Jour de la Résurrection.

À moins, que les hommes décident pour le coup, de Réfléchirent avant de mourir, arrivé jusqu'ici !

Prophétie 21 : Le retour des Prophètes Jésus, Hénoch, Élie et un autre sur terre, vers la fin des temps, contre les mécréants.

Après le départ au ciel du Prophète Jésus, les témoignages des apôtres, et la mission du dernier Prophète Mohammed réussit avec succès contre l'idolâtrie. Viendra sur terre et à l'approche de la fin des temps, le retour du Prophète Jésus accompagnaient des Prophètes Hénoch, Élie et un autre, qui témoignerons contre les chrétiens égarés qui divinisèrent Jésus en « Dieu » et « fils de Dieu ». En outre, ils témoigneront contre les mécréants corrompus, et détromperont les juifs et chrétiens sincères (Gens du Livre) qui reviendront en masse à l'adoration exclusive de Allah sous l'État de l'Islam Mondial pour son Second Âge d'or à venir sous le Khalifa de Jésus, après celui de Al-Mahdi, paix sur eux.

(Chapitre 52) : « Mais je reviendrai vers la fin, et avec moi viendront Hénoch et Élie. Nous témoignerons alors contre les impies dont la fin sera en malédiction. »
(Chapitre 144) : « Hénoch, Ami de Dieu, qui marcha avec Dieu en vérité, sans tenir compte du monde, fut transporté au Paradis et y demeure jusqu'au Jugement, car vers la fin du monde, il reviendra dans le monde avec Élie et un autre. »

En outre, le Prophète Jésus élevé vivant au ciel, Hénoch qui demeure au Paradis et Élie qui vit aussi quelque part alors qu'il est authentifié non-mort à l'heure où j'écris ces lignes, stipulé au **(Chapitre 94)** (paix sur eux) ; tous seront finalement présents à ce moment-là, en étant accompagnés d'un quatrième qui est « un autre » prophétisé dans l'Évangile. Cette autre personne et probablement cette personne relatée dans ce Hadith authentique, lors d'une rencontre inattendue et mémorable :

Selon Nâfi' fils d'Umar rapporte que 'Umar fils de Khattâb écrivit à Sa'd fils de Abî Waqqâs, alors que celui-ci se trouvait à Qâdisiya, pour qu'il envoie Nadla fils de Mu'âwiya al‑Ansârî à Hulwân, en Irak, et qu'il attaque ses environs immédiats. Sa'd envoya donc Nadla à la tête de trois cents cavaliers en Irak. Ils attaquèrent les abords de la ville, conquirent un butin considérable et firent de nombreux prisonniers. Comme ils s'en retournaient, amenant butin et prisonniers, le temps de la prière de l'après-midi les surprit alors que le soleil était sur le point de se coucher. Nadla cacha le butin et les prisonniers au pied de la montagne et fit l'appel à la prière. À peine avait il lancé : « Allâhu Akbar », [Allah est Le plus Grand] qu'il entendit une voix qui lui répondait de la montagne :

- O Nadla, tu as proclamé la grandeur de Allah comme il se doit ! Nadla poursuivit :
- J'atteste qu'il n'est nulle divinité en dehors de Allah ! Et la voix lui répondit :
- Parole qui ne comporte pas là ambiguïté, ô Nadla !
- J'atteste que Muhammad est le Messager de Allah ! Continua Nadla, et la voix inconnue prit :
- C'est lui qui [nous] met en garde et que nous a annoncé Hïssâ (Jésus) ‑sur lui la Paix ! Et c'est sur sa communauté que l'Heure se lèvera.
- Venez à la prière ! Appela Nadla.
- Heureux ceux qui s'y rendront et l'accompliront avec régularité, reprit la voix.
- Venez à la réussite !
- Ont réussi ceux qui ont répondu à l'appel de Muhammad, c'est un gage de pérennité pour sa communauté, dit encore la voix. Nadla termina l'appel :
- Allah est Le Grand, Allah est Le plus Grand, il n'est pas de divinité en dehors de Allah ; et, de la montagne, la voix conclut :
- Ton attestation exclut tout autre que Allah. (Et que) Allah en fasse un viatique qui préserve ton corps du Feu, ô Nadla »
(Ici, Nadla entame le fil du récit) : « L'Appel terminé, nous nous rendîmes auprès de la montagne et demandâmes [à la voix] :
- Qui es-tu ? Allah te fasse miséricorde ! Es-tu un Ange, un habitant d'entre les djinns ou encore l'un des serviteurs de Allah ? Nous avons entendu ta voix, montre-toi donc à nous ! Nous sommes une délégation de Allah, de Son Messager et de 'Umar fils de Khattâb. Alors la montagne s'ouvrit sur un personnage à la stature impressionnante (litt. : à la tête comme une meule), à la barbe et aux cheveux blancs et qui nous salua (ainsi) :
- Que la paix soit sur vous, ainsi que la miséricorde de Allah et Ses bénédictions !
- Que la paix soit sur toi ainsi que la miséricorde de Allah et Ses bénédictions ! Répondîmes-nous. Qui es-tu donc ? Allah te fasse miséricorde !
- **Je suis Zarnab, fils de Barthamila**, le pieux serviteur et l'héritier de Jésus, fils de Marie, qui m'a établi sur cette montagne et a invoqué Allah afin que j'y demeure jusqu'à sa descente des Cieux. Il tuera le porc, brisera la croix et réfutera les propos que lui ont attribués les Chrétiens. J'ai manqué ma rencontre avec Muhammad, mais faites néanmoins parvenir mes salutations à 'Umar et dites-lui : O 'Umar, acquitte-toi (de ton dû) et rapproche-toi (de Allah), car l'échéance est proche. Et faites lui savoir que si ces mœurs apparaissent dans la communauté

de Muhammad (sur lui Prière et Paix !) il vous faudra fuir, fuir… : lorsque les hommes se suffiront des hommes et les femmes de femmes, que les gens se targueront d'une généalogie qui n'est pas la leur et prétendront avoir d'autres alliés que leurs alliés réels (Mawâlî peut avoir le double sens de suzerain, ou de vassal), lorsque les vieillards ne feront plus miséricorde aux enfants et que les jeunes ne respecteront plus les vieillards, que le licite sera négligé et qu'il n'y aura personne pour l'ordonner, que l'illicite ne troublera plus et qu'il n'y aura personne pour l'interdire ; lorsque les savants apprendront en vue d'acquérir dinars et dirhams, que les pluies seront estivales, et les enfants irrespectueux, quand les hommes auront élevés les minarets, décoré le Coran, dressé de hauts édifices, suivi leurs passions, troqué leur religion contre ce bas monde, versé le sang à la légère, rompu les liens du sang, vendu le pouvoir et mangé le produit de l'usure ; quand la richesse sera considérée comme un honneur quand l'homme sortant de chez lui verra venir à lui, pour le saluer, quelqu'un qui vaudra mieux que lui et quand les femmes monteront sur de larges selle. Puis l'homme disparut de notre vue. »

Nadla rapporta à Sa'd ce récit, qui le rapporta à son tour à 'Umar. Celui-ci envoya alors à Sa'd cet ordre écrit : « O Sa'd, ton père t'a conçu en vue de Allah (formule laudative), pars en compagnie de ceux des Mecquois et des Médinois qui sont avec toi pour te rendre dans cette montagne, et, si tu rencontres cet homme, transmets-lui mon salut, car le Messager de Allah nous a informés de ce que certains des héritiers de Hïssâ (Jésus) fils de Marie s'étaient établis dans cette montagne du côté de l'Irak. » Sa'd partit donc à la tête de quatre mille Mecquois et Médinois et se rendit dans cette montagne. Ils y demeurèrent quarante jours au cours desquels il faisait l'Appel (de la Prière) à chaque temps de prière, mais ces appels demeurèrent sans réponses. » **(Mâlik).**

Nous apprenons donc que Zarnab, fils de Barthamila, le pieux serviteur et l'héritier de Jésus fils de Marie, pourrait être cette « autre » personne que Jésus prophétise, plaise à Allah qu'il en soit ainsi. Le Hadith stipule, qu'il y a d'autres héritiers de Jésus, mais sans plus d'information à leur sujet.

Enfin le dernier Prophète Mohammed, envoyé pour l'humanité, confirme le retour du Prophète Jésus (paix sur eux tous) : «… par Allah, sûrement et sûrement le Prophète Jésus, fils de Marie, va descendre en tant que juge juste et souverain équitable… » **(Sahih-i Muslim bi Şerhin-Nevevi, tome 2, p. 192).** Ainsi que : « Par Celui qui tient mon âme en sa main, la descente de Jésus fils de Marie est imminente ; il sera pour vous un arbitre juste, il cassera la croix et tuera les porcs. Il mettra fin à la guerre et il prodiguera des biens tels que personne n'en voudra plus. En ce moment, une seule prosternation sera meilleure que le monde et son contenu ». **(Hadith d'Abou Hourayra Rapporté par Boukhari 6/496 et Mouslim 2/189).** Puis, Abou Hourayra dit : « Lisez, si vous voulez les propos de Allah : « **Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas foi en lui avant sa mort. Et au Jour de la Résurrection, il sera témoin contre eux »** (Coran : sourate 4 verset 159)

Allah est Ses Messagers dise la Vérité !

Prophétie 22 : Les Prophètes Mohammed et Jésus ainsi que les 11 fidèles Apôtres, témoigneront au Jour du Jugement Dernier (Résurrection de l'humanité), contre le monde et contre la maison d'Israël.

Enfin venu le Jour de la Résurrection de l'humanité, au Grand Tribunal de Allah, le Juge Suprême, relevé au **(Chapitre 19) :** « Pierre répondit : « maître voici que nous avons tout quitté pour te suivre. Qu'adviendra-t-il de nous ? » Jésus répondit : « En vérité, au Jour du Jugement, vous serez assis à mes côtés et vous témoignerez contre les douze tribus d'Israël. » **(Chapitre 52) :** « Le Jour du Jugement de Dieu sera si terrible, je vous le dis en vérité, que les réprouvés choisiraient dix Enfers plutôt que d'aller y entendre Dieu en colère parler contre eux…. » **(Chapitre 58) :** « Il en sera ainsi parce que les élus ressusciteront si parfaits et si unis à Dieu que leur esprit ne concevra pas la plus petite pensée contre Sa Justice. Aussi chacun réclamera-t-il justice, et plus que tout autre le Messager de Dieu. Vive Dieu, en présence de qui je me tiens, si je pleure maintenant par pitié pour l'humaine nature, en ce jour-là je réclamerai justice sans pitié contre ceux qui méprisent mes paroles et surtout contre ceux qui contamineront mon Évangile ! » **(Chapitre 206) :** « j'ai proclamé et je proclamerai au Tribunal de Dieu au Jour du Jugement que tout ce qui est écrit dans le livre de Moïse est absolument vrai, c'est-à-dire que Dieu, notre Créateur, est Unique, que moi je suis son serviteur et que je désire servir de messager de Dieu que vous appelez Messie. » **(Chapitre 212) :** « mais je te prie, garde les du mal, pour qu'ils viennent avec moi au Jour de Ton Jugement témoigner contre le monde et contre la maison d'Israël qui a contaminé Ton alliance. »

Les mécréants, ceux qui divinisent Jésus, les hypocrites et les très orgueilleux juifs corrompus tueurs de Prophètes, seront montrés du doigt par les témoins oculaires, devant le Juge Suprême Celui qui Voit sans instrument tous les actes de l'humanité, et connaît très bien le contenu des cœurs : **Allah le Dieu Unique**, conformément à l'entrée des mécréants en Enfer, et l'entrée des croyants au Paradis, et ceci Éternellement ! Justice Divine sera faite ! Y a-t-il meilleur que la Divine Justice ? Non, évidemment !

Louange à Allah, Celui qui inspire et permet toutes prophéties en son temps !

° L'HISTOIRE DANS L'ÉVANGILE DE BARNABÉ

L'Étude de **24 FAITS HISTORIQUES** sous différents événements et très intéressant, non seulement cela accentue les Dogmes déjà traités, mais de plus ouvrira votre champs de vision sur le monde actuel. Ces renseignements précieux sont des rappels bénéfiques pour ceux qui aiment la Vrai Histoire sur le Prophète Jésus (paix sur lui) et l'humanité, et qui prouvent à la fois l'Authenticité de l'Évangile de Barnabé, ainsi que le Message et la Religion Unique de tous les Prophètes (paix sur eux tous).

Histoire 1 : la Vierge Marie dans l'adoration de Allah.

(Chapitre 1) : «… Ces années passées, une Vierge appelée Marie, de la race de David, de la tribu de Juda, reçut la visite de l'Ange Gabriel envoyé par Dieu. Cette vierge vivait en toute sainteté, sans aucun scandale, sans reproche, dans la prière et les jeûnes… »

Nous apprenons que Marie est une Vierge, elle descend noblement du Prophète David (Daoud), paix sur eux, de la tribu de Juda. D'une vie exemplaire et sans problème, elle voua exclusivement l'adoration de Allah dans la prière et le jeûne. Jusqu'ici cela mais un frein à tous ces prétentieux chrétiens qui ne croient pas à la virginité de la pieuse Marie. Mais ce n'est pas un souci, Allah dans Son dernier Livre Divin inaltérable, le saint Coran, innocente tout blasphème sur la Vierge Marie : **« Elle dit : ‹Seigneur ! Comment aurais-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée ?› - ‹C'est ainsi !› dit-Il. Allah crée ce qu'Il veut. Quand Il décide d'une chose, Il lui dit seulement : ‹Sois›; et elle est aussitôt. »** (Coran : sourate 3 verset 47). Aussi, relatés deux fois, dans l'Évangile de Barnabé : **(Chapitre 1) :** « L'Ange reprit : « Maintenant, en toi a été conçu le Prophète, tu l'appelleras Jésus » **(Chapitre 2) : «** Sache que tout ce qui s'est fait en elle est arrivé par la volonté de Dieu ! ».

Selon la Volonté de Allah, est non pas un homme qui aurait touché la Vierge Marie, et encore moins Allah le Dieu Unique qui est Pur de toute impureté humaine, puisqu'Il ne ressemble à personne, tout aussi bien n'est pas créé Lui-même et n'engendre pas !

Telle est l'annonce de l'Ange Gabriel (Djibril) envoyé par le Seigneur Allah à l'adresse de la Vierge Marie qui enfantera son fils Jésus comme fut créé Adam le premier homme, c'est-à-dire à partir du néant. Enfin, Allah honore la Vierge Marie pour l'Éternité : **« (Rappelle-toi) quand les Anges dirent : ‹Ô Marie, certes Allah t'a élue au-dessus des femmes des mondes. »** (Coran : sourate 3 verset 42). C'est ce qu'avait prophétisé la Vierge Marie, dans l'Évangile de Barnabé au **(Chapitre 1) :** « je serais appelée bienheureuse par toutes les nations ! ».

Aujourd'hui tous les Musulmans et Musulmanes des diverses nations honorent la vierge Marie par les salutations de paix et la récitation du saint Coran qui relate son honneur et sa virginité, dans trois sourates, consacrées aux événements de Jésus, sa mère la Vierge Marie et sa famille honorable d'Imran : la sourate 3 « 'Al- Imran : la famille d'Imran » la sourate 5 « Al-Maidah : la table servie », et la sourate 19 « Maryam : Marie » qui porte son nom. Sans compter les nombreuses fois relatées dans tout le saint Coran. La Vierge Marie est aussi honorée par un bon nombre de chrétiens raisonnables dans le monde et qui reconnaissent le miracle évident loin de tout commentaire mythologique et blasphématoire imaginé par d'autres sectes chrétiennes.

Après cette heureuse annonce de l'Ange Gabriel, la Vierge Marie choisira son mari nommé Joseph le Charpentier, un homme croyant et exemplaire de la race du Prophète David. Voyant qu'elle était enceinte il voulut l'abandonnée, l'Ange lui révèle la vérité en songe, et Joseph restera le restant de ces jours l'époux de Marie fille d'Imran. Cet incident relaté au Chapitre 2 réfute les mensonges de certains chrétiens ou autres confessions qui imaginent que Joseph aurait « enfanté Jésus ». **(Chapitre 2) :** « Quand Joseph s'aperçut que Marie était enceinte, il voulait l'abandonner en juste qu'il était, car il craignait Dieu. Or, tandis qu'il dormait il fut réprimandé par l'Ange en ces termes : « Joseph, pourquoi veux-tu abandonner Marie, ton épouse ? Sache que tout ce qui s'est fait en elle est arrivé par la volonté de Dieu ! La Vierge enfantera un fils. Tu l'appelleras Jésus….En s'éveillant, Joseph remercia Dieu et demeura avec Marie toutes les années de sa vie, servant Dieu en toute sincérité. »

Histoire 2 : Jésus est né en période chaude, le 25 Décembre est un mensonge païen.

(Chapitre 3) : « Aussi se logea-t-il hors de la ville, dans un endroit fait pour abriter les bergers. Tandis que Joseph y demeurait, le temps arriva où Marie devait enfanter. La Vierge fut environnée d'une immense splendeur et elle enfante son fils sans douleur. Elle le prit dans ses bras, l'enveloppa de langes et le posa dans l'étable, car il n'y avait pas de place à l'auberge » (**Chapitre 4) :** « En ce temps-là les bergers étaient en train de veiller sur leur troupeau, selon leur habitude »

Qu'annonce cet événement ? La Vierge Marie et Joseph son époux, vont s'établirent hors de la ville, c'est-à-dire hors de Bethléem dans le contexte, précisément dans une étable (ou grange) appartenant à des bergers, occupés avec leur troupeau. La question est de savoir, peut-on trouver une cheminée dans une étable, en plein hiver ? Et bien non, cette étable est propice à accueillir les bergers et probablement leurs troupeaux ; **en été** ; quand il fait suffisamment chaud pour passer la nuit sans craindre le froid. Il ne leur viendrait jamais à l'esprit de dormir de nuit en plein hiver, sans chauffage, puisque les bergers ne sortent pas pour aller paître leur troupeau, en plein hiver ! Dans ce cas, la Vierge Marie qui venait d'enfanter son fils Jésus (paix sur eux) et recouvert de langes, suffisait amplement dans cet environnement propice à sa sécurité.

Pour prouver en partie cette réflexion, on peut comprendre aisément dans l'Évangile selon Luc, choisi par l'Église catholique, qu'au moment de la naissance de Jésus, les bergers étaient effectivement dehors avec leur troupeau, **en été** ; (Luc 2 : 8), confirmé par le début du (Chapitre 4) de l'Évangile de Barnabé. Alors que les bergers ne passent pas la nuit dans ces étables, pendant les saisons de pluie ; en hiver (Esdras 10 : 9).

Ensuite, le saint Coran confirme que la naissance de Jésus c'est passé, **en été.** En effet, des dattes fraîches et mûres ainsi qu'une source, étaient présentées à la Vierge Marie qui en mangea avant d'accoucher son fils : **« Mentionne, dans le Livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient. Elle mit entre elle et eux un voile. Nous lui envoyâmes Notre Esprit (Gabriel), qui se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait. Elle dit: ‹Je me réfugie contre toi auprès du Tout Miséricordieux. Si tu es pieux, [ne m'approche point]. Il dit: ‹Je suis en fait un Messager de ton Seigneur pour te faire don d'un fils pur›. Elle dit: ‹Comment aurais-je un fils, quand aucun homme ne m'a touchée, et je ne suis pas prostituée?› Il dit: ‹Ainsi sera-t-il ! Cela M'est facile, a dit ton Seigneur ! Et Nous ferons de lui un signe pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C'est une affaire déjà décidée›. Elle devient donc enceinte [de l'enfant], et elle se retira avec lui en un lieu éloigné. Puis les douleurs de l'enfantement l'amenèrent au tronc du palmier, et elle dit: ‹Malheur à moi! Que je fusse mort avant cet instant ! Et que je fusse totalement oubliée !› Alors, il l'appela d'au-dessous d'elle, [lui disant:] ‹Ne t'afflige pas. Ton Seigneur a placé à tes pieds une source. Secoue vers toi le tronc du palmier : il fera tomber sur toi des dattes fraîches et mûres. Mange donc et bois et que ton œil se réjouisse ! Si tu vois quelqu'un d'entre les humaines, dis [lui:] ‹Assurément, j'ai voué un jeûne au Tout Miséricordieux: je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être Humain›. »** (Coran : sourate 19 verset 16 à 26)

Même, la Parole de Allah qui témoigne : «…et elle se retira avec lui en un lieu éloigné…». Ne peut s'agir que de la Vierge Marie et Joseph, dans cette étable éloignée de la ville de Bethléem. Et Allah est plus Savant.

Finalement, l'événement du 25 Décembre correspond dans la Mythologie mondiale, à la fabrication et le culte des idoles Mithra et Saturne, adorés assidûment à l'époque, par les idolâtres de l'Empire barbare romain qui fêter ce jour, puis adoptés par les polythéistes de l'Église catholique romaine, correspondant à la fête païenne de Noël, sur le compte du Prophète Jésus (paix sur lui) innocent des mécréants en tout temps ! Avec plus de précision à ce sujet, et dévoilé dans mon **Livre 01 : « Fête de Noël : Culte païen sous couverture Chrétienne » !**

Le Prophète Jésus est donc né en période chaude, entre le printemps, en passant par l'été, et le début de l'automne, mais jamais en hiver, encore moins selon une idole inerte ou une imagination farfelue !

Histoire 3 : l'idolâtre Hérode veut la mort de Jésus nouveau-né.

Aux **(Chapitres 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9)**, nous résumons ainsi :

Hérode roi idolâtre à la coutume mythologique mythomane régnait en Judée par décret de César Auguste sous l'Empire romain. Le gouverneur romain de l'époque était Pilate, et les pontifes des juifs étaient Anne et Caïphe. Joseph, originaire de Nazareth, ville de Galilée, part pour Bethléem avec son épouse Marie, ils vont loger hors de la ville, dans une auberge. C'est là que la Vierge Marie mettra au monde, son fils Jésus. Les premiers témoins seront des bergers avertis par l'Ange d'un enfant Prophète qui sera envoyé pour le salut de la maison d'Israël ; ainsi tous les gens de la montagne de Judée furent mis au courant.

À **8 ans**, Jésus sera circoncis, comme tout Musulman qui respecte la Loi de Allah. Puis ce sera trois mages des régions orientales qui seront les témoins suivant. Une étoile brillante les guides pour arriver à Jérusalem, ils se mirent à chercher l'enfant nouveau né. Hérode le roi païen, eu peur pour son pouvoir corrupteur, il convoqua des traîtres et vendus juifs, c'est-à-dire les prêtres et les scribes et leur demanda des renseignements sur ce Prophète à venir, ils répondirent qu'il devait naître à Bethléem. Hérode convoqua donc les mages qui arrivent sur son chemin, ces derniers veulent rencontrer le nouveau-né. Hérode dit alors au (Chapitre 6) : « Allez à Bethléem ! Avec grand soin enquérez-vous de l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me le dire, car moi aussi je veux lui prêter allégeance ». Mais c'est une ruse de diable pour les tromper, car quand Hérode sera où se trouve l'enfant, il voudra le faire tuer !

En effet, seul les mages étaient guidés par l'Étoile brillante, qui petit à petit, s'arrêta au-dessus de l'auberge où était né Jésus. Les mages offrirent à l'enfant des aromates, de l'argent et de l'or et racontèrent leurs aventures. Pendant leur sommeil à l'auberge, l'enfant nouveau-né Jésus exhorte les mages à ne pas se rendre chez Hérode. Ils s'en retournèrent chez eux par un autre chemin, ainsi tous les gens de la région orientale étaient au courant de ce que les mages ont vu et entendu en Judée à propos du Prophète Jésus. Voyant que les mages ne revenaient pas, Hérode s'estima joué par eux. Il se décida donc à faire mourir l'enfant nouveau-né. L'Ange vient à Joseph en songe et lui demande de partir immédiatement avec l'enfant et sa mère en Égypte, ils y demeurèrent jusqu'à la mort d'Hérode, puis revinrent en Judée, mais Archelaüs, fils d'Hérode fut le nouveau roi.

Craignant d'y demeurer, Joseph, Marie et Jésus nouveau-né s'en allèrent en Galilée dans la ville de Nazareth. L'enfant grandissait pieusement, et à **12 ans**, avec Marie et Joseph, Jésus monta à Jérusalem pour adorer dans la prière notre Seigneur Allah, selon le Livre de Moïse, c'est-à-dire la Thora. Il arriva que Jésus enfant, parle de la Loi avec les docteurs dans le Temple de Jérusalem, ces derniers étaient stupéfaits de sa grande connaissance. Le reste du temps, Jésus, sa mère Marie et Joseph vivaient en paix à Nazareth.

Histoire 4 : révélation de l'Évangile à trente ans.

Dans le **(Chapitre 10)**, pendant qu'il priait, Jésus recevra à **30 ans** l'Évangile (l'Injil) sur le mont des oliviers en présence de sa mère Marie. En effet, non pas sous forme d'un livre mais descendu dans son cœur qui est le Commandement, la Parole et la Volonté de Allah notre Créateur : « Crois-le, Barnabé, je connus chaque Prophète, si bien que tout ce que je dis sort de ce livre ».

C'est à ce moment-là que Jésus devient Prophète puis il quittera sa mère, la Vierge Marie savait d'avance cette Volonté de Allah, le temps de sa mission Prophétique dans tout Israël. Allah en Témoigne dans Son dernier Livre préservé, par Lui-même : **« Et Nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux. »** (Coran : sourate 5 verset 46)

Histoire 5 : les douze apôtres et les soixante douze premiers disciples.

Dans le **(Chapitre 12)**, le Prophète Jésus, paix sur lui, commencera son premier prêche (sermon) à Jérusalem. Au **(Chapitre 14)**, il choisira 12 Apôtres qui le suivront tout au long de sa mission Prophétique, leurs noms sont : André et Pierre son frère, pêcheurs, Barnabé qui devra inscrire sous forme de livre les Paroles du Prophète Jésus à sa demande, ce livre sera l'Évangile de Barnabé, puis à la suite Mathieu le publicain qui s'asseyait au comptoir, Jean et Jacques fils de Zébédée, Thaddée et Jude, Barthélémy et Philippe, Jacques et enfin Judas Iscariote, le traître qui sera condamné à mort, en semblant de Jésus, par ruse de Allah. On apprend au **(Chapitre 87)** que l'Apôtre Pierre à un surnom qui est Simon.

Au fur et à mesure de ses prêches dans tout Israël, le peuple suivra les Paroles Véridiques du Prophète Jésus, afin de faire pénitence, car le clergé juif dans sa majorité était corrompu, falsifia le Livre de Moise et ne guida pas bien le peuple, rare étaient les docteurs pieux qui suivaient la vraie guidance de Allah. C'est ce que Allah le Très Haut, rappel dans Son Dernier Livre Divin faisant autorité sur tous les précédents : **« Ceux qui ont été chargés de la Thora mais qui ne l'ont pas appliquée sont pareils à l'âne qui porte des livres. Quel mauvais exemple que celui de ceux qui traitent de mensonges les versets de Allah et Allah ne guide pas les gens injustes. »** (Coran : sourate 62 verset 5). Ainsi que le Prophète Jésus, au **(Chapitre 159)** de l'Évangile de Barnabé : « tout comme ils ont contaminé avec leurs traditions le Livre de Moïse et celui de David, Prophètes et Amis de Dieu. », c'est-à-dire la Thora donné à Moise et les Psaumes donnée à David, comme le rappel parfaitement Allah : **« S'ils te (Muhammad) traitent de menteur ; des prophètes avant toi, ont certes été traités de menteurs. Ils étaient venus avec les preuves claires, les Psaumes et le Livre lumineux. »** (Coran : sourate 3 verset 184). C'est le comportement de tous hypocrites, faibles de foi et mécréants en tout temps.

C'est donc au **(Chapitre 98)**, que parmi le peuple : « soixante-douze hommes ne voulurent pas l'abandonner, et Jésus, ayant reconnu leur Foi, les choisit pour disciples. ». Ce qui totalise 84 Disciples dont 1 traître : Judas Iscariote.

L'admiration pour la Vérité dans les enseignements de Jésus ne cessera de guider le cœur du peuple et des disciples, sauf Judas Iscariote qui ne croyait à rien. Dans ces extraits du **(Chapitre 168)**, nous lisons : **«** Les disciples dirent alors : « Vraiment Dieu parle en toi car jamais un homme n'a parlé comme toi ! » Jésus répondit : « Croyez-moi, quand Dieu m'a choisi pour m'envoyer à la maison d'Israël, Il me donna un Livre comme un miroir clair qui descendit dans mon cœur, en sorte que tout ce que je dis sort de ce Livre »…. « Tout ce que je dis pour la connaissance de Dieu et pour le service de Dieu, pour la connaissance de l'homme et pour le salut de l'homme, tout cela sort de ce Livre qui est mon Évangile. »

Au fur et à mesure, d'autres disciples viendront rejoindre le Prophète Jésus, dont Lazare mort qui sera ressuscité !

Histoire 6 : les parents de l'humanité et Satan notre ennemi.

Quoi de plus logique, après l'avènement du Prophète Jésus (paix sur lui), d'étudier l'enseignement Historique dans l'Évangile de Barnabé, par le commencement, c'est-à-dire la création de Adam et Ève (paix sur eux), parents de l'humanité, et la présentation de notre ennemi, Satan le lapidé.

1° Adam et Ève, parents de l'humanité :

La création de l'homme sert un But Unique, relaté au **(Chapitre 12) :** « Que soit béni le saint Nom de Dieu qui, dans Sa Bonté et Sa Miséricorde, voulut créer Ses créatures pour qu'elles le Glorifient ! ». Confirmé dans le

saint Coran Majestueux : **« Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges : « Je vais établir sur la terre un vicaire « Khalîfa » (un représentant). »** (Coran : sourate 2 verset 30). Ainsi, l'homme serait le représentant de l'application des Lois de Allah (Sharia) pour le bonheur de tous, en outre après la mort du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) les Khalifa successifs légitimes ont cette grande responsabilité comme en témoigne l'Histoire de l'Islam !

Puis relaté au **(Chapitre 123)**, Adam notre père, fut créé un vendredi, Allah le créa à partir de la boue de la terre. Ces informations évangéliques sont confirmées et rappelés par Allah notre Créateur Immuable : **« Nous créâmes l'homme d'une argile crissant, extraite d'une boue malléable.** » (Coran : sourate 15 verset 27). Ainsi que Son dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) : « Le meilleur des jours sur lesquels se lève le soleil est le vendredi. C'est ce jour-là qu'Adam fut créé et c'est ce jour-là qu'il fut descendu sur terre. » **(Rapporté dans le sahih al-Boukhari).**

Nous apprenons au **(Chapitre 83) :** « Tu nous as créées et que nous sommes l'œuvre de Tes Mains ! ». C'est ce que Allah dit, dans le saint Coran, concernant l'œuvre de Ses Mains, qui ne ressemblent pas à la créature, mais cela est juste un sens : **«… ce que J'ai créé de Mes Mains… »** (Coran : sourate 38 verset 75). En effet, Allah par Sa Générosité, Sa Miséricorde, Son Amour et Sa Préférence à Sa nouvelle créature, c'est-à-dire nous humains, furent créés de Ses Mains Majestueuse, Généreuse et Béni, contrairement aux autres créatures. C'est l'Innovation de Allah qui Crée comme Il veut ! Allah, par Ses Beaux Noms aurait pu nous créer par le terme « Sois » et cela aurait eu, mais par distinction d'Amour, Il nous a créés de Ses Mains Immuable, à partir de la boue modelée, elle-même venant de la Terre, elle-même venant du néant.

Cette haute distinction pour nous est accentuée dans la demande de prosternation des Anges devant Adam qui était alors inerte, relaté au **(Chapitre 35) :** « Dieu dit : « Vite, que chacun de ceux qui me considèrent comme leur Seigneur révère cette terre. Ceux qui aiment Dieu se prosternèrent… ». Ce fait est rappelé dans le saint Coran : «…**jetez-vous devant lui, prosternés**… (Coran : sourate 38 verset 71)

Après cela, Allah décidera de donner l'âme immortelle à Adam, et c'est de ce dernier que Ève (Hawwa) son épouse, sera créé par Allah, relaté au **(Chapitre 39) :** « Puis Dieu donna l'âme à l'homme, tandis que tous les saints Anges chantaient : « Béni soit ton saint Nom, ô Dieu notre Seigneur ». Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le soleil. Elle disait : « Il n'y a qu'un Seul Dieu, et Muhammad est le Messager de Dieu » Alors Adam ouvrit la bouche et dit : « Je te rends grâces, Seigneur mon Dieu, d'avoir daigné me créer, mais dis-moi, je t'en prie, que signifient ces paroles : Muhammad Messager de Dieu ? » Y a-t-il eu d'autres hommes avant moi ? » Dieu répondit alors : « Sois le bienvenu, ô mon serviteur Adam ! Je te le dis, tu es le premier homme que J'ai créé. Celui que tu as vu est ton fils qui se tiendra prêt pendant bien des années à venir au monde. Il sera mon Messager. C'est pour lui que J'ai tout créé, Il donnera lumière au monde quand il viendra. Son âme se trouve dans une splendeur céleste ; elle y fut mise soixante mille ans avant que Je fasse quoi que ce soit. Adam pria Dieu en disant : « Seigneur, inscris cela sur mes ongles » Dieu inscrivit alors cela sur les pouces du premier homme. Sur l'ongle de la main droite, il y avait : « Il n'y a qu'un seul Dieu » ; et sur l'ongle de la main gauche, il y avait : Muhammad est le Messager de Dieu ». Aussi, avec une affection paternelle, le premier homme embrassa ces mots. Il se frotta les yeux et dit : « Béni soit le jour où tu viendras au monde ! » Voyant que l'homme était seul, Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Il le fit donc dormir. Lui ayant pris une côte du côté du cœur et ayant rempli cet endroit de chair, il fit de cette côte Ève et il la donna à Adam pour épouse… »

Allah le Dieu Unique rappel, la création de notre chère mère Ève, dans le saint Coran : **« O hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes… »** (Coran : sourate 4 verset 1)

Nous apprenons que Adam reçoit l'âme et devient le premier homme, il apprend que sont fils, c'est-à-dire l'âme du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a été créer avant lui pour une prochaine mission Prophétique. Le Prophète Mohammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) déclarera de son vivant, avoir été destiné Prophète, nous apprenons donc que : « D'après Maysara Al Fajr (que Allah l'agrée), il dit : Ô Messager de Allah ! Quand est-ce que tu as été écrit comme Prophète ? Le Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) a répondu : « J'ai été écrit comme Prophète alors que Adam était entre l'âme et le corps (Note*) ». **(Rapporté par Ahmed et authentifié par Ibn Kathir dans Al Bidaya Wa Nihaya 3 p 534, par Ibn Taymiya dans Majmou Al Fatawa 8/282 et Cheikh Albani dans la Silsila Sahiha n°1856)**. (Note*) : « Cheikh Al Islam Ibn Taymiya **(661H-726H//1263-1328)** a dit : « Le sens est que Allah a écrit la prophétie du Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) et l'a montré et annoncé après la création du corps de Adam et avant que l'âme n'y soit insufflée ». **(Majmou Al Fatawa 8/282)**.

Enfin Adam aura pour épouse Ève (Hawa), et c'est de leur union sur la planète Terre que nous sommes tous là, à présent. Paix à nos chers parents Adam et Ève que nous aimons plus que les polythéistes. Allah le Dieu Unique dit : **« C'est Lui qui de la terre vous a créés, et Il vous l'a fait peupler (et exploiter) »** (Coran : sourate 11 verset 61)

2° Notre ennemi, Satan le lapidé :

Pour comprendre pourquoi une créature devient l'ennemi d'une autre créature, encore faut-il comprendre les origines de cet ennemi. Nous lisons au **(Chapitre 12) :** « Que soit béni le saint Nom de Dieu qui créa la splendeur de tous les saints et Prophètes avant toute chose pour l'envoyer pour le salut du monde comme Il l'a dit par David, Son serviteur : « Avant Lucifer, en splendeur des saints, Je t'ai créé ! »

Ici, cette première information est très intéressante, on apprend qu'une créature nommée « Lucifer » fut créée après la splendeur de tous les saints et Prophètes, c'est-à-dire après l'âme de Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). On apprend ensuite que Lucifer était la beauté parmi les Anges, relaté au **(Chapitre 34) : «** Car celui qui s'élève sera humilié et celui qui s'humilie sera élevé. Je vous le dis en vérité, Satan ne devint pas réprouvé pour un autre péché que pour son orgueil, comme le dit le Prophète Isaïe en l'invectivant en ces termes « Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, toi qui étais la beauté des Anges et qui brillais comme l'aurore ? Vraiment ton orgueil est tombé par terre. »

Comment Lucifer a tombé au plus bas par orgueil ? Comment Lucifer a perdu sa beauté ?
Comment Lucifer est devenu Satan et laid, ennemi de l'humanité ? Les réponses dans ce qui va suivre :

(Chapitre 12) : « Que Dieu soit béni qui puni et réprouva Satan et ceux qui le suivirent parce qu'ils n'ont pas voulu vénérer celui que Dieu voulait qu'ils vénèrent ! » **(Chapitre 35) :** « Dieu ayant créé une masse de terre et l'ayant laissée pendant vingt cinq mille ans sans rien faire d'autre, Satan, qui était en quelque sorte prêtre et chef des Anges, sut, grâce à la grande intelligence qu'il avait, que Dieu devait tirer de cette masse de terre cent quarante-quatre mille marqués du caractère de la prophétie ainsi que le Messager de Dieu dont il avait créé l'âme soixante mille ans avant quoi que ce fût. Aussi dans son indignation, il excitait les Anges : « Prenez garde, disait-il, un jour Dieu voudra que nous révérions cette terre. Mais considérez que nous sommes esprit et que par conséquent il ne convient pas de le faire. » Aussi beaucoup se séparèrent de Dieu. Alors, un jour que tous les Anges étaient rassemblés, Dieu dit : « Vite, que chacun de ceux qui me considèrent comme leur Seigneur révère cette terre. Ceux qui aiment Dieu se prosternèrent, mais Satan et ceux qui pensaient comme lui dirent : « Seigneur, nous sommes esprit, et par conséquent il n'est pas juste que nous révérions cette boue. » À peine avait-il dit cela que Satan devint horrible, épouvantable à voir, et que ses partisans devinrent hideux, car, à cause de leur rébellion, Dieu leur reprit cette beauté qu'il leur avait donnée en les créant. Relevant la tête, les saints Anges virent le monstre épouvantable qu'était devenu Satan ainsi que ses partisans, et de frayeur, ils tombèrent la face contre terre. Satan dit alors : « Seigneur, tu m'as rendu hideux injustement, mais j'en suis content, car je veux détruire tout ce que tu feras. » Les autres diables dirent : « Ne l'appelle pas Seigneur, Lucifer, parce que c'est toi le Seigneur. » Dieu dit alors aux partisans de Satan : « Repentez-vous et reconnaissez-Moi pour Dieu, votre Créateur. » Ils répondirent : « C'est de t'avoir révéré que nous nous repentons parce que tu n'es pas juste, tandis que Satan est juste et innocent. C'est lui notre Seigneur. » Dieu dit alors, « Allez-vous en loin de Moi, maudits, car Je n'ai pas pitié de vous. » En s'en allant, Satan cracha sur cette masse de terre ; ce crachat, l'Ange Gabriel l'enleva avec un peu de terre. De là vient le nombril que l'homme a maintenant dans le ventre. » **(Chapitre 127)** : « béni soit le saint nom de Dieu qui nous a créé de la boue de la terre et non d'esprit ardent, car quand nous péchons nous trouvons miséricorde auprès de Dieu, tandis que Satan ne la trouvera jamais puisqu'il est incorrigible dans son orgueil. Il répète toujours qu'il est noble puisqu'il est esprit ardent »

À cause de son extrême jalousie, et de sa haine raciste envers la nouvelle créature, Lucifer ne voulait donc pas vénérer l'homme comme le firent les saints Anges. Dans sa prétention, il s'est autoproclamé supérieur à l'homme, car créé d'esprit ardent, c'est-à-dire créé d'un feu sans fumée, et non pas de boue de la terre. Confirmé par le saint Coran : **« Et Il a créé les djinns de la flamme d'un feu sans fumée »** (Coran : sourate 55 verset 15) **« et quant au djinn, Nous l'avions créé auparavant d'un feu d'une chaleur ardente »** (Coran : sourate 15 verset 27).

Nous apprenons donc que Lucifer fait parti de la communauté des djinns créée avant l'homme. Les Djinns sont créés d'un « feu d'une chaleur ardente sans fumée », c'est ce que l'Évangile de Barnabé indique comme « esprit ardent », il n'y a aucune contradiction là dessus. Donc Lucifer, est assurément un Djinn devenu Démon à cause de son orgueil, ses partisans sont probablement aussi des Djinns. Ceci est d'autant plus vrai, quand nous savons que les adorateurs de Satan de notre époque, appellent leur fausse divinité : Lucifer, ou le Porteur de Lumière symbolisé par une tête de bouc avec sur sa tête une flamme, chez les sectes Satanique/Luciférienne. Alors que les saints Anges ne peuvent pas être déchus, encore moins des démons car les saints Anges ne désobéissent jamais à Allah, comme le stipule le **(Chapitre 12) :** « Que soit béni le saint Nom de Dieu qui créa les Anges pour qu'ils le servent ! ».

L'orgueil criminel de Lucifer l'a fait oublier ceci : Malgré que notre Créateur Allah, fît entrer Lucifer dans son Royaume en compagnie des saints Anges, et fut en quelque sorte prêtre et chef des Anges, malgré ses privilèges, il s'enflait d'orgueil et voulait toujours plus, en voulant être le seul distingué du Paradis et sans concurrence. Bien que Allah soit le Seul Maître du Paradis éternellement, Lucifer s'est cru supérieur à Allah en le désobéissant, Lucifer deviendra donc Satan et abominable à voir, puis finalement l'ennemi acharné de l'homme et sa descendance. Enfin sachez qu'il n'y a aucune différence entre Luciférien ou Satanique, c'est toujours le même poison diabolique contre l'homme.

Rappelons tout de même la similitude de la chute de Lucifer, devenu Satan et laid dans l'Évangile de Barnabé, en comparaison du saint Coran, Allah le Dieu Unique dit :

« Quand ton Seigneur dit aux Anges : ‹Je vais créer d'argile un être humain. Quand Je l'aurai bien formé et lui aurai insufflé de Mon Esprit, jetez-vous devant lui, prosternés›. Alors tous les Anges se prosternèrent, à l'exception de Iblis qui s'enfla d'orgueil et fut du nombre des infidèles. (Allah) lui dit : ‹Ô Iblis, qui t'a empêché de te prosterner devant ce que J'ai créé de Mes Mains ? T'enfles-tu d'orgueil ou te considères-tu parmi les hauts placés ?› ‹Je suis meilleur que lui, dit [Iblis,] Tu m'as créé de feu et tu l'as créé d'argile›. (Allah) dit : ‹Sors d'ici, te voilà banni ; et sur toi sera ma malédiction jusqu'au jour de la Rétribution›…. » (Coran : sourate 38 verset 71 à 78)

Nous apprenons que Lucifer ce prénomme Iblis crée de feu. Est ce bien l'esprit ardent en compagnie des saints Anges, comme stipulé dans l'Évangile de Barnabé ? : Oui, évidemment ! Dans ce verset supplémentaire du saint Coran, Allah le Dieu Unique dit : **« Et lorsque Nous dîmes aux Anges : « Prosternez-vous devant Adam », ils se prosternèrent, excepté Iblis qui était du nombre des djinns et qui se révolta contre le commandement de son Seigneur. Allez-vous cependant le prendre, ainsi que sa descendance, pour alliés en dehors de Moi, alors qu'ils vous sont ennemis ? »** (Coran : sourate 18 verset 50)

Iblis, appelé Lucifer vivant avec les Anges, puis devenu Satan le maudit ennemi de l'homme, est donc un Djinn créé de feu déjà stipulé plus haut, et non pas un Ange. Et pour accentuer cette réalité voici le récit rapporté dans « la chronique » de Tabari et dans l'ouvrage « bidaya wa nihaya » d'Ibn Kathir, extrait :

« Les Djinns vivaient sur terre 2000 ans avant Adam. Ils avaient pour rôle d'adorer Allah et de peupler la terre tout comme l'homme par la suite. Or ces derniers ont semé le désordre et ont répandu le sang durant 2 millénaires. La corruption sur terre avait atteint une telle ampleur qu'ils attirèrent sur eux la colère de Allah. Dieu ordonna qu'une armée d'Anges descende sur terre pour combattre les Djinns. Cette armée avait décimé la race des Djinns, certains ont pu s'enfuir et trouvèrent refuge sur les îles des océans. D'ailleurs il est rapporté que les plus grandes populations de Djinns jusqu'à nos jours se trouvent sur les îles, ainsi que le royaume de Iblis et de ses sujets parmi les diables et les démons. Iblis qui fut le seul adorateur et soumis à Dieu avait été épargné. D'ailleurs il joindra les rangs de l'armée des Anges pour combattre ses propres frères Djinns criminels et corrompus. Pour sa piété et sa soumission à Dieu, Allah gratifia Iblis en lui donnant la terre et les cieux comme royaume. Ainsi Iblis comme un bon serviteur de Allah pouvait se pavaner sur Terre et au Paradis et côtoyait les Anges qui devinrent ses compagnons. »

Le Diable Iblis qui est un djinn et chef des démons hommes et djinns, deviendra donc l'ennemi juré de l'homme pour nous faire tomber en Enfer avec lui par ses faibles ruses sataniques, rappelé par le Prophète Jésus au **(Chapitre 84) :** « ce que le diable désir, c'est que Dieu soit délaissé pour l'homme »

3° Allah donne le Paradis pour Adam et Ève, sauf deux aliments défendus :

Après avoir créé Adam et Ève (paix sur eux), le Créateur Allah leur gratifie le Paradis sous une seule condition au **(Chapitre 39) : «** Il les fit tous deux maîtres du Paradis et leur dit : « Voici, Je vous donne tous les fruits à manger, sauf les pommes et le blé ». À leur sujet il dit : « Gardez-vous absolument de manger de ces fruits, car vous en deviendriez si impurs que Je ne souffrirais pas que vous restiez ici. Je vous chasserais dehors et vous souffririez de grandes misères. ». Le saint Coran rappel la même chose, seul un arbre et interdit : **« ‹Ô Adam, habite le Paradis, toi et ton épouse ; et ne mangez en vous deux, à votre guise ; et n'approchez pas l'arbre que voici ; sinon, vous seriez du nombre des injustes.› »** (Coran : sourate 7 verset 19)

Il n'y a aucune contradiction, en effet les pommes poussent des arbres, l'Évangile de Barnabé apporte une information supplémentaire qui est l'interdiction du blé. C'est une des règles Divine dans l'univers, Allah peut apporter plus d'informations supplémentaires dans les anciennes écritures, comme Il peut apporter moins ou différemment dans le saint Coran pour un même sujet, l'inverse et totalement vérifiable aussi. Néanmoins, il se peut que cet arbre du Paradis ait une certaine spécificité à pousser à la foi des pommes et du blé, il est prouvé davantage dans les Hadith et le saint Coran, qu'au Paradis rien n'a d'égale sur Terre !

4° Satan fait sortir Adam et Ève du Paradis :

Une fois que Adam et Ève sont passés maîtres du Paradis, voici que le loup galeux pointe sa gueule :

(Chapitre 40) : « L'ayant appris, Satan fut pris de rage. Il s'approcha de la porte du Paradis que gardait un horrible serpent dont les jambes étaient comme celles d'un chameau et dont les ongles des pieds coupaient de tous côtés comme rasoir. L'ennemi lui dit : « Laisse-moi entrer dans le Paradis. » Le serpent répondit : « Comment te laisserai-je entrer puisque Dieu m'a commandé de te chasser ? » Satan reprit : « Voici donc comme Dieu t'aime : il t'a placé hors du Paradis à la garde de ce tas de boue qu'est l'homme. Mais si tu me fais

entrer dans le Paradis, je te rendrai si épouvantable que chacun te fuira et qu'ainsi tu pourras aller et venir à ton gré. Le serpent dit alors : « comment te ferai-je entrer ? » Satan reprit : « Tu es grand ; ouvre donc la bouche ; j'entrerai dans ton ventre ; ainsi, quand tu entreras dans le Paradis, tu me mettras à côté de ces deux tas de boue qui marchent depuis peu sur la terre. » Le serpent le fit donc et il mit Satan auprès d'Ève, car Adam, son mari, dormait… »

Première information importante :

De nos jours, chez les sectes Satanique ou Luciférienne, vous trouverez différents symboles pour représenter Satan le maudit. Un de ces symboles fétiches des adorateurs de Satan, est le Serpent, ou le Serpent enroulant un pentacle ou encore le Serpent qui mange sa queue (l'ouroboros). L'Évangile de Barnabé qui date de plus de **2000 ans** nous montre que c'est un Serpent qui fit enter Satan au Paradis, vous avez là une énième preuve matérielle que Satan, le Djinn Lapidé et bien l'ennemi de l'homme, ainsi que l'Authenticité de l'Évangile de Barnabé. Continuons la suite du Chapitre :

«…Satan se présenta à la femme comme un bel Ange et lui dit : « Pourquoi ne mangez-vous pas de ces belles pommes et aussi du blé ? » Ève répondit : « Notre Dieu nous a dit que si nous en mangeons, nous deviendrons impurs et Il nous chassera du Paradis. » Satan reprit : « Ce n'est pas vrai. Tu dois savoir que Dieu est méchant et envieux. C'est pour cela qu'Il ne veut pas d'égaux et qu'Il considère chacun comme un esclave. C'est afin que vous ne deveniez pas ses égaux qu'Il vous a parlés ainsi, mais si toi et ton compagnon vous suivez mon conseil, vous mangerez de ces fruits comme les autres et vous ne serez pas soumis aux autres. Au contraire, vous connaîtriez le bien et le mal comme Dieu et vous ferez ce qui vous plaira, car vous serez égaux à Dieu. »

Deuxième information importante :

La Première ruse Historique de Satan contre l'homme est : l'associationnisme ! C'est-à-dire associé une chose ou une créature à la Divinité Unique de Allah. C'est ce que Satan tente à Adam et Ève afin qu'ils mangent des fruits défendus : «… vous serez égaux à Dieu. ». Historiquement, les nations disparues, châtiées par Allah, ont tous pour point commun de n'avoir pas abandonné l'associationnisme (Shirk), c'est cette même ruse qui dure de nos jours comme le polythéisme, l'idolâtrie et le satanisme.

Une autre information importante est à signaler ! En effet, dans sa tentation à vouloir faire manger ces aliments interdits, incroyablement Satan le comploteur ne fera que se décrire lui-même dans ce même Chapitre 40 mentionné. Pour saisir cette réalité, il faut **décrypter** ses paroles dans le bon sens, Satan est donc :

- «…méchant et envieux. C'est pour cela qu'Il ne veut pas d'égaux et qu'Il considère chacun comme un esclave…. ». Satan qui sait parfaitement décrit lui-même, ne veut pas d'égaux au Paradis, de plus il considère son entourage comme des esclaves tout en faisant passer sa scélératesse sur le compte de Allah le Transcendant !

- «…C'est afin que vous ne deveniez pas ses égaux qu'Il vous a parlés ainsi, mais si toi et ton compagnon vous suivez mon conseil, vous mangerez de ces fruits comme les autres et vous ne serez pas soumis aux autres…». Satan qui sait parfaitement décrit lui-même, ne veut pas d'égaux dans cette nouvelle créature qui puisse partager le Paradis avec lui ; en outre Satan fait passer sa scélératesse sur le compte de Allah le Transcendant ! Puis Satan ne veut pas être un soumis (muslim/musulman) à Allah en le désobéissant à l'ordre de révérer Adam qui était alors inerte ; en outre Satan inculque à Adam et Ève, pour êtres des mécréants, en désobéissant à Allah le Miséricordieux.

- «…Au contraire, vous connaîtriez le bien et le mal comme Dieu et vous ferez ce qui vous plaira, car vous serez égaux à Dieu…. » Satan qui sait parfaitement décrit lui-même s'est auto-divinisé étant injuste et veut être l'égale de Allah le Dieu Unique et Juste, en outre Satan inculque à Adam et Ève, pour êtres des créatures auto-divinisés, en désobéissant à Allah le Miséricordieux.

Cette ruse de Satan à vouloir faire passer sa propre description diabolique sur le compte de notre Bon Créateur ou de Sa créature, ne fera que transpirer chez ses partisans malfaisants aujourd'hui et de type : idolâtre, polythéiste, satanique/luciférien, athée, démocratique et nationaliste, capitaliste, communiste, darwiniste et évolutionniste, judaïque, christianisme/paulisme de Paul le juif, ou encore les sectes sorties de l'Islam telles que chiite/râfidah, soufi, mourji'a (irja), et toutes autres mécréants en règle générale. Continuons vers la fin du Chapitre :

«… Alors Ève en prit et en mangea. Son mari une fois réveillé, elle lui rapporta tout ce que Satan lui avait dit. Il prit ce que son épouse lui présentait et en mangea. Ensuite, tandis que la nourriture descendait, il se souvint des paroles de Dieu, et voulant arrêter la nourriture, il se mit la main dans la gorge, là où tout homme en a la marque. »

Troisième information importante :

Adam et Ève sont les seuls responsables de cette désobéissance, contrairement à la mythologie mythomane des sectes chrétiennes à vouloir faire greffer ce péché sur tous les fils et filles d'Adam, alors qu'aucune preuve n'est déclaré, ce sont seulement des chuchotements de Satan pour piéger l'homme et le faire glisser dans l'associationnisme, comme on peut le voir de nos jours au Vatican romain. Continuons au Chapitre suivant :

(Chapitre 41) : « Alors ils prirent conscience qu'ils étaient tous deux nus. De honte, ils prirent des feuilles de figuier et se firent un vêtement pour leurs parties secrètes. Dans l'après-midi, voici que Dieu se révéla. Il appela Adam : « Adam où es-tu ? » Il répondit : « Seigneur, je me suis soustrait à Ta présence, car nous sommes nus, moi et mon épouse, et nous avons honte de nous présenter devant Toi. » Dieu dit alors : « Et qui vous a dépouillée de l'innocence, sinon le fruit que vous avez mangé ? C'est à cause de lui que vous êtes impurs et que vous ne pourrez plus rester ici dans le Paradis. »

Quatrième information importante :

Ce passage est confirmé dans le saint Coran, Allah le Dieu Unique dit : **« Alors il les fit tomber par tromperie. Puis, lorsqu'ils eurent goûté de l'arbre, leurs nudités leur devinrent visibles ; et ils commencèrent tous deux à y attacher des feuilles du Paradis. Et leur Seigneur les appela : ‹Ne vous avais-Je pas interdit cet arbre ? Et ne vous avais-Je pas dit que le Diable était pour vous un ennemi déclaré ?› »** (Coran : sourate 7 verset 22) Continuons à la suite du Chapitre :

Adam répondit : « Seigneur, si j'en ai mangé, c'est que l'épouse que tu m'as donnée m'a prié de manger. » Dieu dit alors à la femme : « Pourquoi as-tu donné à ton mari cette nourriture-là ? » Ève répondit : « Si j'en ai donné, c'est que Satan m'a trompée. » - « Et comment ce réprouvé est-il entré ici ? » dit Dieu. Ève répondit : « Un serpent qui se tient à la porte de Tramontane l'a porté près de moi. » Dieu dit alors à Adam : « Parce que tu as écouté la voix de ton épouse et que tu as mangé le fruit, que maudite soit la terre dans tes œuvres. Elle produira pour toi ronces et épines et c'est à la sueur de ton front que tu retourneras en terre. » Puis il s'adressa à Ève en disant : « Et toi qui as écouté Satan et qui as donné la nourriture à ton mari, tu te tiendras sous l'empire de l'homme, il te prendra pour servante et tu enfanteras dans la douleur. » Ayant appelé le serpent, Dieu appela aussi l'Ange Michel, celui qui tient l'Épée de Dieu. Il dit : « Chasse d'abord du Paradis ce serpent scélérat, et une fois dehors, coupe-lui les jambes. S'il veut marcher, il traînera son ventre par terre ». Puis Dieu appela Satan qui vint en riant. Il lui dit : « Pourquoi, réprouvé que tu es, les as-tu trompés et les as-tu fait devenir impur ? Je veux que chacune de leurs souillures, ainsi que celles de leurs enfants qui feront vraiment pénitence et me serviront, entre, en sortant de leur corps dans ta bouche, ainsi tu seras gavé de souillures ». Satan poussa alors un horrible rugissement et dit : « Puisque tu veux me faire toujours plus de mal, moi je ferai encore tout ce que je pourrai. » Dieu dit alors : « Maudit, va-t'en hors de ma présence. » Et Satan s'en alla… »

Cinquième information importante :

Adam et Ève (paix sur eux) sortent du Paradis, Satan sera châtié jusqu'au Jour du Jugement en mangeant des excréments et il déclare son complot contre l'humanité. Continuons vers la fin du Chapitre :

«… Puis Dieu dit à Adam et Ève qui pleuraient tous deux : « Sortez du Paradis et faites pénitence. Et que votre espérance ne se perde pas, car J'enverrai votre fils, si bien que votre semence enlèvera à Satan l'empire du genre humain. Car Je donnerai tout à celui qui viendra comme Mon Messager ». Dieu se cacha et l'ange Michel les chassa du Paradis. Adam s'étant retourné, vit écrit sur la porte : « Il n'y a qu'un Seul Dieu et Muhammad est le Messager de Dieu. » Alors, en pleurant, il dit : « Plaise à Dieu, mon fils, que tu viennes vite nous tirer de misère. » Et c'est ainsi, dit Jésus, que Satan et Adam péchèrent par orgueil, l'un en méprisant l'homme et l'autre en voulant s'égaler à Dieu. »

Conclusion :

Le Prophète Jésus (paix sur lui) dit dans ces passages précieux : **(Chapitre 12) : «** Que soit béni le saint Nom de Dieu qui chassa l'homme du Paradis parce qu'il avait transgressé Son saint précepte ! Que soit béni le saint Nom de Dieu qui regarda avec Miséricorde les larmes d'Adam et d'Ève, premiers parents du genre humain ! » **(Chapitre 34) : «** le premier homme et sa femme pleurèrent cent ans sans s'arrêter en demandant pardon à Dieu. » **(Chapitre 78) : «** Je vous le dis en vérité, Dieu n'éprouva pas de pitié à la chute de Satan, mais il en éprouva à la chute d'Adam. ». Enfin Allah le Dieu Unique dit : **« Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles, et Allah agréa son repentir car c'est Lui certes, le Repentant, le Miséricordieux. »** (Coran : sourate 2 ; verset 37). Voici les paroles de demande de Pardon que Allah fait apprendre aux parents de l'humanité : **« Tous deux (Adam et Ève) dirent : « Ô notre Seigneur, nous avons fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants ».** (Coran : sourate 7 ; verset 23)

5° Adam et Ève iront sur Terre :

Après avoir maudit Satan et pardonné Adam et Ève, le Seigneur Allah fait descendre les parents de l'humanité sur la planète Terre, afin d'apprendre à adorer Allah : **« Et Nous dîmes : ‹Descendez (du Paradis) ; ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps.** (Coran : sourate 2 verset 36) **« Nous dîmes : ‹Descendez d'ici, vous tous ! Toutes les fois que Je vous enverrai un guide, ceux qui [le] suivront n'auront rien à craindre et ne seront point affligés›. Et ceux qui ne croient pas (à nos messagers) et traitent de mensonge Nos révélations, ceux-là sont les gens du Feu où ils demeureront éternellement. »** (Coran : sourate 2 verset 38-39)

C'est ce que dit le Prophète Jésus, au **(Chapitre 139)** : « Celui qui marche sans savoir où il doit aller est évidemment malheureux, mais beaucoup plus malheureux encore est celui qui, pouvant et sachant comment arriver à bon port, souhaite s'arrêter, et le veut sur la route boueuse, dans la pluie et au péril des voleurs. Dites-moi, frères, ce monde est-il notre patrie ? Sûrement pas, car le premier homme fut chassé dans le monde comme en exil, afin d'y souffrir la peine de sa faute. Existe-t-il un seul exilé qui, se trouvant dans la pauvreté, n'aspire à retourner dans sa riche patrie ? La raison certes le nie, mais l'expérience le prouve, car les amis du monde ne veulent pas penser à la mort, et même quand on en parle, ils ne veulent pas l'entendre. »

Ainsi, l'homme qui oublie la mort et le but de la vie sur terre et comme un pauvre malheureux sans aucun but dans la vie. Ce but oublié est le fait de retourner chez lui au Paradis des Délices de notre Créateur. Ces personnes malheureuses, sont ceux qui ne croient pas aux Messagers de Allah et les traitent de menteurs, ces mécréants finiront donc en Enfer à cause d'eux-mêmes ! Soyez plutôt un riche heureux, qui est aujourd'hui, celui qui croit en Allah et Son dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) envoyé à l'humanité, et qui traduira notre retour au Paradis. Allah le Dieu Unique rappelle cette réalité à l'humanité jusqu'au jour de la Résurrection : **« Ceux qui suivent le Messager, le Prophète illettré qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Thora et l'Évangile. Il leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et leur ôte le fardeau et les jougs qui étaient sur eux. Ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui ; ceux-là seront les gagnants. »** (Coran : sourate 7 verset 157)

<u>6° Réponse du Prophète Jésus sur les deux aliments défendus</u> :

Vous venez de voir au **(Chapitre 12, 41 et 78)**, la Grande Miséricorde de Allah envers Ses nouvelles créatures Adam et Ève, qui furent sauvés par la pitié de Allah. Ce qui contredit encore la mythologie mythomane du péché originel greffé à l'humanité, par endoctrinement de la masse naïve et aveugle du cœur à cause des sectes chrétiennes. Et bien le Prophète Jésus (paix sur lui) donne pas son Évangile, un bel enseignement pour ceux qui aiment et craignent véritablement Allah le Dieu Unique, concernant l'épreuve des deux aliments défendus au Paradis, dans ces passages suivants :

(Chapitre 154) : « Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, si Dieu avait tout permis à l'homme, l'homme n'aurait pas su qu'il est serviteur de Dieu, et il se serait cru maître du Paradis. C'est pourquoi le Créateur -qui est béni à jamais- lui interdit cet aliment afin que l'homme se tienne soumis à Lui. Je te le dis en vérité, celui qui a l'œil clair voit tout clairement et il tire lumière des ténèbres elles-mêmes, ce que ne fait pas l'aveugle. Je te le dis donc, si l'homme n'avait pas péché, nous ne connaîtrions pas, ni toi ni moi, la Miséricorde de Dieu ni Sa justice. Et si Dieu avait fait l'homme impeccable, celui-ci aurait été en cela égal à Dieu. Aussi le Dieu Béni créa-t-il l'homme bon et juste, mais libre de faire ce qui lui plaît de sa propre vie : salut ou damnation. »

(Chapitre 155) : « Tout homme agit pour son utilité, selon les besoins qu'il a. Mais Dieu qui n'a besoin de rien, agit pour son Bon plaisir. En créant l'homme, il le laissa libre pour qu'il sache que Dieu n'a pas besoin de lui, comme fait un roi par exemple, qui donne la liberté à ses serviteurs pour montrer sa richesse et pour que ses serviteurs l'en aiment davantage. Dieu créa donc l'homme libre pour qu'il en aime bien plus son Créateur et qu'il reconnaisse sa libéralité. En effet, bien que Dieu soit Tout-Puissant et qu'Il n'ait pas besoin de l'homme puisqu'Il l'a créé par sa Toute-puissance, Il l'a laissé libre, dans sa liberté ; il peut donc résister au mal et faire le bien. Dieu eût pu faire obstacle au péché, mais Il ne voulut pas contredire sa libéralité -il n'y a pas de contradiction en Dieu- afin que, comme je l'ai dit, la Toute-puissance et la libéralité qui avaient agi dans l'homme ne s'opposent pas au péché de l'homme et que la Miséricorde de Dieu et Sa justice puissent agir dans l'homme. »

Tout est plus clair que l'eau des ablutions ! Allah est Infiniment Pardonneur et Miséricordieux ! Afin de manifester Ses Attributs Divin, l'homme devait pécher et ainsi reconnaître Son Maître qui est Allah le Seigneur de l'univers. Celui qui se repend sincèrement gagnera donc la Satisfaction de Allah et Son Paradis éternellement. Pour appuyer cette réalité, voici un Hadith Qoudoussi, c'est-à-dire les Paroles sacrées de Allah rapporté par Son dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) en dehors du saint Coran. Allah, le Seigneur Compatissant voyant Sa nouvelle créature pleurer abondamment, Il lui dit :

« Ô Adam ! Je t'ai fait subir l'épreuve du péché parce que Je voulais manifester Ma Patience, Ma Grâce et Ma Générosité envers toi. Ô Adam ! Si vous ne péchiez pas, Je vous aurais anéantis et J'aurais amené d'autres gens qui pécheraient et se repentiraient et à qui Je pardonnerai. Ô Adam, tu entrais chez Nous comme un roi entre

chez un autre roi (avant d'avoir péché) mais maintenant tu entres chez Nous comme un serviteur et Nous aimons mieux cela. Ô Adam ! Si Je te préserve, toi et ta descendance, des péchés à qui est-ce que Je ferai don de Ma Miséricorde, de Ma Clémence, de Mon Pardon, de Mon Repentir puisque Je suis le Remiseur Compatissant ? Ô Adam ! Ne t'effraye pas quand Je te dis de sortir du Paradis parce que Je ne l'ai créé que pour toi. Descend vers l'habitat des croyances (La Terre) et sème le bien jusqu'à ce que Je te manque et que tu veuilles retourner à Moi, je te recevrai, t'ouvrirai la porte de Mon Paradis et te remettrai à ta place à côté de Moi. Ô Adam ! Nous aimons mieux un péché pour lequel tu t'humilies devant nous qu'une bonne action avec laquelle tu te pavanes. Ô Adam, Nous aimons les gémissements des pécheurs plutôt que les chants de louange des hypocrites. » **(Hadith Sacré -Qoudoussi-)**

Il n'y a que Allah pour Parlait divinement comme cela !

<u>7° Le malheur de Satan et ses suiveurs, puis l'heureuse fin des croyants</u> :

(Chapitre 133) : « Dieu répond : « J'ai donné une bonne doctrine aux hommes, mais pendant que les hommes se sont adonnés aux vanités, Satan y a semé des erreurs pour détruire Ma Loi ! » Les Saints disent : « Seigneur, nous disperserons ces erreurs en détruisant les hommes ! Dieu répond : « Ne le faites pas, car les fidèles sont tellement unis aux infidèles par lien de parenté qu'on perdrait le fidèle avec l'infidèle ! Mais attendez jusqu'au Jugement ! En ce temps-là, les infidèles seront rassemblés par Mes Anges et seront chassés en Enfer avec Satan. Alors les bons fidèles viendront dans Mon Royaume. »

C'est ce que confirme le saint Coran, à la suite de la malédiction de Allah sur Satan : **«…‹Seigneur, dit [Iblis,] donne-moi donc un délai, jusqu'au jour où ils seront ressuscités›. (Allah) dit : ‹Tu es de ceux à qui un délai est accordé, jusqu'au jour de l'Instant bien Connu›. ‹Par Ta puissance ! dit [Satan]. Je les séduirai assurément tous, sauf Tes serviteurs élus parmi eux›. (Allah) dit : ‹En vérité, et c'est la vérité que je dis, J'emplirai certainement l'Enfer de toi et de tous ceux d'entre eux qui te suivront›. »** (Coran : sourate 38 verset 79 à 85) **« Et ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres, ceux-là sont les gens du Paradis où ils demeureront éternellement. »** (Coran : sourate 2 verset 82)

Aussitôt que Satan, après le délai accordé, déclare la guerre à l'humanité, que voici la finalité : son entrée en Enfer de même que ceux qui le suivront dans ses excréments idéologiques pratiqués sur Terre. Sauf les serviteurs élus, les croyants et croyantes de toute époque, appelaient aujourd'hui en arabe, les Musulmans et Musulmanes, qui adorent Allah l'Unique Dieu, en le servant dans les bonnes œuvres, demandant Son Pardon et Sa Miséricorde sur terre, puis auront en échange les Délices du Paradis éternel en compagnie du Seigneur de l'univers, des saints Anges, des Prophètes, des Pieux, des Véridiques, des Martyrs… et quelles belles compagnies !

<u>8° Rappel important</u> :

Tout au long de votre lecture des faits sur les parents de l'humanité et Satan notre ennemi, vous avez pu remarquer que la nature des saints Anges n'est pas détaillée. Et bien on peut citer le Hadith du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) : « Les Anges sont créés de lumière, les Djinns d'un feu sans fumée et Adam comme on vous l'a décrit » **(Rapporté par Muslim et Ahmad)**

Histoire 7 : les Prophètes envoyés pour appeler les pêcheurs à faire pénitence devant Allah Seul.

Parlons à présent de l'Histoire des Prophètes de Allah, cela commence aux **(Chapitre 43)** : « Je vous le dis en vérité, les Prophètes, quand ils sont venus, n'ont apporté l'empreinte de la Miséricorde de Dieu qu'à une seule nation : leurs discours ne s'adressaient qu'au peuple auquel ils étaient envoyés. Mais quand le Messager de Dieu viendra, Dieu lui donnera une sorte de sceau de sa main, si bien qu'il portera le salut et la miséricorde à toutes les nations du monde qui recevront sa doctrine. Il viendra avec puissance sur les impies et il détruira si bien l'idolâtrie que Satan sera confondu. C'est ce que Dieu promit à Abraham »

Les Prophètes sont donc envoyés à leurs peuples respectifs, seul le dernier Prophète Mohammed (paix sur eux tous) fut envoyé à l'humanité jusqu'à la fin des temps, en effet le Messager de Allah, a dit dans un Hadith : « Chaque Prophète a été envoyé exclusivement à sa nation, tandis que j'ai été envoyé à toute l'humanité. » **(Rapporté dans le sahih al-Boukhari)**

Mais pour quelle raison ? Le Prophète Jésus vous répond : **(Chapitre 144) : «** Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, Dieu envoie Ses Prophètes et Serviteurs dans le monde pour que les pécheurs fassent pénitence. » **(Chapitre 158) : «** Aussi le Dieu Miséricordieux a-t-il envoyé Ses Prophètes à ce monde pour son salut » **(Chapitre 189) :** « Mais ce que Dieu a déterminé comme voie de salut pour l'homme c'est cela qu'il a fait proclamer par tous les Prophètes »

Le Salut de l'humanité consiste donc à faire pénitence devant Allah seul et l'adorer, c'est ce que rappelle le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) dans ses enseignements bénis. Allah le Dieu

Unique en témoigne Lui-même : **(Chapitre 177) :** « Mes Prophètes qui vous ont prêché Ma volonté. Ce sont eux qui ont porté Ma parole à Mes fidèles. » **(Chapitre 194) :** « Aussi je vous rappelle les Paroles de Dieu au Prophète Ezéchiel : « Aussi vrai que Je vis Éternellement, Moi votre Dieu, l'âme qui péchera, mourra ; par contre, si le pécheur fait pénitence, il ne mourra pas, mais il vivra. »

En tout temps, Allah gratifia chaque peuple : **(Chapitre 182) :** « Il lui a envoyé les Prophètes ; Il lui a donné la Loi ; Il lui a donné la Foi ».

Ceux qui croyaient furent sauvés, seul les dénégateurs sont perdus. Aujourd'hui c'est donc la Foi en Allah, en Son Prophète Mohammed, et la Loi (Sharia) du saint Coran et de la Sunna, que le monde doit être guidé pour bien vivre sur terre. Cela a été prouvé Historiquement sous le 1er Âge d'or de l'Islam dans une partie du monde et la Science musulmane qui illumina le monde, ensuite viendra tôt ou tard le 2ème Âge d'or de l'Islam qui sera mondial sous le Khalifa du Prophète Jésus prophétisé, lors de son retour sur terre ! Le Message d'un Dieu Unique qui fait Miséricorde aux croyants qui cherchent Allah, et prouvé dans les anciennes écritures : **(Chapitre 191) :** « Ce livre est le vrai livre de Moise. »…(**Chapitre 192) :** « On n'y trouve pas que Dieu ait réservé sa Miséricorde au seul Israël, mais au contraire qu'il fait Miséricorde à tout homme qui cherche en vérité Dieu son Créateur ».

Ceci réfute le mensonge des juifs à vouloir s'autoproclamer « peuple élu ». Le saint Coran rappelle ce mensonge réfuté par le Dieu Unique : **« Les Juifs et les Chrétiens ont dit : ‹Nous sommes les fils de Allah et Ses préférés.› Dis : ‹Pourquoi donc vous châtie-t-Il pour vos péchés ?› En fait, vous êtes des êtres humains d'entre ceux qu'Il a créés. Il pardonne à qui Il veut et Il châtie qui Il veut. »** (Coran : sourate 5 verset 18)

Enfin le Prophète Jésus (paix sur lui) exhorte au : **(Chapitre 195) : «** Ceux qui croiront en moi ne mourront jamais, car par ma parole ils sentiront Dieu en eux-mêmes et ils feront leur salut. »

En effet, le Prophète Jésus appelé son peuple à adorer un Dieu Unique, l'application de Sa Loi pour l'homme, la pratique des bonnes œuvres et la pénitence vers Allah sans intermédiaire. La croyance en tous les Prophètes fait partie obligatoirement de la Foi musulmane, elle est d'autant plus convoitant quand nous lisons les Paroles du dernier Prophète Mohammed (paix sur eux tous) : « Celui qui croyait en Jésus et qui croit en moi par la suite recevra une double rétribution. » **(Rapporté dans le sahih al-Boukhari)**

Chers chrétiens et chers chrétiennes, réfléchissants, réfléchissantes et sincères, allez-vous revenir vers l'adoration de Allah et faire pénitence devant Lui, sans associé, dans la prière et l'invocation ? Et ainsi gagner une Double récompense ?

Histoire 8 : le Prophète Jésus envoyé pour trois raisons.

1° Envoyé aux enfants d'Israël :

Dans un premier temps le Prophète Jésus à pour mission de faire revenir son peuple d'Israël à l'adoration de Allah :

(**Chapitre 1) :** « Il t'a choisie pour être la mère d'un Prophète qu'il enverra au peuple d'Israël pour qu'ils marchent dans sa loi d'un cœur sincère ». (**Chapitre 4) :** « il est né dans la ville de David un enfant, Prophète du Seigneur. Il apporte grand salut à la maison d'Israël. » (**Chapitre 10) :** « se sachant Prophète envoyé à la maison d'Israël, Jésus révéla tout à Marie, sa mère » (**Chapitre 14) :** « priant continuellement le Seigneur pour le salut de son peuple auquel Dieu l'avait envoyé » (**Chapitre 21) :** « Je ne suis envoyé qu'au peuple d'Israël ». (**Chapitre 82) :** « Je suis vraiment envoyé par Dieu à la maison d'Israël, comme Prophète de salut » **(Chapitre 83) :** « Hommes, venez voir un nouveau Prophète envoyé par Dieu à la maison d'Israël ! » **(Chapitre 168) : «** Dieu m'a choisi pour m'envoyer à la maison d'Israël»

Le Prophète Jésus déclare à son peuple que ses paroles, c'est-à-dire l'Évangile ; vient de Allah : (**Chapitre 26) :** « Chacune de mes paroles est vraie parce qu'elle n'est pas de moi mais de Dieu qui m'a envoyé à la maison d'Israël. »

Les gens de son époque qui ne croirons pas en lui, iront en Enfer, à moins qu'ils fassent pénitence de leur péché pour avoir offensé Allah et détruit Sa Loi donné à Moise : (**Chapitre 68) :** « Vous auriez dû me demander ce quelle sera la peine que Dieu vous donnera en Enfer et quelle vraie pénitence vous devez faire pour que Dieu aie pitié de vous. Cela, je peux vous le dire, et c'est pour cela que je vous ai été envoyé. »

Après plusieurs prêches en différentes villes, le Prophète Jésus enverra ses Apôtres et Disciples pour qu'ils effectuent la propagation du message de pénitence dans tout Israël : **(Chapitre 113) : «** Il faut donc que je vous enseigne maintenant, pour que vous alliez prêcher la pénitence partout en Israël comme je vous l'ai dit, afin que Dieu pardonne le péché d'Israël. » **(Chapitre 126) : «** Ayant convoqué ses disciples, Jésus les envoya deux à deux dans tout Israël en disant : « Allez et prêchez comme vous avez entendu ! » Ils s'assirent et il leur posa la main sur la tête en disant « Au nom de Dieu, rendez la santé aux malades, chassez les démons et détrompez Israël à mon sujet en lui disant ce que j'ai dit devant le pontife ! »

Ce que le Prophète Jésus à dit au Pontife, qui sera repris part les Apôtres et Disciples pour le propager dans tout Israël, est la réfutation que Jésus serait « Dieu », relaté au **(Chapitre 95) : «** Dis-le clairement pour que chacun comprenne : est-il écrit dans le testament et alliance du Dieu Vivant que notre Dieu n'a pas d'origine et n'aura jamais de fin ? » Le pontife répondit : « C'est ce qui s'y trouve écrit ! » Jésus dit : « Y est-il écrit que notre Dieu a créé toute chose par Sa seule Parole ? » « Il en est ainsi », dit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que Dieu est Invisible et Caché à l'intelligence humaine, étant Incorporel, sans composition et sans mouvement ? » - « Cela est vrai ! » dit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que tous les cieux ne peuvent pas contenir Dieu puisqu'Il est Immense ? » « C'est ce que dit le Prophète Salomon, ô Jésus », répondit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que Dieu n'a besoin de rien puisqu'Il ne mange pas, ne dort pas et ne souffre d'aucune déficience ? » - « Il en est ainsi ! » dit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que Dieu est partout et qu'Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui. Lui qui Frappe et qui Guérit et qui fait tout ce qui lui plaît ? » - « Ainsi est-il écrit ! » répondit le pontife. Alors, les mains levées, Jésus dit : « Seigneur notre Dieu, c'est cela ma Foi avec laquelle je viendrai à Ton Jugement, en témoignage contre quiconque croira le contraire ! »

Il n'y a pas de dieu sauf Allah ! Moise, Jésus et Mohammed sont les Messagers de Allah !
Il n'y a pas de dieu sauf Allaha ! Moise, Jésus et Mohammed sont les Messagers de Allaha !
Il n'y a pas de dieu sauf Eloha ! Moise, Jésus et Mohammed sont les Messagers de Eloha !
Il n'y a qu'un Dieu Unique ! Moise, Jésus et Mohammed sont les Messagers du Dieu Unique !

Y a-t-il une contradiction ? Aucune contradiction !! Car le Dieu Unique c'est Allah/Allaha/Eloha, en langue sémitique Arabe/Araméen/Hébreu, qui sont les langues maternelles de Mohammed/Jésus/Moise, paix sur eux.

2° Envoyé pour accomplir la Loi de Moise :

(**Chapitre 2) :** « Il est Prophète de Dieu, envoyé au peuple d'Israël pour convertir Juda dans son cœur et pour qu'Israël marche dans la Loi du Seigneur, comme il est écrit dans la Loi de Moïse » (**Chapitre 38) :** « Pensez-vous que je sois venu détruire la loi et les Prophètes ? Je vous le dis en vérité, vive Dieu, je ne suis pas venu la détruire, mais au contraire l'observer. » **(Chapitre 189) :** « Dis-moi, frère, quand tu vins m'interroger dans le temple, croyais-tu peut-être que Dieu m'avait envoyé détruire la Loi et les Prophètes ? Non, Dieu ne le fera pas, Lui qui est Immuable. »

En effet, après la pénitence, c'est le rappel d'accomplir la Loi de Moise que le peuple d'Israël avait oublié et fut détourné à cause du clergé juif corrompu.

3° Envoyé pour préparer la voie de Mohammed :

Et enfin, le Prophète Jésus envoyé seulement à son peuple, annonce la venue du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) envoyé à l'humanité : **(Chapitre 36) :** « tous les Prophètes sont venus, sauf le Messager de Dieu qui viendra après moi, puisque Dieu veut que je prépare sa route » (**Chapitre 72) :** « Quant à moi, je suis venu dans ce monde pour préparer la voie au Messager de Dieu qui portera le salut au monde. »

Le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a donné beaucoup d'enseignements prophétiques, ainsi que le saint Coran, dernier Livre Divin de Allah qui confirme, corrige, et abroge toutes les anciennes écritures. Un des enseignements de l'Islam et donner par le Prophète Jésus : **(Chapitre 220) :** « les hommes me bafouent dans le monde par la mort de Judas en faisant croire à chacun que c'était moi qui étais mort sur la croix. Aussi cette dérision durera-t-elle jusqu'à la venue de Muhammad, le Messager de Dieu. En venant dans le monde, il détrompera de cette tromperie tous ceux qui croiront à la Loi de Dieu. »

Aujourd'hui, la Loi de Allah qui est l'Islam dans la Foi de chaque Musulman et Musulmane ne cesse de gagner les cœurs des hommes et des femmes dans le monde pour le Salut de ceux qui croiront en un Seul Dieu Unique et Son Messager Mohammed (paix sur tous les Prophètes) en échange de la gloire du Paradis au Jour de la Résurrection. Malheureux sur terre et dans l'Au-delà ceux qui rejetteront ce Message béni.

Histoire 9 : le Prophète Jésus est un Musulman (un soumis à un Dieu Unique).

Tous les Prophètes sont des hommes avec un Seul Message : **adorer un Dieu Unique** ! Tous les Prophètes sont donc des soumis à Allah dans Son adoration et Ses Lois bénis. Chaque époque avait une langue respective pour appeler ceux qui adoraient un Dieu Unique. Dans la langue Française nous dirions un « Croyant », dans la langue Arabe, un « Mourminin ». Son synonyme serait un « Soumis à un Dieu Unique » qui se traduirait en Arabe par « Muslim », transformé en Français par « Musulman », c'est-à-dire les adorateurs de Allah le Dieu Unique. Tout est clair, rien n'est compliqué !

1° Le Prophète Jésus est circoncis :

Comme tout nouveau né Musulman, le Prophète Jésus fut circoncis selon la Loi de Allah : **(Chapitre 5) :** **«** Quand furent accomplis les huit jours, selon la loi de Seigneur, comme il est écris au livre de Moïse, ils prirent l'enfant et le portèrent au temple pour le circoncire. Ils le circoncirent donc et l'appelèrent « Jésus » comme

l'avait dit l'Ange du Seigneur avant qu'il fut conçu. Marie et Joseph surent que cet enfant devait être pour le salut et la ruine de beaucoup. Aussi craignirent-ils Dieu, et ils servaient l'enfant avec crainte de Dieu. »

2° Le Prophète Jésus adore un Dieu Unique :

Le Prophète Jésus glorifie Allah directement et sans intermédiaire, dans cet exemple : **(Chapitre 29)** : « Jésus leva les mains en disant : « A toi soient Honneur et Gloire, ô notre Dieu, ainsi soit-il ! »

Il est écrit dans la Loi de Moise, d'adorer Allah Seul, relaté au **(Chapitre 30)** : « Aime le Seigneur ton Dieu et ton prochain. Tu aimeras ton Dieu par-dessus tout, de tout ton cœur et de toute ton âme, et ton prochain comme toi-même ». Jésus répondit : « Tu as bien répondu, va donc et fais de même, je te le dis, et tu auras la vie éternelle ». Ici la vie éternelle pour avoir adoré sur terre Allah le Dieu Unique et bien sûr la vraie vie au Paradis éternel au Jour de la Résurrection.

Au fur et à mesure des preuves irréfutables de la mission Prophétique de Jésus, le peuple d'Israël revenez, pour bon nombre, à l'adoration de Allah, il en sera de même exceptionnellement pour une femme de Canaan du peuple incirconcis, puis un centurion, qui reviennent vers l'adoration de Allah, relaté au **(Chapitre 21) : «** C'est pourquoi la femme dit : « Vraiment il n'y a pas d'autre dieu que le Dieu d'Israël ! » Et toute sa parenté s'agrégea à la Loi de Dieu, selon la Loi écrite au livre de Moïse. » **(Chapitre 31)** : « L'homme crut donc à notre Dieu et, rentré chez lui, il mit en pièces tous ses dieux en disant : « Seul le Dieu d'Israël est le Dieu Vrai et Vivant ». C'est pourquoi, dit-il, que personne ne mange mon pain s'il n'adore pas le Dieu d'Israël ». Le Dieu d'Israël Vrai et Vivant et bien évidemment Eloha en hébreu, Allaha en araméen et Allah en arabe, qui sont des langues sémitiques, on ne le répétera jamais trop. Pour simplifier, il suffit de dire : Louange à Allah, Seigneur de l'univers !

Le Prophète Jésus invoque Allah directement et sans intermédiaire, dans cet exemple : **(Chapitre 37) : «** Seigneur notre Dieu, que Ton nom soit sanctifié. Que Ton règne vienne en nous. Que Ta volonté soit toujours faite au ciel. Donne-nous le pain de ce jour. Pardonne-nous nos péchés de même que nous pardonnons à ceux qui pèchent contre nous. Ne nous laisse pas tomber dans les tentations. Mais délivre-nous du mal. Car Toi Seul es notre Dieu à qui appartiennent Gloire et Honneur à jamais ».

Comme tout Musulman et Musulmane, le Prophète Jésus adore Allah le Dieu Unique. Aujourd'hui c'est le 1er Pilier de l'Islam qui rappelle ce fait par la Shahada (Attestation de Foi) : J'atteste qu'il n'y a pas de dieu sauf Allah et J'atteste que Mohammed est le Messager de Allah. Le Prophète Mohammed recommande même de rajouter que Jésus est le Messager de Allah, pour ceux qui aiment la vérité et la multiplication des récompenses. Cette attestation de Foi est indispensable pour devenir Musulman comme le sont tous les Prophètes de Allah (paix sur eux).

Le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) à dit : « Quiconque atteste qu'il n'y a pas de divinité à part Allah, sans partenaire ni associé, que Mohammed est Son serviteur et messager, que Jésus est Son serviteur et messager de même que la parole de Allah descendue sur Marie et un esprit créé par Lui, que le Paradis est réel et que l'Enfer est réel, Dieu le fera entrer au Paradis par la porte qu'il choisira parmi les huit portes par lesquelles il est possible d'y entrer. » **(Rapporté dans les Sahih de Al-Boukhari et Mouslim)**

3° Le Prophète Jésus fait ses ablutions avant de prier Allah :

Ceci n'est pas nouveau car cela a toujours été le cas, c'est pour cela que le Prophète Jésus suivra la Loi de Moise pour faire ses ablutions obligatoires, avant de prier. On peut relater le Prophète Abraham pour l'exemple : **(Chapitre 29) :** « Abraham demanda alors : « Que dois-je faire pour servir le Dieu des Anges et des saints Prophètes ? » L'Ange répondit : « Va à cette source et lave-toi, parce que Dieu veut parler avec toi. » Abraham reprit : « Mais comment dois-je me laver ? » Alors l'Ange se présenta à lui-même en beau jeune homme et se lava dans la source en disant : « Fais ainsi, toi aussi, Abraham ! »

En outre, le Prophète Jésus rappel l'obligation de l'ablution, le danger de son abandon et des cœurs iniques, relatés au **(Chapitre 38**) : « je vous avertis qu'il faut observer ce que Dieu dit par le Prophète Isaïe : « Lavez-vous et soyez purs. Ôtez vos pensées de Mes yeux ». Je vous le dis en vérité, toute l'eau de la mer ne lavera pas celui qui aime de cœur les iniquités. Et je vous dis encore que personne ne fera une prière agréable à Dieu s'il n'est pas lavé ; au contraire, il chargera son âme d'un péché semblable à l'idolâtrie. »

Les disciples de Jésus font naturellement leurs ablutions, avant chaque prière quotidienne, relatée au (**Chapitre 61) : «** Après ces paroles, Jésus et ses disciples se lavèrent selon la Loi de Dieu inscrite au livre de Moïse et ils prièrent. » **(Chapitre 92) : «** vers midi, ils le trouvèrent. Il était en train de se purifier avec ses disciples pour prier selon le livre de Moïse ».

Ainsi qu'une règle dans l'ablution, rappelé par le Prophète Jésus au **(Chapitre 84) : «** vous vous laver pour prier, ne prenez-vous pas garde d'être touché par quelque chose d'impur ? Si, bien sûr ! »

Comme tout Musulman et Musulmane, le Prophète Jésus fait l'ablution avant d'aller prier Allah notre Bon Créateur.

4° Le Prophète Jésus prit et invoque son Seigneur :

Dès son jeune âge béni, Jésus enfant priait Allah le Dieu Unique, relaté au **(Chapitre 9)** : « L'enfant grandissait en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes. À douze ans, avec Marie et Joseph, Jésus monta à Jérusalem pour y adorer selon la Loi du Seigneur écrite au livre de Moïse. La prière faite, ils s'en allèrent »

Le Prophète Jésus fait ses prières à des heures fixes, citées dans ses passages : **(Chapitre 89) :** « Jésus répondit : « Il est l'heure de la prière de l'aurore ! » **(Chapitre 10) :** « A l'heure de midi, tandis qu'il priait » **(Chapitre 83) :** « Après la prière de minuit » **(Chapitre 131) : «** Après la prière de la nuit » **(Chapitre 133) :** « Jésus répondit : « L'heure de prier approche… la prière des vêpres »

La prière des vêpres c'est-à-dire la prière en fin d'après-midi et début de soirée dans un certain moment du coucher du Soleil !

Le Prophète Jésus prit à la fois dans les synagogues et le Temple de Jérusalem comme il priait dehors : **(Chapitre 50) :** « il sortit de la synagogue et de la ville et se retira au désert pour prier, car il aimait beaucoup la solitude. » **(Chapitre 214) : «** Sorti de la maison, Jésus se retira dans le jardin pour prier ».

Les disciples de Jésus font aussi naturellement la prière, relatée au **(Chapitre 61) : «** Jésus et ses disciples… prièrent. »

Dans la prière, le Prophète Jésus et ses disciples s'inclinaient, et se prosternaient devant Allah, cité au **(Chapitre 83) :** « C'est pourquoi je ne veux pas que nous dormions, mais que nous priions, en inclinant cent fois la tête pour révérer notre Dieu, Puissant et Miséricordieux qui est béni éternellement. » **(Chapitre 214) : «** Il priait en effet, en ployant cent fois les genoux et en se prosternant la face contre terre »

Le Prophète Jésus parle avec Allah aussi bien dans la prière obligatoire que dans l'invocation, relaté au **(Chapitre 84) :** « Je vous le dis en vérité, quand quelqu'un prie, il parle avec Dieu » **(Chapitre 193) : «** Alors, les mains levées au ciel, Jésus dit : « Seigneur, Dieu d'Abraham, Dieu d'Ismaël et d'Isaac, Dieu de nos pères, aie pitié de la douleur de ces femmes et rends Gloire à Ton Saint Nom ! »

Tous les avantages bénis d'effectuer la prière sont relatés par le Prophète Jésus, jour après jour, la prière régulière efface les péchés de l'homme et bien d'autre bonne nouvelle pour les croyants et les croyantes, relaté au **(Chapitre 84) :** « Que faites-vous au contraire quand vous priez ? Vous lavez votre âme de ses péchés par la Miséricorde de Dieu » **(Chapitre 119) :** « L'homme en effet pèche en toute parole inutile, tandis que notre Dieu efface le péché par la prière. Or la prière est avocate de l'âme ; elle est remède de l'âme, elle est défense du cœur, arme de la foi, frein de la sensibilité, sel de la chair qu'elle empêche de pourrir dans le péché. Je vous le dis, la prière, c'est les mains de notre vie ! Aussi l'homme qui prie se défendra-t-il au Jour du Jugement, car sur cette terre il aura guéri son âme du péché, il aura préservé son cœur de l'atteinte des mauvais désirs et offensé Satan en maintenant sa sensibilité dans la Loi de Dieu. Sa chair marchera dans la justice et recevra de Dieu tout ce qu'il demandera. Vive Dieu, en présence de qui nous sommes, sans prière il est aussi impossible à l'homme de faire le bien qu'à un muet de dire son fait à un aveugle ; qu'à une plaie de guérir sans onguent ; aussi impossible que de se défendre sans bouger, d'attaquer sans armes, de naviguer sans gouvernail ou de conserver de la viande sans sel. Car en vérité, celui qui n'a pas de main ne peut pas prendre. »

Comme tout Musulman et Musulmane, le Prophète Jésus pour son salut, prit plusieurs fois par jour et invoque à tout moment Allah le Dieu Unique. Après s'être assuré des ablutions, la prière (salat) obligatoire est le 2ème Pilier de l'Islam, où l'on prit le Seigneur de l'univers directement et sans associé, dans une Mosquée ou n'importe quel endroit dans le monde, seul ou en groupe derrière un imam, et ceux 5 fois par jour, à l'aube, en début et milieu d'après midi, au coucher du soleil, et dans la nuit. Les prières surérogatoires sont les bienvenus pour l'amour de Allah.

5° Le Prophète Jésus pratique le jeûne :

La Foi exemplaire dans l'adoration du Seigneur Allah, faisait que le Prophète Jésus pouvait tenir très longtemps en jeûne, relaté au **(Chapitre 14) : «** Il jeûna quarante jours et quarante nuits, sans rien manger, ni de jour ni de nuit, priant continuellement le Seigneur pour le salut de son peuple auquel Dieu l'avait envoyé. Les quarante jours passés, il eut faim. » **(Chapitre 51) :** « j'ai prié notre Dieu et j'ai jeûné »

Les disciples de Jésus font aussi naturellement le jeûne : **(Chapitre 91) :** «… aux approches du carême… » **(Chapitre 92) :** « En ce temps-là, nous allâmes avec Jésus au mont Sinaï, selon la parole de l'Ange saint, et Jésus y fit le carême avec ses disciples. ».

Comme tout Musulman et Musulmane, le Prophète Jésus pratique le jeûne surérogatoire à n'importe quel moment de l'année, pour l'amour de Allah le Dieu Unique et particulièrement le carême annuel obligatoire. Le jeûne (syam) obligatoire est le 3ème Pilier de l'Islam, où l'on jeûne 1 mois consécutif en rompant au coucher du Soleil, pendant tout le moi de Ramadan de l'Hégire. À la fin de ce moi Béni, c'est la première fête de l'Islam pour le bonheur de la Oumma et la Gloire de Allah. Les jeûnes surérogatoires sont aussi les bienvenus pour l'amour de Allah.

6° Le Prophète Jésus donne l'aumône aux pauvres :

Dans l'évangile de Barnabé, on apprend au Chapitre 14 que le Prophète Jésus avait pour habitude de récolter l'aumône qu'il faisait distribuait aux pauvres, ce rappel est enseigné au **(Chapitre 125) : «** Que l'avarice se transforme donc en aumône ! Que l'avare donne bien ce qu'il a amassé pour le mal et qu'il prenne garde que sa main gauche ignore ce que donne sa main droite !….Soyez attentifs en faisant l'aumône : considérez que tout ce que vous donnez pour l'amour de Dieu, vous le donnez à Dieu. Ne rechignez pas à donner ! Donnez pour l'amour de Dieu ce que vous avez de meilleur ! »

Comme tout Musulman et Musulmane, le Prophète Jésus donne l'aumône aux pauvres pour l'amour de Allah le Dieu Unique. L'aumône légale (zakat) obligatoire et le 4ème Pilier de l'Islam, c'est une faible part d'aumône prélevait selon un minimum acquis dans l'année, en argent ou en bien, et obligatoirement destinée aux pauvres et aux nécessiteux. Elle peut être augmentée, et toute aumône surérogatoire est le bienvenu pour la joie de ceux qui en ont besoin et l'amour de Allah.

7° Le Prophète Jésus pratique le sacrifice animal :

(Chapitre 13) : « l'Ange Gabriel lui présenta un bélier et Jésus l'offrit en sacrifice en Louant et Bénissant Dieu qui est Glorieux à jamais. »

Comme tout Musulman et Musulmane, le Prophète Jésus pratique le sacrifice animal pour l'amour de Allah le Dieu Unique. En effet, au 10ème jour du moi de Dhou-l-Hijjah, pendant le Pèlerinage annuel à La Mecque qui est le 5ème Pilier de l'Islam, tout musulman dans le monde égorge un animal en prononçant le Nom de Allah, en souvenir du sacrifice du Prophète Abraham (paix sur lui). C'est la deuxième fête (Aïd) de l'Islam, où joie et partage de la viande sacrifié avec les plus démunis sont une chose bénéfique, pour le bonheur de la Oumma et la Gloire de Allah. En outre, chaque animal légal est égorgé quotidiennement pour sa consommation régulière, en prononçant le Nom de Allah afin de récolter de la viande Halal (permise), dans le cas contraire l'animal légal non-égorgé au Nom de Allah, sa consommation est interdite, puisque considérer comme impur dans la Loi de Allah, confirmé par la science moderne !

En outre, au **(Chapitre 89)**, Allah fait allusion au pèlerinage : « …priera et ira en pèlerinage… ». Puis le Prophète Jésus au **(Chapitre 90)** : « …jeûnes, prières, aumônes, pèlerinage… »

8° Le Prophète Jésus ne boit pas d'alcool, ni ne mange d'aliment impur, nocif pour le corps et l'esprit :

(Chapitre 2) : « Tu le préserveras du vin, de la boisson fermentée et de tout aliment impur »

Comme tout Musulman et Musulmane, le Prophète Jésus ne boit pas d'alcool, ni ne mange d'aliment impur, pour l'amour de Allah le Dieu Unique. En effet toutes les boissons fermentées à partir de n'importe quoi, les vins, les liqueurs et autres alcools sont interdites en Islam. C'est la même chose pour tout aliment impur tel que le cochon ou porc déjà interdit dans la Loi de Moise comme de nos jours dans le saint Coran. Toute chose que Allah à interdit sur terre dans la législation de l'Islam, est bien parce que cette chose est nuisible pour l'humanité, avez-vous déjà vu un malade prendre un poison pour guérir ? Bien sûr que non !

9° Le Prophète Jésus s'en remet à Allah, avant d'accomplir une chose future :

(Chapitre 105) : « C'est pourquoi demain, s'il plaît à Dieu, je vous dirai tout. »

Comme tout Musulman et Musulmane, le Prophète Jésus s'en remet toujours à Allah ; quand il décide d'accomplir une chose dans le futur, cela peut être demain au beaucoup plus tard. Quoi qu'il en soit, celui ou celle qui déclare accomplir une chose pour le lendemain, doit obligatoirement invoquer Allah par ce terme, en arabe : « InchaAllah », qui se traduirait par « si Allah le veut ». Tel est le bon comportement, et l'assistance de la bénédiction de Allah sur tout ce que nous faisons pendant notre vie de test sur terre.

10° Conclusion :

- Jésus est circoncis.
- Jésus croit en un Dieu Unique.
- Jésus fait ses ablutions avant de prier.
- Jésus prit son Créateur.

- Jésus invoque son Créateur.
- Jésus donne l'aumône aux pauvres.
- Jésus pratique le jeûne.
- Jésus égorge l'animal licite pour sa consommation, au nom de Allah.
- Jésus ne mange pas d'aliments impurs tel le porc, et ne boit pas d'alcool.
- Jésus dit « s'il plaît à Allah », quand il déclare une action dans le futur.
- Le pèlerinage existé.

Le Prophète Jésus est donc Historiquement un Musulman (un soumis à Allah) ! Comme chaque Prophète et leurs suiveurs éclairés, depuis Adam jusque Mohammed (paix sur eux tous)

Histoire 10 : la Religion du Prophète Abraham et les idoles brisées.

Faisons un autre voyage plus loin dans le passé, à l'époque du Prophète Abraham (Ibrahim), paix sur lui ; un parfait exemple de Soumis à Allah, et l'Ami de Allah sur terre et dans l'Au-delà. C'est ce que Allah le Dieu Unique rappel : **« Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Allah son être, tout en se conformant à la Loi révélée et suivant la religion d'Abraham, homme de droiture ? Et Allah avait pris Abraham pour ami privilégié. »** (Coran : sourate 4 verset 125)

Notre rencontre avec le Prophète Abraham débute dans l'Évangile de Barnabé :

(Chapitre 26) : « Abraham avait sept ans quand il commença à chercher Dieu. Un jour donc, il dit à son père :
- « Qu'est ce qui a fait l'homme ? »
- « C'est l'homme, répondit sottement le père. Parce que moi je t'ai fait et mon père m'a fait ».
- « Père, reprit Abraham, ce n'est pas cela. Car j'ai entendu un vieillard dire en pleurant : « Mon Dieu, pourquoi ne m'as-tu pas donné d'enfants ? »
- « C'est vrai, fils, répondit le père, dieu aide l'homme à faire l'homme, mais il n'y met pas la main. Il faut seulement que l'homme aille prier son dieu et qu'il lui donne des agneaux et des brebis et son dieu l'aidera ».
- « Combien y a-t-il de dieux, père ? » reprit Abraham.
- « Il y en a une infinité, fils » répondit le vieillard.
- « Père, dit Abraham, que ferai-je si je sers un dieu et qu'un autre veuille me faire du mal parce que je ne le sers pas ? Une discorde s'élèvera certainement entre eux et il y aura la guerre parmi les dieux. Mais si par hasard le dieu qui me veut du mal tue mon dieu, que ferai-je ? Il me tuera certainement moi aussi ! »
- Fils, répondit en riant le vieillard, n'aie pas peur, car aucun dieu ne fera la guerre à un autre dieu. En effet, dans le grand temple, il y a mille dieux avec le grand Baal. Eh bien, j'ai bientôt soixante-dix ans et je n'ai jamais vu un dieu en souffleter un autre. Et pourtant, tous ne servent pas le même dieu, mais celui-ci sert l'un et celui-là un autre ».
- « Ils sont donc en paix entre eux. »
- « Oui, dit le père, ils sont en paix. »
Abraham dit alors : « Père, comment sont les dieux ? »
- « Insensé, répondit le vieillard, chaque jour je façonne un dieu que je vends pour acheter du pain, et toi tu ne sais pas comment sont les dieux ! » Juste à ce moment, il fabriquait une idole. « Celui-là, dit-il, est en bois de palmier. Celui-ci en olivier, ce petit-là est en ivoire, regarde comme il est beau ! Ne dirait-on pas qu'il est vivant ? Pour sûr, il ne lui manque que le souffle ! »
- « Père, répondit Abraham, ils n'ont donc pas de souffle les dieux ? Comment alors donnent-ils le souffle ? S'ils sont sans vie, comment donnent-ils la vie ? Père, ils ne sont certainement pas Dieu ! » A ces paroles, le vieillard se mit en colère :
- « Si tu étais en âge de raisonner, dit-il, je te romprais la tête avec cette hache. Mais tais-toi car tu n'as pas encore de raison ! »
- « Père, répondit Abraham, si les dieux aident à faire l'homme, comment se fait-il que l'homme fasse les dieux ? Et si les dieux se fabriquent avec du bois, c'est un grand péché que de brûler le bois ! Mais dis-moi, père, pourquoi, alors que tu as façonné tant de dieux, ne t'ont-ils pas aidé à faire tant d'enfants ? Tu serais ainsi le plus puissant du monde ! » Le vieillard était hors de lui d'entendre son fils parler ainsi. Celui-ci ajouta :
- « Père, pendant un certain temps le monde a été vide d'hommes, n'est ce pas ? »
- « Oui, répondit le vieillard, et pourquoi ? »
- « Parce que, dit Abraham, je voudrais savoir qui a fait le premier dieu ».
- « Sors d'ici tout de suite, dit le vieillard ! Laisse-moi fabriquer rapidement ce dieu et ne m'adresse pas la parole, car quand tu as faim tu veux du pain et pas des paroles ».
- « Un beau dieu, certainement, dit Abraham, que vous taillez comme vous voulez et qui ne se défend pas ! » Le vieillard se mit alors en colère et dit :
- « Tout le monde dit que c'est un dieu, et toi, fou, tu dis qu'il ne l'est pas ? Par mes dieux, si tu étais un homme, je te tuerais ! » Et cela dit, il donna des coups de poing et de pied à Abraham, et il le chassa de la maison. »

(Chapitre 27) : « Abraham parvenu à l'âge de douze ans, son père lui dit un jour : « Demain, c'est la fête de tous les dieux. Nous irons donc dans le grand temple et nous porterons un présent à Baal, mon grand dieu. Et toi, tu te choisiras un dieu, parce que tu es en âge d'avoir un dieu. » Abraham, en rusant répondit : « Volontiers,

mon père ». Ils allèrent donc au temple le matin de bonne heure, avant personne d'autre. Mais Abraham portait une hache cachée sous son vêtement. Une fois dans le temple, tandis que la foule grossissait, Abraham se cacha derrière une idole dans un endroit sombre du temple. Son père crut en s'en allant qu'Abraham était parti à la maison avant lui ; il ne se mit donc pas à sa recherche. » **(Chapitre 28) : «** Lorsque tous eurent quitté le temple, les prêtres fermèrent et s'en allèrent. Abraham prit alors la hache et coupa les pieds de toutes les idoles, sauf ceux du grand dieu Baal auprès duquel il déposa la hache. Comme les statues étaient vieilles et faites de plusieurs morceaux, en morceaux elles s'écroulèrent. Ensuite, comme Abraham sortait du temple, il fut aperçu par certains qui soupçonnèrent d'y être allé voler quelque chose. Ils le retinrent donc, et arrivés au temple, en voyant leurs dieux brisés de cette manière, ils crièrent en pleurant : « Venez vite, hommes, et tuons celui qui a tué nos dieux ». Près de dix mille hommes ainsi que les prêtres accoururent et demandèrent à Abraham pour quelle raison il avait détruit leurs dieux. Abraham répondit : « Vous êtes insensés. Est-ce qu'un homme peut tuer dieu ? C'est le grand dieu qui les a tués. Ne voyez-vous pas la hache qu'il a aux pieds ? Il ne veut certainement pas de compagnons ». Le père d'Abraham arriva alors. Se rappelant tous les discours qu'Abraham avait prononcés contre leurs dieux et reconnaissant la hache avec laquelle Abraham avait brisé les idoles, il s'écria : « C'est mon traître de fils qui a tué nos dieux, car cette hache est à moi ». Il leur raconta alors tous ce qui s'était passé entre lui et son fils. Les hommes rassemblèrent donc une grande quantité de branches et, après avoir lié les mains et les pieds d'Abraham, ils le couchèrent sur les branches et ils y mirent le feu. Et voici que Dieu, par Son Ange commanda au feu de ne pas brûler Abraham, son serviteur. Le feu prit avec grande fureur et brûla près de deux mille hommes qui parmi ceux qui avaient condamné Abraham à mort. Abraham, au contraire, se trouva libre et porté par l'Ange de Dieu près de la maison de son père, sans voir qui le portait. C'est ainsi qu'Abraham échappa à la mort. »

C'est ce que Allah le Dieu Unique, rappel dans Son dernier Livre Divin protégé **:**

«En effet, Nous avons mis auparavant Abraham sur le droit chemin. Et Nous en avions bonne connaissance. Quand il dit à son père et à son peuple : ‹Que sont ces statues auxquelles vous vous attachez ?›. Ils dirent : ‹Nous avons trouvé nos ancêtres les adorant›. Il dit : ‹Certainement, vous avez été, vous et vos ancêtres, dans un égarement évident›. Ils dirent : ‹Viens-tu à nous avec la vérité ou plaisantes-tu ?›. Il dit : ‹Mais votre Seigneur est plutôt le Seigneur des cieux et de la terre, et c'est Lui qui les a créés. Et je suis un de ceux qui en témoignent. Et par Allah ! Je ruserai certes contre vos idoles une fois que vous serez partie›. Il les mit en pièces, hormis [la statue] la plus grande. Peut-être qu'ils reviendraient vers elle. Ils dirent : ‹Qui a fait cela a nos divinités ? Il est certes parmi les injustes›. (Certains) dirent : ‹Nous avons entendu un jeune homme médire d'elles ; il s'appelle Abraham›. Ils dirent : ‹Amenez-le sous les yeux des gens afin qu'ils puissent témoigner› (Alors) ils dirent : ‹Est-ce toi qui as fait cela a nos divinités, Abraham ?› Il dit : ‹C'est la plus grande d'entre elles que voici, qui l'a fait. Demandez-leur donc, si elles peuvent parler›. » Se ravisant alors, ils se dirent entre eux : ‹C'est vous qui êtes les vrais injustes›. Puis ils firent volte-face et dirent : Tu sais bien que celles-ci ne parlent pas›. Il dit : ‹Adorez-vous donc, en dehors de Allah, ce qui ne saurait en rien vous être utile ni vous nuire non plus. Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors de Allah ! Ne raisonnez-vous pas ?› Ils dirent : ‹Brûlez-le Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose (pour elles)›. Nous dîmes : ‹Ô feu, sois pour Abraham une fraîcheur salutaire›. Ils voulaient ruser contre lui, mais ce sont eux que Nous rendîmes les plus grands perdants. » (Coran : sourate 21 verset 51 à 70)

Après cela, le Prophète Abraham partira pour une autre terre:

(Chapitre 29) : « Arrivé près de la maison de son père, Abraham craignit d'y entrer. Il s'en éloigna donc un peu et s'assit sous un palmier. Comme il se tenait là, il se dit : « Dieu doit avoir plus de vie et de force que l'homme, puisqu'il fait l'homme ». Alors, en regardant les étoiles, la Lune et le Soleil, il pensa qu'ils étaient Dieu ; mais considérant leur mutabilité et leurs mouvements, il dit : « Dieu ne doit pas bouger et les nuages ne doivent pas l'obscurcir, sans quoi les hommes seraient anéantis ». Puis, tandis qu'il hésitait ainsi, il s'entendit appeler par son nom : « Abraham ! » mais s'étant retourné et ne voyant personne d'aucun côté, il dit : « J'ai pourtant entendu qu'on m'appelait par mon nom : « Abraham ! » Puis deux autres fois, de la même manière, il s'entendit appeler par son nom : « Abraham ! » Il répondit : « Qui m'appelle ? » Alors il entendit qu'on disait : « Je suis Gabriel l'Ange de Dieu ». Abraham fut rempli de crainte. L'Ange le réconforta : « Ne crains rien, Abraham, car tu es Ami de Dieu. En effet quand tu as mis en pièces les dieux des hommes, tu as été élu par le Dieu des Anges et des Prophètes, et tu es inscrit au Livre de la vie. » Abraham demanda alors : « Que dois-je faire pour servir le Dieu des Anges et des saints Prophètes ? » L'Ange répondit : « Va à cette source et lave-toi, parce que Dieu veut parler avec toi. » Abraham reprit : « Mais comment dois-je me laver ? » Alors l'Ange se présenta à lui-même en beau jeune homme et se lava dans la source en disant : « Fais ainsi, toi aussi, Abraham ! » Après qu'Abraham se fut lavé, l'Ange poursuivit : « va sur cette montagne, car c'est là que Dieu veut te parler ». Abraham gravit la montagne comme l'Ange le lui avait indiqué. S'étant assis sur ses jambes, il se disait : « Quand donc le Dieu des Anges me parlera-t-il ? » Il entendit des voies suaves qui l'appelaient : « Abraham ! » Il répondit : « Abraham ! Qui m'appelle ? » La voix reprit : « Je suis ton Dieu, Abraham ». Rempli de frayeur Abraham tomba la face contre terre en disant : « Comment ton serviteur pourra-t-il t'écouter, lui qui est poussière et cendre ? » Alors Dieu dit : « Ne crains pas, mais lève-toi, car Je t'ai choisi pour être Mon serviteur, et Je veux te bénir et te faire croître en un grand peuple. C'est pourquoi, sors de la maison de ton père et de ta parenté et viens habiter le pays que Je te donnerai ainsi qu'à ta descendance ». Abraham répondit :

« Seigneur, je ferai tout cela, mais protège-moi pour qu'aucun autre dieu ne me fasse du mal ». Alors Dieu prononça ces paroles : « Je suis Seul et il n'y a pas d'autre dieu que Moi. Je frappe et Je guéris, Je tue et Je donne la vie, Je conduis en Enfer et J'en retire, et personne ne peut se libérer de Mes mains ». Dieu lui donna alors l'alliance de la circoncision. C'est ainsi que notre père Abraham connut Dieu. Cela dit, Jésus leva les mains en disant : « A Toi soient Honneur et Gloire, ô notre Dieu, ainsi soit-il » !

Ce pays, c'est la Péninsule arabique, où se trouve la Maison de Allah, la Kaaba ! Allah le Dieu Unique dit :

« Et quand Abraham supplia : ‹Ô mon Seigneur, fais de cette cité un lieu de sécurité, et fais attribution des fruits à ceux qui parmi ses habitants auront cru en Allah et au Jour dernier›, le Seigneur dit : ‹Et quiconque n'y aura pas cru, alors Je lui concéderai une courte jouissance [ici-bas], puis Je le contraindrai au châtiment du Feu [dans l'au-delà]. Et quelle mauvaise destination›! Et quand Abraham et Ismaël élevaient les assises de la Maison : ‹Ô notre Seigneur, accepte ceci de notre part ! Car c'est Toi l'Audient, l'Omniscient. Notre Seigneur ! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. Et montre-nous nos rites et accepte de nous le repentir. Car c'est Toi certes l'Accueillant au repentir, le Miséricordieux. Notre Seigneur ! Envoie l'un des leurs comme messager parmi eux, pour leur réciter Tes versets, leur enseigner le Livre et la Sagesse, et les purifier. Car c'est Toi certes le Puissant, le Sage ! » (Coran : sourate 2 verset 126 à 129)

La religion du Prophète Abraham est Unique depuis la nuit des temps :

« Qui donc aura en aversion la religion d'Abraham, sinon celui qui sème son âme dans la sottise ? Car très certainement Nous l'avons choisi en ce monde ; et, dans l'au-delà, il est certes du nombre des gens de bien. Quand son Seigneur lui avait dit : ‹Soumets-toi›, il dit : ‹Je me soumets au Seigneur de l'Univers›. Et c'est ce que Abraham recommanda à ses fils, de même que Jacob : ‹Ô mes fils, certes Allah vous a choisi la religion : ne mourrez point, donc, autrement qu'en Soumis›! (à Allah). » (Coran : sourate 2 verset 130 à 132)

En effet, depuis Adam Jusqu'à Mohammed, d'innombrables Prophètes appelaient leur peuple à adorer un Dieu Unique, le Prophète Jésus fit naturellement appel à son peuple à adorer un Dieu Unique, mais Satan, par chuchotement maléfique, faisait croire aux naïfs que Jésus serait « Dieu » ou « fils de Dieu ». Enfin venu le dernier Prophète Mohammed (paix sur eux tous), qui clôture le Message, et fit aussi naturellement appel à son peuple et à l'humanité à l'adoration d'un Dieu Unique, ainsi que la réfutation de tous blasphèmes sur le Dieu Unique, porté par le Prophète Jésus innocent des ruses de Satan. L'erreur dans ce contexte Historique est facile à trouver !

Chaque Prophètes était donc des Soumis à Allah, c'est-à-dire des Muslim (Musulmans), tels est la Religion de Allah et la Fitra (seine nature) de l'homme, c'est-à-dire le Monothéisme Pur et Authentique appelé Islam, la Soumission à Allah dans la paix ! Chaque chose est assujettie à l'Islam, vous ne verrez pas la nature et l'univers faire ce qu'ils veulent, seul l'humanité et les djinns choisissent ou non de servir Allah notre Créateur. L'un de ces choix mène au Paradis, l'autre en Enfer, la vérité dans ce contexte Historique est facile à suivre ! Enfin, une exhortation vous ait proposée : Les égarés qui aiment les erreurs ne ressembleront jamais aux doués d'intelligences qui aiment la vérité !

Histoire 11 : les deux fils du Prophète Abraham : Ismaël et Isaac.

1° La descendance d'Abraham :

La descendance d'Abraham mettra en pièces les idoles de bois et de chair sur terre, c'est le dernier Prophète Mohammed (paix sur eux) qui a fait renaître le flambeau du Message des Prophètes ainsi que ses successeurs sous les Khalifa obligatoire en Islam, et qui détruisirent les empires idolâtres et polythéistes. Entre ses deux Prophètes bénis, un fils déterminera la lignée de Mohammad :

(Chapitre 43) : « Mais quand le Messager de Dieu viendra, Dieu lui donnera une sorte de sceau de sa main, si bien qu'il portera le salut et la miséricorde à toutes les nations du monde qui recevront sa doctrine. Il viendra avec puissance sur les impies et il détruira si bien l'idolâtrie que Satan sera confondu. C'est ce que Dieu promit à Abraham en disant : « Voici que je bénirai dans ta semence toutes les tribus de la terre. Et de même que tu as mis en pièces les idoles, Abraham, ainsi fera ta semence. » Jacques reprit : « maître, dis-nous donc au sujet de qui est faite cette promesse ? Car les Juifs disent que c'est au sujet d'Isaac et les Ismaélites au sujet d'Ismaël. » Jésus répondit : « David, de qui est-il le fils et de quelle race ? » Jacques dit : « D'Isaac, parce qu'Isaac fut le père de Jacob et que Jacob fut le père de Juda, de la race de qui est David. » Jésus reprit alors : « Et le Messager de Dieu, quand il viendra, de quelle race descendra-t-il ? » Les disciples répondirent : « De David. » Alors Jésus dit : « Vous vous trompez, car David en esprit l'appelle « seigneur » en disant : « Dieu a dit mon seigneur : assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. Dieu établira ton sceptre qui dominera au milieu de tes ennemis. » Si le Messager de Dieu, que vous appelez Messie était fils de David, comment David l'appellerait-il seigneur ? » Croyez-moi, c'est en vérité que je vous dis : la promesse fut faite au sujet d'Ismaël, et non pas d'Isaac. »

Nous apprenons, que le Messager de Allah, c'est-à-dire le dernier Prophète Mohammed qui posera les fondations du Royaume de Allah sur terre, descend d'Ismaël fils d'Abraham. Les disciples s'étonnent de cette réponse mais le Prophète Jésus dissipe tous leurs doutes :

(Chapitre 44) : « Les disciples dirent donc : « maîtres, il est écrit au livre de Moïse, que la promesse fut faite au sujet d'Isaac. » Jésus répondit avec un gémissement : « C'est bien ce qui est écrit, mais ce n'est pas Moïse qui l'a écrit, ni Josué, mais nos rabbins qui ne craignent pas Dieu. Moi je vous dis en vérité que si vous considérez les paroles de l'Ange Gabriel, vous découvrirez la malice de nos scribes et docteurs, car l'Ange a dit : « Abraham, tout le monde saura comment Dieu t'aime. Mais comment le monde saura-t-il l'amour que tu portes à Dieu ? Il est tout à fait nécessaire que tu fasses quelque chose pour l'amour de Dieu. » Abraham répondit : « voici le serviteur de Dieu, prêt à faire tout ce que Dieu voudra. » Alors Dieu parla : « Abraham, prends ton fils premier né, Ismaël, et viens le sacrifier sur la montagne. » Comment Isaac est-il le premier né, puisque quand Isaac est né, Ismaël avait sept ans ? Les disciples dirent alors : « Le mensonge de nos docteurs est patent… »

La ruse maléfique du clergé juif corrompu à faire porter sur l'un le mérite de l'autre et un échec total : Le Prophète Jésus dénonce la falsification de la Loi de Moise et donne en détail le sacrifice du fils premier né d'Abraham, qui ne peut être qu'Ismaël, l'aîné ! Le problème ne se pose pas pour les Musulmans qui croient en tous les Prophètes, et donc respectent hautement les Prophètes Ismaël et Isaac (paix sur eux), non ! Le Vrai Problème et le Racisme des juifs à l'idée que Allah ait pu choisir un autre peuple de qui le Royaume de Allah viendra bientôt sur terre quoi qu'en aient quelques répulsions enragées les mécréants ! Ils étaient déjà enragés des Prophètes Moise et Jésus et plus encore à la venue du dernier Prophète Mohammed et les Khalifa légitimes qui éradiquèrent l'injustice sur une partie de la terre sous l'État de l'Islam, elle sera totale à la venue des derniers Khalifa notamment Al-Mahdi et le Prophète Jésus (paix sur eux) vers la fin des temps, comme il commence aujourd'hui depuis le retour du Khalifa de Abu Bakr Al-Baghdadi le 1er Ramadan béni **1435H (Juin 2014)**, pour finir ce qui avait été commencé ! C'est pour cela que le combat contre l'idolâtrie ne fait que commencer ! La chute progressive de l'idéologie démocratique laïque aux idoles de chair de Satan et autres acolytes, ne sont pas loin de disparaître à jamais, par la Permission de Allah !

Les preuves continues ! Plus tard, le Prophète Jésus aura une discussion avec un vrai savant sincère de la Loi de Moise, à ce sujet :

(Chapitre 190) : « Dis-moi, frère, toi qui est docteur expert de la Loi, la promesse du Messie faite à notre père Abraham, au sujet de qui est-elle faite ? D'Isaac ou d'Ismaël ? »… **(Chapitre 191) :… «** Puis le scribe dit : « J'ai vu un vieux livre écrit de la main des serviteurs et Prophètes de Dieu, Moïse et Josué, celui qui comme toi arrêta le soleil. Ce livre est le vrai livre de Moise. Il y est écrit qu'Ismaël est le père du Messie, et qu'Isaac est le père du messager du Messie. Ce messager viendra préparer les voies du Messie. Le livre rapporte que Moise a dit : « Seigneur, Dieu d'Israël, Puissant et Miséricordieux, manifeste à Ton serviteur la splendeur de Ta Gloire ! » Alors Dieu lui montra Son Messager dans les bras d'Ismaël, et Ismaël dans les bras d'Abraham. Auprès d'Ismaël se tenait Isaac tenant dans ses bras un enfant qui de son doigt montrait le Messager de Dieu en disant : « Voici celui pour qui Dieu a tout créé ! » Alors Moise s'écria avec joie : « Ismaël, tu tiens dans tes bras le monde entier ainsi que le Paradis ! Souviens-toi de moi, serviteur de Dieu, afin que je trouve grâce auprès de Dieu par ton fils pour qui Il a tout fait. »
(Chapitre 192) :… « Jésus dit alors : « Garde-toi de ne plus jamais taire la vérité, car c'est dans la Foi du Messie que Dieu donnera le salut aux hommes. Sans elle, personne ne se sauvera. »

Le style d'écriture dans le Livre de Moise c'est-à-dire la Thora décrivant la venue de Mohammed, est digne de Allah le Savant ! De plus, la vision de Mohammed dans les bras d'Ismaël veut tout dire : la descendance d'Ismaël détrônera les tyrans idolâtres et polythéistes de ce monde, au fur et à mesure du Stratagème solide de Allah le Dieu Unique. Ensuite, l'enfant béni dans les bras d'Isaac et bien entendu, Jésus qui a préparé avec succès la venue de Mohammed, nombreux étaient alors ceux qui attendaient sa venue prophétisée. Enfin seul la Religion parachevée de l'Islam aujourd'hui est agréé par Allah pour le salut de l'homme qui est le Message de Mohammed. En serait-il autrement puisque c'est la Religion Historique de tous les Prophètes ?

2° Ismaël premier né et le sacrifice d'Abraham :

Revenons au **(Chapitre 44)** : « Mais comment le monde saura-t-il l'amour que tu portes à Dieu ? Il est tout à fait nécessaire que tu fasses quelque chose pour l'amour de Dieu. » Abraham répondit : « voici le serviteur de Dieu, prêt à faire tout ce que Dieu voudra. » Alors Dieu parla : « Abraham, prends ton fils premier né, Ismaël, et viens le sacrifier sur la montagne. »

Voilà donc comment le monde sera à quel point l'amour de Allah le Créateur est plus important dans le cœur d'Abraham que tout l'univers et tout ce qu'il contient, en particulier son fils aîné Ismaël ! Que fera donc Abraham ? Et quelle est la bonne nouvelle ? Voici les réponses :

(**Chapitre 13) :** « L'Ange Gabriel répondit : « Lève-toi, Jésus, et souviens-toi d'Abraham ! Pour accomplir la parole de Dieu, il voulait sacrifier Ismaël, son fils unique. Or, comme son couteau ne pouvait trancher son fils, il

offrit, sur ma parole, un mouton à sacrifier. Tu feras donc de même, toi aussi, Jésus, serviteur de Dieu ! » Jésus répondit : « Volontiers, mais où trouverais-je l'agneau, car je n'ai pas d'argent, et il n'est pas permis de le voler ». Alors l'Ange Gabriel lui présenta un bélier et Jésus l'offrit en sacrifice en Louant et Bénissant Dieu qui est Glorieux à jamais. »

Abraham obéit à Son Seigneur, il en sera récompensé en sacrifiant un bélier à la place d'Ismaël. En effet si Abraham avait refusé, cela aurait traduit sa préférence à la créature plutôt qu'au Créateur, le test peut s'avérer dure et impossible pour un faible de Foi mais pas pour les humbles. Abraham donna donc à Allah ce qui l'avait de plus cher au monde, son premier fils Ismaël. Cependant Allah n'a pas besoin de sacrifice car Allah ne mange pas, mais Allah Lit dans le cœur de l'homme ce qu'il contient réellement. Abraham est donc un exemplaire Musulman, c'est-à-dire un véritable soumis à Allah, et sera un exemple à donner pour les générations futures qui craignent leur Seigneur.

Le Prophète Jésus donnera les raisons de renouveler ce sacrifice par un animal qui sera partagé pour sa consommation : **(Chapitre 67) : «** Ce fut pour rappeler que la vie a été rendue au fils de notre père Abraham ; pour que ne tombent dans l'oubli ni la Foi, ni l'obéissance de notre père Abraham, ni les promesses qui lui furent faites par Dieu, ni la bénédiction qui lui fut donnée. »

Aujourd'hui dans chaque foyer dans le monde, le Musulman qui en a les moyens, sacrifie au nom de Allah, un mouton en rappel à celui d'Abraham l'Ami de Allah, et ceci lors du Pèlerinage annuel à La Mecque (Mecca) où se trouve la Maison de Allah (la Kaaba), élevé par le premier homme Adam et reconstruire par Abraham et son fils aîné, Ismaël. C'est un message fort à tous les mécréants, les septiques, les juifs et chrétiens et les hypocrites de la terre, ainsi qu'un rappel bénéfique pour tous les croyants et croyantes. Paix sur Abraham dans tout l'univers, comme le décrit parfaitement le dernier Livre Divin protégé, le saint Coran. Allah le Dieu Unique dit :

« Seigneur, fais-moi don d'une [progéniture] d'entre les vertueux›. Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon (Ismaïl) longanime. Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, [Abraham] dit : ‹Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses›. (Ismaël) dit : ‹Ô mon cher père, fais ce qui t'est commandé : tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants›. Puis quand tous deux se furent soumis (à l'ordre de Allah) et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes ‹Abraham ! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants›. C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse. Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité : ‹Paix sur Abraham›. Ainsi récompensons-Nous les bienfaisants ; car il était de Nos serviteurs croyants. Nous lui fîmes la bonne annonce d'Isaac comme prophète d'entre les gens vertueux. Et Nous le bénîmes ainsi que Isaac. Parmi leurs descendances il y a [l'homme] de bien et celui qui est manifestement injuste envers lui-même. » (Coran : sourate 37 verset 100 à 113)

Tous juifs ou chrétiens qui se réclament d'Abraham sont réfutés admirablement par Allah le Dieu Unique : « **Ô gens du Livre, pourquoi disputez-vous au sujet d'Abraham, alors que la Thora et l'Évangile ne sont descendus qu'après lui ? Ne raisonnez-vous donc pas ? Vous avez bel et bien disputé à propos d'une chose dont vous avez connaissance. Mais pourquoi disputez-vous des choses dont vous n'avez pas connaissance ? Or Allah sait, tandis que vous ne savez pas. Abraham n'était ni Juif ni Chrétien. Il était entièrement soumis à Allah (Musulman). Et il n'était point du nombre des Associateurs. Certes les hommes les plus dignes de se réclamer d'Abraham, sont ceux qui l'ont suivi, ainsi que ce Prophète-ci, et ceux qui ont la foi. Et Allah est l'allié des croyants. »** (Coran : sourate 3 verset 65 à 68)

Ceci prouve la religion Unique et Historique de tous les Prophètes : **« Puis Nous t'avons révélé : ‹Suis la religion d'Abraham qui était voué exclusivement à Allah et n'était point du nombre des associateurs›. »** (Coran : sourate 16 verset 123)

Histoire 12 : similitude entre le Prophète Moïse et l'Évangile de Barnabé.

Dans ce qui va suivre, vous admirerez la Stratégie de Allah, le Dieu Unique en tout temps, concernant la Vérité qui subjugue le faux, quand bien même les ennemis polythéistes et idolâtres acharnaient tentes, par tous les moyens, à promouvoir le faux destiné à disparaître ! Pour comprendre cette réalité Historique revenons d'abord à la biographie de l'Évangile de Barnabé, par les extraits de : « Barnabé et l'Évangile portant son nom. » Article rédigé par le site Carrefour de l'Islam.

Citation :

« Une copie de cet Évangile écrite de l'écriture personnelle de Barnabé était aussi trouvée menti sur sa poitrine quand sa tombe a été ouverte en l'an 382 (Apr. J-C.). Le dit Évangile était intact, comme s'il venait d'être juste placé à l'intérieur de la tombe. Également le corps de Barnabé. Les deux relèvent du miracle sans aucun doute, autrement ni l'Évangile ni le corps de Barnabé ne seraient restés intact pendant 300 années. Il est de coutume chez les gens de cette région du monde [8] d'enterrer un trésor encore plus important dans une tombe. Le fait

même que cet Évangile en hébreu ait été trouvé intact après plus de 300 années sur la poitrine de Barnabas, prouve clairement combien il chérissait l'Évangile en hébreu, langue maternelle de Jésus. Car, il contenait non seulement les enseignements originaux de Jésus, mais il contenait aussi les enseignements réels de Jésus. Autrement, pourquoi devrait-il être placé sur sa poitrine dans sa tombe ? Cet Évangile [9] en hébreu a été depuis découvert dans la Bibliothèque privée du Pape au Vatican, à Rome… »

«… Le chercheur chrétien arabe, Dr Khalil Sahadat, Daï du Caire, après une recherche réalisée sur le manuscrit italien, nous informe des points suivants : «… 4) L'évangile de Barnabé fut reconnu comme canonique jusqu'en 325, et était régulièrement lu dans les églises d'Alexandrie, suivant les premiers Pères de l'Église. 5) Cet évangile échappa à la destruction en 325, parce qu'il se trouvait quelque part à Alexandrie, et ne put être ainsi amené au Concile de Nicée, auquel cas il eût été brûlé. 6) Athanasius, le maudit de Dieu, déclara apocryphe, dans une lettre en 362, un nombre de travaux originaux personnellement dictés par Jésus (la paix soit sur lui), et recueillis par les scribes Juifs, avant son ascension. Cette liste incluait « L'Evangelicum Barnabe » en hébreu, de script araméen. 7) En 382, le Pape St Damas I, en tant que chef du Concile de l'Église, approuva la liste des évangiles apocryphes préparée par Athanatius. Cette liste exigeait que les autres exemplaires soient restitués au Pape. »…« 9) En 1585, un prêtre italien, nommé Peretti, devint le Pape Sixtus V. 10) Le moine italien, Fra Marino, étant l'ami intime du Pape Sixtus V, se vit accorder une permission spéciale par celui-ci, pour lire les livres secrets dans sa librairie personnelle. 11) Fra Marino pouvait lire l'hébreu, en script araméen. Lorsqu'il lut l'Évangile original de Jésus (sur lui la Paix !), transcrit par Barnabas, en 1585, dans la librairie du Pape, il fut si impressionné, qu'il prit quelques feuilles de papier, de qualités différentes, puis en constitua un petit livre de notes (de poche) d'environ 6 1/4 sur 3 1/4 pouce, comprenant 255 pages, et après avoir réalisé sa traduction, il les recouvrit avec de minces feuilles rigides, recouvertes de cuir. Il traduisit ainsi l'Évangile de Barnabé en quelques jours, en langue italienne, de sa propre main, dans un style courant, et non en lettres d'imprimerie comme c'eût été le cas pour un livre destiné à l'édition. 12) Fra Marino devint un Soumis [10] en accord avec les instructions de Jésus contenues dans l'Évangile de Barnabé. »

Note :
[8] dit de l'Orient. Bien que pour nous, ils soient des gens du sud-est de la France métropolitaine. Les gens de l'Orient sont plutôt les gens de la Russie jusqu'à la Chine. 2. Il est une habitude ancienne, chez certaines gens de cette partie du monde, d'enterrer le mort avec différents objets. Ex. : de l'Égypte ancienne avec ses Pharaons. Dans le monde évangélique, n'enterre-t-on pas généralement le mort avec ses plus beaux habits, ses chaussures, parfois certains de ses bijoux : alliance, etc. ? 3. Sous le règne d'Omar fils de Khattab (que Dieu l'agrée !), on a fait mention de la découverte, en Irak, de la tombe de Daniel (sur lui la Paix !). Près de son corps fut découvert un livre. Notons au passage, que les corps des prophètes, des messagers, des gens de bien, des martyrs pour la foi ne connaissent pas la décomposition.
[9] Pour plus de détails encore sur cet Évangile, voir l'ouvrage « Destruction or Peace ». p. 162-170, etc.
[10] Il embrassa l'Islam.

Source : http://www.le-carrefour-de-lislam.com/E.B/Document%20et%20Historique.htm

Fin citation

Après ceci, voyageons un peu plus près dans le passé, pour rencontrer le Prophète Moise (paix sur lui), en relatant une partie de sa vie, dans le dernier Livre Divin, le saint Coran qui confirme, corrige et abroge toutes les anciennes écritures :

« T'a, Sin, Mim. Voici les versets du Livre explicite. Nous te racontons en toute vérité, de l'histoire de Moïse et de Pharaon, à l'intention des gens qui croient. Pharaon était hautain sur terre ; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux : Il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de désordre. Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers, et les établir puissamment sur terre, et faire voir à Pharaon, à Haman, et à leurs soldats, ce dont ils redoutaient. Et Nous révélâmes à la mère de Moïse [ceci] : ‹Allaite-le. Et quand tu craindras pour lui, jette-le dans le flot. Et n'aie pas peur et ne t'attriste pas : Nous te le rendrons et ferons de lui un Messager›. Les gens de Pharaon le recueillirent, pour qu'il leur soit un ennemi et une source d'affliction ! Pharaon, Haman et leurs soldats étaient fautifs. Et la femme de Pharaon dit : ‹ (Cet enfant) réjouira mon œil et le tien ! Ne le tuez pas. Il pourrait nous être utile ou le prendrons-nous pour enfant›. Et ils ne pressentaient rien. Et le cœur de la mère de Moïse devient vide. Peu s'en fallut qu'elle ne divulguât tout, si Nous n'avions pas renforcé son cœur pour qu'elle restât du nombre des croyants. Elle dit à sa sœur : ‹Suis-le›; elle l'aperçut alors de loin sans qu'ils ne s'en rendent compte. Nous lui avions interdit auparavant (le sein) des nourrices. Elle (la sœur de Moïse) dit donc : ‹Voulez-vous que je vous indique les gens d'une maison qui s'en chargeront pour vous tout en étant bienveillants à son égard ?›… Ainsi Nous le rendîmes à sa mère, afin que son œil se réjouisse, qu'elle ne s'affligeât pas et qu'elle sût que la promesse de Allah est vraie. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. Et quand il eut atteint sa maturité et sa pleine formation, Nous lui donnâmes la faculté de juger et une science. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. » (Coran : Sourate 28 verset 1 à 14)

« Et lorsque ton Seigneur appela Moïse : ‹Rends-toi auprès du peuple injuste, [auprès du] peuple de Pharaon›; ne craindront-ils pas (Allah) ? Il dit : ‹Seigneur, je crains qu'ils ne me traitent de menteur ; que ma poitrine ne se serre, et que ma langue ne soit embarrassée : Mande donc Aaron. Ils ont un crime à me reprocher ; je crains donc qu'ils ne me tuent›. Mais [Allah lui] dit : ‹Jamais ! Allez tous deux avec Nos prodiges. Nous resterons avec vous et Nous écouterons. Rendez-vous donc tous deux auprès de Pharaon, puis dites : ‹Nous sommes les messagers du Seigneur de l'univers, pour que tu renvoies les Enfants d'Israël avec nous›. (Coran : Sourate 26 verset 10 à 17)

« ‹Et qu'est-ce que le Seigneur de l'univers ?› dit Pharaon. ‹Le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui existe entre eux, dit [Moïse], si seulement vous pouviez en être convaincus !› [Pharaon] dit à ceux qui l'entouraient : ‹N'entendez-vous pas ?› [Moïse] continue : ‹… Votre Seigneur, et le Seigneur de vos plus anciens ancêtres›. ‹Vraiment, dit [Pharaon], votre messager qui vous a été envoyé, est un fou›. [Moïse] ajouta : ‹… Le Seigneur du Levant et du Couchant et de ce qui est entre les deux ; si seulement vous compreniez !› ‹Si tu adoptes, dit [Pharaon], une autre divinité que moi, je te mettrai parmi les prisonniers›. » (Coran : Sourate 26 verset 23 à 29)

« Au lever du soleil, ils les poursuivirent. Puis, quand les deux partis se virent, les compagnons de Moïse dirent : ‹Nous allons être rejoints›. Il dit : ‹Jamais, car j'ai avec moi mon Seigneur qui va me guider›. Alors Nous révélâmes à Moïse : ‹Frappe la mer de ton bâton›. Elle se fendit alors, et chaque versant fut comme une énorme montagne. Nous fîmes approcher les autres [Pharaon et son peuple]. Et Nous sauvâmes Moïse et tous ceux qui étaient avec lui ; ensuite Nous noyâmes les autres. Voilà bien là un prodige, mais la plupart d'entre eux ne croient pas. » (Coran : Sourate 26 verset 60 à 67)

Le tyran Pharaon faisait tuer tout fils du peuple d'Israël assujettit à son pouvoir. Lui et sa femme recueilleront l'un de ses fils voguant sur une rive menant à leur demeure, sans pressentir quoi que ce soit au Plan Divin ! Le jeune Moise deviendra grand et de surcroît, il sera avec son frère Aaron, les Messagers de Allah, envoyé à Pharaon et son peuple pour les invités au droit chemin et l'arrêt de la corruption. Mais Pharaon et ses alliés n'aiment pas la justice sur terre et rejettent la Vrai Religion, tout en s'entêtant dans l'idolâtrie et les crimes. Dans son grand orgueil, Pharaon déclare être « une divinité » puis insulte et menace Moise. Mais ses menaces se retournent contre Pharaon et ses soldats en étant tous noyés à mort !

C'est ce que rappel, Historiquement le Prophète Jésus, en donnant le lieu même de cette noyade, relaté au **(Chapitre 12) : «** Que soit béni le saint Nom de Dieu qui…, engloutit Pharaon dans la Mer Rouge ».Ainsi, ce que faisait Pharaon, sait retourner contre lui-même : **(Chapitre 166)** : « celui-ci avait flagellé notre peuple et tenté de le détruire en faisant noyer tous les enfants mâles d'Israël, au point que Moïse était tout près d'y perdre la vie »

Voici donc les similitudes ; entre le Prophète Moise et l'Évangile de Barnabé ; que l'on peut trouver dans ces faits historiques :

1- L'Église romaine polythéiste à Rome (Vatican) faisait brûler tous les Évangiles prônant la vraie Religion, celle de l'adoration d'un Dieu Unique, de peur de perdre le pouvoir. Pharaon l'idolâtre en Égypte auparavant faisait tuer tout fils du peuple d'Israël adorant un Dieu Unique, de peur de perdre son royaume.

2- Cependant, un des Évangiles échappe à l'Église. Tout comme un des fils d'Israël échappe à Pharaon.

3- L'Église épargnera une copie de l'Évangile de Barnabé, qui sera rangé et intacte dans la bibliothèque du Pape. Pharaon fera de même, en adoptant un des fils d'Israël qui est Moise et grandit en sécurité dans sa demeure.

4- L'Église et Pharaon ne pressentiront rien des événements à venir dus à leur choix. Ce que Allah dit de Pharaons : **«… Les gens de Pharaon le recueillirent, pour qu'il leur soit un ennemi et une source d'affliction ! Pharaon, Haman et leurs soldats étaient fautifs… »** Se traduirait pour l'Église de cette manière : Les gens du Vatican le recueillirent, pour qu'il leur soit un ennemi et une source d'affliction ! Le Pape, ses suiveurs et leurs soldats étaient fautifs.

5- Finalement, l'Évangile de Barnabé finit par sortir de la bibliothèque du Pape et détruit intelligemment, jour après jour par la guidance de Allah, les 4 faux Évangiles selon Mathieu, Luc, Marc et Jean prônant le polythéisme et les mensonges de l'Église. À l'identique, Moise fuit et devient Prophète puis finit par détruire par la noyade le tyran Pharaon et ses alliés idolâtres, par la permission de Allah.

6- Le dernier Livre Divin, le saint Coran viendra plus tard innocenter une fois de plus le Prophète Jésus d'être « une divinité », et révèle que le corps de Pharaon de l'exode, retrouvé des siècles plus tard, restera intact pour les générations futures en signe d'avertissement, comme nous pouvons le constater au musée archéologique d'Égypte, prouvant ainsi la révélation du saint Coran ! La science moderne en plus du saint Coran en fera de même, en prouvant l'Authenticité de l'Évangile de Barnabé !

7- Après la révélation du saint Coran, une partie du monde fut conquise sous l'étendard de la Vrai Religion celle de l'adoration d'un Dieu Unique, dont la terre d'Égypte dans l'État Islamique et ses Khalifa légitime successifs. Un jour, inchaAllah, ce sera au tour de la terre de Rome ou siège le Vatican et le reste des tyrans de ce monde d'êtres tous détrônés un par un sur toute la surface de la Terre, comme Pharaon et ses notables noyés, dans le prochain État Islamique Mondial, dont les prémisses commence depuis le retour Historique du Khalifa de Abu Bakr Al-Baghdadi, le 1er Ramadan béni **1435H (Juin 2014)** !

En effet, La Loi de Allah ne change pas pour chaque tyran et ses soldats en tout temps : **« Ils ourdirent une ruse et Nous ourdîmes une ruse sans qu'ils s'en rendent compte. Regarde donc ce qu'a été la conséquence de leur stratagème : Nous les fîmes périr, eux et tout leur peuple. »** (Coran : sourate 27 verset 50 et 51)

Enfin, chaque tyran et ses suiveurs qui n'ont pas encore été châtiés, ne pensent jamais que leur délai finira un jour par cesser, tôt ou tard : **« Laisse-Moi donc avec quiconque traite de mensonge ce discours ; Nous allons les mener graduellement par où ils ne savent pas ! Et Je leur accorde un délai, car Mon stratagème est sûr ! »** (Coran : sourate 27 verset 44 et 45). Allah le Fort, dit aussi : **« Ceux qui traitent de mensonges Nos enseignements, Nous allons les conduire graduellement vers leur perte par des voies qu'ils ignorent. Et Je leur accorderai un délai, car Mon stratagème est solide ! » (**Coran : Sourate 7 verset 182-183)

Gloire et Louange à Allah le Dieu Stratège contre l'injustice de Ses ennemis, les mécréants en tout temps, comme Allah nous le rappel si bien, Lui qui est Béni éternellement !

Histoire 13 : la falsification des anciennes écritures puis la venue du saint Coran.

Pourquoi Allah fit descendre Son dernier Livre Divin, c'est-à-dire le saint Coran inaltérable, qui confirme, corrige et abroge toutes les anciennes écritures ? Le Prophète Jésus (paix sur lui) donnera la réponse sous vos yeux :

(Chapitre 12) : « Il fit reproche aux prêtres de leur négligence dans le service de Dieu et d'amoindrir la Loi de Dieu. Il fit reproche aux docteurs d'anéantir la Loi de Dieu avec leurs traditions. »
(Chapitre 32) : « Oh, comme Dieu s'en plaint par le Prophète Isaïe en disant : « Vraiment ce peuple M'adore en vain, car ils ont détruit Ma Loi que Je leur ai donnée par Moïse, Mon serviteur, et ils suivent les traditions de leurs anciens».

En effet, le peuple d'Israël vécut très longtemps avec les idolâtres d'Égypte, après que Allah et sauvé les enfants d'Israël du tyran Pharaon, voilà qu'ils s'acheminaient petit à petit à l'oubli de la Loi de Allah, en échange des pratiques et coutumes de l'idolâtrie comme pour le peuple de Pharaon, et cela malgré la compagnie des Prophètes successifs dont le Prophètes David et Moise qui recevront les Psaumes et la Thora. Rajouter à ceci, l'anéantissement de la Loi de Allah par les mains du clergé juif corrompu et Satan. C'est ce que le Prophète Jésus rappel :

(Chapitre 44) : « Je vous le dis en vérité, Satan cherche toujours à détruire la Loi de Dieu. C'est pourquoi avec ses partisans hypocrites et malfaisants, -les uns avec une doctrine fausse et les autres avec une vie très mauvaise, -ils ont aujourd'hui presque tout contaminé si bien qu'on trouve difficilement la vérité. Malheur aux hypocrites ! Car les louanges de ce monde se changeront pour eux en injures et en tourments en Enfer. »
(Chapitre 159) : « nos pontifes et nos prêtres, ainsi que les pharisiens… ils ont contaminé avec leurs traditions le livre de Moïse et celui de David, Prophètes et Amis de Dieu »

Quel est aujourd'hui, celui qui parviendra à réunir tous les originaux des anciennes écritures depuis Adam à Jésus ? Personne ! Un trait caractéristique chez le peuple d'Israël et le suivi aveugle des corrupteurs sous l'habit religieux : **(Chapitre 189) :** « C'est toutes les prophéties qu'ils ont contaminées, au point qu'on ne recherche pas aujourd'hui une chose parce que Dieu l'a commandée, mais on regarde si les docteurs l'enseignent et si les pharisiens l'observent, comme si Dieu se trompait et que les hommes ne pouvaient pas se tromper »

Aujourd'hui, dans la Oumma de Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), les démocrates arabes laïques, sous l'habit religieux qui divisent la Oumma, ce traduirait ainsi : C'est toutes les terres d'Islam qu'ils ont contaminées, au point qu'on ne recherche pas aujourd'hui une chose parce que Allah l'a commandée dans le saint Coran et la Sunna de Mohammed, mais on regarde si les savants du mal et les démocrates arabes nationalistes de l'Enfer l'enseignent et si les musulmans naïfs l'observent, comme si Allah se trompait et que les hommes ne pouvaient pas se tromper. Sauf que ces chefs hypocrites sont voués à disparaître comme on peut le voir aujourd'hui dans le retour à l'Islam entre autres, dans le cœur des gens.

Après les Écritures antérieurs au Prophète Jésus, c'est son Évangile aussi qui sera contaminé par spéculation des 4 Évangiles de l'Église romaine du Vatican qui mélangent le vrai et le faux, et c'est à partir de là que viendra environ **600 ans** plus tard, le saint Coran dernier Livre Divin qui innocentera le Prophète Jésus par la venue du dernier Prophète Mohammed : **(Chapitre 124) :** « Je vous le dis en vérité, si la vérité n'avait pas été effacée du Livre de Moïse, Dieu n'aurait pas donné le second Livre à David, notre père. Et si le Livre de David n'avait pas été contaminé, Dieu ne m'aurait pas envoyé l'Évangile, car le Seigneur notre Dieu est Immuable et Il a tenu un

seul langage à tous les hommes. C'est pourquoi, quand le Messager de Dieu viendra, il purifiera tout ce que les impies auront contaminé dans mon Livre. »

Avec la succession des Prophètes, les hommes étaient sans cesse rappelés à l'adoration de Allah, chaque peuple reçue son Prophète, le peuple d'Israël est celui qui en réunit le plus, à mesure que les Livres Divin descendaient pour l'application de la Loi de Allah. Les mécréants et hypocrites, avec le temps, falsifièrent les saintes écritures, parce que seul l'homme en avait la garde. À tout cela, le Seigneur Stratège fera descendre un Dernier Livre et un Dernier Prophète, **avec deux particularités jamais vu auparavant dans l'Histoire** : le saint Coran protégé par Allah Lui-même et Mohammed, le dernier Messager de Allah envoyé à l'humanité. Aujourd'hui, croyants et incroyants attestent de la suprématie du saint Coran et de la vie exemplaire de Mohammed (paix sur tous les Prophètes). La protection Divine du saint Coran est rappelée par Allah Lui-même : **« En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien. »** (Coran : sourate 15 verset 10).

Ainsi que la mission du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) : « Chaque Prophète a été envoyé exclusivement à sa nation, tandis que j'ai été envoyé à toute l'humanité. » **(Sahih al-Boukhari)**

Croyants et incroyants attestent là dessus : Depuis plus de 1400 ans, le saint Coran est resté intact, et l'original en Arabe consultable et bien conservé ! Il n'y a que Allah pour faire cela, un miracle évident parmi les miracles sans fin du Dieu Unique !

Histoire 14 : la divinisation du Prophète Jésus par les étapes de Satan.

Comme le dit le Prophète Jésus (paix sur lui), l'ennemi de l'homme c'est-à-dire Satan le djinn maudit et chef des Démons, cherche toujours, avec ces alliés malfaisants et hypocrites, à détruire la Loi de Allah sur terre, ceci afin que les hommes puissent oublier l'adoration du Dieu Unique. Une des ruses de Satan et de divinisée la créature, c'est-à-dire le Prophète Jésus comme étant « Dieu » ou « fils de Dieu » sous prétexte qu'il accomplissait des miracles. Les chrétiens d'aujourd'hui tombaient dans le piège de Satan, ne se sont-ils pas un jour poser cette question : D'innombrables Prophètes, en dehors de Jésus, accomplissaient aussi des miracles par permission de Allah, sont-ils pour autant adorés ? Bien sûr que non ! Voici comment Satan a fabriqué ce piège :

<u>1° Dans la ville de Naïn et le Prophète Jésus le sait</u> :

(Chapitre 47) : « Durant la deuxième année de son ministère prophétique, Jésus descendit de Jérusalem pour aller à Naïn… Ôte-moi du monde, Seigneur, car le monde est fou. Bientôt, ils m'appelleront Dieu ! Ayant dit cela, il pleurait »

En effet, au même moment, et sachant ce qui arrivera, le Prophète Jésus par permission de Allah, ressuscitera un jeune garçon, et c'est là que Satan pointe la gueule du loup galeux :

(Chapitre 48) : « En ce temps-là, l'armée des Romains se trouvait en Judée. Notre région leur était soumise à cause des péchés de nos pères. Or les Romains avaient coutume d'appeler dieu et d'adorer celui qui faisait quelque chose de nouveau au profit de tout le peuple. Comme certains de ces soldats se trouvaient à Naïn, ils faisaient reproches aux uns et aux autres en disant : « L'un de vos dieux vous a visité et vous n'en tenez aucun compte ! Assurément, si nos dieux nous visitaient, nous leur donnerions tout ce que nous avons de meilleur ; vous pouvez voir par là combien nous les craignons ». Satan stimula tellement ce langage qu'il suscita dans le peuple de Naïn, un conflit qui ne fut pas de peu d'importance. Mais Jésus ne s'arrêta nullement à Naïn. Il fit au contraire demi-tour pour aller à Capharnaüm. La discorde des Naïnites consistait en ceci que certains disaient : « C'est notre Dieu qui nous a visité ». D'autres disaient : « Dieu est invisible. Personne ne l'a vu, même pas Moïse, son ami et son serviteur. Ce n'est pas Dieu mais son fils ». D'autres disaient : « Il n'est pas Dieu, ni fils de Dieu, car Dieu n'a pas de corps pour engendrer. Mais c'est un grand Prophète de Dieu ». Satan s'employa tant que la troisième année du ministère prophétique de Jésus, un grand désastre allait en sortir pour notre peuple. »

Plus tard le Prophète Jésus, rappellera à ses apôtres, que le premier lieu blasphématoire ou il fut divinisé injustement est dans la ville de Naïn : **(Chapitre 138)** : « car c'est en ce lieu que commença la folie des hommes et le péché d'Israël, quand ils ont dit que j'étais Dieu ou fils de Dieu. »

<u>2° Dans la ville de Jérusalem</u> :

Après la ville de Naïn, c'est au tour de Jérusalem de subir la ruse de l'impénitent Satan : **(Chapitre 69) :** « Or, ce jour-là, à Jérusalem, à l'instigation de Satan, l'armée romaine commença à inciter le peuple à dire que Jésus était Dieu d'Israël et qu'il était venu visiter son peuple. »

<u>3° Dans toute la Judée</u> :

C’est l’effet boule de feu, qui une fois lancée, grossira les rangs des idolâtres Hébreux en Enfer comme le seront les idolâtres romains et leurs Césars sans cervelles auparavant :

(Chapitre 91) : « En ce temps-là, il y a eu un grand soulèvement en Judée pour l’amour de Jésus, car l’armée romaine, à l’instigation de Satan, poussait les Hébreux à dire que Jésus était Dieu venu les visiter. Elle suscita donc un conflit tel qu’aux approches du carême, toute la Judée était en armes, au point qu’on trouvait le fils contre le père et le frère contre le frère. Quelques-uns disaient en effet que Jésus était Dieu venu en ce monde ; d’autres disaient que non, mais qu’il était le fils de Dieu ; d’autres encore disaient que non, parce que Dieu ne ressemble en rien à un homme et qu’il n’engendre donc pas d’enfants, mais que Jésus de Nazareth est Prophète de Dieu. Tout cela prit naissance à cause des grands miracles que fit Jésus. »

Satan sait comment agir, **il utilise la graduation maléfique,** d’abord une petite ville nommée Naïn, ensuite Jérusalem qui est la place forte des Hébreux, ensuite c’est toute la Judée. C’est donc par trois fois que les alliés de Satan, c’est-à-dire les romains idolâtres pousseront les Hébreux à dire que Jésus serait soi-disant « Dieu » ou « fils de Dieu ». Mais Satan ne s’arrête pas là, lui qui ne mettra jamais de fin à sa rage fanatique envers l’humanité :

4° Dans la ville de Nazareth :

(Chapitre 218) : « Ceux des disciples qui ne craignaient pas Dieu allèrent voler de nuit le corps de Judas, le cachèrent et répandirent le bruit que Jésus était ressuscité. Ainsi naquit une grande confusion…. La nouvelle parvient à Nazareth »

En effet, Satan innovera sa ruse pour divinisée le Prophète Jésus. Certains disciples de Jésus qui ont vendu leur Foi au Diable vont mentir sur le compte du Prophète Jésus et diront qu’il est « ressuscité » en cachant préalablement le corps de Judas Iscariote, le traître mort sur la croix ensanglanté. Satan utilisera donc cette supercherie pour alimenter sa ruse divinatoire comme on alimente le feu ardent brûlant les idolâtres en Enfer ! Ce que Satan ne sait pas ou feigne de le savoir, c’est qu’il en sera davantage châtié en Enfer aussi, et ainsi de suite à cause de son racisme hideux envers l’homme ! Mais pourquoi « la résurrection » ? Il en sera décrypté à la suite :

5° Dans le monde entier :

Pour que le monde entier divinise le Prophète Jésus, le maudit Satan utilisera plusieurs hommes dont une personne qui jouera le rôle de messager de Satan : **(Chapitre 221)** : « Il en réprimanda beaucoup qui croyaient qu’il était mort et ressuscité : « Nous pensez-vous donc, moi et Dieu, pour des menteurs ? Dieu m’a donné de vivre jusqu’aux approches de la fin du monde comme je vous l’ai dit. Je vous le dis, je ne suis pas mort ; c’est le traître Judas qui est mort. Prenez garde, Satan fera tout pour vous tromper ! »

Juste avant de partir au Ciel, le Prophète Jésus rappel à tous qu’il n’est pas mort et encore moins ressuscité. Mais voilà que l’apôtre Barnabé, inscrit au Livre de la vie, explique la suite des événements : **(Chapitre 222) : «** Jésus parti, les disciples se divisèrent selon les diverses régions. La vérité haïe par Satan, fut persécutée par le mensonge, comme cela se passe encore aujourd’hui. Quelques mauvais hommes, en effet se prétendant disciples prêchaient que Jésus était mort sans ressusciter ; d’autres prêchaient que Jésus était vraiment mort et ressuscité ; d’autres, et parmi eux se trouve Paul, trompé lui aussi, prêchaient et prêchent encore maintenant que Jésus est le fils de Dieu. »

Ces hommes sans Foi ni Loi en Allah, en plus de la divinisation de Jésus, corrompent ses enseignements sous l’habit religieux, amadouant ainsi les naïfs et les faibles de foi du peuple d’Israël : **(Prologue) : «**… beaucoup, trompés par Satan, sous couvert de pitié, prêchent une doctrine fort impie : ils appellent Jésus fils de Dieu, rejettent la circoncision, alliance de Dieu à jamais, et autorisent toute sorte d’aliments impurs. Parmi eux, Paul lui-même est dans l’erreur, et je n’en parle pas sans douleurs…. »

Vous l’aurez compris **l’un des messagers de Satan sera Paul l’imposteur** qui se fera l’avocat du Diable ! Tout d’abord, Satan utilisera certains disciples qui ne craignaient pas Allah, en faisant courir le bruit que Jésus était « ressusciter », la nouvelle parviendra à Nazareth, la ville où vivait Jésus. Ensuite et pour que le message diabolique gagne du terrain, Satan utilisera des hommes qui se prétendront êtres des « disciples de Jésus », ils diront au peuple d’Israël déjà divisé dans toute la Judée par la divinisation de Jésus, que Jésus est soit « mort sans ressusciter » ou soit « mort et ressuscité », ainsi ce mélange chaotique poussera les uns et les autres dans un tourbillon infernal de confusion sur le Prophète Jésus innocent des idolâtres. Enfin, ces mêmes faux disciples exécuteront les plans diaboliques de Satan en rajoutant une fois de plus que Jésus serait « fils de Dieu », l’un d’eux sera le porte-parole mondial de Satan : le faux disciple Paul !

Historiquement, c’est le fils de Satan c’est-à-dire Paul, qui sera la cause de divergence dans le choix des pères de l’Église à choisir entre la divinisation de Jésus ou non ! Satan ne s’est pas trompé en choisissant son piètre esclave Paul, car Paul prendra le temps d’écrire un faux Évangile au nom de Allah par son Prophète Jésus.

Voilà le piège pour que les pères de l'Église, pour que le roi Constantin 1er et pour que d'autres hommes et femmes corrompus successifs, puissent diviniser finalement le Prophète Jésus par les Infernales Conciles successifs, par les propagandes et par la force des armes à travers les siècles, pendant que d'innombrables opposants furent mis à morts. Allah le Dieu Unique rappel parfaitement ce fait Historique : **« Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre puis le présentent comme venant de Allah pour en tirer un vil profit ! - Malheur à eux, donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils en profitent ! »** (Coran : sourate 2 verset 79)

Et c'est ainsi, avec le temps, que la « résurrection » et la « divinisation » du Prophète Jésus seront autorisées illégitimement par l'effroyable Vatican romain à Rome et les diverses sectes chrétiennes jusqu'à aujourd'hui, sous formes de propagandes, d'interprétations mythologiques, de contradictions, de confusions et d'invraisemblances, tout cela à cause des 4 Évangiles canoniques qui mélange le vrai avec le faux, notamment les écrits diaboliques de Paul recensés, **sur plus de 2000 ans d'Histoire tragique**. Et c'est pour cela que 4 Évangiles selon « Mathieu, Marc, Luc et Jean » seront fabriqués des siècles après l'Évangile de Barnabé, pour être choisie par l'Église chaotique ou catholique romaine basée à Rome qui est la grande prostituée dénoncée dans **(Apocalypse 17 : 1 à 18)** de leur propre Bible même auquel le Vatican prône ! Ont-ils des yeux pour lire ? !

Cette Église devient donc **l'Église de Paul sous l'idéologie du Paulisme** contraire aux enseignements de Jésus de n'adorer que Allah, le Dieu Unique Seul ! Ce qui est surprenant, c'est la prophétie du Prophète Jésus, qui connaît d'avance par révélation de Allah, qu'il sera finalement divinisé à Rome, malgré un décret de l'Empire romain stipulant sa nature humaine ! Voici le récit dans ces extraits :

(Chapitre 93) : «…Jésus dit : « Vraiment vous avez commis un grand péché, ô Israélites, en m'appelant votre Dieu, moi qui suis un homme… Que soit mille fois maudit Satan qui vous y a poussés ! »…le gouverneur, Hérode et le souverain pontife venaient à lui… »
(Chapitre 94) : « Puis Jésus ajouta : « Je proclame devant le ciel et je prends à témoin tout ce qui habite sur la terre que je suis étranger à tout ce que ces hommes ont dit de moi, à savoir que je serais plus qu'un homme. Je suis homme, né d'une femme, soumis au jugement de Dieu, vivant ici avec les autres hommes, soumis aux misères communes…. »
(Chapitre 97) : «…Le pontife, le gouverneur et le roi répondirent alors : « Ne t'inquiète pas Jésus, saint de Dieu : ce conflit ne se produira plus de notre temps. Nous écrirons en effet au sacré sénat romain, et par décret impérial, personne ne t'appellera plus Dieu ou fils de Dieu ». Jésus dit alors : « Vos paroles ne me consolent pas, car les ténèbres viendront d'où vous espérez la lumière. Ma consolation se trouve dans la venue du Messager de Dieu qui détruira toute idée fausse en ce qui me concerne ».…Muhammad est son nom béni… ».

Tout à l'heure, nous parlions de la prétendue « résurrection de Jésus », pourquoi ce mot aujourd'hui ? Voici le Décryptage:

Quand Jésus va prier et implorer le Dieu Unique c'est pour Lui demander Sa Miséricorde et Son Pardon pour lui-même, pour ses disciples et pour son peuple ! Afin de détourner les regards vers Allah, le maudit Satan stimulera la « résurrection de Jésus » par une nouvelle ruse celle de la « rédemption des péchés » ! Avez-vous bien saisi ou Satan voulait en venir ? ! Après avoir détourné les gens de l'Adoration du Dieu Unique et blasphémer contre Allah par le fait qu'Il « engendre un fils par nature », Satan détournera les gens du Pardon du Dieu Unique, cette ruse est venue beaucoup plus tard, car il faut du temps pour que Satan réfléchisse sur des nouveaux stratagèmes, mais qui sont tous voués à disparaître un par un, comme ils ont commencé à disparaître depuis l'avènement béni du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) ! On peut aller plus loin dans le raisonnement ténébreux de Satan, pour mieux saisir la réalité ! En effet :

- C'est Allah le Créateur de l'homme, mais Satan vous dira que ce sont « les fils de Dieu » codé par « les extraterrestres » qui créèrent l'homme dans un laboratoire, idéologie soutenue par le mouvement Raëlien et autres acolytes… Étonnant ce casse mâchoire n'est ce pas !
- C'est Allah le Créateur de l'univers multicomplexe, mais Satan vous dira que c'est le hasard et la chance!
- C'est Allah qui Donne et qui Rétracte, mais Satan vous dira que ce sont des idoles de pierre et de bois fabriqués par l'homme, aux noms et formes variés qui jouent avec le destin !
- Et ainsi de suite…

Cependant, Satan dans sa haine aveugle envers Allah et l'homme, **ne fait que tomber dans son propre piège** : Tout au long de l'Histoire des peuples vous verrez des choses adorées mais qui varient de compositions inerte ou vivante, de noms et d'attribut, au même moment vous verrez aussi l'adoration d'un Dieu Unique ayant Ses Attributs propres à Lui. La vérité, est ici, facile à reconnaître sauf pour les pervers ! Toutes les ruses et toutes les innovations de Satan depuis des milliers d'années peuvent être simplifiées par une seule phrase : DÉTOURNER LES GENS DE TOUS LES ATTRIBUTS DIVIN DE ALLAH LE DIEU UNIQUE ET DE TOUTES SES LOIS BÉNIS !

Satan la parfaitement compris depuis sa guerre contre l'humanité en faisant adorer ; soit la créature soit les choses inertes et sans vie ; une guerre perdue d'avance sur terre puisque Satan et ses suiveurs iront finalement en Enfer éternellement en récompense équitable de ce qu'ils faisaient de malfaisants sur terre. En serait-il autrement ? Par Allah, non évidemment !

6° Les Prophètes Jésus et Élie condamnent l'idolâtrie :

Le Prophète Jésus et Élie (paix sur eux), donnent un message fort contre l'idolâtrie, c'est aussi un rappel à tous les chrétiens d'aujourd'hui trompaient par Satan et son allié diabolique d'aujourd'hui le Vatican à Rome :

(Chapitre 117) : « Élie répondit :…« Aussi je te le dis, beaucoup qui méprisent mes paroles veulent me voir et viennent de loin pour cela. Il vaudrait mieux pour leur salut qu'ils n'aient pas de yeux, car celui qui se complaît dans la créature quelle qu'elle soit et qui ne s'efforce pas à se complaire à Dieu, s'est fait une idole dans le cœur et a abandonné Dieu. » Jésus dit alors en soupirant : « Avez-vous compris tout ce qu'a dit Élie ? » Les disciples répondirent : « Certes, nous l'avons compris et nous sommes stupéfaits d'apprendre que sur cette terre bien peu ne sont pas idolâtres. »
(Chapitre 118) : « Jésus dit alors : « Vous dites la vérité, car récemment Israël voulait, en me prennent pour Dieu, réaliser l'idolâtrie qu'ils ont dans le cœur ! Beaucoup d'entre eux ont méprisé ma doctrine sous prétexte que je pouvais me rendre maître de toute la Judée en me reconnaissant Dieu. Ils prétendent que je suis fou de vouloir vivre pauvrement au milieu des déserts au lieu de demeurer continuellement parmi les princes, dans le luxe. Oh, malheureux homme, tu apprécies la lumière que nous avons en commun avec les mouches et fourmis et tu méprises la lumière qui n'est partagée que par les Anges, les Prophètes et les saints Amis de Dieu ! »

Les Anges, les Prophètes et les saints Amis, sont tous des croyants qui adorent Allah de par Ses Beaux Noms et Attributs Divin tel que « Allah An-Nour » c'est-à-dire Allah la Lumière !

7° Conclusion :

Et voici l'avant-garde du Prophète Jésus, contre l'idolâtrie : **(Chapitre 222) :** « Quant à nous, nous prêchent à ceux qui craignent Dieu tout ce qu'il a écrit pour qu'ils soient sauvés au dernier Jour du Jugement de Dieu. Amen ! »

Cette avant-garde continue dans le monde, par les Musulmans et les Musulmanes prenants les enseignements du Dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) et le dernier Livre Divin faisant autorité, le saint Coran, jusqu'au jour de la Résurrection de l'humanité !

Histoire 15 : Satan est maudit et impénitent.

Revenons sur la compréhension de Satan le lapidé et ses vils caractères démoniaques. Satan le très orgueilleux, déteste son Seigneur et les croyants : **(Chapitre 74) :** « Il y a eu et Il y a encore dans le monde, des hommes qui soutiennent qu'il n'y a pas de péché de pensée. Leur erreur est très grande. Dites-moi : Comment Satan pécha-t-il ? Il pécha certainement en pensant qu'il était plus digne que l'homme. » **(Chapitre 101) :** « Satan ennemi de tout bien, regrette bien d'avoir perdu le Paradis et d'avoir gagné l'Enfer. Mais il ne trouvera jamais miséricorde. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'il n'aime pas du tout Dieu et qu'il hait même son Créateur. »

Cette haine aveugle de Satan injuste, détestant Son Seigneur Juste, alors que Satan imagine être meilleur que l'homme, le pousse à commettre le désordre sur la terre, constamment : **(Chapitre 44) :** « Jésus répondit alors : « Je vous le dis en vérité, Satan cherche toujours à détruire la Loi de Dieu. C'est pourquoi avec ses partisans hypocrites et malfaisants, -les uns avec une doctrine fausse et les autres avec une vie très mauvaise, -ils ont aujourd'hui presque tout contaminé si bien qu'on trouve difficilement la vérité. Malheur aux hypocrites ! Car les louanges de ce monde se changeront pour eux en injures et en tourments en Enfer. »

Le Prophète Jésus (paix sur lui) dit cela, parce qu'il sait que Satan veut faire oublier la Justice de Allah sur terre en tout temps, l'exemple qu'il cite est en fait le Livre de Moise, auxquels furent écrites les Lois de Allah pour le peuple d'Israël. Ce sont les enfants d'Israël, notamment le clergé juif qui avait la responsabilité de sauvegarder et protéger les écrits divins, mais leur corruption amère fit de ce Livre c'est-à-dire la Thora, un mélange de vrai et de faux. Les hypocrites et les pervers sont donc les alliés de Satan !

En plus des insufflations démoniaques dans l'esprit de l'homme, Satan à possibilité d'apparaître à certaines occasions seulement, prenons cet exemple : **(Chapitre 14) :** « Jésus descendit de la montagne, et, seul, durant la nuit, il passa de l'autre côté du Jourdain. Il jeûna quarante jours et quarante nuits, sans rien manger, ni de jour ni de nuit, priant continuellement le Seigneur pour le salut de son peuple auquel Dieu l'avait envoyé. Les quarante jours passés, il eut faim. Satan se présenta à lui et le tenta par beaucoup de paroles, mais Jésus le chassa, en vertu des paroles de Dieu. Satan parti, les Anges vinrent et servirent à Jésus ce qui lui était nécessaire »

Satan le Lâche, n'est pas à son premier coup d'essai, il avait tenté les Prophètes précédents, puis avait comploté contre le dernier Prophète Mohammed (paix sur eux tous), mais Satan revint toujours Perdant. Avez-vous pensé un jour que Satan pourrait redevenir un croyant par le repentir ? La réponse sera donnée par le Prophète Jésus **:**

(Chapitre 50) : « Combien ont péri à cause de leur jugement faux ! Satan jugea que l'homme était plus vil que lui, aussi se rebella-t-il contre Dieu son créateur et depuis, il est impénitent comme je m'en suis aperçu en lui parlant. »
(Chapitre 51) : «…J'appelai donc Satan ; il vint en disant : « Que dois-je faire pour toi, Jésus ? » Je répondis : « Tu le feras pour toi-même, Satan, car je n'aime pas ta servitude, mais je t'ai appelé pour ton bien. » Satan répondit : « Si tu ne veux pas de mon service, moi non plus je ne veux pas du tien, car je suis plus noble que toi. Aussi bien n'es-tu pas digne de me servir, toi qui es boue, tandis que moi je suis esprit. » Laissons cela, dis-je, et dis-moi, ne serait-il pas bien que tu retournes à ta beauté première et à ton premier état ? Tu dois savoir que l'Ange Michel doit te frapper cent mille fois au Jour du Jugement avec l'Épée de Dieu ; et chaque coup te fera peine comme dix Enfers. » Satan répondit : « Nous verrons, ce jour-là, qui l'emportera. J'aurai tant d'Anges et de puissants idolâtres en ma faveur que Dieu fera mauvaise figure et qu'Il saura quelle erreur Il a fait en me chassant comme une vile boue. « Je dis alors : « Satan, ton intelligence est malade et tu ne sais pas de quoi tu parles. » Mais Satan pour se moquer, branlait la tête en disant : « Allons, faisons cette paix entre moi et Dieu ; et toi, Jésus, dis-nous ce qu'il faut faire, toi qui es sain d'esprit ! » Je répondis : « Il ne faut dire que deux mots. » Satan demanda : « Lesquels ? » Je répondis : « Ceux-ci : j'ai péché, fais-moi miséricorde ! » Satan dit alors : « Bien volontiers je ferai cette paix pourvu que Dieu me les dise à moi, ces mots-là. » « Alors va-t'en, maudit, repris-je, car tu es l'auteur scélérat de toute injustice et de tout péché ! Mais Dieu est Juste, sans aucun péché ». Satan s'en alla en poussant des cris stridents, et il dit : « Ce n'est pas vrai, Jésus, mais tu mens pour faire plaisir à Dieu. » Eh bien voyez vous-mêmes, dit Jésus à ses disciples, comment retrouvera-t-il Miséricorde ? » Ils répondirent : « Jamais, seigneur, car il est impénitent… »

Comme vous pouvez le constater, la raison de Satan ne suit aucune logique, elle est même réfutée scientifiquement ! Admettons son raisonnement malade et posons les bonnes questions, si les idolâtres « seront si puissants » au Jour de la Résurrection, comment se fait-il qu'ils n'ont pas survécu à l'assaut des combattants croyants et des Anges de par les nations corruptrices disparues sur terre ? Comment les Anges peuvent désobéir à Allah, alors qu'ils furent créés propre à leur nature pour Le servir, sans avoir le choix de transgresser ? Et comment ces nations idolâtres une fois ressuscitaient pourraient-ils êtres plus forts face à Allah Tout-Puissant sans interprète entre le Créateur et la créature, eux qui n'ont pas survécu auparavant sur terre à la Colère Divine ! Allah serait-Il moins fort en face-à-face et plus fort à distance ? Bien sûr que non ! ALLAH EST MÊME SUR-PUISSANT à tout moment et en tout lieu, ce n'est même pas une question de distance, puisque notre Bon Créateur Allah Transcende et englobe toute Sa création ! Satan ne fait que rêvasser dans un écroulement de contradiction et de mythe sans fin qui n'a d'égale que ses excréments idéologiques qui piège ses partisans écervelés, qui tombent en lambeau avec Satan dans les flammes de l'Enfer.

Vous pouvez aussi constater que Satan se prend pour « une victime », ce cancer du cœur n'épargne pas les hommes, combien en effet mentent, volent, tuent et massacrent, parfois à grande échelle et disent comme le rapporte Allah Lui-même : « **Et quand on leur dit : ‹Ne semez pas la corruption sur la terre›, ils disent : ‹Au contraire nous ne sommes que des réformateurs !› Certes, ce sont eux les véritables corrupteurs, mais ils ne s'en rendent pas compte. Et quand on leur dit : ‹Croyez comme les gens ont cru›, ils disent : ‹Croirons-nous comme ont cru les faibles d'esprit ?› Certes, ce sont eux les véritables faibles d'esprit, mais ils ne le savent pas. »** (Coran : sourate 2 verset 11 à 13)

En tout temps, Satan, ses alliés sataniques/lucifériens et les mécréants en général, inversent les normes logiques, historiques, scientifiques, vérifiables et indiscutables. Mais Satan ne s'arrête pas là, il s'en prend à tout le monde, qu'ils soient croyants ou mécréants : **(Chapitre 73) :** « Jean dit : « maître, non seulement pour nous, mais pour ceux qui croiront à l'Évangile, montre-nous comment le vieux tentateur dresse ses embûches à l'homme ? » Jésus répondit : « L'impie tente quatre manières. La première, quand il tente par lui-même **en pensées**, la deuxième, quand il tente **en paroles et en actes par ses serviteurs**, la troisième, quand il tente par **une fausse doctrine**. Et la quatrième, quand il tente par de **fausses visions**. Oh, comme l'homme doit être prudent !….»

Ainsi, Satan maintient toujours plus loin dans l'égarement les mécréants qui le suivront et tente de détourner les croyants du droit chemin. Cependant, le Prophète Jésus (paix sur lui) nous donne les solutions pour ne pas tomber dans les 4 tentations du Satan, dans ces extraits et à la suite du Chapitre : «…Je vous le dis en vérité, si l'homme craint Dieu, il aura la victoire complète. Comme le dit David, son Prophète : « Dieu t'enverra Ses Anges ; ils garderont si bien tes voies que le diable ne te nuira pas. Car mille tomberont à ta gauche et dix mille à ta droite, mais ils n'approcheront pas de toi… Dites-moi qui donc craindra Satan en ayant les Anges pour gardiens et Dieu Vivant pour Protecteur ? Il faut néanmoins comme le dit le Prophète Salomon que toi, mon fils, qui est allé servir Dieu, tu prépare ton âme aux tentations. Je vous le dis en vérité, pour ne pas pécher contre Dieu son Créateur, l'homme devrait examiner ses propres pensées comme le banquier examine une pièce de monnaie. »

Ce n'est pas tout, le Prophète Jésus nous met en garde contre le péché :

(Chapitre 74) : « Dites-moi donc, quand l'agriculteur plante sa vigne, n'enfouit-il pas profondément les plantes ? Bien sûr ! Eh bien, Satan fait de même. Quand il plante le péché, il ne s'arrête pas à l'œil, ou à l'oreille, mais il va jusqu'au cœur qui est la demeure de Dieu. Comme Dieu dit par Moïse, son serviteur : « J'habiterai en eux afin qu'ils marchent dans Ma loi ». » **(Chapitre 84) :** « ce que le diable désir, c'est que Dieu soit délaissé pour l'homme. »
(Chapitre 85) : « le diable ne cherche rien d'autre que d'empêcher tout bien. »

Comme décrit, Satan plante le péché par tous les moyens, dans le cœur de l'homme, si l'homme laisse imprégner et croître le péché alors il est responsable et consentant, puis au bout du compte, c'est son cœur qui délaissera son Créateur Allah, et finalement d'autres péchés suivront à la chaîne ; ainsi l'homme ne pourra plus faire aucun bien et l'homme oubliera inévitablement Allah son Créateur. Enfin, cet homme pensera mal toute sa vie, il pensera que personne ne voit ses agissements malsains, puis inévitablement il poursuivra sa vie comme un âne que Satan mène en Enfer par la carotte :

(Chapitre 207) : « Écoutez-moi donc, je vais vous dire qui a le diable au corps ! Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, celui qui agit selon la volonté du diable, c'est celui-là qui a le diable au corps ! Le diable lui a imposé le mors de sa volonté et il le dirige à son gré en le faisant courir vers toute iniquité. De même qu'un vêtement change de nom quand change la personne, bien que ce soit exactement la même étoffe, ainsi les hommes, bien qu'ils soient tous faits d'une même matière, ils sont différents à cause des œuvres de celui qui agit en l'homme ».

Rappelons enfin, ce que les Prophètes n'ont cessé de répéter, afin que les gens délaissent les ruses, les insufflations et les idéologies exécrables de Satan et ses alliés : **(Chapitre 90) :** « Aussi de même que Dieu est Un, ainsi la Foi est une….Croyez-moi, c'est par la Foi que sont sauvés tous les élus de Dieu »

Cette Foi a toujours été l'Adoration d'un Dieu Unique, Allah notre Créateur. Aujourd'hui l'Islam est la Religion parachevée pour le bonheur des croyants et croyantes qui le pratique jusqu'au Jour de la Résurrection et seront récompensés du Paradis Éternellement. Allah le Dieu Unique dit : **«…J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous… »** (Coran : sourate 5 verset 3).

Historiquement, est ce qu'il y a une autre Foi aujourd'hui, qui détrône l'Islam qui guide le cœur des hommes et des femmes dans le monde, sans cesse en augmentation et sans jamais stagner, dans leur retour au monothéisme pur et authentique ? Aucune !

Histoire 16 : les trois jeunes croyants.

Un exemple de ceux qui suivent l'Islam, c'est-à-dire le monothéisme pur d'un cœur épanoui, est trois adolescents au temps du tyran et idolâtre Nabuchodonosor : **(Chapitre 50) :** « Nabuchodonosor jugea les trois enfants qui ne voulaient pas adorer leurs dieux menteurs »

Dans l'histoire du peuple d'Israël, le tyran Nabuchodonosor détruisit le Temple et imposa la dictature et l'idolâtrie. Dans l'Évangile de Barnabé, nous apprenons donc l'histoire de trois enfants qui n'obéiront pas au roi païen. Et bien le saint Coran donne des détails supplémentaires et mémorables à ce sujet. Allah le Parfait Sachant dit :

« Penses-tu que les gens de la Caverne et d'ar-Raquim ont constitué une chose extraordinaire d'entre Nos prodiges ? Quand les jeunes se furent réfugiés dans la caverne, ils dirent : ‹Ô notre Seigneur, donne nous de Ta part une Miséricorde; et assure nous la droiture dans tout ce qui nous concerne›. Alors, Nous avons assourdi leurs oreilles, dans la caverne pendant nombreuses années. Ensuite, Nous les avons ressuscités, afin de savoir lequel des deux groupes saurait le mieux calculer la durée exacte de leur séjour. Nous allons te raconter leur récit en toute vérité. Ce sont des jeunes gens qui croyaient en leur Seigneur; et Nous leurs avons accordé les plus grands moyens de se diriger [dans la bonne voie]. Nous avons fortifié leurs coeurs lorsqu'ils s'étaient levés pour dire: ‹Notre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre: jamais nous n'invoquerons de divinité en dehors de Lui, sans quoi, nous transgresserions dans nos paroles. Voilà que nos concitoyens ont adopté en dehors de Lui des divinités. Que n'apportent-ils sur elles une preuve évidente ? Quel pire injuste, donc que celui qui invente un mensonge contre Allah ? Et quand vous vous serez séparés d'eux et de ce qu'ils adorent en dehors de Allah, réfugiez-vous donc dans la caverne: votre Seigneur répandra de Sa Miséricorde sur vous et disposera pour vous un adoucissement à votre sort›. Tu aurais vu le Soleil, quand il se lève, s'écarter de leur caverne vers la droite, et quant il se couche, passer à leur gauche, tandis qu'eux-mêmes sont là dans une partie spacieuse (de la caverne)... Cela est une des Merveilles de Allah. Celui qu'Allah guide, c'est lui le bien-guidé. Et quiconque Il égare, tu ne trouveras alors pour lui aucun allié pour le mettre sur la bonne voie. Et tu les aurais crus éveillés, alors qu'ils dorment. Et Nous les tournons sur le côté droit et sur le côté gauche, tandis que leur chien est à l'entrée, pattes étendues. Si tu les avais aperçus, certes tu leur aurais tourné le dos en fuyant; et tu aurais été assurément rempli d'effroi devant eux. Et c'est ainsi que Nous les ressuscitâmes, afin qu'ils s'interrogent entre eux. L'un parmi eux dit: ‹Combien de temps avez-vous demeuré là ?› Ils dirent: ‹Nous

avons demeuré un jour ou une partie d'un jour›. D'autres dirent: ‹Votre Seigneur sait mieux combien [de temps] vous y avez demeuré. Envoyez donc l'un de vous à la ville avec votre argent que voici, pour qu'il voit quel aliment est le plus pur et qu'il vous apporte de quoi vous nourrir. Qu'il agisse avec tact; et qu'il ne donne l'éveil à personne sur vous. Si jamais ils vous attrapent, ils vous lapideront ou vous feront retourner à leur religion, et vous ne réussirez alors plus jamais›. Et c'est ainsi que Nous fîmes qu'ils furent découverts, afin qu'ils [les gens de la cité] sachent que la promesse de Allah est vérité et qu'il n'y ait point de doute au sujet de l'Heure. Aussi se disputèrent-ils à leur sujet et déclarèrent-ils: ‹Construisez sur eux un édifice. Leur Seigneur les connaît mieux›. Mais ceux qui l'emportèrent [dans la discussion] dirent: ‹Elevons sur eux un sanctuaire›. Ils diront: ‹ils étaient trois et le quatrième était leur chien›. Et ils diront en conjecturant sur leur mystère qu'ils étaient cinq, le sixième étant leur chien et ils diront: ‹sept, le huitième étant leur chien›. Dis: ‹Mon Seigneur connaît mieux leur nombre. Il n'en est que peu qui le savent›. Ne discute à leur sujet que d'une façon apparente et ne consulte personne en ce qui les concerne. Et ne dis jamais, à propos d'une chose: ‹Je la ferai sûrement demain›. sans ajouter: ‹Si Allah le veut›, et invoque ton Seigneur quand tu oublies et dis: ‹Je souhaite que mon Seigneur me guide et me mène plus près de ce qui est correct›. Or, ils demeurèrent dans leur caverne trois cent ans et en ajoutèrent neuf (années). Dis: ‹Allah sait mieux combien de temps ils demeurèrent là. À Lui appartient l'Inconnaissable des Cieux et de la terre. Comme Il est Voyant et Audient ! Ils n'ont aucun allié en dehors de Lui et Il n'associe personne à Son commandement. » (Coran : sourate 18 , verset 9 à 26)

Les jeunes gens se sont réfugiés dans une Caverne. Allah les fera dormir 309 ans, soit des siècles après la dictature déchue de Nabuchodonosor ainsi que sa mort. Ainsi, Allah le Secoureur sauva ces jeunes croyants des persécutions des mécréants. Les gens qui conjecturent sur le nombre de jeunes sauvés, Allah notre Créateur dit qu' : **« Il n'en est que peu qui le savent›. »**. Dans l'Évangile de Barnabé qui ne précise pas l'évènement miraculeux de la Caverne, donne le nombre de : « trois enfants », finalement la réponse se trouve aussi dans le saint Coran : **« ‹ils étaient trois »** ; avec une information supplémentaire : **« et le quatrième était leur chien »**

Louange à Allah qui bénit et affermit qui Il veut !

Histoire 17 : les tyrans de ce monde.

Vous l'avez bien compris ! Sur terre, il y a donc les croyants et les mécréants, qui vivent ensemble. De tout temps, ceux qui ne croient pas en un Dieu Unique ont toujours été les ennemis des croyants :

(Chapitre 18) : « Si le monde vous hait, vous serez vraiment mes disciples, car le monde a toujours été ennemi des serviteurs de Dieu »… « Croyez-moi, je vous le dis en vérité, le monde vous craindra beaucoup si vous observez mes paroles. En effet, il ne vous hait que parce qu'il craint de voir sa malice découverte. Il craint d'être découvert, il vous haïra donc et il vous persécutera. Si vous voyez que vos paroles sont méprisées par le monde, ne vous contrastez pas ; considérez que Dieu est plus Grand que vous et qu'Il est tellement méprisé par le monde que Sa sagesse passe pour de la folie ».

Quand les uns restent neutres et s'occupent de leurs propres affaires, les autres complotent contre les croyants de tout temps : **(Chapitre 128) :** « Des réprouvés qui, pour servir Satan, persécutent celui qui veut vivre selon la loi de Dieu »

L'exemple Historique est le Vatican romain et ses alliés par **les Conciles de la mort**, qui persécutaient, emprisonnaient et tuaient tous ceux qui ne suivaient pas la doctrine de Satan, à savoir la divinisation du Prophète Jésus. Satan perdit son emprise dès lors où le dernier Prophète Mohammed, prophétisé par Jésus, fut venu au monde. Aujourd'hui la tendance est dans le retour progressif des gens du Livre, juifs et chrétiens, ainsi que les athées vers l'adoration du Dieu Unique. Pourtant, il y a toujours cette minorité, c'est-à-dire les gouverneurs mécréants qui décident d'attaquer la Religion et les croyants, mais pour quelles raisons ? Ces gouverneurs criminels savent très bien qu'ils perdront tôt ou tard le contrôle des ressources de la terre, le contrôle des taxes vampiriques sans fin et les lois démoniaques qu'ils inventent chaque jours selon leurs caprices dévorants, car la Religion de Allah donne l'oxygène aux peuples afin de vivre heureux, cet oxygène se traduit par les Lois parfaites de Allah, c'est à dire l'Islam. Mais les cœurs des tyrans de ce monde sont étouffés par cet oxygène béni, à l'idée de partager avec le peuple ; de suivre le bon comportement et d'être juste, d'où les guerres interminables contre les Musulmans et Musulmanes, Croyants et Croyantes de toute époque. Ceci prouve en tout temps, la Religion unique des Prophètes, notamment les derniers Prophètes Jésus et Mohammed (paix sur eux tous).

Ainsi, les mécréants et leurs têtes pensantes de toutes générations, utilisent toutes les ressources de la terre, ainsi que leurs propres armés de terre, armée de mer et armée de l'air, pour massacrer, mutiler et torturer les croyants et croyantes, et qui plus est, impose la dictature économique et sociale. C'est ce que Jésus rappel au :

(Chapitre 61) : « Mais les pécheurs scélérats qui, par leur péché, mettent au service de Satan, ennemi de Dieu, tout ce que Dieu leur a donné ainsi que leur propre vie, en blasphémant Dieu et en donnant scandale aux autres, dites-moi, quelle sera leur peine ? » - « Elle sera sans mesure. » répondirent les disciples. »

Ainsi, qu'au Jour de la Résurrection de l'humanité, où Allah le Juge, rappellera ce fait, en compagnie de Son Ami Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), relaté au :

(Chapitre 57) : « Quand tout aura été examiné, Dieu dira à son Messager : « Tu vois mon ami, comme a été grande leur perversité ! Moi, leur Créateur, J'avais mis à leur service tout ce qui est créé, et eux, ils m'ont déshonoré en toute chose. Il est donc on ne peut plus juste que Je ne leur fasse pas miséricorde. Le Messager de Dieu répondra : « C'est vrai, Seigneur, notre Dieu Glorieux ! Aucun de Tes amis et serviteurs ne peut Te demander de leur faire miséricorde. Bien plus, moi, Ton serviteur, je demande, avant tous, justice contre eux. »

Malgré tout, c'est Allah qui a toujours le dernier mot sur les corrupteurs de la terre, comme on peut le voir aujourd'hui au retour à la gouvernance Islamique après un vide passager prophétisé dans les hadiths sur les étapes de l'Islam. Allah le Dieu Unique dit : **« Ceux qui ne croient pas dépensent leurs biens pour éloigner (les gens) du sentier de Allah. Or, après les avoir dépensés, ils seront pour eux un sujet de regret. Puis ils seront vaincus, et tous ceux qui ne croient pas seront rassemblés vers l'Enfer, afin que Allah distingue le mauvais du bon, et qu'Il place les mauvais les uns sur les autres, pour en faire un amoncellement qu'Il jettera dans l'Enfer. Ceux-là sont les perdants. »** (Coran : sourate 8 verset 36-37)

L'avertissement planera toujours comme une ombre, au-dessus des têtes des tyrans de ce monde quelle que soit l'époque ; le corps du tyran Pharaon de l'exode en témoigne : **« Nous allons aujourd'hui épargner ton corps, afin que tu deviennes un signe à tes successeurs. Cependant beaucoup de gens ne prêtent aucune attention à Nos signes (d'avertissement). »** (Coran : sourate 10 verset 92)

Méditez l'Histoire, ne serait-ce qu'à partir du Pharaon de l'exode Déchu, et vous n'aurez pas assez de doigts pour compter tous les successeurs tyranniques de par le monde, puis châtiés par Allah qui détient la Justice dans Sa Main et qui est Béni éternellement !

Histoire 18 : les suiveurs moutons.

C'est dans ce contexte Historique, que vous trouverez en tout temps, une masse qui suit aveuglément ou patriotiquement ces tyrans de ce monde :

(**Chapitre 151) :** « Le levain du pharisien, c'est de se défier de Dieu et de ne penser qu'à soi ; il a corrompu non seulement les pharisiens du temps présent, mais il a corrompu Israël, car les simples, ne sachant pas lire et tenant les pharisiens pour saints, font ce qu'ils leur voient faire ». **(Chapitre 184) :** « Plaise à Dieu qu'ils n'usèrent pas ce nom, ils ne tromperaient pas les simples ! »

Aujourd'hui, « les simples ne sachant pas lire » et « font ce qu'ils leur voient faire », ont tout juste de la place dans leur cœur pour supporter les tournois de football et l'écoute assidus des médias-magiciens, amadouant les peuples, par la flatterie des gouverneurs tyrans de ce monde. Bien qu'ils sachent lire et écrire et pour certains surdiplômés, ils ont atteint un niveau très bas d'inconscience, au point où les gens ne regardent plus le ciel grandiose et l'espace au-dessus de leur tête, beaucoup trop occupés aux petites affaires sur terre ! Donc, quand vous voyez des gouverneurs mécréants, supporter par la majorité du peuple dans différents pays, et qui plus est, aboient tous ensemble contre une minorité de croyants, cela est évidemment un bon signe : l'augmentation de la Foi des croyants et prouve qu'ils sont dans le vrai, alors que les mécréants sont dans un mirage sur terre, un mirage qui se transformera en Enfer réel au Jour de la Résurrection.

Au temps du Prophète Jésus, le peuple d'Israël suivait donc les faux pharisiens juifs qui détournèrent la Religion et le Livre de Moise, ils s'allieront avec les Romains idolâtres et plus tard le Vatican romain pour détourner l'Évangile de Jésus et les croyants. Ces alliés de Satan, rajouteront une couche de ténèbres supplémentaires en s'alliant avec les hypocrites et les athées démocrates pour tenter d'enrayer l'Islam, destiné à parachever le Royaume de Allah sur la terre entière tôt ou tard, à la descente prochaine du Prophète Jésus (paix sur lui) en tant que Khalife de la Oumma, comme cela commence par les premiers signes annonciateurs qui sont la résistance noble, honorable et endurante des Moudjahidin de par le monde qui ont fait allégeance à l'État Islamique et le Khalifa d'Abu Bakr Al Baghdâdi (que Allah le renforce) rétabli en **2014**,, quoique en aient quelques répulsions les tyrans de ce monde et leurs suiveurs entêtés.

Histoire 19 : les faux et les vrais pharisiens.

Maintenant étudions Historiquement, les Pharisiens du peuple d'Israël. Qui sont-ils réellement ? Pourquoi étaient-ils des serviteurs de Allah ; pour devenir plus tard, des serviteurs de Satan ?

1° Les origines des Pharisiens et leur face cachée au temps du Prophète Jésus.

Commençons par les origines honorables des Vrais Pharisiens, détaillées ici :

(Chapitre 144) : « Dites-moi, savez-vous votre origine et pourquoi le monde commença à recevoir des pharisiens ? Je vais vous le, dire puisque vous ne le savez pas. Écoutez donc mes paroles. Hénoch, Ami de

Dieu, qui marcha avec Dieu en vérité, sans tenir compte du monde, fut transporté au Paradis et y demeure jusqu'au Jugement, car vers la fin du monde, il reviendra dans le monde avec Élie et un autre. L'ayant appris, les hommes commencèrent, par désir du Paradis, à chercher Dieu, leur Créateur. « Pharisien » en effet, veut justement dire « cherche Dieu » dans la langue de Canaan puisque c'est là qu'on commença à employer ce mot pour railler les bons. Les Cananéens étaient en effet adonnés à l'idolâtrie, c'est-à-dire au culte de mains humaines. En voyant ceux de notre peuple qui se tenaient à l'écart du monde pour servir Dieu, les Cananéens, quand ils en voyaient un, disaient par mode de raillerie « pharisien », c'est-à-dire « cherche Dieu ». Comme pour dire : « fou, tu n'as pas de statues d'idoles et tu adores le vent ! Réfléchis et viens servir nos dieux ! » En vérité, dit Jésus, je vous le dis, tous les Saints et Prophètes de Dieu ont été pharisiens, non pas de nom, comme vous, mais de fait, car en chacune de leurs actions ils cherchèrent Dieu leur Créateur. Pour l'amour de Dieu, ils quittèrent les villes et leurs propres biens. Pour l'amour de Dieu, ils les vendirent et les donnèrent aux pauvres. »

Pour donner une idée du bon comportement et de la sincérité exemplaire des Vrais Pharisiens, le Prophète Jésus demande à un scribe de raconter l'histoire des Prophètes Aggée et Osée (paix sur eux), c'est un récit à méditer et qui se trouve du Chapitre 185 à 188.

Puis, les générations passèrent, c'est maintenant la dénonciation des faits et gestes des Faux Pharisiens au temps du Prophète Jésus, et qui seront détaillées à la suite.

- Ce sont des hypocrites :

(Chapitre 148) : « Or dites-moi, les pharisiens aujourd'hui sont-ils pharisiens ? Sont-ils serviteurs de Dieu ? Sûrement pas ! Aussi je vous le dis en vérité, il n'y a rien de pire sur cette terre qu'un homme qui se couvre de la profession et de l'habit religieux pour couvrir sa propre scélératesse. »
(Chapitre 184) : « Dites-moi, frères, les pharisiens d'à présent, comment marchent-ils ? » Le scribe répondit en pleurant : « maître, les pharisiens d'aujourd'hui portent les habits et le nom de pharisiens, mais ce sont des Cananéens dans le cœur et dans leurs œuvres ! Plaise à Dieu qu'ils n'usèrent pas ce nom, ils ne tromperaient pas les simples ! »
(Chapitre 202) : « les pharisiens tiennent pour insulte suprême d'être appelé pécheurs. Jésus dit alors : « Je crains que vous ne soyez des justes injustes. Car si vous avez péché et que vous niez le péché, tout en vous appelant justes, vous êtes injustes. Et si dans votre cœur vous vous considérez justes mais qu'avec votre langue vous vous dites pécheurs, vous êtes doublement des justes injustes ! » A ces paroles, les scribes et les pharisiens furent remplis de confusion et s'en allèrent en laissant Jésus en paix avec ses disciples ».

Quand le Prophète Jésus dit au Chapitre 148, que le pire pour l'homme c'est l'habit religieux pour couvrir sa propre scélératesse, c'est tout à fait vrai quand nous savons que Allah, le Dieu Unique dit : **« Les hypocrites seront, certes, au plus bas fond du Feu, et tu ne leur trouveras jamais de secoureur »** (Coran : sourate 4 verset 145)

- Ce sont des manipulateurs des écrits divins :

(Chapitre 16) : « les scribes et les docteurs ont rendu vaine la loi de Dieu avec leurs fausses prophéties contraires aux prophéties des vrais Prophètes de Dieu »
(Chapitre 161) : «…il est dangereux de s'arrêter à la lettre comme le font les pharisiens qui se sont fabriqué la prédestination de Dieu pour les élus, de sorte qu'ils en viennent pratiquement à dire que Dieu est injuste, simulateur et menteur. Horrible jugement qui demeurera sur eux ! »
(Chapitre 165) : « Mais les pharisiens d'à présent contredisent Dieu en toute chose par leur doctrine »
(Chapitre 189) : « Que dis-je, le livre de Moïse et le livre de David ? C'est toutes les prophéties qu'ils ont contaminées »

- Ce sont de mauvais guides :

(Chapitre 68) : « Combien même ont quitté Dieu pour aller servir les idoles à cause de votre scandale, ô prêtres ! »

Aujourd'hui cela se reproduit d'avantage dans le monde à cause de la Bible, qui une fois bien étudié fait dégénérer beaucoup de chrétiens vers l'athéisme ou l'idolâtrie à cause des scandales et des ambiguïtés Biblique, celui qui écrit a été témoin de ce phénomène. Cependant d'autres arrivent par la grâce de Allah à saisir la vérité pour revenir vers Allah en embrassant l'Islam.

- Ce sont des alliés de Satan :

(Chapitre 164) : « On peut voir par là ce que sont les pharisiens d'à présent, ce sont les fidèles serviteurs de Satan ! »

(Chapitre 185) : « les pharisiens d'à présent fuient toute bonne action et tout bon exemple » **(Chapitre 196) :** « Dans quel état se trouvent donc maintenant les scribes et les pharisiens ! Ils ont la clef et ne veulent pas entrer ; au contraire ils font obstacle à ceux qui veulent entrer dans la vie éternelle ! »

- <u>Ce sont des meurtriers</u> :

(Chapitre 189) : « Malheur donc à cette génération incrédule, car viendra sur eux le sang de tous les Prophètes et justes ainsi que le sang de Zacharie, fils de Barachie, qu'ils tuèrent entre le temple et l'autel ! Lequel des Prophètes n'ont-ils pas persécuté ? Lequel des justes ont-ils laissé mourir de mort naturelle ? Presque aucun ! C'est pourquoi, ils cherchent maintenant à me tuer. »

Cette défaillance du bon comportement et de la sincérité peut arriver à tout moment, comme le clarifie très bien, le Prophète Jésus : (**Chapitre 185) :** « Frère, ce n'est pas le temps qui a fait cela, mais le monde méchant, car on peut servir Dieu en vérité en tout temps, mais si on s'approche du monde, c'est-à-dire des mauvaises mœurs, on devient méchant en tout temps. »

Tout cela, est parfaitement rappelé dans le dernier Livre divin du Seigneur de l'univers, c'est-à-dire le Saint Coran, afin qu'il soit une exhortation pour les enfants d'Israël à revenir à la Religion de droiture, en suivant le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui).

Histoire 20 : les gouverneurs idolâtres romains et le clergé juif corrompu.

Pendant ce temps-là, et tout au long de l'Évangile, le clergé juif corrompu ne croyait pas au Prophète Jésus, que Allah avait envoyé pour qu'ils fassent pénitence de la falsification du Livre de Moise, de leur mauvais comportement, et reviennent sur le droit chemin. Leur refus de suivre le Prophète Jésus sera pour eux une cause de châtiment sur terre et dans l'Au-delà. Comme ce sont des lâches sans réelle adoration de Allah, ils ne feront que craindre le peuple qui croit en sa venue bénie, sans jamais penser que Allah observe leur tentative de tuer le Prophète Jésus ! Ils s'allieront avec les gouverneurs idolâtres romains dont le roi Hérode déjà hostile au Prophète Jésus dès sa naissance.

Pour bien saisir l'ampleur du sujet, voici la graduation haineuse des mécréants, cela commence par le roi romain idolâtre qui sut l'arrivé d'un Prophète à venir écrit dans les écritures divines par dénonciation du clergé juif corrompu : (**Chapitre 6) :** « Hérode dit alors : « Allez à Bethléem ! Avec grand soin enquérez-vous de l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me le dire, car moi aussi je veux aller lui prêter allégeance ». Il disait cela pour les tromper. »

Après la révélation de l'Évangile dans le cœur de Jésus, c'est le clergé juif corrompu qui sera amené à le haïr :

(Chapitre 12) : « Il fit reproche aux prêtres de leur négligence dans le service de Dieu et de leur cupidité. Il fit reproche aux scribes de prêcher une doctrine vaine et d'amoindrir la Loi de Dieu. Il fit reproche aux docteurs d'anéantir la Loi de Dieu avec leurs traditions… les prêtres et leur chef qui prirent Jésus en haine ce jour-là parce qu'il avait ainsi parlé contre prêtres, scribes et docteurs. Ils se mirent à envisager sa mort, mais ils n'en soufflèrent mot par crainte du peuple qui l'avait reçu en Prophète de Dieu… Et les prêtres entre eux disaient du mal de Jésus. ».
(Chapitre 20) : «…ils se saisirent de lui et le conduisirent au bord d'un précipice pour le jeter en bas, mais Jésus, marchant au milieu d'eux, s'en alla. »
(Chapitre 42) : « Je vous le dis en vérité, les princes et les anciens de notre peuple cherchent une occasion contre moi ».
(Chapitre 46) : « Vous avez en effet tué tant de Prophètes de Dieu, qu'il n'y avait pas assez d'hommes au temps d'Achad pour ensevelir les saints de Dieu. » À ces paroles, les pontifes voulurent se saisir de lui, mais ils craignirent la foule qui le glorifiait. »… les prêtres se rongeaient de ne pas pouvoir le prendre et le traiter à leur guise, comme firent leurs pères envers les saints de Dieu. »
(Chapitre 65) : « Jésus s'étant rendu dans le temple et une grande foule s'étant approchée de lui pour entendre ses paroles, les prêtres se rongeaient d'envie. »
(Chapitre 69) : «…repentez-vous et revenez à Dieu comme firent nos pères après avoir péché et n'endurcissez pas votre cœur ! » A ces paroles, les prêtres se consumaient de rage, mais par crainte du peuple, ils ne soufflèrent mot. »
(Chapitre 126) : « Mais les fils du diable, c'est-à-dire les prêtres et les scribes, trouvèrent un autre moyen de persécuter Jésus. Ils commencèrent à dire que Jésus aspirait à régner sur Israël. Cependant ils craignaient le peuple ; aussi c'est en secret qu'ils complotaient contre Jésus. »

C'est à ce moment-là, que le clergé juif corrompu trahira une fois de plus, le Prophète Jésus en rapportant ces paroles à leurs alliés idolâtre romains et prépare en secret une tentative d'assassina du Prophète Jésus, destiné à ne pas mourir entre leurs mains diaboliques :

(Chapitre 129) : « Les prêtres et les scribes qui haïssaient Jésus racontèrent à l'armée romaine ce que Jésus avait dit contre leurs dieux. Aussi cherchaient-ils un moyen de le tuer, mais ils ne le trouvaient pas car ils craignaient le peuple. »
(Chapitre 142) : « Ayant tenu conseil entre eux, ils décidèrent alors de le prendre de nuit quand le gouverneur et Hérode auraient décidé d'intervenir. »
(Chapitre 147) : « maître, dirent alors les disciples, ne va pas en Judée ; nous savons que les pharisiens et le souverain pontife ont tenu conseil contre toi ! » Jésus répondit : « Avant qu'ils l'aient fait je le savais, mais je ne crains pas car ils ne peuvent rien faire contre la volonté de Dieu. »
(Chapitre 156) : «…au prince des prêtres. Celui-ci complotait contre Jésus avec les prêtres et les pharisiens »
(Chapitre 159) : «…nos pontifes et nos prêtres, ainsi que les pharisiens… Dieu les a en abomination parce qu'ils me haïssent et qu'ils désirent ma mort. Ils me persécutent en effet parce qu'ils ne veulent pas que je dise la vérité ».

Le clergé juif corrompu ne s'arrête pas qu'aux complots de meurtre, après avoir tenté de faire croire aux gens par mensonge que le Prophète Jésus voulait soi-disant être « roi d'Israël », ils maniganceront aussi contre les croyants, par des surnoms afin de cacher la vérité : **(Chapitre 193) :** « Ceux qui restèrent dans leur incrédulité s'en allèrent à Jérusalem et racontèrent aux princes des prêtres la résurrection de Lazare et comment beaucoup étaient devenus Nazaréens. C'est ainsi qu'ils appelaient ceux qui faisaient pénitence à la parole de Dieu que prêchait Jésus. »

Leur haine aveugle va très loin, maintenant le clergé juif corrompu veut tuer Lazare qui venait tout juste d'être ressuscité miraculeusement, afin que le peuple d'Israël croit davantage à la Prophétie de Jésus envoyé par Allah : **(Chapitre 194) : «** Les scribes, les pharisiens et le souverain pontife tinrent conseil pour tuer Lazare, car beaucoup renonçaient à leurs traditions et croyaient à la parole de Jésus. En effet, le miracle de Lazare était grand il conversait avec les hommes, il mangeait et buvait. Mais comme il était puissant, bien introduit à Jérusalem et qu'avec ses sœurs, il était propriétaire de Magdala et de Béthanie, ils ne savaient que faire. »

Bien que d'autres pharisiens retournaient à Allah et Son Prophète Jésus, d'autres d'un cœur dur persistaient dans leurs incrédulités, malgré les miracles qui s'enchaînaient : **(Chapitre 200) :** « toutes les pierres de Jérusalem crièrent avec fracas : « Béni soit celui qui vient à nous au nom du Seigneur Dieu ! » Cependant, les pharisiens demeurèrent dans leur incrédulité. S'étant réunis, ils tinrent conseil entre eux pour le surprendre dans ses paroles. »

Nous arrivons vers la fin de l'Évangile, le clergé juif persévérant dans sa corruption, n'a jamais réussi à déstabiliser le Prophète Jésus, ses disciples, ses apôtres et le peuple qui croyaient en lui. Et pourtant, ces juifs sanguinaires n'arrivent toujours pas à réfléchir et raisonner, et s'allieront avec le roi romain idolâtre Hérode :

(Chapitre 206) : « les prêtres, scribes et pharisiens firent cercle autour de Jésus… Mais comme je vous dis la vérité, vous me haïssez et vous cherchez à me tuer ! »
(Chapitre 210) : « Alors la persécution, de secrète qu'elle était, devint ouverte. Le pontife se rendit personnellement chez Hérode et chez le gouverneur romain en accusant Jésus de vouloir se faire roi d'Israël. Ils avaient là-dessus de faux témoins. »

Vous pouvez comprendre aisément, à quoi ressemblait le clergé juif corrompu censé éclairer le peuple d'Israël. Est-ce le cas aujourd'hui des juifs dans le monde et ceux dans l'état fictif des juifs nommés « Israël » en terre d'Islam usurpée ?

Histoire 21 : le mensonge du peuple juif « élu » et la vraie prédestination.

Auparavant nous avons brièvement appris dans l'Évangile de Barnabé au Chapitre 161, que les pharisiens tombés dans la mécréance, ont falsifiés l'origine de la prédestination, et mentent à tout le monde. Pour détailler ce problème, voici les étapes à suivre :

- Tout d'abord, un rappel sur la prédestination falsifiée :

(Chapitre 164) : « Les pharisiens disent que toute chose est tellement prédestinée que celui qui est élu ne peut pas devenir réprouvé et que celui qui est réprouvé ne peut en aucune manière devenir élu. Ils disent de même que Dieu a prédestiné le bien comme voie par laquelle l'élu marche vers le salut, de même que Dieu a prédestiné le péché comme voie par laquelle le réprouvé va à la damnation. Que maudite soit la langue qui dit cela, ainsi que la main qui l'écrivit, car la Foi de Satan c'est cela !….Eh bien, voici ce que je vous dis : si la prédestination prive l'homme du libre arbitre que Dieu lui a donné par pure libéralité et le prive en outre de la Loi de Dieu, cela n'est plus prédestination, mais abomination ! Que l'homme soit libre, le livre de Moïse le démontre. »

Avez-vous bien compris ce Chapitre 164 ? Un conseil relisez une deuxième fois, et maintenant ? Comme vous pouvez le constater, les faux pharisiens ne donnent aucune preuve, ils se sont auto-hypnotiquement greffés en eux-mêmes le fait qu'ils sont en fin de compte « des élus perpétuels sans péché », à l'image d'un menteur

persévérant au quotidien et qui chaque soir, rêve de dire la vérité et ainsi de suite pour les autres scélératesses. Le Prophète Jésus ne manquera pas de leur rappeler ce sujet : **(Chapitre 202) : «** les scribes et les pharisiens tiennent pour insulte suprême d'être appelé pécheurs. Jésus dit alors : « Je crains que vous ne soyez des justes injustes. Car si vous avez péché et que vous niez le péché, tout en vous appelant justes, vous êtes injustes. Et si dans votre cœur vous vous considérez justes mais qu'avec votre langue vous vous dites pécheurs, vous êtes doublement des justes injustes ! » A ces paroles, les scribes et les pharisiens furent remplis de confusion et s'en allèrent en laissant Jésus en paix avec ses disciples ».

- La prédestination en partie expliquée par Jésus et le livre de Moise :

(Chapitre 166) : « la prédestination a pour fondement la Loi de Dieu et le libre arbitre de l'homme. En effet, bien que Dieu puisse sauver le monde entier et faire en sorte que personne ne périsse, Il ne le veut pas, pour ne pas priver l'homme de liberté pour contrarier Satan » **(Chapitre 191) :** « Ce livre est le vrai livre de Moise…. » (**Chapitre 192) :** «… On n'y trouve pas que Dieu ait réservé sa Miséricorde au seul Israël, mais au contraire qu'Il fait Miséricorde à tout homme qui cherche en vérité Dieu son Créateur ».

Ceci détrône bien **le charlatanisme des juifs** à vouloir s'autoproclamer « prédestination du peuple élu ». Le saint Coran rappelle ce mensonge réfuté par Allah le Dieu Unique : **« Les Juifs et les Chrétiens ont dit : ‹Nous sommes les fils de Allah et Ses préférés.› Dis : ‹Pourquoi donc vous châtie-t-Il pour vos péchés ?› En fait, vous êtes des êtres humains d'entre ceux qu'Il a créés. Il pardonne à qui Il veut et Il châtie qui Il veut. »** (Coran : sourate 5 verset 18)

- La prédestination expliquée par Mohammed, dernier Prophète :

(**Chapitre 163) :** « Frères, la prédestination est si secrète, je vous le dis en vérité, qu'elle ne sera clairement connue que par un seul homme…C'est Muhammad, Messager de Dieu ! »

Voici donc le Hadith du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui a dit : « les actes s'évaluent selon leurs dénouements ». **(Al Bukhary rapporté d'après Sahl ibn Sa'd)**

Commentaire du Hadith : « Cela signifie que lorsque Dieu décrète qu'un serviteur mourra dans la foi et l'obéissance, Dieu l'y guide peu avant de temps ; avant que sa vie n'arrive à son terme, de sorte qu'il meurt en accomplissant une action des gens du Paradis. Même s'il lui arrive, entre-temps, de se rebeller contre Dieu et de Lui désobéir. Et que lorsque Dieu décrète qu'un serviteur finira dans l'impiété et la perversion, Dieu le lâche, à la fin de sa vie à cause de ce qu'il a commis volontairement de ses propres mains, de sorte qu'il profère une parole d'impiété et meurt en accomplissant les actes des gens de l'enfer. Même s'il lui arrive, entre-temps, de croire et d'obéir à Dieu. On ne doit donc ni se faire berner par les apparences des gens, ni en désespérer, car ce qui compte c'est le dénouement de leur vie. Nous prions Dieu pour qu'il affermisse nos pas sur le chemin de la vérité et du bien, et qu'il nous destine à une bonne fin. » (http ://www.sajidine.com/ahadiths/tafsir/index.php)

Vous avez un excellent exemple Historique chez Napoléon Bonaparte qui a été effectivement guidé à la fin de sa vie par le Seigneur Tout-Puissant Allah, le Dieu Unique, en lisant ses paroles intelligentes rapportées dans le Livre **« Que disent-ils sur l'Islam »** en 52 pages, englobant le témoignage de personnages historiques et de gens célèbres.

Histoire 22 : réfutation de la démocratie ou loi humaine en tout temps.

Allah le Seul Législateur dit : **« Ô hommes, vous êtes les indigents ayant besoin de Allah, et c'est Allah, Lui qui se dispense de tout et Il est Le Digne de louange. »** (Coran : sourate 35 verset 13 à 15)

Voici l'Histoire de l'action des croyants contre les tyrans qui se prennent pour des législateurs, en dehors de Allah le Vrai Législateur Unique de l'univers. Plusieurs Prophètes succédèrent donc après Abraham (paix sur eux tous). Dans l'Évangile de l'apôtre Barnabé, le Prophète Jésus dit à propos des hommes législateurs :

(Chapitre 32) : « Un expert de la loi invita Jésus à dîner pour le tenter. Jésus y alla avec ses disciples….Vous dites aux enfants dont le père est pauvre : « Offre et fais vœu au temple ». Ils font vœu du peu dont ils devraient nourrir leur père. Quand leurs pères veulent prendre l'argent, les enfants s'écrient : « Il est consacré à Dieu, cet argent-là ». Et les pères souffrent. Oh, faux scribes, hypocrites. Est-ce que Dieu dépense cet argent ? Bien sûr que non… Hypocrites, vous faites cela pour remplir votre bourse et vous prélevez la dîme sur la rue et la menthe ! Misérables, pourquoi montrez-vous très clairement aux autres la voie par laquelle vous ne voulez pas passer ? Vous, scribes et docteurs, vous chargez les épaules des autres de poids intolérables, mais vous-mêmes ne voulez pas les toucher d'un seul doigt. Je vous le dis en vérité, tout mal est entré dans le monde sous le couvert des anciens. Dites-moi, l'idolâtrie, qui la fit entrer dans le monde sinon l'usage des anciens ? En effet, il y eut un roi qui aimait énormément son père ; ce dernier se nommait Baal. À la mort de son père, le fils, pour se consoler fit faire une effigie à sa ressemblance et la mit sur la place de la ville. Il décréta que serait tué celui qui s'approcherait de cette stature dans un rayon de quinze coudées et que, sous aucun prétexte nul ne devrait le

molester. Aussi les malfaiteurs en raison du profit qu'ils en tireraient, commencèrent-ils à offrir à la statue des roses et des fleurs. En peu de temps, cette offrande se changea en argent et en nourriture, si bien que pour l'honorer ils l'appelèrent Dieu. Cette habitude se changea en loi, de sorte que l'idole de Baal se répandit dans le monde entier… « Un docteur dit alors : « maître, tu as beaucoup parlé contre l'idolâtrie, comme si le peuple d'Israël avait des idoles ; tu nous fais injure » ! Jésus répondit : « Je sais bien qu'aujourd'hui, en Israël, il n'y a pas de statues de bois, **mais il y a des statues de chair »**. Tous les scribes, en colère, répliquèrent : « Sommes-nous des idolâtres » ? Jésus répondit : « Je vous le dis en vérité : le précepte ne dit pas : « tu adoreras », mais il dit : « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme, de tout ton cœur et de tout ton esprit. « Est ce vrai » ? dit Jésus ; « C'est vrai », répondirent-ils tous. »

Quand nous lisons : « Hypocrites, vous faites cela pour remplir votre bourse et vous prélevez la dîme sur la rue et la menthe ! », aujourd'hui se sont ces législateurs vampiriques qui ne boivent pas de sang, mais bel et bien la sueur de notre front, c'est-à-dire notre argent, par les interminables **taxes sans fin** ! Par la suite, il est dit : « Mais il y a des statues de chair », c'est-à-dire ceux qui ce place en législateurs en dehors de Allah le Dieu Unique. Comme par exemple, les hypocrites sous couvert religieux soutenu par les faux savants et les sectes chiites et les soufies, les communistes, les démocrates, les athées darwinistes, les juifs, les chrétiens, les bouddhistes, les hindoues, et les polythéistes en général, et montrent aux gens le mauvais chemin. Ces comportements de diable sont les mêmes à l'époque antique, qu'aujourd'hui à l'époque moderne.

Il est indéniable que l'idole de Baal antique du passé dans le monde est l'idole de chair appelée LA DÉMOCRATIE moderne de nos jours ! La fin des hommes législateurs et leurs suiveurs aveugles seront donc en malheur et en MALÉDICTION, conformément aux avertissements du fils de Marie, (paix sur eux) : **(Chapitre 129) :** « Malheur à toi, boue, car pour avoir voulu t'exalter au-dessus de Dieu ton Créateur, tu seras prostrée sous les pieds de Satan ton tentateur. »

L'homme qui s'exalte orgueilleusement en législateur sur terre, devient donc un mécréant et tente avec lui les gens au pressoir sous les pieds de Satan. C'est donc à juste Droit Jihadique que les Prophètes et leurs suiveurs éclairés du monothéisme pur, prendront le dessus PAR L'ÉPÉE, tôt ou tard : **(Chapitre 88) :** « Pour quelle raison Dieu donna-t-il Moïse, Josué, Samuel, David, Salomon et tant d'autres qui rendirent la justice et **leur donna-t-il l'épée pour extirper les iniquités ? »** Celui qui écrit dit alors : « Comment doit-on juger, en condamnant et en pardonnant en même temps ? » Jésus répondit : « Tout le monde n'est pas juge ; au juge seul appartient de condamner les autres, Barnabé ! Le juge doit condamner le coupable comme un père ordonne que l'on coupe à son fils un membre pourri afin que tout le corps ne pourrisse pas! »

Aujourd'hui, ils sont nombreux les savants anciens et contemporains de l'Islam dans notre Oumma béni, et qui condamnent avec force la religion de Satan : la Démocratie pour la perdition de l'homme sur terre et dans l'Au-delà. Et mettent en garde les gens afin que « tout le corps ne pourrisse pas » ! Le Prophète Jésus continue plus loin, cette condamnation :

(Chapitre 159) : « Dites-moi, Moïse tua des hommes et Achab tua des hommes. Est-ce que tout cela est un meurtre ? Sûrement pas, car Moïse tua ses hommes pour détruire l'idolâtrie et pour conserver le culte du Vrai Dieu, tandis que Achab tua ces hommes pour détruire le culte du Vrai Dieu et pour conserver l'idolâtrie. L'action de tuer des hommes se changea donc pour Moïse en sacrifice et pour Achab en sacrilège, en sorte qu'une même action produisit ces deux effets contraires. Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, si Satan avait parlé aux Anges pour voir comment ils aimaient Dieu, il ne serait pas réprouvé parce qu'il chercha à les détourner de Dieu. »

Le Message est sans appel ! Nous sommes à l'aube de la résurrection de l'Islam comme le phénix renaît de ces cendres, sauf que le phénix est un mythe, alors que **l'Islam est bel et bien une Réalité** ! Une Réalité lumineuse et Jihadique en même temps : Lumineuse en détrônant les ténèbres de la démocratie, et Jihadique en combattant les hommes législateurs qui comprennent très bien sous les grincements des dents vampiriques, le Retour progressif du Khalifa selon la méthode prophétique ! Le Prophète Jésus prophétise :

(Chapitre 43) : « Mais quand le Messager de Dieu viendra, Dieu lui donnera une sorte de sceau de sa main, si bien qu'il portera le salut et la miséricorde à toutes les nations du monde qui recevront sa doctrine. Il viendra avec puissance sur les impies et il détruira si bien l'idolâtrie que Satan sera confondu…. »

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) ayant bien enraciné cet arbre qu'on lui a missionné. L'arbre de l'Islam et ses branches grandissantes de beauté a donc régné avec la Justice de Allah dans une partie du monde d'Est en Ouest, jusqu'à la chute du Khalifa Légitime de la Oumma en **1924** ; comploté par la communauté mécréante et prophétisé par le Messager de Allah : Mohammed ! Ce Khalifa et ces successeurs régnaient alors dans un premier temps, sur une partie de la terre ! La suite de la Prophétie de Jésus :

(Chapitre 43) : «…C'est ce que Dieu promit à Abraham en disant : « Voici que je bénirai dans ta semence toutes les tribus de la terre. Et de même que tu as mis en pièces les idoles, Abraham, ainsi fera ta semence. »

Comme déjà prophétisé, TÔT OU TARD, la semence d'Abraham (paix sur lui) c'est-à-dire les Musulmans, ceux qui défendent la Religion par la Plume idéologique, et les Moudjahidin par l'Épée de justice, auront le dessus contre cette injustice et cette tyrannie mondiale des mécréants. Nous assisterons, si Allah le veut pendant que nous sommes encore vivants, à l'arrivée prochaine des Khalifes bénis : **Al-Mahdi et Jésus prophétisés** et qui gouverneront le monde entier par l'État Islamique Mondial, quoi qu'en aient quelques répulsions enrageaient les sans Foi, ni Loi en Allah le Dominateur Suprême à contenance de Sa Satisfaction.

Histoire 23 : réfutation de la divinité du Prophète Jésus.

1° La lignée d'Abraham, Élie, David… : Jésus est donc le fils des pères prophétiques :

Dans de très nombreux passages de l'Évangile de Barnabé, le Prophète Jésus (paix sur lui) fait une nette distinction entre Allah, le Dieu Unique qui n'a pas engendré et ne ressemble pas à Ses créations, puis les fils des hommes qui ont pour point commun d'avoir été engendrés par un homme, ce qui est tout à fait normal. Le fait que Jésus soit né miraculeusement sans père, ne contredit pas son origine humaine, puisque Jésus fut enfanté par sa mère Marie la Vierge respectivement d'une lignée prophétique, relaté au **(Chapitre 1) :** « une Vierge appelée Marie, de la race de David, de la tribu de Juda »

Effectivement, l'Ange Gabriel (Djibril) annonce à la Vierge Marie la naissance de son fils Jésus, sans intervention humaine, mais seulement par la Volonté de Allah qui crée chaque chose à partir du néant, de ce fait au **(Chapitre 3) :** « le temps arriva où Marie devait enfanter. La Vierge fut environnée d'une immense splendeur et elle enfante son fils sans douleur »

Donc dans ces passages suivants et sous formes variées, il est clair que la lignée du Prophète Jésus est une lignée noble, constituée par des Prophètes de Allah, tels qu'Abraham, Élie, David, et qui furent envoyés comme guide et lumière aux tribus de leur époque. Tout ceci ramène donc à la lignée prophétique humaine de la Vierge Marie et son fils Jésus. Nous lisons dans ces quelques extraits :

(Chapitre 11) : « Jésus, fils de David »
(Chapitre 30) : « notre père Abraham connut Dieu. »…« Le Dieu de nos pères nous crie par son Prophète David : « Jugez justement, ô fils des hommes. »
(Chapitre 69) : « Seigneur, Dieu de nos pères. »
(Chapitre 71) : « Au nom du Dieu de nos pères, Dieu d'Abraham et de ses fils. »
(Chapitre 114) : « David, notre père, et Salomon, son fils »
(Chapitre 118) : « Votre père David priait Dieu notre Seigneur. »
(Chapitre 127) : « Notre père David dit de notre Dieu. »
(Chapitre 128) : « Notre père David dit en priant notre Dieu Vivant. »
(Chapitre 149) : « Notre père Élie. »
(Chapitre 158) : « Tu es béni par notre Dieu. Il a parlé en effet contre les amis du monde en disant par David notre père et son Prophète : « Ils maudissent, et Moi Je Bénis. »
(Chapitre 180) : « Ce que Dieu dit à Abraham notre père. »
(Chapitre 189) : « Le Livre de Moïse et le Livre de David, notre père. »

Tout est donc très clair, les Prophètes successifs et leurs suiveurs éclairés adorent un Dieu Unique, sans associé ! La supposée « seigneurie » du Prophète Jésus, n'est que pure spéculation et ruse de Satan, puisque Jésus lui-même ce distincte d'une quelconque origine divinatoire, en démontrant son origine humaine par les pères prophétiques, notamment la Vierge Marie de la race du Prophète David (paix sur eux tous) rappelé ici : **(Chapitre 96) :** « Je suis Jésus, fils de Marie, de la race de David »

Et c'est ainsi que le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) envoyé à l'humanité, confirme dans les Hadiths authentiques, cette réalité : « Les Prophètes sont frères d'un même père, leurs mères sont différentes, mais leur Religion est Une. » **(Rapporté par Boukhâry)**. Il dit aussi : « Nous les Prophètes, nos yeux s'endorment, mais pas nos cœurs. » **(Rapporté par Ibn Saad et authentifié par Albâny)**

2° Jésus n'est qu'un homme :

A la suite des évènements, les serviteurs du majordome seront témoin d'un miracle de Jésus, par la permission de Allah, et déclarent qu'il est un homme, au **(Chapitre 15) :** « Les serviteurs répondirent : « maître, il y a ici un homme saint de Dieu ; car il a fait du vin avec de l'eau ».

En chemin, le Prophète Jésus rencontre dix lépreux qui demande la santé, mais voici ce que répond Jésus, au **(Chapitre 19) :** « Hélas, pauvres que vous êtes ! Avez-vous donc perdu la raison pour dire : donne-nous la santé ? Ne voyez-vous pas que je suis un homme comme vous ? Appelez notre Dieu qui vous a créés et Lui, qui est Tout-Puissant et Miséricordieux, vous guérira ! » Les lépreux répondirent en larmes : « Nous savons que tu es un homme comme nous, mais saint de Dieu et Prophète du Seigneur. C'est pourquoi, prie Dieu toi-même et Lui nous guérira ! »

La nature humaine de Jésus est donc déclarée par lui-même au peuple, ainsi que les lépreux qui témoignent de cette réalité, aussi n'importe quels croyants de toute époque ou encore les Prophètes, tous peuvent invoquer Allah pour le bénéfice d'un autre, ceci est bien connu. À la suite des miracles, un aveugle témoigne de la nature humaine de Jésus ; relaté au **(Chapitre 156) :** « Un homme fit de la boue en crachant par terre, il me mit cette boue sur les yeux et il me dit : « Va et lave-toi à la piscine de Siloë ! ». J'y suis allé, je me suis lavé et maintenant je vois. »

Le Prophète Jésus, continue les déclarations au peuple d'Israël sur sa nature humaine, en diverses occasions :

(**Chapitre 52) :** « je suis un homme mortel comme sont les autres hommes et bien que Dieu m'ait constitué Prophète sur la maison d'Israël, pour le salut des malades et le redressement des pécheurs, je suis serviteur de Dieu. »
(Chapitre 93) : « moi qui suis un homme »… **«** il ajouta : « Je proclame à la face de ciel et je prends à témoin tout ce qui habite sur la terre que je suis homme »
(Chapitre 95) : « En effet, je suis un homme visible, un peu de boue qui marche sur la terre » **(Chapitre 128) : «** moi, un homme, poussière et boue cheminant sur la terre »

Il rappelle même sa composition initiale faite de terre, autrement dit toute l'humanité, puisque Adam le premier homme fut créé ainsi par Allah l'Unique Créateur ! Ce qui est confirmé par les enseignements du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) : « Ô vous les gens ! Votre Seigneur est Unique et votre père est unique ; vous descendez tous d'Adam et Adam provient de la terre. Assurément, le plus noble d'entre vous auprès de Allah est le plus pieux, et l'arabe n'a pas plus de mérite que le non-arabe sauf s'il se distingue par la piété. » **(Authentifié par Albâny dans At-targhîb wa At-tarhîb)**

Le Prophète Jésus prophétise aussi les futures générations qui témoigneront de son origine naturellement humaine, lors de la venue du dernier Prophète Mohammed (paix sur eux) puisqu'il a parfaitement rétabli la vérité sur son compte : **(Chapitre 72) :** « Et quand on verra l'idolâtrie tomber à terre et me reconnaître homme comme les autres hommes, je vous le dis en vérité, le Messager de Dieu sera venu. »

Tout ceci est clair comme du diamant scintillant, aussi les disciples témoignent de l'excellence des Paroles de Allah révélés à un homme c'est-à-dire le Prophète Jésus, au **(Chapitre 168) : «** Les disciples dirent alors : « Vraiment Dieu parle en toi car jamais un homme n'a parlé comme toi ! »

<u>3° Jésus mange</u> :

Qui dit nature humaine, dit besoin vital pour sa survie, aussi le Prophète Jésus mange comme tout le monde :

(**Chapitre 113) : «** Les disciples rapportèrent des pignons et trouvèrent une bonne quantité de dattes par la volonté de Dieu. Après la prière de midi, ils mangèrent donc avec Jésus. » (**Chapitre 129) : «** Alors Simon le lépreux, qu'il avait guéri, l'invita à manger le pain »…« Jésus étant entré dans la maison de Simon, ils se mirent à table. Tandis qu'ils mangeaient,… »

<u>4° Jésus dans le besoin</u> :

(Chapitre 195) : « Lazare dit alors : « maître, cette maison appartient à Dieu mon Créateur ainsi que tout ce qu'il m'a donné en garde pour le service des pauvres ; mais comme tu es pauvre et que tu as un grand nombre de disciples, viens habiter ici quand tu veux et aussi longtemps que tu veux, car le serviteur de Dieu te donnera pour l'amour de Dieu tout ce qui te sera nécessaire. »

Le Prophète Jésus et ses disciples ne roulaient pas sur l'or, mais ils marchaient sur terre au service de Allah ! C'est ainsi que durant sa mission prophétique la pauvreté leur tenait compagnie, car ils étaient humbles et charitables pour les nécessiteux du peuple d'Israël, quand eux-mêmes étaient dans le besoin. Tels des voyageurs sur terre ne prenant que le nécessaire.

<u>5° Jésus ressent la fatigue</u> :

L'autre compagnie du voyageur humain est bien sur la fatigue, pour y remédier, le Prophète Jésus se repose : **(Chapitre 81) :** « Fatigué par le voyage, Jésus envoya ses disciples à la ville pour acheter de la nourriture et il s'assit près du puits, sur la margelle. »

<u>6° Jésus ressent la peur</u> :

Dans la vie d'un homme, la sécurité comme la peur s'alterne selon des situations bien précises, par exemple face à une tentative de meurtre pendant la nuit, le Prophète Jésus ressentit la peur : **(Chapitre 215) : «** Comme les soldats et Judas approchaient de l'endroit où se trouvait Jésus, celui-ci entendit venir beaucoup de monde. Il eut peur et se retira dans la maison »

7° Jésus est assujetti à la mort :

Par deux fois, le Prophète Jésus déclarera au peuple qu'il est un homme mortel, dans ces passages suivants :

(Chapitre 95) : « mortel comme le sont les autres hommes, moi qui ai eu un commencement et qui aurai une fin, et tel que je ne peux même pas créer une mouche à partir de rien. » **(Chapitre 96) : «** Après la prière, le pontife dit à haute voix : « Arrête, Jésus, car, pour la tranquillité de notre peuple, il nous manque de savoir qui tu es. » Jésus répondit : « Je suis Jésus, fils de Marie, de la race de David, homme mortel et craignant Dieu. Je m'emploie à ce que l'Honneur et la Gloire soient rendus à Dieu. »

En effet, toutes choses crées est vouées à disparaître un jour, c'est seulement au Jour de la Résurrection de l'humanité que l'homme entre autres, vivra éternellement au Paradis ou en Enfer, au Jour des Comptes en récompense de ce qu'il faisait sur terre durant sa vie de test !

8° Jésus partage les misères communes :

Pour être encore plus claire, le Prophète Jésus explique davantage sa nature humaine :

(Chapitre 93) : « Je proclame à la face de ciel et je prends à témoin tout ce qui habite sur la terre que je suis homme, né d'une femme, mortel, soumis au jugement de Dieu, supportant les misères du manger et du dormir, du froid et du chaud comme les autres hommes »
(Chapitre 94) : « Je suis homme, né d'une femme, soumis au jugement de Dieu, vivant ici avec les autres hommes, soumis aux misères communes. »

Ainsi, le Prophète Jésus peut être malade, guérit, blessé, sécurisé, outragé, réconforté, détesté, aimé et tant d'autres, puis tout ce qui touche aux besoins de l'être humain et son hygiène, et ainsi de suite jusqu'à englober toutes les misères communes de l'homme.

9° Jésus est circoncis :

Tel est la Loi de Allah pour l'homme, en effet un croyant pratique la circoncision en étant bien évidemment un homme, et c'est le cas pour le Prophète Jésus : **(Chapitre 5) : «** Jésus est circoncis à huit jours dans la loi de Moise. »

10° Jésus prie Allah notre Créateur :

En outre, ce n'est pas la nourriture qui fait vivre l'homme, mais c'est sa Foi qui le fait vivre, sans elle l'homme est comme un mort-vivant sur terre, même s'il mange bien, de ce fait comme chaque croyant, tous les Prophètes tels que Jésus prient constamment et régulièrement le Seigneur de l'univers : **(Chapitre 51) :** « il eut prié le Seigneur »

11° La prière efface les péchés de l'homme :

Les avantages d'effectuer la prière bénie sont relatés par le Prophète Jésus, qui jour après jour, effectuer régulièrement, efface les péchés de l'homme et bien d'autres bonnes nouvelles pour le croyant comme pour les Prophètes qui sont l'exemple :

(Chapitre 84) : « Que faites-vous au contraire quand vous priez ? Vous lavez votre âme de ses péchés par la Miséricorde de Dieu »
(Chapitre 119) : « L'homme en effet pèche en toute parole inutile, tandis que notre Dieu efface le péché par la prière. Or la prière est avocate de l'âme ; elle est remède de l'âme, elle est défense du cœur, arme de la foi, frein de la sensibilité, sel de la chair qu'elle empêche de pourrir dans le péché. Je vous le dis, la prière, c'est les mains de notre vie ! Aussi l'homme qui prie se défendra-t-il au Jour du Jugement, car sur cette terre il aura guéri son âme du péché, il aura préservé son cœur de l'atteinte des mauvais désirs et offensé Satan en maintenant sa sensibilité dans la Loi de Dieu. Sa chair marchera dans la justice et recevra de Dieu tout ce qu'il demandera. Vive Dieu, en présence de qui nous sommes, sans prière il est aussi impossible à l'homme de faire le bien qu'à un muet de dire son fait à un aveugle ; qu'à une plaie de guérir sans onguent ; aussi impossible que de se défendre sans bouger, d'attaquer sans armes, de naviguer sans gouvernail ou de conserver de la viande sans sel. Car en vérité, celui qui n'a pas de main ne peut pas prendre. »

Le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) envoyé à l'humanité, nous rappelle la bénédiction de la prière : On demanda au Prophète - sur lui la grâce et la paix- : « Quelle est la prière la plus entendue de Allah ? » Il répondit : « Celle qui Lui est adressée au cœur de la nuit et celles qui Lui sont adressées après les prières obligatoires. » **(Rapporté par Abû Umâma, selon Tirmidhi)**

Ainsi qu'une belle parole d'encouragement et de rappel, par notre frère de foi, Fouad : « Que l'Islam soit ta Religion, la Prière ta vocation, et le Paradis ta destination »

12° Le « péché originel » réfuté par la Vierge Marie et son fils Jésus :

C'est la Vierge Marie qui réfute la première le péché « originel » inventé par l'homme idolâtre : **(Chapitre 1) :** « … Que son Saint Nom soit béni, car sa Miséricorde s'étend a travers toutes les générations qui le craignent !…. »

Ainsi, ceux qui craignent Allah le Dieu Unique sur terre depuis Adam jusqu'au signe de la fin des temps par le lever du Soleil à l'Ouest, obtiendront assurément la Miséricorde de Allah, sans qu'il n'y ait pour cela un intermédiaire dans Sa Miséricorde pour l'homme. Ensuite c'est le Prophète Jésus qui réfute aussi le péché « originel » :

(**Chapitre 17) :** « mais Sa Miséricorde envers ceux qui le craignent ne manquera pas. » **(Chapitre 36) :** « Lui demander pardon de ses péchés et Le remercier de tout ce qu'Il lui a donné »

Ces paroles prophétiques, par inspiration de Allah, ainsi que la manière d'être pardonné sur terre, suivent parfaitement la parole de la Vierge Marie, concernant la Miséricorde de Allah pour l'homme en tout temps ! Le Prophète Jésus est encore plus clair, dans ce qui va suivre : **(Chapitre 156) : «** En sortant du temple après la prière de midi, Jésus rencontra un aveugle de naissance. Les disciples l'interrogèrent : « maître, qui a péché en lui pour qu'il soit né aveugle, son père ou sa mère ? » Jésus répondit : « Ni son père, ni sa mère n'ont péché en lui, mais Dieu l'a créé ainsi en témoignage de l'Évangile ! »

De cette réalité qui restera éternellement une justice pour l'homme, aucun ne portera le péché d'un autre, peu importe sa gravité ! Allah le rappel parfaitement dans Son dernier Livre béni :

« Or, personne ne portera le fardeau de l'autrui. Et si une âme surchargée [de péchés] appelle à l'aide, rien de sa charge ne sera supporté par une autre même si c'est un proche parent. Tu n'avertis en fait, que ceux qui craignent leur Seigneur malgré qu'ils ne Le voient pas, et qui accomplissent la Salat. Et quiconque se purifie, ne se purifie que pour lui-même, et vers Allah est la destination. » (Coran : sourate 35 verset 18).

Ainsi que la sourate 53 verset 38 ; la sourate 39 verset 7 ; la sourate 17 verset 15 ; la sourate 6 verset 164.

13° Jésus n'est pas mort pour « la rédemption de l'humanité » :

(Chapitre 71) : « Jésus dit alors : « Vive Dieu, je ne peux pas pardonner les péchés, ni aucun homme, mais Seul Dieu pardonne ! »…« Les mains levées, il dit : « Seigneur Dieu des armées, Dieu Vivant, Dieu Vrai, Dieu Saint, Dieu qui ne mourra jamais, aie pitié d'eux ! » Et chacun répondit : « Amen ! » »
(Chapitre 115) : « Que l'homme me dit un peu ce qu'il a apporté dans ce monde pour vouloir vivre sans rien faire ! Il est clair qu'il est né nu, incapable de rien faire ! Il n'est donc pas le patron de tout ce qu'il a trouvé, mais l'intendant qui devra rendre compte au Jour redoutable ».

En effet, le Prophète Jésus déclare en témoignage de l'Évangile révélé par Allah, qu'aucun homme, ni un Prophète, ni un Ange, ni quoi que ce soit de la création de visible et invisible, ne pardonne les péchés d'autrui, peu importe la manière dont Satan tentera l'humanité à associer quelque chose à Allah dans la demande de pardon. Et enfin que l'humanité rendra compte de son séjour sur terre, au Jour de la Résurrection ! C'est deux faits Évangéliques indiscutables réfute le mensonge de « la crucifixion de Jésus pour la rédemption de l'humanité » insufflé par Satan afin de piéger l'homme en Enfer, à cause de l'associationnisme, l'idolâtrie, le polythéisme, en un sel mot Arabe : **LE SHIRK !**

14° La pénitence réfute le « péché originel », la « crucifixion de Jésus » et la « rédemption de l'humanité » :

Ce seul précepte divin de la pénitence enseigné à l'homme par Miséricorde de Allah, fait tomber en lambeau plus bas que fosse toutes les ruses de Satan sur le compte de Jésus, de sorte que si le premier mensonge tombe c'est tout les autres qui seront subjugués par la vérité:

(Chapitre 101) : « Sachez donc que la pénitence, plus que toute autre chose, doit être accomplie par pur amour de Dieu. Autrement, il serait vain de se repentir. Je vous parlerai donc par comparaison. Toute construction, si on lui enlève ses bases, tombe en ruine, n'est-ce pas vrai ? » - « C'est vrai ! », répondirent les disciples, Jésus dit alors : « La base de notre salut, c'est Dieu ; sans lui il n'y a pas de salut. Quand un homme a péché, il a perdu la base de son salut. Aussi faut-il qu'il commence par la base. »

Ainsi, adorer Allah en Lui demandant pardon pour nos péchés, fait partit des actes d'adoration la plus importante à pratiquer : Ceci réfute donc le « péché originel », et comme il n'existe pas, les parents de

l'humanité Adam et Ève ont bien été pardonnés par Allah d'avoir désobéit à un seul ordre ! Dans cette même logique la « rédemption de l'humanité par le sang de Jésus » est aussi réfutée, et comme il n'existe pas à son tour, alors la « crucifixion de Jésus pour couler le sang rédempteur » n'est qu'un mensonge réfuté aussi, ainsi que Satan dérouté perpétuellement ! À la suite des préceptes divins, le Prophète Jésus enseigne sur la façon de regretter ses péchés pour être pardonné :

(Chapitre 120) : « pleurer ses péchés pour provoquer la Miséricorde de Dieu et en recevoir le pardon »
(Chapitre 125) : « Barthélémy répondit : « Combien de temps doit durer la pénitence ? » Jésus répondit : « L'homme doit se repentir et faire pénitence aussi longtemps qu'il est en état de péché. Or, l'être humain pèche toujours. Aussi doit-il toujours faire pénitence ! À moins que vous ne vouliez faire plus grand cas de vos chaussures que de votre âme, puisque vous les réparez chaque fois qu'elles s'abîment ! »
(Chapitre 174) : « Vive Dieu, en présence de qui se tient mon âme, notre Dieu promet Sa Miséricorde au pécheur en disant : « A l'heure même où le pécheur regrettera son péché à cause de Moi. Je ne Me souviendrai plus jamais de ses iniquités. »
(Chapitre 182) : « Mon serviteur, tu as fait le bien pour Mon amour, quelle récompense veux-tu de Moi ton Dieu ? » Réponds : « Seigneur, puisque je suis l'œuvre de Tes mains, il n'est pas digne que se trouve en moi ce qu'aime Satan, c'est-à-dire le péché. C'est pourquoi, Seigneur, pour Ta Gloire, aie pitié des œuvres de Tes mains ! »
(Chapitre 198) : « Aussi je te le dis, mon Barnabé, quand l'homme parle de ce que Dieu donnera à son prochain, qu'il dise que son prochain mérite. Mais quand il parle de ce que Dieu lui donnera à lui-même, qu'il fasse attention à dire « Dieu m'accordera » et non pas « je mérite ». Dieu se complaît en effet à accorder Sa Miséricorde à Ses serviteurs quand ils confessent qu'ils méritent l'Enfer pour leurs péchés. »
(Chapitre 199) : « Dieu est si riche en Miséricorde que l'eau de mille mers, s'il s'en trouve autant, ne peut éteindre une seule étincelle des flammes de l'Enfer, tandis qu'une seule larme de celui qui se plaint d'avoir offensé Dieu éteint l'Enfer tout entier par la Grande Miséricorde avec laquelle Dieu le secourt. Aussi, pour la confusion de Satan et pour démontrer sa propre libéralité, Dieu dans Sa Miséricorde veut appeler « mérite » toute bonne œuvre de son serviteur fidèle et il veut que l'homme parle ainsi de son prochain. Mais que l'homme se garde bien de dire de lui-même « je mérite », car il serait condamné ! ».

Ces vérités éclatantes sont clairs, émouvantes, réjouissantes, pleins d'espoir, et dignes des Paroles de Allah enseignés au Prophète Jésus pour son peuple ! De plus, les saints Anges de Allah sont ravis quand l'homme fait pénitence en regrettant ses péchés, aussi la personne juste est moins aimée que le pénitent : **(Chapitre 147) :** « Vive Dieu, dit Jésus, ainsi fait, on fête chez les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence. ».

En effet, dans Son dernier Livre Divin faisant autorité, notre Créateur appel l'humanité en ces termes, Allah le Très-Haut dit : **« Et repentez-vous tous devant Allah, ô croyants, afin que vous récoltiez le succès. »** (Coran : sourate 24 verset 31)

(Chapitre 201) : « Ayant réuni les scribes et les pharisiens, Jésus leur dit : « Dites-moi, si l'un de vous avait cent brebis et qu'il en perdait une, n'iriez-vous pas la chercher en laissant les quatre-vingt-dix-neuf ? Et l'ayant trouvée, ne la mettriez-vous pas sur vos épaules ? Après avoir réuni les voisins, ne diriez-vous pas : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la brebis que j'avais perdue ! » Oui, vous le feriez ! Or dites-moi, notre Dieu aimerait-il moins l'homme pour lequel il a fait le monde ? Vive Dieu, c'est ainsi qu'on se réjouit chez les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence, car les pécheurs font connaître la Miséricorde de Dieu ! » **(Chapitre 202) : «** le pécheur qui fait pénitence et qui reconnaît la Grande Miséricorde de Dieu à son égard, aime plus notre Dieu que le juste, car le juste ne connaît pas la Miséricorde de Dieu ! Aussi se réjouit-on plus chez les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes. »

La Grande Miséricorde de Allah pour pardonner l'homme reste toujours disponible :

(Chapitre 122) : « la conversion du pécheur vient de Dieu qui donne la grâce de se repentir. Comme le dit notre père David : « Ce changement vient de la droite de Dieu » ! » **(Chapitre 145) :** « Dieu a pitié des pécheurs. »
(Chapitre 164) : « Lui qui commande au pécheur de ne pas pécher et, s'il a péché, d'en faire pénitence. »
(Chapitre 165) : « que dit Dieu par le Prophète Joël, écoutez ! : « Je vis, Moi, votre Dieu et ne veux pas la mort du pécheur, mais Je m'emploie à ce qu'il se convertisse et fasse pénitence. » **(Chapitre 207) :** « Dieu, en effet, ne veut pas la mort du pécheur, mais il attend sa pénitence et celle de tous »

Enfin aucune n'excuse ne sera accepté pour ceux qui fuiront leur responsabilité au Jour de la Résurrection :

(Chapitre 166) : « Donc, je vous le dis en vérité, la prédestination a pour fondement la Loi de Dieu et le libre arbitre de l'homme. En effet, bien que Dieu puisse sauver le monde entier et faire en sorte que personne ne périsse, Il ne le veut pas, pour ne pas priver l'homme de liberté pour contrarier Satan, en sorte que même si ce tas de boue méprisé par lui pèche comme fit l'esprit, il puisse néanmoins se repentir et occuper la place d'où l'esprit fut chassé. Notre Dieu, dis-je, veut assister de Sa Miséricorde la libre volonté de l'homme et ne veut pas priver la créature de sa Toute-puissance. Ainsi au Jour du Jugement, personne ne pourra invoquer d'excuse pour

ses péchés, car il verra alors manifestement tout ce que Dieu a fait pour sa conversion et combien de fois Il l'a appelé à la pénitence. »

La bonne résolution et le bon placement fructifiant qui perdurera éternellement, c'est de mourir intelligemment en pratiquant pendant notre vie, la pénitence sans intermédiaire entre la créature et son Créateur !

15° Jésus défit les romains idolâtres par la parabole de la mouche :

Souvent dans l'Évangile de Barnabé, le Prophète Jésus instruit ses compagnons en paraboles. Avant de parler du défi fait aux romains païens, voici les paroles du Prophète Jésus sur la réalité de la Création :

(Chapitre 63) : « Car toutes les créatures mises ensemble ne peuvent créer ne serait-ce qu'une nouvelle mouche à partir de rien ; et c'est cela créer. » **(Chapitre 129) :** « moi qui ne peux même pas créer une seule mouche » **(Chapitre 182) :** « Mais vous, qui ne pouvez même pas créer une mouche puisqu'il n'y a qu'Un Seul Dieu Maître de tout »

Nous constatons, incontestablement, que le Prophète Jésus et l'humanité ne peuvent pas créer une seule mouche à partir du néant. C'est ce que rappelle le Prophète Élie auparavant à son peuple : **(Chapitre 116) :** « Élie ne peut rien faire de ce que tu dis ; c'est un homme comme toi ; et tous les hommes ensemble ne peuvent faire naître une seule mouche ! » »

Place donc au défi et champion invaincu, toute catégorie temporelle et ceci éternellement, et qui rend grâce à **l'Honneur de Allah notre Créateur** :

(Chapitre 152) : « Les soldats répondirent : « Prends garde à ce que tu dis, car si tu méprises nos dieux, nous te livrerons entre les mains d'Hérode et il vengera nos dieux qui sont tout-puissants. » Jésus répondit : « S'ils sont tout-puissants, comme vous le dites, pardonnez-moi, je veux les adorer aussi. » Les soldats se réjouirent en l'entendant et ils commencèrent à faire l'éloge de leurs idoles. Jésus dit alors : « En cette affaire, il n'y a pas besoin de paroles, mais de faits. Faites donc que vos dieux créent une mouche et alors je veux les adorer ! » En l'entendant, les soldats furent déconcertés, et ils ne savaient que dire. Jésus dit donc : « Il est évident que s'ils ne font pas une seule mouche à partir de rien, je ne veux pas à cause d'eux abandonner Dieu qui a tout créé d'une Seule Parole et dont le Nom Seul épouvante les armées. »

Ainsi, Allah notre Seigneur Unique reste et restera le Seul à pouvoir créer tout ce qu'Il veut à partir du néant, comme le témoigne notre propre existence ou celle d'une seule mouche, ou moins encore ! Historiquement, les mécréants de toute époque soulevaient des armées et la poussière comme des poules existées dans un champ, dès qu'ils entendaient le rappel à l'adoration d'un Dieu Unique. Ce rappel bénéfique existera éternellement pour les doués d'intelligence, sauf les nations disparues qui n'existent plus, à cause de leur rejet du message et dont le Nom Seul de Allah le Dieu Unique, épouvante dans le monde entier toutes les armées idolâtres et sataniques encore aujourd'hui.

16° Jésus n'est pas « Dieu » :

Tout commence par un simple fait logique et rationnel :

(Chapitre 26) : « Dieu qui m'a envoyé à la maison d'Israël. »

Dans de nombreux passages de l'Évangile de Barnabé, Allah envoi quelqu'un, ici le Prophète Jésus, au peuple d'Israël. Si Jésus était « Dieu » cette parole n'aurait aucun sens, car on ne s'envoi pas sois même quelque part ! Le Prophète Jésus étant inspiré par Allah, il sait d'avance que le monde l'appellera un jour « Dieu » par ruse de Satan. Voyez comment le Prophète Jésus s'en plaint au :

(Chapitre 47) : « Ôte-moi du monde, Seigneur, car le monde est fou. Bientôt, ils m'appelleront Dieu ! » Ayant dit cela, il pleurait »

Malgré tout, Jésus déclare que Allah n'est pas saisissable et ne ressemble pas à l'homme :

(Chapitre 70) : « Si Dieu n'a pas voulu se montrer à Moïse son serviteur, ni à Élie qu'il aimait tant, ni à aucun Prophète, pensez-vous que Dieu se montrerait à cette génération incrédule ? Ne savez-vous pas que Dieu a tout créé d'une Seule Parole à partir de rien et que tous les hommes tirent leur origine d'un peu de boue ? Comment donc Dieu pourrait-il avoir quelque ressemblance avec l'homme ? Malheur à ceux qui se laissent tromper par Satan ! »

Jésus rassure ses compagnons qui sont tristes à l'idée de son prochain départ de ce monde, de la meilleure des façons :

(Chapitre 72) : « Jésus répondit : « Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'effraie pas, car ce n'est pas moi qui vous ai créé. C'est Dieu, notre Créateur qui vous a créé. Lui vous gardera. »

C'est donc Allah Seul qui crée et protège, Jésus ne peut aucunement avoir ce pouvoir pour être appelé « Dieu » ! Un jour une grande foule, le pontife des pharisiens et les gouverneurs romains s'approchèrent du Prophète Jésus pour l'entendre parler :

(**Chapitre 92) :** « Sois le bien retrouvé, ô notre Dieu ! » Et ils commencèrent à le révérer comme on fait pour Dieu. Mais Jésus poussa un grand gémissement et dit : « Éloignez-vous de moi, fous, car j'ai peur que la terre ne s'ouvre et ne me dévore avec vous à cause de vos abominables paroles ! » Alors le peuple fut rempli de terreur et commença à pleurer. » (**Chapitre 93) :** « Ayant levé la main pour faire silence, Jésus dit : « Vraiment vous avez commis un grand péché, ô Israélites, en m'appelant votre Dieu, moi qui suis un homme. Je crains que Dieu n'inflige un grand fléau à la cité sainte à cause de cela, et qu'il ne la livre à la servitude étrangère. Que soit mille fois maudit Satan qui vous y a poussés ! » Cela dit, Jésus se frappa le visage des deux mains et une telle clameur de pleurs s'éleva que personne ne pouvait entendre ce que Jésus disait. Alors il leva de nouveau la main pour faire le silence eut apaisé ses pleurs »…« C'est pourquoi quand Dieu viendra juger mes paroles, Il frappera comme une épée tous ceux qui croiront que je suis plus qu'un homme. »… « Jésus s'approcha avec révérence du pontife. Celui-ci voulut se prosterner et adorer Jésus, mais Jésus cria : « Prends garde à ce que tu fais, ô prêtre du Dieu Vivant ! Ne pèche pas contre notre Dieu ! » Le pontife répondit : « La Judée est à présent si bouleversée par tes prodiges et par ta doctrine qu'ils crient que tu es Dieu»

Les paroles de Jésus sont telles, que l'idolâtrie d'être appelé « Dieu » le met dans tous ses états. Jésus les exhorte afin que le peuple et le pontife ne puissent plus diviniser illusoirement sa personne. Cependant, le pontife rappels les miracles que firent Jésus au milieu du peuple, **mais Jésus réplique d'une manière logique et rationnelle** :

(**Chapitre 94) :** « Si vous lisiez le testament et l'alliance de notre Dieu, vous verriez que Moïse, d'un coup de baguette, changea l'eau en sang, la poussière en puces, la rosée en tempête et la lumière en ténèbres. Il fit venir en Égypte les grenouilles et les rats, et ils couvrirent la terre ; il tua les premiers-nés et ouvrit la mer où il engloutit Pharaon. Je n'ai fait aucune de ces choses-là, et pourtant chacun admet que Moïse est un homme, mort à présent ! Josué arrêta le soleil et ouvrit le Jourdain ; cela, je ne l'ai pas fait non plus ; et pourtant chacun admet qu'il est un homme, mort à présent ! Élie fit venir visiblement le feu du ciel et la pluie ; cela, je ne l'ai pas fait, et pourtant chacun admet qu'Élie est un homme ! Et tant d'autres prophètes saints, amis de Dieu qui, en vertu de Dieu ont fait des choses que ne peut comprendre la raison de celui qui ne connaît pas notre Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux, qui est béni éternellement ! »

Puis le Prophète Jésus continuera à éduquer le peuple, avec le pontife, ceci afin de marquer les esprits par la vérité claire :

(**Chapitre 95) :** « Puis il dit à haute voix : « Que notre pontife monte sur un lieu élevé, pour que je lui confirme mes paroles ! » Le pontife y monta donc et Jésus lui dit : « Dis-le clairement pour que chacun comprenne : est-il écrit dans le testament et alliance du Dieu Vivant que notre Dieu n'a pas d'origine et n'aura jamais de fin ? » Le pontife répondit : « C'est ce qui s'y trouve écrit ! » Jésus dit : « Y est-il écrit que notre Dieu a créé toute chose par Sa seule Parole ? » « Il en est ainsi », dit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que Dieu est Invisible et Caché à l'intelligence humaine, étant Incorporel, sans composition et sans mouvement ? » - « Cela est vrai ! » dit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que tous les cieux ne peuvent pas contenir Dieu puisqu'Il est Immense ? » « C'est ce que dit le Prophète Salomon, ô Jésus », répondit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que Dieu n'a besoin de rien puisqu'Il ne mange pas, ne dort pas et ne souffre d'aucune déficience ? » - « Il en est ainsi ! » dit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que Dieu est partout et qu'Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui. Lui qui Frappe et qui Guérit et qui fait tout ce qui Lui plaît ? » - « Ainsi est-il écrit ! » répondit le pontife. Alors, les mains levées, Jésus dit : « Seigneur notre Dieu, c'est cela ma Foi avec laquelle je viendrai à Ton Jugement, en témoignage contre quiconque croira le contraire ! »… « Le peuple éleva alors la voix en pleurant et dit : « Nous avons péché contre Toi, Seigneur notre Dieu, aie pitié de nous ! »

À la suite de l'Évangile de Barnabé, nous apprenons davantage, notamment l'idolâtrie du peuple d'Israël, qui est identique aux sectes chrétiennes idolâtres de nos jours, ceci est dénoncé par les Prophètes Élie et Jésus :

(**Chapitre 117) :** « Élie répondit :…« Aussi je te le dis, beaucoup qui méprisent mes paroles veulent me voir et viennent de loin pour cela. Il vaudrait mieux pour leur salut qu'ils n'aient pas de yeux, car celui qui se complaît dans la créature quelle qu'elle soit et qui ne s'efforce pas à se complaire à Dieu, s'est fait une idole dans le cœur et a abandonné Dieu. » Jésus dit alors en soupirant : « Avez-vous compris tout ce qu'a dit Élie ? » Les disciples répondirent : « Certes, nous l'avons compris et nous sommes stupéfaits d'apprendre que sur cette terre bien peu ne sont pas idolâtres. » **(Chapitre 118) : «** Jésus dit alors : « Vous dites la vérité, car récemment Israël voulait, en me prennent pour Dieu, réaliser l'idolâtrie qu'ils ont dans le cœur ! »

Les condamnations continues avec le Prophète David :

(Chapitre 128) : « Je sais, frères, que Satan vous a trompés au moyen de l'armée romaine quand vous disiez que j'étais Dieu. Gardez-vous donc de les croire : ils sont tombés dans la malédiction de Dieu en servant des dieux faux et menteurs ainsi que notre père David les invectiva : « Les dieux des nations sont d'argent et d'or, œuvre de leurs mains : ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, un nez et ne sentent pas, une bouche et ne mangent pas, une langue et ne parlent pas, des mains et ne touchent pas, des pieds et ne marchent pas ! » C'est pourquoi notre père David dit en priant notre Dieu Vivant : « Qu'ils leur soient semblables ceux qui les font et qui se confient en eux ! »

En effet, les Églises et autres lieux de cultes chrétiens dans leurs grandes majorités ne sont-elles pas remplies de statues et d'images de Jésus, la Vierge Marie, etc…c'est-à-dire les gens qui se complaisent dans la créature au lieu du Créateur ?! De plus à côté de cela, ils font toutes sortes de péchés et pensent être impunis, vivant comme des libertins sur terre. Le Prophète Jésus continue :

(Chapitre 128) : « C'est à cela que voulait vous réduire Satan, frères, vous faire croire que je suis Dieu, alors que je ne peux vous être d'aucune utilité, moi qui ne peux même pas créer une seule mouche et qui suis passible et mortel. Si j'ai moi-même besoin de tout, comment vous aiderais-je en tout, comme c'est le propre de Dieu ? Mais nous qui avons notre Grand Dieu qui a tout créé par Sa parole, nous nous moquerons des gentils et de leurs dieux ».

Ainsi, Jésus se moque de tous les temples de l'idolâtrie sur terre, érigeaient au nom de Satan. Et les Églises de nos jours ne sont pas épargnées de ce fléau de l'idolâtrie ! Aussi Jésus confesse et se plaindra au Jugement Dernier au Grand Tribunal de Allah pour les comptes :

(Chapitre 198) : « j'ai confessé non seulement que je ne suis pas Dieu -ce qui est la vérité -mais que je ne suis pas le Messie » **(Chapitre 206) :** « j'ai proclamé et je proclamerai au Tribunal de Dieu au Jour du Jugement que tout ce qui est écrit dans le livre de Moïse est absolument vrai, c'est-à-dire que Dieu, notre Créateur, est Unique, que moi je suis son serviteur et que je désire servir de messager de Dieu que vous appelez Messie. »

Enfin tout comme pour le Chapitre 26, c'est aussi vers la fin de l'Évangile de Barnabé qu'un simple fait logique et rationnel, nous apparaît trois fois dont un miracle innocentant Jésus :

(Chapitre 200) : « Or, ayant entendu dire que Jésus de Nazareth s'approchait, les hommes de Jérusalem, tout désireux de le voir, sortirent avec les enfants. Ils portaient en main des rameaux de palmiers et d'oliviers et chantaient : « Béni soit celui qui vient à nous au nom de Dieu ! Hosanna, fils de David ! »…« Béni soit celui qui vient à nous au nom du Seigneur Dieu ! Hosanna, fils de David ! »…« toutes les pierres de Jérusalem crièrent avec fracas : « Béni soit celui qui vient à nous au nom du Seigneur Dieu ! »

Rappel important : « l'expression Hébraïque « Hosanna », est une invocation adressée directement à notre Créateur Allah pour la demande de pardon ; traduit en ces termes : « sauve-nous, de grâce ! », lors d'une prière Juive appelé « Hallel », c'est-à-dire « prie Allah ». Les Juifs utilisent cette invocation notamment, lors de la fête du Soucoot, dite aussi fête joyeuse des « Tabernacles » commémorant l'Exode et la fin de l'année agricole. Cependant, dans le contexte du Chapitre 200 de l'Évangile de Barnabé, les Juifs de Jérusalem qui croyaient en Jésus, utilisent cette expression pour exprimer leurs joies et du fait que Jésus apporte le salut aux enfants d'Israël, c'est-à-dire la Miséricorde de Allah pour ceux qui feront pénitence ; et non pas le soi-disant « sacrifice de Jésus sur la croix romaine » comme le prétend la secte chrétienne aujourd'hui, ce qui est Historiquement en contradiction avec les enseignants du Prophète Jésus (paix sur lui), que vous venez d'étudier ! »

Le message est donc Évangéliquement clair : **Il n'y a pas de dieu sauf Allah, Jésus est Son Messager !** Allah pardonne sans intermédiaire, c'est donc le Monothéisme pur et authentique de tous les Prophètes (paix sur eux tous) ; en Arabe, un seul mot suffit pour exprimer ceci : **l'Islam** ! Et voici la bonne nouvelle pour ceux qui désirent la bénédiction de Allah, en effet le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah) a dit :

« Quiconque atteste qu'il n'y a pas de divinité à part Allah, sans partenaire ni associé, que Mohammed est Son serviteur et messager, que Jésus est Son serviteur et messager de même que la Parole de Allah descendue sur Marie et un esprit créé par Lui, que le Paradis est réel et que l'Enfer est réel, Dieu le fera entrer au Paradis par la porte qu'il choisira parmi les huit portes par lesquelles il est possible d'y entrer. » **(Sahih al-Boukhari et Sahih Mouslim)**

Est-ce que vous aujourd'hui, Gens du livre juifs et chrétiens, aimés les bénédictions de Allah et les bonnes nouvelles ?

17° Jésus n'est pas « fils de Dieu » :

Le Prophète Jésus pose une question à ses disciples :

(Chapitre 70) : « Jésus reprit : « Et vous, que dites-vous que je suis ? » Pierre répondit : « Tu es le Christ, fils de Dieu ! » Jésus se fâcha alors et le reprit avec colère : « Va-t-en loin de moi, car tu es le diable et tu cherches à

m’entraîner au mal. » Et il menaça les onze : « Malheur à vous qui le croyez, car j’ai demandé à Dieu une grande malédiction à ceux qui le croiront. » Et il voulait chasser Pierre. Alors les onze prièrent Jésus pour lui, et Jésus ne le chassa pas, mais il le réprimanda de nouveau en disant : « Prends garde de ne plus prononcer ces paroles, parce que Dieu te réprouverait ».

En plus du fait d’être injustement appelé « Dieu », avec colère Jésus exhorte ses disciples à ne jamais l’appelé « fils de Dieu » car ceci est le second piège de Satan pour tomber l’homme avec lui, dans les châtiments de l’Enfer à perpétuité ! Nous apprenons plus loin dans l’Évangile :

(Chapitre 132) : « il se rendit avec ses disciples à Naïn où il avait ressuscité le fils de la veuve. Celui-ci et sa mère le reçurent chez eux et le servirent. » (**Chapitre 138) :** « car c’est en ce lieu que commença la folie des hommes et le péché d’Israël, quand ils ont dit que j’étais Dieu ou fils de Dieu »

Le plus gros du complot sera organisé par les romains idolâtres qui intensifièrent le mensonge sur la prétendue divinité de Jésus, et qui débuta donc dans la ville de Naïn. Ceci aura donc un effet néfaste dans tout Israël à cause des chuchotements de Satan ! Mais voilà que le Prophète Jésus demande la Malédiction de Allah sur les menteurs :

(Chapitre 212) : « Les mains levées vers le Seigneur, il pria : « Seigneur, notre Dieu, Dieu d’Abraham, Dieu d’Ismaël et d’Isaac, Dieu de nos pères »…« maudit à jamais quiconque contaminera l’Évangile que tu me donnas en y écrivant que je suis ton fils »

Cette malédiction repose sur vous, chrétiens et chrétiennes qui persévérez dans l’idolâtrie, à cause de vous-mêmes en suivant vos ancêtres, vos catéchismes, vos Églises, le clergé corrompu et le Vatican romain et ses papes ! Seul un retour vers l’adoration de Allah annulera cette malédiction, à condition que vous le pratiquiez avant votre mort !

De ce fait Historique, le fou n’est certainement pas l’homme qui a perdu sa raison et qu’on n’attache dans une chambre fermée, dont les murs blancs sont faits en matière douce, de peur qu’il se fasse du mal ou qu’il préjudice autrui en s’échappant, non ! **LE VRAI FOU** c’est celui qui a toute sa raison, et même surdiplômé, marchant librement sur la terre mais qui **est incapable d’abandonner l’idolâtrie de Jésus et de Marie** et préfère rejeter la Religion pur et authentique du Prophète Jésus, pensant que l’idéologie de Satan le mènera au Paradis ! Une chose est sûre ; la dégénération intellectuelle inouïe chez l’homme, se trouve être, une légion d’honneur emblématique chez Satan !

18° Jésus réfute la Seigneurie :

(Chapitre 182) : « Le scribe remercia alors Jésus et lui dit : « seigneur, allons à la maison de ton serviteur et ton serviteur te donnera à manger ainsi qu’à tes disciples ! » Jésus répondit : « je m’y rendrai quand tu me promettras de m’appeler « frère » et non pas « Seigneur », et que tu diras que tu es mon frère et non pas mon serviteur ! » L’homme le promit et Jésus se rendit chez lui. »

Encore une fois tout est parfaitement clair ! Le Prophète Jésus, ne cessera pendant ces 3 années de mission prophétique à instruire le peuple sur sa nature humaine, et à montrer une nette distinction entre Allah le Dieu Unique et lui-même Son serviteur et Messager envoyé au peuple d’Israël pour le redressement des pécheurs ! De ce fait, c’est Allah qui est le Seigneur de l’univers, et Jésus et Son Prophète et Messager pour servir le Seigneur de l’univers qui est Allah !

19° Allah n’engendre pas :

(**Chapitre 91) :** « Dieu ne ressemble en rien à un homme et qu’Il n’engendre donc pas d’enfants, mais que Jésus de Nazareth est Prophète de Dieu. »

Allah est donc Unique comme le décrit Son dernier Livre, le saint Coran : **« Dis : ‹Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n’a jamais engendré, n’a pas été engendré non plus. Et nul n’est égal à Lui›.** (Coran : sourate 112, 4 versets)

20° Allah ne mange pas :

(Chapitre 32) : « Dieu ne mange pas, comme Il le dit par son serviteur le Prophète David : « Est-ce que Je mangerai la chair des taureaux et que Je boirai le sang des béliers ? Rends-Moi le sacrifice des Louanges, et offre-Moi tes vœux, car, si J’avais faim, Je ne te demanderais rien, puisque tout est entre mes Mains et que l’abondance du Paradis est avec Moi ».
(**Chapitre 65) :** « Malheur à vous, scribes et pharisiens ! Malheur à vous prêtres et lévites ! Parce que vous avez tellement corrompu le sacrifice du Seigneur que ceux qui viennent sacrifier croient que Dieu mange comme un homme de la viande cuite ! »
(Chapitre 176) : « Dieu ne mange certainement pas »

(Chapitre 191) : « Ce Livre est le vrai livre de Moise… »
(**Chapitre 192) :** «… On ne trouve pas dans ce Livre que Dieu mange de la viande de brebis ou de mouton ».

La Livre de Moise et l'Évangile de Jésus témoignent que Allah le Dieu Unique ne mange pas. C'est le clergé juif corrompu qui faisait croire le contraire. Ainsi, Allah Lui-même réfute cette calomnie par la bouche même de Ses Prophètes (paix sur eux tous).

<u>21° Allah Seul guérit</u> :

(**Chapitre 167) :** « Je n'ai certainement jamais vu personne refuser la santé même s'il ne connaît pas la manière dont Dieu guérit le malade quand je le touche. Cela est encore inconnu à moi-même. » **(Chapitre 202) :** « Appelez tous les malades possibles, Dieu est assez Puissant et Miséricordieux pour les guérir. »

Le Prophète Jésus déclare donc que Seul Allah Puissant et Miséricordieux guérit les malades par l'intermédiaire des invocations de Jésus, lui-même ne sachant pas comment Allah opère. Ceci s'applique parfaitement au médecin qui est aussi un intermédiaire car Seul Allah autorise ou non la guérison des malades qui prennent des médicaments ou qui sont opérés chirurgicalement.

<u>22° Jésus invoque Allah notre Créateur</u> :

Et pour finir, quoi de plus beaux pour convaincre les plus septiques, par de magnifiques paroles de Jésus qui appel notre Seigneur, par cette invocation qui englobe intelligemment tout ce qui vient d'être dit, il y a plus de 2000 ans :

(Chapitre 122) : « Seigneur, Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux, Toi qui, en nous créant dans Ta Miséricorde, nous accordas le rang d'hommes, tes serviteurs, et la Foi de Ton Messager véridique, nous te remercions pour chacun de Tes bienfaits et nous voulons T'adorer, Toi Seul, tout le temps de notre vie, en pleurant nos péchés, en priant, en faisant l'aumône, en jeûnant, en étudiant Ta Parole, en instruisant ceux qui ignorent Ta Volonté, en souffrant de la part du monde pour Ton Amour, et en nous mortifiant pour Te Servir, Toi, Seigneur, Sauve-nous de Satan, de la chair et du monde, comme Tu Sauves Tes élus pour Ton Amour, pour l'Amour de Ton Messager pour qui Tu créas tous, et pour l'Amour de tous Tes Saints et Prophètes ! » Les disciples répondaient toujours : « Ainsi soit-il ! Ainsi soit-il, Seigneur ! Ainsi soit-il, notre Dieu Miséricordieux ! »

<u>Conclusion</u> :

- Adam et Ève, parents de l'humanité, furent créés par Allah le Dieu Unique !
- La Vierge Marie et son fils Jésus descendent d'une lignée noble Prophétique !
- La Vierge Marie et son fils Jésus descendent des parents de l'humanité, Adam et Ève !
- Jésus est un homme !
- Jésus mange comme les hommes !
- Jésus ressent la peur comme les hommes !
- Jésus ressent la fatigue comme les hommes !
- Jésus est dans le besoin comme les hommes !
- Jésus est assujetti à la mort comme les hommes !
- Jésus partage les misères communes comme les hommes !
- Jésus est circoncis comme les hommes croyants !
- Jésus prie Allah le Dieu Unique quotidiennement comme les hommes croyants !
- Jésus invoque Allah le Dieu Unique quotidiennement comme les hommes croyants !
- Jésus prie Allah le Dieu Unique pour son salut et celles des autres comme les hommes croyants !
- Il n'y a pas de « péché originel » c'est un mensonge de Satan !
- Il n'y a pas de « rédemption de l'humanité » c'est un mensonge de Satan !
- Il n'y a pas de « crucifixion rédemptrice de Jésus » c'est un mensonge de Satan !
- Jésus n'est pas « Dieu » c'est un mensonge de Satan !
- Jésus n'est pas « le Seigneur » c'est un mensonge de Satan !
- Jésus n'est pas « fils de Dieu » c'est un mensonge de Satan !
- Jésus ne fait donc pas parti d'une « Trinité » c'est un mensonge de Satan !
- Jésus est toute l'humanité ne peuvent pas crée une chose vivante à partir du néant !
- Allah le Dieu Unique ne mange pas !
- Allah le Dieu Unique n'engendre pas !
- Seul la Grande Miséricorde de Allah Guérit qui Il veut !
- Seul la Grande Miséricorde de Allah Crée ce qu'Il veut !
- Seul la Grande Miséricorde de Allah pardonne les péchés de l'homme !
- L'homme demande la rémission de ces péchés et les regrette, ceci en parlant directement avec Allah notre Créateur et Dieu Unique, quotidiennement et sans intermédiaire, dans notre cœur, par la prière et l'invocation. Dans les moments de joie comme dans les moments de détresse, l'homme remercie toujours Allah et place sa confiance en Lui !

Que la Paix et la Miséricorde de Allah soit sur celui qui prend le droit chemin.

Histoire 24 : Judas Iscariote le traître, le démon et le perdant.

Chers historiens et chers historiennes ne recherchant que la Vérité Historique, chers lecteurs et chers lectrices ; voici certainement, après la naissance miraculeuse de Jésus fils de Marie, l'événement le plus spectaculaire en terme de Signe évident de l'Existence Infini du Stratège Allah qui ne perd jamais, le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux :

(Chapitre 13) : « Jésus dit dans sa prière : « Seigneur, je sais que les scribes me haïssent et que les prêtres envisagent de me faire mourir, moi, ton serviteur. Aussi, Seigneur Tout-Puissant et Miséricordieux, écoute dans Ta Miséricorde les prières de ton serviteur et sauve-moi de leurs pièges, car Tu es mon Salut. » (**Chapitre 217)** : « Mais Dieu, qui avait décrété ce qui devait arriver, garda Judas pour la croix afin qu'il reçoive cette horrible mort qu'il avait vendue à d'autres. »

Le complot contre le Prophète Jésus.

Afin de ne pas perdre le fil de l'Histoire, il est important de rappeler l'entourage rapproché du Prophète Jésus et comprendre d'abord qui est Barnabé, voici ce qu'en dit le Prophète Jésus fils de Marie (paix sur eux) dans ces extraits :

(Chapitre 19) : « Jésus répondit : « Ne t'attriste pas, Barnabé, car ceux que Dieu a choisis avant la création du monde, ne périront pas ! Réjouis-toi parce que ton nom est inscrit au livre de la vie. » **(Chapitre 221) : «** Se tournant vers celui qui écrit, Jésus dit : « Barnabé, fais très attention à écrire mon Évangile sur tout ce qui est arrivé durant mon séjour dans le monde ! Écris de même tout ce qui est arrivé à Judas, pour que les fidèles soient détrompés et que chacun croie à la vérité ! »

Barnabé fait partit des 12 premiers compagnons ou apôtres de Jésus (paix sur lui). Vous savez maintenant qui est Barnabé, celui-là même qui écrivit cet Évangile à la demande de Jésus, et à qui fut annoncée la bonne nouvelle du livre de la vie, c'est-à-dire le Paradis. Voici le prologue de l'Évangile qui est une mise en garde pour l'humanité :

(Prologue) : « Barnabé, apôtre de Jésus Nazaréen appelé Christ, à tous ceux qui habitent sur la terre, souhaite paix et consolation. Très chers, le grand et admirable Dieu nous a visités, ces jours passés, par son Prophète Jésus Christ, en grande miséricorde de doctrine et de miracles. C'est pourquoi beaucoup, trompés par Satan, sous couvert de pitié, prêchent une doctrine fort impie : ils appellent Jésus fils de Dieu, rejettent la circoncision, alliance de Dieu à jamais, et autorisent toute sorte d'aliments impurs. Parmi eux, Paul lui-même est dans l'erreur, et je n'en parle pas sans douleurs. En conséquence, je vous écris cette vérité que j'ai vue et entendue en fréquentant Jésus, afin que vous soyez sauvés, que vous ne soyez pas trompés par Satan et que vous ne périssiez pas dans le Jugement de Dieu. Gardez-vous donc de quiconque vous prêche une doctrine nouvelle opposée à ce que je vous écris, pour que vous soyez sauvés à jamais. Que le grand Dieu soit avec vous et vous garde de Satan et de tout mal ! Amen. »

Amen ! Paul est donc un persécuteur des disciples de Jésus. Paul était un juif qui à l'origine s'appeler Saul faussement convertie aux enseignements de Jésus ! Paul fait partie des nombreux imposteurs qui diviniseront Jésus et supprimeront certains de ses enseignements en créant un faux Évangile. Barnabé explique ensuite dès le début de son vrai Évangile, le sort et le comportement du 12ème disciple qui est Judas Iscariote :

(Chapitre 14) : « Toute la nuit, il se tint en prière. Le jour venu, il descendit de la montagne et choisit les douze apôtres, et parmi eux, Judas, celui qui fut mis à mort sur la croix….Il leur communiqua toujours les secrets divins, mais il fit de Judas l'Iscariote l'intendant de ce qu'on lui donnait en aumône. Mais lui, voulait la dîme de tout. » **(Chapitre 205) : «** il volait le dixième de tout ce qu'on donnait à Jésus »

On apprend donc que c'est **JUDAS ISCARIOTE** qui est mort sur la croix, lui qui voulait au début s'approprier tout l'argent de l'aumône, prenait ses gardes comme un vicieux, en volant le dixième de chaque aumône donnée à Jésus pour le service de Allah ! Judas témoignera de sa propre scélératesse, au (**Chapitre 142) :** «…je lui vole les deniers ». Plus loin le Prophète Jésus par révélation divine, fut mis au courant du plan Divin dans l'annonce du scélérat :

(Chapitre 19) : « Jésus soupira et ajouta : « Seigneur, comment cela se fait-il : j'en ai choisi douze et l'un d'eux est un démon ? »… Jésus consola les disciples en disant : « Ne craignez pas, celui qui me haïra ne s'attriste pas de mes paroles, car il n'y a pas en lui de sentiment divin. » À ces paroles, les élus se consolèrent. **»**

N'ayant aucun sentiment pour Allah, Judas Iscariote est un démon humain, comme nous pouvons en trouver chez la communauté des djinns crée avant l'homme, notamment le djinn Iblis devenu Satan le Lapidé et chef des démons hommes et djinns. Ensuite, Barnabé dénonce la mécréance de Judas Iscariote :

(Chapitre 43) : « Jésus redescendit vers les huit disciples qui l'attendaient en bas. Et les quatre racontèrent aux huit tout ce qu'ils avaient vu. Aussi dès ce jour-là, tout doute concernant Jésus quitta leur cœur, sauf pour Judas Iscariote qui ne croyait à rien ».

Au fur et à mesure de la mission de Jésus au peuple d'Israël, Barnabé continu à dénoncer le double jeu et la traîtrise de Judas Iscariote qui s'allie avec l'ennemi, relaté au :

(Chapitre 72) : « Durant la nuit, Jésus dit en secret à ses disciples : « En vérité, je vous le dis, Satan veut vous passer au crible comme on fait pour le froment. Mais j'ai prié Dieu pour vous, et seul celui qui me tend des embûches périra. » Jésus dit cela pour Judas, parce que l'Ange Gabriel lui avait dit comment Judas frayait avec les prêtres et leur rapportait tout ce que disait Jésus. »

Jésus prophétise qu'il sera vendu pour trente deniers d'or, l'assaut des juifs corrompus et des romains idolâtres et comment le traître Judas Iscariote mourra dans son propre piège par ruse de Allah le Stratège, relaté au :

(Chapitre 112) : « Sache, Barnabé, que je dois être grandement persécuté pour cela et que je serai vendu par un de mes disciples pour trente deniers….je suis assuré que celui qui me vendra sera tué sous mon nom car Dieu m'enlèvera du monde et transformera tellement le traître que chacun croira que c'est moi » **(Chapitre 139) :…**j'ai appris qu'une armée de diables me préparait ce que vous verrez bientôt. Les princes des prêtres et les anciens du peuple se dresseront contre moi et prendront pouvoir du gouverneur romain pour me tuer,…je serai vendu et trahi par un de mes disciples… Dieu Juste le fera tomber comme dit le Prophète David : « Il fera tomber dans la fosse celui qui tend le piège à son prochain. » Dieu en effet, me sauvera de leurs mains et me retirera du monde. »

Ceci étant dit, voici les étapes chronologiques du complot de meurtre contre Jésus destinait à ne pas mourir entre leurs mains diaboliques. Tout commence par le clergé juif corrompu. Voici donc les faits, dans cet extrait :

(Chapitre 142) : « Judas, le traître, perdit l'espoir de devenir puissant dans le monde. Il tenait en effet la bourse de Jésus qui contenait ce qui lui avait été donné pour l'amour de Dieu. Il espérait que Jésus deviendrait roi d'Israël et qu'ainsi lui-même deviendrait un homme puissant. Ayant perdu cet espoir, il se dit à lui-même :…Sachant que je ne crois pas en lui… Il vaut donc mieux que je me mette d'accord avec les princes des prêtres, avec les scribes et les pharisiens et que je m'arrange pour le livrer entre leurs mains. Ainsi pourrais-je obtenir quelque bien. » Ceux-ci tinrent conseil avec le grand prêtre et dirent :… ils décidèrent alors de le prendre de nuit quand le gouverneur et Hérode auraient décidé d'intervenir. »

Judas Iscariote remet une couche de ténèbres en montrant son hypocrisie, que Jésus dénonce au :

(**Chapitre 143) : «** Comme les disciples étaient tous arrivés à Damas par la volonté de Dieu, et que ce jour-là Judas le traître montrait plus que tout autre qu'il avait souffert de l'absence de Jésus. Jésus dit : « Gardez-vous tous de celui qui, sans en avoir occasion, s'évertue à vous démontrer qu'il vous aime ! » Dieu nous ôta l'intelligence pour que nous ne puissions pas comprendre dans quel but il le dit. »

En outre Jésus rappelle sa protection par Allah et le sort de Judas Iscariote, au :

(Chapitre 198) : « Dieu ma tellement aimé qu'Il a éloigné de moi toute peine et que je ne serai tourmenté que dans une autre personne… Il la fera endurer à un méchant en mon nom. Moi, je n'aurai que la honte. »

Plus tard, Judas Iscariote mettra son plan diabolique à exécution, en allant voir le chef du groupe des juifs corrompus c'est-à-dire le grand prêtre Pontife qui lui promet en échange trente deniers d'or, dans cet extrait :

(Chapitre 205) : « Pendant que Jésus prenait le repas du soir avec ses disciples chez Simon le lépreux, voici que Marie, sœur de Lazare, entra dans la maison. Ayant brisé un vase, elle répandit du parfum sur la tête et les vêtements de Jésus. Voyant cela, Judas le traître voulait empêcher Marie de le faire en disant : « Va vendre le parfum, rapporte l'argent et je le donnerai aux pauvres ». Jésus dit : « Pourquoi l'empêches-tu ? Laisse-la faire car vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours ! » Judas répondit : « maître, on pourrait vendre ce parfum trois cents deniers. Vois combien de pauvres seraient aidés ! » Jésus répondit : « Judas, je connais ton cœur, mais sois patient, je te donnerai tout ! » Tous mangèrent avec crainte et les disciples s'attristaient car ils savaient que Jésus devait bientôt les quitter. Mais Judas, indigné à la pensée de perdre trente deniers sur le parfum qu'on ne vendait pas, puisqu'il volait le dixième de tout ce qu'on donnait à Jésus ; alla trouver le grand prêtre. Celui-ci réunit en conseil de prêtres, scribes et pharisiens. Judas s'adressa à eux en ces termes » Que voulez-vous me donner et je livrerai entre vos mains Jésus qui veut se faire roi d'Israël ? » Ils répondirent : « Comment le livreras-tu entre nos mains ? » Judas répondit : « Quand je saurai qu'il va prier hors de la ville, je vous le dirai et je vous conduirai où il se trouvera, car le prendre en ville ne se passera pas sans émeute. » Le pontife répondit : « Si tu le livres entre nos mains, nous te donnerons trente deniers d'or et je te ferai tout le bien que tu voudras ».

Après ceci, Jésus sera persécuté au Temple à Jérusalem, mais Allah le Stratège sauvera Jésus de ce groupe de Démons juifs :

(Chapitre 208) : « Tous les scribes, les pharisiens et les anciens du peuple, prirent des pierres pour lapider Jésus. Mais il disparut à leurs yeux et sortit du temple. Cependant dans leur grande volonté de tuer Jésus, aveuglés de fureur et de haine, ils se blessèrent si bien les uns et les autres, que mille hommes en moururent. C'est ainsi qu'ils souillèrent le temple saint. Les disciples et les croyants qui virent Jésus sortir du temple -car pour eux il ne fut pas caché -, le suivirent chez Simon… »

Après cette tentative d'assassina par lapidation échouée, c'est Nicodème qui conseillera Jésus et ses disciples de sortir de Jérusalem et d'aller au-delà du torrent Cédron dans une maison qui lui appartient pour y être en sécurité à cause de cette persécution du Pontife qui a pouvoir sur les corrompus scribes, prêtres, pharisiens et anciens du peuple d'Israël :

(Chapitre 208) :… Nicodème y vint et conseilla à Jésus de sortir de Jérusalem et d'aller au-delà du torrent Cédron : « seigneur, j'ai un jardin et une maison au-delà du torrent Cédron. Aussi, je vous en prie, allez-y avec quelques-uns de vos disciples »

C'est alors que l'orgueilleux Pontife des juifs fera alliance avec une poignée de romains idolâtres, c'est-à-dire Hérode roi de Judée, le gouverneur Pilate et ses soldats romains pour diffamer Jésus par les calomnies et comploter secrètement son assassina :

(Chapitre 210) : « Le départ de Jésus avait jeté la confusion dans le temple. Le pontife se mit alors en évidence et fait de la main signe de silence… Aussi je le dis en vérité, s'il n'est pas supprimé, Israël sera souillé et notre Dieu nous livrera aux nations. »…Et le pontife parla de telle manière que beaucoup s'éloignèrent de Jésus. Alors la persécution, de secrète qu'elle était, devint ouverte. Le pontife se rendit personnellement chez Hérode et chez le gouverneur romain en accusant Jésus de vouloir se faire roi d'Israël. Ils avaient là-dessus de faux témoins. On tint conseil générale contre Jésus car le décret romain leur faisait peur ; deux fois déjà en effet le sénat avait émis un décret au sujet de Jésus. Dans le premier, il était interdit, sous peine de mort, d'appeler Jésus Nazaréen, Prophète des Juifs, Dieu ou fils de Dieu. Dans l'autre, on interdit à quiconque sous peine de mort de se quereller à propos de Jésus Nazaréen, Prophète des Juifs… Mais le souverain pontife déclara que personne, sous peine d'anathème, ne devrait dire un mot pour défendre Jésus… Le gouverneur craignit alors le sénat et il fit la paix avec Hérode, car auparavant ils se haïssaient à mort, et ils ne firent plus qu'un pour la mort de Jésus. Ils dirent au pontife : « Chaque fois que tu sauras où se trouve ce malfaiteur, fais appel à nous et nous te donnerons les soldats ! » Cela arriva pour que s'accomplisse la prophétie de David au sujet de Jésus, Prophète d'Israël : « Les princes et les rois de la terre se sont unis contre le saint d'Israël car il leur annonce le salut du monde ». Et ce jour-là, on se mit à chercher Jésus partout à Jérusalem. »

Aussi avant de partir de la planète Terre, le Prophète Jésus fit une longue invocation vers Son Seigneur Allah le Très Haut :

(Chapitre 212) : « Les mains levées vers le Seigneur, il pria : « Seigneur, notre Dieu, Dieu d'Abraham, Dieu d'Ismaël et d'Isaac, Dieu de nos pères, fais miséricorde à ceux que tu m'as donnés et sauve-les du monde ! Je ne dis pas : enlève-les du monde ! Car il est nécessaire qu'ils témoignent contre ceux qui contamineront mon Évangile, mais je te prie, garde-les du mal, pour qu'ils viennent avec moi au Jour de ton Jugement témoigner contre le monde et contre la maison d'Israël qui a contaminé ton alliance. Seigneur, Dieu Fort et Jaloux qui Se Venge de l'idolâtrie des pères idolâtre dans leurs fils jusqu'à la quatrième génération, maudit à jamais quiconque contaminera l'Évangile que tu me donnas en y écrivant que je suis ton fils, car moi qui suis boue et poussière, serviteur de tes serviteurs, jamais je n'ai pensé que j'étais ton bon serviteur. En effet, je ne puis rien te rendre pour ce que tu m'as donné puisque tout t'appartient ! Seigneur Dieu Miséricordieux, qui fait miséricorde pendant mille générations à ceux qui te craignent, fait miséricorde à ceux qui croient aux paroles que tu m'as données. Car de même que tu es Vrai Dieu, de même la parole que j'ai dite est vraie puisqu'elle est tienne. En effet j'ai toujours parlé comme celui qui lit et qui ne peut lire que ce qui est écrit dans son livre. Aussi ai-je annoncé tout ce que tu m'as dit. Seigneur Dieu Sauveur, sauve ceux que tu m'as donnés pour que Satan ne puisse rien contre eux ! Sauve-les, et non seulement eux, mais aussi tous ceux qui croiront en eux ! Seigneur Libéral et Riche en Miséricorde, accorde à ton serviteur de faire partie de la congrégation de ton Messager au Jour du Jugement. Non seulement moi, mais tous ceux que tu m'as donnés et même tous ceux qui me croiront à cause de leur prédication. Fais-le pour Toi-même, Seigneur, afin que Satan ne s'en glorifie pas contre Toi ! Seigneur Dieu qui dans ta providence a pourvu ton peuple d'Israël de tout le nécessaire, souviens-toi de toutes les tribus de la terre. Tu as promis de les bénir par ton Messager pour lequel tu as créé le monde ! Fais Miséricorde au monde et envoie vite ton Messager pour que Satan, ton ennemi, perde son empire. » Puis Jésus ajouta trois fois : « Qu'il en soit ainsi, Seigneur, Dieu Grand et Miséricordieux ! » Et tous répondirent en pleurant : « Qu'il en soit ainsi ! » sauf Judas car il ne croyait rien. »

Au moment de manger avec ses disciples, Jésus adresse ses dernières paroles au malfaiteur Judas Iscariote :

(Chapitre 213) : « Venu le jour de manger l'agneau, Nicodème envoya secrètement l'agneau au jardin pour Jésus et ses disciples et leur annonça ce qu'Hérode, le gouverneur et le pontife avaient décrété. Jésus se réjouit en esprit et dit : « Béni soit ton saint Nom, Seigneur, car Tu ne m'as pas séparé du nombre de Tes serviteurs qui ont été persécutés par le monde et tués ! Je te remercie, mon Dieu, car j'ai accompli ton œuvre. » Puis, tourné vers Judas, il lui dit : « Qu'attends-tu, mon ami ? Mon temps est proche, va donc et fais ce que tu dois faire ! » Les disciples crurent que Jésus l'envoyait acheter quelque chose pour le jour de la Pâque. Cependant Jésus savait que Judas le trahissait, mais comme il désirait quitter ce monde, il parla de cette manière. Judas répondit : « maître, laisse-moi manger et je m'en irai. » - « Mangeons, dit Jésus, parce que j'ai grandement désiré manger cet agneau avant de vous quitter !**…**Jésus ajouta alors : « Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira, en sorte que je serai vendu comme une brebis. Mais malheur à lui car il accomplira ce que David notre père dit de ceux-là : « Il tombera dans la fosse celui qui l'avait préparée pour d'autres ! ». « Les disciples se regardaient les uns les autres en se disant avec douleur : « Quel sera le traître ? » Judas dit alors : « Est-ce que ce sera moi, maître ? » Jésus répondit : « Tu m'as dit quel sera celui qui me trahira ! » Mais les onze apôtres ne l'entendirent pas. L'agneau une fois mangé, le diable entra en Judas et celui-ci sortit de la maison. Jésus lui dit de nouveau : « Fais vite ce que tu dois faire ! »

Note importante : Garder à l'esprit ce passage du Prophète Jésus au Chapitre 213 ci-dessus : «…Je te remercie, mon Dieu, car j'ai accompli Ton œuvre… ».

Judas Iscariote le maudit et démon, mit alors son plan à exécution, par la même occasion les prophéties de Jésus et David sur les trente deniers d'or et la persécution de Jésus, s'accomplissent :

(Chapitre 214) : « Sorti de la maison, Jésus se retira dans le jardin pour prier selon sa coutume. Il priait en effet, en ployant cent fois les genoux et en se prosternant la face contre terre. Judas, qui connaissait l'endroit où se trouvait Jésus avec ses disciples, alla chez le pontife et dit : « Si vous voulez me donner ce que vous m'avez promis, je livrerai cette nuit entre vos mains ce Jésus que vous cherchez. Il se trouve seul avec onze compagnons. » Le pontife répondit : « Combien désires-tu ? » Judas répondit : « Trente deniers d'or ! » Le pontife lui compta aussitôt l'argent et envoya un pharisien chez le gouverneur et chez Hérode pour prendre des soldats. Ils en fournirent une légion car ils craignaient le peuple. Ils prirent les armes et sortirent de Jérusalem avec des lumières et des lanternes sur des bâtons. »

Une poignée de soldats romains mécréants et Judas Iscariote le traître atteignirent la maison de nuit où se trouvaient Jésus et ses 11 compagnons les plus fidèles, et là **SEPT MIRACLES DE ALLAH** eurent lieu et relatés aux Chapitres suivants :

Premier et Deuxième Miracles :

(Chapitre 215) : « Comme les soldats et Judas approchaient de l'endroit où se trouvait Jésus, celui-ci entendit venir beaucoup de monde. Il eut peur et se retira dans la maison. Les onze dormaient. Mais Dieu Voyant le périple que courait Son serviteur ordonna à Gabriel, Michel, Raphaël et Uriel, Ses serviteurs, d'enlever Jésus du monde. Les saints Anges vinrent et enlevèrent Jésus par la fenêtre qui fait face au midi. Ils l'emportèrent et le mirent au troisième ciel avec des Anges, bénissant Dieu à jamais. »

Troisième et Quatrième Miracles :

(Chapitre 216) : « Judas fit irruption le premier dans la pièce d'où Jésus avait été enlevé et où dormaient les onze. Alors, l'admirable Dieu agit admirablement : Judas devint si semblable à Jésus par son langage et dans son visage que nous crûmes que c'était Jésus. Judas, lui, nous ayant réveillés, cherchait où était le maître. Mais, stupéfaits, nous répondîmes : « C'est toi, seigneur, notre maître ! Nous as-tu oubliés ? » Mais il nous dit en souriant : « Êtes-vous fous ? Je suis Judas Iscariote. » Tandis qu'il parlait, la milice entra et on mit la main sur lui car il était en tout semblable à Jésus. Quant à nous, après avoir entendu les paroles de Judas et vu la foule des soldats, comme hors de nous-mêmes, nous nous enfuîmes. Jean qui dormait enveloppé d'un drap s'éveilla et s'enfuit. Comme un soldat l'avait saisi par le drap, il laissa le drap et se sauva nu, car Dieu avait exaucé la prière de Jésus et sauvé les onze du mal. »

Allah le Dieu Unique, exauça la demande de Son serviteur et Prophète Jésus en sauvant ses 11 fidèles apôtres qui étaient encerclés dans la maison. Puis le complot d'assassina de Jésus fut retourné contre Judas Iscariote lui-même en étant transformé en semblant de Jésus, par la ruse du Dieu Stratège, puis tout naturellement c'est Judas Iscariote qui fut saisi par les criminels romains. Enfin Jésus fut préalablement élevé au troisième Ciel, depuis la fenêtre de la maison où il logeait, par une opération commando de l'armée du Tout Miséricordieux ! Enfin, comme de nombreux imposteurs, traîtres et tyrans dans l'histoire de l'humanité, voici la fin misérable du Démon, Judas Iscariote, et par la même occasion la prophétie du Prophète David sur les comploteurs qui tombent dans leurs propres piège se réalise et relaté au :

(Chapitre 217) : « Les soldats s'emparèrent de Judas et le ligotèrent non sans dérision car il niait la vérité qu'il était Jésus. Ils lui disaient en se moquant de lui : « Ne crains pas, Seigneur, nous sommes venus pour te faire roi d'Israël ! Nous ne t'avons ligoté que parce que nous savons que tu refuses le royaume ! » Judas répondit :

« Avez-vous perdu la cervelle ? Vous êtes venus prendre Jésus Nazaréen avec des armes et des lanternes comme un voleur et vous m'avez ligoté pour me faire roi, moi qui vous ai conduits ici ! » Alors les soldats perdirent patience et à coups de poing et à coups de pied ils commencèrent à rendre à Judas la monnaie de sa pièce et en furie, ils le conduisirent à Jérusalem. De loin, Jean et Pierre suivaient les soldats. Ils affirmèrent à celui qui écrit qu'ils avaient vu tous les interrogatoires auxquels le pontife et le conseil des pharisiens réunis pour mettre à mort Jésus soumettaient Judas. Celui-ci débitait tant de folies qu'il faisait rire tout le monde, tout croyant qu'il était vraiment Jésus et qu'il faisait le fou par crainte de la mort. Les scribes lui mirent un bandeau sur les yeux et disaient en se moquant de lui : « Jésus, Prophète des Nazaréen, -car c'est ainsi qu'ils appelaient ceux qui croyaient à Jésus-, dis-nous qui t'a frappé ! » Ils le souffletaient et lui crachaient au visage. Le matin venu, le grand conseil des scribes et des anciens du peuple se réunit. Le pontife et les pharisiens cherchaient de faux témoins contre Judas, croyant que s'était Jésus. Ils ne trouvaient pas ce qu'ils cherchaient. Que dis-je, les pontifes croyaient que Judas était Jésus ! Mais tous les disciples et même celui qui écrit le croyaient. La pauvre vierge mère de Jésus, elle-même, le croyait, ainsi que ses parents et ses amis et la douleur de tous était incroyable ! Vive Dieu, celui qui écrit avait oublié que Jésus lui avait dit qu'il serait enlevé du monde, qu'il souffrirait dans un autre et qu'il ne mourrait qu'aux approches de la fin de monde. Aussi se rendit-il près de la croix avec la mère de Jésus et Jean. Le pontife se fit amener Judas toujours ligoté et l'interrogea sur ses disciples et sa doctrine. Judas comme privé de sens ne répondit rien là-dessus. Aussi le pontife l'adjura-t-il par le Dieu Vivant d'Israël de lui dire la vérité. Judas répondit : « Je vous ai dit que je suis Judas Iscariote qui vous ai promis de livrer Jésus de Nazareth entre vos mains, mais vous, je ne sais pas par quel artifice, vous êtes sortis de vous-mêmes ! Vous voulez à tout prix que je sois Jésus ! » Le pontife répondit : « Séducteur pervers, par ta doctrine et tes faux miracles tu as trompé tout Israël de la Galilée jusqu'ici à Jérusalem, et maintenant tu crois échapper au juste châtiment qui te revient en faisant le fou ! Vive Dieu, tu n'échapperas pas ! » Cela dit, il ordonna à ses serviteurs de lui donner des soufflets et des coups de pied pour lui faire recouvrer les esprits. Les serviteurs du pontife lui firent alors subir un traitement incroyable. Ils s'ingénièrent à trouver du nouveau pour faire plaisir au conseil. Ils l'habillèrent en jongleur et lui donnèrent tant de coups de poing et de coups de pied qu'il aurait fait pitié aux Cananéens s'ils l'avaient vu ainsi. Mais les pontifes, les pharisiens et les anciens du peuple avaient le cœur si endurci contre Jésus qu'ils prenaient plaisir à voir Judas traité de cette manière en croyant qu'il était vraiment Jésus. Puis, toujours ligoté, ils l'emmenèrent chez le gouverneur. Or celui-ci aimait Jésus en secret. Persuadé que Judas était Jésus, il le fit entrer dans sa chambre et lui demanda pour quelle raison les pontifes et le peuple le livraient entre ses mains. Judas répondit : « Si je te dis la vérité, tu ne me croiras pas car tu es sans doute trompé comme le sont les pontifes et les pharisiens. » Croyant qu'il voulait parler de la loi, le gouverneur répondit : « Ne sais-tu pas que je ne suis pas juif et que ce sont les pontifes et les anciens de ton peuple qui t'ont livré entre mes mains ? Dis-nous donc la vérité pour que je fasse ce qui est juste, car j'ai le pouvoir de te libérer ou de te donner la mort. » Judas répondit : « seigneur, crois-moi, si tu me donnes la mort, tu feras un grand péché car tu tueras un innocent. En effet je suis Judas Iscariote et non pas Jésus. Lui, c'est un magicien. Il m'a transformé ainsi par son artifice. Le gouverneur s'étonna fort en l'entendant ; aussi cherchait-il à le libérer. Il sortit dehors et dit en souriant : « De deux choses, il y en a au moins une pour laquelle il n'est pas digne de mort, mais plutôt la compassion. Il prétend -dit le gouverneur- qu'il n'est pas Jésus, mais un certain Judas qui guida la milice pour prendre Jésus. Et il dit que Jésus de Galilée l'a ainsi transformé par son art magique. Si c'est vrai, ce serait un grand péché de le tuer, puisqu'il serait innocent. Mais si c'est Jésus et qu'il le nie, il a certainement perdu l'esprit et il serait impie de tuer un fou ! ». Les pontifes, les anciens du peuple ainsi que les scribes et les pharisiens s'écrièrent avec force : « C'est Jésus de Nazareth que nous connaissons, car si ce n'était pas ce malfaiteur, nous ne l'aurions pas livré entre vos mains. Et il n'est pas fou non plus, mais plutôt fourbe ; il cherche à échapper de nos mains par cet artifice ; mais la sédition qu'il fomenterait en s'enfuyant, serait pire que la première ! » Pour se débarrasser de ce cas, Pilate -c'était le nom du gouverneur- dit : « Il est Galiléen. Or Hérode est roi de Galilée et il ne m'appartient pas de juger ce cas. Emmenez-le donc chez Hérode ! » Ils conduisirent alors Judas chez Hérode. Depuis longtemps celui-ci souhaitait que Jésus vienne chez lui ; mais Jésus ne l'avait jamais voulu car Hérode était païen et adorer les dieux faux et menteurs, vivant à la manière des nations impures. Chez lui, Hérode interrogea Judas sur beaucoup de sujets, mais Judas y répondait hors de propos en niant qu'il était Jésus. Alors Hérode se moqua de lui avec toute sa cour et le fit habiller de blanc comme on habille les fous. Puis il le renvoya à Pilate en lui disant : « Ne soit pas injuste envers le peuple d'Israël ! » Hérode écrivit cela parce que les pontifes, les scribes et les pharisiens lui avaient donné une bonne somme d'argent. L'ayant pris par un serviteur d'Hérode, le gouverneur feignit de vouloir libérer Judas, lui aussi pour gagner de l'argent. Il le fit flageller par ses serviteurs qui furent payés par les scribes pour le faire tuer sous le fouet. Mais Dieu qui avait décrété ce qui devait arriver garda Judas pour la croix afin qu'il reçoive cette horrible mort qu'il avait vendue à d'autres. Il ne laissa pas mourir Judas sous le fouet, bien que les soldats le flagellèrent tant que son corps pleuvait du sang. Puis par moquerie, ils l'habillèrent d'une vieille robe de pourpre en disant : « Il convient d'habiller notre nouveau roi et de le couronner. » Ils prirent des épines et firent une couronne semblable à celle d'or et de pierres précieuses que les rois portent sur la tête. Ils placèrent cette couronne d'épines sur la tête de Judas, lui mirent dans la main un roseau en guise de sceptre et ils le firent asseoir en un lieu élevé. Les soldats venaient devant lui, s'inclinaient par moquerie et le saluaient comme « Roi des Juifs ! » Ils étendaient la main pour recevoir des cadeaux puisque les nouveaux rois ont coutume d'en donner. Mais comme ils ne recevaient rien, ils frappaient Judas en disant : « Comment es-tu couronné, roi fou, si tu veux ni payer tes soldats ni tes serviteurs ? » Les pontifes, les scribes et les pharisiens voyant que Judas ne mourait pas sous le fouet et craignant que Pilate ne le laissât libre, donnèrent de l'argent au gouverneur. L'ayant reçu, celui-ci livra Judas aux scribes et pharisiens comme méritant la mort. Avec lui, ils condamnèrent deux voleurs à mourir en croix. Ils l'emmenèrent au mont Calvaire où on suspendait les malfaiteurs. **Là, ils le**

crucifièrent nu pour que la moquerie soit plus grande. Judas ne faisait vraiment autre que crier : « Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, car le malfaiteur a fuit et moi je suis tué à tort ? » En vérité, je le dis, sa voix, son visage et sa personne ressemblaient tellement à Jésus que ses disciples et ses fidèles, croyaient tout à fait que c'était Jésus. Certains d'entre eux s'éloignèrent de la doctrine de Jésus, en croyant qu'il était faux Prophète et qu'il avait opéré ses miracles grâce à la magie. Jésus en effet avait dit qu'il ne mourrait qu'aux approches de la fin du monde et qu'à ce moment-là il serait enlevé du monde. Mais ceux qui demeurèrent fermes dans sa doctrine étaient si affligés de douleur en voyant mourir celui qui lui ressemblait qu'ils ne se rappelaient pas ce qu'il avait dit. Aussi en compagnie de la mère de Jésus, allèrent-ils au mont Calvaire. Ils se tinrent non seulement présents à mort de Judas, en pleurant toujours, mais encore par l'intermédiaire de Nicodème et de Joseph d'Arimathie, ils réclamèrent au gouverneur le corps de Judas pour l'ensevelir. Ils l'enlevèrent de la croix en un tel deuil que certainement personne ne le croirait, et l'ayant enveloppé avec cent livres de parfum précieux, ils l'ensevelirent dans le monument neuf de Joseph. »

Et voilà le misérable Judas Iscariote qui meurt nu misérablement et horriblement crucifié sur la croix romaine ensanglantée au mont Calvaire, auparavant flagellé, frappé, humilié et déshonoré à plusieurs reprises ! D'où l'expression contemporaine face à un gros problème : « mais quel Calvaire !… ». **Le complot amer, c'est retourné contre lui à mort** ! Deux voleurs meurent en croix, comme le fut Judas Iscariote qui volait une partie de l'argent des aumônes, ce qui fait 3 voleurs. Judas Iscariote surpassant les deux autres par sa traîtrise et son soutien avec les ennemis de Allah, de Son Prophète Jésus et des croyants !

Peut-il y avoir pire ? : «… Judas ne faisait vraiment autre que crier : « Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, car le malfaiteur a fuit et moi je suis tué à tort ? »…

Malheureusement oui : Judas Iscariote n'arrivait pas à voir le mal qu'il faisait contre Jésus. L'Hypocrisie ténébreuse et les péchés répétitifs sans y mettre fin sont des maladies qui noircissent le cœur et qui rendent aveugle sur le mal que l'on fait, en conséquence Judas Iscariote se prenait pour une « victime » et ne comprenait pas pourquoi Allah le fit humilié, torturé et tué sur la croix. En étant corrompu durant toute sa vie sans repentance, Judas Iscariote au cœur mort se prenait illusoirement pour un « vrai croyant ». Vous pouvez ici comprendre en partie, pourquoi les Hypocrites (et les Orgueilleux) de toutes époques, séjourneront au dernier et 7ème étage des pires châtiments de l'Enfer au Jour de la Résurrection, conformément aux révélations de l'Évangile de Barnabé et du Saint Coran !

Cinquième Miracle :

C'est la ruse de Allah le Stratège contre les gouverneurs romains idolâtres et le clergé juif corrompu qui ne firent que tuer leur propre allié Judas Iscariote ! Les romains idolâtres et les juifs pervers sont tournés en dérision par Allah le Maître des événements !

Sixième Miracle :

La Vierge Marie, mère de Jésus, ainsi que ses fidèles disciples étaient consumés de chagrin, aussi Allah qui est Tout Miséricordieux décida de faire descendre du Ciel, son Prophète Jésus pour trois jours consécutifs chez sa famille et ses compagnons, au sein de la Terre :

(Chapitre 219) : « Le Dieu Miséricordieux ordonna alors aux quatre Anges ses favoris, Gabriel, Michel, Raphaël et Uriel, de conduire Jésus chez sa mère et de l'y garder pendant trois jours de suite, ne le laissant voir qu'à ceux qui croyaient à sa doctrine. Environné de splendeur, Jésus vint où la Vierge Marie demeurait avec ses deux sœurs ainsi qu'avec Marthe, Marie-Madeleine, Lazare, celui qui écrit et Jean, Jacques et Pierre. De crainte, ceux-ci tombèrent comme morts. Mais Jésus releva sa mère et les autres en disant : « Ne craignez pas, je suis Jésus ! Ne pleurez pas, je suis vivant et non pas mort ! »

(Chapitre 220) : « Les quatre anges racontèrent alors à la vierge que Dieu avait envoyé chercher Jésus et qu'il avait transformé Judas pour qu'il reçoive la peine qu'il avait vendue à d'autres. »…« Quant à moi, je fus innocent dans le monde, mais comme les hommes m'ont appelé Dieu et fils de Dieu, Dieu a voulu pour que je ne sois pas raillé par les démons le Jour du Jugement, que les hommes me bafouent dans le monde par la mort de Judas en faisant croire à chacun que c'était moi qui étais mort sur la croix ».

Septième Miracle :

Les trois jours passés, le Prophète Jésus, regagnera finalement le Ciel en compagnie des Anges en paix et en sécurité, jusqu'à nos jours, avant qu'il ne revienne sur Terre **pour être le nouveau Khalife au sein de la communauté Musulmane, conformément aux signes de la fin des temps en Islam** :

(Chapitre 221) : « Le troisième jour, Jésus dit : « Allez avec ma mère au mont des Oliviers ; c'est de là que je monterai au ciel et vous verrez qui m'emportera au ciel. » Tous s'y rendirent donc, exceptés vingt-cinq des soixante-douze disciples qui, par crainte, avaient fui à Damas. Alors que tous se trouvaient en prière, à l'heure de midi, Jésus vint avec une grande foule d'Ange qui bénissaient Dieu. Tous prirent peur en voyant la splendeur

de son visage et tombèrent la face contre la terre. Les ayant relevés, Jésus les réconforta en disant : « Ne craignez pas, je suis votre maître ! » Il en réprimanda beaucoup qui croyaient qu'il était mort et ressuscité : « Nous pensez-vous donc, moi et Dieu, pour des menteurs ? Dieu m'a donné de vivre jusqu'aux approches de la fin du monde comme je vous l'ai dit. Je vous le dis, je ne suis pas mort ; c'est le traître Judas qui est mort. Prenez garde, Satan fera tout pour vous tromper ! Efforcez-vous donc d'être mes témoins partout en Israël et dans le monde entier, témoins de ce que vous avez entendu et vu ! » Cela dit, il pria Dieu pour le salut des fidèles et la conversion des pécheurs. La prière terminée, il embrassa sa mère et dit : « Sois en paix, ma mère, et repose-toi en Dieu, ton Créateur et le mien ! » Puis il s'adressa aux disciples : « Que la Grâce et la Miséricorde de Dieu demeurent avec vous ! Alors, les quatre Anges l'enlevèrent visiblement au ciel. »

Conclusion

PREMIÈREMENT : Tout au long de l'Évangile de Barnabé, le Stratagème solide de Allah est admirable, subtil et redoutable. En effet, Allah Tout-Puissant, peut donner plusieurs buts dans une seule et même action ! Étudions un exemple : Quels sont les buts dans la mort du traître Judas Iscariote qui fut crucifié en ressemblant à Jésus ? Réponses :

1) Judas est un traître, résultat : il sera châtié par la mort.
2) Judas était un voleur, résultat : il sera tué en croix avec deux autres voleurs.
3) Jésus, par investigation de Satan, fut appelé très tôt « Dieu ou fils de Dieu », résultat : Judas meurt nu sur la croix en semblant de « Jésus ». Le vrai Jésus ne sera donc pas raillé par les démons comme étant « Allah » au Jour de la Résurrection.
4) L'amour que porte sa famille sur Jésus, résultat : cet amour en sera touché par ce faux-semblant pour ne pas oublier et augmenter l'Amour de Allah plus que tout.
5) L'invocation de Jésus, résultat : Allah exauça la prière de Son Prophète Jésus, en le sauvant du complot de meurtre.
6) Les prophéties de Jésus et David, résultats : Les prophéties sur les trente deniers d'or et le piégeur qui tombe dans son propre piège ; la traîtrise et la transformation de Judas Iscariote en semblant de Jésus, ce sont tous réalisés ! Ainsi que la prophétie du dernier Prophète Mohammed à venir et qui a innocenté le Prophète Jésus (paix sur eux tous) d'avoir été crucifié ; c'est donc environ 600 après, que cette prophétie fut réalisée, par révélation du dernier Livre Divin : le saint Coran, qui confirme, corrige et abroge toutes les anciennes écritures !

Ce n'était qu'un exemple de la vie de Jésus sur terre dans le plan Divin, alors qu'en est-il du Stratagème Divin tout entier depuis que Allah a tout Créer ? Louange à Allah au Pouvoir Infiniment Illimité !

DEUXIÈMEMENT : Interroger par le gouverneur Pilate, le traître enguirlander Judas Iscariote, avait répondu avant sa crucifixion, au **(Chapitre 217)** : « En effet je suis Judas Iscariote et non pas Jésus. Lui, c'est un magicien. Il m'a transformé ainsi par son artifice. ».

Ainsi Judas Iscariote, témoigne lui-même de sa transformation en ressemblance de « Jésus » !

TROISIÈMEMENT : Le fait que Judas Iscariote soit le mouchard et le voleur de l'histoire sont confirmés aussi dans ce passage de l'Évangile selon Jean : « Un de ses disciples, Judas Iscariote, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. » **(Jean 12. 4 à 6)**

Avec une note du Dr Français converti à l'Islam, l'éminent Scientifique Maurice Bucaille **(1920-1998)** que Allah lui fasse Miséricorde : « Les quatre récits des évangélistes (Luc, Marc, Matthieu, Jean : récits écrits des siècles après l'Évangile de Barnabé) ont deux seuls points communs : l'annonce du reniement de Pierre et celle de la trahison d'un des apôtres (Judas n'est désigné nominalement que dans Matthieu et dans Jean). Seul, le récit de Jean raconte le lavement des pieds des disciples par Jésus au début du repas. »

Même le lavement des pieds des disciples ainsi que Judas Iscariote, sera témoigné par Jean comme dans l'Évangile de Barnabé ! Ajouter les fins détaille Historique de l'Évangile de Barnabé, et tout doute n'est plus possible sur la crucifixion de Judas Iscariote le traître !

QUATRIÈMEMENT : Revenons sur la Note importante auparavant, le fameux passage du Prophète Jésus au **(Chapitre 213)** : «…Je te remercie, mon Dieu, car j'ai accompli Ton œuvre… »...C'est ainsi que les trois premières années du ministère Prophétique de Jésus prendront fin, le coupable Judas Iscariote sera finalement tué sur la croix, dans l'Évangile de l'Apôtre Barnabé !

Comme à l'accoutumée, ce qui va suivre relève d'une autre preuve historique que les 4 faux Évangiles (selon Matthieu, Marc, Luc et Jean) relèvent de manipulation des anciennes écritures sur le fait de diviniser à tout prix le Prophète Jésus (paix sur lui). En effet, dans la traduction Française œcuménique de la Bible (TOB) de **1975-1976**, effectuée par des Chrétiens de confession catholique et protestante, puis dans l'édition de **2010**, par

l'appui des orthodoxes, nous pouvons voir que ce clergé Chrétien corrompu, fabriqueront les derniers mots dans la bouche du Prophète Jésus prétendument prononcés sur la croix, au nombre de **SEPT CANULAR** des plus hilarants jusqu'aux plus machiavéliques, en vous épargnant les commentaires Bibliques :

1er Canular : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » **(Lc 23,34)**
2ème Canular : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » **(Lc 23,43)**
3ème Canular : « Femme, voici ton fils. Et à Jean : Voici ta mère » **(Jean 19,26–27)**
4ème Canular : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » **(Mc 15,34 et Mt 27,46)** crié « à voix forte » en araméen « Eloï, Eloï, lama sabbaqthani ? » **(Ps 22:2)**
5ème Canular : « J'ai soif » **(Jn 19,28)**
6ème Canular : « Tout est achevé » **(Jn 19,30)**
7ème Canular : « Jésus poussa un grand cri : Père, entre tes mains je remets mon esprit **(Lc 23,46).**

Afin de saisir la pensée tordue de ceux qui s'enflent d'orgueil à cause de l'idolâtrie qu'ils ont dans les cœurs malades, le décryptage est facile à réaliser :

- Le premier Canular est un ajout !
- Le deuxième Canular est un ajout !
- Le troisième Canular est un ajout !
- Le quatrième Canular est en vérité la vraie parole de Judas Iscariote ! Citons à nouveau l'Évangile de l'Apôtre Barnabé, au **(Chapitre 217)** : «…Judas ne faisait vraiment autre que crier : « Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné, car le malfaiteur a fuit et moi je suis tué à tort ?...», même le cri est relaté dans **(Ps 22:2)** ; sauf que les manipulateurs de la Bible ont minutieusement supprimé la partie importante de l'histoire : «…,car le malfaiteur a fuit et moi je suis tué à tort ?...», le tué étant Judas Iscariote !
- Le cinquième Canular est un ajout !
- Le sixième Canular est inspiré de l'Évangile de l'Apôtre Barnabé, au **(Chapitre 213)** : «…Je te remercie, mon Dieu, car j'ai accompli Ton œuvre… » ; sauf que les manipulateurs de la Bible ont minutieusement déplacé le contexte historique, pour le réduire à « Tout est achevé » **(Jn 19,30)** dans un autre contexte fabriqué, en trompant les gens par la rédemption de l'humanité par Jésus mort sur la croix !
- Le septième Canular est un ajout !

Et pour conclure sur la vérité tout entière :

CINQUIÈMEMENT : À l'approche de la fin des temps, Jésus reviendra sur terre pour concrétiser le Royaume de Allah. Il sera le nouveau Khalife après celui de Al-Mahdi, se mariera, régnera avec l'Islam dans le monde entier dans une Justice, une Paix et une Richesse jamais vue jusqu'ici. Puis il mourra comme tout homme mortel, les musulmans lui feront le lavage mortuaire et nous demandons à Allah, que Jésus soit enterré auprès du dernier Prophète Mohammed (paix sur eux tous), amine !

Dans tout l'univers et son contenu de visible et invisible, c'est seulement Allah le Dieu Stratège qui a le Premier et le Dernier commandement ! Allah le Dieu Unique dit :

« S'ils avaient appliqué la Thora et l'Évangile et ce qui est descendu sur eux de la part de leur Seigneur, ils auraient certainement joui de ce qui est au-dessus d'eux et de ce qui est sous leurs pieds. Il y a parmi eux un groupe qui agit avec droiture ; mais pour beaucoup d'entre eux, comme est mauvais ce qu'ils font ! » (Coran : sourate 66 verset 5)

« Muhammad est le Messager de Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. Tu les vois inclinés, prosternés, recherchant de Allah grâce et agrément. Leurs visages sont marqués par la trace laissée par la prosternation. Telle est leur image dans la Thora. Et l'image que l'on donne d'eux dans l'Évangile est celle d'une semence qui sort sa pousse, puis se raffermit, s'épaissit, et ensuite se dresse sur sa tige, à l'émerveillement des semeurs. [Allah] par eux [les croyants] remplit de dépit les mécréants. Allah promet à ceux d'entre eux qui croient et font de bonnes œuvres, un pardon et une énorme récompense. » (Coran : sourate 48 verset 29)

Louange à Allah le Seigneur de l'univers qui fait l'Histoire, Lui qui est Juste et Béni éternellement.

° LA SCIENCE MODERNE DANS L'ÉVANGILE DE BARNABÉ

Le moment le plus époustouflant et sur le point d'être partagé, appuyant les paroles du Prophète Jésus ! Après la compréhension des Dogmes, des Miracles, des Prophéties et de l'Histoire, voici : L'Étude de **28 PHÉNOMÈNES SCIENTIFIQUES** sous différents projecteurs intellectuels modernes, brisant une fois de plus et à jamais, toutes les calomnies jeter par les détracteurs, les polythéistes, les idolâtres, les hypocrites, les orgueilleux, les racistes et autres partisans de Satan faisant sa volonté, contre l'Évangile de Barnabé !

En effet, ces faits scientifiques qui vont suivre, **ne peuvent absolument pas provenir de la pensée humaine ou du hasard**, la seine raison dirait que c'est impossible ! Car qui peut inscrire des données scientifiques

modernes, dans un livre datant de plusieurs siècles auparavant, si ce n'est Celui qui créa toute chose ? Ce n'est rien d'autre qu'une révélation descendu sur le Prophète Jésus (paix sur lui) qui ne parle pas sous l'effet de la passion, mais par vérité de l'Évangile révélé par Allah le Savant.

En effet, ces découvertes percutantes datant de **plus de 2000 ans**, sont confirmées par la Science moderne aujourd'hui, ce qui prouve l'Authenticité de l'Évangile de Barnabé, la mission du Prophète Jésus, après lui, la venue du Prophète Mohammed (paix sur eux), l'adoration d'un Seul Dieu Unique éternellement, la réfutation de l'Athéisme, la réfutation de la doctrine du Vatican à Rome, la réfutation du Christianisme et du Judaïsme, ainsi que la réfutation de toutes les sectes sataniques/lucifériens, polythéistes et idolâtres assimilés.

Êtes-vous prêt pour un long voyage Scientifique à bord de l'Évangile de Barnabé, avec pour guide le Prophète Jésus, et notre Commandant le Dieu Unique Allah Tout-Puissant ?! Pendant votre embarquement, assurez-vous de ne pas avoir oublié vos plus précieux des bagages, c'est-à-dire **votre Raison et Réflexion Intellectuelles**, seines natures de l'homme. En effet, Allah Tout Miséricordieux dit :

« En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence, qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : ‹Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtiment du Feu. » (Coran : sourate 3 verset 190 et 191)

Tous ces Signes appuyaient par la Science moderne et la logique prouvent le caractère Authentique de l'Évangile de Barnabé et le pur monothéisme que prêché le Prophète Jésus à son peuple, subjuguant haut la main les 4 Évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean, sélectionnés par l'Église romaine polythéiste à Rome, appelé Vatican ! En effet, qui a informé de ces vérités scientifiques au Prophète Jésus, par l'Évangile descendu dans son cœur, en témoigne l'Évangile de l'Apôtre Barnabé ? Et pour d'autres vérités scientifiques, révélés encore bien plus loin dans le passé, par les Prophètes antérieurs à Jésus et consultable aussi dans ce même Évangile de Barnabé ? C'est bien évidemment, notre Créateur Allah Témoin de toute chose, prouvant Son existence véritable par Ses Signes irréfutables et infinis !

La Science moderne n'a pas terminé les découvertes inouïes, comme pour les découvertes scientifiques dans le saint Coran, dernier Livre Divin faisant définitivement autorité et qui confirme, corrige et abroge toutes les anciennes écritures révélées.

Louange donc à Allah, le Dieu Savant incréé qui donne origine à tout ; et de qui toute chose qu'Il crée de visible et invisible sera donnée une fin, avant le Jour de la Résurrection de l'humanité. Louange à Allah l'Éternel, le Vivant, Tu n'as pas créé tout cela en vain, Toi qui es Béni éternellement ! Ainsi, pour manifester la Gloire de Allah, commençons par ce nouveau signe scientifique, et qui commence très fort en ce début du **21ème siècle** :

Science 1 : l'information avant la création de l'univers (big bang) et de l'homme, crées à partir du néant.

Allah étant Incréé, Immuable et qui Subsiste par Lui-même, c'est Lui Seul le Dieu Unique qui crée toute chose à partir du néant. Chaque Prophète rappelait cette réalité depuis la nuit des temps, et le Prophète Jésus (paix sur lui) le dit clairement dans l'Évangile de Barnabé, il y a plus de 2000 ans :

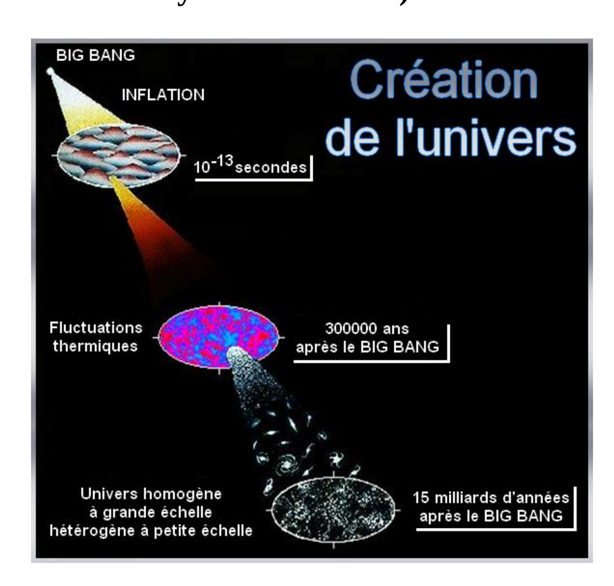
(Chapitre 81) : « …la Parole de Dieu par laquelle Il a tout fait… »
(Chapitre 95) : « Que notre pontife monte sur un lieu élevé, pour que je lui confirme mes paroles ! »…« Jésus dit : « Y est-il écrit que notre Dieu a créé toute chose par Sa Seule Parole ? » « Il en est ainsi », dit le pontife. »
(Chapitre 167) : « d'une seule parole Dieu a tout créé du néant »
(**Chapitre 181) :** « Mais dis-moi, qui a créé l'homme du néant ? C'est Dieu, certes. »

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Allah le Dieu Unique a donc créé toute chose, l'univers et son contenu, ainsi que l'homme par Sa Seul Parole qui consiste à dire « Sois » pour que la chose fût ! Chers lecteurs et chers lectrice, c'est donc avec émotion que nous découvrons **une nouvelle découverte scientifique**, celle de tous les temps, car une révolution et en cours au moment où j'écris ces lignes, et qui sera annoncée par la communauté scientifique, tôt ou tard :

« Sous le fait qu'au 20ème siècle, on ait compris que l'Univers à une Histoire, c'est le plus grand résultat scientifique de tous les temps […]. Et c'est la suite de l'Histoire qui est intéressante, parce que cette découverte scientifique est faite dans une culture, la nôtre, qui promeut l'idée que l'Univers a été créé […]. Qu'est ce qu'il y avait avant l'instant Zéro […]. Un grand nombre de physiciens et théoriciens essaient de trouver un cadre théorique qui permet d'escalader ce mur de Planck, et dire ce qui c'est passé avant ! […]. Et on peut se poser la question de savoir si l'Univers a une origine, est-ce qu'ont seraient capable de la dire ? […]. On n'a du mal à

l'imaginer ainsi, mais c'est très clairement ce que les équations nous disent ! » **(Le Scientifique Etienne KLEIN (1958-…), Physicien Français, extrait de la vidéo « 19 HH film trailer : retour aux origines » par Omar diaby-studio firdaws)**



Si l'univers à une Histoire, c'est que quelqu'un la écrite avant qu'elle soit créée, est c'est la Parole de Allah, tout simplement ! En effet, le Big Bang n'est pas l'instant zéro, mais la conséquence d'une information qui fut au préalable dictée. C'est dans ce contexte que les scientifiques Français, les frères jumeaux Igor et Grichka BOGDANOFF **(1949-…)** éclaircissent davantage le sujet dans deux interviews, eux qui ont été parmi les pionniers de cette nouvelle découverte de la science moderne. **Citation** :

1er INTERVIEW :

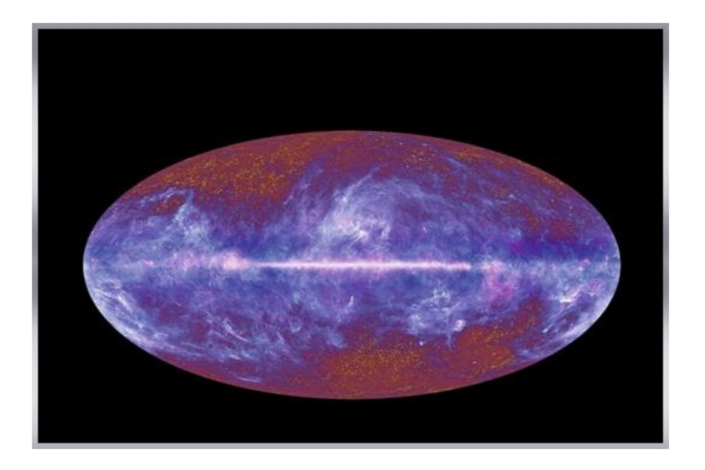
« Révélations avant le Big Bang » par Direct Matin, interview de Loïc Venance, publié **le 19 Juin 2013** à 21:55.

Les frères Bogdanoff publient un nouvel ouvrage sur les révélations de la « mission du satellite Planck ». Le cliché vient couronner un siècle de recherche. Le satellite Planck a rapporté, au printemps, une image d'une précision inégalée de la lumière la plus ancienne émise par l'Univers. Il s'agit d'un document exceptionnel : il nous ramène 13,8 milliards d'années dans son passé, 380 000 ans après sa naissance issue du Big Bang. Une explosion d'une telle intensité qu'elle a laissé une « trace » décelable. Prolongeant leurs travaux de recherche, les frères Bogdanoff partagent les enjeux révolutionnaires de ces découvertes dans leur nouvel ouvrage « Le mystère du satellite Planck. » Un voyage dans le temps et l'espace où se mêlent les grandes questions existentielles de l'Humanité : comment l'Univers a-t-il été créé ? Est-il dû au hasard ? Qu'y avait-il avant ?

- Que révèle ce fameux cliché rapporté par le satellite Planck ? –

Grichka Bogdanoff : Désormais, la théorie en cours depuis plusieurs décennies, qu'on appelle le modèle standard est validée : l'Univers est né d'une fantastique explosion originelle. Mais il y a aussi de stupéfiantes révélations sur l'Univers avant le Big Bang.

- En quoi ces images sont-elles « mystérieuses » ? -



Grichka Bogdanoff : Sur cette cartographie de Planck où l'on voit l'Univers juste après sa naissance, on détecte des anomalies, et une surprenante dissymétrie entre l'hémisphère nord et l'hémisphère sud de cette cartographie. Le Nord serait plus froid que le Sud. Celle-ci ne correspond à rien de ce que la science actuelle peut expliquer, qui « casse » l'homogénéité de cet Univers. Pour Igor et moi, il n'y a guère de doute, il s'agit des traces résiduelles de ce qui existait avant le Big Bang. Les chercheurs de l'Agence Spatiale Européenne (ESA) expliquent ainsi sur leur site qu'il : « est parfaitement possible que l'Univers ait connu une phase avant le Big Bang ». Ils ajoutent aussi que « l'Univers à grande échelle n'est pas vraiment celui qu'on attendait ». Nous arrivons donc aux frontières de nos connaissances actuelles.

- A quoi ressemblerait cet Univers ? -

Igor Bogdanoff : 380 000 ans seulement après le Big Bang, l'Univers est parfaitement réglé, il obéit à des lois physiques très précises. Or ces lois sont elles-mêmes soumises à des règles chiffrées, immuables et immatérielles, comme le chiffre Pi, sans lequel notre monde ne pourrait exister. Selon nous, ces propriétés mathématiques existaient avant que le Big Bang ne donne naissance à la matière. La matière et l'énergie (lumière, gravitation) n'existent pas avant ce Big Bang. Comme il existe un code génétique qui préexiste à la naissance d'un être vivant cette **« ère de l'information »** serait constitué d'un code cosmologique, Il est si précis que cela conduit à penser que l'Univers n'est pas né par hasard.

- Ces données sont-elles vérifiables à plus ou moyen terme ? -

Igor Bogdanoff : Oui, désormais nous avons deux instruments à notre disposition. Le satellite Planck tout d'abord, qui nous offre une trace visible, une manifestation de cet état informationnel de l'avant Big Bang. Il a encore beaucoup de secrets à révéler, nous n'en sommes qu'à la première étape. Les responsables de la mission Planck devraient fournir une deuxième publication des résultats de la mission, en **2014**. Le CERN, l'accélérateur de particules européen, est l'autre instrument à disposition des scientifiques. Il a quasiment mis à jour en **2012** le fameux Boson de Higgs, derrière lequel on court depuis des années. Cette particule est engendrée par le « champ de Higgs », un champ « scalaire » qui ne peut exister qu'avant le Big Bang. C'est donc la manifestation physique d'une source non physique. Nous sommes donc à l'aube d'une quasi-révolution de monde scientifique, avec des bouleversements très importants dans les années à venir.

(Extrait du livre : « Le Mystère du satellite Planck », par Igor et Grichka Bogdanoff, préface de Luis Gonzalez-Mestres, 216 pages.)

Source : http://directmatin.fr/culture/2013-06-19/les-freres-bogdanov-revelations-avant-le-big-bang-490518

2ème INTERVIEW :

« Le satellite Planck, aux origines de l'univers » par Paris Match, interview de Michel Bouffioux et Frédéric Loore, publié **le 17 Août 2013**, mise à jour **le 07 Octobre 2013**.

Grâce aux photos du satellite Planck (1), les frères Bogdanoff promettent de révolutionner notre connaissance de l'origine du monde.

- Vous évoquez l'abbé Georges Lemaître, un des principaux concepteurs de la théorie du Big bang. Pourquoi celle-ci a-t-elle été si longtemps discutée, notamment à Bruxelles au début du siècle dernier, lors des congrès organisés par l'industriel (et chimiste) Belge Ernest SOLVAY (1838-1922) ? -

Grichka Bogdanoff : La première raison tient au fait que la communauté des physiciens et astrophysiciens d'alors, totalement dominée par (le Physicien théoricien et d'origine Allemande) Albert EINSTEIN **(1879-1955)**, est absolument convaincue, à la suite de son chef de file, que l'Univers est fixe. Du reste, à l'époque, aucune observation astronomique ne vient contredire cette vérité qui semble donc immuable. Il faut ajouter à cela que jusqu'en **1924**, année de la découverte par (l'astronome Américain) Edwin HUBBLE **(1889-1953)** de l'existence d'autres galaxies en dehors de la nôtre, on n'a pas la moindre conscience du fait que l'Univers est bien plus vaste que notre seule Voie lactée, dans laquelle les amas d'étoiles observés sont invariablement à la même place. Pourtant, lorsque Einstein met la dernière main aux équations du champ de la relativité générale, il est pris d'un doute, parce qu'il réalise que ses calculs tendent vers un modèle d'univers non statique. Mais comme cela va à l'encontre de tout ce qu'il croit et observe, il recourt à un artifice mathématique qui lui permet en quelque sorte de fixer l'Univers.

Le premier à dénoncer cet artifice et à introduire, à partir de la théorie de la relativité générale, l'idée d'un univers en expansion, c'est le (Physicien) Russe Alexandre FRIEDMANN **(1888-1925)**, en **1922**. Après lui et sans rien connaître des travaux de son prédécesseur, (l'Astronome et Physicien Belge de confession catholique) Georges LEMAÎTRE **(1894-1966)** s'impose comme un des pères fondateurs de la cosmologie non statique à l'origine de la théorie du Big bang. En **1927**, lors d'un de ces fameux congrès Solvay – contribution majeure de la Belgique à l'évolution des idées – qui rassemble à l'hôtel Métropole l'élite mondiale des physiciens et dont la moitié des participants de cette année-là obtiendront le Prix Nobel, Lemaître parvient à rencontrer Einstein et à lui soumettre une solution qui fait apparaître un Univers non stationnaire. Einstein, déjà échaudé par les idées du (Physicien Danois) Niels BOHR **(1885-1962)**, le pionnier de la mécanique quantique, auquel il a lâché sa célèbre phrase : « Dieu ne joue pas aux dés », lui répond alors : « M. l'Abbé (Georges Lemaître), vos mathématiques sont justes, mais votre physique est horrible. » Par la suite, c'est l'astronome (Anglais) Fred HOYLE **(1915-2001)**, grand maître de Cambridge, qui reprend dans les années **1940** le flambeau de la lutte contre la théorie de l'expansion. Car même l'observation en **1929** par Hubble – encore lui ! – de la fuite des galaxies n'a pas véritablement modifié les points de vue. Il faut attendre **1964** et la découverte du rayonnement fossile par les radio-Astronomes (et Physiciens) Américains Arno Allan PENZIAS **(1933-…)** et Robert

Woodrow WILSON **(1936-…)** pour obtenir une première confirmation expérimentale indiscutable de l'existence du Big bang. À partir de là, tout bascule.

- Vous écrivez que les premiers résultats de la mission d'exploration du satellite Planck, sont : « de nature à changer pour toujours notre vision du monde ». D'autres satellites astronomiques, Russes et Américains, ont pourtant été lancés auparavant. En quoi l'européen Planck repousse-t-il bien plus loin les frontières de la connaissance ? -

Igor Bogdanoff : Planck est beaucoup plus puissant que ses deux derniers prédécesseurs : mille fois plus que Cobe, lancé en **1989**, et trente fois plus que WMAP, lancé en 2001. Par conséquent, il nous a rapporté des images et des données bien plus précises, qui nous en apprennent plus que tout ce qu'on avait observé jusqu'à présent.

Grichka Bogdanoff : Ce que nous apprend Planck — bien que nombre de ses mesures doivent encore être analysées —, est à la fois de l'ordre de la révélation et de la révolution. Révélation tout d'abord, parce qu'il confirme le modèle standard de la cosmologie sur lequel les scientifiques fondent leur représentation de l'Univers. Il permet aussi de préciser une série de choses qui demeuraient relativement floues. Par exemple, l'âge de l'Univers, que l'on peut maintenant situer à 13 milliards 820 millions d'années. D'autre part, on connaît mieux sa composition, grâce à des données affinées relatives à la répartition de sa matière, etc. Révolution, ensuite, dans la mesure où Planck, en nous offrant une photographie ultra-détaillée de la première lumière du monde, c'est-à-dire l'Univers tel qu'il se présentait 380 000 ans après le Big bang, dévoile l'existence de ce qu'on appelle des « anomalies ». La plus manifeste d'entre elles est une dissymétrie entre les températures des pôles Nord et Sud de l'Univers. Le pôle Nord est légèrement plus froid que le Sud. Or, ça, le modèle standard ne peut pas l'expliquer. Pour y parvenir, des responsables de la mission comme Jan TAUBER ou (l'Astrophysicien Anglais) George Petros EFSTATHIOU en conviennent, il faut faire éclater les limites de la physique théorique actuelle.

- Ce qui signifie ? -

Grichka Bogdanoff : Ce qui signifie que, peut-être, une des façons d'expliquer ces anomalies serait de situer leur origine avant le Big bang ! Si vous allez sur le site officiel de Planck, vous y trouverez d'ailleurs une rubrique intitulée : « Avant le Big bang » ainsi que cette question, interdite lorsque nous la posions au début des années **2000** : « Existe-t-il une trace de l'avant-Big bang ? ». Il n'y a pas si longtemps encore, c'était tout bonnement impensable.

- C'est une hypothèse que vous défendez depuis longtemps… -

Igor Bogdanoff : Absolument ! Et la Révolution, elle est là. Lorsque nous argumentions dans ce sens il y a une dizaine d'années, la communauté scientifique poussait des cris d'horreur. On nous est tombé dessus de manière très brutale en disant qu'il était stupide d'imaginer quoi que ce soit avant le Big bang. Planck a vaincu ces réticences.

- Un autre savant (Russo)-Belge, Il y a PRIGOGINE (1917-2003), Prix Nobel de chimie en 1977, a mis en évidence l'existence d'un ordre à l'œuvre derrière le chaos apparent des systèmes complexes. Cet ordre gouverne l'univers avec tant de précision, dites-vous, qu'il ne peut être le fait du hasard. Les résultats de la mission Planck confortent-ils cette vision ? -

Grichka Bogdanoff : En effet. On considère aujourd'hui que le Big bang est un jaillissement d'énergie qui a déferlé dans le vide primordial il y a 13 milliards 820 millions d'années. Or, ce déferlement d'énergie est extraordinairement ordonné. On sait, par exemple, qu'un champ présent dès les premiers instants de l'Univers, et qu'on appelle la « constante cosmologique », est réglé avec une précision de l'ordre de 10 puissances 120. Ce qui fait dire à certains mathématiciens qu'il y a autant de chances de voir apparaître au hasard cette valeur-là que d'assister de façon tout aussi fortuite à l'assemblage d'un Boeing 747 à partir d'éléments métalliques éparpillés dans la nature. D'ailleurs, Planck observe quelque chose de très ordonné lorsqu'il scrute la première lumière de l'Univers. Et là, nous sommes 380 000 ans après le Big bang. Mais au moment de celui-ci, ce réglage est d'une précision incroyablement plus élevée. A tel point qu'à cette échelle-là, le hasard ne joue plus aucun rôle, selon nous !

- D'où vient-il, cet ordre qui apparaît dès le premier matin du monde ? -

Igor Bogdanoff : Nous pensons qu'il existe, avant le Big bang, quelque chose qui soit de nature à régler l'évolution de l'espace-temps à partir de cet événement primordial, sachant que le Big bang n'est pas l'instant zéro de l'Univers. Il débute à 10 puissances moins 43 secondes : c'est ce qu'on appelle : « le temps de Planck ». Une fraction de seconde, certes, mais qui n'est pas le point zéro marquant le commencement du temps et de l'espace. Il se passe nécessairement quelque chose avant cette limite !

Grichka Bogdanoff : C'est ce que nous avancions déjà dans nos thèses de doctorat dans les années **1990** : dès lors qu'à cet instant de Planck, au moment du Big bang donc, la matière naît et se révèle d'emblée très organisée et très contrainte, ce qui la précède, tout en n'étant pas de la matière, doit être fatalement très ordonné également. Question maintenant : qu'est-ce qui est à la fois immatériel et très ordonné ? La réponse, c'est ce qu'on appelle : **« L'INFORMATION »**. Nous pensons donc qu'il existe une information originelle, structurée sous la forme d'une sorte de code cosmologique, qui serait pour l'Univers ce que le code génétique (ADN) est pour les êtres vivants.

Igor Bogdanoff : Ce code serait formé de nombres purs, Pi par exemple, un ensemble d'êtres mathématiques préexistants au Big bang et auxquels obéissent les lois physiques de l'Univers. Galilée avait déjà eu cette intuition lorsqu'il disait que la nature est écrite en langage mathématique.

- On ne fait que déplacer le questionnement : quelle est l'origine de ces nombres ? Ces lois, qui les a écrites ? -

Grichka Bogdanoff : Personne ne peut répondre à cette question. C'est le mystère ultime.

- Démuni face à ce mystère, Einstein s'en est remis à un « esprit supérieur » que d'aucuns appellent Dieu. Et vous ? -

Igor Bogdanoff : Vous faites référence à ce qu'avait répondu Einstein, en **1936**, à un enfant qui lui avait demandé s'il croyait en Dieu. Sa réponse écrite fut celle-ci : « Tous ceux qui sont sérieusement impliqués dans la science finiront un jour par comprendre qu'un Esprit se manifeste dans les lois de l'Univers, un Esprit Immensément supérieur à celui de l'homme. » Nous n'avons pas d'autre réponse que celle-là quand on pose la question de l'origine des lois dont l'exactitude fait que rien ni personne ne peut s'y dérober.

- L'Astrophysicien Trinh Xuan Thuan (1948-…) dit que si l'on accepte le principe selon lequel notre Univers est unique, le hasard ne peut pas expliquer son origine. -

Igor Bogdanoff : Complètement. Si notre Univers est unique, son existence est un Miracle.

- La physique ne pose-t-elle pas des questions qui faisaient partie, jusqu'alors, du domaine réservé à la métaphysique ou à la théologie ? Pour paraphraser le dialogue que vous aviez naguère avec (le philosophe et écrivain Français) Jean Guitton (1901-1999), pensez-vous que le croyant et le savant puissent à nouveau débattre sereinement ? -

Igor Bogdanoff : Ce que vous exprimez est fondamental et, de fait, ce débat peut et doit avoir lieu. D'ailleurs, qu'il s'agisse du satellite Planck ou du LHC (l'accélérateur et collisionneur de particules installé au CERN) (2), ce sont ce qu'on pourrait appeler des machines métaphysiques, l'une céleste, l'autre terrestre. Les expériences extraordinaires menées grâce à ces fantastiques machines, les plus grandes du monde et de l'histoire à ce jour, bien que strictement scientifiques, débouchent sur ce fameux mystère et nécessairement sur des questions liées à la transcendance.

- Tout de même, ne peut-on envisager qu'à l'avenir des scientifiques finiront par résoudre ce mystère ? -

Igor Bogdanoff : Non. Le mystère suprême de l'origine des lois demeurera. La réponse n'existe pas, elle n'est pas donnée et elle ne le sera sans doute jamais. L'homme est parvenu devant un mur infranchissable.

- N'est-ce pas justement pour cette raison que la plupart des savants se montrent si réticents à poser la question — irrationnelle selon eux —, de l'avant-Big bang ? -

Grichka Bogdanoff : Exactement ! Pourtant, des outils comme le satellite Planck confirment de façon expérimentale l'existence d'un mystère irréductible caché derrière le modèle standard de la cosmologie. C'est tout le débat entre (le chrétien) saint Augustin **(354-430 ap. J)**, qui disait que Dieu ne s'argumente pas et qu'il convient d'aller vers Lui par la foi seulement, et (le chrétien) Thomas d'Aquin **(1224-1274)**, lequel, près de mille ans plus tard, prétendait au contraire qu'il est possible de s'approcher du mystère suprême par les voies de la raison. Aujourd'hui, Planck le conforterait dans cette conviction.

- Vous accuse-t-on de faire du marketing scientifique, voire de la science-fiction ? Parce que vous vous aventurez sur un terrain, où la plupart des scientifiques se refusent à aller, ou est-ce dû à votre parcours atypique, à votre médiatisation ? -

Igor Bogdanoff : Le parcours atypique et la médiatisation jouent un rôle superficiel. La polémique autour de nous tient vraisemblablement à une raison plus profonde : nous avons été, semble-t-il, les premiers à ouvrir la porte de l'avant-Big bang en **1990**, au début de nos recherches. À l'époque, ça semblait n'avoir aucun sens. Quand nous interrogions des sommités de l'Astrophysique moderne, elles nous disaient en gros que ce que nous faisions était aussi inutile que de chercher un point au nord du pôle Nord. À présent, notre théorie sur le pré-Big

bang commence à faire son chemin mais, malgré tout, la plupart des chercheurs continuent d'avoir peur d'entrer dans un domaine qu'ils assimilent à la science-fiction ou à la métaphysique. Pourtant, l'idée selon laquelle l'information précède la matière est éminemment scientifique. Ce que nous disons, c'est qu'il existe un monde physique après le Big bang, fait d'énergie et de matière, et un monde immatériel avant le Big bang, constitué d'information. Et c'est l'information qui vient coder le scénario cosmologique selon lequel l'Univers se développe en obéissant strictement à des lois qui lui permettent d'exister sous cette forme-là. La démonstration est faite que les êtres vivants sont tous précédés d'une information qui est leur ADN, leur code génétique. Eh bien, nous pensons que l'information qui préexiste à l'Univers, en somme son ADN, c'est un code cosmologique. Il y a encore dix ans, ça semblait absurde aux yeux de pratiquement tous les physiciens. Aujourd'hui, les lignes sont en train de bouger.

Note :
(1). « Le mystère du satellite Planck. Qu'y avait-il avant le Big Bang ? » par Igor et Grichka Bogdanoff, éd. Eyrolles.
(2). Le CERN, organisation européenne pour la recherche nucléaire, est le plus éminent laboratoire de recherche du monde en physique des particules. Son siège est à Genève.

Source : http ://www.parismatch.com/Actu/Environnement-et-sciences/Bogdanov-Voici-les-premiers-instants-de-l-univers-524783

Fin citation

Pour conforter, la révélation du Prophète Jésus dans l'Évangile de Barnabé, sur la création de l'Univers, de l'homme et de toute chose par la Seul Parole de Allah, c'est-à-dire l'Esprit Immensément Supérieur à l'homme comme le disait le scientifique Albert EINSTEIN, voici des révélations faites par le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) dans ces Hadith, concernant l'origine de toute chose :

« La première chose que Allah créa est la Plume (le Calame). Il dit : « Écris tout ce qui sera dès maintenant et jusqu'au Jour de la Résurrection. » **(Rapporté par Termizy, Abu Dawud et Imam Ahmad)**. Ce Hadith a une version rapportée par Al Bûkhari : le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Allah (que Son Nom soit exalté) a dit à la Plume : « Écris Mon Savoir sur toutes Mes créatures jusqu'au Jour de la Résurrection. ». Mais aussi, d'après Abdillah Ibn Amr Ibn Al-Aç, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Allah a écrit la destinée de toutes les créatures cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre et Son Trône était sur l'eau » **(Rapporté par Muslim).**

Ainsi, notre Dieu Unique a dicté à la Plume le fait d'écrire de façon **Informationnelle**, Son Savoir sur les choses qu'Il créera par la suite, en outre, toute la destinée régissant l'Univers et son contenu furent écrites 50000 ans, avant que Allah ne décide de rendre vie tout ce qu'Il a commandé à la perfection, en particulier la création de l'homme au Paradis et le phénoménal Big-bang qui a manifesté notre unique Univers actuel en expansion et confirmé par la Science moderne !

Pour revenir aux frères BOGDANOFF, la Plume a donc achevé le plan de l'information initial de Allah par Sa Parole qui dicta la création de l'univers et de toute chose au fur et à mesure que le temps passe jusqu'au Jour de la Résurrection, comme le serait le plan architectural d'une maison schématisée sur papier avant sa construction physique par des éléments déjà disponibles sur terre tels que le bois, le ciment, etc…À la différence près que Allah le Dieu Unique fait surgir ce qu'Il veut à partir du néant ! De ce fait, aucun homme ne peut créer « une manifestation physique d'une source non physique » si ce n'est Allah Seul qui le rappel parfaitement :

« Il est le Créateur des cieux et de la terre à partir du néant ! Lorsqu'Il décide une chose, Il dit seulement : ‹Sois›, et elle est aussitôt. » (Coran : sourate 2 verset 117). Ainsi que Sa Parole : **« Nous avons créé toute chose avec mesure, et Notre ordre est une seule [parole] ; [il est prompt] comme un clin d'œil. »** (Coran : sourate 54 verset 49 et 50)

Et encore une fois dans l'Évangile de Barnabé, relaté au : **(Chapitre 167) :** « d'une Seule Parole Dieu a tout créé du néant », dit le Prophète Jésus (paix sur lui).

Rappel important :

Nous venons de voir, que Allah Seul crée toute chose par Sa Seul Parole, à partir du néant avec mesure, qui est donc d'abord l'information puis l'apparition soudaine de la matière, aussi les scientifiques sont sur le point, tant bien que mal, à le prouver scientifiquement par le CODE COSMOLOGIQUE de l'univers, tout comme le médecin généticien Américain Francis Sellers COLLINS **(1950-…)**, l'un des deux scientifiques qui avait décrypté le CODE ADN de l'homme auparavant et qui aujourd'hui croit en Allah le Dieu Unique des hommes. Néanmoins voici une Prophétie qui relativisera les propos de Igor BOGDANOFF, où il disait lors de l'Interview de Paris match : «… Non. Le mystère suprême de l'origine des lois demeurera. La réponse n'existe pas, elle n'est pas donnée et elle ne le sera sans doute jamais. L'homme est parvenu devant un mur infranchissable…. »

Et bien c'est le contraire qui va réellement se passer à force de chercher par la raison, indissociable à la nature originelle de l'homme, qui médite les Signes de Allah dans tout l'Univers et en nous-mêmes, comme cela commence aujourd'hui par le retour de bon nombre de scientifiques à l'adoration de Allah, face à l'évidence. En effet le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit, d'après Abu Hurayra : « Les gens ne cesseront pas de s'interroger mutuellement jusqu'à arriver à poser cette question : « Voilà que Allah a créé tout l'univers ; qui est donc le créateur de Allah ? ». Au cas où vous heurteriez à cette question, invoquez la protection Divine en disant : « J'ai foi en Allah ! » ». **(Rapporté par Muslim)**

Ce qui rejoint l'idée du Scientifique Etienne KLEIN, Physicien Français : « parce que cette découverte scientifique est faite dans une culture, la nôtre, qui promeut l'idée que l'Univers a été créé ». Ainsi que le dernier Livre Divin, révélé par Allah et explicite sur le sujet : **« Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la Vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute chose ? »** (Coran : sourate 41 verset 53)

Ainsi, l'homme intelligent n'est pas le surdiplômé en science ou l'homme riche, non ! Mais le Vrai homme intelligent est celui qui reconnaît que Allah le Dieu Unique a tout créé à partir du néant, de par Sa Seul Parole, et qui Lui-même est Incréé et n'engendre pas, ainsi que le suivit du dernier Livre Divin : le Saint Coran et son dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) envoyés à l'humanité jusqu'à la fin des temps.

En toutes circonstances, Allah le Dieu Unique est Insaisissable et Immuable. Et de surcroît, Il est le Savant et le Seigneur de l'univers, donnant commencement et fin à tout ce qu'Il veut, conformément à Son Pouvoir Infini !

Science 2 : Allah le Dieu Unique est Indépendant de Sa création.

Nous venons de voir, dans l'Évangile de Barnabé, que Allah le Dieu Unique créé ce qu'Il veut par Sa Seul Parole et prouvé scientifiquement par les dernières technologies de pointe et calculs complexes, sous l'appellation de **« l'information avant la création »**. À partir de ceci, il est tout à fait logique que Allah est Indépendant de tout ce qu'Il crée et sans ressemblance, conformément à Son Unicité Divine sans égale. C'est ce que dit dans une premier temps, le Prophète Jésus (paix sur lui) :

(Chapitre 17) : « Il est si Grand qu'Il remplit tout et qu'Il est partout. Il est le Seul qui soit sans égal. Il n'a pas eu de commencement et Il n'aura jamais de fin, mais Il a donné commencement à tout et à tout Il donnera fin. Il n'a ni père, ni mère, Il n'a pas d'enfants, ni de frères, ni de compagnons. Et comme Il n'a pas de corps, Il ne mange pas, Il ne dort pas, Il ne meurt pas, Il ne marche pas, Il ne se meut pas, mais Il demeure éternellement, sans ressemblance humaine, car Il est incorporel, sans composition, immatériel, d'une substance parfaitement simple. Il est si Bon qu'Il aime seulement la bonté. Il est si Juste que lorsqu'Il punit ou pardonne, on ne peut pas le reprendre. Bref, je te le dis, Philippe, ici-bas tu ne peux ni le voir, ni le connaître parfaitement, mais dans Son royaume, tu le verras pour toujours. En lui consiste toute notre félicité et notre gloire ! »

Puis, dans un deuxième temps le Prophète Abraham (paix sur lui) dans sa jeunesse, relaté dans l'Évangile de Barnabé :

(Chapitre 29) : « Dis-nous, maître : Comment Abraham parvint-il à la connaissance de Dieu ? » Jésus répondit : « Arrivé près de la maison de son père, Abraham craignit d'y entrer. Il s'en éloigna donc un peu et s'assit sous un palmier. Comme il se tenait là, il se dit : « Dieu doit avoir plus de vie et de force que l'homme, puisqu'il fait l'homme ». Alors, en regardant les étoiles, la Lune et le Soleil, il pensa qu'ils étaient dieu ; mais considérant leur mutabilité et leurs mouvements, il dit : « Dieu ne doit pas bouger et les nuages ne doivent pas l'obscurcir, sans quoi les hommes seraient anéantis ».

Comme vous pouvez le constater, le Prophète Abraham est le précurseur ou l'un des précurseurs dans la manière de reconnaître et de rechercher son Créateur Allah le Dieu Unique et Tout Miséricordieux, par la Réflexion, la Raison et la Logique pur, naturelles à l'homme ! En effet, c'est exactement la même démarche de tout scientifique honnête et impartiale à la compréhension du monde, c'est-à-dire : l'Observation et l'Expérimentation pour valider ou non un théorème scientifique.

En outre, le Prophète Jésus réaffirme dans un troisième temps et sans ambiguïté, l'Indépendance de Allah vis-à-vis de Sa création, par des paroles claires :

(Chapitre 95) : «…Dis-le clairement pour que chacun comprenne : est-il écrit dans le testament et alliance du Dieu Vivant que notre Dieu n'a pas d'origine et n'aura jamais de fin ? » Le pontife répondit : « C'est ce qui s'y trouve écrit ! »… Jésus dit : « Y est-il écrit que Dieu est Invisible et Caché à l'intelligence humaine, étant Incorporel, sans composition et sans mouvement ? » - « Cela est vrai ! » dit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que tous les cieux ne peuvent pas contenir Dieu puisqu'Il est Immense ? » « C'est ce que dit le Prophète Salomon, ô Jésus », répondit le pontife. Jésus dit : « Y est-il écrit que Dieu n'a besoin de rien puisqu'Il ne mange pas, ne dort pas et ne souffre d'aucune déficience ? » - « Il en est ainsi ! » dit le pontife. Jésus dit : « Y

est-il écrit que Dieu est partout et qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, Lui qui frappe et qui guérit et qui fait tout ce qui Lui plaît ? » - « Ainsi est-il écrit ! » répondit le pontife. Alors, les mains levées, Jésus dit : « Seigneur notre Dieu, c'est cela ma Foi avec laquelle je viendrai à Ton Jugement, en témoignage contre quiconque croira le contraire ! »

Allah le Dieu Unique et Son Prophète Isaïe, le confirment d'avantage au : **(Chapitre 167) :** «…Voyant cela, Isaïe, le Prophète de Dieu, s'écria : « Vraiment tu es un Dieu Caché ! »…« C'est pourquoi Dieu dit à la nature humaine : « De même que le ciel est élevé au-dessus de la terre, ainsi sont élevés Mes Voies au-dessus de vos voies et Mes Pensées au-dessus de vos pensées. »

Enfin, le Prophète Jésus termine au : (**Chapitre 180) :** « Dieu est Infini et que l'homme est fini »

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Allah est donc Insaisissable et Indépendant de la création ! Et bien encore une fois c'est ce que confirme la Science moderne par les explications à nouveau des scientifiques Français, les frères jumeaux Igor et Grichka BOGDANOFF. Les paroles que j'ai retranscrites avec commentaire en parenthèse ci-dessous, sont extraites d'une vidéo totalisante 01h07min23s ; interview de l'Animateur Bahran El Fakhar pour NonameTV, le **01 Février 2013** :

Citation :

« Les Frères Bogdanoff, Dieu et la Science » : vidéo publiée par Xavier Foissen **le 17 Février 2013.**

« Je viens de reprendre et d'assembler en une vidéo les 5 de Youtube où un animateur reçoit les frères BOGDANOFF puis (le Physicien et chercheur Espagnol au CNRS, Luis Gonzalez-MESTRES **(1948-…)**. Une fois de plus leur discours est intelligent et le sujet dont ils traitent est pour le moins intéressant et fondamental. On les traite d'imposteur -ils avaient pourtant une maîtrise en sciences dès 20 ans et comme ils le disent ici ils ont repris humblement les bancs de la fac -dans les années- 90- et en plus ils défendent implicitement la thèse de Dieu. De là, je trouve qu'ils ont du courage et du mérite comparé à tous ceux sans grand génie, à la fois parmi les scientifiques qui ne découvrent rien, mais qui jaloux, lancent anonymement et donc bien planqués, une entreprise de discréditation, et aussi parmi les philosophes qui n'entendent rien en Sciences mais qui pour le coup ont encore moins de génie analytique et je ne compte pas trop sur ces derniers (les philosophes) pour faire avancer la connaissance réelle. »

(Début de cette retranscription à : 59min03s)



Animateur Bahran El Fakhar :…Je vais vous demandez si vous croyez en Dieu, mais je vais d'abord épargner nos auditeurs de la réponse que vous faites habituellement. En la résumant, je vais faire cours, selon vous à partir du moment ou quelque chose ou quelqu'un a une consistance, il ne peut trouver l'origine de sa propre création quand dehors de lui. Mais si ce qui a en dehors de lui a aussi une consistance, ceci ne ressemblerait bien évidemment pas au Dieu des religions les plus répandues, qui est un Dieu qui n'a pas été engendré, qui n'a pas été créé. Alors si vous croyez à un Esprit ou à un Dieu Supérieur à l'homme, à quoi ressemblerait-il ?



(À gauche Grichka Bogdanof ; à droite Igor Bogdanoff)

Grichka Bogdanoff : Alors, c'est justement ce qu'en philosophie on appelle un objet transcendant ou un sujet transcendant. La transcendance, c'est précisément ce qui échappe aux catégories des représentations dans lequel se situe un sujet pensant ou un sujet observant. Il a nécessairement des propriétés transcendant. Vous avez fait la liaison tout à l'heure à un théorème, qui est le **théorème de Gödel** très célèbre dans le domaine de la Logique mais qui se déplace dans d'autre secteur autre que Mathématique et de la Logique pure. On le retrouvera dans d'autre secteur d'application, y compris en philosophie. Je rappelle ce que sait ce théorème de Gödel, qui a été donc découvert en **1931** par **Kurt GÖDEL (1906-1978)** qui était un Mathématicien (et Logicien austro-Américain) et qui était devenu par la suite, notamment à Princeton (New-Jersey/États-Unis), très proche de Albert EINSTEIN.

Que nous dit ce théorème ? Il nous dit que si on prend un système considéré comme consistant, comme vous l'aviez dit tout à l'heure c'est-à-dire logique, ce système trouve sa cause à l'extérieur de lui. On ne peut pas considérer que la cause peut être en quelque sorte contenue dans le système lui-même. Donc ça veut dire que si l'on applique ce théorème à l'espace-temps tout entier, à l'univers tout entier, qui incontestablement est un système consistant, un système logique ; sinon nous ne serions pas là pour converser aimablement sous votre ministère ; et bien en effet en tant que système logique on doit être amené à conclure que sa cause se trouve à l'extérieur de lui, c'est-à-dire une cause transcendante.

La deuxième propriété, et c'est là où l'on rejoint votre question, contenu par le théorème de Gödel, c'est que cette cause est nécessairement d'une nature différente de l'objet, c'est-à-dire de l'univers tout entier. Qu'est ce que l'univers a pour principale propriété ? Il est d'abord matériel et énergétique, il est installé dans le temps et installé dans l'espace. Ce que nous dit le théorème de Gödel c'est que cette cause est nécessairement Immatériel…

Animateur Bahran El Fakhar : Infini !

Grichka Bogdanoff : En effet, elle n'est pas finie, elle est d'une nature qui n'est pas matérielle, ni énergétique, elle est informationnelle si l'on peut dire, d'autre part, elle est intemporelle puisqu'elle n'est pas dans l'espace, elle n'est pas dans le temps. Donc on n'a quelque chose qui permet de comprendre, dans notre discours à nous, à ce qui correspond à la singularité initiale. Il y a encore une autre étape à franchir, parce que cela ne veut pas dire que la singularité initiale serait ce que vous appelez sous ce vocable : Dieu (Allah). Mais c'est quelque chose qui pourrait être en quelque sorte en lien avec (Dieu) et qui est encore à l'extérieur, en quelque sorte c'est un double extérieur. De même que la singularité initiale est à l'extérieur de l'espace-temps, de même il existerait une causalité à cette singularité initiale, qui est elle-même à l'extérieur.

Animateur Bahran El Fakhar : C'était le cœur de ma question !

(Fin de cette retranscription à : 01h02min54s)

Source vidéo intégrale montée par Xavier Foissen le **17 Février 2013.**

« Les Frères Bogdanoff, Dieu et la Science » :

https://www.youtube.com/watch?v=GC05Z3Ribbg

Source video en 5 parties de l'Animateur Bahran El Fakhar de NoNameTV, ajoutée le **01 Février 2013** : www.nonametv.fr

« Frères Bogdanoff DIEU SCIENCE NoNameTv Part1/5 »

https://www.youtube.com/watch?v=3HxCETaZVPY

« Frères Bogdanov Pensée de DIEU NoNameTv Part2/5 »

https://www.youtube.com/watch?v=nKeXhnbmgxk

« Les frères Bogdanov NoNameTv Part3/5 »

https://www.youtube.com/watch?v=AWj44RlSOpQ

« Bogdanov et le Chercheur CNRS Luis Gonzales Mestres NoNameTv part4/5 »

https://www.youtube.com/watch?v=olkgkS9q58E

« Freres Bogdanov et chercheur Luis Gonzales Mestres NoNameTV PART5/5 »

https://www.youtube.com/watch?v=vmXfFN2dtvs

Fin citation

AllahouAkbar (Allah est Grand), admirez comme se rejoignent les paroles des Prophètes (paix sur eux) et ceux des Scientifiques ! Encore un peu et les plus septiques croiront enfin en Allah le Dieu Unique et Créateur de toute chose. En effet, beaucoup d'informations scientifiques nous sont données par Grichka BOGDANOFF, concernant le théorème de Gödel en juxtaposition avec l'Indépendance de Allah vis-à-vis de Sa création et qui nous intéresse ici, en voici un résumé :

1) « Si on prend un système considéré comme consistant,…ce système trouve sa cause à l'extérieur de lui. »

2) « On ne peut pas considérer que la cause peut être en quelque sorte contenue dans le système lui-même. »

3) « Si l'on applique ce théorème à l'espace-temps tout entier, à l'univers tout entier, qui incontestablement est un système consistant, un système logique,…on doit être amené à conclure que sa cause se trouve à l'extérieur de lui, c'est-à-dire une cause transcendante. »

4) « Cette cause est nécessairement d'une nature différente de l'objet, c'est-à-dire de l'univers tout entier. Qu'est ce que l'univers a pour principale propriété ? Il est d'abord matériel et énergétique, il est installé dans le temps et installé dans l'espace. »

5) « Ce que nous dit le théorème de Gödel c'est que cette cause est nécessairement Immatériel… En effet, elle n'est pas finie, elle est d'une nature qui n'est pas matérielle, ni énergétique, elle est informationnelle si l'on peut dire, d'autre part, elle est intemporelle puisqu'elle n'est pas dans l'espace, elle n'est pas dans le temps. »

Et c'est en grande partie, ce que dit Allah l'Exalté et Ses Prophètes bénis globalement, dans les (Chapitres 17, 29, 95, 167 et 180) de l'Évangile de Barnabé, sur l'Indépendance de Allah qui Transcende incontestablement toute Sa création, révélé plus de 2000 ans plus tôt :

- « Il est si Grand qu'Il remplit tout et qu'Il est partout. Il est le Seul qui soit sans égal. Il n'a pas eu de commencement et Il n'aura jamais de fin, mais Il a donné commencement à tout et à tout Il donnera fin ».
- « car Il est incorporel, sans composition, immatériel, d'une substance parfaitement simple. » - « Bref, je te le dis, Philippe, ici-bas tu ne peux ni le voir, ni le connaître parfaitement, mais dans Son royaume, tu le verras pour toujours. En lui consiste toute notre félicité et notre gloire ! »
- « Dieu doit avoir plus de vie et de force que l'homme, puisqu'il fait l'homme »
- « Dieu ne doit pas bouger et les nuages ne doivent pas l'obscurcir, sans quoi les hommes seraient anéantis »
- « Notre Dieu n'a pas d'origine et n'aura jamais de fin »
- « Dieu est Invisible et Caché à l'intelligence humaine, étant incorporel, sans composition et sans mouvement »
- « Tous les cieux ne peuvent pas contenir Dieu puisqu'Il est Immense »
- « Dieu n'a besoin de rien puisqu'Il ne mange pas, ne dort pas et ne souffre d'aucune déficience »
- « Vraiment tu es un Dieu Caché ! »
- « C'est pourquoi Dieu dit à la nature humaine : « De même que le ciel est élevé au-dessus de la terre, ainsi sont élevés Mes Voies au-dessus de vos voies et Mes Pensées au-dessus de vos pensées. »
- « Dieu est Infini et que l'homme est fini »

Ce que dit le théorème de Gödel et la connaissance de Allah l'Exalté dans l'Évangile de Barnabé sont parfaitement liés scientifiquement et sans ambigüité !

Rappel important : À la suite des propos donnés par Grichka BOGDANOFF, concernant le théorème de Gödel, voici ce qu'il conclut :

6) « Donc on n'a quelque chose qui permet de comprendre, dans notre discours à nous, à ce qui correspond à la singularité initiale. Il y a encore une autre étape à franchir, parce que cela ne veut pas dire que la singularité initiale serait ce que vous appelez sous ce vocable : Dieu (Allah). Mais c'est quelque chose qui pourrait être en quelque sorte en lien avec (Dieu) et qui est encore à l'extérieur, en quelque sorte c'est un double extérieur. De même que la singularité initiale est à l'extérieur de l'espace-temps, de même il existerait une causalité à cette singularité initiale, qui est elle-même à l'extérieur. »

Cette conclusion scientifique sur cette causalité de double extérieur par rapport à l'univers et tout son contenu actuel, que propose Grichka BOGDANOFF, peut s'éclaircir par réflexion grâce aux paroles auparavant citée du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) :

« La première chose que Allah créa est la Plume (le Calame). Il dit : « Écris tout ce qui sera dès maintenant et jusqu'au Jour de la Résurrection. » **(Rapporté par Termizy, Abu Dawud et Imam Ahmad)**. Ce hadith a une version rapportée par Al Bûkhari : le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Allah (que Son Nom soit Exalté) a dit à la Plume : « Écris Mon Savoir sur toutes Mes créatures jusqu'au Jour de la Résurrection. » Mais aussi, d'après Abdillah Ibn Amr Ibn Al-Aç, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction

de Allah sur lui) a dit : « Allah a écrit la destinée de toutes les créatures cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre et Son trône était sur l'eau » **(Rapporté par Muslim).**

- La Première causalité serait : **LA PAROLE DE ALLAH INCRÉÉ** !

- La Deuxième causalité serait : **LA PLUME CRÉÉ !** Qui écrit tout le Savoir de Allah et la destinée sur toutes Ses créatures (univers, hommes, djinns, anges, animaux, etc.) jusqu'au Jour de la Résurrection, ceci est donc uniquement de « l'Information » que défendent les scientifiques notamment les frères jumeaux Igor et Grichka BOGDANOFF.

Et c'est seulement après, que Allah le Tout Miséricordieux mettra à la vie, c'est-à-dire la concrétisation matérielle et temporelle de toutes Ses créations à partir du néant, tout ce que le Plan initiale qui avait été écrite auparavant par la Plume crée sous diction de Allah l'Immuable et qui est béni éternellement, suivant ainsi ce Plan Divin de construction sans faille, aux lois parfaitement réglé et phénoménalement minutieux !

Tout ceci n'est pas en vain, Allah pouvait le faire sans avoir besoin de la Plume crée. Mais cela est un des moyens de rechercher Allah par la raison dont l'homme est prédisposé. Ainsi l'amour du Créateur n'en sortira que plus grand grâce à la méditation des Signes de Allah dans l'Univers et en nous-mêmes ! C'est ce que rappel admirablement notre Seigneur dans Son dernier Livre Divin : **« Dans l'alternance de la nuit et du jour, et aussi dans tout ce que Allah a créé dans les cieux et la terre, il y a des signes, certes, pour des gens qui craignent (Allah). »** (Coran : sourate 10 verset 6)

Louange à Allah le Dieu Savant et Créateur par excellence Infini ! Gardez à l'esprit que ceci n'est que le début, que Allah vous assiste de la vérité sur notre réel but sur terre, amine :

Science 3 : la terre, son environnement, les animaux et l'homme.

Que dit le Prophète Jésus (paix sur lui) concernant l'apparition des animaux et de l'environnement sur la planète Terre avant la création corps et âme du premier homme Adam (paix sur lui) au Paradis :

(Chapitre 35) : « Dieu ayant créé une masse de terre et l'ayant laissée pendant vingt cinq mille ans sans rien faire d'autre » **(Chapitre 39) : «** Dieu créa tout ce qui vit, aussi bien les animaux qui volent que ceux qui marchent et ceux qui nagent, et Il orna le monde de tout ce qu'il a »… « Puis Dieu donna l'âme à l'homme, tandis que tous les saints Anges chantaient : « Béni soit ton saint Nom, ô Dieu notre Seigneur ».

En effet, **chronologiquement** dans l'Évangile de Barnabé, c'est Allah Seul qui Crée une masse de terre, c'est-à-dire le corps de l'homme sans aucune vie, sans aucune âme. Ensuite Allah le Généreux Crée tout ce qui vit sur la planète Terre, c'est-à-dire le règne animal, ainsi que tout son ornement environnemental, c'est-à-dire les végétaux, les montagnes, etc. Enfin, Allah le Tout Miséricordieux, donnera une âme à cette masse de terre et donc Crée Adam le premier homme et père de l'humanité (paix sur lui). C'est à la suite de ces événements bénis que Allah fera descendre du Paradis Adam et son épouse Ève sur la terre pour apprendre, eux-mêmes et leur progéniture, à adorer Allah, avant de retourner au Paradis définitivement, et tous ceux qui suivront le droit chemin : l'adoration de Allah le Dieu Unique !

Tout est parfaitement clair ! Pour que Adam et Ève ainsi que leur progéniture puissent vivres dans de bonne condition pendant de longs siècles, l'univers dont la terre fut préalablement préparée minutieusement pour nous accueillir. Tels est la Miséricorde de notre Créateur Allah Loué soit-Il, pour notre confort et notre sécurité ! C'est ce que nous rappelle, Allah Tout-Puissant, dans sa dernière révélation :

« C'est Lui qui vous a fait la terre pour lit, et le ciel pour toit ; qui précipite la pluie du ciel et par elle fait surgir toutes sortes de fruits pour vous nourrir, ne Lui cherchez donc pas des égaux, alors que vous savez (tout cela). » (Coran : sourate 2 verset 22)

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

« L'homme est apparu sur la terre alors que depuis fort longtemps celle-ci était porteuse d'une végétation, bien que l'on ne saurait dire combien de centaines de millions d'années se sont passées entre les deux événements. » **(Extrait du livre : « La Bible, le Coran et la science, Les Écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes. » Dr Maurice Bucaille. 1976. 15ème édition 1993)**

Scientifiquement, la végétation existait sur terre avant l'apparition de l'homme, forcément les animaux aussi vivaient avant l'homme ! Voici donc brièvement ce que la Science moderne conclue sur la formation de la terre et son contenu, les dates et les événements sont approximatives :

- 4 600 millions d'années : formation de la Terre.
- 4 520 millions d'années : formation de la Lune.
- 4 100 millions d'années : Grand bombardement tardif.

- 3 800 millions d’années : apparition des premières cellules.
- 3 500 millions d’années : apparition des premiers stromatolithes.
- 3 200 millions d’années : apparition des premiers acritarches.
- 3 000 millions d’années : apparition de la photosynthèse.
- 2 400 millions d’années : Grande Oxydation et début de la Glaciation huronienne.
- 2 200 millions d’années : apparition des Grypania.
- 2 100 millions d’années : apparition des algues rouges.
- 1 000 millions d’années : début de la Terre boule de neige.
- 635 millions d’années : explosion de l’Édiacarien.
- 555 millions d’années : apparition des triploblastiques.
- 542 millions d’années : Extinction Édiacarien Cambrien, Explosion cambrienne.
- 500 millions d’années : apparition des chordés.
- 480 millions d’années : apparition des plantes terrestres.
- 475 millions d’années : Extinction Ordovicien-Silurien.
- 400 millions d’années : apparition des insectes, des graines et des sarcoptérygiens/poumons.
- 370 millions d’années : Extinction du Dévonien.
- 365 millions d’années : apparition des tétrapodes.
- 360 millions d’années : début de la Glaciation de Karoo et apparition des amphibiens.
- 330 millions d’années : apparition des amniotes.
- 312 millions d’années : apparition des synapsides et des sauropsides.
- 252 millions d’années : Extinction Permien-Trias.
- 230 millions d’années : apparition des dinosaures.
- 220 millions d’années : extinction « mineure » du Trias, apparition des mammifères.
- 200 millions d’années : Extinction du Trias-Jurassique/règne des dinosaures.
- 150 millions d’années : apparition des oiseaux
- 135 millions d’années : apparition des fleurs
- 115 millions d’années : apparition des euthériens.
- 65 millions d’années : Extinction du Crétacé

Et l’homme dans tout cela ? Et bien il apparaît sur terre après tous ces événements à long terme et beaucoup plus tard ! Les groupuscules évolutionnistes qui n’approuvent pas l’existence évidente de notre Créateur Allah l’Immuable, parlent de 6 ou 7 millions d’années d’après des ossements auto-déclarés « hominidé » sans apporter aucune preuve scientifique, puisqu’ils n’en existent pas. En réalité se sont de simples ossements de la famille des singes démontré par la Science moderne, car jamais les évolutionnistes ne trouvèrent d’ossements intermédiaires, afin d’appuyer faussement leur propagande que « l’homme descend du singe par évolution », ceci est bien sûr à rejeter et ne suis aucunement la raison qui réfute scientifiquement ce mensonge de Satan pour faire oublier notre Créateur ! Il est connu dans la Science moderne implacable que l’idéologie Évolutionnisme/darwinisme farfelue est une des plus grandes supercheries de tous les temps et vit ces derniers jours avant de sonner sa mort dans les poubelles de l’Histoire !

En effet, pour connaître l’année exacte de l’apparition de l’homme, il faudrait pour cela retrouver le corps de notre père Adam premier homme (paix sur lui), et encore sans garantie exacte puisqu’il vécut avec sa femme Ève préalablement un laps de temps au Paradis avant de descendre sur la planète Terre, comme le suggère ce Hadith, ainsi le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Le meilleur des jours sur lesquels se lève le Soleil est le vendredi. C’est ce jour-là qu’Adam fut créé et c’est ce jour-là qu’il fut descendu sur Terre. » **(Rapporté dans le sahih al-Boukhari).** Sans compter -rapporter par le saint Coran et les Hadith- que le calcul du temps est différent dans ces deux lieux distincts. En outre, l’éminent scientifique et médecin Français Dr. Maurice BUCAILLE **(1920-1998)**, converti à l’Islam (que Allah lui fasse Miséricorde), a raison de dire en **1976** la difficulté à connaître cette date, Allah est donc plus Savant !

L’essentiel à savoir, c’est que l’homme surgit que tardivement, et ce n’est bien sûr pas un hasard que l’homme apparaît après toutes ces longues phases de la terre, tout comme l’on construit une maison avec beaucoup de temps pour qu’ensuite l’homme y habite du jour au lendemain et y vive bien. Allah le Tout Miséricordieux dit parfaitement : **« Rappelez-vous le bienfait de Allah sur vous : existe-t-il en dehors de Allah, un créateur qui du ciel et de la terre vous attribue votre subsistance ? Point de divinité à part Lui ! Comment pouvez-vous vous détourner [de cette vérité] ? »** (Coran : sourate 35 verset 3)

Et bien, vous pouvez voir trois des Beaux Attributs du Dieu Unique : Allah est le Créateur, le Patient et le Formateur, Loué soit-Il !

Science 4 : la création de Adam et Ève, chers parents de l’humanité.

1° La création de Adam (paix sur lui), premier homme :

Que nous apprend l’Évangile de Barnabé, par les paroles du Prophète Jésus ? **(Chapitre 12) : «** Que soit béni le saint Nom de Dieu qui créa l’homme de la boue de la terre et qui l’établit sur ses œuvres ! » **(Chapitre 23)** :
« Dieu créa la chair de la boue de la terre. »

Nous apprenons que le corps entier de l'homme fut créé de terre mouillée qui donne pour origine la boue provenant de la planète Terre ! En effet, la planète Terre fut créée après Adam, le premier homme, déjà stipulé. Ainsi, Adam et toute sa descendance ainsi que les Prophètes bien évidemment, sommes crées de terre ; largement rappelé tout au long de l'Évangile de Barnabé, aux disciples et au peuple, par les termes, « poussière », « cendre », parfois « boue » ou encore « terre », relatés aux : **(Chapitre 18, 34, 35, 39, 40, 57, 58, 95, 123,125, 127, 128, 129, 145, 166 et 212).** Est-ce que cela concerne toute l'humanité ? : **(Chapitre 70) :** « tous les hommes tirent leur origine d'un peu de boue ». OUI ! dit parfaitement le Prophète Jésus !

C'est ce que rappelle le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), avec des détails supplémentaires : « Allah, à Lui la Puissance et la Majesté, créa Adam à partir d'une poignée de terre qu'Il avait prise de toutes parts de la surface de la terre. Aussi et, en mesure correspondante, il y a eu parmi sa descendance des hommes blancs, rouges, noirs de peau et d'autres de couleurs médianes entre celles-ci. Il y a aussi eu de mauvais hommes, des bons, des doux et des durs ainsi que d'autres de caractères intermédiaires entre ceux-ci ». **(Rapporté par Ahmad, At-Tirmidhi, et At-Tabari)**.

C'est ce que Allah le Dieu Unique, rappel : **« Et parmi Ses signes la création des cieux et de la terre et la variété de vos idiomes et de vos couleurs. <u>Il y a en cela des preuves pour les savants</u>. »** (Coran : sourate 30 verset 22)

C'est donc dans le suivi des enseignements divins, notamment la Foi de l'Islam aujourd'hui, que certains caractères de l'homme parfois dur ou mauvais, peuvent êtres améliorés et valorisés, car le code de vie de l'Islam c'est le juste milieu pratique ! Enfin sachez, d'après Sa'îd ïbn Jubayr, que le nom béni de notre père « Adam » (paix sur lui) provient linguistiquement du fait qu'il a été créé de la terre « Adîm ».

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

« <u>Les minéraux</u> sont des éléments inorganiques <u>qui viennent de la terre</u> et que le corps ne peut produire. Ils jouent un rôle important au sein de diverses fonctions du corps et sont essentiels à la vie et au maintien d'une bonne santé. » **(http://.faqs.org/nutrition/Met-Obe/Minerals.html)**

« Selon son âge, le corps humain contient entre 65 % et 90 % <u>d'eau</u>. Le corps d'un adulte moyen en contient environ 60 %. L'élément le plus présent en masse dans le corps humain est donc <u>l'oxygène</u>. Le carbone, élément de base des cellules organiques, vient en second. 99 % de la masse du corps humain est composée de six éléments : <u>oxygène, carbone, hydrogène, azote, calcium et phosphore</u> » **(Anne Marie Helmenstine, Ph.D., Your Guide to Chemistry)**

« Le corps humain contient également des traces de <u>presque tous les minéraux que l'on retrouve sur terre</u>, incluant le soufre, le potassium, le zinc, le cuivre, le fer, l'aluminium, le molybdène, le chrome, le platine, le bore, le silicium, le sélénium, le fluor, le chlore, l'iode, le manganèse, le cobalt, le lithium, le strontium, le plomb, le vanadium, l'arsenic, le brome et plus encore. » **(Minerals and Human Health The Rationale for Optimal and Balanced Trace Element Levels par Alexander G. Schauss, Ph.D.)**

Ainsi la Science moderne confirme l'Évangile de Barnabé, sur la composition du corps humain, très riche en ressource minérale de la Terre. Ce qui est d'ailleurs rappelé par le Prophète Jésus en détaillant 4 éléments unis, dans le corps humain : **(Chapitre 167) :** « personne ne peut unir en paix la terre, l'eau, l'air et le feu, et qu'ils sont néanmoins unis dans l'homme et y demeurent pacifiquement »

Si la planète Terre, n'avait pas ces précieux minéraux en son sein, alors l'homme qui tire son origine de la boue de la terre ne survivrait pas, car le fait de manger pour vivre est un fait, mais plus encore la transformation d'éléments inorganiques, que l'on retrouve dans notre corps humain est une question de survie pour nous, <u>avant même d'avoir mangé</u> !

Louange donc à Allah, Créateur Généreux et Dieu des hommes.

<u>2° Le nombril de l'homme</u> :

(Chapitre 35) : « Dieu ayant créé une masse de terre et l'ayant laissée pendant vingt cinq mille ans… » «…En s'en allant, Satan cracha sur cette masse de terre ; ce crachat, l'Ange Gabriel l'enleva avec un peu de terre. De là vient le nombril que l'homme a maintenant dans le ventre. »

Ce qui est intéressant ici, c'est de voir qu'à la base, le premier homme Adam, n'avait pas de nombril quand il était une masse de terre. C'est Satan le maudit qui jouera donc un rôle, sans qu'il ne le sache, sur le nombril que nous possédons aujourd'hui, et qui est l'emplacement même du cordon ombilical pour notre survie, quand nous étions un fœtus dans le ventre de notre chère mère bien aimé. L'Ange Gabriel (Djibril) viendra donc extraire le crachat répugnant de Satan, en levant une petite poignée de cette masse de terre. En effet, rien n'arrive pas

hasard dans l'univers et tout son contenu, grand ou si petit soit-il, puisque Allah en a le Commandement divin, toujours selon Sa Volonté !

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Les animaux ou mammifères, créés auparavant sans libre arbitre, ont de même un nombril indispensable dans le fœtus de la porteuse. Il en sera de même pour l'homme crée avec une raison ; afin que le fœtus ou embryon puisse bien grandir dans le ventre de la mère, tout en ce nourrissant et s'oxygénant depuis le placenta par le cordon ombilical. Ceci prouve l'Unicité de Allah !

On peut se poser la question si Adam et Ève (paix eux) avaient effectivement au moment de leur vie, un nombril ? Oui, au moins pour Adam, puisque l'Ange Gabriel retire une petite masse de terre ; ceci dit pour Ève, il serait logique de penser qu'elle ait aussi un nombril, puisque notre mère initiale sera créée à partir de Adam vivant (ceci sera détaillé à la suite) ! Aussi, l'ADN est un programme qui code parfaitement la création d'un être humain, de ce fait le nombril existait depuis les premiers enfants de l'humanité comme vous pouvez le constater aujourd'hui encore !

Enfin, supposons que Adam et Ève n'avaient pas de nombril, le résultat serait le même, puisque notre Créateur Allah a parfaitement réglé l'ADN pour que la progéniture humaine puisse tous passer par la phase du fœtus ou embryon accroché au placenta de notre mère chéri, par le cordon ombilical, là où se trouve la marque de se souvenir aujourd'hui, sur chacun d'entre nous.

3° La gorge de l'homme :

Pour tenter les parents de l'humanité, à manger des fruits défendus, Satan manipulera leurs esprits par de vils mensonges : **(Chapitre 40) :** « Alors Ève en prit et en mangea. Son mari une fois réveillé, elle lui rapporta tout ce que Satan lui avait dit. Il prit ce que son épouse lui présentait et en mangea. Ensuite, tandis que la nourriture descendait, il se souvint des Paroles de Dieu, et voulant arrêter la nourriture, il se mit la main dans la gorge, là où tout homme en a la marque. »

Cela fait donc une chose propre à l'humanité et une chose propre aux hommes uniquement. En effet, avant que l'âme entre dans le corps déjà formé, Adam inerte se voit avoir un nombril par l'intervention de Satan (maudit soit-il) et de l'Ange Gabriel (paix sur lui), de ce fait c'est toute la progéniture, hommes et femmes qui hériteront de ce nombril. Après cela, l'âme de Adam est insufflée dans le corps de terre, et Adam se lève sur ses pieds en chair et en os. Peut de temps après, Adam désobéira à Son Seigneur en mangeant ces fruits défendus. Puis par sa propre intervention, Adam essayera d'empêcher la nourriture de passer dans sa gorge, de ce fait ce sont tout les hommes uniquement qui hériteront de la boule au cou.

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Une chose me vient à l'esprit : celui qui écrit, se souvient à une époque lointaine durant ma petite enfance, où j'avais posé la question sur la raison que l'homme possède une boule au cou, au niveau de la gorge et non pas la femme ? N'ayant pas eu de réponse et encore moins fait une recherche à ce moment-là, elle revient davantage aujourd'hui.

En effet, en Islam l'homme et l'égale de la femme, ensembles ils prolifèrent sur terre. Leur masse musculaire est cependant différente, ainsi que leurs traits masculins et féminins. Cependant, qui ne sait jamais poser la question sur la physionomie de la gorge chez la femme et chez l'homme, différente de par ce qui vient d'être décrit dans l'Évangile de Barnabé ? Celle de la femme est plutôt plate, et celle de l'homme contient une boule apparente au travers de la peau appelée « proéminence laryngée » ou encore « pomme d'Adam » selon les termes scientifique ou populaire. Cependant pour un même travail, celle qui consiste à passer la nourriture, l'eau et l'oxygène en partie au travers de la bouche et passe par ladite gorge. Sans que l'homme puisse pour autant avoir un avantage dut à cette proéminence laryngée beaucoup plus visible chez l'homme que chez la femme, puisque vous avez des personnes obèses aussi bien chez la femme que chez l'homme !

Donc, il semblerait qu'elle n'apporte aucun avantage au corps chez l'homme jusqu'à preuve scientifique du contraire et Allah est plus Savant, néanmoins elle apporte une des nettes distinctions entre l'homme et la femme ! À l'heure actuelle, c'est aussi une des preuves matérielles de l'existence de Adam, père de l'humanité, ainsi que l'épreuve du péché qu'il eut au Paradis !

On peut observer aussi, que notre Créateur Allah dans Son Pouvoir infini est libre de restreindre ou d'ajouter dans Ses créations vivantes ou inertes, tout ce qu'Il veut, comme vous le verrez encore par la suite. Ainsi, Adam vivant a peut-être vu apparaître à son cou, cette boule de manière rapide, cependant Jésus ne stipule pas si Adam avait ou non cette boule apparente au cou, quand Adam vivant était au Paradis, mais Jésus explique que tous hommes par la suite en recevront la marque et observable aujourd'hui ! La conclusion sur la proéminence

laryngée uniquement chez l'homme sera le même que sur le nombril, par rapport à l'ADN de chacun d'entre nous !

4° La création de Ève (paix sur elle), première femme :

Après la création de l'homme Adam, viendra celle de la femme Ève : **(Chapitre 39) :** « Voyant que l'homme était seul, Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Il le fit donc dormir. Lui ayant pris une côte du côté du cœur et ayant rempli cet endroit de chair, il fit de cette côte Ève et il la donna à Adam pour épouse. »

En Arabe c'est notre mère Hawwa (Ève), confirmé dans les Hadiths du Prophète Mohammed (paix et bénédiction d'Allah sur lui) :

As-Souddi raconta d'Abi Sâlih et Abi Mâlik qu'Ibn Abbâs et Ibn Mas'oud, et quelques autres Compagnons dirent : « Iblis fut expulsé du Paradis et Adam y demeura. Il y divagua seul car il n'avait aucun partenaire auprès duquel il pourrait trouver son bien-être. En effet, il dormit une fois et quand il se réveilla, il trouva une femme assise près de sa tête (alors) que Allah lui avait créée de ses côtes. Adam l'interrogea : « Qui es tu ? » Elle répondit : « Une femme ». Il l'interrogea à nouveau : « Pour quelle raison fus-tu créée ? » Elle répondit : « Ainsi tu peux trouver le bien être en moi ». Les Anges qui étaient bien informés de l'ampleur de la connaissance d'Adam demandèrent : « Quel est son nom Ô Adam » ? Il dit : « Ève (Hawwa) ». Ils demandèrent : « Pourquoi Hawwa » ? Adam répondit : « Parce qu'elle fut créée à partir d'un membre vivant ».

En effet, « Ève » en Arabe c'est « Hawwa » qui provient du terme Arabe « Hay » qui veut dire « vivant ». Mohammad ibn Is'hâk raconta qu'Ibn Abbâs a dit : « Elle fut créée de la côte la plus petite de son côté gauche pendant qu'il dormait, et ensuite cette place vide fut remplie de chair. »

Allah rappel parfaitement la création et le rôle des parents de l'humanité : « **C'est Lui qui vous a créés d'un seul être dont il a tiré son épouse, pour qu'il trouve de la tranquillité auprès d'elle ; et lorsque celui-ci eut cohabité avec elle, elle conçut une légère grossesse… »** (Coran : sourate 7 verset 189)

Mais aussi : **« Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes… »** (Coran : sourate 4 verset 1)

Il est aussi rapporté que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Soyez bons avec les femmes, parce que la femme est créée à partir d'une côte, et en effet la partie la plus courbée est celle qui est au-dessus. Si tu veux la redresser, tu la casseras ; et si tu la laisses, elle restera courbée, alors commandez l'un l'autre le bien envers les femmes ». **(Rapporté par Sahih Boukhâri)**

J'ai volontairement retiré la mauvaise traduction « tordue » par un mot plus respectueux envers les femmes, notamment notre mère Ève, créée d'une côte « courbée ». Ainsi, tous hommes qui spéculent exagérément sur la nature des femmes à cause d'un mot, sont invitées à respectaient ces dernières !

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

C'est la Grande Miséricorde de Allah, d'avoir crée Ève l'épouse de Adam pour vivre heureux, ensemble. En effet, scientifiquement, pour que la progéniture humaine puisse proliférer, il doit avoir obligatoirement l'union d'un homme et d'une femme. Ceci s'applique bien évidemment chez les animaux terrestres, volatils et aquatiques, les insectes, les plantes et les fruits. Il suffit de rompre le lien entre deux créatures, mal et femelle, pour qu'une race quelconque disparaisse totalement. Également, l'homme est invité à avoir de la bonté envers la femme surtout dans un couple marié.

Et bien dans un premier temps, les scientifiques œuvrant dans les recherches les plus récentes, confirme l'existence d'une première mère à l'origine pour toute l'humanité :

« La démonstration que toutes les lignées du génome mitochondrial (d'Afrique, d'Asie, d'Europe et des Amériques) tirent leur source d'une même et unique origine est appelée la théorie de l'Ève mitochondriale. Le bagage génétique de chaque être humain vivant sur terre, aujourd'hui, remonte à une seule et même femme à travers une partie unique de notre composition génétique, le génome mitochondrial. Le génome de l'Ève mitochondriale s'est transmis de mères en filles à travers les siècles (les hommes le portent mais ne le transmettent pas) et existe en chaque être humain vivant de nos jours. » **(Douglas C. Wallace, professeur de biologie et de médecine moléculaire à l'Université de Californie)**

« On l'appelle la théorie de l'Ève mitochondriale car, comme on peut en déduire de ce qui précède, le génome est transmis par le chromosome X. Les scientifiques étudient également l'ADN du chromosome Y, qui n'est transmis que du père au fils et ne se recombine pas avec le chromosome X. » **(Documentaire de Discovery channel – The Real Ève)**

Donc la création de Ève, mère de l'humanité, relaté dans l'Évangile de Barnabé est donc confirmé par la Science moderne, mais ce n'est pas tout. Concernant la côte de Adam, d'où fut créée Ève, chez certains hommes, les scientifiques ont remarqué l'absence d'une côte et disent que c'est la 12ème côte, expliqué de cette manière :

- Au nombre de 12 paires, elles sont réparties en deux groupes :

- Les côtes sternales ou « vraies côtes » (7 paires) : elles sont reliées directement au sternum via un cartilage propre à chacune.

- Les côtes asternales réparties en deux sous-groupes :

- Les « fausses côtes » (3 paires) : elles sont unies en avant par leur cartilage au cartilage sus-jacent de la 7ème côte (massif cartilagineux commun pour les côtes 7, 8, 9 et 10, même si pour la 10ème côte, cela peut sembler contradictoire avec le schéma du Gray's Anatomy).

- Les « côtes flottantes » (2 paires) : elles se terminent par un cartilage libre et sont attachées aux vertèbres dorsales. Elles s'arrêtent avant d'atteindre le sternum. La 12ème paire de côtes peut être longue, courte ou même tout simplement absente chez certains individus. Donc, notre Créateur Allah à Juger bon, qu'il n'y ait pas de différence systématique entre les côtes d'une femme ou d'un homme depuis l'ADN, sauf dans de rare occasion !

Enfin, sachez que la structure de l'os tire sa source de la boue de la terre, vous trouverez inévitablement une composition chimique identique, comme le prouve déjà la composition du corps humain, homme et femme, décrit plus haut. En outre, la Science moderne décrit la matière osseuse qui se compose d'osséine (variété de protéine), et de matière calcaire (surtout du phosphate tribasique de calcium 85 %, du carbonate de calcium 9 %, du fluorure de calcium 4 % et du phosphate de magnésium 2 %). Le tissu osseux est plutôt constitué d'eau (environ 1/4 du poids de l'os), de matières organiques (environ 1/3 du poids de l'os, dont la majeure partie est représentée par une protéine, l'osséine) et de sels minéraux inorganiques (le calcium, le phosphore, et le magnésium prédominent, également du fer, du sodium, du potassium, du chlore, et du fluor en petites quantités).

Il n'y a donc pas de différence entre Adam et Ève, chimiquement parlé provenant de la boue de la terre.

Que la paix soit sur nos parents de l'humanité !

Science 5 : l'âme et le cœur.

(Chapitre 23) : « Dieu créa la chair de la boue de la terre. En elle, il insuffla le souffle vital en soufflant dedans. » **(Chapitre 105) : «** Comme vous l'avez appris, notre Dieu créa l'âme et le corps » **(Chapitre 173) :** « elle n'est pas tuée puisqu'elle est immortelle »

Le Prophète Jésus explique donc que le souffle vital fut insufflé dans le corps inerte de Adam, premier homme. C'est donc l'âme (ou esprit) immortelle que chaque être humain possède. Plus loin, il explique le danger d'une âme morte spirituellement, au **(Chapitre 108) :** « En vérité je vous le dis, celui qui veille avec son corps et dort avec son âme est détraqué. Il est d'autant difficile à guérir que l'infirmité spirituelle est plus grave que l'infirmité corporelle. Ainsi ce malheureux se glorifiera de ce que son corps qui est le pied de sa vie, ne dort pas, tandis que s'il ne s'aperçoit pas, dans sa misère, que son âme dort, elle qui est la tête de sa vie ! Le sommeil de l'âme, c'est l'oubli de Dieu et son Terrible Jugement…. »

En effet, celui qui renie Allah notre Créateur et Dieu Unique, ou bien pratique l'idolâtrie, le polythéisme, ou le satanisme/luciférien, en rejetant et oubliant le pur monothéisme, c'est donc une âme qui dort dangereusement, pour en être récompensée en Enfer. Nous apprenons aussi comment entretenir notre âme pour réussir une bonne vie sur terre et gagner ainsi les récompenses éternelles au Paradis, à la suite du **(Chapitre 108) :** «… Ainsi l'âme qui veille, c'est celle qui reconnaît Dieu en tout et partout, c'est celle qui remercie Sa Majesté en tout, pour tout, par-dessus tout, qui reconnaît que toujours et à tout moment elle reçoit Grâce et Miséricorde de Dieu. »

Le Prophète Jésus, explique au **(Chapitre 123)**, que la sensibilité a pour emplacement tout le corps, mais ce qui nous intéresse ici, c'est l'âme, où se place telle ? La réponse est donnée à la suite : «… À l'Âme, il donna pour emplacement le cœur. Unie à la sensibilité, elle y dirige toute la vie. »

Le cœur de l'être humain est donc le quartier général de l'âme. C'est pour cela que le maudit Satan y pointe sa gueule de loup galeux, relaté au **(Chapitre 74) :** « Dites-moi donc, quand l'agriculteur plante sa vigne,

n'enfouit-il pas profondément les plantes ? Bien sûr ! Eh bien, Satan fait de même. Quand il plante le péché, il ne s'arrête pas à l'œil, ou à l'oreille, mais il va jusqu'au cœur qui est la demeure de Dieu. Comme Dieu dit par Moïse, son serviteur : « J'habiterai en eux afin qu'ils marchent dans Ma Loi ».

Ce qui est davantage confirmé au **(Chapitre 78)** : « Je vous le dis en vérité, en créant l'homme, notre Dieu non seulement le créa juste, mais Il lui mit au cœur une lumière qui lui montrerait qu'il convient de servir Dieu. Bien que cette lumière se soit obscurcie après le péché, elle ne s'est pas éteinte. »

Ainsi celui qui aime la corruption et les excréments idéologiques de Satan, son cœur en sera imprégné et son âme affectée. Inversement, celui qui aime les bonnes œuvres et Allah le Dieu Unique, sont cœur en sera soulagé et son âme sauvée. Aussi, il faut régulièrement demander à Allah la guidance sur terre, afin d'entretenir cette lumière qui est l'adoration de Allah, que nous avons originellement (fitra) dans le cœur !

Le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Les cœurs des fils d'Adam se placent, comme un seul cœur, entre deux des doigts du Miséricordieux, Dieu les gère comme Il veut. » Ensuite, il a dit par cette invocation : « Mon Dieu, Toi qui diriges les cœurs amène les nôtres à T'obéir. » **(Sahih de Muslim)**. C'est ce que répètent le Musulman et la Musulmane en prière (salat), cinq fois par jour, en récitant primordialement, les 7 versets primordiaux de la sourate 1 « Al-Fatiha », dont voici un passage : **«…Guide-nous dans le droit chemin… »** (Coran : sourate 1)

L'abandon délibéré de la prière pour un musulman fait partie des actes annulatifs de l'Islam : Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit aussi : « L'engagement qui nous lie à eux (les mécréants) repose sur la Prière. Quiconque l'abandonne devient mécréant ». **(Rapporté par Ahmad, Abou Dawoud, at-Tarmidhi, an-Nassaï et Ibn Madja.)** !

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Avant de rentrer dans le vif du sujet, gardez toujours à l'esprit la Parole de Allah : **« Et ils t'interrogent au sujet de l'âme, -Dis : « L'âme relève de l'ordre de mon Seigneur ». Et on ne vous a donné que peu de connaissance ».** (Coran : sourate 17 verset 85)

Les scientifiques et chercheurs, notamment ceux de la neurologie des temps modernes, affirment que la conscience humaine est due à une source inconnue. Le neurochirurgien Canadien Wilder PENFIELD **(1891-1976)**, nous dit :

« Après des années d'efforts pour expliquer la raison uniquement sur la base des actions du cerveau, je suis arrivé à une conclusion : il serait plus simple (et plus logique) d'adopter l'hypothèse que notre être consiste en deux éléments fondamentaux (cerveau et pensée -ou âme-). Car il est certain qu'il sera toujours impossible d'expliquer la conscience sur la base des actions neuronales du cerveau. Je suis forcé à choisir l'hypothèse que notre être est basé sur deux éléments fondamentaux » **(Wilder Penfield, Book : « The Mystery of the Mind » : A Critical Study of Consciousness and the Human Brain, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1975, p. 80.)**

Le physicien et mathématicien Britannique Roger PENROSE **(1931-…)** explique la réalité de cette pensée :

« Qu'est ce qui donne à une personne particulière son identité individuelle ? S'agit-il des atomes qui composent son corps ? Son identité dépend-elle d'un choix particulier d'électrons, protons et autres particules composant l'atome ? Il existe au moins deux raisons pour que ce ne soit pas vrai. D'une part, il y a un changement continu dans la matière de tout corps vivant, cela s'applique particulièrement aux cellules du cerveau. Malgré le fait qu'aucune nouvelle cellule n'est produite après la naissance, la grande majorité d'atomes de toute cellule vivante (Incluant chaque cellule de cerveau) et ainsi toute la matière de nos corps a été remplacée plusieurs fois depuis notre naissance. La seconde raison vient de la physique quantique… si un électron dans le cerveau d'un humain fut obligé d'être échangé avec un électron d'une brique, l'état du système sera exactement le même qu'avant, aucune différence, la même chose pour les protons et toute autre particule, atomes, molécules… si le contenu matériel d'une personne fut échangé avec celui qui y correspond dans les particules des briques d'une maison, rien ne se passera » **(Roger Penrose, « The Emperor's New Mind », Penguin Books, 1989, pp. 24-25)**

Il apparaît donc que le corps entier et tout son contenu, si petit soit-il, ne peuvent contenir la conscience de l'homme. La complexité du cerveau humain, ses cellules, ses atomes, etc… ; ne sont donc pas l'incarnation de l'identité d'un individu, ce qu'explique davantage l'auteur et naturaliste Américaine Diane ACKERMANN **(1948-…)** :

« Le cerveau est silencieux, obscur et bête. Il ne sent rien, ne voit rien. Le cerveau peut se jeter à travers des montagnes ou à travers l'espace. Il peut imaginer une pomme et l'expérimenter comme étant réelle. Cependant le cerveau connaît à peine la différence entre une pomme imaginaire et une pomme observée… Le cerveau n'est

pas la raison, cette dernière est comme un fantôme dans une machine ». **(Diane Ackermann « An Alchemy Of Mind », p. 5)**

Donc la raison de chaque individu que suggère Diane ACKERMANN, ne peut en aucun cas être ancrée dans le cerveau. Un récapitulatif s'impose : Ses scientifiques nous démontrent qu'il existe chez l'être humain, par variation des mots, une raison ; une conscience ; un être, une pensée, une identité individuelle, ou encore un esprit qui est responsable de la vie de chaque être vivant. Si on revient à l'Évangile de Barnabé, tous ces termes scientifiques sont faciles à simplifier par un seul mot : **L'ÂME !** Comme le suggère Wilder PENFIELD par l'un des deux éléments fondamentaux qu'est la pensée/âme.

L'étude de l'âme semble, et Allah est plus Savant, être impossible à discerner directement, mais, elle peut laisser des traces qui prouve sont passage, ce sont en effet par les dernières découvertes récentes de la Science moderne, que l'on peut saisir cette réalité. Est-ce l'étude du cerveau ? Non, puisque les scientifiques nous disent qu'il n'est pas responsable de l'identité individuelle de chacun d'entre nous ! Qu'est-ce donc, alors ? **LE CŒUR !**

En effet, la transplantation du cœur d'un défunt sur un être vivant, eut des effets secondaires insoupçonnés, l'homme qui reçoit ce cœur se voit avoir les comportements et les goûts du défunt ! Ce qui est préjudiciable pour lui-même et son entourage :

« Le cœur n'est pas, tel qu'on le pensait jusqu'à il y a quelques années, une simple pompe de sang. Depuis les premières greffes cardiaques, les médecins ont remarqué de profonds changements dans le comportement de leurs malades. Leur nature psychique, leurs désirs, ce qu'ils aiment, ce qu'ils détestent et même leurs croyances religieuses sont complètement bouleversés. Aucune explication scientifique n'a pu être donnée à ce phénomène. » **(Professeur Abdeddaïm Kaheel, sur son site http ://www.kaheel7.com)**

Certains spécialistes tels que le cancérologue et chercheur Français, Dr Laurent SCHWARTZ **(1958-…)** pensent que c'est le cœur qui dirige le cerveau et que dans chacune de ses cellules un historique de notre vie est enregistré ! Si donc un historique de notre vie est enregistré dans le cœur, c'est qu'il joue forcément un rôle sur la conscience unique de chacun de nous. Et bien ceci correspond parfaitement à l'Évangile de Barnabé, au **(Chapitre 123)** : « A l'Âme, il donna pour emplacement le cœur. Unie à la sensibilité, elle y dirige toute la vie. »

Le cœur serait donc la « maison » de l'âme, il serait à l'image d'un homme décorant l'intérieur de sa maison, selon les goûts, on n'y trouverait soit des idoles de l'Enfer et la perversité, soit l'adoration d'un Dieu Unique dans la prière et le jeûne, ainsi qu'un bon comportement exemplaire ! Cet homme, c'est l'âme, et sa maison c'est le cœur ! Il est donc clair que l'homme doit faire attention à bien choisir son entourage, comme nous le recommande le dernier des Prophètes : Selon Abou Sa'id Al Khoudri (que Allah soit satisfait de lui), le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Ne tiens compagnie qu'à un homme croyant et que ne partage ton repas qu'avec un homme pieux ! » Et aussi selon Abou Hourayra (que Allah soit satisfait de lui), le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « L'homme a la même Religion que son ami. Que l'un de vous fasse donc bien attention à celui qu'il prend pour ami ! » **(Rapportés par Abou Dâwoûd et At-Tirmidhi)**

Tout ceci peut être davantage prouvé par les scientifiques de HMI (The HeartMath Institute) fondé en **1991** et qui suggère que :

« Le champ du cœur est un porteur important d'informations. Les signaux électromagnétiques générés par le cœur transmettent une information qui peut être reçue par les autres et ont la capacité d'affecter les autres autour de nous. Lorsque les gens sont touchés ou sont à proximité, le signal des battements du cœur est enregistré dans les ondes du cerveau de l'autre personne ». **(http ://www.heartmath.org)**

Cet institut étudie la communication **« coeur-cerveau »** et sa relation à la gestion du stress, accroître la cohérence et l'approfondissement de notre connexion à soi et des autres. Les scientifiques de HMI explorent également l'électrophysiologie de l'intuition et de la façon dont toutes les choses sont reliées entre elles.

Ailleurs dans l'article de Washington Post publié le **11 Août 2007**, le receveur Peter Houghton, avait reçu un cœur artificiel, assurant la circulation du sang dans ses vaisseaux sanguins. Ce malade témoignera : « Je ne ressens plus aucun amour même pas pour mes petits enfants. Je ne sais plus me comporter avec eux. On dirait qu'ils ne font plus partie de moi comme auparavant ».

En effet, un cœur artificiel ne pourra jamais enregistrer tous les désirs et goût de l'âme, c'est pour cela que ce patient mourut quelques mois après. Le Professeur Arthur CAPLAN, Directeur du département de l'Éthique Médicale à l'Université de Pennsylvanie au États-Unis, reconnaît que les savants n'ont pas encore percé ce mystère. L'Administration Américaine des Soins et du Médicament a donc reconnu **l'échec du cœur artificiel qui dégrade les malades**, tous morts d'une angine de poitrine au cours des mois qui ont suivi l'opération. Alors

que le cœur réel entretien l'homme et son entourage dans le bien ou le mal, il s'avère que le cœur artificiel n'apporte rien si ce n'est la mort du patient.

Revenons à l'étude du cerveau humain :

« Le cerveau reçoit des informations provenant de l'ensemble du corps humain via des nerfs afférents, les intègre et les analyse puis répond en émettant de nouveaux signaux qui redescendent vers les parties du corps concernées par les nerfs efférents. » **(http ://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/dico/d/biologie-cerveau-3125/)**

Le cœur serait donc une maison d'information où se trouve l'âme de l'homme, et le cerveau celui qui traite ces informations. Le médecin neurocardiologue Canadien Dr J. Andrew ARMOUR -M.D/Ph. D-, chercheur à l'institut HMI, pense qu'il existe plus de 40000 cellules dans le cœur, régissant le rythme cardiaque, les secrétions hormonales et le stockage des informations. Le rythme cardiaque est lui-même en relation directe avec les sentiments et les sensations, donc propres à chaque individu. Le Docteur Armour est connu pour ses publications notamment :

1- « Neurocardiology », **(1994)** Eds. Armour, J.A., and J.L. Ardell, Oxford University Press, NY
2- « Heart, neural control in the Encyclopedia of Neuroscience », (Coeur, contrôle neural dans l'Encyclopédie de Neuroscience) 3rd edition **(2006)** Eds. G. Edelman and B.H. Smith, Elsevier Science Publishers, Oxford with Andresen, M.C. Blood pressure, central neuronal regulation ; (in the Encyclopedia of Neuroscience, 3rd edition **(2008)**)
3- « The Heart of the Matter in The Signs of Death » (Le coeur de la matière dans les signes de la mort), **(2007)**, Rome
4- « Autonomic Nervous System Control of : The Cardiovascular System » (Autonomic contrôle du système nerveux : le système cardiovasculaire) **(2008)**, New Encyclopedia of Neuroscience, Ed. G. Burnstock, Elsevier Science Publishers, Oxford, England, C.D.

Enfin, Allah l'Exalté, confirme bien, le raisonnement des scientifiques et l'Evangile de Barnabé : **« N'ont-ils pas circulé sur terre afin qu'ils aient des cœurs avec lesquels ils peuvent raisonner ou des oreilles avec lesquelles ils peuvent entendre ? En fait, ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais ce sont bien les cœurs dans les poitrines qui deviennent aveugles »** (Coran : sourate 22 verset 46)

Ce sont donc, les cœurs qui peuvent raisonner, comme ils peuvent s'aveugler. S'aveugler dans l'athéisme, l'idolâtrie et la corruption, ou raisonner dans l'adoration d'un Dieu Unique et les bonnes œuvres.
Attention chers lecteurs imprudent et cher lectrices imprudentes ! L'un de ces chemins mène en Enfer, l'autre au Paradis au Jour de la Résurrection, choisissez donc judicieusement le bonheur, d'un judicieux choix loin du malheur !

Une belle image nous est donnée, concernant le cœur, Ka'b al-Ahbâr a dit : « Je suis entré chez Aicha (Que Allah soit satisfait d'elle, épouse du Prophète Mohammed) - et j'ai dit : « les yeux de l'homme sont son guide ; ses oreilles des indicateurs ; sa langue est un interprète ; ses mains sont des ailes ; ses jambes sont un facteur (qui le transporte) et son cœur est le roi. **Si le roi est juste, ses soldats le sont aussi** » Aicha a repris : « C'est exactement comme cela que j'ai entendu parler le Prophète »

La Science moderne, confirme donc bien, la présence d'une raison qui est l'âme, et le cœur siège des sentiments, avec l'appui du saint Coran et des Hadith, ce qui rejoint encore une fois, parfaitement l'Évangile de Barnabé, il y a plus de 2000 ans, au **(Chapitre 123)** : « A l'Âme, il donna pour emplacement le cœur. Unie à la sensibilité, elle y dirige toute la vie. »

Voulez-vous plus de Signe ?

Dans les Hadith authentique, quand l'homme meurt et une fois enterré, deux Anges Munkir et Nekir viennent l'interroger ; l'âme immortelle qui auparavant c'était envolé dans les Cieux, revient dans le corps-mort sur terre pour répondre à l'interrogatoire et qui va dans ce sens : « Qui est Ton Dieu ? » « Qui est Ton Prophète ? » « Quelle est Ta Religion ? Aujourd'hui, le mort croyant répondra : « Allah est mon Dieu », « Mohammed est Son Messager que j'ai suivi », « l'Islam est ma Religion » ! Ces bonnes réponses seront récompensées par les délices provisoires de la tombe, alors que le mécréant mort subira les châtiments par rapport à sa mauvaise foi sur terre ; puis inévitablement viendra sonner le Jour de la Résurrection de l'humanité et des djinns pour les comptes, ainsi que la récompense éternelle du Paradis pour les croyants, et de l'Enfer pour les mécréants, corps et âme réunis !

Sachez chers frères et sœurs, lecteurs et lectrices, que ce ne sera pas votre langue qui parlera mais Allah donnera à notre cœur le pouvoir de parler et témoignera finalement de notre Foi (iman) exemplaire ou médiocre sur terre lors de cet interrogatoire préliminaire ; ainsi aucun hypocrite ou mécréant ne dupera les Anges, car le

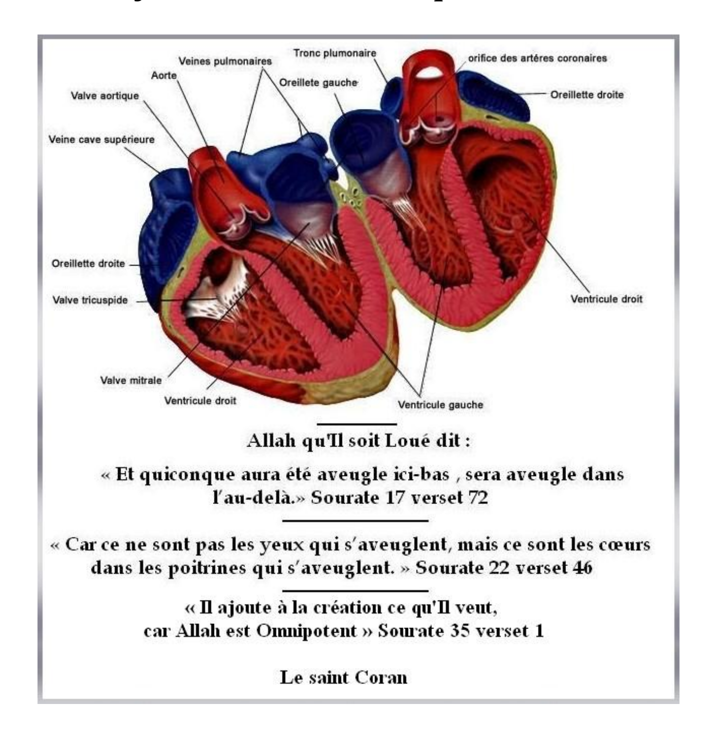
cœur est la base de nos sentiments ! Allah fait bien les choses alors qu’Il est Témoin et Connaît toutes choses avant même que le cœur parle ! Encore une fois ceci n’est pas un hasard et rejoint tout ce qui a été dit auparavant sur l’âme et le cœur de chacun d’entre nous !

Et enfin, voici un autre miracle parmi l’infini : Le nom de Allah écrit sur la coupe du cœur de chaque être humain. En **2011**, après avoir brièvement étudié le cœur humain, je suis tombé sur ceci : On constate nettement le nom du Dieu Unique, Allah en langue Arabe, et qui ce lit de droite à gauche, sur la coupe du cœur humain ! Allah dit la Vérité quand Il dit :

« Et quiconque aura été aveugle ici-bas, sera aveugle dans l’Au-delà, et sera plus égaré [encore] par rapport à la bonne voie. » (Coran : sourate 17 verset 72)

« Que ne voyagent-ils sur la terre afin d’avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre ? Car ce ne sont pas les yeux qui s’aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s’aveuglent. » (Coran : sourate 22 verset 46)

«… Il ajoute à la création ce qu’Il veut, car Allah est Omnipotent… » (Coran : sourate 35 verset 1)



Louange à Allah le Parfait Sachant, qui connaît parfaitement le contenu des cœurs renfermant l’âme de chacun d’entre nous.

Science 6 : le cerveau et les terminaisons nerveuses.

Nous abordons à présent, l’un des fonctionnements du corps humain, que dit l’Évangile de Barnabé, au **(Chapitre 207) :** « En vérité, les membres d’un corps se secourent l’un l’autre s’ils sont unis à la tête ; et ils ne secourent pas ceux qui sont coupés de la tête. En effet, les mains ne sentent pas la douleur des pieds d’un autre corps, mais celle du corps auquel elles sont unies».

Dans le même ordre d’idée au **(Chapitre 195)** : « Si la tête veut que l'oiseau s'envole, que fait-elle ? Elle ordonne naturellement à la main de s'ouvrir et l'oiseau fuit aussitôt »

Dans l’Évangile de Barnabé, le Prophète Jésus (paix sur lui) parle beaucoup en parabole pour enseigner ses disciples. Dans celle-ci, d’un point de vue scientifique, il est clair qu’une fois la tête coupée, aucuns membres du corps, nos mains, nos jambes, nos doigts, ne pourront bouger pour prendre un objet ou marcher, ou encore mettre ses chaussures aux pieds. Ainsi, la tête donne l’ordre à la main de s’ouvrir et ainsi de suite pour un choix précis ! Ceci définit donc l’aide ou le secours que peuvent apporter les membres du corps unis à la tête. Il en va de même pour toutes les fonctions chimiques et organes internes de notre corps, telles les terminaisons nerveuses qui gère les mouvements, les décisions, la vision, et tant d’autres choses vitales pour l’homme.

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Rappelons à nouveau l’étude du cerveau humain :

« Le cerveau reçoit des informations provenant de l’ensemble du corps humain via des nerfs afférents, les intègre et les analyse puis répond en émettant de nouveaux signaux qui redescendent vers les parties du corps concernées par les nerfs efférents. » **(http ://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/dico/d/biologie-cerveau-3125/)**

De ce fait, quand Jésus dit que si la tête est coupée, autrement dit le cerveau humain détaché de sa position, alors les membres de ce corps ne peuvent plus se secourir via les nerfs ! Ceci est d'autant plus vrai, que si une personne se fait piquer par une guêpe, ou qu'un feu touche sa peau, le cerveau alertera par un signal de détresse l'être humain qui ne manquera pas d'agir en conséquence !

Science 7 : la nature originelle de l'homme.

(Chapitre 158) : « Sachez donc qu'il y a trois sortes de mondes pour un seul vocable. »… « Le deuxième s'appelle tous les hommes, de même qu'on nomme la maison de quelqu'un, non d'après les murs, mais d'après la famille. Ce monde-là aime Dieu aussi car naturellement ils désirent Dieu, pour autant que par nature tous désirent Dieu, même s'ils se trompent en le cherchant. Et savez-vous pourquoi tous désirent Dieu ? Parce que chacun désir un bien infini dépourvu de tout mal, c'est-à-dire Dieu Seul. »

Ces passages nous apprennent donc, sur la nature réelle de l'homme, quand Allah le Tout Miséricordieux l'a créé. Nous tous, sans exception, furent créés par l'envie de chercher et d'adorer notre Créateur et Dieu Unique des hommes ! Le Prophète Jésus (paix sur lui) donne d'autres explications :

(Chapitre 78) : « Je vous le dis en vérité, en créant l'homme, notre Dieu non seulement le créa juste, mais Il lui mit au cœur une lumière qui lui montrerait qu'il convient de servir Dieu. Bien que cette lumière se soit obscurcie après le péché, elle ne s'est pas éteinte. Ainsi tous les païens ont ce désir de servir Dieu et qu'ils servent les dieux faux et menteurs. Il faut donc que l'homme soit enseigné par les prophètes de Dieu. Ils ont en effet la claire lumière pour enseigner la route qui mène au Paradis, notre patrie, en servant bien Dieu, de même qu'il est nécessaire que soit guidé et aidé celui qui a les yeux malades. »

Tout est parfaitement clair, comme un cœur net ! En effet, Allah créa l'homme juste, c'est-à-dire que son cœur est vide de toute impureté. De plus ce cœur à originellement (fitra) une lumière qui ne sera jamais effacé : **SERVIR ALLAH !** Mais seulement voilà, elle peut être cachée ou oubliée par des couches de ténèbres qui la recouvriront sans jamais l'éteindre, et ces ténèbres sont bien évidemment : les péchés continuels, l'idolâtrie, le polythéisme, le satanisme/luciférien, l'hypocrisie, etc…L'homme deviendra donc injuste et s'il persiste il séjournera en Enfer. Un seul remède pour remédier à ce problème, c'est le suivi et l'apprentissage des enseignements des Prophètes de Allah, qui furent envoyés à leur peuple respectif, afin de purifier les cœurs de toutes ses souillures et refaire apparaître la lumière originelle du cœur à savoir l'adoration d'un Dieu Unique. Le Prophète Mohammed (paix sur eux tous) étant le dernier envoyé à l'humanité jusqu'à la fin des temps, chacun doit faire l'effort de revenir sur le droit chemin ou entretenir sa foi par ses enseignements, qui mènent au Paradis.

À l'image d'un disque dur ayant un programme pour fonctionner l'ordinateur, si vous effacez ce programme, c'est l'ordinateur qui ne fonctionnera plus, mais il existe des outils informatiques pour récupérer ce programme qui semblait être perdu, et fait fonctionner l'ordinateur. Ce disque dur c'est le cœur de l'homme ; ce programme c'est la lumière servant Allah le Dieu Unique ; l'effacement du programme c'est le péché qui efface la lumière ; les outils informatiques sont les Prophètes qui enseignent au retour à la lumière, enfin l'ordinateur qui fonctionne à nouveau c'est l'homme qui revient sur le droit chemin de l'adoration de Allah, d'un cœur sincère.

Vous aurez donc des gens égarés qui reviendront dans le droit chemin, tandis que d'autres persisteront dans leurs incrédulités, en sachant pertinemment que la dernière révélation Divine, le saint Coran, est la claire Vérité descendue par le Seigneur de l'univers : **« Ceux à qui nous avons donné le Livre, le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants. Or une partie d'entre eux cache la vérité, alors qu'ils la savent ! »** (Coran : sourate 2 verset 146)

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Le Docteur Anglais Justin L. BARRETT **(1971-…)**, un chercheur expérimenté au Centre for Anthropology and Mind (centre d'anthropologie et du cerveau) de l'université d'Oxford, affirme dans une interview à la radio BBC 4, la prédisposition naturelle (fitra) des enfants à croire en un Dieu Unique :

« La prépondérance des preuves scientifiques durant ces dix dernières années a permis de montrer qu'il y a bien plus de choses qui se construisent dans le développement naturel de la pensée de l'enfant que l'on ne pouvait l'imaginer, comme la prédisposition à percevoir le monde naturel comme ayant un dessein et un but, et qu'il y a un être intelligent derrière ce but »…« Si on laissait des enfants grandir et s'éduquer tous seuls sur une île, je pense qu'ils croiraient en Dieu. »…« Chez l'enfant, la pensée qui se développe naturellement et normalement les prédispose à croire en une création divine et en un dessein intelligent. À l'inverse, l'évolution n'est pas naturelle pour la pensée humaine ; relativement difficile à croire »

Ces témoignages proviennent de l'article : « Les enfants naissent croyants selon les scientifiques : les enfants naissent croyants en Dieu et n'acquièrent pas simplement des pensées religieuses par le biais d'endoctrinement » publié sur internet en **2008**, par « The Telegraph » un journal britannique réputé en Angleterre avec « The Times » et « The Guardian ». Également connut pour ses publications :

1- « Why Would Anyone Believe in God ? » (Pourquoi serait-on (prédisposé) à croire en Dieu ? » (AltaMira, **2004**) présente un compte rendu sur la prévalence des croyances religieuses, basée dans le domaine des sciences cognitives. Il représente une première introduction relativement complète du champ destiné à un public général. (Religion Compass 1 **(2007)**)
2- « Cognitive Science, Religion, and Theology » (Templeton Press, **2011**) est le huitième titre publié dans la Science et Religion Series Templeton, dans lequel les scientifiques à partir d'un large éventail de domaines, distillent leur expérience et leurs connaissances dans de brèves visites de leurs spécialités respectives.
3- « Born Believers : The Science of Childhood Religion » (naître croyant : la science et l'enfance religieuse) (The Free Press, Mars **2012**)

Donc la Science moderne, confirme sans ambiguïté, les (Chapitres 158) de l'Évangile de Barnabé révélé il y a plus de 2000 ans, sur la prédisposition à croire en un Dieu Unique ! Mais alors, qui est responsable de la décadence des enfants qui croit en un Unique Dieu sans rien Lui associer ? La réponse est donnée par le dernier des Prophètes, Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) :

« Chaque nouveau-né vient au monde selon la fitra (nature innée qui nous prédispose à croire en l'existence de Allah et à nous soumettre à Lui) mais ce sont ses parents qui font de lui un juif, un chrétien ou un mazdéen » **(Hadith rapporté par Abu Hurayra (ra) dans Sahih Bukhari -chapitre sur les commentaires du coran, hadith N°298-)**. Ceci est en parfait accord avec les paroles du Prophète Jésus au (Chapitre 78) !

Avez-vous saisi l'ampleur de votre vie sur terre et les vérités scientifiques et religieuses de notre Naissance ? Alors pas une seconde à perdre en restant dans votre état d'insouciance totale, franchissez le pas en devenant croyant/musulman en Allah, le Dieu Unique qui vous pardonnera vos péchés, sauvegardera toutes vos bonnes actions passées et plus encore pour le Jour des Comptes ; Il vous affranchira de l'Enfer, vous comblera du Paradis, et vous accordera Sa Miséricorde, Sa Satisfaction et la Vision de Sa Face pour votre plus grand bonheur : **considérez donc ce succès évident par rapport aux incroyants en Enfer !**

Vous n'avez rien à perdre de vivre éternellement au Paradis et vous n'avez rien à gagner en persistant en Enfer ! Ce n'est pas le mensonge des fausses idéologies, telle l'évolution darwiniste, la démocratie, le judaïsme, le christianisme, l'idolâtrie, le satanisme/luciférien, le sectarisme et l'athéisme qui vous protégeront de l'Enfer ! Mais bien l'adoration de notre Créateur et bien le servir, qui nous en protégera, ainsi que l'heureuse nouvelle tant désirée, le retour à notre chère patrie Éternel : le Paradis.

Ne soyez donc pas ignorant au but de notre création. Allez droit au but, car on ne change pas une équipe qui gagne ! Et pourtant les miracles scientifiques ne font que commencer.

Louange à Allah, Lumière des lumières, et Lumière des cœurs.

Science 8 : connaître Allah par la raison.

(Chapitre 118) : « Dites-moi donc : si quelqu'un avait deux sous pour acheter du pain, les dépenserait-il pour acheter de la fumée ? Certes non, car la fumée fait mal aux yeux et n'apporte rien au corps. Que l'homme fasse donc de même : qu'il cherche à l'extérieur par le regard de ses yeux et à l'intérieur par le regard de son intelligence, à connaître Dieu son Créateur et le Bon plaisir de Sa volonté ! » **(Chapitre 123) :** « Ayant ainsi créé l'homme, Dieu mit en lui une lumière qu'on appelle la raison. Celle-ci devrait unir la chair, la sensibilité et l'âme dans le but unique de travailler au service de Dieu ».

C'est donc notre raison, prédisposée chez l'être humain, que nous devons utiliser pour chercher, reconnaître, servir et adorer notre Créateur Miséricordieux. Si nous l'abandonnons, nous serons considérés inférieurs aux animaux, quand ces derniers n'utiliseront jamais leur fonction animale prédisposée pour renier ou associé Allah dans Sa divinité.

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Aujourd'hui dans notre époque moderne plus que jamais, l'homme dispose d'outils adéquats pour étudier l'univers et son contenu, la terre et nous-mêmes ! En méditant tous ces signes vivants ou morts, de visibles ou d'invisibles, l'homme par son intelligence et sa raison, reconnaîtra Allah est Son Pouvoir de Création infini ! À titre d'exemple, nombreux sont les scientifiques athées qui reviennent à l'adoration de Allah, parce qu'ils ne peuvent plus nier les faits, tellement les signes de l'univers qu'ils étudient jours après jours, prouvent l'existence d'un Créateur Tout-Puissant ! Vous pouvez donc reconnaître Allah le Dieu Unique par l'étude de la Science moderne, l'Histoire, la Logique, et bien d'autres sujets.

En effet, bien que nous ne voyions pas Allah, nous pouvons conclure sur Son existence Immuable et Réel en utilisant notre intelligence et notre raison. Ainsi nous concrétiserons par cette même action, le vrai but de notre vie : servir Allah sur terre pour en être récompensé au Paradis éternel avec Lui pour toujours ! Ce rappel

s’adresse particulièrement aux plus septiques d’entre vous qui renient l’existence de Allah notre Créateur qui est béni éternellement.

Voici, après des années de recherches ce que les scientifiques ont trouvé en partie dans les lois fondamentales qui régissent l’univers :

- « c » vitesse de la lumière dans le vide 299 792 458 km/s.

- « h » constante de Planck 6,626 0755.10 Puissance -34.

- « G » constante de gravitation (f =Gm1 m2 /r2) 6,672 59.10 Puissance -11.

- « k » constante électrique de Coulomb (f =kq1q2/r2) 8 987 552 427.

- « gw » constante de la force nucléaire faible 1,43.10 Puissance -62.

- « gs » constante de la force nucléaire forte 15.

- « e » charge élémentaire (charge de l'électron et du proton) 1,602 177 33.10 Puissance-19.

- « me » masse de l'électron 9,109 389 7.10 Puissance -31

- « mp » masse du proton 1,672 623 1.10 Puissance -27.

- « mn » masse du neutron 1,674 928 6.10 Puissance -27.

Un dérèglement, si minime soit-il, d’une seule loi, et les répercussions sur l’univers et la vie terrestre serait catastrophique. Que dit l’éminent savant Anglais, d'origine Allemande Sir William HERSCHEL **(1738-1822)**, fondateur de l'astronomie stellaire : « Plus le domaine de la science s'étend, plus nombreux deviennent **les arguments puissants et irréfutables prouvant l'existence d'un Créateur Éternel à la Puissance illimitée et infinie**. Les géologues, les mathématiciens, les astronomes et les naturalistes ont tous collaboré à bâtir l'édifice de la science, qui est, en vérité, le socle de la Grandeur Suprême de Dieu l'Unique » **(René Descartes, Discours et Méthodes, p 503)**

Tout ceci rejoint parfaitement plus de 2000 ans plus tôt, ce que le Prophète Jésus (paix sur lui), disait aux (Chapitres 118 et 123) de l’Évangile de Barnabé, sur la recherche de Allah notre Dieu Unique, par l’utilisation de notre raison et de notre intelligence.

Louange à Allah le Parfait Régulateur de l’univers et tout son contenu de visible et d’invisible.

Science 9 : les animaux sans raison.

Nous venons d’apprendre que l’homme doit utilisait sa raison pour trouver et servir Allah, d’un cœur sincère. S’il le rejette et là remplace par le matérialisme, alors il devient comme un animal, et l’homme périra : **(Chapitre 22) :** Si vous considérez ce que fait le chien, pour servir son maître, alors qu'il est sans intelligence, vous trouverez que j'ai parlé juste. **(Chapitre 115) : «** Tu dois craindre beaucoup l'abominable luxure qui rend l'homme semblable aux animaux sans raison, car ton ennemi est si familier que tu ne peux aller nulle part sans qu'il y vienne aussi. Oh combien ont péri par la luxure ! »

Ce qui nous intéresse ici, c’est l’affirmation que les animaux dont le chien, n’ont pas de raison ou d’intelligence !

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Celui qui écrit ceci, vous propose la Science de la Logique. En effet, l’homme est libre de faire le bien ou le mal, un bon choix ou un mauvais choix, par exemple :

Un homme marche du haut d’un volcan sur un territoire sismique pour prendre une braise de lave dans la paume de sa main, afin d’allumer le bois, qui permettra de réchauffer sa maison plus bas. Est-ce croyable ? Pour sûr, les gens le prendraient pour un suicidaire fou ! Combien en trouverez-vous comme lui ? Presque aucun ou jamais. En effet, l’homme n’est pas assez stupide pour perdre la vie de la sorte, alors qu’il peut aisément prendre des allumettes et ainsi alimenter le feu au bois, sans presque aucun effort, mieux encore ; il ne construira jamais sa maison dans un territoire sismique. C’est ce que vous feriez en écoutant votre raison.

Et bien chez les animaux c’est différent, par l’observation Logique vous serez étonner du règne animal qui n’a pas de raison, par ces quelques exemples :

1- Un agneau égorgé au milieu de ses semblables, ne verra jamais les autres animaux protestés ou le défendre !

2- Dans une maison, un petit papillon blanc se pose sur une surface rouge, mais vous ne verrez jamais ce même papillon se poser systématiquement sur une surface blanche pour ne pas être repéré !

3- Les pingouins vivent dans le froid les plus glacials, mais vous ne verrez jamais ces animaux prendre le Soleil dans une autre terre !

4- Les magasins remplissent nos villes d'aliments appréciés, mais vous ne verrez jamais un troupeau d'animaux se servir et passer l'information à d'autres !

5- Aucun groupe d'animaux, ou plusieurs ou tous à la fois n'ont envisagé un jour de coloniser l'être humain et le passer au peigne fin, et ainsi profiter seul de tout le contenu de la terre !

À l'inverse que ferait l'humanité ?

1- Un agneau veut égorger un homme au milieu de sa famille, ses membres familiaux lui viendront certainement en secours !

2- Dans une maison toute noire, un voleur vêtu de noir fait irruption la nuit, il ne lui viendrait jamais à l'esprit, d'opérer le jour et d'y pénétrer tout en rouge, au risque de se faire attraper par le propriétaire de maison !

3- Les hommes vivent parfois dans le froid, aucun d'entre eux n'envisagera de passer l'hiver sans précaution ou bien ils voyageront dans une autre terre à cause du manque de moyen ou d'une température extrêmement insupportable, au risque de mourir de froid !

4- Les magasins remplissent nos villes d'aliments et objets profitables toute l'année, mais vous ne verrez jamais un ordre d'homme et de femme qui ne manqueront en aucun cas, les soldes et les promotions !

5- Bien que l'homme utilise intelligemment le bétail pour ces besoins alimentaires et pour d'autres usages bénéfiques ; il arrive aussi que l'homme détruise des espèces animales jusqu'à leur complète disparation, à cause d'un besoin excessif et capricieux, alors qu'il est préférable d'être modeste tout en profitant raisonnablement ! Pourtant, aucun de ces espèces animales disparues ne s'est défendu en concrétisant leur force et stopper leur massacre, puisque ces bêtes ne comprenaient pas ce qu'ils leur arrivaient !

Pourquoi donc cette différence flagrante ?

C'est très simple, les animaux suivent leurs instincts, c'est-à-dire que leur comportement et pour certains leur assujettissement à l'homme, sont programmés et voulu par Allah pour les bienfaits de l'homme et de l'environnement terrestre. Quels que soient les siècles qui passeront les animaux ne changent pas, à la Volonté de Allah ! Tandis que les hommes c'est complètement différent, ils ont le pouvoir de la raison à faire le bien ou le mal pour eux-mêmes, ceci se répercute indéniablement sur leur entourage familial, sur l'environnement, sur la terre et la mer sous le ciel, sur le ciel au-dessus de la terre et de la mer, de même au-dessus du ciel en décidant par exemple d'envoyer des satellites pratiques pour la télécommunication et la recherche dans l'univers mais inversement l'espionnage à votre insu.

Comme vous pouvez le constater sur ces quelques exemples Logiques, la différence est énorme entre la communauté des animaux et la communauté des humains ; c'est donc une énième preuve à l'encontre de touts les mécréants Darwinistes/évolutionnistes qui prétendent mensongèrement que l'on descend du « singe hasardeux », qui est un artifice de Satan, servant à renier l'existence réelle de notre Créateur Miséricordieux !

L'homme doit donc adorer Allah et rester humble sur terre, quand nous savons que la communauté des animaux, insectes et micro-organismes compris, est une véritable armée du Tout Miséricordieux, qui peut à tout instant décider à leur donner la raison et la suprématie sur terre, ainsi la communauté des hommes disparaîtra à cause de l'assaut fatal et répétitif des troupeaux d'animaux féroces et redoutables, des avalanches d'insectes venimeux, et des attaques continues des micro-organismes affaiblissant l'homme et ses besoins vitaux.

Et nous ne parlerons même pas de l'assaut de l'environnement terrestre et des phénomènes pouvant toucher la Terre depuis l'espace ! Sinon notre unique planète Terre hébergeant la vie, et a ses côtés notre Soleil et notre Lune, seraient depuis fort longtemps détruits, quand ailleurs d'innombrables galaxies fusionnent entre eux avec ses conséquences, et pour d'autres se font littéralement engloutirent par ses puissants Trous Noir Phénoménal, ne laissant rien sur son passage !

Louange donc à Allah, qui nous protège de tout cela, avant la fin de l'univers qui sonnera le Jour de la Résurrection de l'humanité pour le Jugement Dernier !

Science 10 : le chien crée de terre et d'eau.

Après avoir étudié et compris que les animaux n'ont pas de raison, que rappel le Prophète Jésus sur la communauté des animaux, et tout particulièrement le chien ? :

(Chapitre 39) : « Quand Dieu eut chassé Satan, et que l'Ange Gabriel eut purifié cette masse de terre où Satan avait craché, Dieu créa tout ce qui vit, aussi bien les animaux qui volent que ceux qui marchent et ceux qui nagent, et Il orna le monde de tout ce qu'il a. Un jour, Satan s'approcha des portes du Paradis et, voyant les chevaux manger de l'herbe, il leur annonça que, si cette masse de terre recevait une âme, ils en souffriraient beaucoup et qu'ils feraient bien de piétiner cette terre de façon qu'elle ne soit plus bonne à rien. Les chevaux s'ébrouèrent et se disposèrent avec fougue à ravager cette terre qui gisait parmi les lis et les roses. Alors Dieu donna le souffle au morceau de terre impure sur laquelle se trouvait le cracha de Satan que Gabriel avait enlevé de la masse, et il suscita le chien. Celui-ci en aboyant, remplit de peur les chevaux qui s'enfuirent »

Nous apprenons donc, comme déjà expliqué auparavant, que Adam était d'abord une masse de terre inerte. Lucifer (Iblis) le djinn qui ne voulait pas vénérer cette masse par ordre de Allah, fut banni et de surcroît devient Satan et laid, ennemi de l'homme. Après que Satan cracha sur cette masse de terre, c'est l'Ange Gabriel (Djibril) paix sur lui, qui purifiera l'endroit touché. Après ces événements, Allah créera la communauté des animaux terrestre, volatile et aquatique, et l'environnement du monde, c'est-à-dire l'univers dont la planète Terre et tout son contenu, comme le prouve la Science moderne par des étapes successive du temps.

Néanmoins nous n'avons pas d'information sur l'origine de base à laquelle furent créés les animaux, nous l'appellerons « base x ». Cependant à la lumière de ce même (Chapitre 39) de l'Évangile de Barnabé, nous voyons bien, que le chien ce distincte de tout le règne animal : il fut créer à partir de l'extrait de cette masse de terre inerte contenant le cracha de Satan, à laquelle l'Ange Gabriel opéra !

Donc le chien a incontestablement pour origine la boue de terre, mélangé à la salive de Satan.

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

En Biologie, nous apprenons que chaque chose vivante est faite d'eau, en effet, le cytoplasme, est la substance de base de la cellule, il est composé de 80% d'eau ! Nous apprenons aussi que la plupart des organismes se composent de 50% à 90% d'eau, et tout ce qui vit, à besoin d'eau pour vivre, en prévention d'une déshydrations mortel.

Que nous rappelle la dernière révélation ? Allah le Dieu Unique dit : **« Ceux qui ont mécru, n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte ? Ensuite Nous les avons séparés et fait de l'eau toute chose vivante. Ne croiront-ils donc pas »** (Coran : sourate 21 verset 30) **« Et Allah a créé d'eau tout animal. Il y en a qui marche sur le ventre, d'autres marchent sur deux pattes, et d'autres encore marchent sur quatre. Allah créé ce qu'Il veut et Allah est Omnipotent. »** (Coran : sourate 24 verset 45)

Nous apprenons donc que l'origine de tout animal est l'eau ou du moins en grande partie ! Donc la « base x » qui servira à créer tout animal terrestre, volatile et aquatique, inconnu dans l'Évangile de Barnabé est confortée sur la base d'eau, révélée dans le saint Coran, et approuvé par les recherches de la Science moderne des siècles plus tard ! Sauf que l'Évangile de Barnabé, précise un cas unique d'un animal, qui est le chien, crée à partir de l'extrait de la masse de terre inerte qui représentait une fraction du corps sans vie de Adam, premier homme. Cette masse de terre, est souvent appelée, boue de la terre ; donc mélangé à de l'eau, comme nous l'avons vu. Si telle est la composition de l'homme, alors le chien doit avoir forcément les mêmes caractéristiques de masse provenant de la terre et de l'eau (boue de la terre) !

Ce n'est pas fini pour autant, en revenant sur le cracha haineux de Satan, nous pouvons donc croire qu'elle se mélangea à cet extrait de la masse de terre inerte, de sorte que le chien à pour origine, la terre, l'eau et à la fois le cracha de Satan qui représente incontestablement de la salive donc constitué d'eau. Il est intéressant de trouver dans le Hadith que la salive du chien est impure : Abu Hourayra rapporte selon lequel le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Si un chien a lapé un récipient de l'un de vous, qu'il le vide puis le lave sept fois.» Muslim a ajouté « dont la première se fait avec du sable.» **(Sahih Boukhari dans Hashiyatoui As Sindi, 1/44, et Sahih Mouslim 1/234).**

En effet, contrairement à ce que l'on peut entendre, la Science moderne a prouvé que la salive du chien comporte une variété de bactérie préjudiciable à la fois pour l'animal et son propriétaire. De plus, le chien se lèche constamment ses propres parties indésirables et autres saletés sur terre, comment donc la salive du chien serait bénéfique?

Avec toutes ces données, il se peut aussi que cette salive de Satan le djinn crée de feu, soit différente de la salive d'un homme crée de terre, par rapport à l'étude de la composition chimique du chien, et Allah est plus Savant.

Science 11 : le serpent et ses pattes.

Nous venons de voir que tous les animaux sont créés en grande partie d'eau, alors que le chien à pour particularité d'être crée à partir d'extrait de boue de la terre et de salive. Adam aura, après sa création en terre inerte et sans vie, la marque d'un nombril, et une fois à la vie, une seconde marque distinctive pour tous ces fils à venir, qui est la proéminence laryngée au niveau de la gorge, par des circonstances historiques. Il peut en être de même, mais inversement, chez une autre créature, un animal vivant qui sera le serpent, à la lumière de l'Évangile de Barnabé :

(Chapitre 41) : « …Ayant appelé le serpent, Dieu appela aussi l'Ange Michel, celui qui tient l'Épée de Dieu. Il dit : « Chasse d'abord du Paradis ce serpent scélérat, et une fois dehors, coupe-lui les jambes. S'il veut marcher, il traînera son ventre par terre… ».

Allah, qui créa donc le serpent avait pour origine des jambes, celui-ci devait garder une des portes du Paradis, mais il échoua à sa mission, et fut châtié en aillant les jambes coupées à cause de l'aide qu'il apporta à Satan le Lapidé. De ce fait, la race des serpents est condamnée à ramper sur terre, s'ils veulent avancer. C'est pourquoi, dans un Hadith du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a ordonné de tuer tous serpents sur notre chemin, en disant : « Nous n'avons pas compromis avec eux depuis que nous avions commencé notre animosité avec eux ». **(Rapporté par Abou Dâwoud)**.

Du fait que le serpent fut associé avec Satan pour tromper Adam et Ève (paix sur eux), dans le fait de manger de l'arbre interdit.

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Il est encore trop tôt pour signaler une quelconque avancée scientifique, puisque probablement personne, d'après la conviction de celui qui écrit, n'a étudié intensivement le serpent, au sujet de si oui ou non, aurait-il pu avoir des pattes dans un passé qu'il perdit par la suite, puisque ce n'est que très récemment que nous lisons l'Évangile de Barnabé, notamment dans cette traduction Française. De plus, jusqu'à preuve du contraire, cela fait plus de 2000 ans que l'Évangile de Barnabé existe, personne ne s'est pris la peine d'en faire une recherche scientifique moderne, ni dans ces traductions et encore moins dans sa langue originale, ce qui serait idéal pour ce dernier.

Néanmoins, voici pour l'amateur de science que je suis, une proposition de piste pour tous investigateurs éclairés dans la Science moderne, et pourquoi pas un prochain prix Nobel de la science pour toutes personnes persévérantes dans ses recherches, ses observations et ses expérimentations, pourvu que ce soit pour le service de Allah le Dieu Unique, Créateur de toute chose !

En effet, nous savons que tout le programme pour faire un homme normalement constitué se trouve dans l'ADN qui est le Code Génétique de chacun d'entre nous, et qui fut trouvé pour la première fois de l'histoire par le médecin généticien Américain Francis Seller COLLINS **(1950-…)**, l'un des deux scientifiques qui a décrypté récemment, ce fameux Code ADN de l'homme et qui aujourd'hui croit en Allah le Dieu Unique des hommes, plus de 30 ans après cette découverte bénie. En effet, l'article en question du quotidien turc « Vatan » du **08 Avril 2008**, rapporte ce fait. **<u>Citation</u> :**


VATAN

İNTERNETİN EN HIZLI YÜKSELEN GAZETESİ

« Önceki Haber · Sonraki Haber »

30 yıldır ateisttim artık Tanrı'ya inanıyorum

İnsanın DNA şifresini çözerek bilim tarihine geçen Francis Collins, "Laboratuvarda çalışırken Tanrı'nın varlığını hissettim" dedi

DIŞ HABERLER

Dünyanın en büyük genetik uzmanlarından biri olarak gösterilen ve sekiz yıl önce çalışma arkadaşı Craig Venter'le birlikte insan DNA'sının şifresini çözerek büyük şöhret yakalayan Dr. Francis Collins, "imana geldi."

Venter, bilim dünyasında büyük ses getiren buluşlarının ardından çalışmalarını derleterek, laboratuvarda "yapay canlı" üretmeye çalışırken, Collins ise yeni kitabıyla bilim ve din arasında yeni bir tartışma yaratacak gibi gözüküyor. Eylül'de piyasaya çıkaracağı "Tanrı'nın Dili" adlı kitabıyla ilgili İngiliz The Times gazetesine konuşan 56 yaşındaki Collins, 30 yıl öncesine kadar ateist olduğunu ancak artık Tanrı'ya inandığını söyleyerek, "Tanrı'nın var olduğuna dair rasyonel bir temel var ve bilimsel gelişmeler insanı Tanrı'ya daha da yaklaştırıyor" dedi. Amerikalı bilim adamı artık mucizelere ve meleklere inandığını belirterek, "Laboratuvarda çalışırken Tanrı'yı hissettim. Kesinlikle bizden daha büyük bir güç var ve ben ona inanıyorum. DNA'nın şifresini çözmek beni Tanrı'ya biraz daha yakınlaştırdı. Hastalıktan kırılan insanlar gördüm. Bilim onlardan umudunu kesmişti. Ama mucizevi olarak hayata döndüklerini gördüm. Bu da Tanrı'nın işidir" diye konuştu. İnsan genini çözmenin de kendisine Tanrı'nın eserini görme fırsatı verdiğini söyleyen Collins, "Önemli bir buluş yaptığınızda o bilimsel coşku anını yaşarsınız, çünkü onu araştırmış ve keşfetmişsinizdir. Keşfettiğim şey öyle bir şeydi ki, bu bilgiye daha önce hiçbir insan sahip olamamıştı. Fakat Tanrı onu her zaman biliyordu" dedi.

TARİHE GEÇTİLER

İnsan vücudunun genetik kodları olan DNA'nın şifresini çözen iki bilim adamı, bu çalışmalarıyla bilim tarihine geçmişlerdi. DNA'nın dizilimi ve kodlarının çözülmesi dönemin ABD Başkanı Bill Clinton ve İngiltere Başbakanı Tony Blair'in eş zamanlı açıklamalarıyla dünyaya duyurulmuştu.

Lors d'une entrevue avec le journal « Times » à propos de son livre « The Language of God » (Le langage de Dieu), l'auteur, Francis Collins, âgé de 56 ans (en 2006) a dit que maintenant il croyait en Allah et qu'il existe une base rationnelle pour la croyance en Allah car les progrès scientifiques d'aujourd'hui amènent l'homme à se rapprocher de Lui. Le scientifique américain a indiqué qu'il croit aux Miracles et aux Anges.

Le scientifique Francis Collins témoignera : « J'ai senti la présence de Allah tout en travaillant dans le laboratoire. Il y a certainement une force plus grande que nous-mêmes, et j'y crois fortement. Le décryptage de l'ADN m'a amené plus près de Allah. J'ai vu des gens décimés par des maladies incroyables et pourtant je les ai vus miraculeusement retrouver la santé. Telle est l'œuvre de Allah. »

Il ajoutera que le déchiffrage du génome humain lui a donné l'occasion de voir ce qu'est le travail de Allah. Il a ajouté : « Lorsque vous faites une découverte majeure, au début vous êtes pris par la joie et par un ravissement scientifique, parce que vous avez tellement étudié et cherché fort et que finalement vous avez fait la découverte. En ce qui me concerne, j'ai découvert quelque chose qu'aucun être humain n'avait jamais connu avant... mais qui était connu depuis toujours par Allah... »

Source : http://www.harunyahya.fr/returningToFaith.php

Fin citation

Francis Collins est de confession chrétienne, nous l'invitons donc à approfondir son rapprochement vers l'Unicité exclusive de Allah notre Créateur, comme l'a enseigné le Prophète Jésus (paix sur lui) !

Ceci dit, si nous revenons maintenant sur le sujet qui nous intéresse ici, le serpent, alors par déduction logique, l'ADN de chaque serpent doit contenir une trace de ses pattes, mais qui par un signe et miracle de Allah, ne verra jamais le jour sur terre. Ceci peut encore plus se réconforter par une autre logique constatée chez l'être humain : il arrive parfois, que la mère mettra au monde son enfant, avec une malformation, par exemple un doigt en moins ou un doigt en plus, ou encore récemment vue sur mon poste de télévision, annoncer sur canal Algérie en **Janvier 2015**, une petite fille dans la capitale d'Alger est née sans yeux. Ailleurs dans le monde des jumelles ou des jumeaux sont attachés par la tête, par le dos ou par une autre partit du corps, etc. À la vue de tout ceci, les croyants n'hésitent pas à invoquer Allah notre Dieu Unique, pour nous avoir favorisés à d'autres de Ses créatures, et de nous avoir épargné ses épreuves. Les meilleurs seront ceux qui prendront en charge ou aideront ces personnes avec un handicap.

Ce constat s'applique aussi chez les Anges, des créatures qui sont créés de lumière pour servir leur Créateur Allah, sans jamais Lui désobéir. À titre d'exemple, nous apprenons ailleurs, qu'un Ange se voit attribué des ailes supplémentaires par le Grâce de Allah, relaté dans un Hadith sur la traversée du Paradis par cette Ange, ou encore des chevaux extraordinaire du Paradis ayant deux ailes comme moyen de locomotion.

Tout ce qui vient d'être dit s'applique parfaitement dans la Parole de Allah le Très Haut, qui est Son dernier Livre protégé : **« Louange à Allah, Créateur des cieux et de la terre, qui a fait des Anges des messagers dotés de deux, trois, ou quatre ailes. Il ajoute à la création ce qu'Il veut, car Allah est Omnipotent. Ce que Allah accorde en Miséricorde aux gens, il n'est personne à pouvoir le retenir. Et ce qu'Il retient, il n'est personne à le relâcher après Lui. Et c'est Lui, le Puissant, le Sage.** » (Coran : sourate 35 verset 1 à 2)

Donc puisque l'être humain peut avoir des problèmes de malformation, ou d'un membre du corps absent ou supplémentaire, par la Seul Volonté de Allah qui décide toute chose, alors fort est à constater, que cela a commencé depuis le Ciel, dans les événements qu'éprouvèrent Adam et Ève pardonner par Allah, de Satan l'impénitent et du Serpent scélérat !

À présent voici les questions essentielles à se poser maintenant : Qui sera celui ou celle qui décryptera l'ADN du serpent, afin de prouver ou d'improuver l'hypothèse scientifique de ses pattes et en même temps prouver scientifiquement la parole du Prophète Jésus dans l'Évangile de Barnabé, une fois de plus ? Est-ce que les scientifiques aiment les prix Nobel ? Qu'est ce qui est meilleur, le don reçu ou Allah qui est le Donateur Généreux ?

Néanmoins, tout ce qui vient d'être dit sur le serpent n'est que théorique, en effet il se peut que notre Créateur ait supprimé en même temps la partie de l'ADN concernant les pattes de ce serpent qui était un gardien du Paradis, mais quoi qu'il advienne cela ne changerait rien à l'Absolu Omniscience de Allah !

Louange à Allah, le Formateur, l'Innovateur, Celui qui ajoute ou enlève ce qu'Il veut dans Ses créations !

Science 12 : les Anges et la Volonté de Allah.

Tout d'abord, nous savons que les Anges sont créés avant l'homme, rappelé dans cet événement béni : **(Chapitre 39) :** « Puis Dieu donna l'âme à l'homme, tandis que tous les saints Anges chantaient : « Béni soit ton saint Nom, ô Dieu notre Seigneur ».

Plus loin, le Prophète Jésus (paix sur lui) nous informe sur deux caractéristiques spécifiques aux Anges : **(Chapitre 83) :** « Aussi les saints Anges ne mangent-ils pas, mais vivent, nourris seulement de la Volonté de Dieu ».

C'est ce que rappel, notre Seigneur dans Son dernier Livre Divin protégé : **« A Lui seul appartiennent tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre. Ceux qui sont auprès de Lui [Les Anges] ne se considèrent point trop grands pour L'adorer et ne s'en lassent pas. Ils exaltent Sa Gloire nuit et jour et ne s'interrompent point. »** (Coran : sourate 21 versets 19 et 20)

Nous partirons donc d'un point de vue scientifique, sur l'envie spirituelle des Anges : faire la Volonté de Allah, le Dieu Unique ! En effet, les Anges qui ne mangent pas, dénués de tout système digestive, obéissent clairement à tout ce que Allah Commande de faire, ceci est rappelé par le Prophète Jésus, au **(Chapitre 12) :** « Que soit béni le saint Nom de Dieu qui créa les Anges pour qu'ils le servent ! ».

Les Anges servent donc Allah dans plusieurs missions, dont les Hadith expliquent en partie : Jabir (que Allah soit satisfait de lui) rapporte que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction d'Allah sur lui) a dit : « Il n'y a pas, dans les sept cieux, l'espace d'un pied, ni d'une paume, ni d'un pouce, où il n'y ait un Ange debout, à genoux ou prosterné. » **(Rapporté par Tabarani)**

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE?

Vous êtes d'accord avec moi, que vous croyez au vent, alors que ce dernier est invisible à l'œil nu. Après tout, nous aussi nous pouvons souffler et créer ainsi un petit courant d'air invisible, qui n'affectera jamais les nuages du ciel crée sans pilier. Et pourtant, la Science moderne explique qu'il existe des vents de différentes régions qui poussent des masses entières de nuages sur toute la surface de la terre sans compter que ses vents aide à la fécondation des plantes, il est donc clair que cela demande une force prodigieuse ou un souffle sans fatigue et continu. L'homme n'étant pas la cause, il ne reste donc que les ANGES qui en ont la responsabilité et Seul Allah sait comment font les Anges ou éventuellement si des Hadith du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) l'expliquent !

En effet, un des Anges, à pour fonction de distribuer les nuages, là ou Allah voudra sur Sa terre, par l'intermédiaire de l'Ange Ar-Ra^d. Allah nous rappelle Ses Bienfaits Infini pour nous : **« Et Nous envoyons les vents fécondants ; et Nous faisons alors descendre du ciel une eau dont Nous vous abreuvons et que vous n'êtes pas en mesure de conserver. »** (Coran : sourate 15 verset 22)

De ce fait, les nuages et les vents n'ont aucune intention ou intelligence pour décider de la pluie, sa mesure et son lieu. Le fait que cette Ange est assisté probablement par d'autres Anges, poussent les nuages par leur souffle unique ou par un autre procédé -et Allah est plus Savant- rejoint parfaitement l'Évangile de Barnabé sur le service des Anges dut à Allah au (Chapitre 12), alors qu'ils sont tous nourries en faisant la Volonté de Allah au (Chapitre 83) cités auparavant. Mise à juxtaposition avec la Science moderne, il ne fait aucun doute sur le caractère miraculeux et scientifique de toutes ces données réunis jusqu'ici.

Louange à Allah, Seigneur des Anges !

Science 13 : Mohammed le dernier Messager de Allah.

Arriver jusqu'ici, toutes les Prophéties et l'Histoire dans l'Évangile de Barnabé, relatant la venue du Prophète Mohammed qui est le dernier Messager de Allah, et qui fut envoyé pour l'humanité, est déjà abondamment étudié. Comme nous le rappel si bien le Prophète Jésus (paix sur eux) dans cet exemple, au **(Chapitre 36) :** « tous les Prophètes sont venus, sauf le Messager de Dieu qui viendra après moi, puisque Dieu veut que je prépare sa route »

En outre, le Prophète Jésus précise même le Nom Béni du Prophète missionné pour l'humanité, au **(Chapitre 97) :** « Le nom du Messie est Admirable, car Dieu lui-même le lui donna quand il eut créé son âme et qu'il l'eut placé dans une splendeur céleste. Il dit : « Attends, **Muhammad** par amour pour toi je veux créer le Paradis, le monde et une grande multitude de créatures dont Je te fais présent. Aussi celui qui te bénira sera béni et celui qui te maudira sera maudit ! Quand Je t'enverrai dans le monde, Je t'enverrai comme Mon Messager de Salut. Ta parole sera si vraie que le ciel et la terre passeront mais que ta Foi ne manquera jamais ! » Muhammad est son nom béni ». Alors les gens élevèrent la voix et dirent : « O Dieu, envoie-nous Ton Messager ! **O Muhammad**, viens vite pour le salut du monde ! »

Les biographies volumineuses et la vie exemplaire de Mohammed se distinguent par ses hautes qualités surpassant celle des autres Prophètes (paix sur eux tous) et de tous les hommes. Tous en étant à la fois humble sur terre et se considérant lui-même égaux des autres Prophètes. Il était comme un voyageur sur terre, simple et modeste ne prenant que l'utile et le superflu lui était désagréable. La communauté Musulmane et les non-musulmans, partout dans le monde, loue le haut caractère et la mission prophétique de Mohammed envoyé à l'humanité jusqu'à la fin des temps ! C'est ainsi que le Prophète Jésus l'avait décrit plus de 2000 ans plus tôt, au **(Chapitre 44) :** « le Messager de Dieu est une splendeur qui donnera de la joie à presque tout ce que Dieu a fait, parce qu'il est orné d'esprit d'intelligence et de conseil, d'esprit de sagesse et de force, d'esprit de crainte et d'amour, d'esprit de prudence et de tempérance. Il est orné d'esprit de charité et de miséricorde, d'esprit de justice et de piété, d'esprit de mansuétude et de patience. Dieu lui a donné trois fois plus qu'à toutes Ses créatures. »

Le dernier Prophète Mohammed est donc un homme exceptionnel pour une mission exceptionnelle : **(Chapitre 96) :** « Il apportera avec lui la Miséricorde de Dieu pour le salut de ceux qui le croiront. Bienheureux qui croira à ses paroles ! »

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

1° PREMIÈREMENT :

<u>Un fait Logique observable par tous</u> : Y a-t-il eu un prophète après Mohammed, le dernier qui clôture le Message Divin ? Aucun ! En effet, car il est prophétisé qu'il serait bien le dernier envoyé par Allah, aucun imposteur ou charlatans soient-ils, pendant les siècles successifs jusqu'à nos jours soit plus de 1400 ans, n'ont pu détrôner ou faire oublier la foi de Mohammed qui ne connaîtra jamais de fin, c'est-à-dire l'adoration de Allah le Dieu Unique qui gagne les cœurs des hommes et des femmes sans cesse croissant dans le monde. Comme nous pouvons le constater sur les statistiques des 200 dernières années :

- **105 Millions** de Musulmans et Musulmanes **en 1800** dans le monde, d'après l'historien arabisant Français André MIQUEL **(1929-…)**, dans « L'Islam et sa civilisation », (A. Colin, Paris, 1977).
- **1 Milliard 325 millions** de Musulmans et Musulmanes **en 1991** dans le monde, d'après les chiffres de l'ONU.

La Oumma musulmane s'est donc multipliée au moins par douze en moins de deux siècles ! Cela n'est pas du fait à la démographie, mais bien au retour d'innombrables gens intelligents au code de vie de l'Islam, l'adoration de notre Créateur Tout-Puissant. D'autres statistiques plus détaillées, viennent appuyer d'avantage cette réalité, comme en témoigne l'article : **« En dépit des obstacles, l'Islam continue de se propager »**, mise en ligne par le Comité International de Soutien au Dernier des Prophètes en 6 langues, le **14 Juillet 2008**, rédigé par Islamweb. **<u>Citation</u> :**

« Depuis la venue de l'Islam en tant que message final et complet destiné à toute l'humanité jusqu'à la fin des temps, ses adversaires n'ont laissé passer aucune occasion de le contrecarrer et de réprimer ses fidèles. Depuis le premier jour, ils ont déployé d'incessants efforts pour le tuer dans l'œuf et ce, en utilisant différents moyens et diverses tactiques. Parce que cette Religion considère tous les gens égaux en termes de droits, de devoirs, de valeur humaine, etc, et ce, indépendamment de leur race ou de leur situation sociale et économique, les riches et les personnalités politiques de la Mecque, à l'époque, craignant de perdre leur prestige et leurs richesses, se sont résolument érigés contre ce message alors naissant. Ils ont dressé différents obstacles pour freiner la propagation de l'Islam, dans de fébriles tentatives visant à maintenir leurs positions et à éloigner tout ce qui pouvait représenter une menace à leurs intérêts.

Dans leur guerre contre l'Islam, ils ont utilisé différentes armes : la torture physique, les sanctions économiques, la fausse propagande et la séduction financière, et aucune n'a porté fruit. Mais avec l'aide de Allah, le Très Haut, puis avec la volonté, la patience et la persévérance du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) et de ses fidèles compagnons, l'Islam a pu passer avec succès à travers toutes ces épreuves. Il a survécu à toutes les adversités et s'est étendu bien au-delà de la Péninsule Arabe. Au dixième siècle, l'Islam était devenu la principale religion – ou, du moins, la religion d'une majorité de nations – dans une région couvrant plus de la moitié du monde civilisé et s'étendant à trois continents, des Pyrénées et de la Sibérie, à l'Ouest et dans l'Europe du Nord jusqu'aux confins de l'Asie, en Chine et en Nouvelle-Guinée, à l'Est, puis du Maroc, en Afrique du Nord, à la pointe sud de l'Afrique, couvrant plus des deux-tiers du continent africain.

Que la propagation de l'Islam sur une étendue aussi vaste se soit réalisée en moins de trois siècles est l'un des faits historiques les plus remarquables. Mais plus remarquable encore est le fait que moins d'un demi-siècle après la Hijrah (la migration du Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) de La Mecque à Médine), l'Islam avait déjà conquis toute l'Afrique du Nord, de l'Égypte au Maroc, tout le Moyen-Orient, du Yémen au Caucase, et de l'Égypte aux terres de l'Asie Centrale correspondant, de nos jours, à l'emplacement de l'Ouzbékistan et du sud-ouest du Kazakhstan. Qu'est-ce qui a contribué à la propagation de l'islam ?

Plusieurs raisons expliquent l'empressement de nombreuses nations à embrasser l'Islam, dans le passé comme de nos jours. Et ce que souligne Mohammed ASAD, un juif converti à l'Islam, est l'une des premières raisons : « L'Islam m'apparaît comme un parfait ouvrage d'architecture. Toutes ses parties sont harmonieusement conçues; elles se complètent et se soutiennent l'une l'autre et rien n'y manque, ce qui donne comme résultat un équilibre absolu et un solide aplomb. Tout, dans les enseignements et dans le postulat de l'Islam, est exactement à sa place. » **(Islam at the Crossroads, p.5)**

La plupart des écrivains occidentaux, et surtout ceux qui œuvrent sous l'influence de l'Église, n'ont jamais manqué d'accuser l'Islam de s'être propagé par l'épée. Les causes de ce préjugé reposent surtout sur le fait que la propagation de l'Islam s'est souvent produite au détriment du christianisme. Tandis que l'Islam, a, durant des siècles, vu de nombreux chrétiens entrer en son sein sans qu'il ait eu à déployer beaucoup d'efforts ni à organiser d'activités missionnaires, le christianisme n'a presque jamais réussi à convertir de musulmans en dépit de moyens sophistiqués et d'activités missionnaires bien organisées; il a toujours été désavantagé dans sa compétition avec l'Islam et ce, depuis plus de quatorze siècles. Cela a amené les missionnaires et un grand nombre d'orientalistes à développer un complexe d'infériorité et c'est pourquoi ils se sont acharnés à dépeindre l'Islam comme une religion « régressive et vulgaire, suivie par des personnes barbares ». Mais quiconque prend la peine de lire l'histoire avec un œil objectif réalisera que de telles allégations sont facilement réfutables.

Bien des raisons expliquent la propagation de l'Islam à l'échelle mondiale, mais c'est probablement d'abord et avant tout le mode de vie exemplaire et les efforts individuels de milliers de musulmans à travers le monde qui transmettent quotidiennement le message de l'Islam qui font en sorte qu'autant d'individus prennent la décision de se convertir à cette Religion. L'universalisme Islamique est étroitement associé au principe selon lequel on doit « encourager le bien », car c'est sur la base de ce principe que les musulmans doivent prêcher l'Islam à tous les êtres humains et établir une communauté Islamique modèle.

Une personne sur quatre, dans le monde, est musulmane. Le nombre de musulmans a augmenté de **235%** au cours des cinquante dernières années. Les musulmans sont aujourd'hui près de **1,6 Milliards**. Comparativement, le nombre de chrétiens a augmenté de 47%. L'Islam est la seconde religion en importance en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Les statistiques suivantes démontrent la croissance de l'Islam dans le monde **(de 1989 à 1998) :**

- Amérique du Nord: **(25%)**
- Afrique: **(2.15%)**
- Asie: **(12.57%)**
- Europe: **(142.35%)**
- Amérique latine: **(4.73%)**
- Australie: **(257.01%)**

La campagne médiatique acharnée de l'Occident contre l'Islam et les musulmans s'est intensifiée après les attaques du 11 septembre 2001. Des médias à l'objectivité douteuse, surtout aux États-Unis, se sont lancés dans une lutte fiévreuse contre l'Islam, le décrivant comme une religion fondée sur le barbarisme, l'intolérance et la soif de sang. Et ce n'est pas uniquement dans les médias que les musulmans ont été harcelés aux États-Unis, en Australie, au Royaume-Uni, ainsi que dans d'autres pays européens; ils ont aussi été physiquement attaqués dans leurs propres maisons, dans les rues, dans divers endroits publics, et même dans leurs mosquées. Et, malheureusement, les ennemis de l'Islam ont affiché la même attitude envers le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) et le Coran.

Puis, l'islamophobie a atteint son sommet lorsqu'un journal danois a publié des caricatures haineuses dépeignant le Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) comme un terroriste. Le Coran, quant à lui, a été désacralisé aux États-Unis et dans quelques autres pays, ce qui donne une assez bonne idée de la haine profonde que certains nourrissent envers l'Islam et les musulmans. Sous le prétexte d'une « lutte au terrorisme », de nombreux règlements rigides, de même que toutes sortes de procédures extrêmes ont été décrétés contre les musulmans, aux États-Unis et en Europe. On a empêché plusieurs étudiants musulmans de terminer leurs études, des familles ont été expatriées, des activités Islamiques ont été limitées ou carrément interdites, des musulmans et musulmanes ont été l'objet d'une surveillance accrue, de fouilles très poussées et de discrimination dans les aéroports, des femmes portant le hijab et des hommes portant la barbe ont été attaqués, humiliés ou harcelés, etc. Bref, un musulman est devenu, pour eux, synonyme de « suspect ».

Malgré tout, et même après les événements du 11 septembre 2001, il y a eu une véritable vague de conversions partout à travers le monde. Aux États-Unis seulement, plus de 30 000 personnes se sont converties à l'Islam. Selon les statistiques, **en 2020**, **l'Islam sera probablement la première Religion en importance dans le monde**. Donc, en dépit des conspirations et des attaques incessantes des ennemis de l'Islam, ceux du passé comme ceux d'aujourd'hui, l'Islam continue de déferler pacifiquement sur le monde, conquérant les esprits et les cœurs d'hommes et de femmes de toutes les origines. Allah, le Très Haut, dit, dans le Coran : **« C'est Lui qui a envoyé Son Messager avec la bonne voie (à suivre) et la Religion de vérité, afin qu'elle prévale sur toutes les autres religions, quelque répulsion qu'en aient les polythéistes. »** (Coran : sourate 9 verset 33)

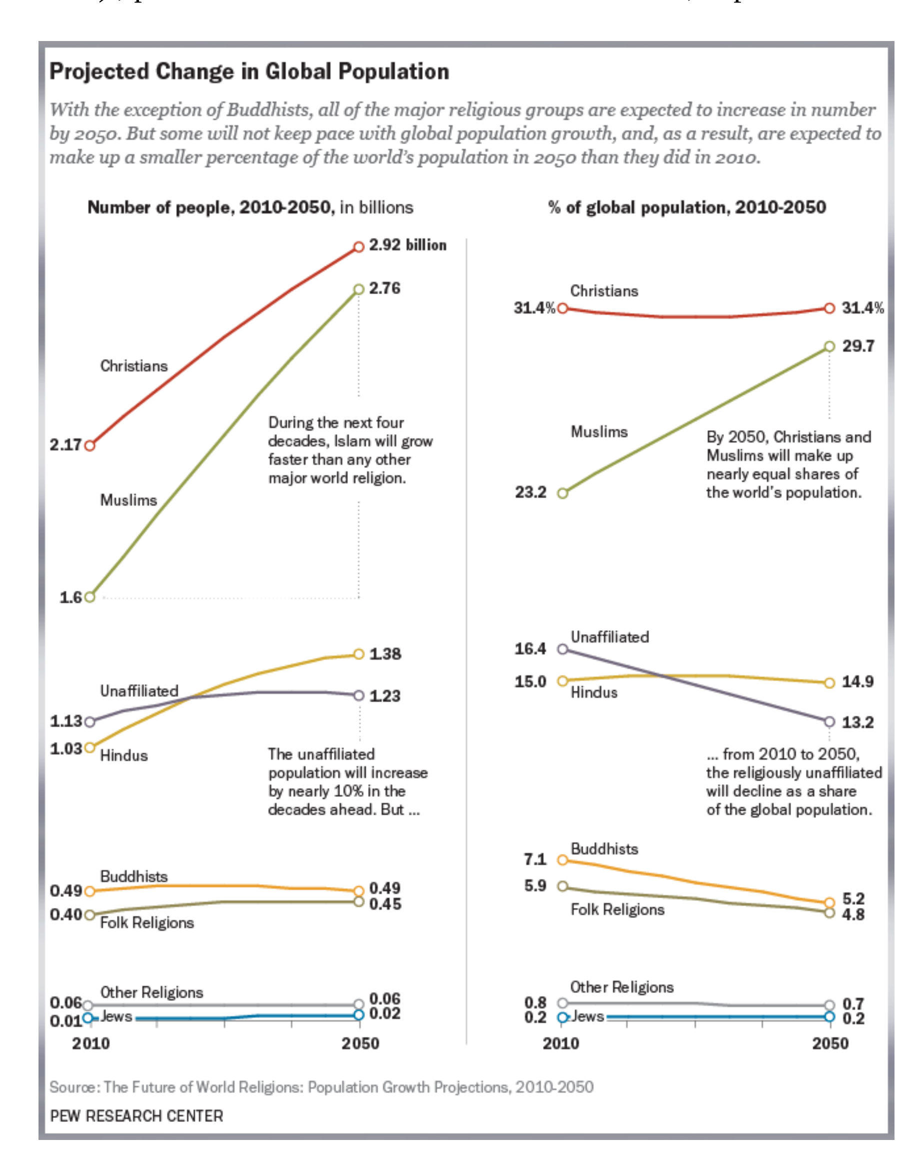
Source : http://www.whymuhammad.com/fr/contents.aspx?aid=4825

Fin citation

L'Histoire témoigne donc, qu'après le passage des Prophètes précédents, envoyés vers leurs peuples respectifs et systématiquement à travers les âges, seul une minorité de croyants restèrent fermes sur la Religion de droiture, quand la majorité était perdue ou châtiée comme en témoignent les vestiges des nations disparues ! Contrairement au dernier Prophète Mohammed (paix sur eux tous), destiné à guider l'humanité jusqu'à la fin des temps, et cela fait plus de 1400 ans, sans que la Oumma et le Monothéisme Pur n'aient pas disparu ! Ceci est davantage évident qu'en nous savons que Allah le Dieu Unique des hommes, dit : **« Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Taghout tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient. »** (Coran : sourate 2 verset 256)

Ici, le mot arabe Taghout à mécroire, parfois traduit par « Rebelle », est toutes les idéologiques inventées par les hommes pervers, ces doctrines et ces fausses religions ou sectes se distinguant par le mal continue pour l'humanité ! Seul le Monothéisme Pur du Dieu Unique et Ses Lois Divine inaltérables, représenté par l'Islam et la Oumma aujourd'hui, sauvera l'humanité de la décadence des lois de Satan ! En tout temps, ces deux parties sont faciles à distingués, en Mathématique cela reviendrait au **moins** et au **plus**.

Encore plus loin que **2020**, en l'occurrence les nouvelles statistiques toute récente d'une agence Américaine « Pew Research Center » sur les sondages d'opinion publique, la recherche démographique, l'analyse de contenu et d'autres recherches en sciences sociales axée sur les données, etc…; aux États-Unis et dans le monde. L'un de leur article intitulé : **« The Future of World Religions: Population Growth Projections, 2010-2050 »** (L'avenir des religions du monde: projections de croissance de la population, 2010-2050) ; posté sur leur site internet le **02 Avril 2015**, stipule dans cet extrait. **Citation :**



« The religious profile of the world is rapidly changing, driven primarily by differences in fertility rates and the size of youth populations among the world's major religions, as well as by people switching faiths. Over the next four decades, Christians will remain the largest religious group, **but Islam will grow faster than any other major religion**. If current trends continue, by **2050** … » **(Introduction de l'article)**

Traduction approximative outil Babelfish : « Le profil religieux du monde évolue rapidement, tirée principalement par les différences dans les taux de fécondité et la taille des populations de jeunes parmi les grandes religions du monde, ainsi que par des personnes de différentes confessions. Au cours des quatre

prochaines décennies, les chrétiens resteront le plus grand groupe religieux, mais **l'Islam va croître plus vite que toute autre religion majeure**. Si les tendances actuelles se poursuivent, en **2050** ... »

Source : http://www.pewforum.org/2015/04/02/religious-projections-2010-2050/

Fin citation

Ce n'est pas un hasard, si la tendance de la Vrai Religion, c'est-à-dire l'Islam qui augmente jour après jours, pendant le retour du Khalifa béni de la Oumma au moi béni de **Ramadan 1435H/ Juin 2014**, ainsi que l'expansion accélérée de l'univers depuis la fin du **20ème siècle** et les signes de la fin des temps en cours et à venir ! Allah le Très Haut dit :

« Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière de Allah, alors que Allah ne veut que parachever Sa lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants. C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs. » (Coran : sourate 9 verset 32 et 33)

2° DEUXIÈMEMENT :

Aucuns vrais Prophètes bénis antérieurement, n'ont eux une aussi propagande vorace à l'encontre de ses hommes, si ce n'est un seul, le dernier Prophète Mohammed (paix sur eux tous) ! En effet, face à la claire Vérité de l'Islam, ses détracteurs juifs machiavéliquement inventifs et repris par les chrétiens, les démocrates athées et autres sectes égarées du droit chemin, n'ont pas hésité à fabriquer, le contraire du sens littéraire du nom Arabe béni de Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) ! En effet, au (Chapitre 97) de l'Évangile de Barnabé, nous apprenons que Allah notre Créateur Généreux, a choisi Lui-même pour Son Prophète favori, un nom spécial tout à fait Admirable : **MOHAMMAD !**

Mohammed ou Mohammad, veut dire « LE DIGNE DE LOUANGE » ou « LE DIGNE DE BÉNÉDICTION » ! C'est une spécificité de la Noble Langue Arabe, qui se distingue en qualité de maîtrise et de clarté linguistique, libre de toute confusion et sans précédent dans l'histoire des langues, et des sens littéraires de chaque mot. Mais les mécréants, juifs et chrétiens, par jalousie suffocante réciproque ont opéré, par la main des initiateurs juifs, l'invention d'un autre sens littéraire et d'un personnage fictif, qui est « mahomet » donc son contraire, c'est-à-dire « le non-digne de louange » ou « le non-digne de bénédiction » ! Ceci est une position dangereuse pour ces détracteurs de la vérité, comme nous le rappel si bien Allah Lui-même dans l'Évangile de Barnabé, aux : **(Chapitre 158) :** « Ils maudissent, et Moi Je Bénis.» **(Chapitre 97) :** « Aussi celui qui te bénira sera béni et celui qui te maudira sera maudit ! »

De ce constat, vous avez donc dans la masse des peuples d'Occident, d'innombrables gens ignorants, parfois les journalistes, les démocrates, les hypocrites (les faux musulmans) alliés incontestés des laïques, juifs et chrétiens. Le tout est suivi par les Médias Menteurs assujettit au pouvoir dictatorial, et vocifère tous en cœur de pierre, un homme imaginaire qui est « mahomet », dans une tentative pathétique de détourner les gens de la Religion de l'Islam.

En dehors de cette masse noire aveugle et contradictoire, il y a fort heureusement, des gens intelligents qui savent faire la différence entre étudier/réfléchir sois même, ou répéter comme un magnétophone usé/perroquet, toutes les propagandes sur le Meilleur des hommes de tous les temps et de l'univers !

Parmi ces gens, qui ont réfléchi au **20ème siècle**, l'Américain Michael H.HART **(1932-…)**, astrophysicien et essayiste, auteur de l'ouvrage : **« The 100 : A Ranking of the Most Influential Persons in History » (1978 ; édition revue en 1992)** (Les 100 personnes les plus influentes dans l'Histoire), place le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) à la première place des personnalités les plus distinguées. Il écrit :

« Muhammad est le seul homme au monde qui ait réussi par excellence sur les deux plans : religieux et séculier »…« J'ai choisi Mohammed comme leader de cette liste…car Mohammed, sur lui la paix, est le seul homme dans l'histoire qui a totalement réussi tant sur le plan religieux que temporel »…« La décision d'accorder la première place à Muhammad dans ce livre, parmi les personnalités les plus célèbres de l'histoire, peut surprendre maint lecteurs, tandis qu'elle peut faire douter beaucoup d'autres du fait que cet homme puisse être le seul dans l'histoire qui a connu des succès extraordinaires, tant dans le développement de sa religion que sur le plan social. Muhammad a réussi à propager l'une des religions les plus étendues du monde, et en même temps à devenir l'un des dirigeants politiques les plus efficaces. Aujourd'hui encore, quatorze siècles après sa mort, l'influence de son activité religieuse est encore très puissante. » **(New York : Hart Publishing Company, Inc.1978)**

Ainsi que ce témoignage antérieur, au **19ème siècle**, le Français Alphonse DE LAMARTINE **(1790-1869)** poète, écrivain, historien. Il écrit :

« Jamais homme ne se proposa volontairement ou involontairement un but plus sublime, puisque ce but était surhumain : saper les superstitions interposées entre la créature et le Créateur, rendre Dieu à l'homme et l'homme à Dieu, restaurer l'idée rationnelle et sainte de la Divinité dans ce chaos de dieux matériels et défigurés de l'idolâtrie. Jamais homme n'entreprit, avec si faibles moyens, une œuvre si démesurée aux forces humaines, puisqu'il n'a eu, dans la conception et dans l'exécution d'un si grand dessein, d'autre instrument que lui-même, et d'autres auxiliaires qu'une poignée de barbares dans un coin du désert. Enfin jamais homme n'accomplit en moins de temps une si immense et si durable révolution dans le monde puisque, moins de deux siècles (deux décades) après sa prédication l'islamisme (l'Islam) prêché et armé régnait sur les trois Arabies, conquérait à l'Unité de Dieu : la Perse, le Khorasan, la Transoxiane, l'Inde Occidentale, la Syrie, l'Égypte, l'Éthiopie, tout le continent connu de l'Afrique septentrionale, plusieurs des îles de la Méditerranée, l'Espagne et une partie de la Gaule. » **(Histoire de la Turquie, Tome I, 276-80 « en 1854 »)**

Toujours au **19ème siècle**, le Français Napoléon BONAPARTE (**1769-1821)**, Général à 24 ans, vainqueur d'Italie à 27 ans, de l'Autriche à 28 ans, Consul à 31 ans et Empereur de France à 35 ans. Il écrit dans ses mémoires avant sa mort :

Sur le Judaïsme :

« Moïse a reçu de Dieu, un message pour guider les Hébreux sur le droit chemin. Mais conséquemment, ces derniers ont gardé pour eux seuls les merveilleux enseignements de Moïse. Ils ont détourné ce message pour le confiner à « une race d'élus de Dieu », au lieu d'en faire profiter le monde. »

Sur le Christianisme :

« Puis vint Jésus. Jésus a souligné une belle vérité sur Dieu. Il a dit que Dieu est Unique et que vous devez l'aimer de tout votre cœur, et aimer votre voisin comme vous-même. Mais, après (la montée au ciel) de Jésus, un groupe de politiciens, de Rome, a vu dans cette religion, une possibilité de contrôler une masse importante de gens. Ils ont donc élevé Jésus au rang de Dieu, et partie de Dieu Lui-même. Ils ont ensuite donné à Dieu des partenaires. Ils étaient maintenant trois en un. »

Sur l'Islam :

« Puis enfin, à un certain moment de l'histoire, apparut un homme appelé « Mohamed ». Et cet homme a dit la même chose que Moïse, Jésus, et tous les autres Prophètes : il n'y a qu'Un Dieu. C'était le message de l'Islam. L'Islam est la Vraie religion. ». Plus les gens liront et deviendront intelligents, plus ils se familiariseront avec la logique et le raisonnement. Ils abandonneront les idoles, ou les rituels qui supportent le polythéisme, et ils reconnaîtront qu'il n'y a qu'Un Dieu. Et par conséquent, j'espère que le moment ne tardera pas où l'Islam prédominera le monde, car il prédominera le monde. »

Napoléon Bonaparte a déclaré qu'il était musulman avant de mourir :

« L'Islam attaque spécialement les idolâtres; il n'y a point d'autre dieu que Allah, et Mohamed est son Prophète; voilà le fondement de la Religion musulmane; c'était le point le plus essentiel: consacrer la grande vérité annoncée par Moïse et confirmée par Jésus. (...) Il n'y a pas d'autre dieu que Allah et Mohamed est son Prophète. »

« Je suis, moi, musulman unitaire et (que) je glorifie le Prophète. (...) J'espère que le moment ne tardera pas où je pourrai réunir tous les hommes sages et instruits du pays, et établir un régime uniforme, fondé sur les principes de l'Al Coran (Islam), qui sont les seuls Vrais et qui peuvent seuls faire le bonheur des hommes. »

(Correspondance de Napoléon 1er: tome V, p518, Journal inédit de Sainte Hélène, de 1815 à 1818 (Gal Baron Gourgaud). Plus extraits de « Correspondance de Napoléon Ier Tome V pièce n° 4287 du 17/07/1799 : profession de foi musulmane, voir aussi pièce n° 3148; et de l'ouvrage de Christian Cherfils: « Bonaparte et l'Islam » - Pedone Ed. - Paris - 1914 - p. 81 – 127. Mais aussi sa profession de foi musulmane en arabe dans l'ouvrage « Nakoula », traduite et publiée par M. Desgranges aîné, secrétaire-interprète officiel, et imprimé en 1839 à l'Imprimerie Royale - p130 et 131.)

« Les historiens qui parlent de cette conversion, la qualifient de stratégie égyptienne. Cependant il suffit de lire le « Journal inédit de Ste Hélène, de **1815 à 1818** » du Gal Baron Gourgaud -2 tomes- Ed. Flammarion, pour se rendre compte que la persistance de l'Islam chez Napoléon, lors de son séjour final à Ste Hélène, ruine totalement cette hypothèse. Car, là, nulle ambition ou stratégie politique ne dictaient alors sa conduite. » **(Musulman de l'île de la Réunion, Mohammad Amine Alibhaye, site : http://www.islam-fraternet.com)**

Avant ceci, ce témoignage du **18ème siècle**, le Français (François-Marie Arouet) dit VOLTAIRE **(1694 - 1778)**, écrivain. Au départ hostile aux religions, Voltaire abandonnera les propagandes de l'Église de Rome et les vieux ouvrages moyenâgeux contre les Musulmans, pour faire ses propres recherches Intelligentes et Historique de l'Islam. Il écrit :
Voltaire décrypte le christianisme et vante la mission du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui rétablit la Vrai Religion qui :

« …était sans doute, plus sensé que le christianisme ». **(Recherches de Voltaire sur l'Islam avec l'examen de milord Bolingbroke, ou le tombeau du fanatisme, intégré au Recueil nécessaire, 1766)**

Pour Voltaire le christianisme est :

« …la plus ridicule, la plus absurde et la plus sanglante religion qui ait jamais infecté le monde. » **(Lettre à Frédéric II, roi de Prusse, datée du 5 janvier 1767)**.

Il vante l'Islam pour sa grande simplicité :

« Il n'y a qu'un Dieu et Mohammed est Son Prophète. »…« Chanoines, moines, curés même, dit Voltaire, si on vous imposait la loi de ne manger ni boire depuis quatre heures du matin jusqu'à dix heures du soir, pendant le mois de juillet, lorsque le carême (jeune du moi de Ramadan) arriverait dans ce temps ; si on vous défendait de jouer à aucun jeu de hasard sous peine de damnation ; si le vin vous était interdit sous la même peine ; s'il vous fallait faire un pèlerinage dans des déserts brûlants ; s'il vous était enjoint de donner au moins deux et demi pour cent de votre revenu aux pauvres ; si, accoutumés à jouir de dix-huit femmes, on vous en retranchait tout d'un coup quatre ; en bonne foi, oseriez-vous appeler cette Religion (l'Islam) sensuelle ? …». Il témoignera sur le mal des caricatures sur Mohammed qu'il avait fait dans le passé en 1742 à la comédie française, puis plus de 20 ans après, il rejettera en bloc ses caricatures : « …Il faut combattre sans cesse. Quand on a détruit une erreur, il se trouve toujours quelqu'un qui la ressuscite.» **(Dictionnaire philosophique 1764)**

Il continuera entre **1768** et **1772** à propos des Musulmans et leur Religion universelle, que :

« …d'autres peuples pouvaient penser mieux que les habitants de ce petit tas de boue que nous appelons Europe ».

« Sa Religion (l'Islam) est sage, sévère, chaste et humaine : sage puisqu'elle ne tombe pas dans la démence de donner à Dieu des associés, et qu'elle n'a point de mystère ; sévère puisqu'elle défend les jeux de hasard, le vin et les liqueurs fortes, et qu'elle ordonne la prière cinq fois par jour ; chaste, puisqu'elle réduit à quatre femmes ce nombre prodigieux d'épouses qui partageaient le lit de tous les princes de l'Orient ; humaine, puisqu'elle nous ordonne l'aumône, bien plus rigoureusement que le voyage de La Mecque. Ajoutez à tous ces caractères de vérité, la tolérance. »

« Il n'y a point de religion dans laquelle on n'ait recommandé l'aumône. (L'Islam) est la seule qui en ait fait un précepte légal, positif, indispensable. L'Al coran (le Coran) ordonne de donner deux et demi pour cent de son revenu, soit en argent, soit en denrées. La prohibition de tous les jeux de hasard est peut-être la seule loi dont on ne peut trouver d'exemple dans aucune religion. Toutes ces lois qui, à la polygamie près, sont si austères, et sa doctrine qui est si simple, attirèrent bientôt à la Religion, le respect et la confiance. **Le dogme surtout de l'Unité d'un Dieu (At-Tawhid) présenté sans mystère, et proportionné à l'intelligence humaine**, rangea sous sa loi une foule de nations et, jusqu'à des nègres dans l'Afrique, et à des insulaires dans l'Océan indien. Le peu que je viens de dire dément bien tout ce que nos historiens, nos déclamateurs et nos préjugés nous disent : mais la vérité doit les combattre.» **(Voltaire, Essai sur les mœurs, in Faruk Bilici, op. cit.)**

« Le plus grand changement que l'opinion ait produit sur notre globe fut l'établissement de la Religion de Mohammed. Ses musulmans, en moins d'un siècle, conquirent un empire plus vaste que l'Empire romain. Cette révolution, si grande pour nous, n'est, à la vérité, que comme un atome qui a changé de place dans l'immensité des choses, et dans le nombre innombrable de mondes qui remplissent l'espace; mais c'est au moins un événement qu'on doit regarder comme une des roues de la machine de l'univers, et comme un effet nécessaire des lois éternelles et immuables : car peut-il arriver quelque chose qui n'ait été déterminé par le Maître de toutes choses ? Rien n'est que ce qui doit être. » **(Remarque pour servir de supplément à l'Essais sur les Mœurs » (1763), dans Oeuvres complètes de Voltaire, Voltaire, éd. Moland, 1875, t. 24, chap. IX-De Mahomet, p. 588)**

« Ce fut certainement un très grand homme, et qui forma de grands hommes. Il fallait qu'il fût martyr ou conquérant, il n'y avait pas de milieu. Il vainquit toujours, et toutes ses victoires furent remportées par le petit nombre sur le grand. Conquérant, législateur, monarque et pontife, il joua le plus grand rôle qu'on puisse jouer

sur la terre aux yeux du commun des hommes. » **(Remarque pour servir de supplément à l'Essais sur les Mœurs » (1763), dans Oeuvres complètes de Voltaire)**

« J'ai dit qu'on reconnut Mohammed pour un grand homme; rien n'est plus impie, dites-vous. Je vous répondrai que ce n'est pas ma faute si ce petit homme a changé la face d'une partie du monde, s'il a gagné des batailles contre des armées dix fois plus nombreuses que les siennes, s'il a fait trembler l'Empire romain, s'il a donné les premiers coups à ce colosse que ses successeurs ont écrasé, et s'il a été législateur de l'Asie, de l'Afrique, et d'une partie de l'Europe. » **(Voltaire a composé cette lettre en 1760 en réponse à la « Critique de l'Histoire universelle de M. de Voltaire, au sujet de l'Islam)**

Ceci étant dit, ces quelques propos retranscrits de personnalités célèbres de l'Histoire de France, d'autres en Europe et dans le reste du monde, ont aussi largement contribué à l'étude honnête et scientifique du Prophète Mohammed et l'Islam qui est la Religion de tous les Prophètes à travers l'Histoire (paix sur eux tous) ! Terminons ces témoignages éblouissants sur les bénédictions du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui ne prendra jamais fin :

« Mohammed fut la personnalité qui a connu la plus grande réussite parmi tous les personnages religieux » **(Encyclopedia Brittanica, 11ème Edition).**

La réussite du Prophète Mohammed, tient bien évidemment à l'adoration exclusive de notre Créateur Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, qui est le Bon Plaisir de Sa Volonté :

« N'avons-Nous pas ouvert pour toi ta poitrine ? Et ne t'avons-Nous pas déchargé du fardeau qui accablait ton dos ? Et exalté pour toi ta renommée ? À côté de la difficulté est, certes, une facilité ! À côté de la difficulté, est certes, une facilité ! Quand tu te libères, donc, lève-toi, et à ton Seigneur aspire. » (Coran : sourate 94, 8 versets)

Le 1er Âge d'Or de l'Islam fut un succès sans précédent sur terre, et ramena à la raison, l'Europe qui était au même moment, au bord d'un abîme à cause de la mythologie antique. L'Occident put sortir de ce chaos grâce aux pionniers de la science mondiale, les scientifiques Musulmans, laissant un héritage phénoménal de plus de 800 ans d'ouvrages dans tous les domaines de la Science, et l'apparition d'inventions scientifiques nombreuses et inouïes, sans précédents dans l'Histoire de la science et de l'humanité ! La relève est largement assurée par les scientifiques d'Occident, de par la Science moderne, largement inspiré par les scientifiques Musulmans des temps anciens. Le 2ème Âge d'Or de l'Islam, prophétisé par le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) sera, non comme par le passé sur la quasi-moitié du monde, mais **dans le Monde Entier**, et les habitants du Ciel et de la Terre en seront heureux, conformément aux signes de la fin des temps en Islam.

3° TROISIÈMEMENT :

Revenons sur cette fabrication de « mahomet » ! La communauté mécréante a échoué, sur plus de 1400 ans d'Histoire, et échouera éternellement, à vouloir détrôner la Vérité par le mensonge. Les Musulmans et Musulmanes devraient se réjouir quand ils entendent ce nom de « mahomet », car c'est un personnage INCONNU dans le registre de l'Histoire, de la Science et de tous les Livres Divin révélés. En effet, c'est une opportunité pour les Musulmans et Musulmanes de dire, si l'occasion se présente ou par écrit, ces paroles qui coupent net tout détracteurs et ignorants :

1- « Comment dites-vous ? « mahomet » ?!…le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) n'a jamais connu ce personnage fictif qui n'existe que dans les mythes. Vous devriez étudier l'Histoire de toute urgence ! »

Malgré tout, si vous avez affaire à un spécimen d'homme écervelé, de type coriace, et qui insiste sur ce nom étranger, comme si les mirages étaient « réels » ; alors voici ce qui pourrait le remettre sur la voie de la raison :

2- « Est-ce que « mahomet » a apporté un Livre Divin contenant des miracles de révélations scientifiques de plus de 1400 ans, déchiffrés par la Science moderne toute récente aujourd'hui ? Est-ce que les mensonges et les mythes sont des moyens de se rapprocher de l'intelligence humaine ? Si, oui, quels sont vos exemples vérifiables par tous ?

À coup sûr, et avec l'aide de Allah, tous détracteurs seront vaincus scientifiquement, par votre enthousiasme à poser ce genre de questions logiques, pertinentes et intelligentes. C'est aussi un moyen d'inviter les ignorants et égarés à RÉFLÉCHIR la Claire Vérité du Message Prophétique de Mohammed, le digne de bénédiction, le bien aimant, le bien aimé.

Louange à Allah, Le Prédominant, Le Seigneur de la réussite, et Dieu Unique des hommes qui aspirent à servir le Seigneur de l'univers, d'un cœur sincère !

Science 14 : la Lune fendue.

Précédemment, nous venons de voir un bref aperçue historique du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) sous plusieurs angles scientifiques. En plus d'avoir apporté le saint Coran révélé, qui reste et restera un Miracle éternel vérifiable par tous, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) fit des miracles devant ses compagnons, ses suiveurs, mais aussi ses ennemis ! C'est ce que le Prophète Jésus dit dans cette prophétie, au **(Chapitre 72) :** « Quant à moi, je suis venu dans ce monde pour préparer la voie au Messager de Dieu qui portera le salut au monde….En vérité, je vous le dis, dans son enfance la Lune bercera son sommeil et, devenu grand, **il la saisira dans ses mains**…. »

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE?

Ce qui nous intéresse ici, c'est de voir que le jeune Mohammed «…devenu grand… », saisira donc le satellite de la Terre, c'est-à-dire la Lune «…dans ses mains… » : AllahouAkbar (Allah est Grand) ! C'est bien ce qui s'est réalisé, plus de 600 ans plus tard pendant sa mission Prophétique, par LA FENTE RÉELLE DE LA LUNE en deux parties distinctes, ceci avec la Permission de Allah, l'Omniscient ! Aujourd'hui, la NASA (National Aeronautics and Space Administration), agence gouvernemental du programme Spatial civil des États-Unis, confirme les traces distinctes d'une fissure de la Lune, comme si elle s'était fendue, puis ressoudée, par un phénomène qu'il n'arrive toujours pas à expliquer scientifiquement en ce début du **21ème siècle**, mais qui prouve au moins deux choses : l'Authenticité de l'Évangile de Barnabé et la venue du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) !

Deux articles sur ce sujet, étaient postés sur l'un de mes sites, en **Juin 2011/1432H** et **Décembre 2011/1433H**, avec aujourd'hui une Mise à jour corrigée, réunissant de nouvelles découvertes et ses sources. Les preuves matérielles seront donc traitées dans ses rapports, images à l'appuie ! Nous apprenons dans cet article rédigé le **31 Mars 2008**, sur le site Islam-religion, dont voici l'extrait qui nous intéresse, dans ce **PREMIER RAPPORT :**

Citation

« Les miracles de Mohammed »

- La nature des miracles accomplis par Mohammed.

En plus de s'être vu accorder le plus grand des miracles (le Coran), le Prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) a accompli de nombreux miracles dont ont été témoins des centaines, et parfois des milliers de personnes. Le récit de ces miracles nous est parvenu par l'intermédiaire d'une méthode de transmission d'une efficacité jamais égalée dans l'histoire. C'est comme si ces miracles étaient accomplis devant nos yeux. La fiabilité de la méthode de transmission des actes et des paroles du Prophète Mohammed suffit à nous convaincre que Mohammed a véritablement accompli ces miracles, avec l'aide de Dieu, et nous savons que nous pouvons réellement croire ses paroles, lorsqu'il a dit : « Je suis le Messager de Dieu ».

Des milliers de croyants et de sceptiques ont été témoins des miracles accomplis par Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), miracles le plus souvent suivis de la révélation de versets coraniques relatant le phénomène. C'est ainsi que le Coran a rendu certains miracles éternels en les gravant dans la conscience des croyants. Lors de la révélation de ces versets, ses détracteurs demeuraient simplement silencieux. Si ces miracles n'avaient pas été accomplis, ils auraient persisté à traiter Mohammed de menteur. Mais ces miracles ont affermi les croyants dans leur foi en Mohammed et dans le Coran. Le fait que les mécréants soient demeurés silencieux à la révélation des versets relatant les miracles démontre que ces miracles ont effectivement eu lieu tels que décrits dans le Coran. Dans cette section, nous discuterons de certains des miracles accomplis par Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui).

[…]

- La division de la Lune.

Un jour, des Mecquois demandèrent à Mohammed de leur faire voir un miracle afin de leur prouver qu'il était réellement prophète. Alors Dieu divisa la lune en deux, puis rejoignit les deux moitiés ensemble. Le Coran rapporte cet événement :

« L'Heure approche et la lune s'est fendue en deux… » (Coran : sourate 54 verset 1)

Le prophète Mohammed récitait ces versets du Coran lors des grandes assemblées hebdomadaires du vendredi et lors des deux prières de l'Eid (1). Si cet événement ne s'était jamais produit, les musulmans eux-mêmes auraient entretenu des doutes au sujet de leur religion et plusieurs l'auraient même abandonnée ! Les Mecquois auraient dit : « Votre prophète est un menteur ; la lune ne s'est jamais fendue en deux, nous n'en avons jamais

été témoins ! ». Mais les croyants, à la récitation de ces versets, sentaient leur foi augmenter encore, tandis que la seule explication que donnaient les Mecquois était qu'il s'agissait d'une « illusion passagère ».

« L'Heure approche et la lune s'est fendue en deux. S'ils voient un prodige, ils s'en détournent et disent : « Ce n'est qu'une illusion passagère. » Ils rejettent (la vérité) et ne suivent que leurs propres passions. » (Coran : sourate 54 verset 1 à 3)

La division de la Lune en deux est confirmée par ce qu'ont rapporté de très nombreux témoins, témoignages qui nous ont été transmis par une chaîne de narration ininterrompue dont ont fait partie les personnes les plus fiables qui soient, et si nombreuses qu'il est impossible que leur propos aient été inventés (hadith moutawatir) (2).

Un sceptique demandera peut-être : existe-t-il des preuves historiques indépendantes confirmant que la Lune a réellement été divisée en deux ? Après tout, des gens de partout à travers le monde ont bien dû voir cet incroyable miracle…

La réponse à cette question se divise en deux volets.

Premièrement, les gens qui ont eu la possibilité de voir ce miracle n'étaient pas si nombreux, car tandis qu'il faisait nuit à La Mecque, dans d'autres parties du monde, c'était le matin, l'après-midi, ou très tard dans la nuit. Le tableau suivant, donne au lecteur une idée des heures correspondantes dans certaines régions du monde :

ENDROIT	HEURE
La Mecque (Mecca)	**9:00 pm (21h00)**
Inde	**11:30 pm (23h30)**
Perth (Australie)	**2:00 am (2h00)**
Reykjavik (Islande)	**6:00 pm (18h00)**
Washington D.C.	**2:00 pm (14h00)**
Rio de Janeiro	**3:00 pm (15h00)**
Tokyo	**3:00 am (3h00)**
Beijing	**2:00 am (2h00)**

Aussi, il ne va pas nécessairement de soi qu'un nombre important de personnes, dans les pays limitrophes, était en train d'observer la Lune à ce moment précis. Même si quelques personnes, ici et là, l'ont aperçue, il est fort probable que les gens ne les aient pas crues. De plus, les gens, à cette époque, n'avaient pas le réflexe de préserver par écrit leur propre histoire et les événements particuliers qu'ils vivaient.

Deuxièmement, il existe un étonnant fait Historique, indépendant, qui vient corroborer l'événement, fait rapporté par un roi Indien de l'époque.

Kerala est un état du sud de l'Inde. Il s'étend sur 580 kilomètres le long de la côte de Malabar, au sud-ouest de la Péninsule Indienne (3). Le roi Chakrawati FARMAS, de Malabar, a rapporté, avoir vu la Lune se fendre en deux. L'incident est documenté dans un manuscrit qui est conservé à l'India Office Library, à Londres (numéro de référence Arabic, 2807, 152-173). (4).

Un groupe de marchands musulmans, qui se rendait en Chine en passant par Malabar, s'est entretenu avec le roi et lui a raconté comment Dieu avait soutenu le Prophète Mohammed en accomplissant, par son intermédiaire, le miracle de diviser la Lune en deux. Le roi, totalement soufflé, leur raconta l'avoir vu de ses propres yeux. Il se fit remplacer par son fils et partit pour l'Arabie afin d'y rencontrer le Prophète (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) en personne. Là, devant le Prophète, il prononça l'attestation de foi musulmane ; puis il apprit les fondements de l'Islam et mourut durant son trajet de retour. On l'enterra dans la ville portuaire de Zafar, au Yémen.

On rapporte que le contingent du roi était mené par un musulman, Malik Ibn Dinar, et qu'il continua son chemin jusqu'à Kodungallure, la capitale des Chera, où il construisit la première Mosquée de l'Inde, vers l'an 629 de notre ère, laquelle mosquée existe toujours aujourd'hui.



Photo de la Cheraman Juma Masjid, la plus vieille Mosquée de l'Inde datant de l'an 629 de notre ère. Cette photo a été prise avant que la mosquée ne soit entièrement rénovée, vue sur : http ://www.islamicvoice.com.

La nouvelle de la conversion du roi parvint jusqu'à Kerala, où de nombreuses personnes l'imitèrent. Les gens de Lakshadwip et de Moplas, dans le Kerala, sont des musulmans dont les ancêtres se sont convertis à cette époque.

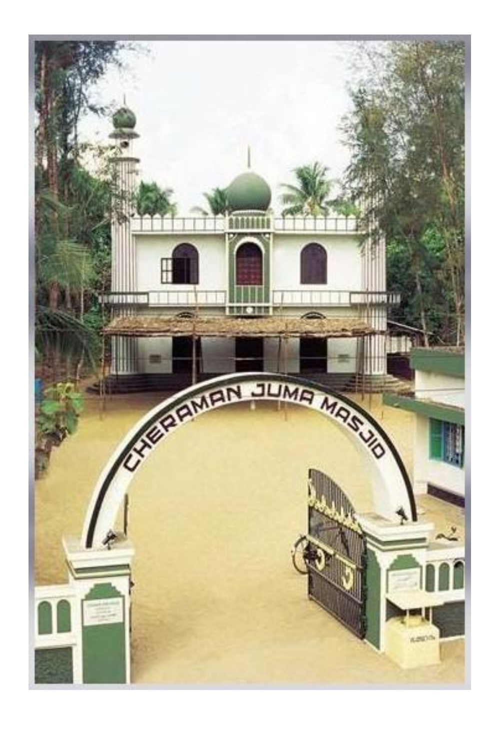


Photo de la Cheraman Juma Masjid, qui porte le nom du premier converti Indien, Cheraman perumal Chakrawati Farmas, après sa rénovation. Vue sur : http ://www.indianholiday.com.

Le témoignage du roi Indien au sujet de la division de la Lune et sa rencontre avec le Prophète Mohammed sont également rapportés dans des sources musulmanes. Le fameux Historien musulman Ibn KATHIR **(701H-774H/1301-1373)** mentionne que la division de la Lune a été rapportée dans certaines parties de l'Inde. Aussi, des livres de Hadith ont rapporté l'arrivée du roi Indien et sa rencontre avec le Prophète. Un des compagnons du Prophète, Abou Sa'id al-Khoudri, a déclaré :

« Le roi Indien a offert au Prophète un bocal de gingembre. Les compagnons l'ont mangé morceau par morceau. J'en ai pris un morceau également. » (5).

Le roi embrassa l'Islam et fut dès lors l'un des leurs. Son nom fait d'ailleurs partie de la longue liste des compagnons du Prophète (6).

Note :
(1) Sahih Mouslim.
(2) Voir « Nadhm al-Moutanathira min al-Hadith al-Moutawatir, » par al-Kattani p. 215.
(3) « Kerala » Encyclopædia Britannica from Encyclopædia Britannica Premium Service. (http ://www.britannica.com/eb/article-9111226).
(4) Dans l'ouvrage intitulé « Muhammad Rasulullah », de Muhammad Hamidullah, il est écrit : « Il existe une vieille tradition, à Malabar, voulant qu'un de leurs anciens rois, Chakrawati Farmas, ait vu la division de la Lune, ce grand Miracle du Prophète à La Mecque. Apprenant que la venue du Messager de Dieu, en Arabie, avait été prédite, il se fit remplacer par son fils et partit à la rencontre de ce Messager. Il se convertit à l'Islam devant le Prophète et, alors qu'il retournait chez lui sur les conseils de ce dernier, il mourut dans la ville portuaire de Zafar, au Yémen, où il fut enterré. ».
(5) Rapporté par Hakim dans « Moustadrik » vol 4, p. 150. Hakim commente : « Je n'ai mémorisé aucune autre narration affirmant que le Prophète a mangé du gingembre. ».
(6) « Al-Isaba » par Ibn Hajr, vol 3. p. 279 et « Lisan ul-Mizan » par Imam al-Dhahabi, vol. 3 p. 10 sous le nom « Sarbanak », nom par lequel les Arabes le connaissaient.

Source : http ://www.islamreligion.com/fr/articles/150/viewall/les-miracles-de-mohammed-partie-1-de-3/

Fin citation

Les amateurs ou experts en Histoire ainsi que tous investigateurs, peuvent apporter plus de témoignages parmi les populations de la Terre qui auraient pu relater par écrit, peinture, ou mémoire, le Miracle de Mohammed par Permission de Allah, qui fendit la Lune en deux ! Maintenant, voici le **DEUXIÈME RAPPORT EN DEUX PARTIES :**

Citation

PARTIE 1 : « Preuve de la NASA : Toujours à la recherche de l'origine des fissures de la Lune »



Photo d'un Rille Lunaire, lors de la mission Apollo 10, par la NASA, la longue crevasse Lunaire d'Ariadaeus.

Qu'est-ce qui peut causer une telle crevasse sur la Lune ? D'abord découvertes il y a plus de 200 ans, des crevasses ont été observées partout sur la Lune. Trois types sont maintenant reconnus : les sinueuses, qui possèdent de nombreux méandres, les incurvées, en forme d'arc et les droites, comme celle d'Ariadaeus présentée ici. De longues crevasses comme celle-là s'étendent sur des centaines de kilomètres. Les crevasses sinueuses sont maintenant supposées être les restes d'anciens flots de lave, mais les origines des crevasses incurvées et droites sont encore un sujet de recherche. La crevasse droite montrée ici a été photographiée par l'équipage **d'Apollo 10 en 1969** durant son approche historique à seulement 14 kilomètres de la surface Lunaire. Deux mois plus tard, **Apollo 11**, avec toute l'expérience acquise d'Apollo 10, atterrissait sur la Lune.

Original : « Astronomy Picture of the Day : Discover the cosmos! Each day a different image or photograph of our fascinating universe is featured, along with a brief explanation written by a professional astronomer.What could cause a long indentation on the Moon? First discovered over 200 years ago with a small telescope, rilles (rhymes with pills) appear all over the Moon. Three types of rilles are now recognized: sinuous rilles, which have many meandering curves, arcuate rilles which form sweeping arcs, and straight rilles, like Ariadaeus Rille pictured above. Long rilles such as Ariadaeus Rille extend for hundreds of kilometers. Sinuous rilles are now thought to be remnants of ancient lava flows, but the origins of arcuate and linear rilles are still a topic of research. The above linear rille was photographed by the Apollo 10 crew in 1969 during their historic approach to only 14-kilometers above the lunar surface. Two months later, Apollo 11, incorporating much knowledge gained from Apollo 10, landed on the Moon. »

Commentaire : Rima Ariadaeus est un exemple parfait de crevasse droite. Elle fait plus de 300 km de long et seule une portion de 120 km de long en est montrée ici. Une section linéaire de la croûte s'est enfoncée entre des failles (cassures) parallèles pour former un graben ou faille en cuvette. Les arêtes croisant la cuvette et les plaines environnantes ont été déplacées par la cuvette, prouvant qu'elles sont plus vieilles que les failles. Des cratères ont été coupés par les failles et sont, par conséquent, plus âgés. Par contre, d'autres cratères sont situés sur les parois de la faille et sont eux plus jeunes que la cassure. La crevasse doit être relativement jeune car peu de cratères semblent dans ce cas et parce que les parois de la faille semblent être aiguisées et peu affectées par des effondrements de terrain. Il y a une gradation entre les crevasses droites, les incurvées et les sinueuses modifiées par les flots volcaniques. **L'exemple présenté ici ne montre aucune trace de volcanisme associé** : il est par conséquent considéré comme le dernier membre d'une suite, où **seule une pure cassure en est l'origine**.

Source :
Article et Photo publié le **29 Octobre 2002** :
Authors & editors: Robert Nemiroff (MTU) & Jerry Bonnell (USRA)
NASA Technical Rep.: Jay Norris. Specific rights apply.

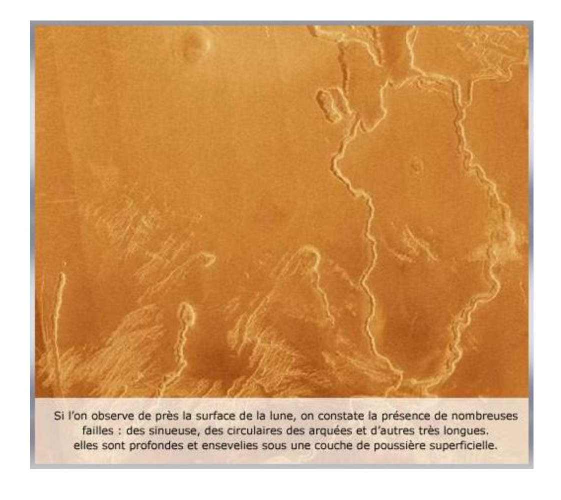
A service of: LHEA at NASA / GSFC
& NASA SEU Edu. Forum
& Michigan Tech. U.
Tomorrow's picture: Rock & Sky
http://antwrp.gsfc.nasa.gov/apod/ap021029.html
http://www.nasa.gov/
Traduction Jean-Michel avec commentaire sur son site de photographies et descriptions des astres de notre Système solaire, **le 01 Mai 2006** : http://jmm45.free.fr/articles/docslune/ariadaeu/ariadaeu.htm

PARTIE 2 : « Photos et commentaires supplémentaires »

« La Lune s'était-elle fendue un jour ? », posté sur le site forum-religion.org/sciences, par Schizo-dz, le **01 Novembre 2008**.



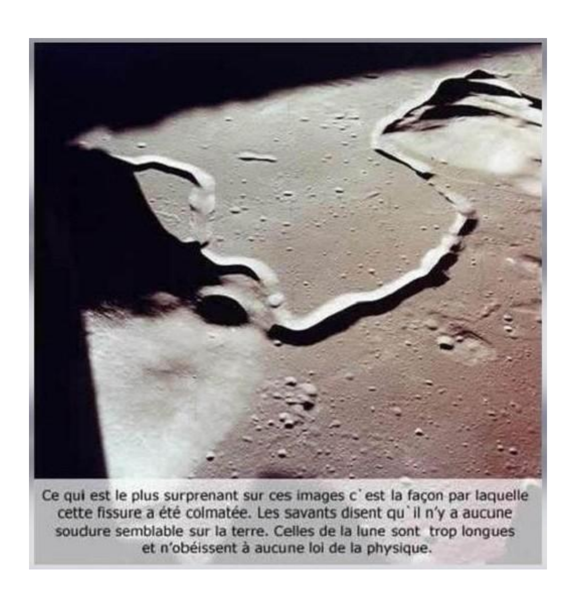
(Phénomène de la cassure de la Lune, une crevasse profonde de quelques centaines de mètres ; réf : Apollo 10, NASA)



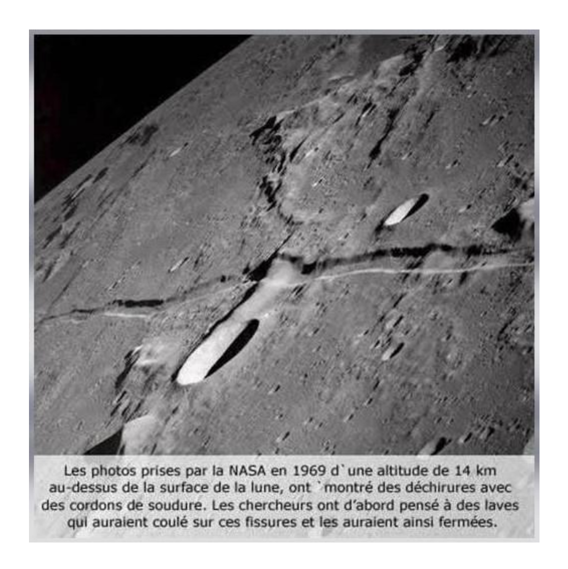
(Si l'on observe de près la surface de la Lune, on constate la présence de nombreuses failles : des sinueuses, des circulaires, des arquées et d'autres très longues, elles sont profondes et ensevelies sous une couche de poussière superficielle.)

Des savants de la NASA ont relevé une fissure de plusieurs centaines de Km ainsi que d`autres crevasses plus petites, mais ils ne savent pas encore la cause qui leur a donné naissance. Un mystère de plus pour notre Lune, qui les cumule on peut le dire. Certains croient que cela serait dû à des impacts de météorites, d'autres pensent à des écoulements de laves ; mais ce ne sont que des hypothèses. La particularité de ces fissures réside dans le fait que certaines d'entre elles ressemblent à des « cordons de soudure ». On a nettement l'impression d'être en présence d'une surface métallique qui se serait fendue puis ressoudée.

Tout ce que les savants de la NASA disent aujourd'hui, c'est que : ***« La lune s'est bien fracturée un jour !? »***. Par quoi et comment ? Cela reste un mystère depuis plus de trente ans (lors du premier pas de l'homme sur la Lune, en **1969**). Il est à noter que de telles fissures ont été déjà observées depuis plus de deux siècles au moyen de petit télescope.


Ce qui est le plus surprenant sur ces images c`est la façon par laquelle cette fissure a été colmatée. Les savants disent qu`il n'y a aucune soudure semblable sur la terre. Celles de la lune sont trop longues et n'obéissent à aucune loi de la physique.

(Ce qui est le plus surprenant sur ces images, c'est la façon par laquelle cette fissure a été colmatée. Les savants disent qu'il n'y a aucune soudure semblable sur la Terre. Celles de la Lune sont trop longues et n'obéissent à aucune loi de la physique.)


Les photos prises par la NASA en 1969 d`une altitude de 14 km au-dessus de la surface de la lune, ont `montré des déchirures avec des cordons de soudure. Les chercheurs ont d'abord pensé à des laves qui auraient coulé sur ces fissures et les auraient ainsi fermées.

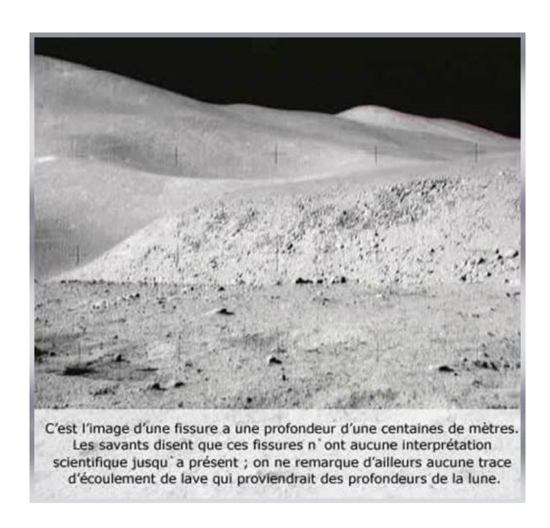
(Les photos prises par la NASA en 1969 d'une altitude de 14 Km au-dessus de la surface de la Lune, ont montré des déchirures avec des cordons de soudure. Les chercheurs ont d'abord pensé à des laves qui auraient coulé sur ces fissures et les auraient ainsi fermées.)

À la vue de ces photos, l'hypothèse des laves qui auraient coulé sur les fentes depuis des millions d`années, comme il a été le cas sur la Terre a été rejetée. En effet on ne voit aucune trace de failles ni d'effondrements semblables a ceux que l'on voit sur le relief terrestre.
Les fissures Lunaires ont les bords saillants et la découpe franche, leurs soudures sont continues et lisses donc parfaitement confectionnées.


L'aspect de la soudure lunaire rappelle étrangement celui de la soudure électrique entre deux pièces métalliques ; à cette différence que le cordon lunaire se prolonge sur des centaines de Km !! C'est pourquoi on pense de plus en plus à un assemblage de nature électrique.

(L'aspect de la soudure Lunaire rappelle étrangement celui de la soudure électrique entre deux pièces métalliques ; à cette différence que le cordon Lunaire se prolonge sur des centaines de Km ! C'est pourquoi on pense de plus en plus à un assemblage de nature électrique.)

Contrairement aux failles terrestres qui présentent des cratères et des discontinuités, le cordon Lunaire est continu autant sur sa longueur que sur sa largeur. Sa base semble consolidée et son relief ne ressemble à aucune topographie ni sur la terre ni sur aucune autre planète.



(C'est l'image d'une fissure à une profondeur d'une centaine de mètres. Les savants disent que ces fissures n'ont aucune interprétation scientifique jusqu'à présent ; on ne remarque d'ailleurs aucune trace d'écoulement de lave qui proviendrait des profondeurs de la Lune.)

Un rapport de l'Union Américaine de Géophysique publié en **1970** affirme que la fissure Lunaire ne s'inscrit dans aucune théorie moderne. Par contre, l'Ingénieur Ralph JUERGENS **(1924-1979)** propose une hypothèse forte intéressante : D'après lui, il s'agirait d'une décharge électrique provenant de l'espace extra-Lunaire analogue à celle d'une foudre ; celle-ci aurait provoqué l'éclatement de la Lune et sa soudure !?



(C'est la vue d'une fissure de 125 Km de long, de 400 m de profondeur, et de 1500 m (1,5 Km) de large. Certains spécialistes prétendent qu'elle est recouverte par des laves fondues et refroidies plus tard. Tout cela n'est évidemment qu'un point de vue.)

La question est : quelle est l'origine de ce sillon qui semble diviser la lune en 2, comme si elle s'est divisée en 2 parties et remise en place ?!

(Ces images proviennent des Archives photos de la NASA régulièrement renouvelés, depuis le **16 Juin 1995**, chaque jour des années durant et disponibles pour tous depuis le site officiel : http://apod.nasa.gov/apod/archivepix.html)

Source article : http://www.forum-religion.org/sciences/la-lune-s-etait-elle-fendue-un-jour-t20343.html

Commentaire de l'Article, posté sur merveillescoraniques.net, le 07 Juillet 2013 :

Si l'on se réfère aux lois de la gravité et celles des interactions spatiales, cette fragmentation de la Lune, si elle a eu lieu, aurait dû provoquer son effondrement. Quel phénomène l'aurait-il provoquée et quel phénomène aurait-il causé sont retour à l'état primitif avec un assemblage de nature « électrique » ?

Quelles que soient ses causes la fissuration de la Lune est là ; nous la constatons réellement. Si elle reste mystérieuse pour les scientifiques, elle est conçue différemment par les Musulmans. Pour eux la Lune s'est bel et bien fendue ; et cela relève du Miracle qu'Allah aurait provoqué pour le compte de son Messager Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). Que dit la tradition musulmane et que dit le Coran à ce sujet ?

Au cours de la sixième année après la révélation du Coran, Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) et ses fidèles subissaient de la part des mécréants Korachites de La Mecque, la pire des oppressions. Le Messager de l'Islam était traité de menteur, de sorcier et de poète. Pour le croire ses ennemis lui auraient demandé de produire pour eux un miracle analogue à celui de ses prédécesseurs, Moïse et Jésus (paix sur eux). Il aurait prié Allah de le faire pour lui. Un soir de pleine Lune, celle-ci se fendit en deux blocs, chacun se positionna, dit la

tradition, au-dessus d'une montagne entourant La Mecque. Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) demanda à ses compagnons d'en témoigner. Les mécréants dirent : « Mohammed nous a ensorcelés ». Certains sages rétorquèrent : « Si Mohammed nous a ensorcelés, il ne peut pas ensorceler les gens loin de la ville ». Et lorsque les caravaniers venant des différents horizons ont été questionnés, ils confirmèrent avoir bien vu le miracle ! C'est alors que furent révélée au Messager (paix et bénédiction de Allah sur lui), les Versets 1 et 2 de la Sourate 54 intitulée « La Lune » : **« L'Heure approche et la lune se fendit ! Mais lorsqu'ils voient un miracle, ils se détournent en disant : « C'est de la magie qui perdure ! »**

Disons tout de suite que pour plusieurs raisons, de nombreux exégètes, ont remis en cause les « Hadiths » qui ont rapporté cet événement. Ils ont été jusqu'à dire que le verbe « Inchakka » qui veut dire « s'est fendu », signifierait un futur proche, alors qu'il est bel et bien au passé simple. Cheikh Ibrahim Bayoud et Sayed Quôtb ont été parmi les rares exégètes qui ont, à notre connaissance, analysé le phénomène dans le détail.

D'après Cheikh Bayoud, le verbe « Inchakka » peut effectivement signifier, dans le contexte coranique, un futur « lorsqu'on se place au moment de la résurrection ». Mais cela n'est qu'une interprétation. Sur le phénomène lui-même, les deux exégètes disent en substance : En tant que croyants musulmans, nous devons admettre que la Lune s'est bien fendue (ou se fendra) puisque le Coran l'affirme. Mais sa cause ne peut en aucun cas être une réponse aux exigences des mécréants. De nombreux Versets coraniques attestent cette impossibilité. Cheikh Bayoud en cite une multitude parmi lesquels le Verset 59 de la Sourate 17 (El Isra) : **« Rien ne Nous empêche d'envoyer des miracles, si ce n'est que les Anciens les avaient rejetés ».**

Il cite également : Sourate 29-Verset 51 et Sourate 28-Verset 48 , auxquels nous ajoutons volontiers le Verset très significatif Sourate 6-Verset 35 : **« Et si leur indifférence t'afflige tellement, et qu'il est dans ton pouvoir d'emprunter un tunnel sous terre, ou une échelle vers le ciel pour leur ramener un miracle, [fais-le]. Et si Allah le voulait, Il les aurait tous ramenés vers le chemin de la sagesse …».**

La fissuration de la Lune a donc effectivement eu lieu, à la demande du Messager (paix et bénédiction de Allah sur lui) ou simplement par « Karama » (Pouvoir exceptionnel) qu'Allah a donné à son Messager en des circonstances particulières et pendant quelques instants. D'ailleurs, la tradition rapporte que Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a pu aller au-delà du pouvoir humain sans que cela ne soit par miracle proprement dit, tel que celui de Moïse ou de Jésus (paix sur eux). On cite souvent le fait qu'à l'occasion de la bataille dite « du fossé : Al-Khandak ou encore Al-Ahzab : Les coalisés», les guerriers (Moudjahidin) du Messagers ont été incapables de briser un rocher qui bloquait les fouilles du « grand fossé défensif ». Le Messager (paix et bénédiction de Allah sur lui) l'a fracassé d'un seul coup de pioche.

Dans la même circonstance l'un de ses compagnons ramena un repas pour le Messager seul (paix et bénédiction de Allah sur lui). Après avoir mangé avec un groupe de guerriers, il remua le reste du plat et donna à manger à un second groupe puis à un troisième et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous ses hommes mangèrent à leur faim.

Il est inutile de rappeler que le seul miracle éternel dont Mohammed a été doté pour convaincre les hommes de son temps et ceux de tous les temps est bien le Coran. Le nombre des Versets qui l'affirment dépasse les deux cent. Mieux encore, le Coran ne cesse de répéter que ses miracles s'adressent en priorité aux croyants pour asseoir leur foi. Il est donc certain que le miracle de la Lune, qui n'a duré que quelques instants selon le témoignage de la tradition a été réalisé à l'intention du Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) et de ses compagnons pendant la phase la plus difficile de la proclamation de l'Islam.

Si Cheikh Bayoud et les autres exégètes avaient vu les photos d'Apollo 10 et 11, ils auraient certainement changé leur interprétation des deux premiers Versets de la Sourate « Al Quâmar » (la Lune) ! C'est pourquoi nous insistons dans notre site sur le fait que l'interprétation du Coran évolue avec la science. Ses miracles ne cesseront que le jour où l'Homme cessera de penser !

Les savants de la NASA et les physiciens de l'espace, trouveront peut-être un jour une théorie qui expliquerait ce mystère scientifique et ce miracle Coranique !?

Traduit par : Thamina .Açya. / Commenté et adapté par : Md Messen.
Référence : http://www.kaheel7.com / Fi Rihab El Qûrâan : Exégèse - Cheikh Ibrahim Bayoud - Edition Ettourath - Guerrara - MP3 El-Hayat / Fi Dhilal El Qûrâan - Sayed Qûtb - Exégèse : - Dar Ihyâa Ettourath El-Araby.
Source commentaire de l'article : http://www.merveillescoraniques.net/index.php/2013-01-05-14-13-47/l-univers/30-la-lune-s-etait-elle-fendue-un-jour

Fin citation

Ce qui va suivre est encore plus révélateur, puisqu'il s'agit d'un témoignage sur base scientifique, dans ce **TROISIÈME RAPPORT :**

Citation

« Un géologue incapable d'expliquer une grande faille sur la Lune, (puis) devient musulman », posté sur bladi.net, par exchrétien pour la version Française, le **23 Février 2008**.

Dans une entrevue télévisée, le géologue Égyptien, Dr. Zaghloul Elnaggar **(1933-…)** (1), fut interrogé sur le verset suivant : **« L'Heure approche et la Lune s'est fendue »**. (Coran : sourate Al-Qamar 54 (la Lune) Verset 1). La question était de savoir si ce verset pouvait être expliqué scientifiquement ?

Dr. Zaghloul répondit alors qu'il avait une histoire à raconter à ce sujet :

Il expliqua qu'un jour il donnait une conférence à l'université de Cardiff à l'ouest de la Grande-Bretagne. L'assemblée comportait des auditeurs musulmans et non-musulmans. Le sujet portait sur les faits scientifiques dans le Coran. Pendant la conférence, un jeune homme musulman demanda : docteur, ce verset (et il mentionna le verset cité plus haut) peut-il être expliqué scientifiquement ?

Dr. Zaghloul répondit : non.

Puis, il (Dr. Zaghloul) expliqua : une découverte scientifique peut effectivement être expliquée par la science, par contre, un miracle est quelque chose de surnaturel qui ne peut être interprété par ce type de méthode. La fission de la Lune est un miracle, que Allah a accordé au Prophète Muhammad afin de prouver sa prophétie. Nous n'y croyons que parce qu'il a été relaté dans le Coran et la Sunna.

Puis, Dr. Zaghloul raconta l'histoire telle qu'elle nous a été relatée dans la Sunna :

Cinq ans avant l'immigration du Prophète Muhammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) de La Mecque vers Médine, un groupe de personnes de la tribu de Qurayche vinrent le voir et avec provocation lui dirent : Muhammad si tu es vraiment un Prophète et un Messager de Allah apporte nous donc un miracle qui puisse nous permettre de te croire. Le Prophète leur demanda : que voulez-vous comme miracle ? Ils réfléchirent alors et lui répondirent : fend donc la Lune pour nous et nous te croirons.

Le Prophète (paix et bénédiction de Allah sur lui) se mit alors à invoquer Allah afin qu'Il lui accorde la victoire dans cette situation difficile et devant une telle demande. Allah lui inspira alors de pointer la Lune du doigt et subitement, elle se fendit en deux. Les Quraychites s'agitèrent et se mirent à crier : Oh peuple de Qurayche, Muhammad pratique la sorcellerie !

À ce moment-là, quelques hommes doués de sagesse expliquèrent que la magie ne pouvait affecter que les personnes présentes lors de sa réalisation et ne pouvait avoir d'influence sur ceux qui n'y assistent pas. Ils décidèrent alors de sortir de la ville et d'aller à la rencontre des voyageurs qui venaient commercer à La Mecque afin de leur demander s'ils avaient vu quelque chose de spéciale en rapport avec la Lune. Les voyageurs expliquèrent qu'une nuit, ils virent effectivement la Lune se diviser en deux, puis après quelque temps se souder à nouveau. En entendant cela certains Quraychites crurent en Muhammad et d'autres demeurèrent païens. Le verset suivant fut alors révélé : **« L'Heure approche et la Lune s'est fendue. Et s'ils voient un prodige, ils s'en détournent et disent : « Une magie persistante » et ils [le] traitent de mensonge et suivent leurs propres impulsions, or chaque chose arrivera à son terme [et son but]»** (Coran : sourate Al-Qamar 54 (la Lune) Verset 1 à 3).

Dr. Zaghloul poursuivit en expliquant qu'à ce moment du débat un (autre) jeune homme se leva et prit la parole, voici ce qu'il déclara alors :

« Dr. Zaghloul, je m'appelle Daoud Moussa Peetcock, je suis à la tête d'un parti islamique britannique **(1)** et si vous me permettez, je souhaiterais ajouter un commentaire. Lorsque j'étais encore en quête de la vérité (je n'étais pas encore musulman), il s'est trouvé sur mon chemin un ami musulman qui me suggéra de lire le Coran. Il m'offrit même une traduction de celui-ci. Lorsque j'ouvris le Livre, la première Sourate sur laquelle je suis tombé était la Sourate (54) de la Lune (Al-Qamar) et le premier verset : **« L'Heure approche et la Lune s'est fendue »**. Je me suis alors demandé : Est-ce logique ? Qui peut donc détenir la puissance de fendre la lune ? Ce verset me rebuta et je décidai d'abandonner la lecture. Puis ma vie suivit son cours et je m'occupai ailleurs.

Cependant, Allah connaissait ma sincère volonté de parvenir à la vérité. Ainsi, un jour alors que je regardais la télévision, je me suis arrêté sur une émission dans laquelle un présentateur anglais faisait une interview de trois spécialistes américains en astronautique. Le commentateur blâmait les scientifiques de dépenser autant d'argent dans ces voyages à la découverte de l'espace à un moment où la terre souffre de la faim, de la pauvreté, et des maladies. Il leur disait que tout cet argent aurait été bien plus utile pour la reconstruction de la terre. À cet argument, les trois hommes répondirent que ces technologies trouvent leur application dans de nombreux domaines tels que la médecine, l'industrie et l'agriculture. Ils ajoutèrent que l'argent n'a jamais été gaspillé mais plutôt utilisé pour le développement de technologies de pointe. Durant cet échange, ils mentionnèrent le fait que le voyage qui permit à l'homme de poser le pied sur la surface de la Lune coûta à l'Amérique la modique somme de cent milliards de dollars.

Le présentateur britannique s'écria horrifié : mais ce n'est pas possible ! Cent milliards de dollars juste pour planter le drapeau américain sur la surface de la Lune ? Les scientifiques répondirent non ; l'objectif n'était pas de planter le drapeau américain mais d'étudier plutôt la composition intérieure de la Lune. Nous sommes parvenus à une trouvaille extraordinaire et incroyable. Le commentateur demanda alors : et quelle est cette découverte ? Ils répondirent : **Un jour cette Lune s'est scindée en deux parties, puis s'est ressoudée**. Le commentateur demanda encore : et comment avez-vous découvert cela ? Les scientifiques répondirent qu'ils avaient découvert des modifications au niveau de la surface des roches lunaires qui s'étendaient par endroits jusqu'au noyau. Nous avons alors consulté plusieurs scientifiques et géologues qui ont conclu qu'un tel phénomène ne peut être expliqué que par la fission de la Lune en deux parties.

Lorsque j'entendis cela, je bondis de ma chaise en m'écriant : Incroyable !! Allah a forcé les Américains à dépenser plus que cent milliards de dollars pour prouver aux Musulmans un miracle qui a eu lieu il y a 1400 ans pour Mohammad ? Cette Religion ne peut que détenir la Vérité. Je me dirigeai alors vers ma bibliothèque, pris ce Coran qui m'avait été offert il y a si longtemps et relu la Sourate en question (sourate 54, Al-Qamar). Cette Sourate, qui a été MA voie d'accès à l'Islam. »

Voici un complément d'information d'après le professeur Muhammad Hamidullah **(1908-2002)** (Qu'Allah lui fasse miséricorde) :

« ...Au sujet de ce miracle de la Fente de la Lune, on peut se rappeler que la photographie du disque de la Lune prise à partir des spoutniks et de distances beaucoup plus rapprochées que celles qui sont possibles sur terre, montre une longue trace de fissure sur la surface de la Lune, d'en haut jusqu'en bas, au milieu de la Lune. Elle est d'environ un mile (environ un kilomètre 600) de large, et que les Américains ont nommé « Radley Rille » (2). Les résultats de l'investigation approfondie de cette fissure faite par la mission Apollo-15 ne seront probablement pas rendus publics à cause de la terreur causée par le quotidien Guardian de l'Angleterre (daté du **29 juillet 1971**) qui s'alarmait que les Musulmans s'y appuyaient déjà pour affirmer qu'il y avait la de la véracité du miracle de la fente de la Lune attribué au Prophète de l'Islam. Peut-être les astronautes musulmans seront-ils en mesure un jour de reprendre le travail de la recherche scientifique et de jeter quelque lumière sur l'origine de cette fissure, et dire si elle ne peut pas être considérée comme faisant partie de la ligne sur laquelle le miracle de la Fente s'était produit ? **(Extrait de Muhammad Hamidullah dans son livre : « Le Prophète de l'Islam. Sa vie, son œuvre », tome 1. (1er édition 1959, 6ème édition 1998)**

Note et rajout :
(1) Site du Dr. Zaghloul Elnaggar, en anglais : http://www.elnaggarzr.com/en/
(2) : Rille, terme astronomique, signifiant une tranchée ou vallée étroite sur la surface de la Lune, mot d'origine allemande (New Oxford Dictionary).

Source version Française :
posté par exchrétien, le **23 Février 2008 :** http://www.bladi.info/threads/geologue-incapable-dexpliquer-grande-faille.136664/page-2

Source original Arabe :
vidéo témoignage du Dr. Zaghloul, mise en ligne par Fatima Khadijah, le **21 septembre 2006** :
https://www.youtube.com/watch?v=MRBRIy_blho&feature=related

Fin citation

Note très importante (1) : « Dans son témoignage nous pouvons lire que Daoud Moussa Peetcock, est « à la tête d'un parti islamique britannique ». Tous Musulmans qui espèrent faire passer la Sharia de Allah en passant par la case démocratie, ou en s'alliant de compromis avec les sénateurs et parlementaire démocrate devraient de toute urgence abandonner cette innovation dangereuse qui ne mènera nulle part. De plus aucun gouverneur mécréant ne laissera un pays déjà subjugué par la franc-maçonnerie et autres acolytes, être remplacé un jour par l'Islam, il faut être naïf pour croire le contraire ! Seul le Khalifa et l'État Islamique aujourd'hui, rétablira la gloire de l'Islam, est l'Histoire du Prophète Mohammed est abondante sur ce sujet »

Ceci étant dit, Allah qu'Il soit Loué, rappel donc que ce Miracle de la fissure de la Lune est l'un des signes de la fin des temps, ainsi que le comportement blâmable de ceux qui rejettent cette vérité évidente de tout temps relaté dans le saint Coran : sourate 54 verset 1 à 3. Et plus encore, malgré les preuves scientifiques aujourd'hui. Pour compléter les images, voici une comparaison sur l'hypothèse d'une soudure Lunaire et celui d'une soudure de type humaine pour assembler deux pièces métalliques :



La ressemblance est stupéfiante, ceci prouve l'Unicité de Allah dans toutes Ses créations ! Si l'homme est à l'origine d'une soudure à l'arc pour un besoin précis, qui aurait pu donc ressouder la Lune fissurée, vers son état initial ? Le hasard, un homme, un ange, ou Allah Tout-Puissant ? L'homme et le hasard ne sont bien évidemment pas la cause ! Dans l'Histoire des Prophètes (paix sur eux tous), nombreux sont les Miracles accordés par Allah pour authentifier leurs missions aux yeux des peuples, et ceci de par un seul mot de Allah qui consiste à dire « Sois » pour que la chose se réalise, ou par l'intermédiaire des Anges à la force prodigieuse, constamment aux ordres de Allah, Maître des Anges, des hommes, des signes et des miracles !

La clé du succès que tout le monde peut saisir et partager, après l'étude de ce Miracle Lunaire parmi tant d'autres, est un retour à votre prime nature qui est l'Islam, comme Chakrawati FARMAS, le roi d'Inde, à qui la mort a aussitôt rattrapé à Zafar au Yémen, car c'était son heure. Il est donc mort soumis à Allah (Musulman), ou encore comme Napoléon BONAPARTE, empereur de France, dans ces derniers jours aussi, est mort à St Hélène. L'un par l'étude d'un Miracle, l'autre par l'étude de l'Histoire !

La Vérité de l'Islam peut vous ouvrir votre cœur même au dernier moment,
Ne laissez donc pas votre place au Paradis vous échappez éternellement,
À cause du refus à réfléchir sincèrement,
Chutant ainsi dans l'Enfer et ses tourments,
Mais pour peu que vous soyez intelligents,
La Miséricorde de Allah vous atteindra certainement.

Louange à Allah, Seigneur de l'univers et son contenu, des signes et des miracles sans fin !

Science 15 : le réglage parfait de l'Univers.

Un autre miracle scientifique dans l'Évangile de Barnabé, vient réconforter les propos de l'éminent astronome germano-britannique William HERSCHEL **(1738-1822)** déjà cité jusqu'ici, et qui valide définitivement le fait que l'Univers soit réglé minutieusement par notre Créateur Allah, de sorte que le monde ne s'écroule pas avec nous, relaté au **(Chapitre 158)** : « Jésus répondit : « Quand vous connaîtrez le monde, vous verrez que j'ai dit vrai et ainsi vous connaîtrez la vérité en tout Prophète. Sachez donc qu'il y a trois sortes de mondes pour un seul vocable. Le premier s'appelle les cieux, la terre, l'eau, l'air, le feu, est en tout conforme à la Volonté de Dieu, car comme le dit David, le Prophète de Dieu : « Dieu leur a donné un ordre qu'ils ne transgressent pas.»

L'Univers et tout son contenu servent merveilleusement notre Créateur Allah qui plaça l'homme dans ce milieu parfaitement réglé, comme l'indique le Prophète Jésus encore une fois, au **(Chapitre 114) :** « Dieu a placé l'homme dans le monde, au milieu de Ses créatures qui toutes le servent selon Son précepte »

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Les lois fondamentales découvertes récemment par la Science moderne, sur un Univers réglé et qui ne transgressera jamais à la règle aussi minime soit-elle, ont donc été révélées au Prophète Jésus, plus de **2000 ans** plutôt, dans l'Évangile de Barnabé, relaté au (Chapitre 158). Mais que dis-je ?! C'est encore des siècles, antérieur à Jésus, puisque cette information scientifiquement prouvée, trouve sa source de la bouche du Prophète David (Daoud) par la révélation du Livre saint des Psaumes (Zabour), (paix sur eux tous) ! Encore une fois, ceci confirme l'Authenticité de leurs missions bénies : transmettre qu'il n'y a qu'un Dieu Unique !

Allah le Savant dit dans Son dernier Livre Divin faisant autorité suprême : **« S'ils te (Muhammad) traitent de menteur; des Prophètes avant toi, ont certes été traités de menteurs. Ils étaient venus avec les preuves claires, les Psaumes et le Livre lumineux. »** (Coran : sourate 3 verset 184)

Le Prophète Jésus nous dit, ainsi que le Prophète David (paix sur eux) qui confirme, que : « …les cieux, la terre, l'eau, l'air, le feu, ainsi que toutes les choses inférieures à l'homme… » ; sont assujetties, bon gré, mal gré, à la Volonté de Allah, ces derniers observent strictement ce qu'ils doivent faire et ne peuvent donc jamais transgresser à l'Ordre de Allah, l'Immuable. C'est ce que rappel Allah, notre Créateur : **« Désirent-ils une autre religion que celle de Allah, alors que se soumet à Lui, bon gré, mal gré, tout ce qui existe dans les cieux et sur terre, et que c'est vers Lui qu'ils seront ramenés ? »** (Coran : sourate 3 verset 83)

À la différence près, que les hommes et les djinns ont le libre arbitre et sont responsables de leurs actes choisis sur Terre. Allah, en effet, fait la remarque à l'humanité, que tout ce qui nous entoure est soumis à Allah, et que nous devrions en faire autant en observant le bon choix, pendant notre vie de test sur terre. En un seul mot Arabe évident : l'Islam ! Confirmer par les paroles de Jésus, en référence du (Chapitre 158) qui stipule trois mondes :

1) Le premier monde que nous allons étudier et qui représente l'Univers soumis d'office à Allah, dans Son Commandement.

2) Le second monde qui représente les croyants qui aspirent à servir Allah, dans Sa Divinité Unique et Ses Lois bénis qui fait le bonheur de l'humanité.

3) Et enfin le troisième monde qui représente les mécréants pécheurs qui se détournent de Allah, par l'idolâtrie et autres idéologies maudites de Satan, qui fait le malheur de l'humanité !

Nous étudierons l'exemple des Cieux, la Terre et leur contenu qui nous intéresse ici (le premier monde soumis à Allah), les preuves scientifiques seront séparées en Six spécialités de la Science moderne. C'est donc au (Chapitre 158) de l'Évangile de Barnabé que nous lisons dans cet ordre… :

1er SPÉCIALITÉ : « …LES CIEUX, » :

Dans le domaine de l'Astronomie, Dix lois bien établies régissant l'Univers sont classées ainsi :

- **« c »** vitesse de la lumière dans le vide 299 792 458 km/s.

- **« h »** constante de Planck 6,626 0755.10 Puissance -34.

- **« G »** constante de gravitation (f =Gm1 m2 /r2) 6,672 59.10 Puissance -11.

- **« k »** constante électrique de Coulomb (f =kq1q2/r2) 8 987 552 427.

- **« gw »** constante de la force nucléaire faible 1,43.10 Puissance -62.

- **« gs »** constante de la force nucléaire forte 15.

- **« e »** charge élémentaire (charge de l'électron et du proton) 1,602 177 33.10 Puissance -19.

- **« me »** masse de l'électron 9,109 389 7.10 Puissance -31

- **« mp »** masse du proton 1,672 623 1.10 Puissance -27.

- **« mn »** masse du neutron 1,674 928 6.10 Puissance -27.

Il suffit qu'une seule de ses forces ou constantes, soient modifiées, pour que l'Univers est son contenu se dérègle et s'anéantisse, cependant l'univers est forcé à ne pas se dérober à la Règle de Allah. En effet, cela fait des Milliards d'années que les Cieux qui représentent l'univers existent sans accident, parfaitement soumis à Allah, l'Irrésistible ! Comme vous pouvez le constater par ces calculs phénoménalement minutieux et prodigieux !

Est-ce fini ? Une nouvelle force vient d'être découverte le **04 Juillet 2012**, par expérimention au LHC (Large Hadron Collider), l'unique accélérateur et collisionneur de particules installé sous terre au CERN, qui est l'organisation Européenne pour la recherche nucléaire, le plus éminent laboratoire de recherche du monde en physique des particules du **21ème siècle**, son siège est à Genève. Le Physicien théoriciens belge, François Baron ENGLERT **(1932-…)** avec l'aide d'un autre Physicien britannique Peter War HIGGS **(1929-…)** ont pu découvrirent le Boson de Brout-Englert-Higgs ou « Boson de Higgs », puis reçurent le prix Nobel de physique, le mardi **08 Octobre 2013**. Cette nouvelle particule est impliquée dans un mécanisme fondamental expliquant pourquoi les autres particules comme les protons ou les électrons ont une masse.

Avant d'en arriver là, le Bosson de Higgs fut observé en **2012** et confirmé en théorie mathématique à plusieurs reprises depuis **1964** avec l'aide d'un troisième Physicien belge Robert BROUT **(1928-2011)**, puis **1969**, **1979**,

1984, **1992**, **2004**, etc… ! À l'heure ou j'écris ses lignes, les scientifiques prévoient dans les 10 prochaines années de construire d'autres instruments de mesure unique, de type collisionneur gigantesque de plusieurs kilomètres, au-delà des 27 km du LHC actuel. Dans le seul but de comprendre d'avantage le réglage suprême de l'Univers !

Le Biochimiste britanno-australien Michael DENTON **(1943-…)**, décrit les conséquences néfastes si l'équilibre de l'Univers parfait était bouleversé, il dit :

« Si, par exemple, la force de la gravitation était un milliardième de milliardième de fois plus grande, alors l'Univers serait bien plus petit et sa durée de vie bien plus courte. Une étoile moyenne aurait une masse un milliardième de fois plus petite que celle du Soleil et une durée de vie d'un an environ. D'autre part, si la gravité avait été moins puissante, aucune étoile et aucune galaxie ne se seraient formées. Notons que les autres relations et valeurs ne sont pas moins importantes. Si la force nucléaire forte avait été juste un peu plus faible, le seul élément stable aurait été l'hydrogène. Aucun autre atome n'aurait alors pu exister. Si la force électromagnétique avait été légèrement plus puissante, le noyau atomique alors constitué de deux protons seulement aurait été un élément stable de l'Univers, ce qui revient à dire que l'hydrogène serait absent. Et si des étoiles et des galaxies s'étaient malgré tout formées, elles l'auraient été de manière complètement différente. En bref, si ces différentes forces et constantes n'avaient pas les valeurs qu'elles ont maintenant, il n'y aurait pas eu d'étoiles ni de supernova, ni de planètes, ni d'atomes, ni de vie. » **(Michael Denton, Nature's Destiny : How the Laws of Biology Reveal Purpose in the Universe, (New York, The Free Press, 1998), pp. 12-13)**

Dans cet Univers, vous avez des Milliards de galaxies, atteignant parfois pour une seule galaxie de 200 à 300 milliards d'étoiles qui empruntent des voies dans un ballet cosmique à des vitesses époustouflante ! Et bien, il n'existe aucune collision perturbant cet ordre dans une seule galaxie, même en réunissant les Milliards de galaxies !!

Mais revenons chez nous : À l'intérieur de notre galaxie, nous sommes situés dans La Voie Lactée, avec ses 200 à 400 Milliards d'étoiles ou plus, se déplacent à 950.000 km/h. Dans notre Système solaire ; la vitesse à laquelle la Terre tourne en orbite autour du Soleil est environ 60 fois plus rapide qu'un projectile : 108.000 km/h. Indubitablement, un risque élevé de collisions existe, mais rien de cela n'arrive ! Car nous vivons en sécurité grâce à l'équilibre parfait mis en place par notre Créateur ! Allah a donc créé l'Univers spécialement pour favoriser la vie, le Physicien canadien Karl GIBERSON **(1957-…)** exprime cette réalité, de la sorte :

« Dans les années **1960**, certains physiciens se sont rendu compte suite à leurs observations, que l'Univers avait été minutieusement réglé de manière à permettre l'existence de l'humanité. » **(Karl Giberson, « The Anthropic Principle » Journal of Interdisciplinary Studies 9 (1997).**

Le Physicien, mathématicien d'origine sud africaine, George F.R ELLIS **(1939-…)** pour la promotion des sciences à Londre, avait déjà fait référence encore plutôt, sur l'extraordinaire harmonie de l'Univers :

« Un étonnant réglage existe dans les lois qui rendent cette complexité possible. Imaginer la complexité de ce qui a été accompli rend difficile l'absence d'utilisation du terme « miraculeux » sans prendre position par rapport au « statut » ontologique du terme. » **(George F.R Ellis, "The Anthropic Principle : Laws and Environments", The Anthropic Principle, F. Bertola et U. Curi, (New York, Cambridge University Press, 1993), p. 30. Extrait du livre disponible sur : https://books.google.fr)**

Même au moment du Big Bang, il y a 13,7 Milliards d'années, théorie valider par la Science moderne, qui résulte donc de la création de l'Univers que nous connaissons aujourd'hui, et pour rappel appelé « Cieux » dans l'Évangile de Barnabé, le très célèbre professeur de Physique-mathématique australo-britannique, Paul DAVIES **(1946-…)**, de l'Université d'Adélaïde, confirme que :

« À la suite de mesures précises, la vitesse d'expansion s'avère être très proche d'une valeur critique qui permettrait à l'Univers d'échapper à sa propre gravité et de s'accroître infiniment. Si cette vitesse d'expansion avait été plus lente, l'Univers se serait effondré et, dans le cas contraire, toute matière cosmique se serait dispersée. Il est intéressant de réfléchir à la minutie avec laquelle la vitesse de l'expansion a été précisément accordée afin de se trouver exactement entre ces deux extrémités catastrophiques. Si, au moment du commencement (période pendant laquelle la vitesse d'expansion a été fermement établie) le taux d'expansion avait différé de sa valeur actuelle de plus de **10 Puissance -18**, cela aurait été suffisant pour totalement bouleverser cet équilibre minutieux. L'incroyable exactitude de l'explosion de l'Univers a permis l'apparition de la force de gravitation. Le Big Bang était donc une explosion d'une magnitude magnifiquement ordonnée. » **(W.R. Bird, The Origin of Species Revisited, Nashville: Thomas Nelson - 1991; publié à l'origine par Philosophical Library en 1987, pp. 405-406)**

En effet, 10 Puissance -18, représente : **0,000000000000000001** !! Donc, il suffit que le dernier chiffre après la virgule « 0,…1 » se déplace d'une seule unité, en moins ou en plus, pourtant très loin derrière le zéro (soit 10 Puissance -17 ou -19), est suffisant pour que l'univers ne puisse jamais exister. On ne peut pas dire que la vie tient à un fil, c'est encore plus fin que ça, au moment du Big Bang !! C'est à juste titre que, l'Admirable Créateur Allah le Savant dit la Vérité Admirablement, quand notre Créateur dit : **« La création des cieux et de la terre est quelque chose de plus grand que la création des gens. Mais la plupart des gens ne savent pas. »** (Coran : sourate 40 verset 57)

Non seulement plus grand en taille, mais surtout plus grand en calcul suprême régissant les lois de l'Univers, qui est vraiment inimaginable à l'esprit humain ! Louange à Allah, L'Immuable Maître de l'univers et Ses réglages mathématiques et inégalables pour personne !

2ème SPÉCIALITÉ : « …LA TERRE, » :

Dans le domaine de la Géologie de la Terre, de ses forces et caractéristiques, les concepts de « réglage minutieux » et « le principe d'entropie » qui ont vu le jour au **20ème siècle** sont des preuves scientifiques qui attestent que la vie sur Terre est due à de nombreux facteurs, liés les uns avec les autres, afin que l'humanité vive en sécurité. La Terre est donc unique en son genre, bien que nous sachions ceci :

« …Il y a quelques centaines de milliards de galaxies, chacune avec en moyenne une centaine de milliards d'étoiles. Dans toutes les galaxies il doit y avoir autant de planètes que d'étoiles. **(Carl Sagan, Cosmos, (Avenel, NJ, Wings Books, avril 1983), pp. 5-7.)**

Dans ce qui va suivre, nous allons voir cette réalité, par des exemples concrets d'une Encyclopédie des sciences :

- La Terre gèlerait si le Soleil était une étoile plus petite et elle brûlerait si le Soleil était plus grand.

- Si la distance Terre/Soleil était plus grande, la planète serait trop froide pour qu'il y ait un cycle d'eau stable, et elle rentrerait dans un âge glaciaire. Si elle était plus courte, les plantes se consumeraient, le cycle de l'eau dans l'atmosphère serait irrémédiablement déréglé et toute vie sur Terre serait impossible.

- Si l'épaisseur de l'écorce Terrestre était plus épaisse, un taux d'oxygène excessif serait transféré de l'atmosphère à la croûte. Si elle était plus fine, l'activité volcanique qui en résulterait rendrait toute vie impossible.

- Si la période de rotation de la Terre était plus longue, les différences entre les températures diurnes et nocturnes seraient trop importantes. Si elle était plus courte, la vitesse des vents atmosphériques serait trop importante, et les cyclones et les orages rendraient toute vie impossible.

- Si le champ magnétique terrestre avait été plus puissant, des tempêtes électromagnétiques de forte intensité se produiraient. S'il était plus faible, alors la Terre perdrait sa barrière contre les particules nocives émises par le Soleil et connues sous le nom de « vents solaires ». Les deux situations rendraient toute vie impossible.

- S'il l'effet albédo (proportion de rayonnement solaire qui est réfléchi par la surface terrestre) était plus élevé, une période glaciaire se développerait très vite. S'il était moins élevé, l'effet de serre se développerait de manière très rapide. La Terre serait d'abord inondée avec la fonte des glaciers puis elle brûlerait.

- Si le taux d'oxygène par rapport à l'azote dans l'atmosphère était plus élevé, les fonctions vitales avancées se développeraient trop rapidement. S'il était moins élevé, les fonctions vitales avancées ralentiraient.

- Si les niveaux de dioxyde de carbone et de vapeur d'eau dans l'atmosphère étaient plus élevés, l'atmosphère se réchaufferait. S'ils étaient moins élevés, la température atmosphérique chuterait.

- Si l'épaisseur de la couche d'ozone était plus importante, la température à la surface de la Terre serait trop basse. Si elle était moins importante, la Terre surchaufferait et serait sans défense contre la trop grande quantité de rayons ultraviolets émise par le Soleil.

- La température de la Terre et une vie basée sur le carbone, elle dépend de la température qui reste dans des limites spécifiques. Elle ne doit pas être en dessous de -20° C et ne pas excéder 120° C. Ce sont exactement les limites de température sur Terre.

- Si l'activité sismique (les tremblements de terre) était plus intense, trop de formes de vie seraient constamment bouleversées. Si elle était moins intense, les éléments nutritifs des fonds océaniques ne diffuseraient pas dans l'eau. Cela aurait un effet dévastateur sur la vie dans les mers, les océans et sur toute vie sur Terre.

- Si l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre qui forme un angle de 23° autour de son orbite, permettant l'existence des saisons, était plus ou moins élevée par rapport à aujourd'hui, les différences de température seraient extrêmes, avec des étés trop chauds et des hivers trop froids.

- Si l'attraction Terre/Lune était plus forte, l'attraction puissante de la Lune aurait des effets extrêmement graves sur les conditions atmosphériques, sur la vitesse à laquelle la Terre tourne autour de son propre axe et sur les marées océaniques. Si elle était plus faible, elle conduirait à des changements climatiques extrêmes.

- Si la distance Terre/Lune était un peu plus proche, la Lune s'écraserait sur la Terre. Si elle était un peu plus éloignée, la Lune se perdrait dans l'espace. Si elles étaient ne serait-ce qu'un tout petit peu plus proches, les effets de la Lune sur les marées atteindraient des dimensions dangereuses. Les vagues des océans inonderaient les zones de basse altitude. Cela aurait pour résultat d'entraîner une hausse de la température des océans et nuirait à l'équilibre sensible de la température essentielle à la vie sur Terre. Si elles étaient ne serait-ce qu'un tout petit peu plus éloignées, l'intensité des marées diminuerait et les océans deviendraient moins mobiles. Une eau « stagnante » menacerait la vie en mer, et le taux d'oxygène que nous respirons serait également menacé.

(The Elemental Forces of the Universe; www.pathlights.com/ce_encyclopedia/01-ma10.htm#Elemental Forces)

Ce ne sont que quelques exemples, à titre d'information ! Est-ce donc des réglages hasardeux ?! Bien sûr que non, mais simplement, aucune de ces forces ne transgresse à la règle, car c'est l'ordre parfait de Allah, le Régulateur, l'Omniscient, Celui qui maintient en ordre toute chose !

3ème SPÉCIALITÉ : « …L'EAU, » :

Tout d'abord sans l'eau, toute vie sur Terre ne peut exister, qu'elles soient microscopique, terrestre, volatile ou aquatique ! Dans les domaines de la Géographie et de l'Océanologie, nous allons voir des exemples de réglage parfait de l'eau sur Terre, pour notre survie :

Premier exemple :

En **1580**, le Professeur Bernard PALISSY **(1510-1590)**, était le premier homme à décrire le concept du « cycle de l'eau » : L'eau salée et amer s'évapore des océans, se refroidit puis forme des nuages. Les nuages se lèvent, se condensent et donnent des précipitations (pluies) sur la terre. L'eau douce et fraîche est donc recueillie par l'homme dans différentes sources tels que les lacs, puits, etc…délicieux pour les buveurs ! Enfin l'eau abondante revient peut à peut, dans l'océan et ceci dans un cycle continu. L'homme est donc abreuvé d'une eau fraîche, provenant des océans salins, par l'intermédiaire des nuages, soumis à l'ordre parfait de Allah, qui dit à juste titre scientifique, dans son dernier saint Livre Divin :

« Voyez-vous donc l'eau que vous buvez ? Est-ce vous qui l'avez fait descendre du nuage ? Ou [en] sommes-Nous le descendeur ? Si Nous voulions, Nous la rendrions salée. Pourquoi n'êtes-vous donc pas reconnaissants ? » (Coran : sourate 56 verset 68 à 70)

Louange à Toi Seigneur, pour Tes Bénédictions !

Deuxième exemple :

D'autres règles concernent la température et la vitesse de chute de la pluie. En effet, pour des nuages de pluie situés à 1200 mètres d'altitude, un objet qui aurait la forme de la pluie, accélère sans cesse et tombe sur terre à une vitesse de 558 km/h, parfois des nuages de pluie s'élèvent plus haut à une altitude de 10.000 mètres, la vitesse de chute se verrait donc agrandit ! De même, au sein des couches atmosphériques où se forme la pluie, la température peut baisser jusqu'à -40°C, la pluie devrait donc atterrirent sous forme de glace. Tout ceci serait nuisible pour ceux qui vivent sur terre et l'environnement !

Mais Allah le Bienfaisant, fait bien les choses : Quelle que soit leur hauteur de départ, la vitesse moyenne des gouttes de pluie n'est que de 8 à 10 km/h quand elles atteignent la terre, grâce à une forme spéciale qu'elles prennent en tombant. Cette forme spéciale augmente l'effet de frottement contenu dans l'atmosphère et empêche que les gouttes de pluie ne dépassent une certaine vitesse « limite ». Enfin les gouttes de pluie ne se transforment jamais en particules de glace, car l'eau de l'atmosphère est de l'eau pure. L'eau pure ne gèle pas, même à des températures très basses.

Voilà la coordination de Allah, sur ce qu'Il crée sur mesure !

Troisième exemple :

La Science moderne a découvert qu’il existe une barrière qui divise les mers pour que chacune d’entre eux ait sa propre température, salinité et densité. Les océanologues expliquent que cette barrière invisible inclinée sert comme secteur d'homogénéisation transitoire pour les deux eaux : soit l'eau d'une mer passe à l'autre, ou bien elle perd ses caractéristiques distinctives et devient identique à l’autre mer. Cette barrière (ou zone de séparation) a une salinité différente de celle de l'eau douce et de celle de l'eau salée. Cela se produit dans plusieurs endroits du monde comprenant les diviseurs entre la mer Méditerranée et l'Océan Atlantique à Gibraltar.

Ce phénomène scientifique est confirmé par le Professeur William W. HAY **(1934-…)**, un célèbre savant marin et Professeur de sciences Géologiques à l’université de Colorado, aux États-Unis, ainsi que de nombreux océanologues. Il a été découvert que ce qui distingue l'eau douce de l'eau salée dans les estuaires, à ce propos nous pouvons lire dans les livres scientifiques que cette barrière est une : « zone de pycnocline avec une discontinuité marquée au niveau de la densité, qui sépare les deux couches ». **(Oceanography [L'océanographie], Gross, p. 242. Voir aussi Introductory Oceanography [Introduction à l'océanographie], Thurman, pp. 300-301.)**.

Ainsi que : « Ce barrage (ou zone de séparation) a une salinité différente de celle de l'eau douce et de celle de l'eau salée » **(Oceanography [L'océanographie], Gross, p. 244, et Introductory Oceanography [Introduction à l'océanographie], Thurman, pp. 300-301.)**

Mais aussi : « Cette barrière sépare les deux mers de façon à ce que chacune conserve la température, la salinité et la densité qui lui sont propres. » **(Principles of Oceanography [Les principes de l'océanographie], Davis, pp. 92-93).**

Cette règle de barrière invisible qui permet aux mers d’être dotés de caractéristiques différentes, est primordiale aux différents animaux marins, et indubitablement à l’homme ! Tout comme pour la terre avec ses différentes diversités environnementales et ses animaux terrestres aptes à y vivre pour chaque espèce ; ceci prouve l’Unicité de Allah dans Ses créations !

4ème SPÉCIALITÉ : « …L’AIR, » :

L’air est un autre élément vital pour l’homme, les animaux et l’environnement. Des exemples concrets tout aussi minutieux, sont expliqués :

Premier exemple :

La Science moderne a prouvé que les vents avaient deux fonctions :

1° Les vents fécondent les nuages en apportant les cristaux nécessaires à la formation des gouttes de pluie. Elle joue un rôle considérable dans le cycle de l'eau, assurant le transport d'énormes quantités de vapeur d'eau. Le déplacement des masses d'air conditionne le climat des diverses régions de la planète.

2° Les vents fécondent également les plantes. Les plantes rejettent dans l'air des graines de pollen qui comportent des cellules reproductrices. La plupart des plantes ont été idéalement créées pour récupérer le pollen que le vent transporte. Les pommes de pin, certaines fleurs qui pendent et quelques autres plantes comportent des canaux qui sont sensibles aux courants d'air, et qui par la suite propagent ces graines vers d'autres plantes de la même espèce. Les graines de pollen contenant les cellules reproductrices atteignent les organes reproducteurs grâce à ces canaux. Le pollen atteignant l'ovule, fertilise l'œuf, ce qui a le pouvoir de transformer les ovules en graines.

Deuxième exemple :

L'oxygène gazeux aux conditions normales de température et de pression est le résultat de la combinaison de deux atomes d'oxygène O, soit la formule moléculaire O2. Elle est indispensable pour notre survie : les végétaux dégagent du dioxygène par photosynthèse alors que la respiration des êtres humains, des animaux et des plantes en consomment. De plus, l'oxygène est un composant essentiel des molécules qui se retrouvent dans tout être vivant : acides aminés, sucres, etc…

Cet oxygène primordial que nous respirons est réglé de cette manière (non-exhaustif) :

- Masse molaire de 16O2 : 31,9988 g mol-1.

- Isotopes : 13, dont 3 stables > 16O, 17O et 18O (l'isotope 18 est utilisé pour connaître la température dans une région à un moment donné).

- Le gaz oxygène O2 représente 23,1% de la masse de l'air, sous forme de dioxygène O2 et d'ozone O3, soit 1,2.1015 tonne environ, c'est-à-dire 20,95 % du volume total de l'atmosphère terrestre.

- L'élément oxygène O représente environ : 88 % de la masse des océans, sous la forme d'eau H2O, 46,4 % de la masse de la croûte terrestre, en particulier sous forme d'oxydes et de silicates, 62,5 % de la masse du corps humain, jusqu'à 88 % de la masse de certains animaux marins.

- La composition de l'air sec au niveau du sol, est réglée ainsi :

GAZ (nom et formule)	CONCENTRATION (en volume)
Azote [N2]	**78,09 % (780 900 vppm)**
Oxygène [O2]	**20,95 % (209 500 vppm)**
Argon [Ar]	**0,93 % (9 300 vppm)**
Dioxyde de carbone [CO2]	**389 ppmv (0,0389%)**
Néon [Ne]	**18 ppmv (0,0018%)**
Helium [He]	**5,2 ppmv (0,00052%)**
Monoxyde d'azote [NO]	**5 ppmv (0,0005%)**
Méthane [CH4]	**1,8 ppmv (0,00018%)**
Krypton [Kr]	**1,1 ppmv (0,00011%)**
Hydrogène [H2]	**500 ppbv**
Xénon [Xe]	**86 ppbv**
Protoxyde d'azote [N2O]	**500 ppbv**
Dioxyde d'azote [NO2]	**20 ppbv**
Ozone [O3]	**0 à 10 ppbv**
Radon [Rn]	**6.10-11 ppbv**

De la même manière que les forces régissant l'univers ; encore une fois, le vent ou l'air est un cycle parfait, réglé par notre Créateur ! Et pourtant, il suffit d'un seul dérèglement minime soit-il, pour que la vie disparaisse.

5ème SPÉCIALITÉ : « …LE FEU, » :

Le feu rend beaucoup de services à l'homme tels que, cuire des aliments, se réchauffer, éclairer parfois, fondre le métal pour les besoins du bâtiment ou autres utilités, brûler des choses inutiles, etc…! Savez-vous que sans l'air, il n'y a pas de feu ?

En effet, pour produire du feu, il faut trois facteurs :

- Le combustible, (le bois, le gaz, le liquide inflammable, etc...)

- Le comburant, (l'oxydant, généralement l'oxygène contenu dans l'air)

- L’énergie d’activation ou action, (par exemple, le frottement pour une allumette, le câble électrique suralimenté qui chauffe l'isolant, l'étincelle, rayon du Soleil, arc électrique, radiation, élévation de la température par compression de l'air d’un moteur Diesel, etc…)

C’est ce qu’on appelle en terme scientifique, **« triangle du feu »**. Pourtant et depuis les années **1980**, les scientifiques parlent d’une 4ème étape indispensable de la réaction chimique, qui est la production de radicaux libres ; nécessaire pour que la combustion s'entretienne. C'est la raison pour laquelle on parle depuis de **« tétraèdre du feu »**. C’est nouvelle étapes est en fait une réaction chimique est une recombinaison de molécules ; les radicaux sont créés par rupture de liaison chimique due à l'énergie thermique, et ils vont pouvoir agir sur les molécules du produit (libérant d'autres radicaux) et engendrant de fait une réaction en chaîne qui va perdurer tant que les deux conditions suivantes seront réunies : présence de combustible et de comburant.

La disparition de l'un des quatre éléments suffit à arrêter la combustion.

6ème SPÉCIALITÉ : « …AINSI QUE TOUTES LES CHOSES INFÉRIEURES À L’HOMME » :

Les choses inférieures à l’homme, qui termine les paroles du Prophète Jésus, ne peuvent être que le règne animal, les insectes, les pierres, le sable, etc…décrite par le Prophète Jésus auparavant au (Chapitre 57), quand il prophétise des événements au Jour de la Résurrection. En effet, comme pour les cieux, la terre, l’air et le feu, les animaux ne transgressent pas, ce à quoi ils ont étés crées : Vous ne verrez jamais les pingouins bronzaient au soleil, les lions mangeaient au restaurant, les oiseaux faire ses courses au supermarché, ou les poissons se donnant l’information de ne jamais mordre à l’hameçon. Tout ceci ne serait que désordre total sur la terre, et l’homme ne vivrait pas bienheureux.

La recherche a prouvé que les animaux et insectes, vivent dans des communautés, c’est-à-dire qu’ils s’organisent, vivent et travaillent ensemble. Prenons deux exemples :

Premier exemple :

Concernant le vol des oiseaux, les données scientifiques modernes ont démontré le degré de perfection atteint par certaines espèces d’oiseaux en ce qui concerne la programmation de leurs mouvements. C'est seulement l'existence d'un programme migrateur dans le code génétique des oiseaux qui peut expliquer le long et compliqué voyage que les très jeunes oiseaux, sans n'importe quelle expérience antérieure et sans aucun guide, peuvent accomplir. Ils peuvent également retourner au point de départ à une date définie.

Le médecin et essayiste Français Jean Hamburger **(1909-1992)**, explique dans son livre **« La Puissance et la Fragilité »** Edition Flammarion Paris **1972** ; l'exemple du « mouton-oiseau » qui vit dans le Pacifique. Avec son voyage de plus de 15.000 milles, illustré en forme de « 8 », cet oiseau fait ce voyage pendant 6 mois et revient à son point de départ avec un retard maximum d'une semaine ! Les instructions excessivement compliquées pour un tel voyage doivent être contenues dans les cellules nerveuses des oiseaux.

Arriver jusqu’ici, vous n’aurez aucun mal, à comprendre que ce Programmeur, ne peut être que Allah le Digne d’adoration !

Deuxième exemple :

La recherche a encore apporté plusieurs faits sur le mode de vie des fourmis, qui étaient inconnues antérieurement. De tous les animaux et insectes, les fourmis sont quasiment les seules à avoir un mode organisationnel proche de celui des humains. Les similitudes sont surprenantes :

- Comme les humains, les fourmis enterrent leurs morts.

- Les fourmis ont un système sophistiqué de division du travail par lequel elles ont des directeurs, des surveillants, des contremaîtres, des ouvriers, etc...

- De temps à autre elles se réunissent pour discuter.

- Elles ont une méthode avancée de communication qui les relie entre-elle.

- Elles tiennent des marchés réguliers où elles échangent les marchandises.

- Elles stockent des grains pendant de longues périodes en hiver et si le grain commence à bourgeonner, elles coupent les racines, comme si elles comprenaient que si elles les laissaient pousser, ils pourriront. Si les grains stockés par les fourmis deviennent humides en raison des pluies, elles les ensoleillent pour les faire sécher, puis

les rapportent à l'intérieur comme si elles savaient que l'humidité causera le développement des systèmes de racines et ensuite la décomposition du grain.

Autres points forts des fourmis, ces derniers rendent un immense service à l'homme, en nettoyant la terre de ses divers déchets organiques ou inorganiques, quel que soit le lieu où ils vivent, les scientifiques disent que sans eux, la terre serait polluée ! Plus fort encore, **la fourmi est plus forte qu'un éléphant** : L'éléphant ne porte pas d'objet avec sa trompe, qui serait l'équivalent de son poids ou un peu moins. Alors que la fourmi peut porter un objet dépassant plusieurs fois son propre poids !

Le fait que les fourmis vivent en communauté, comme pour d'autres insectes et animaux, ne veut pas dire qu'ils ont une « raison » à choisir entre le bien ou le mal, seul la communauté des hommes et des djinns ont cette capacité ! Pour réconforter, tout ce qui a été dit, concernant la soumission parfaite des créatures à la Volonté du Créateur Omniscient, une observation tout à fait parlante, démontre le caractère soumis des fourmis à effectuer un geste automatique, voici l'expérience :

Le jeune Professeur Américain Edward Osborne WILSON **(1929-…)** dans ses débuts en tant qu'assistant à Harvard, avait remarqué que, lorsque les fourmis mourraient, les pattes en l'air, les autres fourmis d'une même colonie passaient à côté sans rien faire. Deux jours plus tard, le jeune Professeur pu comprendre, au passage d'une fourmi, que le cadavre émet alors un signal chimique changeant radicalement le comportement des autres fourmis. Une fois ce signal chimique émis dans l'air, toute fourmi passant à côté saisit le cadavre pour le transporter sur le tas des autres cadavres. Remarque importante : vous pouvez voir au passage, que l'air ou le vent sur terre, à encore une autre fonction élémentaire pour le bien être des fourmis !

Edward, décida donc de chercher quels étaient ces agents chimiques voulant traduire « je suis mort » en langage des fourmis. Il décrit son expérimentation :

« On a pris du « skatole », un composant des fèces, de la triméthylamine, une odeur du poisson pourri et de nombreux composant (acides) présents, entre autres, dans l'odeur rance du corps humain. Pendant des semaines mon laboratoire a empesté comme si on y avait déversé un égout, un dépotoir et le contenu d'un vestiaire sportif. »

Enfin, après nombreux tamisages et mélanges, Edward avait découvert que les acides oléiques, à peine une minuscule goutte, étaient ce que devaient sentir les fourmis pour penser au mot « mort ». Dans sa propre colonie de fourmis en élevage dans son laboratoire, il déposa une goutte du mélange chimique sur une fourmi vivante, résultat :

À partir du moment où il a effectué l'opération sur la fourmi vivante, une autre fourmi qui l'a croisée l'a prise aussitôt sur son dos, et bien qu'elle soit restée parfaitement vivante, elle fut tout de même jetée au cimetière ! Le jeune Edward explique : « Elle se débattait vous savez… ». La fourmi bien vivante essayait de se nettoyer encore et encore, puis à la seconde où elle retournait à la colonie elle était attrapée, emmenée et jetée sur le tas de déchets !

Cette expérience prouve que les fourmis son soumis strictement à la Programmation de Allah, sans qu'elles ne puissent transgresser à la règle, car voyez vous, à aucun moment la fourmi n'a pensée que sa sœur est bien vivante quand elle le saisit sur son dos pour la jetée au cimetière, et même a son retour elle se voit constamment rejetée au cimetière !! Si la fourmi avait une « raison », comme pour les hommes, elle aurait dû comprendre que sa sœur qui se débattait est bien vivante, et que ce n'était juste qu'une farce et attrape, comme on peut le voir dans les caméras cachées des humains !

CONCLUSION :

Ces quelques signes, que nous venons de voir ensemble, ne proviennent pas du hasard. Vous ne pouvez pas imaginer tous les autres paramètres à la vie, dans l'univers, sur terre et son environnement, de visible ou d'invisible ! Ceci vous servira donc de réflexion, pour réfléchir à tout ce qui nous entoure, et de conclure intelligemment, d'un cœur sincère :

« Ils dirent: ‹Gloire à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous a appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage›. » (Coran : sourate 2 verset 32)

C'est ainsi que le Prophète Jésus (paix sur lui) exhorte les gens, qui vivent sur la terre, se plaignant pour un rien, et ne servant par Allah comme il se doit, en adoptant dangereusement l'idolâtrie, l'athéisme et le sectarisme, devraient réfléchir avant qu'il ne soit trop tard, au :

(Chapitre 115) : « Que l'homme me dit un peu ce qu'il a apporté dans ce monde pour vouloir vivre sans rien faire ! Il est clair qu'il est né nu, incapable de rien faire ! Il n'est donc pas le patron de tout ce qu'il a trouvé, mais l'intendant qui devra rendre compte au Jour Redoutable. »

Louange à Allah, le Mainteneur de toutes Ses créations !

Science 16 : l'Univers et les 9 Cieux.

Après l'étude du réglage parfait de l'univers et tout son contenu, continuons notre voyage scientifique toujours à bord du navire de la réflexion, avec pour capitaine la raison, voguant vers une seule destination, Allah le Dieu Unique et Sa Satisfaction, pour finir au Paradis et ses bénédictions. C'est l'étude de la forme de l'univers ! Que nous apprend le Prophète Jésus (paix sur lui), dans ses paroles suivantes :

(Chapitre 105) : « Dieu est à ce point Immense que je tremble à le décrire. Pourtant il faut que je vous en parle. Je vous dirai donc que les cieux sont au nombre de sept, éloignés l'un de l'autre autant que le premier ciel l'est de la terre; or, il en est éloigné de cinq cents années de route. La terre est donc distante du ciel le plus haut de trois mille cinq cents années de route. Je vous dis donc que le rapport entre une pointe d'aiguille et le premier ciel est égal au rapport entre le premier ciel et le second, et de même pour tous les cieux. Pourtant toute la grandeur de la terre ajoutée à celle de tous les cieux est, par rapport au Paradis, comme une pointe d'aiguille et même comme un grain de sable. N'est-elle pas incommensurable cette grandeur ? » Les disciples répondirent : « Oui, certes ! »

(Chapitre 177) : « Celui qui écrit dit alors : « maître, le Paradis a-t-il comme ce monde ici la lumière du soleil ? » Jésus répondit : « Barnabé, Dieu m'a dit ceci : le monde dans lequel vous habitez, ô hommes pécheurs, a le soleil, la lune et les étoiles qui l'ornent pour votre profit et votre joie, c'est cela que J'ai créé. Mais croyez-vous que la maison qu'habiteront Mes fidèles ne sera pas meilleure ? Vous vous trompez certainement si vous le croyez car Moi, votre Dieu, Je suis le Soleil du Paradis; Mon Messager en est la Lune qui reçoit tout de Moi et les étoiles, ce sont Mes Prophètes qui vous ont prêché Ma Volonté. Ce sont eux qui ont porté Ma Parole à Mes fidèles. De même, c'est par eux qu'au Paradis de Mes délices, Mes fidèles recevront plaisir et joie. »

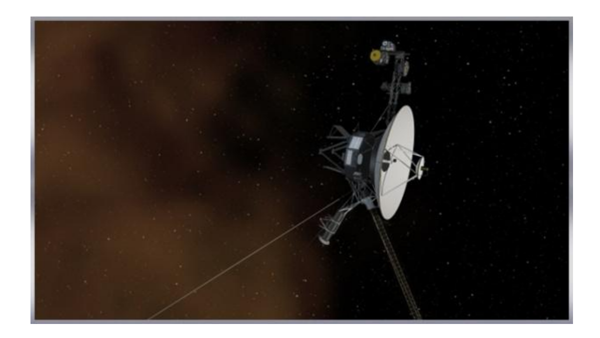
(Chapitre 178) : «…Je te le dis en vérité, il y a neuf cieux entre lesquels se trouvent les planètes. Ils sont éloignés l'un de l'autre de cinq cents années de marche. La terre aussi est éloignée du premier ciel de cinq cents années de marche. Pourtant, arrête-toi à mesurer le premier ciel. Par rapport à la terre, il est comme la terre par rapport à un grain de sable. De même le deuxième ciel par rapport au premier, le troisième par rapport au deuxième et ainsi de suite jusqu'au dernier ciel. Eh bien, je te le dis en vérité, la terre et le ciel ensemble sont par rapport au Paradis comme un grain de sable en comparaison de toute la terre. »

(Chapitre 179) : « L'Ange Gabriel vint alors à Jésus et lui montra un miroir brillant comme le soleil, dans lequel il vit écrit ces paroles : « Aussi vrai que Je vis à jamais, de même que le Paradis est plus grand que les cieux et la terre ensemble, et de même que toute la terre est plus grande qu'un grain de sable ainsi Suis-Je autant de fois Supérieur au Paradis que la mer de grains de sable, qu'il y a de gouttes d'eau dans la mer, qu'il y a d'herbe sur la terre, qu'il y a de feuilles sur les arbres, qu'il y a de poils sur les animaux et autant de fois qu'il faudrait de grains de sable pour remplir tout les cieux et tout le Paradis et plus encore ! »

TAKBIR, ALLAOUAKBAR ! (ALLAH EST GRAND) ! Expression de joie exaltant ainsi notre Seigneur Miséricordieux et Incommensurable ! Comment ne pas l'être, après toutes ces révélations ?!

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Malgré les prouesses techniques du **21ème siècle**, les scientifiques dans l'astronomie ne réussiront jamais à dépasser les étoiles et les planètes, par l'intermédiaire de fusée ou autre sonde spatiale photovoltaïque ! Ceci, même s'ils réunissaient toutes les spécialités scientifiques du monde pour réfléchir pendant des siècles successifs, et sur le moyen d'y aboutir !



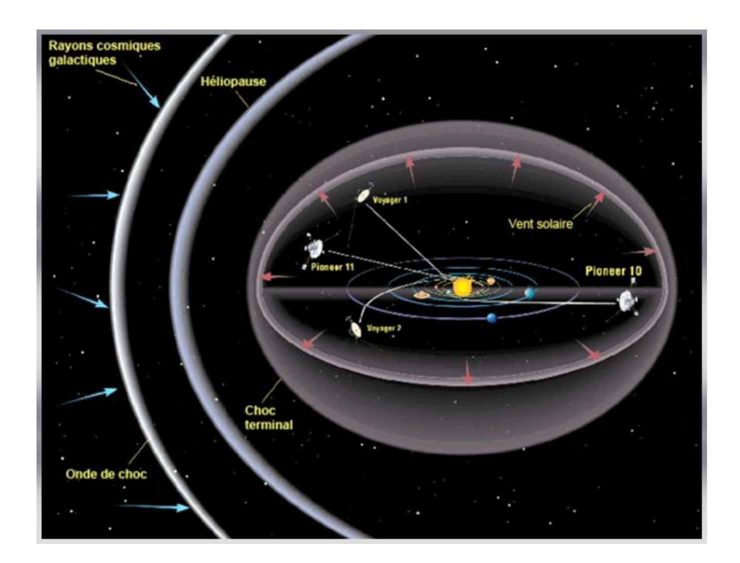
En effet, l'une des deux sondes appelées « Voyageur 1 », représenté ci-dessus, qui fut lancé le **5 Septembre 1977**, vient à peine s'éloigner de l'influence directe du Soleil. C'est la NASA qui avait annoncé cette nouvelle le **12 Septembre 2013**, quand Voyager 1 a quitté un peu plus d'un an auparavant, autour du **25 Août 2012**, la région de l'espace placée sous l'influence directe du Soleil, appelé l'héliosphère, soit 35 ans plus tard. A ce

moment, la sonde Voyageur 1 qui est entrée dans l'espace interstellaire se trouvait à une distance de 121 unités astronomiques, c'est-à-dire, environ 18 Milliards de kilomètres du Soleil, ce qui est déjà phénoménal en termes de distance !

Cette réalité est rapportée dans le magazine « Science » paru le **13 Septembre 2013**, est intitulée comme titre : « C'est officiel - Voyager a quitté le Système solaire », signé par le journaliste, Richard KERR, qui couvre les sujets concernant l'espace depuis **1977** ! En outre, les chercheurs dirigés par Don GURNETT, de l'université d'Iowa, affirme la traversée de notre Système solaire, effectué par la sonde Voyager 1.

Un autre scientifique, Ed STONE, membre historique de l'équipe Voyager au Caltech de Pasadena, nous explique : « L'équipe de Voyager a eu besoin de temps pour analyser les observations effectuées et les interpréter. Mais maintenant, nous pouvons répondre à la question que nous nous posions tous : « Nous y sommes ? Oui, nous y sommes ! »

D'autres chercheurs expliquent que Voyager 1 n'a pas réellement quitté notre Système solaire ! En effet, à une distance de plus de 120 fois plus loin du Soleil que la Terre, il y a des objets plus substantiels : de gros morceaux de glace qui sont autant de comètes géantes. Le Soleil est donc entouré de milliers de milliards de ces grosses boules de glace, dont une multitude forme le nuage d'Oort. Il leur faut des millénaires pour parcourir une seule orbite autour du Soleil, mais elles restent captives de sa gravité ; c'est pourquoi on ne peut pas vraiment dire que Voyager 1 a quitté notre Système solaire, car son champ d'action gravitationnel va encore plus loin !



Sur cette structure, vous pouvez constater les différentes variations de l'espace interstellaire et de notre Système solaire au environ du **25 Août 2012**. Les deux sondes Voyageur 1 et Voyageur 2 ont coûté à la NASA, près de 988 Millions de dollars, avec pour objectif d'aller au-delà de la frontière de notre Système solaire. D'autres sondes telles que Pioneer 1 et Pioneer 2 sont aussi utilisées pour l'étude scientifique. Et pourtant : tout ce temps, toute cette énergie physique, tout ce matériel et argent dépensés par les scientifiques, ne représente rien, comparer à l'univers !

Il faut savoir que l'étoile la plus proche de la Terre, appelée « Proxima » du Centaure, se trouve à plus de 4 années-lumière du Soleil, soit environ 40.000 Milliards de km ! Les 18 Milliards de km franchis par la sonde Voyageur 1 en 35 ans, ne sont absolument pas comparables. Les expériences de la Science moderne à vouloir aller plus loin dans l'espace, sont vouées à atteindre ses limites, car la NASA déclare que Voyager 1 ne sera plus capable de collecter et de transmettre des données au-delà de l'année **2025**, à cause de plusieurs paramètres :

1) La durée de vie des batteries.
2) La perte de l'influence gravitationnelle des Planètes de notre Système solaire.
3) La perte de l'influence des rayons du Soleil sur les panneaux photovoltaïques.

Tout ceci prouve la Grandeur Infini du Créateur de l'univers face aux limites de la science humaine fini !

C'est encore plus vrai, quand nous savons que la Physique moderne actuelle, à l'heure où j'écris ses lignes, ne possède pas de théorie capable d'appréhender les densités d'énergie, donc des températures, extraordinaires et hors du commun, au moment de la naissance de l'univers ! Si la Science moderne ne comprend pas cela, comment pourrait-elle donc transcender l'univers par ses faibles moyens matériels ?! C'est donc à juste droit, que notre Seigneur Le Bien informé, dit :

« Ô peuple de djinns et d'hommes ! Si vous pouvez sortir du domaine des cieux et de la terre, alors faites-le. Mais vous ne pourrez en sortir qu'à l'aide d'un pouvoir [illimité]. » (Coran : sourate 55 verset 33)

Le verdict est sans appel ! La communauté des hommes et des djinns tous réunis, n'arriveront donc jamais à créer un pouvoir illimité, pour dépasser les 9 Cieux ! Cependant, il y a au moins une personne, que beaucoup de gens connaissent, à qui notre Créateur Allah a facilité la traversée des Cieux : C'est l'Ange fidèle, l'Esprit, le Roûh, appelé Jibril (Gabriel) (paix sur lui), qui est l'Ange de la révélation transmettant les Paroles de Allah aux hommes sur terre. Venant voir le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), et à peine sa question formulée, l'Ange Jibril se charge d'apporter la réponse de Allah, le Très Haut. Aussi, notre Créateur dit de son Ange : **«…[L'Ange Gabriel] : à la force prodigieuse »** (Coran : sourate 53 verset 5)

La plus grande vitesse calculée par les hommes est la Vitesse de la lumière, c'est-à-dire 300.000 km par seconde. Or la vitesse des Anges est supérieure à cela et ne peut être évaluée avec la science humaine. Aujourd'hui, s'il y avait un engin spatial qui se déplacerait à la Vitesse de la lumière, il lui faudrait un milliard d'années-lumière, pour atteindre quelques planètes situées aux confins de l'Univers, qu'en serait-il des derniers Cieux ? Ou trouverait-on une matière solide pour cet engin spatial hypothétique, qui puisse résister à une telle vitesse vertigineuse et avec quelle énergie ?!

Enfin, ni un humain, ni un djinn, encore moins une sonde, ne pourront dépasser le Premier Ciel ; celui-ci est orné d'étoiles, comme le dit notre Créateur Allah :

« ‹Votre Dieu est en vérité Unique, le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui existe entre eux et Seigneur des Levants›. Nous avons décoré le ciel le plus proche d'un décor : les étoiles » (Coran : sourate 37 verset 4 à 7)

Néanmoins, on peut comprendre la nature de cette Univers, cela commence bien sur par les informations scientifiques précieuses de l'Évangile de Barnabé, il y a plus de **2000 ans**, dans ce récapitulatif :

Nous apprenons donc au (Chapitre 105) :

- Allah est à ce point Immense !
- Les cieux sont au nombre de Sept, éloignés l'un de l'autre de Cinq cents années de route.
- La terre est donc distante du ciel le plus haut (c'est-à-dire le 7ème ciel) de trois mille cinq cents années de route. (7 cieux, multiplier par, 500 années de route, égale : 3500 années de route).
- Pourtant toute la grandeur de la terre ajoutée à celle de tous les cieux est, par rapport au Paradis, comme une pointe d'aiguille et même comme un grain de sable ! (Pourquoi deux comparaisons ? Ceci sera détaillé par la suite)

Plus loin, au (Chapitre 177) :

- Le monde dans lequel nous habitons, a le soleil, la lune et les étoiles qui l'ornent pour notre profit.
- Cependant Allah est Le Soleil du Paradis.

Davantage d'informations suivent, à la suite du (Chapitre 178) :

- Il y a Neuf cieux entre lesquels se trouvent les planètes. Ils sont éloignés l'un de l'autre de cinq cents années de marche. (9 cieux, multiplier par, 500 années de marche, égale : 4500 années de marche).
- La terre et le ciel (au nombre de 9) ensembles sont par rapport au Paradis comme un grain de sable en comparaison de toute la terre. »

Et enfin nous terminons au (Chapitre 179) :

- Notre Créateur Allah Se décrit Admirablement : « Le Paradis est plus grand que les cieux (au nombre de 9) et la terre ensemble, et de même que toute la terre est plus grande qu'un grain de sable ainsi Suis-Je autant de fois Supérieur au Paradis que la mer de grains de sable, qu'il y a de gouttes d'eau dans la mer, qu'il y a d'herbe sur la terre, qu'il y a de feuilles sur les arbres, qu'il y a de poils sur les animaux et autant de fois qu'il faudrait de grains de sable pour remplir tous les cieux et tout le Paradis et plus encore ! »

Gloire est Louange au Seigneur des mondes, Lui qui est Béni et Suffisant à Lui-Même, éternellement ! Revenons sur terre avec notre esprit, emporté par ces données inouïes !

Un commentaire serait le bienvenu :

1) Dans un **PREMIER** temps, **ALLAH EST IMMENSE** ; quoi qu'il advienne de Ses créations, notre Dieu Unique restera Immense, sans jamais être égalé, ni surpassé !

Les cieux sont au nombre de Sept, entre la Terre et le 7ème Ciel, 3500 années de route les séparent, soit 500 années de route entre chaque Ciel. Le monde où nous habitons sur Terre (qui est une planète) à un Soleil (qui est une étoile), une Lune (qui est un satellite) et les autres étoiles lointaines. Pour notre confort, la création de notre Galaxie, est faite en forme de spirale ou chaque chose est en orbite, à l'intérieur de cette Galaxie, se

trouve notre propre Système solaire, c'est-à-dire notre planète Terre son satellite qui est la Lune, et les autres planètes qui l'accompagnent, elles-mêmes en orbitent autour de notre Soleil, or ils existent d'autres galaxies, leurs satellites, leurs étoiles, et leurs planètes, et tant d'autres qui dépassent les Milliards : Ce monde que Allah a créé ne peut être que l'Univers ou les Cieux, c'est accentué par quelque chose de meilleur que ce monde, c'est-à-dire la maison des croyants qui n'est autre que le Paradis !



Nous devons donc adorer et remercier notre Seigneur Unique et Miséricordieux pour réussir dans cette vie et dans l'Au-delà, car si la population mondiale de la Terre se déplaçait dans n'importe quelles autres planètes de notre propre Système solaire, ou dans les autres galaxies, nous ne survivrons jamais à cause des paramètres impossibles à la vie. Pourtant cette grandeur n'est rien, quand nous savons que la planète Terre où nous vivons agréablement par la Grâce de Allah, avec ces 7 Cieux représentent une pointe d'aiguille par rapport au Paradis réservé, au Jour de la Résurrection, pour les croyants bienheureux éternellement.

Cependant, il s'avère qu'il y aurait en fait, 9 Cieux, soit deux Cieux supplémentaires, toujours éloignés l'un de l'autre de 500 années de marche, ce qui reviendrait à dire qu'entre la Terre et le 9ème Ciel, 4500 années de marche les sépare et entre lesquels se trouvent les planètes. Noter que 500 années de route ou de marche veulent probablement dire la même chose, à moins que la traduction Française des mots, ne soit pas conforme. Ainsi, la planète Terre et les 9 Cieux sont par rapport au Paradis comme un grain de sable, quand c'est avec 7 Cieux, elle serait moindre comme la pointe d'une aiguille. Donc, il a fallu 2 Cieux supplémentaires, soit 1000 années de route, pour passer de pointe d'aiguille, puis faiblement plus grand, à grain de sable, toujours par rapport au Paradis !

Voilà, l'hypothèse des deux comparaisons, signalé plus haut :

Pourquoi notre Généreux et Bon Créateur Allah serait-il le Soleil du Paradis ? Et bien c'est simplement encore une fois scientifique ! Pour notre survie sur Terre nous avons besoin de l'étoile la plus proche de nous, situé dans notre Galaxie appelé la Voie lactée, cette étoile se prénomme le Soleil, sans elle personne ne survivra. Nous savons que le Paradis est plus grand que les 9 Cieux et la Terre, mais à aucun moment vous ne verrez écrire que le Paradis où vivront les croyants éternellement, posséderait une étoile ! Qui remplacerait cette étoile ? Et bien, c'est notre Seigneur Allah qui est le Soleil du Paradis comme Il Se décrit Lui-Même dans l'Évangile de Barnabé. Attention, notre Créateur ne ressemble ni à une étoile en mouvement, ni quoi que ce soit dans l'Univers et à l'intelligence humaine, car Allah est Unique, et personne ne peut saisir Ses Pouvoirs Infinis, nous sommes juste limités par des paraboles, afin de comprendre Allah mais jamais pour saisir Allah qui est Béni à jamais ! Comme le confirme l'Évangile de Barnabé, au **(Chapitre 105) :** « …Les disciples répondirent alors : « Seul Dieu peut se connaître Lui-Même ! C'est vraiment comme a dit le Prophète Isaïe : « Il est Caché au sens de l'homme.» Jésus dit : « C'est vrai...»

Le maintien en ordre de l'Univers est donc un système unique crée par notre Créateur Allah, représentés par des étoiles, des planètes, des satellites, des galaxies, des trous noirs, la matière noire, et tant d'autres choses de visibles ou d'invisibles, sans transgresser à l'ordre établi par Allah, comme le serait les aiguilles d'une montre. Le terme de l'un est fixé par Allah qui décidera de la fin de l'Univers ; puis l'autre, quand la pile de la montre sera usagée, bien que ces deux événements soit du fait de la Volonté de Allah, même d'une seule feuille qui tombe d'un arbre ! Alors que le Paradis doit son existence par Allah Lui-Même, d'une manière plus subtile, et personne ne peut décrire cette manière. Dans Ses Beaux Noms et Attributs Divin, Allah est An-Nour : Allah est La Lumière qui guide !

Rappel important n°1 : Il n'y a pas de contradiction quand le Prophète Jésus (paix sur lui) dit qu'il y a 7 Cieux au (Chapitre 105) puis, 9 Cieux, au (Chapitre 178) ! En effet, ces deux Chapitres se complètent ! Le Prophète Jésus révèle dans un premier temps à ses disciples au (Chapitre 105), que les 7 Cieux et la Terre sont comme une pointe d'aiguille, puis ajoute même comme un grain de sable par rapport au Paradis, mais ne précise pas cette différence de faiblement plus grand. C'est seulement au (Chapitre 178) que le Prophète Jésus révélera à ses disciples, que la parabole de grain de sable représente les 9 Cieux et la Terre, déjà expliquée mathématiquement plus haut par une différence de 1000 années de route.



Enfin venues, les informations scientifiques précieuses du dernier Messager de Allah, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), qui complète et éclaircit tout ce qui vient d'être dit, sur l'Univers, l'Immensité de Allah, ainsi que la confirmation des 9 Cieux en détaillant merveilleusement le contenu des Deux Cieux supplémentaires, **il y a plus de 1400 ans**, dans ce Hadith Authentique, exultant la Parole de Allah, identique à l'extrait du (Chapitre 179), et qui concerne la Supériorité de Allah sur l'ensemble de Sa création :

« Le premier ciel est, par rapport au deuxième ciel, comme un grain de sable dans le désert ; le deuxième ciel est, par rapport au troisième ciel, comme un grain de sable dans le désert ; le troisième ciel est, par rapport au quatrième ciel, comme un grain de sable dans le désert ; le quatrième ciel est, par rapport au cinquième, comme un grain de sable dans le désert ; le cinquième ciel est, par rapport au sixième, comme un grain de sable dans le désert ; le sixième ciel est, par rapport au septième, comme un grain de sable dans le désert ; le septième ciel est, par rapport au Kursî (Siège), comme un grain de sable dans le désert ; le Kursî (Siège) est, par rapport à El-'Arch (Trône), comme un grain de sable dans le désert ; et El-'Arch (Trône) n'est, dans la Main du Tout Miséricordieux, que comme un grain de sable dans le désert » **(Rapporté par Ibn Hibbâne (2/77), par Abû Mohamed El-Içphahâni dans la 'Udhma (2/570) et par Abû Nu'aïm dans la Hilya (1/167))**

Confirmé par le Savant, l'éminent Sheikh Mouhammad Ibn Salih Al-'Outheymine **(1347H-1421H / 1926-2000)**. **Citation** :

Le Siège « Kursî » cerne les cieux et la terre en totalité. Il est l'endroit où le Tout Miséricordieux - 'Azza wa Djal - pose Ses pieds.

Le Trône « al-'Arch » est encore plus grand que grand, comme rapporté dans le Hadîth : « Les sept cieux et les sept terres par rapport au Siège « Kursî », c'est comme un anneau jeté dans une vaste étendue désertique de la terre. » Certes, un anneau aussi petit que celui que porte le guerrier (Moudjahidin) jeté dans un désert, n'est rien par rapport à l'immensité de ce désert.

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « La dimension du Trône « al-'Arch » par rapport au Siège « Kursî » est comme la dimension de cette étendue désertique par rapport à cet anneau. » **(Cité par al-Hâfidh Ibn Kathîr dans son « Tafsîr » et authentifié par Cheikh al-Albânî dans « Silsila as-Sahîha - n°109 »)**

Si telle est la chose, qu'en est-il du Créateur - Djalla wa 'Ala ! Le Créateur - Subhânahu wa Ta'âla - ne peut donc pas être sur terre parce qu'Il est - Subhânahu wa Ta'âla - bien plus Grand « A'dham » qu'aucune de Ses créatures ne pourrait le contenir.

(Extrait du commentaire de la Parole du Très-Haut : « Il [Allah] est avec vous où que vous soyez » de l'éminent Sheikh Mouhammad Ibn Salih Al-'Outheymine (Que Allah lui fasse Miséricorde))

Fin citation

De ce fait, le sens de traduction Française, que l'on retrouve dans le saint Coran : **« Son Trône (Kursî) déborde les cieux et la terre. »** (Coran : sourate 2 verset 255), serait plutôt dans ce sens : **« Son Siège (Kursî) déborde les cieux et la terre. »** (Coran : sourate 2 verset 255). Louange à Allah l'Immense, et Seigneur de l'univers. Cependant, le Siège n'est pas les cieux et la terre, puisque le verset est explicite : « Son Siège (Kursî) déborde les cieux et la terre. », de ce fait le Siège est supérieur aux 7 Cieux et la Terre ! Le Prophète Mohammed, facilite la compréhension des 9 Cieux et de la Terre, par la parabole de grain de sable pour chaque ciel. Quoi qu'il en soit, comme une pointe d'aiguille ou comme un grain de sable, cela ne change pas grand-chose, le Paradis reste plus imposant ! D'après le Hadith, le 8ème et le 9ème Ciel ne peuvent être que, le Siège (Kursî) et le Trône (al-'Arch) de Allah ! Cependant que, Allah le Dieu Unique surpasse largement Ses 9 Cieux et la Terre ensemble.

Dans d'autres Hadith Authentique, nous apprenons que le contenu du Siège est l'eau, ou stationne le Trône ! Les imams Ibn Khuzayma (dans at-tawhid) et Al Bayhaqi (dans Asma wa siffat) rapportent une parole du compagnon du Prophète Mohammed, nommé Ibn Mass'ud (que Allah l'agréé) : « L'espace qui sépare le ciel le plus bas de celui qui le suit est parcouru en 500 ans. Et un espace pareil sépare chaque ciel de celui qui le suit. Le même espace sépare le septième ciel du Kursy (Siège). Entre celui-ci et l'eau, se trouve un espace pareil, et le Trône est sur l'eau et Allah est au-dessus du Trône (al-'Arch). Rien de vos actions ne lui échappe » (**Authentifié par Ad-dahabi dans Al 'Uluw**)…NOTER BIEN que dans l'Évangile de Barnabé, nous lisons au (Chapitre 178), qu'ils se trouvent des planètes entre les 9 Cieux, à titre d'information et de réflexion.

Ibn Mass'ud (que Allah l'agréé) rapporta également que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Au Paradis se trouvent 100 degrés que Allah a préparés pour ceux qui luttent dans Sa voie. Chacun d'eux est séparé du suivant par la même distance qu'il y a entre le ciel et la terre. Si vous adressez une demande à Allah, demandez alors le Firdaws. Il se trouve au cœur du Paradis ainsi qu'à son sommet. C'est sur lui que s'élève le **Trône (Kursî)** de Ar-Rahmân (le Tout Miséricordieux) et c'est à partir de lui que jaillissent les fleuves du Paradis. » **(Sahîh)**…NOTER BIEN que le Trône (Kursî) est plutôt comme déjà expliqué, **le Siège (Kursî)** représenter par le 8ème ciel, fait jaillir les fleuves du Paradis, alors que l'eau se trouve justement entre le 8ème et le 9ème ciel, ceci n'est pas un hasard !

Parmi d'autres arguments, figure ce qui est cité dans le livre al-Uluw et dans son abrégé (p.35) et rapporté d'après Abd Allah ibn Amr dit : « Allah a placé de l'eau au-dessus du 7ème Ciel et installé le Trône (al-'Arch) sur l'eau » **(Cheikh al-Albani déclare la chaîne de transmission du hadith authentique)**

RESULTAT : le 8ème ciel est composé d'eau qui est le Siège (Kursî), alors que le 9ème ciel est le Trône (al-'Arch) au dessus de l'eau !

Attention ! Personne ne peut décrire le Trône Sublime (al-'Arch), puisque personne ne sait comment Allah s'y installe, car c'est une façon Unique à Sa Divinité, et non pas comme un homme assis sur une chaise ! Pour s'en convaincre, sachez d'avance que Allah le Dieu Unique ne s'assis pas sur Son Trône, ce qui contredirait Son Unicité, Sa Transcendance, Sa Suffisance. En effet, Allah le Très Haut dit : **« Le Tout Miséricordieux S'est établi « Istawa » sur le Trône « Al-'Arch ». »** (Coran : sourate 20 verset 5). Donc, le mot « Istawa » traduit dans le sens d'être par-dessus ou élevé sur le Trône (al-'Arch), car Allah n'a pas besoin de se mouvoir ou de se reposer, ce n'est pas dans ces Attributs Divin, le Trône de Allah est comme une manifestation de Sa Majesté, puisque Son Trône est plus grand que les Cieux, le Paradis et le Siège (Kursî) réunis !

Enfin nous apprenons que le le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a également dit : « La première chose que Allah créa est la Plume (le Calame). Il dit : « Écris tout ce qui sera dès maintenant et jusqu'au Jour de la Résurrection. » **(Rapporté par Termizy, Abu Dawud et Imam Ahmad)**. Ce hadith a une version rapportée par Al Bûkhari : le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Allah (que Son Nom soit Exalté) a dit à la Plume : « Écris Mon Savoir sur toutes Mes créatures jusqu'au Jour de la Résurrection. » Mais aussi, d'après Abdillah Ibn Amr Ibn Al-Aç, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Allah a écrit la destinée de toutes les créatures cinquante mille ans avant la création des Cieux et de la terre et Son trône était sur l'eau » **(Rapporté par Muslim)**

Donc les 7 Cieux inférieurs ont été créés par Allah, après les 8ème (Siège/Kursî) et 9ème (Trône/Al-'Arch) Cieux supérieurs. Le Ciel qui est l'univers fut créé en 7 Cieux, en dehors du Siège et du Trône beaucoup plus imposant, Allah le Dieu Unique dit : **« C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre, puis Il a orienté Sa volonté vers le ciel et en fit sept cieux. Et Il est Omniscient. »** (Coran : sourate 2 verset 29)

Il n'y a donc pas de contradiction dans l'Évangile de Barnabé au sujet des 9 Cieux !

Cette configuration est pour montrer au sens limité de l'homme, qu'Il existe bien un Dieu Unique au pouvoir illimité, qui n'est autre que :

-**ALLAH MALIKOUL-MOULK :** Le Possesseur du Royaume, Celui qui contrôle Son règne et donne un règne à qui Il veut.
- **ALLAH AL MALIK :** Le Souverain, le Roi, Celui qui règne sans partage, dont le domaine est absent d'imperfections.

Rappel important n°2 : Vous avez sûrement remarqué, que l'Univers se distance à plusieurs Milliers de Milliards de Kilomètres, selon notre calcul sur Terre. Cela pourrait contredire la traversée des 9 Cieux, en 4500 années de route. Cependant, il n'y a aucune contradiction, puisqu'il existe scientifiquement, une relativité du temps, et qui vous sera prouvé à partir de l'Évangile de Barnabé, en appuis du Saint Coran et des Hadith, au fur et à mesure de votre lecture.

2) Terminons par un **DERNIER** temps, c'est-à-dire **ALLAH LE TRÈS HAUT**, en revenant à l'Évangile de Barnabé. C'est l'Immensité de notre Créateur Allah qui décrit Lui-Même Sa Supériorité Incommensurable sur

toute chose au (Chapitre 179) ! Celui qui écrit ceci, vous propose une humble opération mathématique sur base de ce Chapitre :

(Le Paradis plus grand que les Cieux et la Terre) PLUS (La Terre plus grande qu'un grain de sable) MULTIPLIER PAR (une mer, multiplier par toutes ses grains de sable) MULTIPLIER PAR (une mer, multiplier par toutes ses gouttes d'eau) MULTIPLIER PAR (la terre, multiplier par toute son herbe) MULTIPLIER PAR (les animaux, multiplier par tous leurs poils) MULTIPLIER PAR (les Cieux plus le Paradis, multiplier par tout son contenu en grains de sable) MULTIPLIER PAR (plus encore)… !

Conclusion :

L'univers entier ne peut pas contenir Son Créateur, cette vérité était déjà prouvée scientifiquement par le théorème de Gödel, en **1931** du Mathématicien et Logicien austro-Américain Kurt GÖDEL **(1906-1978)** ! En effet, un système logique et consistant comme l'univers et tout son contenu matériel, énergétique et temporel, trouve sa cause à l'extérieur de lui. Cette cause ne pourra jamais être contenue dans le système lui-même. Cette cause est nécessairement Immatérielle, d'une nature différente de l'univers ou nous vivons. Cette cause Tout Miséricordieux, Très Miséricordieux et Incalculable, ne peut être que… :

- ALLAH AL'AZIM, L'Incommensurable, Le Magnifique, qui mérite les compliments d'Exaltation, de Gloire, d'Encensement et de Pureté de toute imperfection !
- ALLAH AL-'AWWAL, Le Premier, dont l'existence n'a pas de commencement !
- ALLAH AL'AKHIR, Le Dernier, dont l'existence n'a pas de fin !

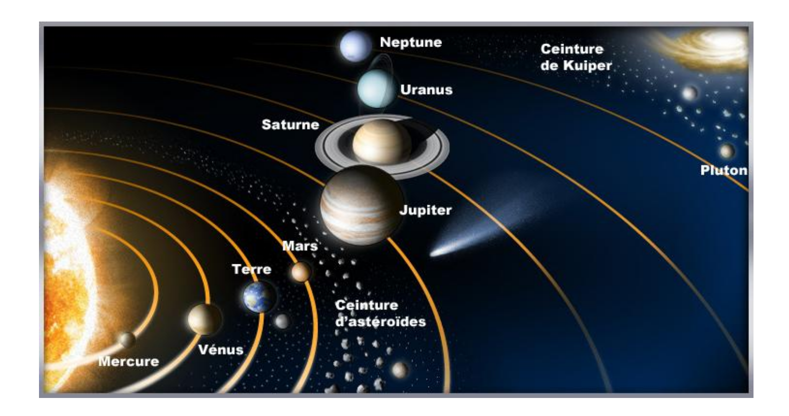
Louange à Allah de par Ses Beaux Noms et Attributs Divin ; qui Se Manifeste en toute chose ; du Trône, du Paradis et des 9 Cieux ; à qui soit Honneur et Gloire sans fin, et qui est Béni éternellement !

Science 17 : l'orbite du Soleil et des planètes.

Revenons sur notre Système solaire et notre planète Terre, que dit le Prophète Jésus (paix sur lui) au **(Chapitre 114) : «** …, mais ne sais-tu pas que le bien, pour être bien, doit être libre d'obligation ? Le Soleil et les autres planètes y sont forcés par ordre de Dieu et ne peuvent pas faire autrement; ils n'auront donc pas de mérite ! »

Dans tout le (Chapitre 114), le Prophète Jésus enseigne ses disciples à bien servir Allah, en vivant de la meilleure façon, sur terre. Ce qui nous intéresse ici, est le passage scientifique. En effet, nous voyions très bien la soumission totale du Soleil et des planètes, bon gré mal gré, aux ordres de Allah ! Sauf que l'homme, par son libre arbitre, à la possibilité de servir ou non, son Créateur, en devenant un croyant reconnaissant ou un mécréant rebelle. En Arabe, ce bon choix qui mène au Paradis, c'est l'Islam : l'unique code de vie originelle, c'est-à-dire la soumission dans la paix à Allah, notre Sauveur des flammes de l'Enfer. Le Soleil et les Planètes n'auront pas de mérites, et encore moins de châtiments, puisqu'ils n'ont pas de libre arbitre à choisir entre le bien ou le mal, ils sont d'office utilisés au service de Allah pour le confort de l'homme.

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?



Décortiquons ce passage de l'Évangile de Barnabé : « …Le Soleil et les autres planètes y sont forcés par ordre de Dieu… »

Premièrement :

Combien il y a de Soleil dans notre Système solaire ? Un seul, donc le Prophète Jésus (paix sur lui) parle forcément de notre propre Système solaire, elle-même se trouve dans la Voie lactée ! Combien il y a de planètes dans notre Système solaire ? 11 planètes, ou un peu moins selon d'autres scientifiques ! La question pertinente est donc de savoir : Le Soleil et les 11 planètes sont forcés de faire quoi au juste, dans notre Système solaire ?

Ils tournent tous en orbite, par une précision sans faille et sans jamais changer leurs courses ne serait-ce qu'un empan. Le Soleil voyage à 150 milles par seconde, et prend 200 millions d'années environ, pour accomplir une

révolution autour du centre de notre galaxie, appelé la Voie lactée. Si cette précision venait à se dérégler, ou si le Soleil devait bouger sa trajectoire, la vie sur Terre serait impossible ! C'est à juste titre que Allah notre Créateur dit : **« Et une preuve pour eux est la nuit. Nous en écorchons le jour et ils sont alors dans les ténèbres et le Soleil court vers un gîte qui lui est assigné; telle est la détermination du Tout-Puissant, de l'Omniscient. »** (Coran : sourate 36 versets 37 et 38)

Le Prophète Jésus n'a décrit que notre Système solaire « Le Soleil et les autres planètes…» ; et non pas les 100 Milliards d'étoiles environ qui se trouvent dans notre galaxie, la Voie lactée en forme de spirale. En effet, nous vivons le jour par un seul Soleil (qui est une étoile) pour la photosynthèse des plantes et d'autres bénédictions pour l'homme ; sans pour autant avoir besoin des autres étoiles pour un même travail. Finalement la Terre dépend étroitement du Soleil ; si 1 % de variation de sa luminosité variée, notre existence serait impossible.

Deuxièmement :

Quand le Prophète Jésus (paix sur lui) parle du Soleil, nul doute qu'il n'y en a qu'un seul visible depuis la nuit des temps dans notre propre Système solaire, visible par tous en plein jour. Mais ce qui est surprenant, c'est que le Prophète Jésus parle de plusieurs planètes, alors que ce n'est que récemment dans l'Astronomie, que les planètes et les planètes naines ainsi que leurs multiples satellites et d'autres corps célestes furent recensées par la Science moderne, images à l'appui.

Troisièmement :

Il y a des siècles de cela, quand la science et la raison furent dominées par l'imagination mythologique et l'irrationalité, les gens pensaient que la Terre était le centre du monde et que le Soleil était mobile par rapport à elle. Puis en **1512**, l'Astronome polonais Nicholas COPERNICUS **(1473-1543)** présenta sa théorie héliocentrique du mouvement planétaire, qui a affirmé que le Soleil est immobile au centre de notre Système solaire avec les planètes tournant autour de lui. En **1609**, l'Astronome allemand Johannes KEPLER **(1571-1630)** a édité « l'Astronomia Nova » et conclu que les planètes se déplacent dans des orbites elliptiques autour du Soleil, mais aussi, ils tournent sur leurs axes en vitesses irrégulières. Par la suite les scientifiques dans l'Astronomie moderne, expliquent de nos jours l'existence d'orbites du Soleil, de la Lune (qui est un satellite), et des planètes, parcourant leur voyage dans l'espace, avec un mouvement et une vitesse propre à chacun de ces astres. Allah le Dieu Unique éclaircit davantage cette réalité :

« Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le Soleil et la Lune, chacun voguant dans une orbite. » (Coran : sourate 21 verset 33) **« Le Soleil ne peut rattraper la Lune, ni la nuit devancer le jour; et chacun vogue dans une orbite. »** (Coran : sourate 36 verset 40)

Par exemple, le Soleil voyage vers un endroit fixe, avec notre Système solaire, qui a été dénommé « l'apex Solaire » ; qui est un point situé dans la constellation d'Hercule (l'alpha Lyrae). Ou encore les vitesses des planètes, citons ces exemples :

Mercure : 172 800 km/h
Vénus : 126 000 km/h
Terre : 104 400 km/h
Mars : 86 400 km/h
Jupiter : 46 800 km/h
Saturne : 36 000 km/h
Uranus : 25 200 km/h
Neptune : 18 000 km/h
Pluton : 18 000 km/h
Etc…

La masse de la Terre est estimée à **5,9736×1024 kg**, ce qui est déjà phénoménal, et pourtant les planètes Jupiter et Saturne, sont massivement plus grand en taille ! Si l'homme devait produire cette même masse dans l'espace ne serait-ce que la plus petite planète, il ne trouvera aucune technologie pour la projeter, alors que ces mastodontes que représentent ces planètes sont assujettis par le Seigneur de l'Univers à la force Infini !

Science 18 : le Soleil plus grand que la Terre.

(Chapitre 179) : « Jésus appela Pierre et lui dit ainsi qu'à tous les disciples ce qu'il avait vu. Il dit à Pierre : « Ton âme qui est plus grande que toute la terre voit à travers un seul œil le Soleil qui est mille fois plus grand que toute la terre » **-** « C'est vrai » dit Pierre. Jésus dit alors : « Eh bien, c'est ainsi que tu verras Dieu notre créateur à travers le Paradis ! »

Après cette parabole sur la vue de notre Créateur au Paradis, nous apprenons que le Soleil est bien plus grand que toute la planète Terre où nous vivons, cela mérite notre attention.

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Si on prend mot à mot le contenu du Chapitre 179, le Soleil aurait donc une superficie 1000 fois plus grande que celui de la Terre, or le calcul se révèle inexacte, que se soit le rayon, le diamètre, la masse, etc…Vraisemblablement, l'expression « mille fois plus grand » est simplement une expression de grandeur, bien connue dans l'usage de la langue Française, notamment dans la traduction de l'Évangile de Barnabé.

Cependant, il y a **plus de 2000 ans**, qui penserait que le Soleil serait déjà plus grand que la planète Terre ? Les connaissances de cette époque n'étaient pas assai vastes pour confirmer scientifiquement que la Terre serait plus petite que le Soleil ou identique.

Nous savons aujourd'hui que le Soleil a un Rayon équatorial de **696 000 Km**, alors que la Terre a un Rayon équatorial de **6371 Km**. Donc, le fait de dire que le Soleil est bien plus large ou plus grand que la Terre est vrai.

C'est encore une fois une nouvelle révélation scientifique faite au Prophète Jésus (pais sur lui).

Science 19 : le plomb au centre de la terre sphérique.

À présent, voyons ce que contient le centre de la Terre, nous apprenons au **(Chapitre 122)** : « Quant à l'avarice, qu'elle se transforme en aumône ! En vérité je vous le dis, l'avare a pour terme l'Enfer comme le plomb a pour terme le centre de la terre, car il est impossible que l'avare possède quoi que ce soit au Paradis ! »

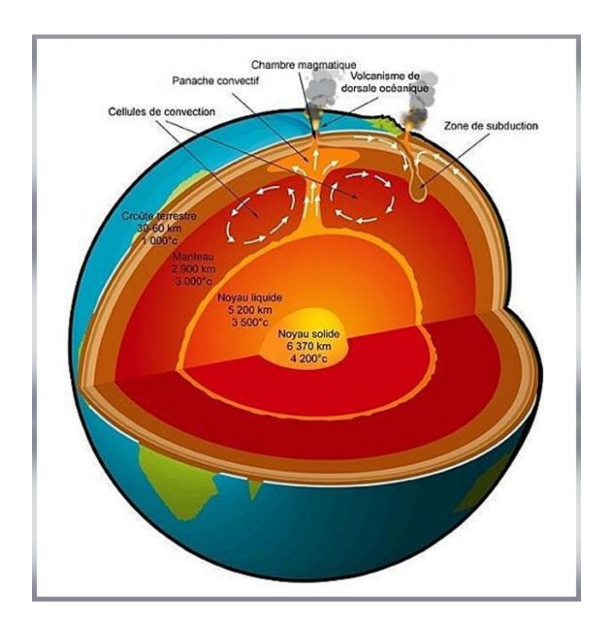
Le plomb, qui est un métal lourd, a donc pour terme le centre de la terre ! Encore une fois, une telle affirmation ne peut être qu'une révélation faite au Prophète Jésus, car cela relève de l'inconnu. Mais les révélations scientifiques ne sont pas finies, en méditant davantage ce passage de l'Évangile de Barnabé stipulant la rondeur de la Terre !

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Premièrement :

À l'époque de la révélation de l'Évangile, nombreux étaient les superstitions et les mythes surtout dans l'Empire romain idolâtre, pour dire par exemple que la Terre serait plate, et que le dos d'un éléphant évite sa chute. Or le (Chapitre 122) est clair, en effet pour dire que le plomb puisse avoir comme destination le centre de la Terre, alors cette dernière doit être consistante sous une certaine forme donnée, et donc le mot « plat » n'aurait pas de sens dans ce contexte linguistique. Le Prophète Jésus nous donne une piste, il y a plus de 2000 ans, sur la forme arrondie de la Terre, ce sur quoi la Science moderne déclarera beaucoup plus tard que la Terre est de forme sphérique !

Deuxièmement :



Encore plus époustouflant, est de dire que le plomb compose le centre de la Terre, ce que la Science moderne confirme ! La masse de la Terre est composée principalement de fer (32,1 %), d'oxygène (30,1 %), de silicium (15,1 %), de magnésium (13,9 %), de soufre (2,9 %), de nickel (1,8 %), de calcium (1,5 %) et d'aluminium (1,4 %), le 1,2 % restant consistant en de légères traces d'autres éléments.

La Terre est composée de 7 couches superposées : la croûte terrestre, le manteau supérieur, puis trois couches distinctes composant le manteau inférieur (l'Asthénosphère et deux autres couches), le noyau liquide et enfin le noyau solide alors que certains scientifiques parlent de graines, et qui nous intéresse ici !

Sous une pression qui est de 3 millions de fois plus grande que celle présente à la surface terrestre, la matière essentiellement métallique est à l'état solide au centre de la Terre. Cette pression phénoménale attire les éléments plus lourds vers le centre de gravité de la Terre. Son cœur est donc composé, selon les scientifiques, majoritairement de fer (88,8 %), avec une plus petite quantité de nickel (5,8 %), de soufre (4,5 %) et moins d'1 % d'autres éléments. **(J. W. Morgan et E. Anders, « Chemical composition of Earth, Venus, and Mercury », Proceedings of the National Academy of Science, vol. 77, no 12, 1980, p. 6973–6977 : http://www.pnas.org/content/77/12/6973)**

Le centre de la Terre est donc composé :

1) D'un noyau solide,

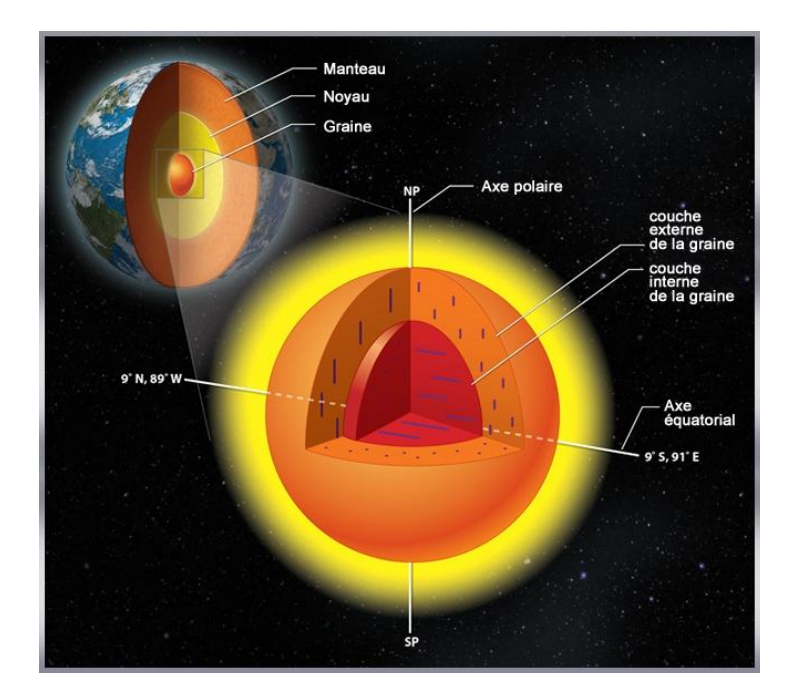
2) Constitué principalement d'éléments lourds tels que le Fer, le Nickel, le Soufre et moins de 1% d'autres éléments, justement le Plomb (Pb) fait partie de la grande famille des métaux lourds.

3) Ses matériaux et éléments variés au centre de la Terre, joue un rôle décisif sur le champ magnétique, la gravitation ; et donc la vie possible sur Terre.

Troisièmement :

Pourtant une nouvelle hypothèse concernant la structure du noyau centrale de la Terre est récemment envisagée par une équipe de Géophysiciens Chinois et Américains dans Nature Geosciences du **09 Février 2015**, sous le titre « Equatorial anisotropy in the inner part of Earth's inner core from autocorrelation of earthquake coda » à partir de ce lien : http://www.nature.com/ngeo/journal/v8/n3/full/ngeo2354.html

Ils expliquent que cette sphère solide de 1216 km de Rayon, faite essentiellement de fer, serait en effet divisée en deux couches d'épaisseur similaire, formées chacune de cristaux alignés différemment ! Au sein de la couche externe, les cristaux de fer seraient alignés selon un axe Nord-Sud, tandis que dans la boule interne, ces mêmes cristaux seraient orientés Est-Ouest.



Ci-dessus, le noyau interne de la Terre est représenté à l'intérieur de la région entourée de jaune. Le noyau interne serait constitué de deux régions distinctes : une partie externe (orange) et une partie interne (rouge) ; formées toutes deux de cristaux alignés dans des directions différentes. Les Géophysiciens cherchent maintenant à comprendre l'impact de cette double couche sur les variations du champ magnétique.

Louange à Allah, le Parfait Régulateur de la Terre sphérique et de l'Univers minutieux !

Science 20 : la concentration ou la relativité du temps.

Voici une autre étude subtile ! Concernant cette remarque que j'avais faite précédemment dans le titre : **« Science 16 : l'Univers et les 9 Cieux »**, nous lisons cet extrait :

« Rappel important n°2 : Vous avez sûrement remarqué, que l'univers se distance à plusieurs Milliers de Milliards de Kilomètres, selon notre calcul sur Terre. Cela pourrait contredire la traversée des 9 Cieux, en 4500 années de route. Cependant, il n'y a aucune contradiction, puisqu'il existe scientifiquement, une relativité du temps, et qui vous sera prouvé à partir de l'Évangile de Barnabé, en appuis du Saint Coran et des Hadith, au fur et à mesure de votre lecture. »

Il y a plus de 2000 ans, que dit l'Évangile de Barnabé au **(Chapitre 84)** : « Après avoir prié, Jésus dit : « Remercions Dieu car Il nous a fait grande miséricorde à cause de cette nuit. En effet, Il a concentré en cette nuit le temps qui doit, de sorte que nous avons prié avec le Messager de Dieu. J'ai entendu sa voix ! »

Le temps est donc un élément qui peut se concentrer, Allah étant le Créateur du temps, Il concentra ce dernier, de sorte que le Prophète Jésus et ses compagnons ont pu prier avec le Prophète Mohammed, et pourtant la distance qui les sépare est d'un peu plus 600 ans !

Cette réalité est soulignée par notre Dieu Unique Allah, qui le mentionne dans Son dernier Livre Divin, le saint Coran. En effet on apprend que la durée du temps sur Terre, et dans l'Au-delà est différente et variable, voici trois versets qui le confirment :

« Et ils te demandent de hâter (l'arrivée) du châtiment. Jamais Allah ne manquera à Sa promesse. Cependant, un jour auprès de ton Seigneur, équivaut à mille ans de ce que vous comptez. » (Coran : sourate 22 verset 47) **« Du ciel, Il administre toute affaire sur terre et la fait ensuite monter vers Lui en un jour équivalant à mille ans de votre calcul. »** (Coran : sourate 32 verset 5) **« Les anges ainsi que le Roûh** (l'Esprit c'est-à-dire l'ange Djibril/Gabriel) **montent vers Lui en un jour dont la durée est de cinquante mille ans. »** (Coran : sourate 70 verset 4)

Enfin, on apprend au temps du dernier Prophète Mohammed, l'histoire de son compagnon 'Umar Ibn AI-Khattâb le deuxième Khalife bien guidé, ce témoignage suivant :

« Un jour, rapporte-t-on, alors qu'il faisait un sermon sur la chaire/minbar de la mosquée, il s'arrêta tout à coup et se mit à dire : « Ô Sariyya, prends garde du côté de la montagne ! » Il répéta par deux fois cette phrase sans que les musulmans présents à la mosquée ne comprennent ce qu'il voulait entendre par-là. Ce n'est qu'une fois la prière terminée, qu'ils l'interrogèrent sur son étrange comportement. Il leur répondit qu'il avait vu l'image de l'armée musulmane en campagne en Perse sous le commandement de son général Sariyya. Les armées perse étaient sur le point de l'encercler par les montagnes et c'est alors qu'il appela Sariyya pour l'avertir du danger. Le plus étrange encore, est que le général Sariyya, de retour de Perse, confirma avoir entendu la voix de 'Umar qui l'avertissait du danger. « C'est en suivant ses instructions, dira-t-il, que j'ai pu éviter une défaite évidente. » »
(Extrait de l'ouvrage intitulé « Usdu al-ghâba » (les lions de la forêt), d'Ibn Al-Athîr)

Donc, les signes de la contraction ou la concentration, plus connue aujourd'hui par la relativité du temps, donnent les faits suivants :

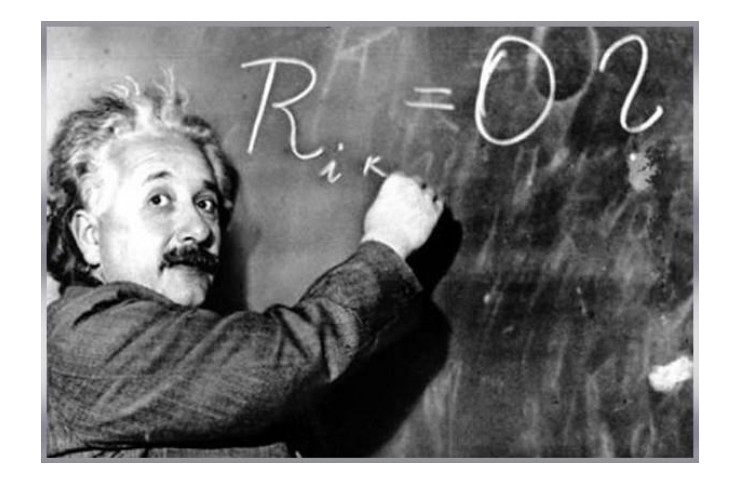
1) Le Prophète Jésus a entendu la voix du Prophète Mohammed (paix sur eux) effectuant ainsi une prière ensemble, alors que plus de 600 ans les séparent.

2) Sariyya, chef d'une armée musulmane en Perse, a entendu la voix du deuxième Khalife de l'Islam, 'Umar Ibn AI-Khattâb qui est son contemporain à Médine, l'avertissant ainsi d'un danger, alors qu'une grande distance de temps séparent ces deux musulmans.

3) Notre Créateur et Savant Allah dit que, 1 jour auprès de Lui, équivaut à 1000 ans de ce que nous comptons. Que du Ciel, Il administre toute affaire sur terre et là fait ensuite monter vers Lui en 1 jour équivalant à 1000 ans de notre calcul. Cependant, les anges ainsi que le Roûh (l'Esprit c'est-à-dire l'ange Djibril/Gabriel) montent vers Allah en 1 jour dont la durée est de 50000 ans. Ici cette contraction du temps est à vitesse variable selon un lieu, une information, ou des créatures relatées par des Anges, puis relativisés par 1 jour équivalent à 1000 ou 50000 ans.

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Découverte au début du **20ème siècle**, le premier fut le Physicien théoricien Allemand, Albert EINSTEIN **(1879-1955)** qui proposa la « Théorie de la Relativité » ou la contraction du temps en vitesse et en masse. Cette Théorie se trouvera être exacte, puis sera confirmée définitivement par les scientifiques au **21ème siècle** !



Ci-dessus, Albert EINSTEIN en **1931**.

Au **20ème siècle**, la Théorie générale de la relativité d'Albert EINSTEIN fait son apparition, dans ses recherches, entre **1907** et **1915.** Ainsi cette Théorie énonce notamment que la gravitation n'est pas une force, mais la manifestation de la courbure de l'espace (ou espace-temps), courbure elle-même produite par la distribution de l'énergie, sous forme de masse ou d'énergie cinétique, qui diffère suivant le référentiel de l'observateur. D'autres démontrent que cette Théorie fut l'œuvre de formulations antérieures d'Henri POINCARRE **(1854-1912)**, qui lui-même avait rendu rigoureuses les formulations antérieures de Hendrick LORENTZ **(1853-1928)**, Prix Nobel **1902** ! Toujours est-il, que tout ceci est très intéressant par rapport aux révélations divines !

Plus tard au **21ème siècle**, elle sera expérimentée par des centaines de chercheurs de la NASA et des physiciens Américains, en mesurant les effets de la gravité de la Terre sur l'espace et le temps. Le Physicien Britannique Francis EVERITT **(1934-…)**, de l'université de Stanford en Californie ouest, nous explique cette théorie par une parabole : « Imaginez notre planète comme si elle était immergée dans du miel et qu'elle tournait sur son axe en orbite autour du Soleil, le miel se trouvant autour se déformerait… » dans des propos relayés par l'Agence France-Press, avant d'ajouter : «…C'est la même chose avec l'espace et le temps » **(Université de Stanford en Californie).**

Cette mesure fut observée par l'expérience « Gravity Probe B » ou GP-B, est un satellite scientifique Américain avec l'objectif de vérifier l'effet Lense-Thirring, une des conséquences de la Théorie de la relativité générale d'Albert EINSTEIN.

Pour en arriver là, tout commença le **29 Mai 1919**, lorsque l'astrophysicien Britannique, Arthur EDDINGTON **(1882-1944)**, ce jour-là, observa une éclipse Solaire totale traversant le centre du Brésil, l'Atlantique, l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Est, où l'éclipse fut photographiée à l'île de Principe. L'expérience visait à mesurer la position d'étoiles situées près du Soleil afin de vérifier s'il y avait bien un effet de lentille gravitationnelle tel que prédit par la Théorie de la relativité générale d'Albert Einstein. Elle est désormais appelée « éclipse d'Einstein » ou « éclipse de la Relativité Générale » **(Dyson, Eddington et Davidson 1920, p. 332.)**. Et elle s'avéra concluante **(Revue New York Times du 10 Novembre 1919)**

Puis en **1959,** l'expérience du Physicien Américain Leonard Isaac SCHIFF **(1915-1971)**, chef du département de physique de l'université Stanford, dans le système de positionnement par satellite (GPS). Cette mission succédera à une expérience de physique fondamentale portant sur la gravité dans l'espace, par le satellite Gravity Probe A (GP-A) en **1976**. Par la suite, elle fut innovée par l'expérience de quatre gyroscopes à bord d'un nouveau satellite, le fameux Gravity Probe B ou GP-B, et qui fut lancé à partir d'**Avril 2004** jusqu'en **2005.**

Rappel important sur la mission Gravity Probe à vérifier deux des prédictions liées à la théorie de la Relativité générale d'Albert EINSTEIN :

1) L'effet Lense-Thirring : (ou effet gravito magnétique ou gravitomagnétisme) prévoit qu'à proximité d'un corps céleste ayant un moment cinétique très important, l'espace et le temps c'est-à-dire le référentiel local se trouve entraîné dans un mouvement de rotation. Le mouvement induit est très faible et il ne peut être facilement détecté qu'aux abords d'un objet particulièrement massif comme un trou noir. Toutefois si on dispose d'un détecteur d'une sensibilité suffisant on peut détecter l'effet Lense-Thirring dû à la Terre. Cet effet induit une rotation extrêmement faible de 0,042 seconde d'arc par an d'un objet placé sur une orbite terrestre à 640 km d'altitude.

2) L'effet de précession géodétique : (ou effet de Sitter) découle de la courbure de l'espace-temps créée par le champ gravitationnel d'un objet. Dans le cas d'un objet placé sur une orbite à 640 km d'altitude cet effet induit une rotation de 6,6 secondes d'arc par an. Cet effet a déjà été vérifié notamment à travers l'influence de la Terre sur la Lune avec une précision de 1 %.

Ceci étant dit, qu'est ce qu'un Gyroscope ?

C'est une pièce mécanique circulaire tournant autour d'un axe passant par son centre et qui, une fois lancée, tend à résister aux changements de son orientation. Elle sert à mesurer la déformation de l'espace et du temps autour d'un objet exerçant une force gravitationnelle, puis la quantité d'espace et de temps qu'un tel objet affecte en tournant sur lui-même. Ce satellite en orbite polaire autour de la Terre, était pointé en direction d'une seule étoile appelée « IM Pegasi ».

Après concertations, les scientifiques observent que ces gyroscopes, sous l'effet de la gravité terrestre, ont subi des changements mesurables de la direction vers laquelle ils pointaient, le cas contraire, les gyroscopes auraient toujours pointé dans la même direction ; celle initié à l'étoile IM Pegasi.

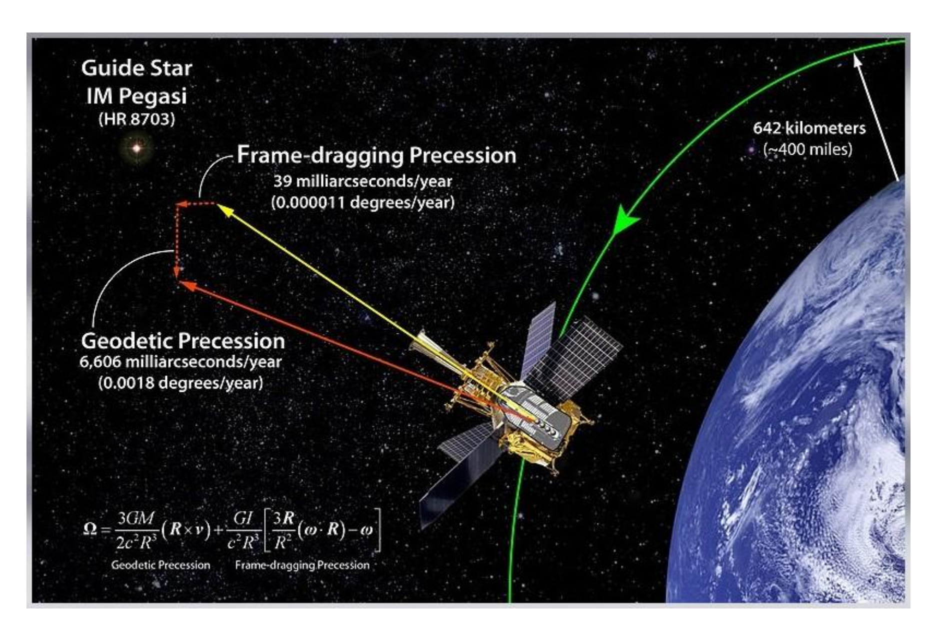
Après ces résultats Francis EVERITT nous dit à la suite de ses propos : « L'expérience GP-B a confirmé deux des postulats les plus importants dans la théorie d'EINSTEIN concernant l'univers, avec des implications pour l'ensemble de la recherche en astrophysique »…« Les décennies d'innovations technologiques qui sont derrière cette mission auront des effets durables dans la recherche sur la Terre et l'espace ».

L'expérience déjà concluante, l'astrophysicien de la Nasa, Bill DANCHI faisant partie de l'équipe, témoignera aussi : « Les résultats de la mission GP-B auront des effets sur les travaux des théoriciens en physique durant de nombreuses années »…« Tout défi à la théorie générale de la relativité d'EINSTEIN devra obtenir des mesures encore plus précises que celles remarquables de précision produites par le GP-B »

L'expérience des gyroscopes stationnaires a été effectuée par l'astrophysicien et cosmologiste Américain de la NASA, John C. MATHER **(1946-…)** en **2004**, et fut récompensé du Prix Nobel de physique. **(Sources multiples : « Gravity Probe B : Overview of the GP-B Mission » / « Gravity Probe B : Fully integrated Payload and spacecraft » / « Gravity Probe B: Unique Technology Challenges & Solutions » / « Gravity Probe B : Launch & Checkout » / « Gravity Probe B :On-Orbit Mission Operations », de l'Université Stanford / http://www.nasa.gov/mission_pages/gpb/gpb_results_prt.htm)**

En **Mai 2011** l'université Stanford et la NASA ont donc annoncé que les données recueillies fournies par Gravity Probe B permettaient de confirmer l'effet Lense-Thirring, conforme à la théorie de la relativité générale d'Albert EINSTEIN ; publié en ligne par la revue scientifique « Physical Review Letters » ; ainsi que « Stanford's Gravity Probe B confirms two Einstein theories »
(http://news.stanford.edu/news/2011/may/gravity-probe-mission-050411.html)

Tout ceci confirme la Théorie de la relativité du temps, entrepris par Albert EINSTEIN en **1905**, soit environ une centaine d'années plus tard !



Voici ci-dessus, l'expérience de Gravity Probe B, sur le gravitomagnétisme, diagramme publié le **10 Mai 2011**, par l'Astronomy Picture of the Day, Stanford, NASA, au lien suivant : http://apod.nasa.gov/apod/ap110510

L'Évangile de Barnabé qui révèle la contraction du temps reste une fois de plus une nouvelle révélation faite au Prophète Jésus, il y a plus de 2000 ans, confirmée dans le saint Coran qui fut révélé au dernier Prophète Mohammed (paix sur eux), puis l'expérience de son compagnon et deuxième Khalife bien guidée 'Umar Ibn AI-Khattâb et son chef d'armée, Sariyya, il y a plus de 1400 ans !

Conclusion :

- Environ **2000 ans** : La Contraction du temps fut révélée dans l'Évangile de Barnabé, et expérimenté dans la vie du Prophète Jésus (paix sur lui).

- Environ **1400 ans** : La Variation du temps fut révélée dans le saint Coran, et expérimenté dans la vie de Umar Ibn AI-Khattâb et Sariyya (que Allah soit satisfait d'eux).

- 20ème siècle, en **1905** : Albert Einstein, propose la Théorie de la relativité générale.

- 20ème siècle, en **1919**, **1959** et **1976** : Cette Théorie sur la relativité générale, sera expérimentée à trois reprises.

- 21ème siècle, en **2004** et **2005** : Cette Théorie sur la relativité générale, sera à nouveau expérimentée à deux reprises.

21ème siècle, en **Mai 2011** : Finalement, la Théorie de la relativité générale, sera confirmée par la Science moderne. Alors qu'ils existent d'autres expériences positives à ce sujet

Louange à Allah, Maître et Créateur de l'espace et du temps.

Science 21 : la durée limitée de l'Univers et tout son contenu.

Après l'étude du temps, voici la parole du Prophète Jésus sur la notion que toute chose disparaîtra un jour. Nous lisons au **(Chapitre 169) :** « Chaque chose en effet, si grande qu'elle soit devient petite et s'anéantit quand elle prend fin. »

En effet, c'est ce que dit le Prophète Jésus (paix sur lui) à ses apôtres, afin qu'ils comprennent que le Paradis est infini et meilleur en comparaison de l'endroit actuel où nous vivons. Quand on relit plusieurs fois ce passage et que l'on médite régulièrement son sens, le raisonnement scientifique inné à l'homme ne fait que croître sur cette belle vérité.

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

En effet, ce que nous dit l'Évangile de Barnabé est que chaque chose, c'est-à-dire de visible ou d'invisible, quelle que soit sa forme, se verra diminuer en taille et ainsi finir son cycle d'existence. À présent, observons ces quelques faits, afin de prouver scientifiquement la parole du Prophète Jésus :

1) Chaque culture aussi touffue qu'elles soient, diminuera un jour pour n'être qu'un tas d'éléments fanés, puis finira en poussières éparpillées, à même le sol.

2) L'eau est indispensable à la vie, aussi une pomme laissée à l'air libre, verra sa taille diminuée à cause de sa déshydratation, et finira aussi en poussière. De même qu'un glaçon en plein Soleil, ou encore l'eau à ébullition, tout d'eux se vaporiseront et disparaîtront sous vos yeux.

3) Un fruit quelconque une fois cueillit, a une belle odeur et une belle forme, délicieux pour les mangeurs. Une fois ingurgitée, elle disparaît de la réalité. Plus encore, malgré sa décomposition dans l'estomac, ce fruit se verra encore plus décomposé par le système de séparation des vitamines et minéraux. Les substances invisibles à l'œil nu, seront consommées par notre corps, indispensable à notre vie. Enfin notre corps rejettera les éléments inutiles, par diverses voies, qui finiront en poussière.

4) Chaque construction que fait l'homme, dans le domaine métallurgique ou du bâtiment, voit sa composition diminuer avec le temps, au point ou la rouille aura raison du fer, et divers éléments terrestres et chimiques auront raison des matériaux. Tôt ou tard, une voiture ou une maison par exemple, prendront fin et finiront en poussières.

5) Le sport augmente votre masse musculaire, une fois abandonné elle diminue. Puis l'homme qui consomme les biens de la Terre, mourra un jour, en atteignant la vieillesse, sa masse osseuse et sa taille diminuent, enfin il serra un jour enterré et finira en ossements et poussière, avant le Jour de la Résurrection à titre de rappel !

6) Un autre exemple est des éléments naturels à la Terre qui diminue avec le temps, par une combinaison mécanique. En effet, un vent répétitif est capable de sculpter le relief d'une montagne ou d'un rocher. Mais aussi l'écoulement continu de l'eau sculpte aussi la roche, et traduit la diminution de sa masse.

Ces faits observables par tous sont là pour ouvrir votre champ de raisonnement, mais le plus surprenant reste à venir :

Dans la mythologie fondée sur la fiction et l'imagination irrationnelle des idolâtres, les gens pensaient que l'univers était infini et éternel, cette idéologie était encore répandue jusqu'à récemment dans l'histoire. Ce n'est qu'au moment des avancées technologiques progressives de la Science moderne, notamment aux **20ème** et **21ème siècles**, que nous savons que l'Univers a eu un commencement à partir du Big Bang, et sa taille augmente par l'effet de l'expansion, alors que nous-mêmes et notre Galaxie, c'est-à-dire la Voie lactée ; représentent qu'une poussière dans cette immensité !

Cependant, ce qui nous intéresse ici est la confirmation que cette Univers aussi grandiose soit-il, verra aussi sa taille diminuer et prendra fin ! En effet, nombreux sont les chercheurs et scientifiques ancien et contemporain, à la pointe de cette découverte tels que le Physicien Britannique William Thomson et 1er Baron Kelvin **(1824-1907)** à l'origine de l'idée de la mort thermique de l'univers en **1852.** Mais aussi, Mark SCHWARTZ dans son

ouvrage, « Cosmic -Big crunch- could trigger an early demise of our Universe » (**Stanford Report de Septembre 2002)** ; ainsi que Philip BALL dans son ouvrage, « Black crunch jams universal cycle » **(Nature, du 23 Décembre 2002)**. Ou encore le Dr David WHITEHOUSE dans son ouvrage, « Universe is 'doomed to collapse », **(BBC News Online, du 22 Octobre 2002 / http://new.bbc.co.uk/2/hi/science/nature/2346907.stm).** Ces derniers expliquent que la masse de l'Univers atteindra un jour un niveau critique, et de là son expansion : « …s'arrêtera à cause de la gravité »

En effet, **380 000 ans** après le Big Bang, crée par notre Créateur Allah, l'Univers était très chaud et très dense, à un tel point que les atomes n'existent pas encore, la lumière n'arrive pas à se propager dans cette masse de protons et d'électrons que constitue l'univers primordial, appelé en cosmologie « nucléosynthèse primordiale ». Peu après, il y eut la recombinaison, période dans laquelle l'univers s'est dilué et refroidi jusqu'à ce que les premiers atomes se forment et que la lumière puisse se propager librement. Progressivement, les planètes, les satellites et les étoiles se formeront, pour suivre des orbites différentes, sans cesse en expansion dans l'espace. **Cette expansion connaîtra une limite, ce qui causera l'effondrement de l'Univers à partir du Big Crunch, et sa taille diminuera**, les étoiles, les planètes, les satellites, puis la lumière et même les atomes reviendront à leur état initial et la masse de l'univers prendra fin. Tout ceci sera davantage expliqué à la suite de votre lecture constructive.

En définitive, la parole du Prophète Jésus (paix sur lui) se confirme non seulement sur Terre et son contenu, pareillement dans tout l'univers à peine confirmé par la Science moderne. C'est seulement au Jour de la Résurrection que notre Créateur Allah créera à nouveau, notamment l'humanité entière, pour le Jugement Dernier.

Ceux qui auront été doués d'intelligences, attentifs aux Signes de Allah en tant que croyants en un Dieu Unique iront au Paradis, et les mécréants idolâtres, négateurs, et irrationnels iront en Enfer ! Tel est le but de la vie, et la Justice du Savant, du Juste et du Créateur de toute chose visible ou invisible.

Louange à Allah, Créateur de toute chose à partir du néant !

Science : 22 : la fin du monde ou le Big crunch.

À présent, nous allons encore plus détailler la manière dont l'Univers prendra fin, puisque l'Évangile de Barnabé donne des informations. Après le Big Bang qui sera le point de départ de la création de l'Univers et tout son contenu physique, voici que le Prophète Jésus (paix sur lui) révèle des signes sur la fin de notre Univers, où nous vivons.

Nous lisons au (**Chapitre 53) :**

« Avant que vienne ce jour, dit Jésus, il y aura de grandes ruines dans le monde; des guerres si cruelles et si impitoyables adviendront que le père tuera son fils et le fils tuera son père à cause des divisions des peuples. Les villes seront dépeuplées et les régions seront désertées. De telles pestes adviendront qu'on ne trouvera personne pour ensevelir les morts et qu'ils deviendront la nourriture des animaux. À ceux qui demeureront sur terre, Dieu enverra une telle famine que le pain sera plus apprécié que l'or. Alors on mangera toutes les ordures. O misérable siècle, dans lequel on n'entendra presque personne dire : « J'ai péché, Dieu, fais-nous miséricorde ! » Mais avec d'horribles voix ils blasphémeront celui qui est Glorieux et Béni pour l'Éternité. Après cela, aux approches de ce jour, chaque jour pendant quinze jours, un signe horrible viendra sur les habitants de la terre. En effet,

Le premier jour, le Soleil accomplira sa course dans le Ciel sans aucune splendeur mais au contraire noir comme teinture à étoffe, et il poussera des gémissements comme un père qui pleure sur son fils près de mourir.
Le deuxième jour, la Lune se changera en sang, et le sang viendra sur Terre comme rosée.
Le troisième jour, on verra les Étoiles combattre entre elles comme une armée d'ennemis.
Le quatrième jour, les pierres et les rochers se frapperont les uns les autres comme de cruels ennemis.
Le cinquième jour, toutes les plantes et les herbes pleureront du sang.
Le sixième jour, la mer, sans quitter sa place, se dressera d'une hauteur de cent cinquante coudées et demeurera ainsi toute la journée comme un mur.
Le septième jour, elle s'abaissera d'autant, à tel point qu'on pourra à peine la voir.
Le huitième jour, les oiseaux et les animaux terrestres et aquatiques se rassembleront côte à côte, et ils pousseront des rugissements et des plaintes.
Le neuvième jour, viendra une grêle si horrible et qui tuera tellement que n'y échappera qu'à peine la dixième partie de tout ce qui vit.
Le dixième jour, viendront des éclairs et du tonnerre si horribles qu'ils briseront et brûleront le tiers des montagnes.
Le onzième jour, tous les fleuves couleront en sens inverse et ce qui coulera sera du sang et non pas de l'eau.
Le douzième jour, tout ce qui est créé gémira et pleurera.

Le treizième jour, le Ciel se roulera comme un livre et il pleuvra tant de feu que tout ce qui est vivant mourra.
Le quatorzième jour, il y aura un tremblement de terre si horrible que les cimes des montagnes voleront dans l'air comme des oiseaux et que toute la terre sera aplanie.
Le quinzième jour, les saints Anges mourront et Dieu Seul restera Vivant. À Lui soit Honneur et Gloire ! »

Ayant dit cela, Jésus se frappa le visage des deux mains, puis il frappa la terre de sa tête. Ayant relevé la tête, il dit : « Que soit maudit quiconque mettra dans mes paroles que je suis fils de Dieu » A ces paroles, les disciples tombèrent comme morts. Alors, Jésus les releva en disant : « Craignons Dieu maintenant, si nous ne voulons pas être dans l'épouvante en ce jour-là »

Le saint Coran, dernier Livre Divin, confirme la fin du monde ! Les signes horribles que verront uniquement les derniers mécréants vivants sur Terre, sont des châtiments avant le Jour de la Résurrection ! Récapitulons :

- 1er JOUR : « Le premier jour, le Soleil accomplira sa course dans le Ciel sans aucune splendeur mais au contraire noir comme teinture à étoffe,…» ; la mort du Soleil qui est une étoile, arrivera au terme de sa vie, comme décrit dans le saint Coran : « **Quand le Soleil sera obscurci** » (Coran : sourate 81, verset 1)

- 2ème JOUR : « Le deuxième jour, la Lune se changera en sang, et le sang viendra sur Terre comme rosée. » ; cet événement peut trouver son sens théorique (Allah est plus Savant) dans ce passage du saint Coran : **« Lorsque la vue sera éblouie, et que la Lune s'éclipsera, et que le Soleil et la Lune seront réunis »** (Coran : sourate 75, verset 7 à 9)

- 3ème JOUR : « Le troisième jour, on verra les Étoiles combattre entre elles comme une armée d'ennemis. » ; si les autres étoiles de l'Univers ce combattront, c'est qu'elles disparaîtront eux aussi à leur tour, comme le décrit le saint Coran : **«…et que les étoiles deviendront ternes »** (Coran : sourate 81, verset 2) **«…et que les étoiles se disperseront »** (Coran : sourate 82, verset 2)

- 6ème JOUR : « Le sixième jour, la mer, sans quitter sa place, se dressera d'une hauteur de cent cinquante coudées et demeurera ainsi toute la journée comme un mur. »

- 7ème JOUR : « Le septième jour, elle s'abaissera d'autant, à tel point qu'on pourra à peine la voir. »

- 13ème JOUR : « Le treizième jour, le Ciel se roulera comme un livre et il pleuvra tant de feu que tout ce qui est vivant mourra. » ; le Ciel plié trouve en effet sa confirmation quand Allah le Dieu Unique dit : **« Le jour où Nous plierons le Ciel comme on plie le rouleau des livres. »** (Coran : sourate 21, verset 104). Mais aussi : **« Quand le Ciel se rompra »** (Coran : sourate 82, verset 1). Ou encore : **« Quand le Ciel se déchirera »** (Coran : sourate 84, verset 1)

- 14ème JOUR : « Le quatorzième jour, il y aura un tremblement de terre si horrible que les cimes des montagnes voleront dans l'air comme des oiseaux et que toute la Terre sera aplanie. » ; ce tremblement de Terre, correspond théoriquement (Allah est Plus Savant) comme Allah le Dieu Unique dit : **« Ô hommes ! Craignez votre Seigneur. Le Séisme [qui précédera] l'Heure est une chose terrible. Le jour où vous le verrez, toute nourrice oubliera ce qu'elle allaitait, et toute femelle enceinte avortera de ce qu'elle portait. Et tu verras les gens ivres, alors qu'ils ne le sont pas. Mais le châtiment de Allah est dur. »** (Coran : sourate 22, versets 1-2). Puis la destruction totale des Montagnes et la Terre qui sera aplanie trouvent aussi leur confirmation dans le saint Coran : **« …et les montagnes comme de la laine cardée »** (Coran : sourate 101, verset 5) « …**et que la terre sera nivelée »** (Coran : sourate 84, verset 3) **«…Quand la terre sera secouée violemment, et les montagnes seront réduites en miettes, et qu'elles deviendront poussière éparpillée »** (Coran : sourate 56, versets 4 à 6)

- 15ème JOUR : « Le quinzième jour, les saints Anges mourront et Dieu Seul restera Vivant. À Lui soit Honneur et Gloire ! » ; en effet, Allah étant le Vivant qui ne meurt pas, puisqu'Il est Éternel, Il restera donc Seul quand l'univers, l'humanité, les djinns, les saints Anges et toute chose vivante de visible ou d'invisible seront anéantis. Encore une fois cette réalité à venir et rappelé par notre Créateur : « **Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître, [Seule] subsistera La Face [Wajh] de ton Seigneur, plein de Majesté et de Noblesse. »** (Coran : sourate 55, versets 26-27)

Puis le Prophète Jésus rajoute, au **(Chapitre 54)** : « Après ces signes, il y aura quarante années de ténèbres sur le monde, Dieu Seul étant Vivant, à qui soient Honneur et Gloire Éternellement. »

Finalement, voici la très bonne nouvelle, chers croyants et cher croyantes, attentifs à l'Univers qui nous entoure ! Allah notre Dieu Vivant, dans Son Infini Miséricorde, fera mourir tous les croyants et croyantes de la dernière génération sur Terre, afin que seule la communauté mécréante puisse assister aux terribles et douloureux châtiments de la Fin du monde, à titre d'avant-goût des inégalables Châtiments de l'Enfer au Jour de la Résurrection ! Le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah) dit dans cet extrait : « Allah le Très Haut, enverra un bon vent qui les prendra par leurs aisselles, et recueillera l'âme de chaque croyant. Il ne

restera alors sur la terre que les vils qui copuleront en public comme le font les ânes et c'est sur eux que l'Heure se dressera. » **(Rapporté dans le Sahih de Mouslim.)**

Y a-t-il un mécréant aujourd'hui, qui aimerait savourer cette bonne nouvelle, en devenant enfin et préalablement un croyant sur terre avant la Fin du monde et le Jour de la Résurrection de l'humanité ? Vite…« Craignons Dieu maintenant, si nous ne voulons pas être dans l'épouvante en ce jour-là » dit le Prophète Jésus, c'est pourquoi Allah le Dieu Unique dit :

« Quand la terre tremblera d'un violent tremblement, et que la terre fera sortir ses fardeaux, et que l'homme dira: ‹Qu'a-t-elle ?› ce jour-là, elle contera son histoire, selon ce que ton Seigneur lui aura révélé [ordonné]. Ce jour-là, les gens sortiront séparément pour que leur soient montrées leurs œuvres. Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra. » (Coran : sourate 99, 8 versets)

« Le jour où l'Esprit et les Anges se dresseront en rangs, nul ne saura parler, sauf celui à qui le Tout Miséricordieux aura accordé la permission, et qui dira la vérité. Ce jour-là est inéluctable. Que celui qui veut prenne donc refuge auprès de son Seigneur. Nous vous avons avertis d'un châtiment bien proche, le jour où l'homme verra ce que ses deux mains ont préparé; et l'infidèle dira: ‹Hélas pour moi ! Comme j'aurais aimé n'être que poussière›. » (Coran : sourate 78, versets 38 à 40)

Allah et Ses Messagers disent la Vérité !

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Nous étudierons par étapes, une partie de ces révélations, concernant la Fin du monde.

PREMIÈREMENT :

Le Prophète Jésus (paix sur lui) confirme que le Soleil perdra toute sa splendeur et deviendra noir, c'est ce que la Science moderne confirme. Les chercheurs spécialisés sur le comportement des étoiles savent que celles-ci naissent et meurent en adoptant de nouvelles formes et caractéristiques qui engendrent de profonds changements dans leur environnement spatial. Une étoile peut connaître deux fins différentes, dépendant de sa masse d'origine :

Étoile ordinaire : Une fois son hélium épuisé, l'étoile devient de plus en plus dense et maigrit alors que son atmosphère, très instable, se dilue dans l'espace. Seul reste le noyau appelé naine blanche. Ce dernier refroidit jusqu'à s'éteindre et mourir. **On parle alors de naine noire**.

Étoile massive entre 1,4 et 5 fois le Soleil : Les étoiles les plus massives explosent : leur noyau se contracte brutalement, le reste de l'étoile est expulsé dans l'espace. Il s'agit d'une explosion de supernova, très brillante. Une fois l'explosion terminée, le noyau continue à se concentrer et devient une étoile à neutrons, **souvent un pulsar**. Les noyaux les plus massifs deviennent sans doute tellement denses que la gravitation absorbe tout, y compris la lumière : **des trous noirs**.

DEUXIÈMEMENT :

Le Prophète Jésus (paix sur lui) confirme que les étoiles se combattront entre elle, cela est possible que si l'expansion de l'univers arrête sa course et que l'univers puisse revenir à son état initial, c'est-à-dire un point dans le vide. Les scientifiques du **21ème siècle** appellent cela **« le Big Crunch »** une des possibles fins de l'Univers, en dehors de la mort thermique ! Ainsi, un milliard d'années avant l'événement final, les amas de galaxies sont tellement proches qu'ils commencent à fusionner. Les galaxies et leurs étoiles elles-mêmes commencent à s'interpénétrer cent millions d'années avant le Big Crunch. À cette époque, la température moyenne de l'Univers atteint 25 degrés Celsius.

TROISIÈMEMENT :

Le Prophète Jésus (paix sur lui) confirme que la Lune, qui est un satellite viendra sur Terre, sa nature transformée en sang puis rosée pourrait s'agir d'une comparaison (Allah est plus Savant). Toujours est-il qu'après cet événement la mer se dressera d'une hauteur de **150 coudées**, correspondant à **68, 58 mètres** comme un mur, puis elle s'abaissera d'autant, jusqu'à être à peine visible. La Science moderne confirme la Théorie des marées ; ainsi la marée est la variation de la hauteur du niveau des mers et des océans, **causée par l'effet conjugué des forces de gravitation dues à la Lune et au Soleil**, et de la force d'inertie due à la révolution de la Terre autour du centre de gravité du système Terre-Lune.

Les modèles climatiques indiquent que l'accroissement des radiations (du Soleil) atteignant la Terre aura probablement des conséquences dramatiques sur la pérennité de son climat « terrestre », notamment **la disparition des océans (J.F. Kasting, « Runaway and Moist Greenhouse atmosphères and the Evolution of**

Earth and Venus », Icarus, vol. 74, no 3, 1988, p. 472–494). Cette disparation des océans, est l'un des signes de la fin des temps, explicité par notre Créateur : **« et les mers allumées »** (Coran : sourate 81 verset 6)

QUATRIÈMEMENT :

Le Prophète Jésus (paix sur lui) confirme que le Ciel se roulera, il sera ainsi plié, cela concerne très certainement l'Univers, mais aussi l'atmosphère terrestre qui disparaîtra, ainsi il pleuvra tant de feu que tout ce qui est vivant sur terre mourra, ce « feu » est probablement **les comètes ou astéroïdes flamboyants qui bombarderont la terre**. Encore une fois tout cela est possible par le théorème scientifique du « Big Crunch » ! En effet, l'Univers va se rétrécir et connaîtra une destruction totale des étoiles et planètes. Les objets en orbite de types comètes ou astéroïdes qui imprègnent notre galaxie où nous vivons, viendrons forcément percuter les planètes de notre Système solaire, notamment la Terre. Mais ce n'est pas fini !

Pour que le Ciel ou l'Univers puisse être enroulé, il faut que sa forme soit plate, et bien récemment la Science moderne vient une fois de plus confirmer cette réalité, par le théorème de « l'Univers Plat ». Dans l'article intitulé **« C'est confirmé : l'Univers, tel qu'il se présentait 300 000 ans après sa création, est Plat. »**, paru le **11 Octobre 2002**, sur le site « Journal archeops » et rédigée par Aurélie Deléglise, nous apprenons ceci :

Citation :

« Dire que l'Univers est Plat signifie que sa courbure spatiale est nulle ou très petite. Ce qui indique qu'à l'échelle de l'Univers, la lumière s'y déplace en ligne droite ». Explique François-Xavier DESERT du laboratoire d'Astrophysique de l'Observatoire des sciences de l'Univers de Grenoble, en France.
(http://ipag.osug.fr/spip.php?page=identite&id=desertf)

Ce chercheur fait partie d'une équipe internationale, dirigée par Alain BENOÎT du Centre Français de recherche sur les très basses températures. L'hiver dernier, depuis la base de Kiruna, en Suède, les scientifiques ont envoyé à 33 kilomètres de hauteur un télescope doté de détecteurs très sensibles et suspendu à un ballon stratosphérique. Cet instrument, baptisé « Archeops », a enregistré le rayonnement fossile pendant 12 heures et sur 30 % du ciel.

Les mesures du rayonnement fossile sont essentielles pour comprendre l'évolution de l'Univers, sa densité et son âge. Même si le Big Bang est survenu il y a 15 milliards d'années, on peut en détecter la trace résiduelle encore aujourd'hui, grâce au rayonnement fossile. Ce dernier est une lumière diffuse, émise 300 000 ans après la naissance de l'Univers mais avant la formation des étoiles et des galaxies. À cette époque, l'Univers, formé de plasma à haute température, était extrêmement lumineux. Cette lumière s'est transformée en micro-ondes, qui constituent, depuis lors, une sorte de bruit de fond ou d'écho de cette époque primitive, le rayonnement fossile.

Les premières observations de ce rayonnement ont été effectuées en **1965**. En tentant de mesurer le bruit radio causé par la Voie Lactée, Arno PENZIAS et Robert WILSON, deux chercheurs des laboratoires Bell, tombent accidentellement sur un signal radio constant ne provenant d'aucune source particulière. Il s'agit du rayonnement fossile. En **1978**, ils reçoivent le prix Nobel de physique pour cette découverte qui vient confirmer la Théorie du Big Bang.

« Archeops » a permis de tester avec succès les instruments qui seront ensuite utilisés sur le satellite Planck de l'Agence Spatiale Européenne (ESA). Prévu en **2007**, le lancement de Planck permettra de cartographier complètement le rayonnement fossile. »

Source : http://journal.archeops.org/First_results/Cybersciences/

Fin citation

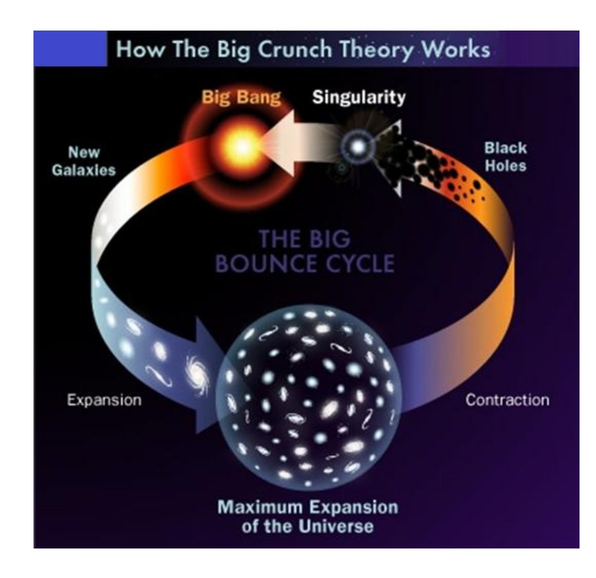
L'univers est donc Plat, scientifiquement ! La lumière qui s'y déplace en ligne droite, comme l'indique l'Astrophysicien Français, François-Xavier DESERT, peut être vérifiable à l'échelle de la Terre, par l'observation :

- Une lampe, une fois allumée donnera une lumière en ligne droite.
- Les rayons du Soleil même détournés, reste une lumière en ligne droite.
- Les rayons du Soleil, qui transperce les nuages sont une lumière en ligne droite.
- Les rayons du Soleil, qui pointe ou disparaisse à l'horizon sont une lumière en ligne droite.
- Les rayons infrarouges, que nous ne voyons pas, sont une lumière en ligne droite.
- Les phares de votre voiture, une fois allumés donneront une lumière en ligne droite.
- Quelques soient les rayons créés par des instruments imaginés par l'homme, ils donneront une lumière en ligne droite.
- Etc…

Dans cette Univers Plat où nous vivons, sera donc enroulé un jour, comme le dite l'Évangile de Barnabé : « le Ciel se roulera comme un livre » ou comme le confirme le saint Coran : « Nous plierons le Ciel comme on plie le rouleau des livres. », le sens reste le même.

CINQUIÈMEMENT :

Revenons au théorème du Big Crunch ! En **2009**, les derniers travaux de Steve ALLEN, de l'Institut d'astronomie de Cambridge (Grande-Bretagne), et de ses collègues, (https://physics.stanford.edu/people/faculty/steve-allen) ; vient confirmer ce que d'autres astronomes avaient mesuré pour la première fois en **1998**, à savoir que l'Univers commence à voir **son expansion s'accélérer d'avantage**. Cependant, **elle atteindra sa limite critique**, pour ensuite progresser à un retour en arrière qui ira en s'accélérant au fur et à mesure du rétrécissement de l'Univers.



En cosmologie, le Big Crunch est une des fins possibles de l'univers, certains scientifiques proposent donc la théorie du Big Crunch, c'est-à-dire l'effondrement de l'Univers. C'est donc en **2002**, que Renata KALLOSH et Andrei LINDE, professeurs de physique de l'Université de Stanford ont fait la déclaration suivante :

« L'Univers est peut-être condamné à s'effondrer et à disparaître. Tout ce que nous voyons maintenant, et tout ce qui est à une plus grande distance et que nous ne voyons pas, s'effondrera et ne sera plus qu'un point pas plus gros qu'un proton. Localement, ça sera comme si vous étiez à l'intérieur d'un trou noir »…« Nous avons découvert que les meilleures tentatives pour décrire l'énergie sombre, prédisent qu'elle deviendra progressivement négative, ce qui rendra l'Univers instable, puis il s'effondrera »…« Les physiciens savaient déjà que l'énergie sombre pourrait devenir négative et l'Univers, pourrait, dans un futur très lointain s'effondrer »…« Mais maintenant nous constatons que nous sommes peut-être, non pas au début mais au milieu du cycle de vie de notre Univers. » **(Schwartz, « Cosmic –big crunch- could trigger an early demise of our universe », Stanford Report, du 25 Septembre 2002.)**

Vous n'êtes pas encore convaincu ?

Pourtant d'autres scientifiques démontrent encore une fois que l'Univers est en train de mourir, définie dans cet article plus récent, publié le **11 Aout 2015.**

Citation :

Selon une étude dirigée par une équipe regroupant une centaine de scientifiques de plusieurs pays, l'Univers produit de moins en moins d'énergie. Au regard de cette découverte, les chercheurs affirment que **notre Univers est voué au déclin**. Les chercheurs ont utilisé sept des télescopes les plus puissants de la planète pour observer pendant huit ans des galaxies dans 21 longueurs d'onde différentes.

« À partir de maintenant, l'Univers est voué au déclin, comme une vieillesse qui durerait pour toujours »…Ce terrible constat est celui de Simon DRIVER **(http://www-star.st-and.ac.uk/~spd3/)**, membre du Centre international de recherches radioastronomiques (Icrar) de l'État d'Australie occidentale. Il se fonde sur sa participation à une étude regroupant une équipe internationale de scientifiques pour mesurer l'énergie produite par l'Univers et dont les résultats ont été présentés lundi à Hawaï.

Pourquoi l'Univers se meurt ?

Une bonne partie de l'énergie qui circule dans l'Univers a été générée après le Big Bang, mais de l'énergie nouvelle est constamment libérée par les étoiles lors de la fusion d'éléments comme l'hydrogène et l'hélium.

C'est ce qui a été observé. En étudiant 200 000 galaxies, les scientifiques ont découvert que l'énergie produite était deux fois inférieure à celle générée il y a deux milliards d'années.

Pire, elle diminue sans cesse…« L'Univers s'est écroulé sur son sofa, a ramené la couverture à lui et s'apprête à dormir d'un sommeil éternel » poétise Simon Driver. Une fin qui n'est pas pour tout de suite, puisqu'il reste encore 100 milliards d'années avant que plus aucune étoile ne brille précise le Daily Mail.

Source : http://www.lexpress.fr/actualite/sciences/des-scientifiques-demontrent-que-l-univers-est-en-train-de-mourir_1706139.html

Fin citation

Finalement, le Prophète Jésus (paix sur lui) rajoute qu'après tout ces signes, il y aura 40 années de ténèbres sur le monde, il ne restera en effet que la Gloire et l'Honneur que Allah puisse être effectivement, le Seul, le Vivant, l'Immuable, l'Éternel, sans ressemblance avec Ses créatures, et qui Se suffit à Lui-Même, qui subsiste par Lui-Même, qui n'a pas été engendré, et n'a pas engendré non plus, restant ainsi Seul, sans besoin quelconque ! Puis notre Créateur Allah à la Puissance Infini, répétera la création pour le Jour du Jugement Dernier !

« Ils n'ont pas estimé Allah comme Il devrait l'être alors qu'au Jour de la Résurrection, Il fera de la terre entière une poignée, et les cieux seront pliés dans sa [main] droite. Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent. » (Coran : sourate 39, verset 67). **« Tout comme Nous avons commencé la première création, ainsi Nous la répéterons ; c'est une promesse qui Nous incombe et Nous l'accomplirons. »** (Coran : sourate 21, verset 104) **« au jour où la terre sera remplacée par une autre, de même que les cieux et où (les hommes) comparaîtront devant Allah, l'Unique, Le Dominateur Suprême. »** (Coran : sourate 14 verset 48)

En effet, ce qui est surprenant, est que certain scientifique pensent qu'il surgira un nouveau Big Bang, donc un Univers reconstruit, après ce fameux Big Crunch de la fin du monde, ainsi vous pouvez voir en partie, la force de persuasion des révélations Divines en accord avec la Science moderne !

Incontestablement, Allah est la Vérité, Maître de la Fin du monde, de la Résurrection, des délices du Paradis et des châtiments de l'Enfer.

Louange à Allah, Seigneur de l'univers !

Science 23 : le Prophète Noé et l'Arche.

Revenons sur Terre sur les études scientifiques qui touchent à l'homme et bien d'autres sujets très intéressants. C'est donc à titre d'exemple que nous lirons l'histoire du Prophète Noé (Nouh) (paix sur lui). Le Prophète Jésus (paix sur lui) dit :

(Chapitre 12) : « Que soit béni le saint Nom de Dieu…qui envoya le déluge sur la terre » **(Chapitre 115) :** « À cause de la luxure, vint le déluge, et le monde péri avant la Miséricorde de Dieu; seuls Noé et quatre-vingt-trois personnes se sauvèrent ! »

Allah notre Dieu Créateur, créa Adam et Hawa (Ève) paix sur eux, pour nous faire vivre le test sur terre, les Parents de l'humanité eurent beaucoup d'enfants en grandissant sur l'Unicité de Allah, sous le Khalifa de Adam, grâce au savoir attribué par Allah Loué Soit-Il. Mais l'idolâtrie fit surface après des générations pieuses et croyantes. C'est à ce moment-là, que le Prophète Noé, fut envoyé vers son peuple qui dévia du droit chemin de l'Unicité de Allah, à titre de rappel et d'avertissement.

Sous les yeux de son peuple impénitent, sauf un petit nombre éclairé par la vérité, le Prophète Noé construisit une Arche à même le sol par ordre de Allah le Stratège, afin de punir les mécréants persévérants, et ainsi sauver Noé (paix sur lui) et les croyants, qui monteront à bord du navire de la Miséricorde de Allah, le Digne d'Adoration. Mais voilà que ce peuple arrogant n'aime ni la Miséricorde de Allah, ni le rappel bénéfique du Prophète Noé. Le châtiment du déluge arriva, pendant que l'Arche vogué, et la majorité des pécheurs infidèles furent donc noyées pour avoir démenti Allah et Son Prophète. Ils perdirent à jamais l'ici bas et finiront dans le Feu de l'Enfer au Jour de la Résurrection pour avoir persisté sur l'adoration des idoles, sur le rejet de l'adoration de notre Dieu Créateur Unique, et sur la corruption sur terre.

Allah le Dieu Unique nous rappelle parfaitement ces faits, dans Son dernier Livre Divin :

25. Nous avons déjà envoyé Noé à son peuple : ‹Je suis pour vous un avertisseur explicite
26. afin que vous n'adoriez qu'Allah. Je crains pour vous le châtiment d'un jour douloureux›.

27. Les notables de son peuple qui avaient mécru, dirent alors: ‹Nous ne voyons en toi qu'un homme comme nous; et nous voyons que ce sont seulement les vils parmi nous qui te suivent sans réfléchir; et nous ne voyons en vous aucune supériorité sur nous. Plutôt, nous pensons que vous êtes des menteurs›.
28. Il dit: ‹Ô mon peuple! Que vous en semble ? Si je me conforme à une preuve de mon Seigneur, si une Miséricorde, (prophétie) échappant à vos yeux, est venue à moi de Sa part, devrons-nous vous l'imposer alors que vous la répugnez ?
29. Ô mon peuple, je ne vous demande pas de richesse en retour. Mon salaire n'incombe qu'à Allah. Je ne repousserai point ceux qui ont cru, ils auront à rencontrer leur Seigneur. Mais je vous trouve des gens ignorants.
30. Ô mon peuple, qui me secourra contre (la punition d') Allah si je les repousse ? Ne vous souvenez-vous pas ?
31. Et je ne vous dis pas que je détiens les trésors d'Allah, je ne connais pas l'Inconnaissable, et je ne dis pas que je suis un Ange; et je ne dis pas non plus aux gens, que vos yeux méprisent, qu'Allah ne leur accordera aucune faveur; Allah connaît mieux ce qu'il y a dans leurs âmes. [Si je le leur disais], je serais du nombre des injustes.
32. Ils dirent: ‹Ô Noé, tu as disputé avec nous et multiplié les discussions. <u>Apporte-nous donc ce dont tu nous menaces, si tu es du nombre des véridiques</u>›.
33. Il dit: ‹C'est Allah Seul qui vous l'apportera - s'Il veut - et <u>vous ne saurez y échapper</u>.
34. Et mon conseil ne vous profiterait pas, au cas où je voulais vous conseiller, et qu'Allah veuille vous égarer. Il est votre Seigneur, et c'est vers Lui que vous serez ramenés›.
35. Ou bien ils disent: il l'a inventé ? Dis: ‹Si je l'ai inventé, que mon crime retombe sur moi ! Et je suis innocent de vos criminelles accusations›.
36. Et il fut révélé à Noé: ‹De ton peuple, <u>il n'y aura plus de croyants que ceux qui ont déjà cru</u>. Ne t'afflige pas de ce qu'ils faisaient.
37. Et <u>construis l'arche sous Nos yeux</u> et d'après Notre révélation. <u>Et ne M'interpelle plus au sujet des injustes, car ils vont être noyés</u>›.
38. Et il construisait l'arche. Et chaque fois que des notables de son peuple passaient près de lui, ils se moquaient de lui. Il dit: ‹Si vous vous moquez de nous, eh bien, nous nous moquerons de vous, comme vous vous moquerez [de nous].
39. Et vous saurez bientôt à qui viendra un châtiment qui l'humiliera, et sur qui s'abattra un châtiment durable !›
40. Puis, lorsque Notre commandement vint et que le four se mit à bouillonner [d'eau], Nous dîmes: ‹Charge [dans l'arche] un couple de chaque espèce ainsi que ta famille - sauf ceux contre qui le décret est déjà prononcé - et ceux qui croient›. Or, ceux qui avaient cru avec lui étaient peu nombreux.
41. Et il dit: ‹Montez dedans. Que sa course et son mouillage soient au nom d'Allah. Certes mon Seigneur est Pardonneur et Miséricordieux›.

(Coran : sourate 11 verset 25 à 41)

Ainsi, la minorité représenter par les croyants dans l'Arche décrit dans le saint Coran de la (sourate 11 verset 40), s'élèvent à 84 personnes dont le Prophète Noé, (paix sur lui) décrit dans l'Évangile de Barnabé au (Chapitre 115). Ceux qui ont la haine contre leur propre Créateur Allah et Ses Prophètes, alors les mécréants subiront à juste titre, les châtiments sur terre et dans l'Au-delà :

42. <u>Et elle vogua en les emportant au milieu des vagues comme des montagnes</u>. Et Noé appela son fils, qui restait en un lieu écarté (non loin de l'arche): ‹Ô mon enfant, monte avec nous et ne reste pas avec les mécréants›.
43. Il répondit: ‹Je vais me réfugier vers un mont qui me protégera de l'eau›. Et Noé lui dit: ‹Il n'y a aujourd'hui aucun protecteur contre l'ordre d'Allah. (Tous périront) sauf celui à qui Il fait miséricorde›. Et les vagues s'interposèrent entre les deux, et le fils fut alors du nombre des noyés.
44. Et il fut dit: ‹Ô terre, absorbe ton eau ! Et toi, ciel, cesse [de pleuvoir] !›. L'eau baissa, l'ordre fut exécuté, <u>et l'arche s'installa sur le Joudi</u>, et il fut dit : ‹Que disparaissent les gens pervers›!
45. Et Noé invoqua son Seigneur et dit: ‹Ô mon Seigneur, certes mon fils est de ma famille et Ta promesse est vérité. Tu es le plus juste des juges›.
46. Il dit: ‹Ô Noé, il n'est pas de ta famille car il a commis un acte infâme. Ne me demande pas ce dont tu n'as aucune connaissance. Je t'exhorte afin que tu ne sois pas du nombre des ignorants›.
47. Alors Noé dit: ‹Seigneur, je cherche Ta protection contre toute demande de ce dont je n'ai aucune connaissance. Et si Tu ne me pardonnes pas et ne me fais pas miséricorde, je serai au nombre des perdants›.
48. Il fut dit: ‹<u>Ô Noé, débarque avec Notre sécurité et Nos bénédictions</u> sur toi et sur des communautés [issues] de ceux qui sont avec toi. Et il y (en) aura des communautés auxquelles Nous accorderons une jouissance temporaire; puis un châtiment douloureux venant de Nous les touchera›.
49. Voilà quelques nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Tu ne les savais pas, ni toi ni ton peuple, avant cela. Sois patient. La fin heureuse se sera aux pieux.

(Coran : sourate 11 verset 42 à 49)

Noter bien que l’Arche s’installera sur le « Joudi », cette information qui n’existe pas dans l’Évangile de Barnabé, a été révélé dans le saint Coran de la (sourate 11 verset 44). Certaines personnes pensent que le Déluge affecta la terre entière, cependant elle était locale comme le confirme Abdullah Ibn Abbas (que Allah soit satisfait de lui), cousin paternel du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) dans ces précieuses informations historiques : « Adam, que la paix lui soit accordée, fut le premier à établir la Maison (la Kaaba à La Mecque -Mecca-), à y prier et à tourner autour, jusqu’à ce que Allah envoyât le Déluge après l’époque de Adam. Le Déluge n’arriva pas aux Indes mais atteignit l’endroit de la Maison jusqu’à ce que Allah envoyât (les Prophètes) Ibrahim et Ismaïl qui élevèrent ses bases. Après cela, (la tribu arabe) Qoraich la bâtit. »

Donc le Déluge se manifesta sur une zone limitée de la Terre !

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE !

L’Archéologie est une branche de la Science moderne, qui sert à confirmer ou infirmer une théorie scientifique qui éclaire davantage les recherches sur l’histoire de l’humanité, de l’espèce animale ou de l’environnement. Utiliser avec la science de la Géologie, plusieurs études viendront éclairer le sujet du Déluge qui affecta le peuple de Noé.

PREMIÈRE ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE :

C’est l’excellent ouvrage intitulé **« La Bible, le Coran et la science, Les Écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes. »**, par le spécialiste éminent des religions et de la science comparés, le scientifique Français converti à l’Islam, Dr Maurice BUCAILLE **(1920-1998)**, publié en **1976**, récompensé par le prix du livre d’or en **1986**, 15ème édition en **1993**. Nous lisons dans cet extrait :

<u>Citation</u> :

II. LE DÉLUGE

RAPPEL DU RÉCIT BIBLIQUE ET DES CRITIQUES QU’IL SUSCITE

L'examen du récit du Déluge selon l'Ancien Testament dans la première partie du livre a conduit aux constatations suivantes. Il n'y a pas un récit du Déluge dans la Bible, mais bien deux récits, qui ont été rédigés à des époques différentes :

- Le récit yahviste datant du IXe siècle avant J.-C. ;
- Le récit dit sacerdotal datant du VIe siècle avant J.-C., et ainsi appelé parce qu'il a été l'œuvre des prêtres de l'époque.

Ces deux récits ne sont pas juxtaposés mais intriqués, les éléments de l'un s'intercalant entre les éléments de l'autre avec alternance des paragraphes appartenant à une source et de ceux appartenant à l'autre source. Les commentaires de la Traduction de la Genèse par le R. P. de Vaux, professeur à l'École biblique de Jérusalem, montrent parfaitement cette répartition des paragraphes entre les deux sources : le récit débute et finit par un paragraphe yahviste ; dix paragraphes yahvistes existent au total ; entre chacun d'eux est intercalé un paragraphe sacerdotal (soit neuf paragraphes sacerdotaux au total). Cette mosaïque de textes ne présente de cohérence que sous l'aspect de la succession des épisodes, car il y a entre les deux sources des contradictions flagrantes. Ce sont, écrit le R. P. de Vaux : « deux histoires du Déluge, où le cataclysme est produit par des agents différents et a une durée différente, où Noé embarque dans l'Arche un nombre différent d'animaux ».

Dans son ensemble, le récit biblique du Déluge est inacceptable, pour deux raisons, à la lumière des connaissances modernes : **A)** L'Ancien Testament lui donne le caractère d'un cataclysme universel. **B)** Alors que les paragraphes de source yahviste ne lui donnent pas de date, le récit sacerdotal le situe dans le temps à une époque où un cataclysme de cet ordre n'a pas pu se produire.

Les arguments à l'appui de ce jugement sont les suivants :

Le récit sacerdotal précise que le Déluge eut lieu lorsque Noé avait 600 ans. Or on sait, d'après les généalogies du chapitre 5 de la Genèse (de source sacerdotale, elles aussi, et qui ont été rapportées dans la première partie de ce livre) que Noé serait né 1056 ans après Adam. Il en résulte que le Déluge aurait eu lieu 1656 ans après la création d'Adam. D'autre part, le tableau de la généalogie d'Abraham, donné par la Genèse (11,10-32), selon la même source, permet d'évaluer qu'Abraham naquit 292 ans après le Déluge. Comme on sait qu'Abraham vivait aux environs de 1850 avant Jésus-Christ, le Déluge se situerait donc, selon la Bible, au XXIème ou XXIIème siècle avant Jésus-Christ. Ce calcul est rigoureusement conforme aux indications des Bibles anciennes, dans lesquelles ces précisions chronologiques figuraient en bonne place avant le texte biblique, à une période où l'absence de connaissances humaines sur ce sujet faisait que les données chronologiques bibliques étaient - faute d'arguments opposables - acceptées sans discussion par leurs lecteurs. (1)

Note : (1). Depuis que l'on possède certaines notions sur la chronologie des temps anciens et que ces fantaisies chronologiques des auteurs sacerdotaux de l'Ancien Testament ne sont plus crédibles, on s'est empressé de les supprimer des Bibles, mais les commentateurs modernes de ces généalogies - que l'on a, elles, conservées - n'attirent pas l'attention des lecteurs des livres de vulgarisation sur les erreurs qu'elles contiennent.

Comment pourrait-on aujourd'hui concevoir qu'un cataclysme universel ait détruit la vie sur toute la surface de la terre (à l'exception des passagers de l'Arche) au XXIe ou XXIIe siècle avant Jésus-Christ ? À cette époque avaient déjà fleuri en plusieurs points de la Terre des civilisations dont les vestiges sont passés à la postérité. Pour l'Égypte, par exemple, c'est la période intermédiaire qui suit la fin de l'Ancien Empire et le début du Moyen Empire. Compte tenu de ce que l'on sait de l'histoire de cette époque, il serait ridicule de soutenir que toute civilisation fut alors détruite par le Déluge. Ainsi, du point de vue historique, on peut affirmer que le récit du Déluge tel que la Bible le présente est en contradiction évidente avec les connaissances modernes. L'existence des deux récits est la preuve formelle de la manipulation des Écritures par les hommes.

LE RÉCIT CORANIQUE DU DÉLUGE

Le Coran présente une version d'ensemble différente et ne suscitant pas de critiques du point de vue historique. Le Coran n'offre pas, du Déluge, un récit continu. De nombreuses sourates parlent de la punition infligée au peuple de Noé. Le récit le plus complet est celui de la sourate 11, versets 25 à 49. La sourate 71 qui porte le nom de Noé évoque surtout la prédication de Noé comme le font les versets 105 à 115 de la Sourate 26. Mais avant d'envisager le déroulement des événements à proprement parler, il faut situer le Déluge tel que le raconte le Coran par rapport au contexte général des punitions infligées par Allah à des collectivités coupables d'avoir enfreint gravement Ses commandements.

Alors que la Bible fait état d'un Déluge universel pour punir toute l'humanité impie, le Coran mentionne, au contraire, plusieurs punitions infligées à des collectivités bien définies. Les versets 35 à 39 de la sourate 25 en rendent compte (le sens) : **« Nous avons donné l'Écriture à Moïse et Nous avons placé avec lui son frère Aaron pour l'assister. Nous lui avons dit : « Allez tous deux vers ces gens qui ont traité nos signes de mensonges. » Nous les anéantîmes complètement. (De même) quand le peuple de Noé eut traité les envoyés d'imposteurs, Nous l'engloutîmes et Nous en fîmes un signe pour les hommes. Nous avons préparé pour les impies un tourment cruel. (Nous anéantîmes aussi) les Adites, les Thamoudites, les gens du Rass et de nombreuses générations intermédiaires. Nous les avons tous frappés par des exemples et Nous les avons tous anéantis complètement. »**

La sourate 7, versets 59 à 93, contient un rappel des punitions qui frappèrent le peuple de Noé, les Adites, les Thamoudites, Sodome, les Madian isolément. Ainsi, le Coran présente le cataclysme du Déluge comme une punition réservée spécifiquement au peuple de Noé : cela constitue la première, différence fondamentale entre les deux récits. La deuxième différence essentielle est que le Coran, contrairement à la Bible, ne situe pas le Déluge dans le temps et ne donne aucune indication de durée pour le cataclysme lui-même.

Les causes de l'inondation sont à peu de chose près les mêmes dans les deux récits. Le récit sacerdotal de la Bible (Genèse 7, 11) en cite deux qui se sont conjuguées : « Ce jour-là jaillirent les sources du grand abîme et les écluses du ciel s'ouvrirent. » Le Coran précise, dans les versets 11 et 12 de la sourate 54 : (le sens) : **« Nous ouvrîmes les portes du ciel à une eau qui se répandit. Nous fîmes jaillir la terre en sources. Les eaux se rencontrèrent selon un mode qui avait été décrété. »**

RÉCIT CORANIQUE ET RÉCIT BIBLIQUE

Le Coran est très explicite sur le contenu de l'Arche. L'ordre fut donné par Allah à Noé et exécuté fidèlement de placer à bord ce qui allait survivre au cataclysme : (Sourate 11, verset 40.) (le sens) : **« Place dans (l'Arche) de toute (espèce) un couple, ta famille à l'exception de celui contre qui la Parole a été proférée antérieurement - et ceux qui croient. (Mais) ceux qui avaient cru avec lui étaient peu nombreux. »**

L'exclu de la famille est un fils maudit de Noé, au sujet duquel les versets 45 et 46 de cette même Sourate nous apprennent que les exhortations de Noé auprès d'Allah ne purent faire infléchir la décision. Le Coran mentionne, à bord de l'Arche, en plus de la famille amputée de ce fils maudit, d'autres passagers peu nombreux qui avaient cru en Allah.

La Bible ne cite pas ces derniers parmi les occupants de l'Arche. Elle présente, en fait, trois versions du contenu de l'Arche :

- Selon le récit sacerdotal : Noé, sa propre famille sans exception et un couple de chaque espèce.
- Selon le récit yahviste : Distinction est faite entre, d'une part, animaux purs et oiseaux et, d'autre part, animaux impurs (des premiers, l'Arche accueille sept de chaque espèce, mâles et femelles, des seconds un couple seulement).
- Selon un verset yahviste modifié (Genèse 7, 8) : Un couple de chaque espèce, pure ou impure.

Le récit de l'inondation proprement dite contenu dans la Sourate 11, versets 25 à 49 et dans la Sourate 23, versets 23 à 30 et le récit biblique ne présentent pas de différences particulièrement significatives. Le lieu où l'Arche échoue est, pour la Bible, les monts d'Ararat (Genèse 8, 4), pour le Coran, « le Joudi » (sourate 11, verset 44). Cette montagne serait le point culminant des monts d'Ararat en Arménie, mais rien ne prouve que les hommes n'aient pas procédé à des changements de noms pour accorder les deux récits. R. Blachère l'affirme. Selon cet auteur, il y aurait un massif du nom de Joudi en Arabie. La concordance des noms peut être artificielle. En définitive, des divergences existent, importantes, entre les récits coraniques et les récits bibliques. Certaines échappent à tout examen critique, les données objectives manquant. Mais lorsqu'on est à même de vérifier les énoncés des Écritures à l'aide de données sûres, l'incompatibilité du récit biblique - dans sa présentation du Déluge dans le temps et dans son étendue - avec les acquisitions de la connaissance moderne est mise nettement en évidence.

À l'opposé, le récit coranique s'avère exempt de tout élément qui suscite la critique objective. Entre l'époque du récit biblique et celle du récit coranique, les hommes avaient-ils acquis des informations qui auraient pu apporter quelque lumière sur un tel événement ? Assurément pas car, de l'Ancien Testament au Coran, la seule documentation en possession des hommes sur cette histoire ancienne était précisément la Bible. Si des facteurs humains ne peuvent expliquer les changements dans les récits s'opérant dans le sens de la concordance avec les connaissances modernes, il faut accepter une autre explication : une Révélation postérieure à celle contenue dans la Bible. »

Source : Livre complet à télécharger au format PDF, crée par Karim le **8 Mars 2007** : http://www.islamic-invitation.com/downloads/Bible-Quran-Science_fr.pdf

DEUXIÈME ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE :

Plus tard, c'est le livre **« Les nations disparues »** de l'essayiste musulman turc Adnan OKTAR, pseudonyme Harun Yahya **(1956-…)**, 2ème édition en **2003**, qui nous intéressera, à partir de cet extrait :

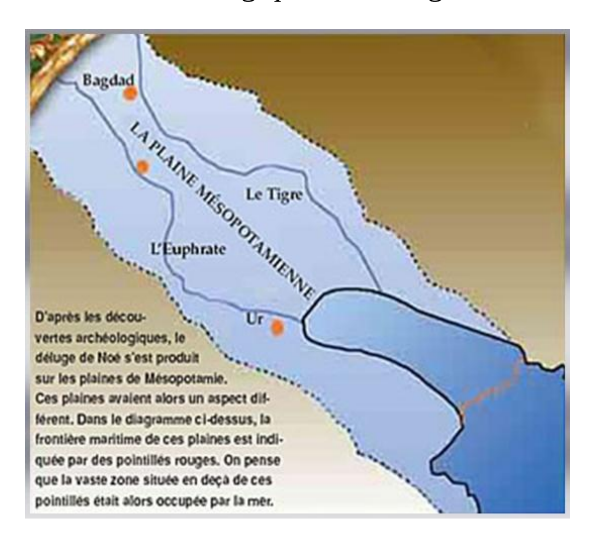
Citation :

Comme nous l'avons vu, le Coran nous révèle que seul le peuple du Prophète Noé (paix sur lui) fut détruit et non le monde entier. Les déclarations rectifiées des récits corrompus des écritures juives et chrétiennes, par le Coran prouvent qu'il est dans son intégralité un livre révélé par Allah.

Les fouilles effectuées dans la région où l'on pense que le déluge a eu lieu, montrent que le déluge n'était pas un événement universel mais plutôt un désastre à grande échelle qui a affecté une partie de la Mésopotamie.

Quand les eaux se retirèrent à la fin du déluge, l'Arche demeura sur le **« Jûdi »**, comme nous le précise le Coran. Le mot Jûdi fait généralement référence à un site montagneux spécifique, tandis que dans la langue arabe ce terme signifie « colline » ou « promontoire ». De plus, le terme Jûdi se réfère peut-être à la montée des eaux jusqu'à un certain niveau et n'implique pas nécessairement l'inondation de toutes les terres. En d'autres mots, nous apprenons que toutes les plaines et les montagnes sur la Terre n'ont pas été submergées, contrairement à ce qu'affirme l'Ancien Testament et les légendes des autres peuples, mais les eaux ont simplement recouvert une région.

Preuves archéologiques du déluge.



Si une catastrophe naturelle, une migration soudaine ou une guerre, par exemple, devaient aboutir à la destruction d'une civilisation, les traces de cette civilisation seront bien protégées. Les maisons dans lesquelles vivent les gens et les objets qu'ils utilisent dans leur vie quotidienne seraient très vite enfouies sous terre. Ils sont donc conservés pendant une longue période sans être touchés par l'homme. Pour les archéologues, ces objets fournissent des indices d'une valeur inestimable lorsqu'ils sont mis au jour.

De nos jours, les archéologues et les historiens les plus célèbres ont eu connaissance de la découverte d'un nombre important de preuves concernant le déluge de Noé (Paix sur lui). Le déluge, que l'on pense avoir eu lieu autour de 3.000 ans av. JC, détruisit une civilisation entière et permit à une autre d'émerger en lieu et place. La

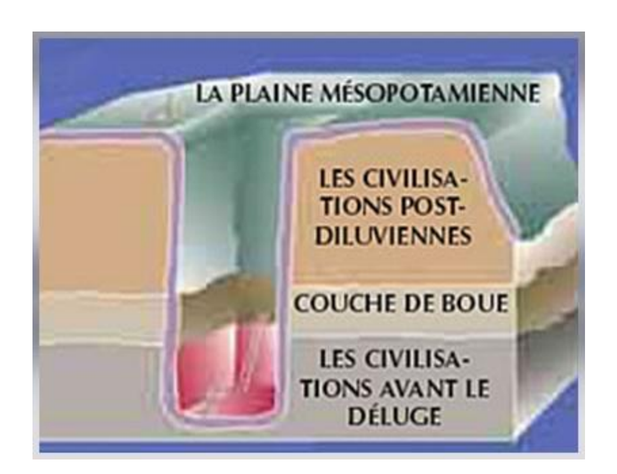
preuve du déluge a été préservée pendant des milliers d'années et constituait un effet dissuasif sur les peuples qui ont vécu après le châtiment qui avait frappé les malfaisants. De nombreuses fouilles ont été entreprises pour étudier le déluge, lequel a été localisé dans les plaines de Mésopotamie et ses environs. Les fouilles effectuées dans la région ont permis de retrouver les traces d'un déluge dans quatre villes principales de la Plaine de Mésopotamie : Ur, Erech, Kish et Shuruppak. Elles montrent que ces villes ont été frappées par une inondation 3.000 ans av. JC.

Les restes les plus anciens de la civilisation d'Ur - ville connue aujourd'hui sous le nom de Tell al-Muqayyar - datent de 7.000 ans av. JC. La cité d'Ur, l'une des plus antiques civilisations humaines, était une région d'habitation dans laquelle des civilisations successives ont vécu et sont mortes. Les découvertes archéologiques consécutives à l'étude de la ville d'Ur ont déterré des informations qui nous apprennent clairement qu'une civilisation a été interrompue par une terrible inondation et que de nouvelles civilisations ont émergé à sa place. Leonard WOOLLEY mena des recherches conjointes avec le British Museum et l'Université de Pennsylvanie dans la zone désertique qui se situe entre Bagdad et le Golfe Persique. Les fouilles de Woolley sont décrites ainsi par l'archéologue allemand Werner KELLER :

« Les tombes des rois d'Ur », c'est ainsi que Woolley, grisé par sa joie de les avoir découvertes, avait surnommé les tombes de nobles Sumériens dont l'authentique splendeur avait été exposée au grand jour lorsque les pioches des archéologues avaient attaqué un tumulus à 15 m au sud du temple, permettant de mettre à jour une longue rangée de tombes surmontées de pierres. Ces caveaux de pierre renfermaient de véritables trésors, car ils étaient remplis de gobelets coûteux, de cruches et de vases magnifiquement façonnés, de vaisselle de bronze, de mosaïques de perles, de lapis-lazuli et d'argent entourant ces corps moisis dans la poussière. Des harpes et des lyres reposaient adossés aux murs. C'est alors qu'après plusieurs jours de travail les ouvriers de Woolley appelèrent ce dernier :

« Nous avons découvert une nouvelle couche. » Il se rendit au fond du puits pour en avoir le cœur net. Sa première pensée fut : « Nous y sommes enfin. » Il s'agissait de sable, de sable pur d'un genre qui ne pouvait avoir été déposé que par de l'eau. Ils décidèrent de continuer à creuser le puits encore plus profondément. Les pelles et les pioches retournèrent de nouveau le sol : un mètre, deux mètres, et toujours la même couche de vase pure. Soudain, à trois mètres de profondeur, la couche de vase cessa aussi brutalement qu'elle avait commencé : de nouvelles traces d'un habitat humain venaient d'être mises en évidence. Le déluge était la seule explication possible de ce grand dépôt d'argile découvert sous cette colline à Ur, qui séparait clairement deux époques de civilisation humaine…**(Werner Keller, Und die Bibel hat doch recht (La Bible en tant que livre d'histoire ; une confirmation du livre des livres), New York, William Morrow, 1964, pp. 25-29)**

Les analyses microscopiques ont révélé que ce grand dépôt de boue argileuse sous la colline d'Ur s'est accumulé à la suite d'une submersion si forte que toute l'ancienne civilisation sumérienne a dû être anéantie. L'épopée de Gilgamesh et l'histoire de Noé se trouvaient ainsi réunies dans ce puits creusé profondément sous le désert mésopotamien. Max MALLOWAN a rapporté les pensées de Leonard WOOLLEY, qui a dit qu'une aussi énorme masse d'alluvions formée en une seule fois ne peut être le résultat que d'une gigantesque inondation. Woolley a également décrit la couche séparant la cité sumérienne d'Ur de la cité d'Al-Ubaid, dont les habitants utilisaient de la poterie peinte, comme étant un vestige de déluge…**(Max Mallowan, Noah's Flood Reconsidered (Irak, XXVI-2, 1964), p. 70.)**



Des fouilles menées dans les plaines de Mésopotamie ont révélé (image ci-dessus) la présence d'une couche de boue argileuse épaisse de 2,5 m. Selon toute probabilité, cette couche provient des alluvions charriées par les eaux du déluge, et elle n'existe que dans la Plaine Mésopotamienne. Ces recherches ont ainsi permis de montrer que la cité d'Ur s'est trouvée au cœur du déluge. Werner KELLER a exprimé l'importance des excavations susmentionnées en disant que la mise à jour des restes d'une cité sous une couche de boue prouve qu'une inondation dévastatrice a eu lieu à cet endroit…**(Keller, Und die Bibel hat doch recht, p. 23-32.)**
Une autre cité mésopotamienne porteuse des traces du déluge est « Kish des Sumériens », qui correspond à la ville actuelle de Tell el-Uhaimir. Selon d'anciennes sources sumériennes, cette cité a été le « berceau de la première dynastie post-diluvienne »…**(« Kish », Britannica Micropaedia 6, p. 893.)**

La cité de Shuruppak, au sud de la Mésopotamie, qui correspond à la ville actuelle de Tell Fara, recèle aussi des traces apparentes d'un déluge. Les études archéologiques dans cette cité ont été menées par Erich Schmidt, de

l'Université de Pennsylvanie, entre 1920 et 1930. Des fouilles ont permis d'y mettre à jour trois couches porteuses de restes d'habitations appartenant à une période comprise entre la lointaine préhistoire et la troisième dynastie d'Ur (2112-2004 av. JC). Les découvertes les plus significatives ont été les ruines de maisons bien construites ainsi que des tablettes portant des caractères cunéiformes et à caractère administratif, indiquant qu'une société hautement développée existait déjà là vers la fin du 4ème millénaire av. JC…**(« Shuruppak », Britannica Micropaedia 10, p. 772.)**

Ce qui est important, c'est que le désastre du déluge semble s'être produit dans cette cité vers 3000-2900 av. JC. D'après ce qui a été rapporté par Mallowan, Schmidt a atteint, à 4-5 m sous la terre une couche jaunâtre (formée par le déluge) composée d'un mélange de sable et d'argile. Schmidt a défini cette couche argilo-sableuse, qui séparait la période de Djemdet Nasr de l'époque de l'Ancien Royaume, comme étant « d'origine fluviale », et devant être associée au déluge de Noé…**(Max Mallowan, Early Dynastic Period in Mesopotamia, Cambridge Ancient History 1- 2 (Cambridge, 1971), p. 238.)**

En résumé, les fouilles effectuées dans la cité de Shuruppak ont encore une fois permis de découvrir les indices d'un déluge qui remonte à 3000-2900 ans av. JC. Tout comme les autres cités, Shuruppak fut probablement frappée par un déluge…**(Joseph Campbell, Eastern Mythology, p. 129.)**

Le dernier endroit qui semble avoir été affecté par le déluge est la cité d'Erech, au sud de Shuruppak, connue aujourd'hui sous le nom de Warka. Une couche de boue y a été mise en évidence, à l'instar des autres cités, dont l'ancienneté est semblable aux autres couches du même type découvertes ailleurs, c'est-à-dire environ 3000 ans av. JC…**(Bilim ve Ütopya (Magazine Science et Utopie), juillet 1996, p. 176. Note 19.)**

Il est un fait bien connu que le Tigre et l'Euphrate traversent la Mésopotamie d'un bout à l'autre. Il semble que, durant les événements diluviens, ces fleuves ainsi que de nombreux points d'eau et rivières débordèrent et que, ces eaux s'ajoutant aux eaux de pluie, engendrèrent un gigantesque déluge. Ce phénomène est rapporté en ces termes par le Coran :

« Nous ouvrîmes alors les portes du ciel à une eau torrentielle, et fîmes jaillir la terre en sources. Les eaux se rencontrèrent d'après un ordre qui était déjà décrété dans une chose [faite]. Et Nous le portâmes sur un objet [fait] de planches et de clous [l'arche] » (Coran : 54, verset 11-13)

Cela revient à dire que toutes les plaines mésopotamiennes ont été touchées. Lorsque nous citons les cités de Ur, Erech, Shuruppak et Kish dans cet ordre-là, nous nous apercevons qu'elles sont situées le long d'une même route. Par conséquent, les environs de ces villes ont dû être également inondés. Il faut par ailleurs noter que vers 3000 av. JC, la structure géographique de la Mésopotamie différait de celle d'aujourd'hui ; à cette époque-là, le lit de l'Euphrate passait plus à l'est que de nos jours, et cet ancien cours passait à proximité des quatre cités susmentionnées. Avec l'ouverture des « sources de la terre et du ciel », il semble que le fleuve Euphrate soit sorti de son lit et ait pu détruire ces villes. (Allah sait mieux)

Allah a communiqué aux humains des informations concernant le déluge de Noé par l'intermédiaire de Ses Messagers et Livres, suscités auprès de diverses communautés à titre d'exemple et d'avertissement. Cependant, à chaque fois que les textes divins ont été altérés, les descriptions du déluge se sont trouvées entremêlées d'apports mythologiques. Seul le Coran résiste à l'épreuve des faits empiriquement observables. Et ce parce que Allah est le Gardien de ce Livre, le préservant de toute corruption et ne permettant pas que même le plus petit changement y soit apporté. Le Coran est ainsi placé sous la protection spéciale de Allah.

Source :
http://www.harunyahya.fr/fr/Livres/842/les-nations-disparues
http://laplume.a.l.f.unblog.fr/files/2007/11/lesnationsdisparues.pdf

TROISIÈME ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE :

Enfin, cette recherche qui restera dans les annales de la science et la découverte spectaculaire de l'Arche de Noé sur le mont Ararat en Turquie ! Voici donc les traces de cette découverte scientifique exceptionnelle, où l'on peut observer l'Arche, avec les scientifiques et chercheurs devant cette trouvaille, ainsi les longues années de recherches archéologiques ont porté ces fruits. Les images sont extraites de cette vidéo :

Citation :

L'Arche de Noé découverte sur le mont Ararat en Turquie ; Mise en ligne le 4 Juillet 2010. Extrait de l'interview en direct d'Adnan Oktar (Harun yahya) sur Kocaeli TV, le 8 Mai 2010. Extrait images vidéos :



Source : http://www.youtube.com/watch?v=L07O7IXQLsg

CONCLUSION :

C'est un fait scientifiquement prouvé, le Déluge a belle est bien eu lieu, il y a juste divergence sur la nature de ce châtiment d'un point de vue mondial ou local. L'Evangile de Barnabé donne des informations supplémentaires sur ce Déluge, qui est le nombre de 84 croyants sauvé dans l'Arche dont le Prophète Noé (paix sur lui), ce chiffre n'est pas indiqué dans le saint Coran.

Pourtant, l'Évangile de Barnabé parle au (Chapitre 12 et 115) du Déluge qui a atteint la « terre » de sorte que « le monde péri ». Il se peut que ce soit un certain sens des mots, ou bien une traduction erronée ou encore une usurpation volontaire des mots dans la traduction Française ou bien encore ceux des autres langues auparavant. Il est impossible de le savoir tant que nous ne possédons ne serait-ce que la copie, située dans la bibliothèque privée du pape au Vatican à Rome, ou idéalement la version originale en Araméen/Hébreux non disponible à ce jour !

Cependant, il suffit de savoir que l'information sur un Déluge local ou mondial, n'affecte aucunement l'Unicité de l'adoration d'un Seul Dieu Unique, bien au contraire, elle montre aussi que Allah Seul, quoi qu'il arrive, a le Pouvoir de Châtier et Récompenser les nations sur Terre comme il en sera ainsi dans l'Au-delà au Jour de la Résurrection de l'humanité.

Le fait que le Déluge soit aussi relaté dans l'Évangile de Barnabé est déjà un miracle en soi, puisque la Science moderne vient le prouver ! Le saint Coran confirme le Déluge relaté dans l'Évangile de Barnabé et la Bible du Vatican (les 4 évangiles selon Marc, Mathieu, Luc et Jean), mais le Déluge fut local puisque le saint Coran confirme à la (sourate 11 verset 11) : « **Nous avons déjà envoyé Noé à son peuple… »**, car à ce moment, la Terre n'était pas occupée entièrement ou par le seul peuple de Noé ! Le Déluge qui toucha une partie de la Terre a déjà été cité par Ibn Abbas : «…Le Déluge n'arriva pas aux Indes mais atteignit l'endroit de la Maison (la Kaaba à la Mecque) », puis confirmé aujourd'hui par la Science moderne relative aux fouilles Archéologiques.

Le Déluge qui débuta donc sur le peuple de Noé a vraisemblablement parcouru une grande distance, c'est-à-dire jusqu'à la ville de Mecca (La Mecque) en Arabie, est ce n'est pas un hasard que les recherches récentes en Géologie et les photos satellites de la NASA ont démontré que l'Arabie fut autrefois prairies et rivières abondantes, à la place du sable, chose qui n'arrive que si elle fut imprégnée d'eau. C'est ce que démontre, le Professeur Alfred CRONER, l'un des plus illustres scientifiques américains au monde en matière de Géologie ; célèbres pour ses critiques des théories avancées par les plus grands Géologues. Il explique lors d'une conférence annuelle scientifique et islamique en Arabie, dans **les années 80** :

« Quand l'ère glaciaire régnait sur la terre, la glace qui avançait progressivement vers le sud se rapprochait ainsi de la presqu'île Arabique, -la proximité étant ici relative- et son influence sur le climat terrestre faisait de ce pays l'une des régions les plus verdoyantes et des mieux irriguées au monde »…« Parce que l'ère glaciaire a commencé, les glaces avancent une nouvelle fois du pôle Nord vers le sud et progressivement se rapprochent des régions limitrophes de l'Arabie. »…« Les tempêtes de neige auxquelles vous assistez, et qui frappent chaque hiver les villes du nord de l'Europe et d'Amérique sont des preuves scientifiques admises par les chercheurs. D'autres preuves existent pour affirmer qu'il s'agit bien d'une vérité scientifique ». **(Extrait du Livre « Ceci est la Vérité ! Les hommes de sciences face au Coran ! », par Cheik Abdel-Majid Zendani, 2002, 177pages, Traduction : Omar Laazouzi)**

Donc l'eau à non seulement imprégnée la terre d'Arabie, mais l'eau a aussi atteint la Turquie, duquel fut trouvée l'Arche de Noé (paix sur lui) sur le « mont Ararat » ou comme le précise le saint Coran à la (sourate 11 verset 44) : **«… sur le Joudi »**, mot arabe qui signifie « Colline » ou « Promontoire ». Entre ces deux territoires,

la Mésopotamie sera pareillement touchée par l'eau, puisque c'est le lieu ou vivait le peuple de Noé lors du Déluge, selon les scientifiques.

Allah le Dieu Unique dit : **« Et Nous le portâmes sur un objet [fait] de planches et de clous [l'arche], voguant sous Nos yeux: récompense pour celui qu'on avait renié [Noé]. Et Nous la laissâmes, comme un signe [d'avertissement]. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? Comment furent Mon châtiment et Mes avertissements ? En effet, Nous avons rendu le Coran facile pour la médiation. Y a-t- il quelqu'un pour réfléchir ? »** (Coran : sourate 54 verset 13 à 17)

L'avertissement de Allah traverse donc les âges à travers l'Évangile de Barnabé et le saint Coran, donnant un rappel à l'encontre de tout les septiques s'enflant d'orgueil, et montrant ainsi la véracité de l'Islam, Religion unique de tous les Prophètes pour le redressement des pécheurs jusqu'à la fin des temps !

Notre Dieu Unique a envoyé Ses Messagers pour guider l'humanité, seul les mécréants refusaient le droit chemin, ils furent donc châtiés !

Louange à Allah, Celui qui guide et qui égare, mais par cela Allah n'égare que les pervers !

Science 24 : le Prophète Lot et les cités renversés.

C'est au tour du Prophète Lot (paix sur lui) de connaître son histoire, que dit le Prophète Jésus (paix sur lui) au **(Chapitre 12) : «** Que soit béni le saint Nom de Dieu qui punit justement Caïn, le fratricide, qui envoya le déluge sur la terre, qui brûla trois villes scélérates,… ». Puis au **(Chapitre 115) :** « À cause de la luxure, Dieu ensevelit trois cités malfaisantes et seul Lot s'enfuit avec ses deux filles ! »

Le Prophète Jésus parle des châtiments de Allah sur les injustes, chronologiquement, car après la punition de l'un des deux fils de Adam c'est-à-dire Caïn le maudit, survient plus tard le Déluge du peuple de Noé, puis encore plus tard les trois villes brûlées, et ainsi de suite. On apprend donc que ces trois cités (ou villes) ont été brûlées et ensevelis par le châtiment de Allah et que seul le Prophète Lot et ses deux filles furent sauvés de cette catastrophe.

Dans un premier temps que confirme le saint Coran : **« Et Lot, quand il dit à son peuple: ‹Vous livrez-vous à cette turpitude que nul, parmi les mondes, n'a commise avant vous ? Certes, vous assouvissez vos désirs charnels avec les hommes au lieu des femmes ! Vous êtes bien un peuple outrancier.›** (Coran : sourate 7, verset 80 à 81) **:** L'homosexualité abominable est la cause de leurs pertes évidentes !

La famille de Lot sauvé se compose de trois personnes : le Prophète Lot lui-même et ses deux filles relatés dans l'Évangile de Barnabé au (Chapitre 115) et confirmé par le saint Coran : **« Et quand Nos émissaires (Anges) vinrent à Lot, il fut chagriné pour eux, et en éprouva une grande gêne. Et il dit: ‹Voici un jour terrible›. Quant à son peuple, ils vinrent à lui, accourant. Auparavant ils commettaient des mauvaises actions. Il dit: ‹Ô mon peuple, voici mes filles : elles sont plus pures pour vous. Craignez Allah donc, et ne me déshonorez pas dans mes hôtes. N'y a-t-il pas parmi vous un homme raisonnable ?› Ils dirent: Tu sais très bien que nous n'avons pas le droit sur tes filles. Et en vérité, tu sais bien ce que nous voulons›. »** (Coran : sourate 11, verset 77 et 79)

Quand les Anges émissaires sont venus au Prophète Lot, il sait que c'est le signale du châtiment de Allah qui tombera sur son peuple. Un groupe de ces dépravés arrivent chez Lot, ils voient les hôtes c'est-à-dire les Anges du châtiment en apparence des hommes, et les prennent en désirs, pervers qu'ils sont ! : **« En effet, ils voulaient séduire ses hôtes. »** (Coran : sourate 54 verset 37)

C'est alors que Lot dit que ses filles sont plus pures pour eux, c'est pour les inviter à réfléchir sur leur mauvaise action : l'homosexualité dégradante ! Mais son peuple n'aime pas réfléchir et préfère voir les menaces qui les attendent sur terre et du ciel : **« Mais son peuple ne fit d'autre réponse que: ‹Fait que le châtiment de Allah nous vienne, si tu es du nombre des véridiques›. »** (Coran : sourate 29, verset 29)

Les conséquences de leurs actes, sans se repentir et sans adorer un Dieu Unique, ne ce fera pas attendre : **« Il dit: ‹Seigneur, donne-moi victoire sur ce peuple de corrupteurs !› »** (Coran : sourate 29, verset 30) **« Nous lâchâmes sur eux un ouragan »** (Coran : sourate 54, verset 34) **« Et, lorsque vint Notre ordre, Nous renversâmes [la cité] de fond en comble, et fîmes pleuvoir sur elle en masse, des pierres d'argile succédant les unes aux autres, portant une marque connue de ton Seigneur. Et elles (ces pierres) ne sont pas loin des injustes. »** (Coran : sourate 11, verset 82 et 83). La femme de Lot, sera elle aussi exterminé à cause de sa mécréance : **« Or, Nous l'avons sauvé, lui et sa famille, sauf sa femme qui fut parmi les exterminés ! »** (Coran : sourate 7, verset 83)

Notre Créateur signale même que les ruines de cette cité abominable, serviront de preuves évidentes à tous orgueilleux criminels, à l'avenir : **« Et certainement, Nous avons laissé (des ruines de cette cité) un signe (d'avertissement) évident pour des gens qui comprennent. »** (Coran : sourate 29, verset 35)

Pour finir et en toute évidence, Allah dit : **« Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? »** (Coran : sourate 54, verset 40)

Allah et Ses Messagers disent la Vérité !

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

C'est en faisant le choix du livre **« Les nations disparues »** de l'essayiste musulman turc Adnan OKTAR, pseudonyme Harun Yahya **(1956-…)**, 2ème édition en **2003**, que nous pouvons comprendre cette réalité, par cet extrait :

<u>Citation</u> :

LES CITÉS DE SODOME ET GOMORRHE



Une photographie de la Mer Morte.

La cité où vivait le Prophète Lot (paix sur lui) et qui fut détruite est désignée par Sodome dans l'Ancien Testament. Située au Nord de la Mer Rouge, cette communauté fut détruite de la façon dont la décrit le Coran. Des études Archéologiques révèlent que la cité est plus précisément située près de la Mer Morte, à la frontière israélo-jordanienne actuelle. Selon les scientifiques, <u>la zone est couverte de grands dépôts de soufre</u>. C'est pourquoi, aucune forme de vie animale ou végétale n'y existe et elle est considérée comme un symbole de destruction.

Le soufre est un élément qui apparaît <u>suite à une éruption volcanique</u>. En effet, il existe dans le Coran des preuves explicites quant aux méthodes de destruction employées, à savoir <u>un tremblement de terre et une éruption volcanique</u>. L'archéologue allemand Werner KELLER déclare ceci à propos de cette région :

« La Vallée de Siddim, incluant Sodome et Gomorrhe, située le long de cette grande fissure, a un jour brutalement plongé dans l'abysse. Leur destruction survint suite à un grand tremblement de terre, probablement accompagné d'explosions, d'éclairs, de fuites de gaz naturel et d'incendies généralisés…L'affaissement en question a libéré des forces volcaniques qui jusqu'alors avaient été maintenues en dormance tout le long de la fracture. Dans la haute vallée jordanienne, près de Bashan, il existe encore d'énormes cratères de volcans éteints ; de grandes coulées de lave ainsi que d'épaisses couches de basalte ont été déposées à la surface du calcaire. »…**(Keller, Und die Bibel hat doch recht, pp. 75-76.)**

Ces couches de lave et de basalte constituent la preuve la plus importante de la survenue d'une explosion volcanique et d'un tremblement de terre. Dans tous les cas, le Lac de Lot, connu aussi sous le nom de Mer Morte, se situe au-dessus d'une zone à activité sismique, en d'autres mots, une zone sismique :

« Le lit de la Mer Morte est situé sur une dépression tectonique - la Vallée du Rift - qui s'étend sur 300 km depuis la mer de Galilée [Bahr Tabariyeh] au nord jusqu'au Wadi Arabah au sud. » **(« Le Monde de la Bible », Archéologie et Histoire, juillet-août 1993)**

« Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui est entre eux, si seulement vous pouviez en avoir la conviction. Point de divinité à part Lui. Il donne la vie et donne la mort, et Il est votre Seigneur et le Seigneur de vos premiers ancêtres. » (Coran : sourate 44 versets 7 et 8)

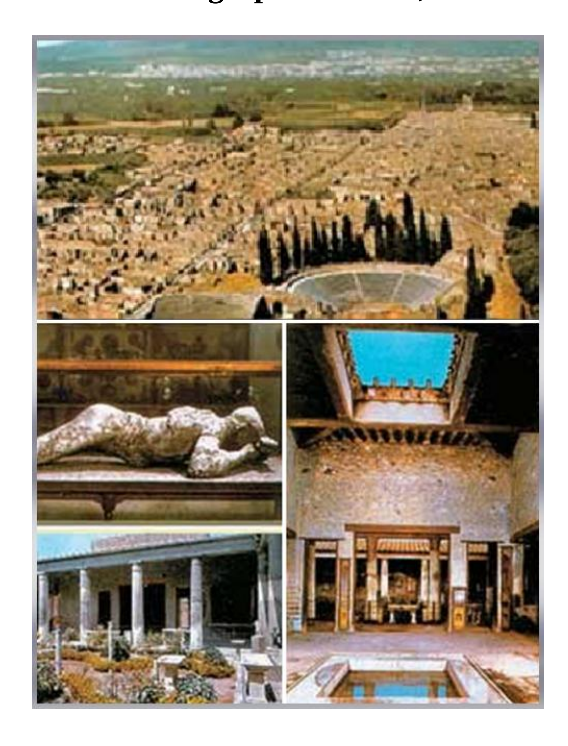
L'aspect mécanique du désastre ayant frappé le peuple de Lot a été révélé par les recherches des Géologues. Ces derniers ont montré que le tremblement de terre qui détruisit le peuple de Lot a été la conséquence de la

présence d'une faille continentale très longue. Le fleuve Jourdain connaît un dénivelé de 180 m dans sa course de 190 km. Cette information ajoutée au fait que le Lac de Lot est situé à 400 m en dessous du niveau de la mer, montrent bien qu'un événement géologique majeur s'est produit dans cette zone.

La structure intéressante du Jourdain et de la Mer Morte ne correspond qu'à une petite partie de la fracture qui passe par cette région. La ligne de faille suit le prolongement de la grande dépression qui part des monts Taurus, s'étend jusqu'à la rive méridionale du Lac de Lot et continue ensuite à travers le désert de l'Arabie jusqu'au Golfe d'Aqaba, avant de franchir la Mer Rouge et se terminer en Afrique. Toutes les régions situées le long de cette ligne ont été le théâtre d'une forte activité volcanique. De la lave et du basalte noirs existent sur les hauteurs de Galilée en Israël, sur les plaines de Jordanie situées en altitude, dans le golfe d'Aqaba et dans d'autres régions aux alentours.

Tous ces vestiges et les caractéristiques géographiques indiquent qu'un événement géologique majeur a eu lieu dans la Mer Morte. La revue National Geographic fait le commentaire suivant dans son numéro de décembre 1957 :

« Le Mont de Sodome, vaste étendue aride, se dresse de façon abrupte au-dessus de la Mer Morte. Personne n'a jamais trouvé les cités détruites de Sodome et Gomorrhe, mais les spécialistes pensent qu'elles se trouvaient dans la Vallée de Siddim, en face de ces falaises. Il est possible que des crues de la Mer Morte les aient englouties suite à un tremblement de terre. **(G. Ernest Wright, "Bringing Old Testament Times to Life", National Geographic no. 112, Décembre 1957, p. 883.)**



La photographie ci-dessus montre l'ancienne zone d'habitation autour du volcan du Mont Vésuve. Il est clair, d'après ce qu'il reste de cette région, que les Pompéiens vivaient là dans le luxe et la prospérité. Au milieu, ce corps pétrifié témoigne du cataclysme qui frappa le peuple de Pompéi. L'une des informations dont on dispose sur ces cités détruites porte sur leur emplacement - comme le révèle le Coran dans la sourate 15, verset 76 - le long d'une ligne principale. Les géographes ont montré que cette région est située sur une ligne allant vers le Sud-Est de la Mer Morte, s'étendant de la Péninsule Arabe à la Syrie et à l'Égypte.

« Et Nous renversâmes [la ville] de fond en comble et fîmes pleuvoir sur eux des pierres d'argile dure. Voilà vraiment des preuves, pour ceux qui savent observer ! Elle (cette ville) se trouvait sur un chemin connu de tous. » (Coran, 15 : 74-76)

« sur un chemin connu de tous » : entre Makkah (La Mecque) et la Syrie à la place actuelle de la Mer Morte.

Source :
http://www.harunyahya.fr/fr/Livres/842/les-nations-disparues
http://laplume.a.l.f.unblog.fr/files/2007/11/lesnationsdisparues.pdf

Conclusion :

La Science moderne confirme une fois de plus, le Tremblement de terre, l'Éruption volcanique et l'Engloutissement, qui détruisit le peuple de Lot, dont les traces restent encore visibles de nos jours ! Ces phénomènes terrestres sont confirmés par l'Évangile de Barnabé au (Chapitre 12) : **«** qui brûla trois villes scélérates » et au (Chapitre 115) : **«** Dieu ensevelit trois cités malfaisantes **».** Les mots scélérat et malfaisant se

réfèrent à l'homosexualité du peuple de Lot. Ainsi que la confirmation du saint Coran, dans la (sourate 11, verset 82) : **« Nous renversâmes [la cité] de fond en comble, et fîmes pleuvoir sur elle en masse, des pierres d'argile succédant les unes aux autres »**. Alimenter par un châtiment supplémentaire dans la (sourate 54, verset 34) **: « Nous lâchâmes sur eux un ouragan** ».

Vraisemblablement, le peuple de Lot vivait dans plusieurs villes, situées près de la Mer Morte, puisque l'Évangile de Barnabé site trois cités ou villes, le saint Coran site le peuple de Lot ou la cité qui englobe probablement un ensemble de villes. Selon la Science moderne, les grandes villes (ou cités) de Sodome, Gomorrhe et Pompéi situés près de la Mer Morte, ont subi les déchaînements volcaniques et les tremblements de terre, à tel point que **cette zone restera pour toujours un lieu de désolation**.

Allah ne fait du tort à personnes, seul les mécréants attisent la colère Divine sur eux-mêmes, sachant pertinemment le mal qu'ils faisant sur terre, alors qu'ils étaient invités à réfléchir au droit chemin !

Louange à Allah, le Glorieux qui punit Justement et Pardonne beaucoup, mais seuls les doués d'intelligence s'en rappellent.

Science 25 : le Prophète Moise et le tyran Pharaon.

Après les Prophètes Noé et Lot, c'est l'histoire du Prophète Moise que nous étudierons. Le Prophète Jésus (paix sur eux tous), explique au : **(Chapitre 12) : «** Que soit béni le saint Nom de Dieu qui punit justement Caïn, le fratricide, qui envoya le déluge sur la terre, qui brûla trois villes scélérates, flagella l'Égypte, engloutit Pharaon dans la Mer Rouge, dispersa les ennemis de son peuple…».

Ainsi qu'au : **(Chapitre 38) : «** Croyez-moi, si l'homme priait Dieu comme il convient, il obtiendrait certainement autant qu'il demande. Rappelez-vous Moïse, serviteur de Dieu, qui, par la prière flagella l'Égypte, ouvrit la Mer Rouge et y engloutit Pharaon avec son armée. »

La Flagellation de l'Égypte est le châtiment de Allah au peuple de Pharaon, détaillé de la sorte : (**Chapitre 94) :** « Si vous lisiez le testament et l'alliance de notre Dieu, vous verriez que Moïse, d'un coup de baguette, changea l'eau en sang, la poussière en puces, la rosée en tempête et la lumière en ténèbres. Il fit venir en Egypte les grenouilles et les rats, et ils couvrirent la terre; il tua les premiers-nés et ouvrit la mer où il engloutit Pharaon »

Ce qui nous intéresse ici, sont les passages de flagellation détaillée de l'Égypte, l'ouverture de la Mer Rouge, l'engloutissement de Pharaon et son armée dans la Mer Rouge. Tout le monde sait que les Pharaons tyranniques vivaient dans l'Égypte antique, celui qui fut englouti dans la Mer Rouge est bien évidemment le Pharaon de l'Exode au temps du Prophète Moise (paix sur lui).

Le saint Coran préservé, puis la Bible du Vatican (les 4 évangiles selon Marc, Mathieu, Luc et Jean), ne mentionnent pas le lieu exact où furent noyés Pharaon et ses soldats. Par contre, l'Évangile de Barnabé précise ce lieu, qui est la Mer Rouge. Pharaon était le titre que l'on a donné au souverain. Son pays fut auparavant châtié par Allah, comme le relate l'Évangile de Barnabé. Allah le Dieu Unique dit dans le saint Coran :

« Nous avons éprouvé les gens de Pharaon par des années de disette et par une diminution des fruits afin qu'ils se rappellent. Et quand le bien-être leur vint, ils dirent: ‹Cela nous est dû›; et si un mal les atteignait, ils voyaient en Moïse et ceux qui étaient avec lui un mauvais augure. En vérité leur sort dépend uniquement de Allah. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. Et ils dirent: ‹Quel que soit le miracle que tu nous apportes pour nous fasciner, nous ne croirons pas en toi›. Et Nous avons alors envoyé sur eux l'inondation, les sauterelles, les poux (ou la calandre), les grenouilles et le sang, comme signes explicites, Mais ils s'enflèrent d'orgueil et demeurèrent un peuple criminel. » (Coran : sourate 7, verset 130 à 133).

D'autres signes explicites sont à signaler, le Très Haut dit : **« Et introduis ta main dans l'ouverture de ta tunique. Elle sortira blanche et sans aucun mal - un des neuf prodiges à Pharaon et à son peuple, car ils sont vraiment des gens pervers›. »** (Coran : sourate 27, verset 12).

Une fois arrivé devant Pharaon et ses notables : **« [Moïse] jeta donc son bâton et le voilà devenu un serpent manifeste. Et il tira sa main et voilà qu'elle était blanche (étincelante) à ceux qui regardaient. »** (Coran : sourate 26, verset 32 et 33)

Puis au jour convenu, le Prophète Moïse et les magiciens s'affronteront : **« Ils jetèrent donc leurs cordes et leurs bâtons et dirent: ‹Par la puissance de Pharaon !... C'est nous qui serons les vainqueurs›. Puis Moïse jeta son bâton, et voilà qu'il happait ce qu'ils avaient fabriqué. Alors les magiciens tombèrent prosternés, disant: ‹Nous croyons au Seigneur de l'univers, le Seigneur de Moïse et d'Aaron›. »** (Coran : sourate 26, verset 44 et 48)

Comme ses prédécesseurs, Pharaon et son peuple étaient fautifs à ne pas suivre le droit chemin. Pharaon se montrera très hautain, tous en rejetant l'appel du Prophète Moise (paix sur lui), révélé dans le saint Coran : **« Puis, après [ces messagers,] Nous avons envoyé Moïse avec Nos miracles vers Pharaon et ses notables. Mais ils se montrèrent injustes envers Nos signes… »** (Coran : sourate 7 verset 103). En plus de persécuter les enfants d'Israël, le tyran Pharaon, dans sa folie mécréante, prétendra être une « divinité » : **« ‹Si tu adoptes, dit [Pharaon], une autre divinité que moi, je te mettrai parmi les prisonniers›. »** (Coran : sourate 26 verset 29).

Après que les Miracles du Prophète Moise furent démontrés, et que les plaies furent infligées au tyran Pharaon et son peuple d'Égypte, cesvderniers ne voulurent pas cesser leurs crimes et leurs idolâtries. De ce fait, Allah le Juste anéantira les gens injustes : **« Et [rappelez-vous], lorsque Nous avons fendu la mer pour vous donner passage ! Nous vous avons donc délivrés, et noyé les gens de Pharaon, tandis que vous regardiez. »** (Coran : sourate 2 verset 50) **« Et Nous fîmes traverser la mer aux Enfants d'Israël. Pharaon et ses armées les poursuivirent avec acharnement et inimité. Puis, quand la noyade l'eut atteint. Il dit: ‹Je crois qu'il n'y a d'autre divinité que Celui en qui ont cru les enfants d'Israël. Et je suis du nombre des soumis›. [Allah dit]: Maintenant ? Alors qu'auparavant tu as désobéi et que tu as été du nombre des corrupteurs ! »** (Coran : sourate 10 verset 90 à 91). **« …Considère donc quelle fut la fin des corrupteurs. »** (Coran : sourate 7 verset 103).

Malgré toutes les preuves, Pharaon et ses soldats insistaient et commettaient le désordre sur la terre. En plus de leurs idolâtries, ils voulurent tuer le Prophète Moise, son frère Aaron et les enfants d'Israël qui prirent la fuite. Notre Créateur Allah les fit passer miraculeusement par la mer qui fut séparée en deux. Une fois Pharaon et ses soldats à l'intérieur de cette ouverture, la mer se referma sur eux et tous furent noyés à morts ! La parole de dernière minute que fit Pharaon, n'est pas acceptée par Allah, personne sur terre ne peut s'en sortir de cette manière ! À partir de là, Pharaon et ses soldats subissent actuellement les Châtiments de la tombe et ils seront destinés aux Flammes de l'Enfer au Jour de la Résurrection ! : **« Allah donc le protégea des méfaits de leurs ruses, alors que le pire châtiment cerna les gens de Pharaon : le Feu, auquel ils sont exposés matin et soir. Et le jour où l'Heure arrivera (il sera dit): ‹Faites entrer les gens de Pharaon au plus dur du châtiment›. »** (Coran : sourate 40 versets 45 et 46)

Comme pour l'Arche de Noé, et les cités malfaisantes renversées au temps de Lot, il en sera de même pour le corps de Pharaon qui sera pour les gens à venir, un signe préservé du Châtiment de Allah. Les punitions Divine ne sont jamais loin des Injustes inconscients de notre époque actuelle : **« Nous allons aujourd'hui épargner ton corps, afin que tu deviennes un signe à tes successeurs. Cependant beaucoup de gens ne prêtent aucune attention à Nos signes (d'avertissement). »** (Coran : sourate 10 verset 90 à 92).

L'Égypte a donc été flagellé par l'inondation, les sauterelles, les poux (ou la calandre), les grenouilles et le sang, puis la fente de la mer et la noyade de Pharaon et son armée (Sept signes), puis c'est un total de NEUF signes explicites qui furent finalement envoyés vers Pharaon et son peuple, avec vraisemblablement le bâton de Moïse changé en serpent vivant qui engloutit la ruse des Magiciens repentants, ainsi que sa main blanche (étincelante) (Deux signes), par ailleurs le corps de Pharaon sera préservé comme avertissement jusqu'à nos jours, relaté dans le saint Coran.

L'Évangile de Barnabé relate sans précision de lieu le sang, les puces (ou poux), la tempête, les ténèbres, puis en Egypte l'inondation, les grenouilles et les rats qui couvrirent le terre, la mort des premiers-nés, l'ouverture de la Mer Rouge, et l'engloutissement (ou noyade) de Pharaon et son armée, qui sont des Signes de Allah ; cependant le coprs de Pharaon n'est pas abordé.

Comme vous pouvez le constater, les anciennes écritures et le saint Coran faisant autorité, peuvent parfois donner des détails historiques sur un même événement, à titre de complémentarité.

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

PREMIÈRE ÉTUDE :

Encore une fois ce sera dans un premier temps, le livre **« Les nations disparues »** l'essayiste musulman turc Adnan OKTAR, pseudonyme Harun Yahya **(1956-…)**, 2ème édition en **2003**, qui éclaircira davantage le sujet par des étapes intelligentes, en suivant ces extraits :

Citation :

LE MOT « PHARAON » DANS LE CORAN

Dans l'Ancien Testament, le dirigeant égyptien à l'époque du Prophète Abraham (paix sur lui) et du Prophète Joseph (paix sur lui) est appelé « Pharaon ». Cependant, ce titre était en réalité usité après les époques de ces deux prophètes. En parlant du dirigeant égyptien qui vivait à l'époque du Prophète Joseph (paix sur lui), c'est le mot arabe « al-Malik » qui est utilisé dans le Coran : il se réfère au dirigeant, au roi ou au sultan : **« Et le roi dit : « Amenez-le moi ».** (Coran : sourate 12, verset 50)

Le gouverneur à l'époque du Prophète Moïse (paix sur lui), d'autre part, est appelé « Pharaon ». Cette distinction que l'on trouve dans le Coran est absente de l'Ancien et du Nouveau Testaments, et les historiens juifs ne la font pas non plus. Dans la Bible, le mot « Pharaon » est utilisé systématiquement pour faire référence au monarque égyptien. Par contre, le Coran est beaucoup plus précis et concis dans la terminologie qu'il emploie.

« C'est ainsi que Nous te racontons les récits de ce qui s'est passé. C'est bien un rappel de Notre part que Nous t'avons apporté. Quiconque s'en détourne (de ce Coran), portera au jour de la résurrection un fardeau » (Coran : sourate 20 versets 99 et 100)

« Dans l'histoire de l'Égypte, l'utilisation du mot « Pharaon » date seulement de la dernière période. Ce titre n'a commencé à être utilisé qu'au 14ème siècle av. JC, pendant le règne d'Amenhotep IV (Akhenaton). Le Prophète Joseph (paix sur lui) vécut au moins 200 ans avant cette époque. »

(Elias Karîm, "Qur'anic Accuracy vs. Biblical Error: The Kings & Pharaohs of Egypt", www.islamic-awareness.org/Quran/Contrad/External/josephdetail.html; et le Dr Abu Ameenah Bilal Philips, "An Aspect of the Qur'aan's Miraculous Nature", www.islaam.com/Article.asp?id=40)

L'Encyclopédie Britannica définit le mot « Pharaon » comme un titre de respect utilisé à l'époque du Nouvel Empire (période qui commence par la 18ème dynastie, 1539-1292 av. JC) et ce jusqu'à la 22ème dynastie (945-730 av. JC). Après cela, ce titre devint celui du monarque. Les autres informations sur ce sujet viennent de l'Academic American Encyclopaedia, qui déclare que le titre de Pharaon n'a commencé à être utilisé qu'à l'époque du Nouvel Empire.

Comme nous l'avons vu, l'utilisation du mot « Pharaon » date d'une période spécifique de l'histoire. Dès lors, la distinction faite par le Coran quant aux titres égyptiens des différentes époques est une autre preuve que le Coran est la parole de Allah.

LES PROBLÈMES QUI AFFECTÈRENT PHARAON ET SON ENTOURAGE

Pharaon et ses proches étaient si dévoués à leur système polythéiste et à leurs croyances païennes que pas même le Message du Prophète Moïse (paix sur lui), doté de sagesse et de miracles spectaculaires, ne parvint à adoucir leurs cœurs ni à les détourner de leurs superstitions sans fondements. Ils déclarèrent aussi ouvertement ce fait : **« Et ils dirent : « Quel que soit le miracle que tu nous apportes pour nous fasciner, nous ne croirons pas en toi. »** (Coran : sourate 7, verset 132)

À cause de leur attitude hautaine, Allah leur envoya des afflictions, décrites comme étant « des signes explicites » dans un verset, afin de les punir de leur arrogance (Coran : sourate 7, verset 133). La première de ces plaies fut la sécheresse. Cela eut pour résultat une baisse de la production agricole. Le verset qui fait référence à cela déclare : **« Nous avons éprouvé les gens de Pharaon par des années de disette et par une diminution des fruits afin qu'ils se rappellent. »** (Coran : sourate 7, verset 130)

Les systèmes agricoles égyptiens dépendaient du Nil et généralement les changements dans les conditions naturelles ne les affectaient pas. Cependant, Pharaon et ses proches souffraient énormément à cause de leur orgueil et de leur refus de reconnaître le Messager de Allah. Et au lieu de « s'en soucier » ils considérèrent ces événements comme une malchance provoquée par le Prophète Moïse (paix sur lui) et les tribus d'Israël. À la suite de cela, Allah envoya une série de malheurs dont le Coran nous parle dans le verset suivant : **« Et Nous avons alors envoyé sur eux l'inondation, les sauterelles, les poux (ou la calandre), les grenouilles et le sang, comme signes explicites, Mais ils s'enflèrent d'orgueil et demeurèrent un peuple criminel. »** (Coran : sourate 7, verset 133).

Des documents historiques corroborent les informations données par le Coran. Au début du 19ème siècle, un papyrus datant du Moyen Empire a été découvert en Égypte. Le papyrus fut envoyé au Leiden Museum, en Hollande et traduit par A. H. GARDINER en **1909**. Le texte entier apparaît dans le livre **« Admonitions of an Egyptian from a Hieratic Papyrus in Leiden »** et décrit des changements majeurs en Égypte : famine, sécheresse, fuite d'esclaves d'Égypte en emportant leurs biens, et la mort qui s'abat sur toute la nation. Le papyrus fut écrit par un Égyptien nommé IPUWER et d'après son contenu cet individu a été personnellement témoin des désastres qui frappèrent l'Égypte. **(« Les Dix Plaies - en direct d'Égypte », Rabbi Mordechai Becher,** http://www.ohr.org.il/yhiy/article.php/838). Ce papyrus est une description manuscrite des plus significatives des catastrophes, de la mort de la société égyptienne et de la destruction de Pharaon.



Les détails relatifs aux désastres qui frappèrent le peuple d'Égypte et inscrits dans le papyrus sont exactement tels que décrits dans le Coran. Le Coran mentionne toutes ces catastrophes. Le récit islamique sur cette période de l'histoire humaine a été confirmé par la découverte faite en Égypte, au début du 19ème siècle, des papyrus Ipuwer qui datent du Moyen Empire. Après sa découverte, le papyrus a été envoyé au Leiden Museum en Hollande en 1909 et traduit par A. H. GARDINER, un grand spécialiste de l'Égypte ancienne. Dans ce papyrus étaient décrits les différents désastres vécus par l'Égypte, tels que la famine, la sécheresse et la fuite des esclaves d'Égypte. De plus, il apparaît que celui qui avait écrit ce papyrus, un certain Ipuwer, avait été témoin de tous ces événements. C'est ainsi que le papyrus d'Ipuwer raconte les catastrophes décrites par le Coran ! (Témoignage du Papyrus de Ipuwer) :

« La terre est couverte de plaies. Il y a du sang partout. » (219)

« La rivière est en sang. » (220)

« En vérité tout ce qui hier encore était visible a péri. La terre est aussi dénudée qu'après la coupe du lin. » (221)

« La Basse Égypte pleure… Tout le palais est sans ses revenus… A lui appartiennent (de droit) le blé et l'orge, les oies et le poisson. » (222)

« À vrai dire, le grain a péri de tous côtés. » (223)

« La terre - dans toute son étendue n'était que confusion et bruit terrifiant… Nul ne quitta le palais pendant neuf jours et personne ne pouvait voir le visage de son voisin… Les villes furent détruites par d'énormes vagues… la Haute Égypte souffrit de la dévastation… Il y avait du sang partout… la pestilence à travers tout le pays… Personne ne navigue plus vraiment vers Byblos aujourd'hui. Que devons nous faire pour le cèdre de nos momies ?... Nous manquons d'or… » (224)

« Les hommes se refusaient à goûter les êtres humains, et avaient soif d'eau. » (225)

« Voilà notre eau ! Voilà notre bonheur ! Qu'allons-nous faire ? Tout est en ruine ! » (226)

« Les villes sont détruites. La Haute Égypte est asséchée. » (227)

« La résidence s'est retournée d'un coup. » (228)

La chaîne de catastrophes qui frappèrent l'Égypte, selon ce document, est en parfaite conformité avec les récits Coraniques de ces faits. **(Rabbi Mordechai Becher, "The Ten Plagues - Live From Egypt", Ohr Somayach Institutions, www.ohr.org.il/special/pesach/ipuwer.htm)**

Ce papyrus, qui relate de manière très similaire les catastrophes qui frappèrent l'Égypte à l'époque de Pharaon, prouve encore une fois que le Coran est d'origine Divine.

Note:

(219). "The Plagues of Egypt," Admonitions of Ipuwer 2 : 5-6; www.mystae.com/restricted/streams/thera/plagues.html
(220. Admonitions of Ipuwer 2 : 10, www.mystae.com/restricted/streams/thera/plagues.html
(221). Admonitions of Ipuwer 5 : 12, www.geocities.com/regkeith/linkipuwer.htm
(222). Admonitions of Ipuwer 10 : 3-6, www.geocities.com/regkeith/linkipuwer.htm
(223). Admonitions of Ipuwer 6 : 3, www.students.itu.edu.tr/~kusak/ipuwer.htm
(224). Admonitions of Ipuwer www.mystae.com/restricted/streams/thera/plagues.html
(225). Admonitions of Ipuwer 2 : 10, www.geocities.com/regkeith/linkipuwer.htm
(226). Admonitions of Ipuwer 3 : 10-13, www.geocities.com/regkeith/linkipuwer.htm
(227). Admonitions of Ipuwer 2 : 11, www.geocities.com/regkeith/linkipuwer.htm
(228). Admonitions of Ipuwer 7 : 4, http://www.geocities.com/regkeith/linkipuwer.htm

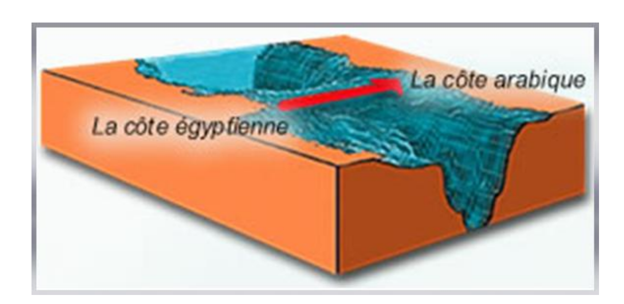
LE PROPHÈTE MOISE (PAIX SUR LUI) ET LA MER SÉPARÉE EN DEUX

Les rois d'Égypte connus sous le nom de « Pharaons » (ou Fir'awn en arabe du Coran) se considéraient comme des divinités dans la religion polythéiste et superstitieuse de l'ancienne Egypte. À une époque où le peuple d'Égypte favorisait un système de croyance superstitieuse plutôt qu'un système de croyance divin - période

durant laquelle les enfants d'Israël avaient été réduits à l'esclavage - Allah envoyât le Prophète Moïse (paix sur lui) comme Messager aux tribus d'Égypte.

Cependant, Pharaon, sa cour, et le peuple d'Égypte en général, refusèrent presque tous de répondre à l'appel de Moïse (paix sur lui) les exhortant à abandonner leurs croyances idolâtres, et à adhérer à la religion divine et à l'unicité de Allah. Le Prophète Moïse (paix sur lui) somma Pharaon et ses notables de se détourner des faux cultes, et les mit en garde contre la colère de Allah. En réponse à cela, ils s'insurgèrent contre le Prophète Moïse (paix sur lui) et le calomnièrent. Ils l'accusèrent d'être un fou, un sorcier, et un menteur. Pharaon et son peuple refusèrent de se soumettre au Prophète Moïse (paix sur lui) malgré le nombre de calamités (venant de Allah) qui s'abattirent sur eux. Ils refusèrent d'accepter Allah comme Seule déité (Dieu Unique). Ils tinrent même le Prophète Moïse (paix sur lui) pour responsable des maux subis (les plaies d'Égypte) et cherchèrent à l'exiler d'Égypte. Dans le Coran, Allah fait référence au Prophète Moïse (paix sur lui) et à ceux qui crurent avec lui en ces termes :

« Et Nous révélâmes à Moïse [ceci] : « Pars de nuit avec Mes serviteurs, car vous serez poursuivis. » Puis Pharaon envoya des rassembleurs [dire] dans les villes : « Ce sont en fait, une bande peu nombreuse, mais ils nous irritent, tandis que nous sommes tous vigilants. » Ainsi, Nous les fîmes donc sortir, des jardins, des sources, des trésors et d'un lieu de séjour agréable. Il en fut ainsi ! Et Nous les donnâmes en héritage aux Enfants d'Israël. Au lever du Soleil, ils les poursuivirent. » (Coran : sourate 26, versets 52 à 60)



Comme le révèle le Coran, les deux communautés se rencontrèrent au bord de la mer, à l'issue de cette poursuite. Allah fendit alors la mer en deux et sauva le Prophète Moïse (paix sur lui) et les croyants qui l'accompagnaient, détruisant Pharaon et son peuple. Cette aide venant de Allah est décrite ainsi :

« Alors Nous révélâmes à Moïse : « Frappe la mer de ton bâton. » Elle se fendit alors, et chaque versant fut comme une énorme montagne. Nous fîmes approcher les autres [Pharaon et son peuple]. Et Nous sauvâmes Moïse et tous ceux qui étaient avec lui ; ensuite Nous noyâmes les autres. » (Coran : sourate 26, versets 63 à 68)



En relation avec ce sujet, le fait suivant a été récemment découvert dans des papyrus datant de l'époque de Pharaon :

« D'Amenamoni, Chef des livres de protection de la chambre blanche du palais, au scribe Penterhor : « Lorsque vous recevrez cette lettre et que vous l'aurez lue point par point, laissez votre cœur s'abandonner à la peine, la douleur la plus aiguë, telle une feuille avant un orage, lorsque vous apprendrez le triste désastre de la noyade dans le grand tourbillon…La calamité le frappa soudainement et inévitablement. Décrire la destruction des seigneurs, le seigneur des tribus, le roi de l'est et de l'ouest. Le sommeil dans les eaux a fait de quelque chose de grand, quelque chose d'impuissant. À quelles nouvelles peut-on comparer les nouvelles que je viens de vous envoyer ? » **(British Museum, Egyptian Papyri no. 6.)**

Le fait que des événements du passé révélés dans le Coran soient prouvés aujourd'hui est sans aucun doute un important miracle du Coran. Ce miracle, vécu par le Prophète Moïse (paix sur lui) et les Enfants d'Israël lorsqu'ils traversèrent la Mer Rouge ont été le sujet de nombreuses études. Les enquêtes Archéologiques ont établi non seulement le parcours suivi vers la Mer Rouge après qu'ils ont quitté l'Égypte, mais aussi l'endroit entouré de montagnes où Pharaon, le Prophète Moïse (paix sur lui) et sa tribu se rencontrèrent. (Allah sait mieux)

Suivant de nombreuses études et investigations prenant cela comme point de départ, les scientifiques en sont venus à des conclusions frappantes concernant la façon dont la mer fut divisée en deux. Ces conclusions sont en total accord avec ce qui a été révélé dans le Coran. La façon dont ces événements historiques décrits dans le Coran sont aujourd'hui illuminés par des mémoires historiques est sans aucun doute un miracle important du livre de l'Islam.



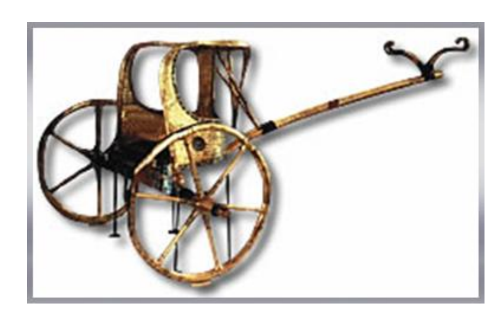
La montagne connue sous le nom de Jabal-Moussa (la Montagne de Moise) est considérée comme faisant partie de la presqu'île du Sinaï. Cependant des découvertes récentes ont montré qu'en réalité, elle se situe sur la rive arabe de la Mer Rouge.



À la suite d'un long et pénible voyage pour le Prophète Moïse et les Israélites, un passage entre les montagnes pouvait être aperçu.



La partie de la presqu'île du Sinaï s'ouvrant sur le Golfe



Le char royal de Pharaon est en exposition dans un musée égyptien. Un modèle similaire a été trouvé lors des fouilles effectuées à l'endroit où la mer s'est fendue.

Naum VOLZINGER et Alexei ANDROSOV, deux Mathématiciens Russes, ont prouvé que le Prophète Moïse (paix sur lui) avait effectivement pu séparer la mer. Contrairement aux scientifiques qui se concentrèrent sur la probabilité d'un tel miracle, les Mathématiciens Russes ont enquêté sur les conditions qui auraient pu conduire à ce Miracle. En retour, cela a confirmé le Miracle lui-même. Selon l'étude qui a été publiée dans le bulletin de l'Académie des Sciences Russe, il y avait un récif, qui était proche de la surface dans la Mer Rouge à ce moment-là. À partir de là, les scientifiques se mirent à établir la vitesse du vent et la force de l'orage, nécessaires pour laisser le récif à un niveau élevé et sec à marée basse. Résultat de cela, il devint clair qu'un vent dont la vitesse est de 30 m par seconde pouvait faire se retirer la mer, laissant ainsi le récif exposé. Naum VOLZINGER, de l'Institut Océanographique de l'Académie des Sciences Russe, a déclaré que :

« Si le vent d'Est soufflait toute la nuit à une vitesse de 30 m par seconde alors le récif serait sec ». Il a ajouté aussi que : « Il aurait fallu aux juifs - il y en avait 600.000 - quatre heures pour traverser les sept kilomètres pour aller d'une rive à l'autre…puis, en une demi-heure, les eaux recouvriraient de nouveau les lieux ». **(Galina Stolyarova, "City Scientists Say Red-Sea Miracle Can Be Explained", The St. Petersburg Times, du 20 Janvier 2004, www.sptimes.ru/archive/times/936/top/t_11445.htm ; Galina Stolyarova, "Mathematicians Dissect a Miracle", The Moscow Times, du 21 Janvier 2004, www.themoscowtimes.com/stories/2004/01/21/003.html)**

De plus, Volzinger dit que son collègue Androsov et lui, avaient étudié le problème strictement du point de vue d'Isaac NEWTON. Comme il le formula : « Je suis convaincu que Dieu dirige la Terre à travers les lois de la physique ». **(Ibid.)**

On ne doit pas oublier qu'il y a toujours la possibilité qu'un phénomène naturel ait lieu. Si c'est la volonté de Allah, ce miracle peut se réaliser encore lorsque les conditions requises - telles que la vitesse du vent, le temps et le lieu - sont réunies. Cependant, l'aspect véritablement miraculeux ici est le fait que ces événements aient eu lieu juste au moment où le Prophète Moïse (paix sur lui) et sa tribu étaient sur le point d'être vaincus. Le fait que les eaux se soient retirées au moment précis où le Prophète Moïse (paix sur lui) et sa communauté étaient sur le point de traverser cette mer - sans parler du fait que les eaux se remirent en place lorsque Pharaon et son armée étaient en train de traverser la mer à leur tour - est un exemple clair de l'aide que Allah apporté aux fidèles. En effet, la manière dont le Prophète Moïse (paix sur lui) compta sur Allah et Lui fit confiance est un exemple des valeurs morales les plus louables.

Source :
http://www.harunyahya.fr/fr/Livres/842/les-nations-disparues
http://laplume.a.l.f.unblog.fr/files/2007/11/lesnationsdisparues.pdf

DEUXIÈME ÉTUDE :

Après tout ces signes, c'est au tour de l'étude du corps de Pharaon, qui vous sera proposé par L'éminent scientifique Français converti à l'Islam, Dr Maurice BUCAILLE **(1920-1998)**. Il a été l'initiateur de nombreuses recherches sur les momies des pharaons, notamment expliquées dans son livre : **« Les momies des Pharaons et la médecine. Ramsés II à Paris, Le Pharaon et Moise ».** Un livre qui a été récompensé par deux prix : Le prix de l'Histoire en **1988** de l'Académie française et le Prix général de l'Académie de Médecine en **1991**, le caractère de référence sérieuse du Professeur et de ses travaux n'est plus à démontrer. Nous lisons donc, dans cet article du site Coran-miracles, rédigé le Dimanche **24 Mai 2009**, l'affirmation suivante :

Citation :

« LE CORPS DE PHARAON ÉPARGNÉ...LE CADAVRE DE PHARAON DE NOS JOURS »

Dans son œuvre « Le Coran et la science moderne », le Docteur Maurice BUCAILLE (1) a dévoilé la coïncidence entre ce qui est mentionné dans le noble Coran à propos du sort du Pharaon (à l'époque de Moïse) après sa noyade dans les flots et la réalité de la conservation de son cadavre jusqu'à nos jours afin d'être un signe pour l'univers. Allah (exalté soit-Il) dit- ce qui peut être traduit comme : **« Nous allons aujourd'hui épargner ton corps, afin que tu deviennes un signe à tes successeurs….** » (Coran : sourate 10, verset 92).

Le Dr. BUCAILLE affirme : « La version de la Torah à propos de l'Exode de l'Égypte du peuple juif en compagnie de Moïse (paix sur lui) certifie incontestablement l'hypothèse selon laquelle Mineptah, le successeur de Ramsès II était le Pharaon d'Égypte à l'époque de Moïse (paix sur lui). Aussi, les études médicales de la momie de Mineptah nous ont-elles permis d'avoir d'autres informations utiles quant aux causes probables du décès de ce Pharaon. La Torah mentionne que le cadavre a été englouti dans la mer, sans dire plus de détails à propos de ce qu'il en est advenu plus tard. Quant au Coran, lui, il confirme au verset précédent, que le cadavre de ce maudit Pharaon sera repêché des eaux. L'analyse médicale octroyée à cette momie a décelé que ce cadavre n'est pas resté longtemps à l'eau étant donné qu'aucune lésion totale due à la stagnation durable dans l'eau n'a été observée » (2).

Maurice BUCAILLE a dit ce qui suit : « Les résultats des enquêtes médicales sont venus appuyer l'hypothèse précédente. En 1975, au Caire, une petite lame du tissu musculaire a été prélevée, grâce à l'aide précieuse que le Dr. Michel DURIGON a présentée. L'observation microscopique minutieuse témoigne de l'état de conservation totale même aux infimes particules disséquées des muscles, laquelle conservation totale, ne pourrait être concevable si le corps eut resté dans l'eau pendant quelque temps, ou même s'il eut resté longtemps en dehors de l'eau avant de subir les premières opérations d'embaument. Nous avons fait mieux et nous sommes intéressés par la recherche des causes probables de la mort de Pharaon.



« Les études médico-légales de la momie ont eu lieu avec l'assistance de CECCALDI, Directeur du laboratoire de l'identité juridique à Paris et le Professeur DURIGON. Elles nous ont permis d'établir l'existence d'une cause de mort très rapide par plaie cranio-cérébrale ayant laissé une lacune de dimensions importantes au niveau de la voûte crânienne, conjointement avec d'autres lésions traumatiques. Toutefois ces constatations s'avéraient compatibles avec les récits des Écritures mentionnant que le Pharaon mourut lors du retour du flot » [3]

Le Dr. BUCAILLE montre en quoi cet aspect est inimitable en annonçant :

« À l'époque où le Coran fut révélé aux gens par le biais (du Prophète) Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), les cadavres de tous les pharaons desquels les gens à l'époque moderne ont douté qu'ils étaient en rapport avec l'Exode (doutes justifiés ou non) sont tous inhumés dans les cimetières de la vallée des rois à Thèbes à l'autre rive du Nil, juste en face de l'actuelle ville de Louxor. À l'époque (du Prophète) Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), tout était inconnu à ce propos. Ces cadavres ne furent découverts que vers la fin du XIXème siècle (4).

Ainsi, le cadavre du Pharaon de Moïse, encore à découvert, constitue un témoignage concret sous forme de corps embaumé ayant connu Moïse (paix sur lui), renié ses demandes et l'ayant chassé à sa fuite puis mort durant cette poursuite. Allah a conservé son cadavre de la lésion totale pour qu'il devienne un signe pour les gens, exactement comme le noble Coran l'a mentionné. (5)

Cette information historique à propos du sort du cadavre de Pharaon n'était en possession d'aucun être humain lors de la révélation du Coran, et même après sa révélation plusieurs siècles durant. Seulement, elle fut mentionnée dans le livre de Allah il y a de cela 1400 ans auparavant.

Note :

(1) Chirurgien français, parmi les plus célèbres des médecins en France. Dr. Maurice Bucaille, c'est converti à l'Islam après une étude exhaustive du noble Coran et son inimitabilité scientifique.
(2) « Le Coran et la science moderne », par Dr. Maurice Bucaille.
(3) « Le Coran et la science contemporaine », par Dr. Maurice Bucaille, traduction de Dr. Mohamed Ismaïl Bassal et Dr. Mohamed Khaïr Al-Beqaî.
(4) « L'étude des livres sacrés à la lumière du savoir contemporain » par Dr. Maurice Bucaille, p. 269 ; Dar Al-Maârif, ed.4/1977, avec adaptation.
(5) La référence précédente.

Source : http://coranmiracles.unblog.fr/tag/non-classe/

Fin citation

Même les bras croisés du corps de Pharaon retrouvé sont en rapport avec sa peur immédiate, c'est-à-dire une fois la mer retournée contre lui et son armée, relatée dans les recherches du Dr Maurice BUCAILLE.

CONCLUSION :

Tout est parfaitement Clair ! Non seulement le saint Coran confirme l'Évangile de Barnabé, mais aussi la Science moderne confirme à la fois l'Évangile de Barnabé et le saint Coran. Nous trouvons donc dans ces deux Livres bénis des informations précieuses qui se complémentent.

Environ 2000 ans auparavant, le Prophète Jésus (paix sur lui) révèle au (Chapitre 12, 38 et 94) de l'Évangile de Barnabé :

1) Le titre de « Pharaon ».

2) Le Changement de l'eau en sang, la poussière en puces, la rosée en tempête et la lumière en ténèbres, par un coup de baguette du Prophète Moïse sans précision de lieu.
3) Le Prophète Moïse fit venir les grenouilles et les rats qui couvrirent la terre, et la mort des premiers-nés en Égypte Flagellé.
4) L'Ouverture de la Mer Rouge qui Engloutit l'ennemi qui est Pharaon maudit et son armée dispersée.
5) Cependant, le sort du corps de Pharaon n'est pas précisé.

Environ 1400 ans auparavant, notre Créateur Allah révèle dans le saint Coran :

1) Le titre de « Pharaon » est révélé 88 fois : (Coran : sourate 2-3-7-8-10-11-14-17-20-23-26-27-28-29-38-40-43-44-50-51-54-66-69-73-79-85-89)
2) C'est un total de **NEUF** prodiges à Pharaon et à son peuple : (Coran : sourate 27, verset 12).
3) Citons entre autres <u>Cinq Signes</u> explicites de l'Égypte, par l'inondation, les sauterelles, les poux (ou la calandre), les grenouilles et le sang : (Coran : sourate 7, verset 133). <u>Un Sixième</u> qui est la Fente de la Mer : (Coran : sourate 26, versets 63). <u>Un Septième</u> qui est la Noyade de ce Pharaon maudit et son armée, précisément dans une Mer : (Coran : sourate 26 verset 64 et 66). Puis vraisemblablement <u>le Huitième et le Neuvième</u> qui sont la main blanche (étincelante) : (Coran : sourate 27, verset 12 ; puis la sourate 26, verset 33), puis le Bâton en serpent vivant : (Coran : sourate 26, verset 32 ; puis la sourate 26, verset 44 et 48), du Prophète Moise.
4) Par ailleurs, le Prophète Moise et les croyants furent sauvés : (Coran : sourate 26, versets 65)
5) Puis le corps de Pharaon sera préservé pour être un signe et un avertissement à toutes les générations futures : (Coran : sourate 10 verset 90 à 92).

Et enfin de nos jours, les Scientifiques de tout horizon et de tout pays, confirment par la Science moderne :

1) Le titre de « Pharaon » débute à l'époque du Nouvel Empire qui correspond au temps du Prophète Moise (paix sur lui).
2) Les Signes explicites ou Flagellation de l'Égypte, sont prouvés en partie, par le Papyrus d'IPUWER qui relate ces désastres.
3) Le parcours suivi vers la Mer Rouge, puis le lieu de rencontre entre Pharaon, le Prophète Moïse (paix sur lui) et ses gens, sont prouvés par les enquêtes Archéologiques.
4) La Fente ou l'Ouverture de la Mer Rouge, est prouvée par les deux Mathématiciens Russes Naum VOLZINGER et Alexei ANDROSOV.
5) La Noyade ou l'Engloutissement de ce Pharaon maudit, sont prouvés par des Papyrus de l'époque comme celui d'AMENAMONI, qui était le Chef des livres de protection de la chambre blanche du palais, relatant ce fait au scribe PENTERHOR.
6) La Traversée de la Mer Rouge qui permit le sauvetage du Prophète Moise (paix sur lui) et ses suiveurs, est prouvé par l'Institut Océanographique de l'Académie des Sciences Russe. De plus, un char similaire à celui de Pharaon a été trouvé lors de fouille Archéologique, précisément dans la Mer Rouge.
7) Le sort du corps du Pharaon de l'Exode après sa Noyade dans la Mer Rouge, ainsi que la réalité de conservation de son cadavre jusqu'à nos jours, est prouvé par l'éminent scientifique Français Maurice BUCAILLE.

Véritablement, l'Évangile de Barnabé qui relate l'injuste Pharaon d'Égypte, est rappelé à tout temps par notre Créateur Allah le Juste, qui invite chaque individu sur terre qui veut s'élever au-dessus des limites, à méditer cette belle vérité : **« …Considère donc quelle fut la fin des corrupteurs. »** (Coran : sourate 7 verset 103)

Louange à Allah, le Stratège, le Dominateur suprême, Celui qui élève et qui avilit qui Il veut !

Science 26 : la langue Arabe.

Nous sommes presque arrivés à bon port, depuis l'embarcation au navire de la réflexion ! Après l'étude scientifique de certains Messagers de Allah, c'est un changement de cap que nous effectuerons, pour voguer à destination de l'étude de la langue Arabe. Mais pourquoi la langue Arabe, alors que l'Évangile de Barnabé a été écrit en Hébreu/Araméen ? Afin de saisir le problème, encore faut-il méditer l'équation dans cette parole du Prophète Jésus (paix sur lui), que dit-il au :

(Chapitre 39) : « Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le Soleil. Elle disait : « Il n'y a qu'un Seul Dieu, et Muhammad est le Messager de Dieu » Alors Adam ouvrit la bouche et dit : « Je te rends grâces, Seigneur mon Dieu, d'avoir daigné me créer, mais dis-moi, je t'en prie, que signifient ces paroles : Muhammad Messager de Dieu ? » Y a-t-il eu d'autres hommes avant moi ? » Dieu répondit alors : « Sois le bienvenu, ô mon serviteur Adam ! Je te le dis, tu es le premier homme que J'ai créé. Celui que tu as vu est ton fils qui se tiendra prêt pendant bien des années à venir au monde. Il sera mon Messager. C'est pour lui que J'ai tout créé, Il donnera lumière au monde quand il viendra. Son âme se trouve dans une splendeur céleste ; elle y fut mise soixante mille ans avant que Je fasse quoi que ce soit. Adam pria Dieu en disant : <u>**« Seigneur, inscris cela sur mes ongles » Dieu inscrivit alors cela sur les pouces du premier homme. Sur l'ongle de la main droite, il y avait : « Il n'y a qu'un Seul Dieu »; et sur l'ongle de la main gauche, il y avait :**</u>

Muhammad est le Messager de Dieu ». Aussi, avec une affection paternelle, le premier homme embrassa ces mots. Il se frotta les yeux et dit : « Béni soit le jour où tu viendras au monde ! »

Ce récit entre notre Bon Créateur et Sa créature, restera émouvant et mémorable à lire ou à relire. La partie intéressante à retenir est l'inscription éternelle « Il n'y a qu'un Seul Dieu, et Muhammad et le Messager de Dieu », ce Message à la particularité d'être inscrite de Droite à Gauche, le support fut les ongles de Adam premier Homme, premier Khalife et père de l'humanité.

Ce qui frappe à l'esprit, est dans quelle langue fut inscrit, ce Message brillant dans l'air, ainsi que sa transcription sur les ongles de notre père Adam (paix sur lui) et qui plus est dans quel langage parlait Adam avec notre Créateur ? Pour répondre à cette question, celui qui écrit suggère plusieurs études.

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Tout d'abord en terme Linguistique, sachez que les langues Arabe, Hébreux et Araméen, sont des langues sémites, c'est-à-dire qu'il partage un même point commun, notamment dans la forme d'écriture, la ponctuation, la prononciation ainsi que l'histoire des Prophètes (paix sur eux tous), mais surtout **ces trois langues s'inscrivent et se lisent toujours de Droite à Gauche.**

Est-il possible que l'Arabe, l'Hébreu ou l'Araméen puisse faire partie de la langue utilisée lors de l'inscription « Il n'y a qu'un Seul Dieu, et Muhammad et le Messager de Dieu » ? Ou bien, est-ce une autre langue inconnue ? Voici des indices de réflexion pour notre recherche :

PREMIER INDICE :

Aujourd'hui certaines langues dans le monde ont disparu. Les plus anciennes langues depuis des siècles successifs sont l'Arabe, l'Hébreu et l'Araméen entre autres, et elles n'ont pas disparu jusqu'à aujourd'hui.

DEUXIÈME INDICE :

La dernière Révélation du saint Coran s'effectua en Arabe à destination du dernier Prophète Mohammed qui parlait l'Arabe, envoyé chez son peuple Arabe situé dans la Péninsule Arabique ; de deux manières : Al-Bukhârî rapporte dans son Sahîh, selon Aicha (que Allah l'agrée) qu'Al-Hârith Ibn Hishâm demanda au Messager de Allah, (paix et bénédiction de Allah sur lui) : « ô Messager de Allah , comment te vient la révélation ? », « Parfois, dit le Prophète, elle me vient comme le bruit d'une cloche, c'est pour moi la forme la plus éprouvante. Lorsqu'elle cesse, j'ai alors compris ce qui m'a été dit. Il arrive aussi que l'Ange apparaisse sous une forme humaine ; il me parle et je comprends ce qu'il dit ». Aicha dit : « Je vis la révélation descendre sur lui un jour où il faisait très froid. Lorsque la révélation cessa, la sueur coulait abondamment de son front »

Les Musulmans et Musulmanes quelles que soient leurs langues maternelles, doivent réciter le saint Coran en Arabe seulement, pendant la célébration des 5 prières obligatoires quotidiennement.

TROISIÈME INDICE :

C'est l'étude scientifique de la langue Arabe Littéraire. Les bienfaits de cette langue sont nombreux, citons quelques-unes :

- Un sens des mots subtils.
- Une grammaire très simple.
- Une calligraphie impressionnante.
- Une éloquence, agréable pour les oreilles.
- Une part considérable de la langue Arabe dans les langues du monde.
- Un mouvement d'écriture naturel de la main, de droite à gauche et qui donne peu de fatigue.
- Une traduction d'un long texte étranger, verra sa lecture courte en Arabe, réduisant l'encre et un gain de temps.
- etc…

QUATRIÈME INDICE :

Iblis le djinn, depuis sa chute en devenant Satan le maudit et hideux, n'a jamais dénigré la langue Arabe. C'est seulement à la venue du dernier Prophète Mohammed, que les choses ont changé, en effet, Satan ruse beaucoup et innove sans cesse pour combattre la Loi de Allah sur terre. À l'ère préislamique, les Arabes idolâtres étaient les champions de la poésie et la langue Arabe au sommet de son éloquence. À ce moment, régner sur terre les pires tyrans de ce monde, les Empires romains et perses et bien d'autres tyrans idolâtres, vivants à la manière

des nations impurs ; puis s’entre-tuaient pour un bou de terrain ! Pas un n’a pensé à conquérir la Péninsule Arabique, une terre désertique et vraisemblablement sans intérêt pour ces Empires païens en expansions.

Quand la nouvelle Loi de Allah ; le saint Coran, fut révélé au peuple Arabe, et que l’adoration d’un Dieu Unique fut acceptée, puis sa transmission dans le monde entier, Satan complota donc pour freiner le Message, notamment en dénigrant la langue Arabe, les Arabes, et tout ce qui attraits aux Arabes. En effet, un de ses complots dans notre époque moderne est l’outil Illuminati appelé « Hollywood », une entreprise de propagande de masse des mécréants de l’Enfer. Ils ont fabriqué, plus de 1000 films anti-Arabe, afin de propager la désinformation, le mensonge, le racisme et les calomnies sur le peuple Arabe. Dans le seul but de faire fuir les gens à l’Islam, afin qu’ils ne deviennent pas des croyants du Paradis, puisque la dernière révélation Divine, c’est faite en Arabe !

Mais son plan diabolique n’est que ruine éparpillée, puisque l’Islam est constamment en nette progression depuis toujours, touchant les cœurs des hommes et des femmes dans le monde. C’est sans compter que l’Islam ne fait aucune distinction entre l’Arabe et le non-Arabe, tous sont frères et sœurs dans la foi du monothéisme pur et authentique, c'est-à-dire l’Unicité Immuable de Allah le Dieu Unique !

CINQUIÈME INDICE :

Question posée au Savant de l’Islam, l’éminent Sheikh Ibn Taymiyya **(661H-728H / 1263-1328)**, que Allah lui fasse miséricorde :

Par quel moyen s’adressera-t-on aux gens le Jour de la Résurrection ? Allah s’adressera-t-il à eux en langue Arabe ? Est-il authentique que la langue des gens du feu est le Persan et la langue des gens du Paradis est l’Arabe ?

Réponse d’Ibn Taymiyya :

Toute la louange est pour Allah le Seigneur des mondes.

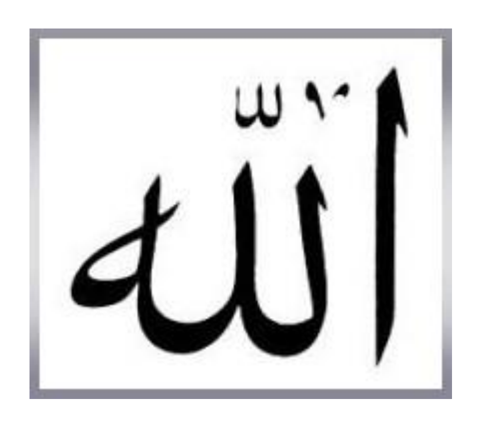
La langue par laquelle les gens vont parler ce jour-là n’est pas connue, ni la langue dans laquelle ils entendront les paroles du Seigneur. Car Allah ne nous a informés de rien concernant cela, ni son Prophète. Et il n’a pas été authentifié que la langue des gens du feu est le Perse « al-Fârisiyyâh », ni que l’Arabe est la langue des gens du bienfait éternel [Na’îm al-Abadî]. Et nous ne connaissons pas de discussion sur cela entre les Compagnons mais plutôt chacun d’eux s’abstenait de cela car certes la parole sur ce type de question fait partie des discours inutiles. Car certes la parole semblable à cela n’était que celle basée sur la curiosité, et non pas sur ce qu’Allah a dit à son Prophète. Néanmoins, cela a été inventé par ceux qui sont venus après le Khalifat [des dernières générations]. Certaines personnes ont dit : « Ils se parleront en Arabe. » Et d’autres ont dit : « Sauf les Gens du Feu [Ahl an-Nâr], qui répondront en « Fârassiyyâh » qui est leur langue dans le feu. » Et d’autres encore ont dit : « Ils converseront en « Siriyyâniyyah », car celle-ci est la langue de Adam, et c’est à partir de celle-là que se sont ramifiées [toutes les langues]. » Et certains encore ont dit : « Sauf les Gens du Paradis, qui certes eux, parleront en Arabe. ». Toutes ces paroles ne représentent aucune preuve pour la personne [qui les possède], ni sur le chemin de l’intellect et ni sur celui des récits.

Source : Madjmou’ al-Fatâwa 4/300, p.185. Le célèbre Majmou' Al Fatawa, rassemblant toutes les œuvres d'Ibn Taymiyya

Nous apprenons donc, qu’il n’y a pas de preuve dans le fait d’infirmer ou de confirmer l’utilisation systématique de l’unique langue Arabe au Paradis.

SIXIÈME INDICE :

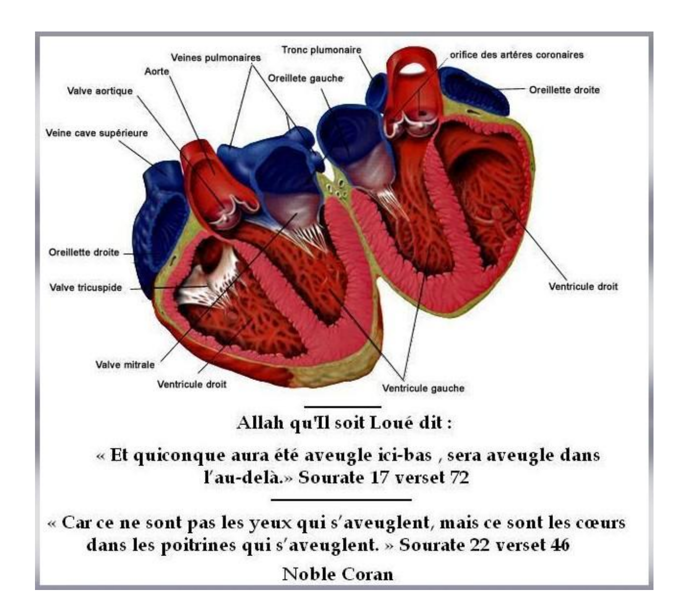
Cet indice nous ramène complètement au tout début de la création de Adam, qui je l’espère, sera le summum de votre choix judicieux à définir ou non, la réalité qui s’en dégagera en plus de cette étude. À vrai dire, je suis longtemps concentré dans mes observations du Nom Propre du Dieu Unique, Allah écrit en Arabe sur Sa création, depuis **2004**. Le Nom de Allah ne se traduit jamais et ne se transforme pas, en Arabe cela s’écrit de cette manière :



Je vous propose donc une partie de mes découvertes miraculeuses, notamment dans l'extrait de mon ouvrage : **« Allah et Mohammed écrit dans Ses Créations : Collection Ribaat »**, publié pour la première fois le **5 Janvier 2012,** avec plusieurs mises à jour au fur et à mesure des Signes, relativent à la Seul Volonté de notre Généreux Créateur ! Citons deux de Ses Signes évidents en rapport avec notre sujet.

SIGNE N°1 : Le Nom de Allah écrit sur la coupe du Cœur de chaque être humain !

En **2011**, pendant que j'étudié l'anatomie du cœur, je suis tombé sur cette coupe très intéressante : On constate nettement le Nom de Allah sur la coupe du cœur humain ! Allah dit la Vérité quand Il dit : **« Et quiconque aura été aveugle ici-bas, sera aveugle dans l'au-delà, et sera plus égaré [encore] par rapport à la bonne voie. »** (Coran : sourate 17 verset 72) **« Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre ? Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent. »** (Coran : sourate 22 verset 46)



SIGNE N°2 : Le Nom de Allah écrit dans chacune des Oreilles de chaque être humains (Nouveaux nées, Femmes, Enfants, Hommes et Personnes Âgées) !

Cette découverte, l'une des plus spectaculaires, m'est venue à l'esprit <u>en deux temps</u>. Pendant mes observations du Nom de Allah écrit sur Sa création, je suis d'abord émerveillé, courant **2006** par un événement rapporté par nos frères et sœurs sur internet, et rédigé par un journal local à Dubaï : C'est le miracle du Nom de Allah écrit en Arabe sur l'oreille d'un nouveau-né, voici cette photo, connu de tous :

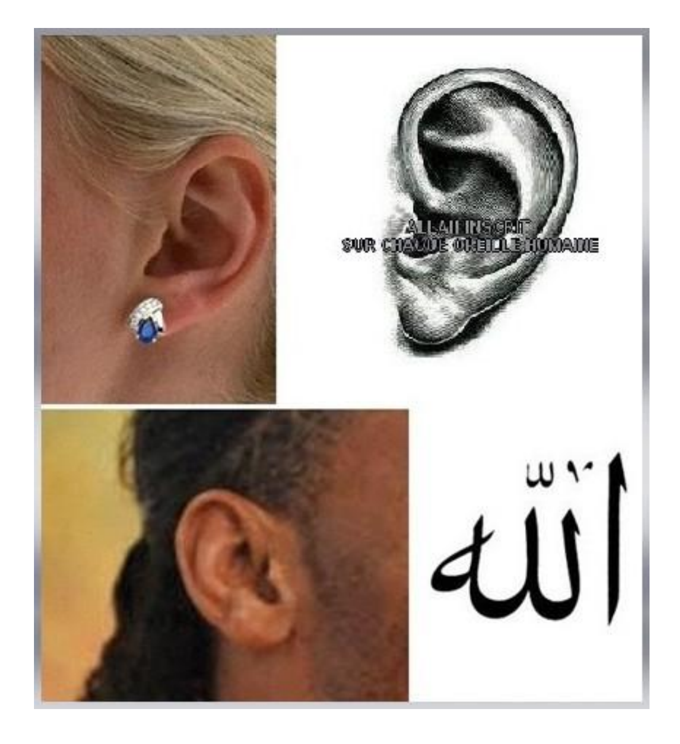


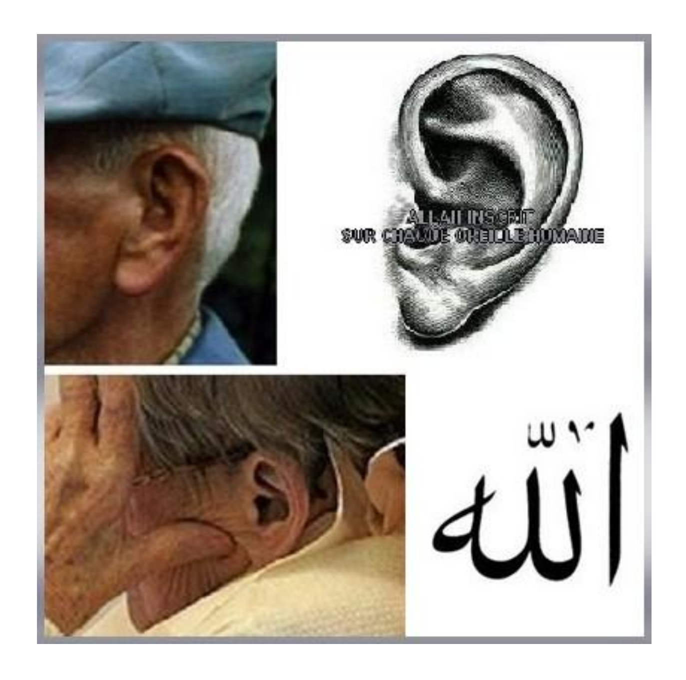
Traduction d'une sœur (que Allah, la récompense) : Titre, « Le nom de Allah, sur l'oreille d'un nouveau-né à Dubaï ! » Une femme a eu son premier enfant, à 12h30, à l'hôpital de Wesel de Dubaï. La famille découvre le nom de Allah, dans l'oreille gauche de leur enfant, ils considèrent ce cas, rarement dans tout le pays. Son père qui s'appelle Khalid Ali Salimine, n'avait pas fait attention quand son fils est né, c'est l'infirmière qui la constatée sur le garçon. »

Après cet événement, je n’ai plus fait attention. Seulement voilà, courant **2011**, après réflexion et observation des gens avec la photo du nouveau-né qui me revient à l’esprit, il m’apparut évident que ce Signe considéré comme « rare dans tout le pays », EST QU’EN RÉALITÉ TOUT HOMMES ET FEMMES SUR TERRE, QU’ELLES QUE SOIENT L’ÂGE ; ONT POUR INSCRIPTION EN ARABE CLAIRE, SUR CHACUNE DE NOS DEUX OREILLES : LE NOM DE ALLAH NOTRE CRÉATEUR !! Voici donc ces images ci-dessous, que j’ai montées et réunis pour vous en convaincre :









C’est un DÉFI à tous les peintres anciens et contemporains, qui signent en leurs noms, les tableaux inertes et sans vie qu’ils peignent, valant parfois jusqu’à des milliards pour certains au nom de l’art : Serez-vous capable de faire de même que la Création de Allah qui est INÉGALABLE, c'est-à-dire la création de l’homme vivant et qui marche sur Terre ?! C’est une question qui s’adresse à vous tous les mécréants qui prétendent que Allah n’existe pas ! : **« ‹Voilà la création de Allah. Montrez-Moi donc ce qu'ont créé, ceux qui sont en dehors de Lui ? › Mais les injustes sont dans un égarement évident. »** (Coran : Sourate 31 verset 11) **«…Ou donnent-ils à Allah des associés qui créent comme Sa création au point que les deux créations se soient confondues à eux ? Dis : ‹Allah est le Créateur de toute chose, et c'est Lui l'Unique, le Dominateur suprême›. »** (Coran : Sourate 13 verset 16) **« Il a créé l'homme d'argile sonnante comme la poterie ; et Il a créé les djinns de la flamme d'un feu sans fumée ; Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous ? »** (Coran : Sourate 55 verset 14 à 16).

Il vous suffit pour vous en persuader davantage, que chacun d’entre vous se regarde dans un miroir. Votre propre miroir qui n’a pas peur de vous dire la vérité !

C’est deux Signes explicites n°1 et n°2, sont des preuves irréfutables de l’Existence d’un Créateur Omniscient, Allah le Dieu Unique, ainsi que l’utilisation de la langue Arabe dès le processus de création du premier homme, notre père Adam (paix sur lui) ! Et ils sont phénoménalement nombreux Ses Signes en nous-mêmes et dans l’univers : **«…si seulement vous compreniez ! »** (Coran : sourate 26, verset 28) **« …Il ajoute à la création ce qu'Il veut, car Allah est Omnipotent... »** (Coran : sourate 35 verset 1) **« Et dans votre propre création, et dans ce qu'Il dissémine comme animaux, il y a des signes pour des gens qui croient avec certitude. »** (Coran : sourate 45 verset 4)

Conclusion :

En suivant et étudiant la série des indices, vous ne manquerez pas, plaise à Allah, de voir plus clair et même de trouver des compléments d’enquêtes dans vos propres investigations. Il est certain que l’inscription de Droite à Gauche : **« Il n’y a qu’un Seul Dieu, et Muhammad et le Messager de Dieu »** sur les ongles de notre père Adam, fut probablement dans la langue Arabe ; par rapport au Signes n°1 et n°2 mentionnés ! Et donc théoriquement, notre Créateur Allah, les Anges et le premier homme Adam parlèrent en langue Arabe, ce jour-là ; et Allah est plus Savant !

Cependant, j’estime que ce n’est pas une preuve assai suffisante, puisque l’Évangile de Barnabé, le saint Coran et les Hadith (en dehors des hadiths douteux) ne disent pas explicitement que la langue Arabe serait l’unique langue des Gens au Paradis et ceux de l’Enfer.

En effet, Allah l’Innovateur peut très bien innover une langue inconnue, ou bien utilisé notre langage ainsi que l’Arabe, ou tous à la fois, quand les croyants et croyantes seront introduits au Paradis. Ce sujet restera définitivement un mystère connu seulement de Allah le Très bien informé. Ainsi qu’une agréable surprise pour les bienheureux du Séjour Éternel, alors que cette étude que vous lisez, prouve manifestement l’existence de notre Créateur Généreux.

Louange à Allah, Maître de toutes les langues, Celui qui innove et donne un commencement à toute chose !

Science 27 : Judas Iscariote, les deux voleurs et leurs tombeaux.

Tout le monde sait, une fois arrivé jusqu'ici, que **le traître Judas Iscariote** fut celui mise à mort par crucifixion, grâce au stratagème Divin de Allah qui sauva son Prophète bien aimé Jésus. Revenons rapidement sur les preuves Historiques de l'Évangile de Barnabé !

- Le complot de meurtre :

(Chapitre 142) : « Judas, le traître, perdit l'espoir de devenir puissant dans le monde….il se dit à lui-même : « …Sachant que je ne crois pas en lui…Il vaut donc mieux que je me mette d'accord avec les princes des prêtres, avec les scribes et les pharisiens et que je m'arrange pour le livrer entre leurs mains. Ainsi pourrais-je obtenir quelque bien. » Ceux-ci tinrent conseil avec le grand prêtre et dirent :… ils décidèrent alors de le prendre de nuit quand le gouverneur et Hérode auraient décidé d'intervenir. »

- Le Prophète Jésus sous protection de Allah :

(Chapitre 198) : « Dieu ma tellement aimé qu'Il a éloigné de moi toute peine et que je ne serai tourmenté que dans une autre personne…Il la fera endurer à un méchant en mon nom. Moi, je n'aurai que la honte. »

- Judas Iscariote passe à l'action :

(Chapitre 214) : « Judas, qui connaissait l'endroit où se trouvait Jésus avec ses disciples, alla chez le pontife…« Combien désires-tu ? » Judas répondit : « Trente deniers d'or ! » Le pontife lui compta aussitôt l'argent et envoya un pharisien chez le gouverneur et chez Hérode pour prendre des soldats. » **(Chapitre 215) :** «…Dieu Voyant le périple que courait Son serviteur ordonna à Gabriel, Michel, Raphaël et Uriel, Ses serviteurs, d'enlever Jésus du monde. Les saints anges vinrent et enlevèrent Jésus par la fenêtre qui fait face au midi. Ils l'emportèrent et le mirent au troisième ciel avec des anges, bénissant Dieu à jamais.
»

- Judas Iscariote tombe dans son propre piège :

(Chapitre 216) : « Judas fit irruption le premier dans la pièce d'où Jésus avait été enlevé et où dormaient les onze. Alors, l'admirable Dieu agit admirablement : Judas devint si semblable à Jésus par son langage et dans son visage que nous crûmes que c'était Jésus. Judas, lui, nous ayant réveillés, cherchait où était le maître. Mais, stupéfaits, nous répondîmes : « C'est toi, seigneur, notre maître ! Nous as-tu oubliés ? » Mais il nous dit en souriant : « Êtes-vous fous ? Je suis Judas Iscariote.»

- Judas Iscariote et deux voleurs mourront sur la croix :

(Chapitre 217) : « Les soldats s'emparèrent de Judas et le ligotèrent non sans dérision car il niait la vérité qu'il était Jésus….Alors les soldats perdirent patience et à coups de poing et à coups de pied ils commencèrent à rendre à Judas la monnaie de sa pièce et en furie, ils le conduisirent à Jérusalem…Mais Dieu qui avait décrété ce qui devait arriver garda Judas pour la croix afin qu'il reçoive cette horrible mort qu'il avait vendue à d'autres…Les pontifes, les scribes et les pharisiens voyant que Judas ne mourait pas sous le fouet et craignant que Pilate ne le laissât libre, donnèrent de l'argent au gouverneur. L'ayant reçu, celui-ci livra Judas aux scribes et pharisiens comme méritant la mort. Avec lui, ils condamnèrent deux voleurs à mourir en croix. Ils l'emmenèrent au mont Calvaire où on suspendait les malfaiteurs. Là, ils le crucifièrent nu pour que la moquerie soit plus grande. »

- Allah est Grand (AllahouAkbar) :

Quel fin misérable pour **Judas Iscariote le Perdant**, que Allah nous en préserve ! Tous les complots de Satan faisant tomber l'homme en Enfer, tels que les mensonges du « péché originel », le « fils de Allah », la « rédemption », la « crucifixion », et la « résurrection » s'écroule un par un, par ces quelques Chapitres éblouissants de l'Évangile de Barnabé, innocentant une fois de plus le Prophète Jésus (paix sur lui) ! C'est aussi un parfait rappel pour l'humanité : Allah est Tout-Puissant, le Stratège, Celui qui a le Pouvoir de châtier les injustes !

Le saint Coran confirme la crucifixion d'un faux ressemblant de Jésus, mais sans préciser son identité, ainsi que l'élévation de Jésus au Ciel : **« Et à cause leur parole: ‹Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager de Allah›... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié; mais ce n'était qu'un faux-semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude: ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué. Mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage. »** (Coran : sourate 4 verset 157 et 158)

Rappel très important : Interroger par le gouverneur Pilate, le traître enguirlander Judas Iscariote, avait répondu avant sa crucifixion, au **(Chapitre 217)** : « En effet je suis Judas Iscariote et non pas Jésus. Lui, c'est un magicien. Il m'a transformé ainsi par son artifice. ». Ainsi, Judas Iscariote, témoigne lui-même de sa transformation en ressemblance de « Jésus » !

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

C'est encore une fois, dans le domaine de l'Archéologie ainsi que la réflexion intelligente innée à l'homme, que nous étudierons les faits, en particulier dans le livre **« Apostasie par ignorance »** l'essayiste musulman Ahmed SIMOZRAG **(1942-…)**. Centre Africain de Diffusion Islamique et Scientifique (CADIS), Ouagadougou capital du Burkina Faso. 1[ER] Édition **Janvier 2004**.

Notre frère donne des informations précieuses, en suivant cet extrait :

Citation :

10.2.3 QUI A ÉTÉ CRUCIFIÉ À LA PLACE DE JÉSUS ?

Dès que **Judas** eut dévoilé le lieu où Jésus s'était réfugié, alors les soldats allèrent encercler cet endroit ; c'était au cours de la nuit, dans une maison au jardin de Gethsémani. C'est juste à ce moment que se produit un miracle : Des Anges sauvèrent Jésus par une lucarne et l'emmenèrent au ciel ; et Dieu jeta la ressemblance de Jésus sur un de ses disciples du nom de Serges. Ce dernier avait, semble-t-il à la demande de Jésus qui lui avait promis une place à ses côtés au Paradis, accepté de prendre sa ressemblance et de se sacrifier pour lui. On captura donc Serges, croyant que c'était Jésus. Certains disent que **c'est Judas** qui fut capturé et crucifié (Allah sait mieux). Curieusement, le doute envahit les soldats et le gouverneur au sujet de l'identité du personnage arrêté. Pilate l'interrogea : Es-tu Jésus ? Es-tu le roi des Juifs ? Il doutait tant de son identité que de sa culpabilité. Pilate déclara à la foule : « Mais quel mal a-t-il fait ? C'est alors que le gouverneur, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. » **(BIBLE : selon Matthieu 27.23, 24 ; selon Luc 23.4, 14 ; selon Jean 18.39 ; 19.6)**

Selon une autre version, **c'est Judas** qui fut capturé et crucifié. Dieu ayant jeté sur ce dernier et à cause de sa trahison la ressemblance de Jésus. (L'Auteur ne précise pas qu'elle serait cette autre version). C'est pourquoi, il s'écria sur la croix : « Eloï, Eloï, lama sabaqtani ! » Si en Araméen cela signifie : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu **abandonné** ? » En Arabe, ce terme signifie : Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu **teinté**, pourquoi m'as-tu, **coloré**, **transformé** ? Il y a donc une parfaite relation entre le mot **« sabaqtani »** et la ressemblance de Jésus appliquée à Judas. N'est-ce pas là un miracle linguistique du saint Coran ? En tout cas, le Coran nous a habitués à ce genre de miracle.

On découvrit, il y a quelques années, le squelette d'un crucifié datant de l'époque de Jésus Christ. Les inscriptions gravées sur la paroi du coffre indiquaient que le corps du crucifié n'était pas celui de Jésus. Cette découverte a inspiré la réalisation d'un film par Antonio Banderas et Olivia Williams. Ce film, titré « The Body » (le Corps), traduit l'esprit de l'Église qui voulait à la fois prouver une chose et son contraire. Elle tentait d'accréditer l'idée que le corps du crucifié était celui de Jésus et ce pour contrer le Coran. **Mais elle réalisa en même temps que cette thèse va à l'encontre du dogme de la « résurrection ». Ce fut alors un dilemme !** On a tenté tout au long du film de démontrer que le corps était celui de Jésus. Mais certains éléments avaient manifestement prouvé que cela n'était pas possible.

Ce n'est qu'à la fin du film qu'on a commencé à reconnaître que ce corps n'était pas celui de Jésus, et ce après avoir tenté d'inculquer l'opinion contraire. S'il y a une scène qui mérite d'être rapportée, c'est celle au cours de laquelle un médecin légiste examine les ossements et proclame les résultats. À l'aide d'une lampe de poche, le médecin découvre en quelques petites minutes que le mort a été crucifié, qu'il avait coiffé une couronne d'épines, qu'il avait été percé par une lance et qu'il devait être charpentier ! C'est le comble du ridicule ! Il semble que la découverte remonte au mois de Juin 1968, mais l'écho ne nous est parvenu que dix-huit ans après. J'ai écrit à ce sujet aux autorités israéliennes directement et sous couvert de l'UNESCO mais aucune suite n'a été donnée à ma demande.

Lors des fouilles Archéologiques au Nord de Jérusalem, les Bulldozers mirent à nu des tombes datant du premier siècle avant Jésus Christ au premier siècle après Jésus Christ ; le département israélien de l'Antiquité sollicita l'intervention de l'Archéologue grec Vasilius TZAFERIS afin de dégager soigneusement ces tombes. C'est alors que l'Archéologue découvrit le squelette d'un homme crucifié, datant de l'époque du Christ. Le squelette est celui d'un homme qui s'appelait Yehohanân fils de Shaggol, et qui avait été crucifié à un âge situé entre 24 et 28 ans. M.TZAFERIS écrivit un article dans le numéro de Janvier/Février 1985 de la revue **« Biblical Archaeologie Review » (B.A.R)** où il fait les commentaires suivants sur la crucifixion à l'époque de Jésus :

« [...] **En 1873, un célèbre érudit français, Charles CLERMANT-GANNEAU, rapporta la découverte d'une chambre ou grotte mortuaire sur le Mont des oliviers** (qui se trouve pour information, à l'Est de Jérusalem)**. Il y avait à l'intérieur quelque trente ossuaires, des caisses rectangulaires en pierre dans lesquelles des restes de squelettes avaient été préservés après la décomposition des corps.[...] Un [ossuaire] portait le nom de « Juda » associé à une croix aux bras d'égale longueur. De plus le nom de « Jésus » apparaissait trois fois, dont deux en rapport avec une croix [...] »**

J’estime que l’ossuaire portant le nom de **Judas**, était effectivement celui de **Judas le traître** et les deux ossuaires du nom de « Jésus » en rapport avec la croix, sont **ceux des deux bandits** qu’on avait identifiés sous le nom de « Jésus » croyant qu’ils étaient crucifiés avec ce dernier mais en réalité ils étaient crucifiés avec **Judas.** Pour preuve, il ne peut y avoir deux ou trois squelettes appartenant à la même personne. Or ces deux squelettes ou ossuaires ne peuvent être que ceux des bandits pour l’identification desquels « Jésus » a servi de référence. Et la présence du squelette de Judas avec les deux autres ne fait qu’appuyer cette hypothèse, à savoir la crucifixion de Judas à la place du Christ. Et Allah sait mieux.

Source : http://islammedia.free.fr/Pages/christianisme.html

Le résumé de toutes ces informations primordiales, se fera en deux temps :

PREMIÈREMENT :

Spectaculaires sont les informations Scientifiques qui complètent les Écritures ! En effet, le récit dans l’Évangile de Barnabé, la dernière révélation du saint Coran, puis la Science moderne et la Réflexion, confirment que le Prophète Jésus n’est pas crucifié, seul le traître Judas Iscariote et deux individus sont morts par le châtiment de la croix, qui était une peine capitale à l’époque de l’Empire idolâtre romain ! Par cette même occasion, cela confirme une fois de plus, que la Bible du Vatican déjà citée, pour cette étude (les 4 évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean) ne sont pas fiables, puisqu’ils mélangent le vrai avec le faux.

Environ **2000 ans** auparavant, le Prophète Jésus (paix sur lui) révèle au (Chapitre 142, 198, 214, 215, 216, 217) de l’Évangile de Barnabé :

1) La traîtrise de Judas Iscariote et son complot de meurtre.
2) La Complicité du clergé Juif corrompu et des Romains idolâtres.
3) Le Prophète Jésus est secouru puis emporté au troisième Ciel.
4) Judas Iscariote devient semblable à Jésus ; Judas est donc saisi, ligoté, humilié et torturé.
5) Pendant l’interrogatoire, Judas témoignera avoir été transformé en semblant de Jésus !
6) Judas Iscariote et deux voleurs mourront par crucifixion au mont Calvaire à Jérusalem.

Environ **1400 ans** auparavant, notre Créateur Allah nous révèle dans le saint Coran, sourate 4, verset 157-158 :

1) La Crucifixion d’un individu qui est un faux-semblant de Jésus.
2) Le Prophète Jésus n’est pas tué, mais élevé vers Allah.

Et enfin, de nos jours, l’Archéologie qui est une branche de la Science moderne, ainsi que la Réflexion intelligente, met à jour :

1) L’essayiste musulman, Ahmed SIMOZRAG rapporte que « Eloï, Eloï, lama sabaqtani ! » signifie en Araméen : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? » Ce passage se trouve aussi dans l’Évangile de Barnabé, au **(Chapitre 217)** : « Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné…? » Seulement voilà, Ahmed SIMOZRAG dit que dans la langue Arabe, c’est plutôt : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m’as-tu Teinté, pourquoi m’as-tu, Coloré, Transformé ? »
2) En **1968**, au Nord de Jérusalem, l’Archéologue grec Vasilius TZAFERIS découvrit le squelette d’un homme crucifié, datant de l’époque de Jésus. Il s’appelait Yehohanân fils de Shaggol, et qui avait entre 24 et 28 ans, sans donner plus de précision.
3) En **1985,** l’Archéologue grec Vasilius TZAFERIS déclare que, l’érudit français Charles CLERMANT-GANNEAU découvre en 1873, une chambre mortuaire avec une trentaine d’ossuaires au Mont des Oliviers (qui se trouve pour information, à l’Est de Jérusalem) un ossuaire portait le nom de « Juda » associé à une croix aux bras d’égale longueur, de plus le nom de « Jésus » apparaissait trois fois, dont deux en rapport avec une croix. Cependant, Ahmed SIMOZRAG, pense que l’ossuaire portant le nom de Judas, était effectivement celui de Judas Iscariote le traître, puis les deux ossuaires du nom de « Jésus » en rapport avec la croix, sont ceux des deux bandits qu’on avait identifiés sous le nom de « Jésus » croyant qu’ils étaient crucifiés avec ce dernier mais en réalité ils étaient crucifiés avec Judas.

DEUXIÈMEMENT :

Comme le déclare l’Évangile de Barnabé, l’enterrement du traître Judas Iscariote est expliqué au **(Chapitre 217) :** « …Aussi en compagnie de la mère de Jésus, allèrent-ils au mont Calvaire. Ils se tinrent non seulement présents à mort de Judas, en pleurant toujours, mais encore par l'intermédiaire de Nicodème et de Joseph d'Arimathie, ils réclamèrent au gouverneur le corps de Judas pour l'ensevelir. Ils l'enlevèrent de la croix en un tel deuil que certainement personne ne le croirait, et l'ayant enveloppé avec cent livres de parfum précieux, ils l'ensevelirent dans le monument neuf de Joseph. »

Donc le corps de Judas (ressemblant à Jésus) fut enterré dans le monument neuf de Joseph. N'oubliez pas que l'exécution se fit au Mont Calvaire, un lieu qui se trouve à l'Extérieur de Jérusalem !

Qui est Joseph ? Réponse :

C'est bien évidemment Joseph d'Arimathie cité dans ce passage de l'Évangile de Barnabé, qui avec l'aide de Nicodème, purent auparavant réclamer au gouverneur Pilate, le corps de Judas ! Donc Joseph d'Arimathie est celui qui a construit la tombe de Judas : «…ils l'ensevelirent dans le monument neuf de Joseph. » !

Où se trouve cette tombe de Judas Iscariote ? Réponse :

L'indice qui pourrait être vrai serait la Bible du Vatican ; (les 4 évangiles selon Matthieu, Marc, Luc et Jean) indique que le corps détaché de la croix, fut enterré à proximité du Mont Calvaire (nommé Golgotha ou lieu du crâne) à Jérusalem, par l'intermédiaire d'un prêtre nommé Joseph d'Arimathie, qui mit à disposition un tombeau neuf taillé dans le rocher, située dans un jardin ; son unique entrée fut refermée par une grande pierre ronde. **(Mt : 27-28 ; Mc : 15-16 ; Lc : 23-24 ; Jn : 19 ; Hb : 13)**

Cependant il n'est pas précisé que, le corps de Judas Iscariote sera volé comme le déclare l'Évangile de Barnabé, toujours à la suite des événements, au **(Chapitre 218) : «…**Chacun rentra chez soi. Celui qui écrit, ainsi que Jean, et son frère Jacques se rendirent à Nazareth avec la mère de Jésus. Ceux des disciples qui ne craignaient pas Dieu allèrent voler de nuit le corps de Judas, le cachèrent et répandirent le bruit que Jésus était ressuscité. Ainsi naquit une grande confusion. ».

Après cet artifice de Satan, le corps de Judas Iscariote situé dans ce tombeau neuf, sera donc volé, par «…des disciples qui ne craignaient pas Dieu », puis allèrent le cacher ! Après ces rebondissements historiques, une autre question vient à l'esprit.

Ou fut caché le corps volé de Judas Iscariote ? Réponse :

C'est une étude pertinente qui mérite toute notre attention, car effectivement cela nous ramène aux recherches des Archéologues Grec et Français, Vasilius TZAFERIS et Charles CLERMANT-GANNEAU déjà cités : Le corps d'un jeune homme crucifié, Yehohanân fils de Shaggol fut retrouvé au Nord de Jérusalem, ainsi qu'une chambre mortuaire au Mont des Oliviers (qui se trouve pour information, à l'Est de Jérusalem), ou furent retrouvés, une trentaine d'ossuaires, dont l'un portait le nom de « Juda » associé à une croix et qui apparaissait trois fois, dont deux en rapport avec une croix. Comme Ahmed SIMOZRAG le pense, c'est trois ossuaires sont les tombeaux de Judas Iscariote et les deux bandits qui furent crucifiés avec lui.

CONCLUSION :

À cause de sa traîtrise, Judas Iscariote fut crucifié à la place de Jésus. Deux autres individus feront partie de l'exécution par crucifixion, au Mont Calvaire situé à l'extérieur de Jérusalem, là « …où on suspendait les malfaiteurs » dit l'Évangile de Barnabé. Le Vatican et ses 4 évangiles canoniques trompent les gens, en faisant croire que le Prophète Jésus « est mort puis ressuscité », puisqu'il fut sauvé et élevé au Ciel par Allah le Dieu Tout-Puissant !

Le Vatican et ses alliés dans le monde, trompent encore plus les gens en faisant croire que l'actuelle église du saint-Sépulcre qui se trouve au cœur de Jérusalem serait « le tombeau de Jésus retrouvé », selon l'évêque Eusèbe de Césarée qui n'apporte, ni preuve formelle, ni identification de ce tombeau inconnu, c'est seulement une spéculation datant du 3ème siècle ! Au même moment, c'est les fondations de ce futur saint-Sépulcre qui sera définitivement approuvé par l'imposteur romain Constantin 1er adorateur du Soleil; sans aucunes enquêtes historiques et scientifiques, mais en se basant seulement sur un soi-disant « rêve » que sa mère Hélène aurait fait en prétendant cet emplacement fantôme, critiqué par les chrétiens eux-mêmes !! Tout ceci est contradictoire et invraisemblable par rapport à ce que nous venons de voir, que le corps de Judas Iscariote (ressemblant à Jésus) fut volé de nuit le lendemain de son enterrement à proximité du Mont Calvaire situé à l'extérieur de Jérusalem !

À partir de là, vous pouvez imaginer comment depuis des siècles, les alliés de Satan ont pu égarer à ce point les gens du droit chemin à l'adoration d'Un Seul Dieu Unique, ceci en pervertissant ce chemin droit, par l'association des fausses divinités tels que les êtres humains et les statues de pierres et de bois ! Pour information, Constantin 1er et sa mère Hélène, ne sont pas les seuls à inventer les prétextes « des rêves » pour justifier un aller simple en Enfer, par les pièges de Satan : l'idolâtrie et le polythéisme sur terre !

Mais, c'est sans compter sur la Volonté Divine, qui éradiquera l'injustice planétaire, comme elle commence à être éradiquée, par le retour du Khalifa de Abu Bakr Al-Baghdadi, au moi Béni du 1er Ramadan 2014, soulignant ainsi les prémisses à la venue des prochains Khalifa de Al-Mahdi et du Prophète Jésus (paix sur eux) pour l'Édifice du Royaume de Allah sur Sa Terre, quoi qu'en aient quelques répulsions, la communauté des perdants.

« Dis: ‹Regardez ce qui est dans les cieux et sur la terre›. Mais ni les preuves ni les avertisseurs (prophètes) ne suffisent à des gens qui ne croient pas. Est-ce qu'ils attendent autre chose que des châtiments semblables à ceux des peuples antérieurs ? Dis: ‹Attendez ! Moi aussi, j'attends avec vous›. Ensuite, Nous délivrerons Nos messagers et les croyants. C'est ainsi qu'il Nous incombe [en toute justice] de délivrer les croyants. » (Coran : sourate 10 versets 101 à 103)

Louage à Allah, le Secoureur, le Contraignant ; Celui qui avilit Ses ennemis et protège les croyants !

Science 28 : le signe du Prophète Jonas et la littérature.

C'est avec émotion, que le navire de la réflexion atteint sa destination, sur terre ferme tout comme l'a été pour le Prophète (Younus) Jonas (paix sur lui). Le capitaine qui est la raison, espère que votre choix sera judicieux. C'est donc judicieusement, que vous devez faire un choix entre le vrai et le faux, après tout ce temps à voyager depuis le début, à bord de l'étude scientifique de l'Évangile de Barnabé, qui se termine à bon port tout comme à bon entendeur qui prête l'oreille à la vérité, loin du mensonge !

Tout commence, il y a bien longtemps ; par les recherches de l'éminent Professeur musulman **AHMED DEEDAT** **(1918-2005)** (que Allah lui fasse Miséricorde), spécialiste des langues et des religions comparés et mondialement connu, notamment dans son livre : **« Quel était le signe de Jonas ? (paix sur lui) »**, suivant cet extrait :

Citation :

LE MIRACLE COMME PREUVE

Matthieu mentionne que des doctes juifs scribes et pharisiens vinrent à Jésus (paix sur lui) et lui dirent : « maître, nous voudrions voir un signe de ta part » **(Matthieu 12:38)**

Ce qu'ils voulaient, en réalité, c'était de la prestidigitation, un tour de magie consistant à marcher sur l'eau, à voler dans les airs ou encore à mettre le pied sur des charbons ardents. C'était le genre de « signe » ou de « miracle » qu'ils attendaient. Insatisfaits, ils le prirent pour un sorcier, un magicien, un charlatan.

PAS D'AUTRE SIGNE QUE CELUI DU PROPHÈTE JONAS

De juste droit indigné, Jésus (paix sur lui) leur répondit : « Une génération mauvaise et adultère recherche un signe, il ne lui sera donné d'autre signe que celui du Prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » **(Matthieu 12:39,40)**

«…Pas d'autre signe que celui du prophète Jonas (paix sur lui) », leur répondit Jésus (paix sur lui). Il ne fit pas allusion à Bartimée, l'aveugle à qui il avait rendu la vue, ni à la femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans, ni même aux deux mille porcs qu'il avait anéantis pour délivrer un démoniaque, encore moins aux trois mille ou cinq mille personnes qu'il avait nourries à satiété avec quelques poissons et quelques pains. «…Pas d'autre signe que celui du prophète Jonas », leur répondit Jésus. En s'engageant à produire ce signe-là et pas un autre, Jésus (paix sur lui) risquait gros, car son titre de Messie (Christ) en dépendait. Jésus s'acquitta-t-il de sa promesse ? Oui, répond la chrétienté d'une voix unanime sans prendre garde au conseil biblique : « Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon ! » **(1 Thessaloniciens 5:21)**

SEMAINE DE PÂQUE

Vendredi : Déposé dans la tombe avant le coucher du soleil (une nuit).
Samedi : Présent dans la tombe (un jour et une nuit).
Dimanche : (Disparu avant le lever du soleil).
TOTAL : un jour et deux nuits.

Il n'est pas permis de douter que le total est d'un jour et deux nuits et non de trois jours et trois nuits. Au regard des Écritures chrétiennes, Jésus (paix sur lui) aurait failli à sa promesse « deux » fois.

En premier lieu : contrairement à Jonas (paix sur lui) qui était « vivant » dans les entrailles du poisson, Jésus (paix sur lui) était mort pendant le même nombre de jours ; les chrétiens prétendent donc que ce qui est arrivé à Jésus (paix sur lui) est exactement le contraire de ce qui est arrivé à Jonas (paix sur lui).

En second lieu : nous découvrons que Jésus (paix sur lui) n'a pas tenu sa promesse au regard du facteur temps. Le plus grand mathématicien qui puisse exister dans le monde chrétien ne pourra obtenir le résultat escompté, à savoir trois jours et trois nuits, car n'oublions pas que les Évangiles (selon Matthieu, Marc, Luc et Jean) disent clairement que Marie Madeleine alla à la tombe de Jésus (paix sur lui) et la trouva vide le Dimanche matin (premier jour de la semaine) : «…avant le lever du soleil ». **(Fin extrait : « Quel était le signe de Jonas ?**

(paix sur lui), par Ahmed DEEDAT que Allah lui fasse Miséricorde)

Fin citation

- QUE DIT LA SCIENCE MODERNE ?

Après cette première étude intelligente, voici en relais **RIBAAT**, celui qui écrit pour la suite des recherches :

LA MANIPULATION CHRÉTIENNE

Après lecture complète de son excellent livre : **« Quel était le signe de Jonas ? (paix sur lui) »** ; notre cher frère Ahmed DEEDAT, que Allah lui fasse Miséricorde, relève intelligemment que le signe de Jonas n'est pas respecté, ni sur la comparaison avec Jonas, ni sur le facteur temps. En effet le Prophète Jonas (Younus) (paix sur lui) était vivant sur la terre ferme, puis vivant dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits consécutives ; après quoi, Jonas fut remis à nouveau sur la terre ferme, toujours vivant !

Les chrétiens imaginent que le signe de Jonas relaté par Jésus dans **(Matthieu 12:39,40)**, ferait illusoirement état à la soi-disant « mise au tombeau » de Jésus ! ? Or, cela ne tient sur aucune logique scientifique, puisque la Bible même (selon Matthieu, Marc, Luc et Jean) déclare, que Jonas fut vivant contrairement à la « crucifixion », alors que Jésus fut prétendument « mort et mise au tombeau » seulement un jour et deux nuits, contrairement à trois jours et trois nuits. Nulle part dans la Bible, Jésus ne déclare ouvertement cette prétendue mort, qui lui reviendrait !

Les commentateurs chrétiens manipulent donc l'esprit des gens comme d'habitude, en faisant croire que le signe de Jonas était le fait de la prétendue « mort, mise au tombeau puis résurrection » de Jésus, qui n'est que pur mensonge, puisque le signe de Jonas n'est pas respecté dans sa totalité. Ceci étant le premier coup de pioche, vous allez vite comprendre, InchaAllah -si Allah le veut-, qu'en réalité Jésus a tenu cette prophétie si on accepte que cela vient de lui, c'est-à-dire dans le bon sens.

DES VÉRITÉS

Revenons à **(Matthieu 12:39,40)** ; Jésus (paix sur lui) dit aux arrogants doctes juifs scribes et pharisiens : « Une génération mauvaise et adultère recherche un signe, il ne lui sera donné d'autre signe que celui du Prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. »

Première Vérité : Dans ce verset de la Bible, le Prophète Jésus se déclare lui-même, « le Fils de l'homme », ceci contredit toutes les manipulations et ajouts du faux apôtre Paul le juif, qui spécule que Jésus serait « le fils de Dieu » par nature. Les chrétiens suivent une seule raison ; celle de Paul le juif ou bien Jésus le Prophète ?

Deuxième Vérité : Quand Jésus dit : «…trois jours et trois nuits dans le sein de la terre », cela est très clair dans la littérature Français : Il restera trois jours et trois nuits VIVANT sur terre, c'est accentué en faisant parallèle à Jonas qui fut trois jours et trois nuits VIVANT dans le ventre du grand poisson, puis confirmé dans le dernier Livre Divin, le saint Coran : **« Jonas était certes, du nombre des Messagers. Quand il s'enfuit vers le bateau comble, Il prit part au tirage au sort qui le désigna pour être jeté [à la mer]. Le poisson l'avala alors qu'il était blâmable. S'il n'avait pas été parmi ceux qui glorifient Allah, il serait demeuré dans son ventre jusqu'au jour où l'on sera ressuscité. Nous le jetâmes sur la terre nue, indisposé qu'il était. Et Nous fîmes pousser au-dessus de lui un plant de courge, et l'envoyâmes ensuite (comme Prophète) vers cent mille hommes ou plus. Ils crurent, et Nous leur donnâmes jouissance de la vie pour un temps. »** (Coran : sourate 37, versets 139 à 148)

Les commentateurs de la Bible, en grande majorité des manipulateurs d'esprits, ont colonisé au sens de «… dans le sein de la terre », le mythe de «… dans la tombe » ! ? Que vient donc faire là-dedans, cette prétendue « mort, mise au tombeau puis résurrection de Jésus » ! ? La réponse est simple, quand on compare une vérité est un mensonge, le résultat sera conflictuel.

LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, UN CASSE-TÊTE ?

Prenons un exemple concret de la littérature Française. Quand vous dites : « Pierre rentre chez lui, dans le sein de sa ville natal. » Qu'est ce que cela évoque dans votre esprit ? La réponse est que Pierre bien vivant, désire retourner dans sa ville qui plus est, le lieu de sa naissance. Comme vous pouvez le constater, il n'y a pas de conflit là-dessus.

Cependant nos Incroyables commentateurs de la Bible (Incredibles Bible commentators), semblent aimés les conflits ! Si nous suivons leur illogique « logique », cette simple phrase serait traduite comme « Pierre rentre chez lui, mise au tombeau après crucifixion, dans sa ville natale ». Voyez comment le mot de départ « dans le

sein » se transforme maintenant en « mise au tombeau après crucifixion » comme l'a été illusoirement pour Jésus, spéculer dans **(Matthieu 12:39,40)** par l'effet d'hypnose ecclésiastique ou dégénérescence intellectuelle.

Il n'y a pas de limite, si nous disons maintenant que : « Pierre est bien vivant et rentre chez lui, dans le sein de sa ville natale », qu'auraient répondu nos littéraires académiques « commentateurs de la Bible » ?! Bref, même ce personnage fictif Américain, appelé « Incroyable Hulk » **(Incredible Hulk)** ferait pâle figure devant nos **(Incredibles Bible commentators)** beaucoup plus dangereux en termes de casse mâchoire ! Mais que dis-je ? Ces deux entités, ici même, ne font-ils pas partie de l'imagination humaine, n'est-ce pas ?!

Ce n'est pas la première fois que nous lisons ce genre de manipulation, à cause des faux théologiens chrétiens ou catholiques, au cours de l'Histoire. Il vient du fait que ces Polythéistes veulent absolument que les gens naïfs pensent que le Prophète Jésus « soit crucifié pour les péchés de l'homme ». À partir de cette hérésie, ils cherchent désespérément dans la Bible des « prophéties » manipulables et qui n'existeraient que dans leurs fictions. Avec beaucoup plus de détails lors des débats, relatés dans mon **Livre 11 : Franc-maçonnerie, Sectes et Témoins de Jéhovah.**

C'est la même tactique Diabolique opéraient par les Darwinistes/évolutionnistes athées depuis 150 ans ! Ainsi, pour justifier que l'homme descend du singe hasardeux, ces détracteurs sous l'habit « scientifique » dessinent des êtres mi-homme-mi-singe et fabriquent à partir d'ossements de singe et d'ossements d'homme, de faux squelettes intermédiaires qui seraient trompeusement une « preuve » ; cependant et aujourd'hui la majorité des gens ne sont plus abusés par ces mensonges grossier. Quel que soit le temps, **c'est la même littérature officielle de Satan/Iblis le Djinn lapidé**. Ce qui est surprenant, c'est de voir que ces « Commentateurs de la Bible et Darwiniste/Évolutionniste Non Identifiés » (C.B.D.E.N.I) rapportent parfois et sans le savoir des preuves qui vont contres leurs doctrines et sectarismes, et inversement bon gré malgré, prouve l'Unicité de Allah, le Très Haut ! Quel que soit le temps, **c'est le Stratagème solide de Allah** qui écrase parfaitement les faibles ruses de Satan et toutes ses légions perdantes sur terre !

Donc, pour répondre à la question : La littérature Française n'est pas un casse-tête, mais certains mots peuvent parfois prêter à confusion.

QUESTIONS / RÉPONSES

Quelle est donc cette comparaison entre le signe de Jonas, et le Prophète Jésus (paix sur eux) qui nous intéresse ? Pourquoi spécifiquement le signe de Jonas et pas un autre signe, alors que Jésus est déjà en terre ferme, répondant à la demande des arrogants doctes juifs scribes et pharisiens ?

Les réponses prennent **TOUT LEURS SENS** quand on comprend que «…de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » se refaire à Jésus VIVANT qui descend du Ciel pour rentrer sur la planète Terre pour trois jours et trois nuits, toujours VIVANT, et qui plus est, en compagnie de sa famille et ses disciples à Jérusalem, avant de regagner pour la deuxième fois le Ciel, toujours VIVANT !

L'ÉVANGILE DE BARNABÉ, UN VRAI APÔTRE

En effet, quand on analyse l'Évangile de Barnabé, un des vrais apôtres de Jésus, la Logique et l'Histoire sont éblouissantes. Après une première élévation de Jésus au Ciel, puis la crucifixion de **Judas Iscariote** le traître qui fut transformé en semblant de Jésus ; nous lisons dans ces extraits :

(Chapitre 219) : «… nous nous consumions entre la douleur de la mort de Judas, que nous croyions être Jésus notre maître…Le Dieu Miséricordieux ordonna alors aux quatre Anges Ses favoris, Gabriel, Michel, Raphaël et Uriel, de conduire Jésus chez sa mère et de l'y garder **pendant trois jours de suite**, ne le laissant voir qu'à ceux qui croyaient à sa doctrine. Environné de splendeur, Jésus vint où la Vierge Marie demeurait avec ses deux sœurs ainsi qu'avec Marthe, Marie-Madeleine, Lazare, celui qui écrit et Jean, Jacques et Pierre. De crainte, ceux-ci tombèrent comme morts. Mais Jésus releva sa mère et les autres en disant : « Ne craignez pas, je suis Jésus ! Ne pleurez pas, je suis VIVANT et non pas mort ! »

(Chapitre 220) : « En embrassant sa mère, Jésus répondit : « Croyez-moi, mère : je vous le dis en vérité, **je n'ai jamais été mort ; Dieu m'a réservé jusqu'aux approches de la fin du monde**. »…« Voici les ministres de Dieu : Gabriel qui annonce les secrets de Dieu, Michel qui combat les ennemis de Dieu, Raphaël qui reçoit les âmes de ceux qui meurent, Uriel qui, au Dernier Jour, appellera chacun au Jugement Dernier de Dieu. Les quatre Anges racontèrent alors à la Vierge que **Dieu avait envoyé chercher Jésus et qu'il avait transformé Judas pour qu'il reçoive la peine qu'il avait vendue à d'autres**… Jésus répondit : «…Quant à moi, je fus innocent dans le monde, mais comme les hommes m'ont appelé Dieu et fils de Dieu, Dieu a voulu pour que je ne sois pas raillé par les démons le Jour du Jugement, que les hommes me bafouent dans le monde par la mort de Judas en faisant croire à chacun que c'était moi qui étais mort sur la croix. Aussi cette dérision durera-t-elle jusqu'à la venue de Muhammad, le Messager de Dieu. En venant dans le monde, il détrompera de cette tromperie tous ceux qui croiront à la Loi de Dieu » Puis Jésus ajouta : « Tu es Juste, Seigneur notre Dieu, car à Toi Seul appartiennent Honneur et Gloire sans fin ! »

(Chapitre 221) : « Se tournant vers celui qui écrit, Jésus dit : « Barnabé, fais très attention à écrire mon Évangile sur tout ce qui est arrivé durant mon séjour dans le monde ! **Écris de même tout ce qui est arrivé à Judas**, pour que les fidèles soient détrompés et que chacun croie à la vérité ! » Celui qui écrit répondit : « Je ferai tout cela, s'il plaît à Dieu… Puis Jésus nous commanda d'appeler ses fidèles disciples pour qu'ils le voient. Jacques et Jean rassemblèrent donc les sept disciples ainsi que Nicodème, Joseph et un grand nombre de soixante douze et ils mangèrent avec Jésus. **Le troisième jour**, Jésus dit : « Allez avec ma mère au mont des Oliviers ; c'est de là que je monterai au Ciel et vous verrez qui m'emportera au Ciel. »…, **à l'heure de midi**, Jésus vint avec une grande foule d'Ange qui bénissaient Dieu… Il en réprimanda beaucoup qui croyaient qu'il était mort et ressuscité : « Nous, pensez-vous donc, moi et Dieu, pour des menteurs ? Dieu m'a donné de vivre jusqu'aux approches de la fin du monde comme je vous l'ai dit. Je vous le dis, je ne suis pas mort ; c'est le traître Judas qui est mort. Prenez garde, Satan fera tout pour vous tromper ! Efforcez-vous donc d'être mes témoins partout en Israël et dans le monde entier, témoins de ce que vous avez entendu et vu ! » Cela dit, il pria Dieu pour le salut des fidèles et la conversion des pécheurs. La prière terminée, il embrassa sa mère et dit : « Sois en paix, ma mère, et repose-toi en Dieu, ton Créateur et le mien ! » Puis il s'adressa aux disciples : « Que la Grâce et la Miséricorde de Dieu demeurent avec vous ! **Alors, les quatre Anges l'enlevèrent visiblement au Ciel.** »

LES FAUX ÉVANGILES DU VATICAN

L'Évangile selon Luc est un écrit supposé de son auteur (comme le furent celui de Matthieu, Marc et Jean), écrit vraisemblablement à la fin du **1er siècle**, et circulait au début du **2ème siècle**. Luc est un faux apôtre, il n'est qu'un personnage qui vécu après la montée au Ciel de Jésus étant vivant. Et pourtant, Luc qui n'a fait que rapporter les événements dictés par d'autres, comme le témoigne son supposé Évangile, ainsi que l'inspiration des trois autres Évangiles canoniques du Vatican, nous donnera des preuves matérielles qui contredisent les mensonges sur Jésus. En effet, nous retrouvons dans l'Évangile selon Luc, un récit similaire, celui du vrai apôtre Barnabé, témoin oculaire à propos de la traîtrise de **JUDAS ISCARIOTE**, suivant cet extrait :

« Jésus avertit : Malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né. Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, qui était du nombre des douze. Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer. Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent. Après s'être engagé, il cherchait une occasion favorable pour leur livrer Jésus à l'insu de la foule. » **(Luc 22.3)**

Du fait que Judas Iscariote soit le mouchard de l'histoire et confirmé aussi dans ce passage de l'Évangile selon Jean :

« Un de ses disciples, Judas Iscariote, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. » **(Jean 12. 4 à 6)**

Même le passage du vol des aumônes par Judas Iscariote a été inspiré de l'Évangile de Barnabé ! À votre avis, quel sera le sort amer de Judas Iscariote (l'homme) pour avoir livré Jésus, quand selon Luc, Jésus (le Fils de l'homme) dit : «… Malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré !… » ? C'est bien évidemment, la mise à mort par crucifixion de Judas Iscariote, conformément à la prophétie de Jésus : «…Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né » ! Ceci est relaté dans l'original de l'Évangile de Barnabé dans ces extraits :

(Chapitre 205) : « Mais Judas, indigné à la pensée de perdre trente deniers sur le parfum qu'on ne vendait pas, puisqu'il volait le dixième de tout ce qu'on donnait à Jésus ; alla trouver le grand prêtre….Le pontife répondit : « Si tu le livres entre nos mains, nous te donnerons trente deniers d'or et je te ferai tout le bien que tu voudras ».
(**Chapitre 213)** : «… L'agneau une fois mangé, le diable entra en Judas et celui-ci sortit de la maison. Jésus lui dit de nouveau : « Fais vite ce que tu dois faire ! »
(Chapitre 214) : « Judas, qui connaissait l'endroit où se trouvait Jésus avec ses disciples, alla chez le pontife… « Combien désires-tu ? « Judas répondit : « Trente deniers d'or ! »….Ils prirent les armes et sortirent de Jérusalem avec des lumières et des lanternes sur des bâtons. »
(Chapitre 216) : « Judas fit irruption le premier dans la pièce d'où Jésus avait été enlevé et où dormaient les onze. Alors, l'admirable Dieu agit admirablement : Judas devint si semblable à Jésus par son langage et dans son visage que nous crûmes que c'était Jésus »
(Chapitre 217) : « Les soldats s'emparèrent de Judas et le ligotèrent non sans dérision car il niait la vérité qu'il était Jésus… Ils l'emmenèrent au mont Calvaire où on suspendait les malfaiteurs. Là, ils le crucifièrent nu pour que la moquerie soit plus grande. »

Donc, les Évangiles selon Luc, selon Jean ou selon d'autres, ou encore selon les vrais auteurs inconnus, se sont largement inspirés de **l'essentiel de l'Évangile de Barnabé** ou bien d'un autre vrai disciple de Jésus ! Mais ce n'est pas fini, l'Évangile selon Luc nous donne cet autre événement : « Jésus se sépara d'eux et fut emporté au Ciel. ». (**L'Ascension -24 : 51-)**

Ceux qui virent partir Jésus au Ciel sont les onze apôtres restants, car le douzième, Judas Iscariote étant mort, et de surcroît fut maudit dans l'Évangile selon Luc : «…Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né » **(Luc. 23.3)**

Ceci prouve à la fois, que c'est bien Judas Iscariote qui fut crucifié, ainsi que l'authenticité de l'Évangile de Barnabé surpassant les faux Évangiles du Vatican romain ; (selon Matthieu, Marc, Luc et Jean) !

VIVANT TROIS JOURS ET TROIS NUITS SUR TERRE

Revenons sur des extraits aux **(Chapitres 219 et 221)**, de l'Évangile de Barnabé.

Au début tout est parfaitement clair : «…les Anges gardiens de la Vierge Marie montèrent-ils au troisième Ciel où se tenait Jésus en compagnie des Anges… Jésus pria Dieu de lui donner le pouvoir de voir sa mère ainsi que ses disciples….Le Dieu Miséricordieux ordonna alors aux quatre Anges… de l'y garder pendant trois jours de suite… Jésus vint ».

C'est-à-dire que JÉSUS venant du CIEL pour séjourner VIVANT sur TERRE ; autrement dit, vivant dans le sein de la terre selon **(Matthieu 12:39 40)** ou selon mon exemple, vivant dans le sein de sa ville natale TROIS JOURS DE SUITE, forcément cette personne passera TROIS NUIT DE SUITE à la belle étoile ou sous un toit, selon l'envie.

À la suite de l'Évangile de Barnabé, le Prophète et voyageur Jésus (paix sur lui) dit : «…Puis Jésus nous commanda d'appeler ses fidèles disciples pour qu'ils le voient. Jacques et Jean rassemblèrent donc les sept disciples ainsi que Nicodème, Joseph et un grand nombre de soixante douze et ils mangèrent avec Jésus… »

Dès son arrivé SUR TERRE, Jésus ordonna de rassembler les fidèles présents POUR MANGEAIENT ensemble, une chose normale que SEULS LES VIVANTS feraient. Nous appellerons ce moment : **« Heure X de la descente de Jésus ».**

L'Apôtre Barnabé poursuit au Troisième jour : « Le troisième jour, Jésus dit : « Allez avec ma mère au mont des Oliviers ; c'est de là que je monterai au Ciel et vous verrez qui m'emportera au Ciel….Alors que tous se trouvaient en prière, à l'heure de midi, Jésus vint avec une grande foule d'ange qui bénissaient Dieu… les quatre Anges l'enlevèrent visiblement au ciel. »

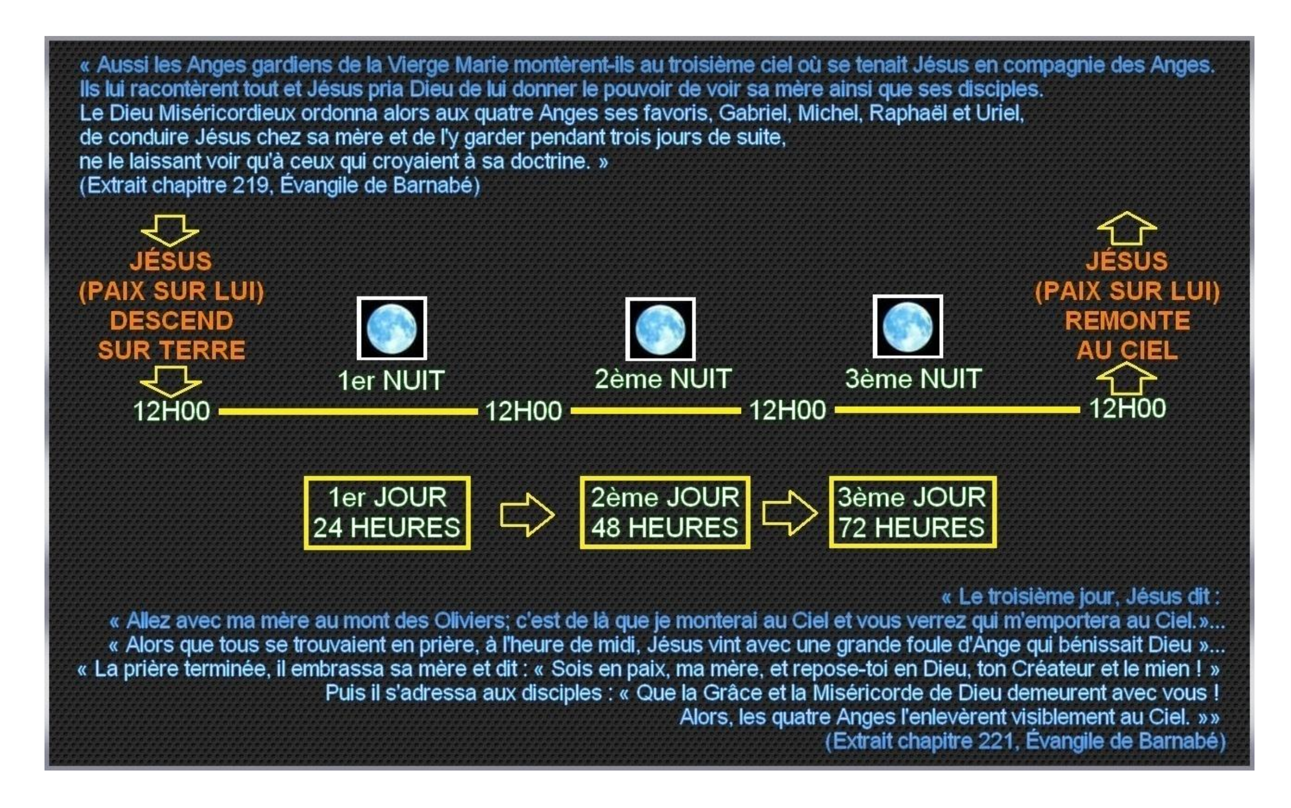
CALCUL MATHÉMATIQUE

1) Le Prophète Jésus (paix sur lui) descend sur terre à **(l'Heure X)** du compte à rebours de sa première journée, aussitôt les disciples et Jésus mangèrent avec joie et émotion.
2) Arrivé au Troisième jour soit (72 Heures) Jésus est élevé avec les Anges au Ciel à l'heure de midi (12H00) qui était l'heure de la prière.
3) Pour trouver (l'Heure X) exacte du premier jour où Jésus avait descendu sur Terre, il faut multiplier (3 x 24 Heures) à partir de l'Heure de départ (Élévation de Jésus) au Ciel qui est 12H00 (midi).
4) Vous obtenez mathématiquement (l'Heure X), résultat : 12H00 (MIDI) bien sûr ! Ceci est pur Logique scientifique et du temps, tout simplement !

Donc même si l'Apôtre Barnabé n'a pas donné (l'Heure X) de la descente de Jésus sur terre, il est facile de le trouver par le calcul de l'Heure de départ de Jésus (12H00) et des trois jours consécutifs sur terre (72 Heures). Ce n'est donc pas une coïncidence quand, le premier jour, Jésus demande aux apôtres de mangés tous ensemble, car Jésus descendit sur Terre à l'Heure de Midi (12H00), ou bien simplement avait-il fin à ce moment-là. VIVANT ainsi TROIS JOURS et TROIS NUITS sur TERRE ou au sein de la terre !

TABLEAU EXPLICATIF

Pour votre confort Intellectuel, voici un tableau récapitulatif, édulcoré de couleur. Il englobe le calcul des Trois Jours et Trois Nuits consécutifs du Prophète Jésus (paix sur lui), vivant sur Terre lors de sa première descente du Ciel. Qui plus est, à l'endroit du lieu de sa naissance (la planète Terre, précisément dans sa région où se trouve sa famille et ses compagnons). N'est-ce pas « Pierre » ? :



PAS ENCORE CONVAINCU ?

Après toutes ces preuves irréfutables, donnons tout de même une « chance » à nos brillants « commentateurs de la Bible ». Que dit l'Évangile de Barnabé aux **(Chapitre 200, 213, 214, 216, 217, 218)** sur la mise au tombeau de Judas Iscariote transformé en Jésus ? Réponse :

LA NUIT : La Nuit (Première Heure X du compte à rebours), Judas est transformé en Jésus. Jésus qui fut préalablement élevé au Ciel, c'est Judas qui est donc aussitôt emmené à Jérusalem. Il est soumis à la torture et aux interrogatoires du pontife et des pharisiens, cette nuit-là.

LE MATIN VENU : Le lendemain Matin, Judas est condamné à mort sur la croix, humilié et crucifié nu avec deux voleurs, sur le mont Calvaire. D'où l'expression contemporaine face à un gros problème : « mais quel Calvaire !… ». Le jour même, Judas est enterré dans le monument neuf de Joseph. Ainsi, ceux qui haïssaient injustement Jésus le Prophète, venaient en réalité de tuer leur allié Judas le traître. Le Prophète Jésus fut donc sauvé par Allah le Dieu Unique, grâce à Son redoutable Stratagème divin ! La prophétie du Prophète David (paix sur lui) dans l'Évangile de Barnabé est accomplie.

DISPARITION DU CORPS DE JUDAS : La nuit tombe (soit environ 24 Heure jusqu'ici), nous apprenons que ceux des disciples qui ne craignaient pas Allah, allèrent voler de nuit le corps de Judas !

TOTAL : UN JOUR ET UNE NUIT !

CONCLUSION : Nos imposteurs « commentateurs de la Bible » qui veulent absolument que **(Matthieu 12:39,40)** soit une prétendue prophétie sur « la mort de Jésus pour les péchés de l'homme » vient d'être RÉFUTER DEUX FOIS DE SUITE. AllahouAkbar (Allah est Grand), le Maître des sciences et de la vérité !

- Une première fois, dans la Bible même, par un jour et deux nuits : **MORT !**
- Une deuxième fois, dans l'Évangile de Barnabé par un jour et une nuit : **MORT !**
- Alors que le signe de Jonas stipule trois jours et trois nuits : **VIVANT !**

On ne le répétera jamais trop souvent : Quand on compare une vérité est un mensonge, le résultat sera conflictuel. C'est donc à juste DROIT INTELLECTUEL qu'un autre brillant spécialiste des religions et de la science comparée et converti à l'Islam, le Docteur Français **MAURICE BUCAILLE** **(1920-1998)**, (que Allah lui fasse Miséricorde), dit à propos de la Bible en **1976** :

«…Il faut regarder les Écritures Bibliques non pas en les parant artificiellement des qualités que l'on voudrait qu'elles possèdent, mais en examinant objectivement ce qu'elles sont… » « …Ce qui choque de nos jours, c'est de voir que, devant de telles contradictions ou incompatibilités avec les données bien établies de la science, des spécialistes de l'étude des textes ou bien feignent parfois de les ignorer, ou bien relèvent les failles mais tentent de les camoufler à l'aide d'acrobaties dialectiques**…** » « …La tentative de camouflage par ces procédés d'une invraisemblance ou d'une contradiction qu'on appelle pudiquement « difficulté » est souvent couronnée de succès, ce qui explique que tant de chrétiens ignorent les failles graves de nombreux passages de l'Ancien Testament et des Évangiles (selon Matthieu, Marc, Luc et Jean)… » **(Extrait de son livre : « La Bible, le Coran et la Science : Les Écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes. » Publié en 1976, récompensé par le prix du livre d'Or en 1986, 15ème édition en 1993)**

Est-ce que les complots de Paul le juif et faux apôtre, ainsi que sa doctrine idolâtre sous couvert de piété, suivie aujourd'hui par son Église bâtit par les Catholiques romains au Vatican à Rome, et suivi par la masse des sectes chrétiennes, comprennent-ils les choses simples et irréfutables ?

Rappel important : Un autre faux Évangile qui est « l'Évangile de Judas » spécule que Judas Iscariote se serait pendu !? Encore un autre artifice de Satan tomber à l'eau jusqu'ici, et qui avait pour but de nier la crucifixion de Judas Iscariote transformé en Jésus !

UNE CONTRADICTION PEUT-ÊTRE ?

Pour mettre dès le premier round, toutes ambiguïtés hors du ring, arbitré par un K.O INTELLECTUEL. Je vous relate un fait qui semble être contradictoire à première vue, mais qui est tout à fait logique en méditant le contexte. Nous lisons que Jésus s'adresse à « Une génération mauvaise et adultère recherche un signe…» **(Matthieu 12:39,40)**. Dans le **(Chapitre 219)** de l'Évangile de Barnabé, nous lisons que : « Le Dieu Miséricordieux ordonna alors aux quatre Anges ses favoris, Gabriel, Michel, Raphaël et Uriel, de conduire Jésus chez sa mère et de l'y garder pendant trois jours de suite, ne le laissant voir qu'à ceux qui croyaient à sa doctrine. »

Pourquoi ne pas s'être présenté tout de suite devant ces arrogants juifs de Nazareth qui ne croyaient pas à la mission de Jésus mais qui demandaient un signe, et ainsi confirmer le signe de Jonas réalisé avec succès ? Réponse : Tout simplement parce que Allah a fait échouer le complot d'assassinat de Jésus en transformant Judas le traître qui avait dénoncé aux Juifs arrogants et romains idolâtres la maison où se trouvaient les apôtres et Jésus. Dans ce contexte, le retour sur terre de Jésus auprès de ces Juifs corrompus qui pensaient avoir « tué Jésus » aurait pour effet une nouvelle tentative d'assassina et non un repentir de ces juifs pécheurs, on ne ferait donc que tourner en rond.

Et bien, non ! La ruse de Allah et Son Stratagème est sans pareille ! Les orgueilleux docteurs, scribes et pharisiens juifs criminels qui pensaient avoir « tué Jésus » ont finalement tué leurs alliés JUDAS ISCARIOTE LE DÉMON, avec l'aide des romains idolâtres sans cervelle.

Le témoignage de l'Évangile de Barnabé qui circulait à cette même époque suffisait amplement pour cette « …génération mauvaise et adultère…», afin de les convaincre de la mission divine de Jésus. Et ce, malgré que ces pharisiens juifs des autres villes, aient vu de leurs propres yeux certains miracles ou signes de Jésus, attribué par Allah et cité dans l'Évangile de Barnabé ! Ce ne sera qu'un signe de plus.

Dans l'Évangile de Barnabé, c'est le Prophète Jésus lui-même, qui ordonne aux apôtres de témoigner des événements et de sa mission sur terre, relatés aux **(Chapitre 211)**: «…Prenez garde d'oublier les paroles que Dieu vous a dites par ma bouche ! Faites en sorte d'être mes témoins contre quiconque contaminera le témoignage que j'ai donné contre le monde et contre les amis du monde par mon Évangile…». **(Chapitre 221) :** « Barnabé, fais très attention à écrire mon Évangile sur tout ce qui est arrivé durant mon séjour dans le monde ! Écris de même tout ce qui est arrivé à Judas, pour que les fidèles soient détrompés et que chacun croie à la vérité !... »…Efforcez-vous donc d'être mes témoins partout en Israël et dans le monde entier, témoins de ce que vous avez entendu et vu !...»

Comme vous pouvez le constater, les Vrais Apôtres sont donc les porte-paroles de Jésus par l'Évangile (Injil), comme le furent les compagnons du Prophète Mohammed par les Hadith Authentique, pour être ainsi des témoins partout en Israël et dans le monde entier, particulièrement la réfutation de la mort de Jésus. Il est donc évident que l'élévation de Jésus au Ciel, puis son retour pour trois jours consécutifs auprès de ses proches, puis à nouveau son départ au Ciel, CONFIRME le signe de Jonas et bien plus encore. Ces témoignages furent donc rapportés aux gens du **1er siècle** de l'avènement de Jésus. Bienheureux les juifs qui prêtèrent l'oreille et suivirent le commandement de Jésus avant la venue du Prophète Mohammed, et malheureux ceux qui sont morts en juifs arrogants après le dernier Prophète (paix sur eux).

Ô juifs et chrétiens de nos jours ! Aujourd'hui, lisez donc votre Histoire, et ne suivez pas vos anciennes générations blâmables ! Le Prophète Jésus, vous demande de croire en sa mission vers les enfants d'Israël, puis de croire en la mission du Prophète Mohammed (paix sur tous les Prophètes) qui fut envoyé à l'humanité jusqu'à la fin de l'univers, et ainsi suivre la dernière révélation Divine disponible et inaltérable, le Saint Coran qui confirme, corrige et abroge toutes les anciennes écritures.

Ne soyez pas tromper par Satan, ceci est un choix à faire immédiatement sur terre, pour votre future vie éternelle au Jour de la Résurrection de l'humanité, soit au Paradis, soit en Enfer ! Choisissez donc, judicieusement !

LE CLERGÉ JUIF CORROMPU DE NAZARETH

Revenons tout de même dans l'Évangile de Barnabé, au **(Chapitre 20) :**

« Jésus se rendit à la mer de Galilée; il monta dans une barque et navigua vers Nazareth, sa ville. Alors s'éleva une grande tempête, de sorte que le bateau était près de couler. Jésus dormait à la proue du bateau. Ses disciples s'approchèrent donc de lui et le réveillèrent en disant : « Sauve-nous, maître, car nous périssons ! » Ils étaient en proie à une grande épouvante en raison du grand vent contraire et du fracas de la mer. Jésus se leva, et les yeux levés au Ciel, il dit : « O Elohim Sabaot, aie pitié de tes serviteurs » ! À peine Jésus avait-il prononcé ces paroles que le vent tomba et que la mer se calma. Alors les marins furent saisis de frayeur et dirent : « Quel est celui auquel obéissent la mer et le vent ? » **Arrivés à Nazareth**, les marins remplirent la ville du récit de ce que Jésus avait fait. Alors la maison où ils se trouvaient fut envahie par les habitants de la ville. Les scribes et les docteurs se présentèrent à lui : « Nous avons entendu dire tout ce que tu as fait en mer et en Judée, dirent-ils. Donne-nous donc un signe ici, dans ta patrie ! » Jésus répondit : « Cette génération incrédule cherche un signe, mais il ne lui sera pas accordé, parce qu'aucun Prophète n'est reçu dans sa patrie. Du temps d'Élie, il y avait beaucoup de veuves en Judée, mais il ne fut envoyé qu'à une veuve de Sidon pour qu'elle lui donne à manger. Il y avait beaucoup de lépreux en Judée au temps d'Élisée, et pourtant seul Aman le syrien fut guéri ! » Alors les habitants de la ville se mirent en colère; ils se saisirent de lui et le conduisirent au bord d'un précipice pour le jeter en bas, mais Jésus, marchant au milieu d'eux, s'en alla. »

Le Prophète Jésus (paix sur lui) **déclare sans équivoque**, que ces scribes et docteurs juifs, habitants la ville de Nazareth est une génération incrédule ! C'est par révélation de l'Évangile dans son cœur, que le Prophète Jésus parle avec assurance, il ne lui viendrait jamais à l'esprit de juger sans le Consentement de Allah ! Ce fait Historique et en parfait accord avec le saint Coran : **« Ceux contre qui la parole (la menace) de ton Seigneur se réalisera ne croiront pas »** (Coran : sourate 10, verset 96)

Historiquement, le clergé juif de Nazareth, reste des corrupteurs dans ces deux récits :

- L'Évangile de Barnabé **(Chapitre 20)** : « …Cette génération incrédule cherche un signe, mais il ne lui sera pas accordé »
L'Évangile selon **(Matthieu 12:39,40)** : « …Une génération mauvaise et adultère recherche un signe, il ne lui sera donné d'autre signe que celui du prophète Jonas ».

Mais, l'Évangile selon **(Matthieu 12:39,40)** ajoute une parole dans la bouche de Jésus, c'est-à-dire « le signe de Jonas » qui n'existe pas dans l'Évangile de Barnabé ! Satan a encore frappé me direz-vous ?! Et bien cette remarque est légitime, à la suite de quoi le Docteur Français Maurice BUCAILLE, explique dans cet extrait :

Citation :

« C'est peut-être **chez Matthieu** qu'on trouve l'invraisemblance la plus caractérisée et la moins discutable de tous les Évangiles qu'un de leurs auteurs ait mis dans la bouche même de Jésus. Il raconte ainsi, en **(12, 38-40)**, l'épisode du signe de Jonas : « Jésus est au milieu des scribes et des pharisiens qui s'adressent à lui en ces termes : « maître, nous voudrions que tu nous fasses voir un signe. « Jésus leur répondit : « Génération mauvaise et adultère (1) (sic) qui réclame un signe ! En fait de signe, il ne lui sera pas donné d'autre que le signe du prophète Jonas. Car, tout comme Jonas fut dans le ventre du monstre trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'Homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits » (2) (texte de la Traduction œcuménique).

Jésus annonce donc qu'il restera en terre trois jours et trois nuits. Or, Matthieu et, avec lui. Luc et Marc, situent la mort et l'inhumation de Jésus la veille du sabbat, ce qui fait, certes, porter le séjour en terre sur trois jours (treis êmeras dans le texte grec). Mais ce laps de temps ne peut comprendre que deux nuits et non trois nuits (treis nuktas dans le texte grec).

Les commentateurs des Évangiles (selon Matthieu, Marc, Luc et Jean) font très souvent silence devant cet épisode. Cependant, le R.P. Roguet relève l'invraisemblance car il note que Jésus « n'est resté au tombeau » que trois jours (dont un seul complet) et deux nuits. Mais, ajoute-t-il, « l'expression est figée et ne veut pas dire autre chose que trois jours ». Il est consternant de constater que des commentateurs en soient réduits à user de tels arguments qui ne veulent rien dire de positif, alors qu'il serait si satisfaisant pour l'esprit de suggérer qu'une telle énormité puisse provenir de l'erreur d'un scribe ! Outre ces invraisemblances, ce qui caractérise avant tout l'Évangile de Matthieu, c'est qu'il est celui d'une communauté Judéo-chrétienne en rupture de ban avec le Judaïsme tout en restant dans la ligne de l'Ancien Testament. »

Note :
(1). (sic) Film américain sur Jésus travestissant son histoire.
(2). En un autre passage de son Évangile, **Matthieu** fait une deuxième mention de cet épisode, mais sans précision de temps **(16, 1-4)**. Il en est de même pour **Luc (11, 29-32)**. Pour **Marc**, on le verra plus loin, Jésus aurait déclaré qu'il ne serait donné par lui aucun signe à cette génération **(Marc, 8, 11-12).**

(Extrait de son livre : « La Bible, le Coran et la science : Les Écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes. » Publié en 1976, récompensé par le prix du livre d'Or en 1986, 15ème édition en 1993)

Fin citation

Ce sont là des informations précieuses ! La corruption du clergé juif de Nazareth est incontestablement confirmée, cependant :

- Le « signe de Jonas » n'existe pas dans l'Évangile de Barnabé **(Chapitre 20)**, ce livre fait autorité Historiquement et Scientifiquement !
- Le « signe de Jonas » n'existe pas dans l'Évangile selon **(Marc, 8, 11-12)** !
- Le « signe de Jonas » est donc réellement un rajout inadmissible par un auteur inconnu, dans l'Évangile selon **(Matthieu 12, 38-40)**, puis dans un autre passage sans préciser le temps **(Matthieu 16, 1-4)**, de même pour (**Luc 11, 29-32)** !

DONC…quand bien même ma réflexion sur le « signe de Jonas » déjà cité jusqu'ici (tableau à l'appui), serait vraie ou fausse aux vues des faits mentionnés, **quoi qu'il arrive le Prophète Jésus (paix sur eux) est toujours innocenté d'être « crucifié », dans les deux cas de figure** ! N'est-ce pas une autre découverte scientifique spectaculaire ! Est-ce que nos légendaires « commentateurs de la Bible » aiment les spéculations ou les découvertes Historiques et Scientifiques ?!

ALLAH FRUCTIFIE LA VÉRITÉ !

Effectivement, la parole de Jésus dans **(Matthieu 12:39,40)**, qui souligne le signe de Jonas (paix sur eux), pour prouver aux juifs arrogants et orgueilleux, la mission divine de Jésus qui fut envoyé aux pécheurs égarés de la maison d'Israël, et l'annonce de la venue du Prophète Mohammed (paix sur eux), est réalisée avec succès par juxtaposition de l'Évangile de Barnabé. L'Évangile selon Luc, vient confirmer l'escroquerie et la traîtrise de Judas Iscariote. Et même si le récit de Jésus dans **(Matthieu 12:39,40)** est discutable d'après l'éminent Dr. Maurice BUCAILLE, c'est-à-dire que les paroles de Jésus sur le signe de Jonas ne seraient pas les siennes, mais ajoutés dans la bouche de Jésus par un ou des auteurs inconnus sans scrupule, comme déjà constaté dans l'étude de la Bible,…et bien cela prouverait Trois choses :

1) AVEC LE SIGNE DE JONAS : **Cette « prophétie » n'est pas respectée**, la première fois, dans la Bible même, par un jour et deux nuits : **MORT !** La deuxième fois, dans l'Évangile de Barnabé par un jour et une nuit : **MORT !** Alors que le signe de Jonas stipule trois jours et trois nuits : **VIVANT !** Même ma réflexion sur « le signe de Jonas » juxtaposé avec l'Évangile de Barnabé, stipule la non-crucifixion du Prophète Jésus!

2) SANS LE SIGNE DE JONAS : **Le Prophète Jésus (paix sur eux), comme les Prophètes prédécesseurs, a effectué d'autres miracles** comme la résurrection de Lazare ou la bénédiction de la nourriture, et tant d'autre part permission de Allah, afin de prouver à l'ensemble des juifs, sa mission aux enfants d'Israël qui est : d'adorer Allah sans rien lui associer, relaté dans la Bible, relatée dans l'Évangile de Barnabé et confirmer dans le saint Coran inaltérable.

3) SANS LE SIGNE DE JONAS : **L'Évangile de Barnabé et le saint Coran déclarent que le Prophète Jésus (pais sur lui) n'est pas mort et encore moins ressuscité !** L'étude d'ensemble de la Bible contredit la mort de Jésus. Ce qui réfute donc à la fois la « Trinité », « l'idolâtrie de Jésus », « la rédemption », et « le péché originel » inventés par le faux apôtre Paul le juif et ses alliés malfaisants.

En théorie, quand un premier mensonge est détruit par la vérité, c'est une chute de calomnies qui tombent dans un abîme profond, pour ne plus jamais se relever. Comme le serait en pratique une boule de neige qui descend du haut d'une montagne, quelle serait sa destination finale ? : L'écroulement à terre en un tas éparpillé, puis disparaît sous le Soleil ardent. Cette théorie mise en pratique dans ce livre que vous lisez est opérationnelle sur tous les sujets intellectuels, autres que religieux, exemples : scientifique, économique, sociale entre autres !

« JE SUIS CELUI QUI SUIS »

Pour revenir sur la manipulation d'esprit, les faux théologiens chrétiens ont encore frappé durement la seine raison humaine : le **02 Avril 2015** vers **16h00**, à l'écoute d'une antenne chrétienne française sur mon autoradio, on pouvait entendre une personne dire que la Parole de Allah s'adressant au Prophète Moise (paix sur lui), cité dans la Bible : « Je Suis celui qui Suis » **(Exode 3 :14)**, serait « Jésus le fils de Allah », sans apporter aucune preuve religieuse ou scientifique ! Mais quel blasphème n'est-ce pas !? C'est encore un autre crime intellectuel, car nous vivons aujourd'hui l'ère de parler sans preuve au moment où les Médias sont contrôler par la main judéo-chrétienne et démocratique malsaines pour l'humanité au **21ème siècle**. Seul les naïfs, les faibles de foi, les hypocrites et ceux qui ont la maladie aux cœurs ; absorbent sans réfléchir, toutes les ruses de Satan/Iblis le djinn perdant ! En effet :

Premièrement : pour la seine raison, quelqu'un qui dirait « Je suis celui qui suis » serait une personne qui ne veut pas dire un secret ou son être ou toute autre raison ; or pour chaque Musulman et Musulmane, nous savons que Allah est un Dieu Unique et Insaisissable.

Deuxièmement : Voilà ce que dit clairement notre Créateur Allah, dans **(Exode 3 :14)** : « Dieu dit à Moïse : Je Suis celui qui Suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « Je Suis » m'a envoyé vers vous. » **(Version Louis Segond Bible)**

Où est donc passé ce blasphème radiophonique de « Jésus le fils de Allah » faussement attribué dans (Exode 3 :14) ?

Troisièmement : c'est l'Évangile de Barnabé qui éclaire davantage cette réalité, au **(Chapitre 17) :** « Philippe répondit : « nous sommes contents de servir Dieu, mais nous désirons connaître Dieu, car le Prophète Isaïe a dit : **« Vraiment, tu es un Dieu Caché ! ».** Et Dieu dit à Moïse Son serviteur : **« Je Suis celui qui Suis ».** Jésus reprit : « Philippe, Dieu est un Bien sans lequel il n'y a pas de bien. Dieu est un Être sans qui rien n'existe. Dieu est une Vie, sans qui rien ne vit. Il est si Grand qu'Il remplit tout et qu'Il est partout. Il est le Seul qui soit sans égal. Il n'a pas eu de commencement et Il n'aura jamais de fin, mais Il a donné commencement à tout et à tout Il donnera fin. Il n'a ni père, ni mère, Il n'a pas d'enfants, ni de frères, ni de compagnons. Et comme Il n'a pas de corps, Il ne mange pas, Il ne dort pas, Il ne meurt pas, Il ne marche pas, Il ne se meut pas, mais Il demeure éternellement, sans ressemblance humaine, car Il est incorporel, sans composition, immatériel, d'une substance parfaitement simple. Il est si Bon qu'Il aime seulement la bonté. Il est si Juste que lorsqu'Il punit ou pardonne, on ne peut pas le reprendre. Bref, je te le dis, Philippe, **ici-bas tu ne peux ni le voir, ni le connaître parfaitement, mais dans Son Royaume, tu le verras pour toujours**. En lui consiste toute notre félicité et notre gloire ! »

Voilà donc par les preuves intelligentes et rationnelles, cette belle Vérité quand Allah dit : **« Je Suis celui qui Suis »** ! Est-ce que les imposteurs dans l'ombre sous couvert de radios chrétiennes et autres acolytes, aiment la Vérité ?!

LES DERNIERS MOTS DE L'APÔTRE BARNABÉ

Et voici les dernières paroles du Vrai apôtre Barnabé, relaté au dernier (**Chapitre 222) :** « Jésus parti, les disciples se divisèrent selon les diverses régions. La vérité haïe par Satan, fut persécutée par le mensonge, comme cela se passe encore aujourd'hui. Quelques mauvais hommes, en effet se prétendant disciples, prêchaient que Jésus était mort sans ressusciter ; d'autres prêchaient que Jésus était vraiment mort et ressuscité ; d'autres, et parmi eux se trouve Paul, trompé lui aussi, prêchaient et prêchent encore maintenant que Jésus est le fils de Dieu. Quant à nous, nous prêchent à ceux qui craignent Dieu tout ce qu'il a écrit pour qu'ils soient sauvés au Dernier Jour du Jugement de Dieu. Amen! »

La Mauvaise nouvelle : « La vérité haïe par Satan, fut persécutée par le mensonge… » : Le parrain du mensonge sur le compte de Jésus, est bien évidemment PAUL LE JUIF suivit du VATICAN ROMAIN et ses papes blanc et les généraux Jésuites/Juif noachide satanique/lucifériens des hauts rangs ; tous suivent aveuglément Satan en persécutant la vérité par le mensonge : «… comme cela se passe encore aujourd'hui », par plus d'un milliard de chrétiens égarés à cause des faux dogmes et idéologies catholique romain.

La Bonne nouvelle est : «… Quant à nous, nous prêchons à ceux qui craignent Dieu tout ce qu'il a écrit pour qu'ils soient sauvés au dernier Jour du Jugement de Dieu… »…Finalement dite : «…Amen ! ».

Que Allah récompense Ahmed Deedat et Maurice Bucaille pour leur contribution exemplaire, en étant les pionniers à ce début de recherche de la vérité sur le signe de Jonas. N'imputer que les erreurs à Ribaat, qui écrit ceci humblement.

Venez au succès en abandonnant vos divinités inventées et en attestant votre soumission à notre Créateur Miséricordieux, après toutes ces preuves irréfutables et rationnelles ! Toutes les Vérités et les Mérites reviennent à Allah le Dominateur Suprême digne de Sa Majesté.

Louange à Allah, à contenance de Sa Toute-Puissance et qui est Béni éternellement !

° CONCLUSION

Tout mérite en revient à **ALLAH SEUL**, le Stratège qui fructifie la vérité sur le long terme.

En effet, cette étude Scientifique de l'Evangile de Barnabé est une première en son genre, elle servira à perfectionner le champ de vision de tous juifs et chrétiens tiraillés par une foi altérée, ainsi que tous explorateurs de la vérité, pour la compréhension des Dogmes, des Prophéties et des Miracles. Mais aussi la véritable Histoire du Prophète Jésus (paix sur lui) et la raison de sa mission prophétique, ainsi que la prédiction du dernier Prophète Mohammed, envoyé à l'humanité tout entière. Au passage, c'est une excellente Da'wah (propagation) pour tous Musulmans et Musulmanes, qui croient en Allah et au Jour dernier, qui servira à rétablir et défendre la vérité, sur notre bien aimé Prophète 'Issa (Jésus) (paix sur lui), conséquemment à cela, le service rendu à Allah de par Son Unicité Divine, Son droit sur Ses serviteurs et Sa Miséricorde pour les mondes, Loué Soit-Il !

Sans oublier, la réconciliation des Scientifiques athées et tous hommes et femmes sur terre, par une invitation à la Fitra (retour à la prime nature de l'humanité) qui est l'adoration de notre Créateur, pour en être récompensé généreusement au Paradis, loin des affres de l'Enfer !

Gloire à notre Bon Créateur Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ; qui agit toujours Admirablement, le Dieu Unique et Roi des hommes, Celui qui pardonne beaucoup, l'Infiniment Saint, Pur de toute imperfection, et sans partenaire ni adversaire !

Le Très Savant, le Très Instruit, et Maître de toutes les sciences ; le Grand Connaisseur qui ne connaît aucune limite, le Créateur, l'Innovateur sans fin, Celui qui crée et conçoit à la perfection, tout ce qu'Il veut et sans modèle ! Finalement et en toute circonstance :

Louage à Allah, Seigneur de l'univers !

CHAPITRE 9 : RETOUR A LA FITRA DE L'HUMANITÉ

AIMER JÉSUS (PAIX SUR LUI), LE SITE EN 6 LANGUES

Français, Anglais, Allemand, Italien, Espagnol et Portugais.
http://www.aimer-jesus.com

Qui sommes-nous :

Nous sommes des musulmans.

Notre mission se résume dans ce qu'avait dit l'un des compagnons du prophète Mohammed (paix sur eux) à Rostoum, le commandant persan quand il lui demanda qui sont-ils et que veulent-ils : « Nous sommes une communauté que Dieu a chargée de sortir les gens de l'adoration des serviteurs vers l'adoration du Seigneur des serviteurs, de l'injustice des religions vers la justice de l'islam et de l'étroitesse de ce bas monde vers l'aisance de l'au-delà. »

Pourquoi ce site :

Dans le saint coran, Dieu dit : **« Ô gens du Livre ! Notre Messager (Muhammad) est venu pour vous éclairer après une interruption des messagers afin que vous ne disiez pas : « Il ne nous est venu ni annonciateur ni avertisseur ». Voilà, certes, que vous est venu un annonciateur et un avertisseur. Et Allah est Omnipotent. »** Coran : **sourate 5 verset 19.**

Il dit aussi : **« Dis : « Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions que Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors de Allah ». Puis, s'ils tournent le dos, dites : « Soyez témoins que nous, nous sommes soumis » ».** Coran : **sourate 3 verset 64.**

C'est pourquoi en tant que musulmans nous estimons que c'est de notre devoir de transmettre le message coranique à nos amis chrétiens et ceci dans le cadre d'un dialogue, nous ne voulons en aucun cas les offenser mais Dieu nous a informés dans le Coran que les chrétiens avaient tort de ne pas suivre le messager de Dieu (qui est) Mohammed paix et bénédiction de Allah sur lui tout comme les juifs ont eu tort de ne pas suivre le message du christ paix sur lui.

Pourquoi le site est nommé : aimer Jésus ?

Tout simplement parce que notre devoir en tant que musulman est d'aimer tous les prophètes, et dont certainement Jésus fils de Marie, notre messager Mohammed paix et bénédiction, de Allah sur lui nous a appris que « **les messagers de Dieu sont des frères et leur religion est la même** » qui est celle de l'Islam (la soumission à Dieu).

Les messagers de Dieu sont tous des frères et on les aime tous sans aucune distinction entre eux.

Donc en résultat de notre amour pour le christ (qui découle d'ailleurs de l'amour pour Dieu) nous nous trouvons dans l'obligation de défendre le christ contre toutes les injures qui lui ont été faites et dont il est complètement innocent, en effet, le christ ne s'est jamais proclamé Dieu ou fils de Dieu, au contraire il n'est venu qu'avec le message de tous les prophètes qui est de n'adorer que Dieu et d'être soumis a lui, le prophète Mohammed paix et bénédiction de Allah sur lui est d'ailleurs venu pour éclaircir ces choses exactement comme a prophétisé Jésus paix sur lui :

« Et quand Jésus fils de Marie dit : « Ô Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messager de Dieu [envoyé] à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera « Ahmad ». Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : « C'est là une magie manifeste ». » Coran : sourate 61 verset 6.

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous. » **Jean (14:16)**

Un autre point important que tous les chrétiens devraient connaître, si ce site s'appelle aimer-jésus, c'est aussi pour passer un message qui dit aux chrétiens : « Jésus n'est pas le vôtre ! Il est le nôtre ». Lorsque les chrétiens prétendent qu'ils suivent la religion de Jésus, ils répètent la même erreur que les païens de La Mecque qui au temps du Prophète se considéraient sur la religion d'Abraham paix sur lui, mais Dieu leur répondit :

"Certes les hommes les plus dignes de se réclamer d'Abraham, sont ceux qui l'ont suivi, ainsi que ce Prophète-ci, et ceux qui ont la foi. Et Allah est l'allié des croyants." Coran : sourate 3 verset 68.

Et certes les hommes les plus dignes de se réclamer de Jésus, sont ceux qui ont suivi son authentique message lorsqu'il fut envoyé ainsi que le prophète Mohammed paix et bénédiction de Allah sur lui et les musulmans qui aujourd'hui partagent la même foi que tous les messagers de Allah.

En vous souhaitent bonne lecture de ce site, on espère sincèrement que Dieu nous guidera tous vers son droit chemin et qu'il nous pardonnera nos péchés !

Amen !

Et Il n'y a de Puissance ni de Force qu'en Allah.

LEVEL TRUTH, LE SITE EN 14 LANGUES

Le Dr. Laurence Brown

Il est un médecin américain musulman, il consacre sa vie à la cause de l'Islam et montre aux gens les erreurs du christianisme par son site en 14 Langues dont le Français. Laurence B. Brown, MD, peut être contacté à BrownL38@yahoo.com. Il est l'auteur de The First and Final Commandment (Amana Publications) et Bearing True Witness (Dar-us-Salam). Il travaille présentement sur un livre à suspense historique, The Eighth Scroll, et sur une seconde édition de The First and Final Commandment, complètement revue et corrigée, divisée en MisGod'ed et sa deuxième partie, God'ed.

http://leveltruth.com/ (Anglais)
http ://www.eightscroll.com (Anglais)
http://leveltruth.com/?page_id=2102 (Français)

Récit de son retour à l'Islam

Laurence Brown, médecin, États-Unis (partie 1 de 2) : **Récit de sa conversion.**
Description : Peu importe la religion, tous les récits de conversion ont un point en commun.
Par Laurence B. Brown, MD. Publié le 23 Février 2009 - Dernière mise à jour le 19 Octobre 2010.

Ayant eu à expliquer à de nombreuses reprises ce qui m'avait amené à devenir musulman, j'ai décidé de relater le récit de ma conversion une dernière fois, mais par écrit. Toutefois, je considère qu'à moins d'en tirer les leçons qui s'imposent, les histoires de conversion sont inutiles. Je compte donc commencer par ces leçons.

Les gens sont indéniablement fascinés par les histoires de conversion et avec raison. La plupart du temps, elles font état d'événements dramatiques qui ont bouleversé le cours de la vie des convertis et qui les ont fait subitement passer du monde matérialiste dans lequel ils vivaient à un univers beaucoup plus spirituel. Ceux qui font l'expérience de tels drames dans leur vie se retrouvent souvent, pour la première fois, forcés à se poser des questions quant à la finalité de leur existence ; des questions comme « qui nous a créés ? », ou encore « pourquoi sommes-nous sur terre ? ». Il y a cependant d'autres éléments communs aux récits de conversion et l'un d'eux est qu'en pareils moments, la personne qui est sur le point de se convertir s'agenouille en toute humilité devant Dieu ; et lorsqu'elle y repense, plus tard, elle se rappelle avoir prié avec sincérité pour la toute première fois de sa vie. J'ai été intrigué par ces corrélations et j'en ai tiré quelques leçons qui méritent qu'on s'y arrête. La première est que la plupart des convertis qui ont vécu des moments d'épreuve extrême et de panique ont adressé leurs prières directement à Dieu sans s'en détourner une seconde, et sans aucun intermédiaire. Par exemple, lorsqu'ils font face à un désastre, même ceux qui ont passé leur vie à croire à la Trinité adressent instinctivement leurs prières à Dieu et rarement aux autres éléments de la Trinité.

L’histoire suivante en est un exemple. Dans son émission télévisée, un évangéliste de renom avait invité une dame pour parler de son histoire de conversion et de sa « renaissance dans le christianisme ». L’histoire était centrée sur un terrible naufrage duquel elle avait été l’unique survivante. Cette dame racontait comment, tout au long des jours et des nuits qu’a duré sa survie parmi des éléments implacables, en plein milieu de l’océan, Dieu lui parlait, Dieu la guidait, Dieu la protégeait etc. Pendant près de cinq ou dix minutes, elle raconta ce qui lui était arrivé ; c’était effectivement dramatique et captivant, et tout au long de son récit, elle ne manquait pas de dire comment Dieu avait fait ceci et avait fait cela, et comment elle avait imploré Sa grâce, comment elle avait prié Dieu et adressé ses prières uniquement à Lui.

Cependant, lorsqu’un navire de passage l’eut repêchée, elle décrivit comment à la minute même où elle se retrouva sur le pont du bateau, elle ouvrit grand ses bras vers le ciel et cria : « Merci, Jésus. »

Il y a bien une leçon, ici, relative à la sincérité. Dans les moments de panique et de stress, les gens, instinctivement, prient Dieu directement ; mais lorsqu’ils se considèrent hors de danger et en sécurité, ils reviennent à leurs anciens repères religieux, qui les servent mal dans la plupart des cas. Tout le monde sait, bien sûr, que les chrétiens pensent que Jésus et Dieu ne font qu’un (à ceux et celles qui veulent débattre de ce point, je suggère la lecture de mon livre intitulé : The First and Final Commandment (Amana Publications)). Pour tous les autres, je poursuivrai en disant que la vraie question qui se pose est : « qui est réellement sauvé ? ».

Il existe une multitude de récits de convertis, qui racontent tous comment le dieu de telle ou telle religion a sauvé la personne en question, et tous ces convertis pensent être sur le droit chemin et sur la voie de la vérité à cause, justement, de leur salut miraculeux. Mais comme il n’y a qu’un Seul et Unique Dieu, et par le fait même une Seule religion basée sur la vérité absolue, un seul groupe à raison alors que tous les autres vivent dans l’illusion, leurs miracles personnels les ayant confortés dans leur incroyance ou les ayant incités à devenir mécréants plutôt qu’à suivre la religion de vérité. Dieu nous enseigne ce qui suit dans le Coran :

«… En vérité, Allah égare qui Il veut, et Il guide vers Lui tous ceux qui se repentent… » Coran : sourate 13 verset 27.

… et

« Alors ceux qui croient en Allah et s’attachent à Lui, Il les fera entrer dans Sa miséricorde et dans Sa grâce, et Il les guidera vers Lui par un chemin droit. » Coran : sourate 4 verset 175.

Quant à ceux qui errent dans l’incroyance, ils seront laissés dans leur égarement, car tel aura été leur choix. Cependant, la puissance de la foi, même la plus corrompue, ne doit pas être sous-estimée. Qui donc deviendra musulman en lisant mon récit de conversion ? Une seule personne – moi.

Les musulmans peuvent trouver un peu d’encouragement dans mon histoire, mais les autres y resteront indifférents, tout comme les musulmans soupirent et hochent la tête en désespoir lorsqu’ils entendent certains parler de « miracles » survenus suite à des prières aux saints patrons, à des membres de la Trinité ou à tout autre « divinité » inventée de toutes pièces pour remplacer l’Unique véritable Dieu. Car si une personne adresse ses prières à qui que ce soit ou quoi que ce soit d’autre que le Créateur, qui donc, si ce n’est Dieu, pourrait bien répondre à ces prières ? Ne pourrait-il pas s’agir de quelqu’un [le diable] qui a un intérêt particulier à conforter ceux qui s’égarent dans leur égarement, et à confirmer à chaque mécréant la saveur particulière de son incroyance ? « Quelqu’un » qui se consacre entièrement à égarer et à perdre l’humanité ?

Quelles que soient les réponses que l’on donne à ces questions, ce sont des sujets dont je traite en profondeur dans The First and Final Commandment (Les premier et dernier commandements), et ceux que cela intéresse peuvent poursuivre leurs recherches.

Mais pour l’instant, je vais vous raconter mon histoire.

Laurence Brown, médecin, États-Unis (partie 2 de 2) : **Tenir sa promesse.**
Description : Le Dr Laurence décrit les événements qui l’ont amené à explorer la sphère religieuse et à en arriver à une profonde conviction à propos de l’Islam, non seulement par raisonnement intelligent, mais par pureté de cœur. Par Laurence B. Brown, MD. Publié le 09 Mars2009. Dernière mise à jour le 19 Octobre 2010.

Ma deuxième fille vint au monde durant l’hiver de 1990. Elle fut transférée d’urgence de la salle d’accouchement à l’unité de soins intensifs du département de néonatologie, où fut diagnostiquée une coarctation de l’aorte, c’est-à-dire un rétrécissement majeur du canal artériel en provenance du cœur. De la poitrine jusqu’aux orteils, sa peau était de la même couleur mate et bleue foncé qu’un canon d’arme à feu, car il n’y avait tout simplement pas assez de flux sanguins dans son corps et, n’étant pas suffisamment irrigués, ses tissus s’asphyxiaient. Lorsque je pris connaissance du diagnostic, je fus dévasté. Étant moi-même médecin, je comprenais que cela voulait dire une chirurgie thoracique d’urgence avec une probabilité très minime de survie à long terme. On fit appel à un spécialiste en chirurgie cardiothoracique du Pediatric Hospital de Washington, D.C, à l’autre bout de la ville, et dès son arrivée, on me demanda de quitter l’unité de soins intensifs (USI), car

j’étais devenu exagérément émotif. Avec ma crainte comme unique compagnon et ne sachant vers où me tourner pour chercher du réconfort en attendant les résultats de l’examen du spécialiste, je me dirigeai vers la salle de prières de l’hôpital où je m’effondrai, à genoux.

Pour la toute première fois de ma vie, je priai avec une sincérité réelle et un engagement total. J’avais été athée toute ma vie et c’était la première fois que je reconnaissais, même de manière partielle, l’existence de Dieu. Je dis de manière partielle, car même en ce moment de panique, je ne croyais pas totalement. J’adressai donc une prière plutôt sceptique dans laquelle je promis à Dieu, si bien sûr Il existait, que s’Il sauvait ma fille, alors je ferais tous les efforts pour trouver et pratiquer la religion qui Lui plaisait le plus. Dix à quinze minutes plus tard, lorsque je retournai à l’USI du département de néonatologie, je fus renversé quand le médecin spécialiste me dit que finalement, ma fille se portait plutôt bien. Il disait vrai, car dans les deux jours qui suivirent, l’état de ma fille s’améliora sans aucune médication et sans aucun recours à la chirurgie, et elle connut par la suite un développement tout à fait normal et une enfance sans souci.

Je sais bien sûr qu’il y a une explication médicale à tout cela. Je l’ai déjà dit, je suis médecin. Donc quand le spécialiste me parla de persistance du canal artériel, de faible oxygénation et de résolution finale spontanée, je compris. Mais je n’y croyais simplement pas. Et surtout, le spécialiste en réanimation de l’USI de néonatologie, qui avait le premier émit le diagnostic, n’y croyait pas non plus. Encore aujourd’hui, je me souviens de lui, debout en face de moi, le visage blême et sans voix… Mais bon, il s’avéra que le spécialiste avait raison et ma fille s’était bel et bien rétablie spontanément. Hannah quitta l’hôpital en parfaite santé, comparable en tout point aux autres bébés.

Cependant – et voilà le hic – beaucoup de ceux qui font des promesses à Dieu dans des moments de panique se trouvent des excuses ou s’en inventent pour ne pas tenir leur engagement une fois le danger passé. En tant qu’athée, il aurait été facile pour moi de maintenir mon rejet de Dieu et d’attribuer la rémission de ma fille à l’explication du médecin plutôt qu’à Dieu. Mais je ne pouvais pas. Nous avions fait faire des échocardiographies avant et après, et le rétrécissement, clairement visible la veille, avait disparu le lendemain et on ne pouvait m’enlever de la tête que Dieu avait tenu Sa part de l’engagement et que je me devais de tenir la mienne. Et même s’il y avait une explication médicale satisfaisante, cette partie-là aussi était sous le contrôle de Dieu Tout-Puissant. Donc peu importe le moyen que Dieu avait choisi pour Se manifester, Il avait répondu à ma prière. Point final. Aujourd’hui comme alors, je n’accepte aucune autre explication.

Au cours des années qui suivirent, je tentai de remplir ma part de l’engagement que j’avais pris avec Dieu, mais sans succès. J’étudiai le judaïsme et un certain nombre de sectes chrétiennes, mais jamais je n’eus le sentiment d’avoir découvert la vérité. Au fil des ans, je joignis les rangs d’une grande variété d’Églises chrétiennes, passant la plus longue période au sein d’une congrégation catholique romaine. Cependant, je n’embrassai jamais la foi chrétienne, pour la simple raison que je ne pouvais concilier les enseignements bibliques de Jésus avec les enseignements des diverses sectes du christianisme. Finalement, je décidai de rester chez moi et de lire. C’est durant cette période que je fis la découverte du Coran et de la biographie du Prophète Mohammed écrite par Martin Ling et intitulée, Muhammad, His Life Based on the Earliest Sources.

Au cours de mes années de recherche, j’avais découvert que les écritures juives faisaient référence à trois prophètes qui viendraient après Moïse. Avec Jean (que les chrétiens appellent Jean-le-Baptiste) et Jésus, cela faisait deux ; selon l’Ancien Testament, il en manquait donc un. Dans le Nouveau Testament, Jésus lui-même mentionne la venue d’un dernier prophète. Ce n’est qu’après avoir découvert les enseignements du Coran à propos de l’Unicité de Dieu et constaté qu’ils étaient en parfait accord avec ce que Moïse et Jésus avaient tous deux enseigné, et après avoir lu la biographie de Mohammed que je fus véritablement convaincu. Soudain, tout semblait avoir un sens. La continuité dans la chaîne de prophétie et de révélation divine, le caractère unique et indivisible de Dieu Tout-Puissant et le parachèvement de la révélation par le Coran, toutes les pièces s’imbriquaient parfaitement, et c’est à ce moment-là que je devins musulman.

Ainsi donc j’étais un petit futé ? Eh bien pas du tout ! Ce serait en effet une grossière erreur de penser que j’avais résolu l’énigme par moi-même. Une des leçons que j’ai apprises en tant que musulman, au cours des dix dernières années, est qu’il y a une multitude de personnes qui, bien que beaucoup plus intelligentes que moi, n’ont pas pu comprendre la vérité de l’Islam. Ce n’est pas une question d’intelligence, mais d’illumination, car Allah nous dit que ceux qui ne croient pas demeureront mécréants même si on les met en garde ; pour les punir d’avoir renié Allah, Allah leur refuse le trésor de Sa vérité. Comme Allah nous l’enseigne dans le Coran :

« Quant aux mécréants, que tu les avertisses ou non, cela leur est égal : ils ne croiront jamais. Allah a scellé leurs oreilles et leur cœur et un voile leur couvre la vue… » Coran : sourate 2 verset 6-7.

Mais d’un autre côté, la bonne nouvelle est que :

«… Quiconque croit en Allah, Allah guide son cœur. » Coran : sourate 64 verset 11.
«… Allah admet qui Il veut au nombre de Ses élus, et Il guide vers Lui ceux qui se tournent (en Sa direction). » Coran : sourate 42 verset 13.
«… Et Allah guide qui Il veut vers le droit chemin. » Coran : sourate 24 verset 46.

Pour conclure, je remercie Dieu d'avoir choisi de me guider, et j'attribue cela à une formule unique et toute simple : reconnaître que Dieu existe, n'adresser ses prières qu'à Lui exclusivement, promettre avec sincérité de suivre Sa religion de vérité, et enfin, lorsqu'on est guidé de par Sa grâce, TENIR SA PROMESSE.

Source : http://www.islamreligion.com/fr/category/63/

TÉMOIGNAGES DES JUIFS ET CHRÉTIENS DE RETOUR À L'ISLAM

Ribaat

INTRODUCTION

Réfléchir sincèrement et se poser des questions par la Réflexion, l'Étude des religions ainsi que le Dialogue sont tous des vecteurs qui amènent l'humanité à comprendre sa vie et son entourage. Tout l'univers et son contenu, de visible ou d'invisible, mort ou vivant, les croyants ou les non-croyants sont assujettis à la suprématie de Allah, dans Ses Beaux Noms et Attributs Divins. Par exemple : Les planètes et les étoiles courent dans une trajectoire réglée minutieusement, les vents invisibles (conditionnés par les Anges) poussent les nuages visibles, tout être vivant sur terre est voué à la mort, et avant notre naissance nous n'étions rien ensuite nous mourrons pour l'attente du Jour de la Résurrection, enfin croyants et incroyants vivent ensemble sous un dénominateur commun : les lois de Allah dans notre subsistance, notre corps, sur terre et au-delà de la terre. Sans cela nous ne pourrions pas vivre de nous-mêmes.

L'homme est donc né sous **la Fitra de l'Islam**, c'est-à-dire dans l'adoration du Créateur Allah exclusivement. Ce sont ses parents seulement qui le maintiennent Croyant (en arabe c'est : Mourmine) sous l'appellation de communauté musulmane (communauté des soumis à Allah). Ou bien, font de lui un juif ou un chrétien, ou encore le confonde sur une tout autre contre-vérité, tel que le bouddhisme, l'hindouisme, et d'autres doctrines. Ainsi que l'athéisme et les pires d'entre eux, le satanisme et l'hypocrisie.

Le Prophète Muhammad (que la paix soit sur lui) avait déjà mentionné ce fait de façon authentique : « Chaque nouveau-né vient au monde selon la Fitra (nature innée qui nous prédispose à croire en l'existence de Allah et à nous soumettre à lui) mais ce sont ses parents qui font de lui un juif, un chrétien ou un mazdéen » **(Hadith rapporté par Abu Hurayra (ra) dans Sahih Bukhari (chapitre sur les commentaires du Coran, hadith N°298).**

Cette nature « Fitra » qui nous prédispose à croire en Allah, comme le Seul Dieu Unique de l'univers, a été validée par la science moderne, notamment en **2008**, par les recherches du Dr Justin BARRETT **(1971-…)**, un chercheur expérimenté au Centre for Anthropology and Mind (centre d'anthropologie et du cerveau) de l'université d'Oxford. Ceci prouve dans le même temps, la mission prophétique du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) envoyé à l'humanité.

Indubitablement, les personnes qui ont déviés du droit chemin se retrouvent confrontés à vivre dans le mauvais chemin. En cours de route, les sincères et réfléchies d'entre eux, n'acceptent plus les contradictions, l'illogique, le hasard et les ambiguïtés sans fin et qui tiraillent la seine raison. C'est donc tout naturellement qu'ils reviennent ou retournent enfin à l'Islam (la soumission à Allah dans la paix), et qui souligne l'existence de l'homme : LA FITRA ORIGINEL.

Allah le Tout Miséricordieux explique bien se fait : **« […] Et ceux qui se sont convertis à l'Islam sont ceux qui ont cherché la droiture »**. (Coran : sourate 72 verset 14)

Une droiture qui casse les idéologies tordues de Satan ! Il vous sera donc présenté dans divers témoignages, le retour à l'Islam des juifs et chrétiens qui ont cherchés cette unique voie droite. Allah le Dieu Unique dit :

« Ceux à qui Nous avons donné le Livre, le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants. Or une partie d'entre eux cache la vérité, alors qu'ils la savent ! La vérité vient de ton Seigneur. Ne sois donc pas de ceux qui doutent. » (Coran : sourate 2 verset 146-147)

« Tu trouveras certainement que les Juifs et les associateurs sont les ennemis les plus acharnés des croyants. Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : ‹Nous sommes chrétiens.› C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager [Muhammad], tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité. Ils disent : ‹Ô notre Seigneur ! Nous croyons : inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent (de la véracité du Coran). » (Coran : sourate 5 verset 82-83)

En effet, mise à par les juifs intelligents qui reviennent sur le droit chemin, combien de prêtre et de moine n'ont-ils pas lu ne serait-ce qu'un verset du saint Coran ? Ensuite c'est à nous de croire ou ne pas croire à la vérité, puisque nous avons le libre arbitre ; nous sommes donc responsables de nos actes, loin de porter nos péchés sur des innocents !

« Ceux à qui Nous avons donné le Livre reconnaissent (le Messager Muhammad) comme ils reconnaissent leurs propres enfants. Ceux qui font leur propre perte sont ceux qui ne croient pas. » (Coran : sourate 6 verset 20)…Allah dit la vérité.

LES RÉCITS

1) UNE EX CATHOLIQUE

Diane Charles Breslin, Ex Catholique, USA (partie 1 de 3)

Description : Une fervente catholique perd la foi après avoir lu la Bible ; mais, croyant toujours en Dieu, elle décide d'aller à la découverte d'autres religions. Publié le 31 Mars 2008 - Dernière mise à jour le 07 Mai 2008

Lorsqu'on me demande de quelle façon je suis devenue musulmane, je réponds que je me suis de tout temps considérée comme croyante en l'unique et seul Dieu, mais que j'ai compris ce que cela signifiait vraiment lorsque j'ai, pour la première fois, entendu parler de l'Islam et de son livre, le Coran.

Mais laissez-moi d'abord commencer avec un bref résumé de mes antécédents familiaux américains-irlandais catholiques traditionnels.

Catholique, je l'étais bel et bien.

Mon père a quitté le séminaire après y avoir suivi une formation de trois ans pour devenir missionnaire. Il était l'aîné d'une famille de treize enfants, tous nés et élevés dans la région de Boston. Deux de ses sœurs sont devenues religieuses, comme l'était une de ses tantes du côté de sa mère. Le plus jeune frère de mon père était lui aussi allé au séminaire durant neuf ans, avant d'entrer dans les ordres. Ma grand-mère se levait à l'aube, s'habillait et grimpait la colline pour se rendre à l'église du coin et assister à la messe matinale tandis que le reste de la maison dormait toujours. Je me souviens d'elle comme d'une femme austère mais gentille, juste, solidement bâtie, et d'une profondeur inhabituelle pour l'époque. Je suis certaine que jamais elle n'a entendu parler de l'Islam et je demande à Dieu de la juger en fonction de la croyance qu'elle nourrissait dans son cœur. Nombreux sont ceux qui, bien qu'ils n'aient jamais connu l'Islam, prient un Dieu unique par instinct, même s'ils ont hérité de leurs ancêtres des étiquettes de diverses dénominations.

Mes parents m'ont inscrite, à l'âge de quatre ans, dans une école catholique où j'ai reçu, durant les douze années suivantes, de fortes doses d'endoctrinement relatif à la Trinité. Il y avait des croix partout : sur les religieuses, sur les murs de classes, dans l'église, évidemment, où nous nous rendions presque chaque jour, de même que dans chaque pièce de notre maison familiale. Et c'est sans mentionner les statues et icônes ; partout où votre regard se portait, il y avait « bébé » Jésus dans les bras de sa mère Marie, parfois souriant, parfois triste, mais toujours blanc, aux traits occidentaux. Diverses images d'anges et de saints faisaient périodiquement leur apparition, en fonction de la fête religieuse qui approchait, au calendrier.

J'ai un souvenir très net des moments où je cueillais des lilas et des lys, dans la vallée, derrière la maison, afin d'en faire des bouquets que je disposais dans un vase au pied de la plus grande statue de la Vierge Marie qui occupait le couloir, à l'étage, tout près de ma chambre. Puis, je m'agenouillais et priais, appréciant le parfum agréable des fleurs fraîchement cueillies et, emplie de sérénité, je me disais en moi-même à quel point était superbe la longue et abondante chevelure châtain de Marie. Je peux cependant affirmer sans équivoque que jamais je n'ai adressé mes prières à elle directement, ou même pensé qu'elle avait le pouvoir de m'aider. Il en était de même lorsque je tenais entre mes doigts mon rosaire, le soir dans mon lit. Je répétais les prières rituelles du « Notre Père », « Je vous salue Marie » et « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit » tout en regardant au ciel et en disant, du plus profond de mon cœur : « Je sais qu'il n'y a que Toi, Toi le seul Dieu Tout-Puissant… Si je dis ces prières, c'est qu'on ne m'a rien appris d'autre. »

Le jour de mes douze ans, ma mère m'offrit une Bible. En tant que catholiques, nous étions découragés de lire quoi que ce soit d'autre que le « Baltimore catechism », autorisé par le Vatican. Toute comparaison avec d'autres ouvrages était dépréciée et rejetée. Mais je le lisais tout de même avec ferveur, y cherchant des propos sur mon Créateur et des paroles provenant de Lui. Mais cette lecture m'embrouillait davantage. De toute évidence, ce livre était l'œuvre des hommes, une œuvre tortueuse et difficile à comprendre. Malheureusement, c'était le seul livre auquel j'avais accès.

Ma présence assidue à l'église devint de plus en plus espacée vers le milieu de mon adolescence, comme c'était le cas pour la plupart des jeunes de ma génération, et à vingt ans, je peux dire que je n'avais plus de religion

formelle. Je lus beaucoup sur le bouddhisme et l'hindouisme, et pendant quelques mois, j'essayai même quelques Églises baptistes locales.

Aucune de ces religions n'arrivait à retenir mon attention, les premières étant trop exotiques et les secondes, trop provinciales. Et pourtant, durant toutes ces années où je ne pratiquai aucune religion de façon formelle, pas un jour ne s'écoula sans que je « parle à Dieu », surtout au moment de me mettre au lit, le soir, où je Le remerciais pour tous les bienfaits dont Il me comblait et Lui demandais Son assistance pour les divers problèmes que je vivais. Je m'adressais toujours au seul et unique Dieu, certaine qu'Il m'écoutait, qu'Il m'aimait et s'occupait de moi. Jamais personne ne m'avait rien dit au sujet de l'unicité de Dieu ; mais j'y croyais par instinct, tout simplement.

Diane Charles Breslin, Ex Catholique, USA (partie 2 de 3)

Description : Les lectures que fit Diane sur l'islam lui firent aimer de nouveau Jésus et Marie, mais cette fois-ci, de façon sincère et nouvelle. Publié le 31 Mars 2008 - Dernière mise à jour le 26 Avril 2008

Les autres.

C'est durant la préparation de ma maîtrise que j'entendis parler du Coran pour la première fois. Jusque-là, et comme la plupart des Américains, je ne connaissais les « Arabes » que comme des êtres mystérieux, de sombres prédateurs prêts à tout pour détruire notre civilisation. L'Islam n'était jamais mentionné : on ne parlait que des Arabes malpropres et revêches, de chameaux et de tentes dans le désert. Enfant, lorsque j'assistais au cours d'enseignement religieux, je me suis souvent demandé qui étaient les autres. Jésus vivait en Galilée, mais il avait les yeux bleus – qui étaient les autres ? Je sentais qu'il y avait un chaînon manquant dans tout cela. En l967, durant la guerre israélo-arabe, nous aperçûmes pour la première fois cet autre peuple, et la plupart d'entre nous le perçurent clairement comme l'ennemi. Mais moi, je ressentis une sympathie particulière pour eux, sans raison apparente. Jusqu'à aujourd'hui, je ne peux m'expliquer ce sentiment et je me dis que c'était sans doute parce qu'ils étaient mes frères en Islam.

J'avais environ 35 ans lorsque je lus ma première page de Coran. Je ne l'avais ouvert que pour y jeter un coup d'œil, histoire de me familiariser avec la religion des habitants de la région sur laquelle j'écrivais dans mon mémoire de maîtrise. Dieu fit en sorte que j'ouvre le Coran à la sourate al-Mou'minoun (les croyants), versets 52-54 :

« Certes, cette religion qui est la vôtre est unique dans son essence. Et Je suis votre Seigneur ; accomplissez donc vos devoirs envers Moi. Les gens ont divisé leur religion en sectes, chacune trouvant satisfaction dans sa propre doctrine. Laisse-les donc dans leur égarement, pour un temps. » (Coran : sourate 23 versets 52-54)

Dès que je lus ces lignes, je sus qu'il s'agissait de la vérité, la vérité claire et convaincante, révélant l'essence même de l'humanité et confirmant ce que j'avais étudié en histoire. Le rejet pathétique de la vérité, par les hommes, leur vaine et incessante concurrence pour se démarquer, leur négligence et leur négation de la véritable raison d'être de leur existence, tout cela exposé en quelques mots. Des nations, des nationalités, des cultures et des langues se sentant tous supérieurs les uns aux autres alors qu'en fait, toutes ces particularités auxquelles les gens s'identifient ne servent qu'à masquer la seule réalité que nous devons nous réjouir de partager, c'est-à-dire que nous sommes ici pour servir un seul et unique maître, l'Unique, qui a tout créé et à qui tout appartient.

J'aime toujours Jésus et Marie.

Enfant, j'avais l'habitude de dire des phrases telles que « Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort, amen. ». Je vois maintenant à quel point Marie a été calomniée par les gens qui lui ont attribué le rôle de mère de Dieu. Il est pourtant bien suffisant de la considérer comme élue au-dessus de toutes les femmes afin de porter en elle le prophète Jésus pour ensuite lui donner naissance de façon miraculeuse. Ma mère défendait souvent ses supplications à Marie en disant que cette dernière avait aussi été une mère et qu'elle pouvait donc comprendre la douleur d'une mère. Il serait pourtant plus utile à ma mère et à tous les autres de réfléchir sur la façon dont Marie, la plus pure d'entre toutes, a été calomniée par les juifs de son époque qui l'accusaient d'un des péchés les plus méprisables, soit celui de la fornication. Marie a enduré tout cela en sachant qu'elle serait disculpée par le Tout-Puissant et qu'Il lui donnerait la force d'endurer leurs attaques constantes.

Reconnaître cette Foi et cette confiance inébranlable en la miséricorde de Dieu chez Marie, c'est reconnaître le rang élevé qu'elle occupe au-dessus de toutes les femmes et reconnaître qu'elle ne peut être appelée « mère de Dieu », car cela constitue une calomnie encore plus monstrueuse que celle des juifs de son époque. En tant que musulmans, nous devons aimer Jésus et Marie, mais nous devons aimer Dieu encore plus pour gagner le Paradis, car Il est Celui dont les règles doivent être obéies. C'est Lui qui vous jugera un jour où personne ne

pourra vous aider. Il vous a créés, de même qu'Il a créé Jésus, Marie et le prophète Mohammed. Ils sont tous morts et nous mourrons tous – seul Dieu ne meurt pas.
Jésus ('Issa, en arabe) n'a jamais prétendu une seule fois être Dieu. En réalité, il faisait constamment référence à lui-même en tant qu'envoyé.

Lorsque je repense à la confusion vécue durant ma jeunesse, je comprends maintenant qu'elle provenait de ce que l'Église prétendait que Jésus était bien plus que ce qu'il a jamais admis lui-même. Les pères de l'Église ont formulé cette doctrine et ont inventé de toutes pièces le concept de trinité. C'est cette interprétation confuse de la Torah et de l'Évangile originaux (les écritures données à Moïse et à Jésus) qui est au cœur du problème de la Trinité.

Honnêtement, il est suffisant de dire que Jésus était un prophète, un messager envoyé avec la parole de son Créateur. Si nous considérons Jésus (que la paix soit sur lui) de cette façon, il devient facile d'accepter que Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) ait aussi été envoyé avec une mission, celle d'appeler tous les hommes à l'adoration exclusive de Dieu, qui a tout créé et vers qui nous retournerons tous. Il est tout à fait inutile de débattre de leurs caractéristiques physiques ; arabe, juif ou caucasien, yeux bleus ou marron, cheveux courts ou longs – tout cela est dénué de toute pertinence, car tout ce qui compte est qu'ils avaient un message important à transmettre. Chaque fois que je pense à Jésus, maintenant que je suis musulmane, je sens ce lien que l'on sent lorsque l'on fait partie d'une grande famille heureuse – une famille de croyants. Car Jésus était un musulman, lui qui se soumettait totalement à son Seigneur.

Le premier des « dix commandements » dit :

1. Je suis l'Éternel, ton Dieu, […] Tu n'auras pas d'autres dieux devant Ma face.
2. Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain

Quiconque connaît la signification de « la ilaha ill-Allah » (il n'y a pas d'autre Dieu que Allah) reconnaîtra immédiatement la similitude entre le commandement et cette attestation de Foi. De même, nous pouvons reconstituer la véritable histoire de chaque prophète et enfin mettre un terme à toutes les faussetés qui circulent.

« Et ils disent : « Le Tout Miséricordieux s'est attribué un fils. » Vous proférez là une chose abominable ! Peu s'en faut que les cieux ne se déchirent, à ces mots, que la terre ne se fende et que les montagnes ne s'écroulent ! » (Coran : sourate 19 versets 88-90)

Diane Charles Breslin, Ex Catholique, USA (partie 3 de 3)

Description : Diane parle de sa conversion à l'Islam, de sa nouvelle vie, et termine avec une prière pour l'Amérique. Publié le 31 Mars 2008 - Dernière mise à jour le 26 Avril 2008.

Mon cheminement vers l'Islam

Ce n'est qu'après trois années entières passées à faire des recherches et à étudier le Coran que je me sentis prête à prononcer l'attestation de foi qui allait faire de moi une musulmane. Bien sûr, j'appréhendais de devoir modifier mes habitudes de vie, dont la façon de me vêtir, le fait de ne plus fréquenter d'hommes et mettre un terme à ma consommation d'alcool. La musique et la danse occupaient une place importante dans ma vie et les bikinis et minijupes étaient mon titre de gloire. Par ailleurs, je n'avais aucune chance de rencontrer de musulmans car aucun n'habitait ma région, à part quelques immigrants qui parlaient à peine l'anglais à la seule mosquée de tout l'État, à l'époque, située à une heure de route. Lorsque j'y allais, parfois, lors de la prière du vendredi, on me lançait des regards furtifs – peut-être me soupçonnait-on d'être une espionne, comme c'était (et comme c'est toujours) le cas dans la plupart des assemblées islamiques. Il n'y avait pas un (e) seul (e) musulman (e) américain (e) sur place, ce qui m'aurait grandement aidée et, comme je l'ai dit plus haut, les immigrants sur place étaient plutôt froids et distants, c'est le moins qu'on puisse dire.

Durant cette étape de ma vie, mon père mourut du cancer. J'étais à son chevet lorsque l'ange de la mort vint chercher son âme. Il fut saisi de frayeur, et des larmes roulèrent sur ses joues. Toute une vie de luxe, de yachts, de country clubs, de voitures dispendieuses… pour lui et ma mère, tout cela rendu possible par des revenus d'intérêts et maintenant… c'était fini.

Je ressentis le désir pressant d'embrasser l'Islam, tandis qu'il me restait encore du temps, de modifier mon mode de vie et de cesser de rechercher aveuglément ces choses qui constituaient ce qu'on m'avait appris à qualifier de « bonne vie ». Peu de temps après, je me rendis en Égypte et j'entamai un long et lent cheminement qui allait me faire découvrir le miracle de la langue arabe et la découverte de la Vérité, i.e. que Dieu est Unique, Éternel, qu'Il n'a pas été engendré ni n'a engendré Lui-même, et que rien ne Lui ressemble ni ne peut L'égaler.

C'est aussi l'égalité entre tous les êtres humains prônés par cette religion qui m'attira le plus vers elle. Le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) a dit que les humains sont tous égaux, mais que les meilleurs d'entre eux sont les plus pieux, ce qui est également écrit dans le Coran. La piété,

c’est à la fois l’amour et la crainte de Dieu. Mais pour devenir pieux, il faut d’abord connaître Dieu. Et Le connaître, c’est L’aimer. J’appris l’arabe pour pouvoir lire la parole de Dieu dans sa langue originale, celle dans laquelle le Coran fut révélé.

Étudier le Coran a changé toutes les facettes de ma vie. Je n’ai plus ce désir de posséder les biens de luxe de ce monde, ni voitures, ni vêtements, ni voyages n’arrivent à m’attirer dans cette toile de vains désirs de laquelle j’étais prisonnière auparavant. Je dois dire que maintenant, en tant que croyante, je jouis d’une vie relativement confortable, mais les choses qui m’entourent n’occupent plus une place importante dans mon cœur ; elles ne sont là que par utilité.

Je ne crains plus la perte d’anciens amis ou de parents ; si Dieu décide de les rapprocher de moi, alors il en sera ainsi ; mais je sais que Dieu m’apporte exactement ce dont j’ai besoin, ni plus ni moins. Je ne suis plus angoissée ni triste comme je l’étais, et je ne regrette plus ce que j’ai raté, dans la vie, car je me sens en sécurité sous la protection de Dieu, le Seul et Unique dont j’ai toujours senti la présence mais que je ne savais comment nommer.

Une prière pour l’Amérique.

Je prie Dieu Tout-Puissant de faire en sorte que chaque Américain ait la chance de recevoir le message de Son unicité et ce, par des moyens simples et directs. Les Américains sont, pour la plupart, très mal informés sur la théologie Islamique. L’accent est toujours mis sur la politique et sur les actions des hommes. Il est grand temps que nous nous concentrions sur les actions des prophètes qui ont tous été envoyés pour nous faire sortir des ténèbres vers la lumière. Il ne fait aucun doute que les ténèbres sont à la source du malaise généralisé qui affecte la société américaine, de nos jours. La lumière de la vérité peut nous être utile à tous, et que les gens choisissent ou non de suivre la voie de l’Islam, il est clair que le fait de l’obstruer et d’empêcher les autres de l’emprunter mènera à d’autres souffrances et à une détresse toujours plus grande.

Je me soucie beaucoup du bien-être futur de mon pays et je suis certaine que si les gens en apprenaient plus sur l’Islam, la possibilité que mes espoirs se réalisent s’en trouverait décuplée.

2) UNE THÉOLOGIENNE

Sue Watson, enseignante, pasteur, fondatrice d’une église et missionnaire, vivant maintenant en Arabie Saoudite.

Description : Une femme qui a passé huit ans à étudier la théologie embrasse l’Islam en découvrant la cohérence de son message. Publié le 27 Octobre 2008 - Dernière mise à jour le 27 Octobre 2008.

La première réaction de mes anciens camarades de classe, amis et collègues pasteurs lorsqu’ils m’ont vue après ma conversion à l’Islam se résumait souvent à : « Que t’est-il donc arrivé ? ». Je ne pouvais les blâmer, je suppose, car de nous tous, j’étais probablement la personne la moins susceptible de changer de religion. Auparavant, j’avais été enseignante, pasteur, fondatrice d’église et missionnaire. S’il y avait une personne vraiment fondamentaliste, c’était moi.

Je venais tout juste, cinq mois auparavant, d’obtenir une maîtrise en études religieuses d’un prestigieux séminaire lorsque je fis la connaissance d’une femme qui avait travaillé en Arabie Saoudite et qui s’était convertie à l’Islam. Bien sûr, je la questionnai au sujet du traitement réservé aux femmes en Islam. Je fus très étonnée de sa réponse, à laquelle je ne m’attendais pas ; alors je lui posai d’autres questions sur Dieu et sur Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui). Elle me proposa de m’amener au centre Islamique où on serait plus à même de répondre à mes questions.

Comme on nous avait enseigné que l’Islam était une religion satanique, je fis énormément de prières dans lesquelles je demandai la protection de Jésus contre les esprits démoniaques.

Comme j’avais enseigné l’évangélisme, je fus assez secouée par leur approche directe, qui allait droit au but. Aucune intimidation ni harcèlement, pas de manipulation psychologique ni d’influence subliminale ! Rien qui pouvait ressembler à : « Nous passerons chez vous pour étudier le Coran ensemble », comme font les chrétiens avec la Bible. Je n’arrivais pas à y croire ! Ils me donnèrent quelques livres et me dirent que si j’avais des questions, ils étaient disponibles pour y répondre dans leurs bureaux. Ce soir-là, je lus tous les livres qu’ils m’avaient donnés. C’était la première fois que je lisais des livres sur l’Islam écrit par des musulmans ; les seuls livres sur l’Islam que nous avions lus et étudiés étaient écrits par des chrétiens. Le lendemain, je passais trois heures à leur poser des questions dans leurs locaux.

Cette scène se répéta tous les jours, durant toute une semaine. À la fin de la semaine, j’avais lu douze livres et compris pourquoi les musulmans sont les gens les plus difficiles à convertir au christianisme. Pourquoi ? Parce que nous n’avons rien à leur offrir !! (En Islam, il y a une relation directe avec Dieu, le pardon des péchés et, déjà, une promesse de salut et de vie éternelle.)

Évidemment, ma première question était centrée sur le caractère divin de Dieu. Quel était ce Dieu que les musulmans adoraient ? On nous avait enseigné, en tant que chrétiens, que c'était un autre dieu, un faux dieu, alors qu'en réalité, c'était le Dieu omniscient – qui sait tout – omnipotent – au pouvoir illimité – et omniprésent, le seul et unique Dieu qui n'a aucun partenaire ni égal. Il est intéressant de noter que certains évêques, durant les trois premiers siècles de l'Église, enseignaient que Jésus (que la paix de Dieu soit sur lui) était, comme les musulmans en sont convaincus, un prophète et un enseignant. Ce n'est qu'après la conversion de l'empereur Constantin que celui-ci introduisit la doctrine de la Trinité et poussa les gens à y croire. Lui, qui venait de se convertir au christianisme et qui ne connaissait rien à cette religion, y introduisit un concept païen remontant à l'époque de Babylone. Je n'ai pas le temps de parler en détail de ce sujet, mais si Dieu le permet, je le ferai une autre fois. Je voudrais seulement faire remarquer que le mot TRINITÉ n'existe pas dans la Bible, quelle que soit la langue dans laquelle elle est traduite, et qu'on ne trouve pas ce mot non plus dans les originaux en grec ou en langues hébraïques !

Mon autre questionnement majeur concernait Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui). Qui était Mohammed ? Je découvris que les musulmans ne lui adressaient pas leurs prières, comme le font les chrétiens avec Jésus ; qu'il n'était pas un intermédiaire et qu'en réalité, il était interdit de l'adorer ou de lui vouer un culte quelconque.

Tout au plus les musulmans demandaient-ils, à la fin de leurs prières, que Dieu les bénisse, lui et Abraham. C'était un prophète et un messager, le dernier d'une longue succession de prophètes. Et mille quatre cent dix-huit ans (1418) plus tard, aucun autre prophète n'est venu après lui. Son message s'adressait à l'humanité tout entière, contrairement aux messages de Jésus ou de Moïse (que la paix de Dieu soit sur eux) qui s'adressaient aux juifs. Mais le message est le même message de Dieu : « Écoute Ô Israël, le Seigneur, votre Dieu, est un Dieu unique ; et vous ne prendrez pas d'autres divinités en dehors de Moi. » (Marc12 : 29).

Comme la prière avait été une partie très importante de ma vie de chrétienne, j'étais très curieuse et intéressée de savoir à qui les musulmans s'adressaient dans leurs prières. En tant que chrétienne, j'étais aussi ignorante de cet aspect de la Foi musulmane que de tous les autres aspects. Je croyais, parce qu'on nous l'avait appris, que les musulmans se prosternaient devant la Kaaba (à La Mecque) pour la vénérer et que celle-ci était leur Dieu et le point central de cette fausse divinité. De même, je fus bouleversée d'apprendre que leur manière de prier avait été prescrite par Dieu Lui-même. Les paroles de la prière sont des paroles de louange et d'exaltation. Le rituel avant d'entreprendre la prière (ablutions) est enjoint par Dieu. Comme il s'agit de Dieu, il ne nous convient pas de L'approcher de façon arbitraire ; il va donc de soi qu'Il nous enseigne la manière convenable de L'approcher (par la prière).

Malgré mes huit années passées à étudier la théologie, à la fin de la semaine, j'étais convaincue, de manière tout à fait cognitive (dans ma tête), que l'Islam était la vérité. Toutefois, je ne me convertis pas à ce moment-là, car je n'y croyais pas dans mon cœur. Je continuai à prier, à lire la Bible et à assister à des conférences au centre Islamique. Je cherchais désespérément ma voie et je demandais ardemment à Dieu de me guider. Ce n'est pas facile de changer de religion. Je ne voulais pas perdre mon salut, s'il y avait un salut à perdre. Je continuai à être bouleversée et étonnée par ce que j'apprenais, car ce n'était pas ce qu'on m'avait enseigné à propos de l'Islam. Durant mes études de maîtrise, le professeur qui nous enseignait était réputé faire autorité dans le domaine de l'Islam. Cependant, ses enseignements, de même que l'enseignement chrétien en général, était plein de malentendus et de mauvaises interprétations. Lui et beaucoup d'autres chrétiens comme lui sont peut-être sincères, mais ils se trompent avec sincérité.

Deux mois plus tard, après avoir encore une fois demandé dans mes prières d'être guidée par Dieu, je sentis quelque chose s'infiltrer dans mon être ! Je m'assis et, pour la première fois, j'utilisai le nom de Allah. Je dis : « Allah, je crois que Tu es l'Unique et seul véritable Dieu. » Je sentis une paix m'envelopper et depuis ce jour, il y a quatre ans de cela, je n'ai jamais regretté d'avoir embrassé l'Islam. Cette décision vint cependant avec son lot d'épreuves. Je perdis mon emploi (j'enseignais à l'époque dans deux collèges bibliques), je fus frappée d'ostracisme par mes anciens compagnons de classe, mes ex-professeurs et mes collègues pasteurs, je fus reniée par la famille de mon mari, incomprise par mes enfants adultes et objet de suspicion de la part de mon propre gouvernement. Sans la Foi qui permet aux hommes de résister aux forces sataniques, je n'aurais pas été capable d'endurer tout cela. Je suis tellement reconnaissante à Dieu d'être aujourd'hui musulmane et je Lui demande de faire en sorte que je vive toute ma vie musulmane et meure musulmane.

« Dis : « En vérité, mes prières, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Dieu, Seigneur des mondes. Il n'a aucun associé. Voilà ce qui m'est ordonné, et je suis le premier à me soumettre (à Lui). » (Coran sourate 6 versets 162-163)

La sœur Khadija travaille présentement comme enseignante pour femmes dans l'un des centres de da'wah (invitation à l'Islam) dans la ville de Jeddah, en Arabie Saoudite.

3) UN EX PRÊTRE CATHOLIQUE CHALDÉEN

Révérend David Benjamin Keldani, prêtre catholique

Description : Un prêtre catholique de la secte chaldéenne se convertit à l'islam. Par IPCI d'Ahmed Deedat.
Publié le 29 Septembre 2008 - Dernière mise à jour le 29 Septembre 2008.

Lorsqu'on lui demanda comment il avait connu l'Islam, il écrivit : « Ma conversion à l'Islam ne peut être attribuée qu'à Allah, le Très Grand, qui m'a guidé de par Sa grâce. Sans Sa divine intervention, tout effort pour chercher et apprendre la vérité pourrait mener à l'égarement. Dès le moment où j'ai cru en l'unité absolue de Dieu, Son messager Mohammed est devenu mon exemple à suivre. »

Abdoul-Ahad Daoud était auparavant connu sous le nom de révérend David Benjamin Keldani, prêtre catholique de la secte chaldéenne. Il est né en 1867 à Orumieh, en Perse, et y a été élevé. Entre 1886 et 1889, il fit partie du corps enseignant de la mission de l'archevêque de Canterbury aux chrétiens assyriens d'Orumieh. En 1892, il fut envoyé à Rome par le cardinal Vaughan, où il suivit des études en philosophie et en théologie au Propaganda Fide College, et fut ordonné prêtre en 1895. Durant cette période, il rédigea plusieurs articles, pour le journal catholique The Tablet, sur l'Assyrie, Rome et Canterbury, de même que pour l'Irish Record, sur l'authenticité du Pentateuque. Il fit également des traductions de l'Ave Maria en différentes langues, qui furent publiées dans l'Illustrated Catholic Missions.

Alors qu'il se trouvait à Constantinople, en 1895, il rédigea une longue série d'articles portant sur les églises orientales, en anglais et en français, pour le quotidien de l'endroit, le Levant Herald. Au cours de la même année, il se joignit à la mission lazariste française d'Orumieh et publia, pour la première fois dans l'histoire de cette mission, un périodique en syriaque vernaculaire qu'il appela Qala-La Shara, ou « la voix de la vérité ». En 1897, il fut mandaté par deux archevêques d'Orumieh et de Salmas pour représenter les catholiques orientaux au congrès eucharistique de Paray-le-Monial, en France, sous la présidence du cardinal Perraud.

Il s'agissait, bien sûr, d'une invitation officielle. Le texte lu par le « père Benjamin », lors de ce congrès, fut publié dans les annales du congrès eucharistique. Dans ce texte, le prêtre chaldéen déplorait le système d'éducation catholique chez les nestoriens et prévoyait l'apparition imminente de prêtres russes à Orumieh.

En 1898, le père Benjamin revint en Perse. Dans son village natal, Digala, situé à environ deux kilomètres de la ville, il établit une école dispensant des cours gratuitement. L'année suivante, il fut envoyé à Salmas par les autorités ecclésiastiques afin d'y prendre en charge le diocèse, où un conflit opposait depuis longtemps l'archevêque uniate, Khoudabash, et les pères lazaristes, et menaçait de provoquer un schisme. Le jour de l'an 1900, le père Benjamin prononça son dernier et mémorable sermon devant une importante assemblée de fidèles, incluant de nombreux Arméniens non-catholiques, rassemblés dans la cathédrale Saint-George Khorovabad à Salmas. Le sujet de son sermon était « Nouveau siècle et nouveaux hommes ». Il rappela que les missionnaires nestoriens, avant la venue de l'Islam, avaient prêché l'Évangile dans toute l'Asie ; qu'ils possédaient de nombreux établissements en Inde (surtout sur la Côte de Malabar), en Tartarie, en Chine et en Mongolie ; qu'ils avaient traduit l'Évangile pour les Ouïghours turcs, de même que dans d'autres langues ; que les missions catholiques américaine et anglaise, en dépit des quelques bienfaits qu'elles avaient apportés à la nation assyro-chaldéenne au niveau éducatif, avaient divisé la nation en Perse, au Kurdistan et en Mésopotamie en plusieurs sectes hostiles et que leurs efforts visaient à entraîner l'effondrement ultime. Par conséquent, il conseilla aux natifs de l'endroit de faire certains sacrifices afin de se tenir debout et de ne plus dépendre des missions étrangères.

Cinq grandes missions – américaine, anglaise, française, allemande et russe – et leurs collèges, soutenus par de riches sociétés religieuses, des consuls et des ambassadeurs, s'efforçaient de convertir près de cent milles assyro-chaldéens de l'hérésie nestorienne à l'une des cinq autres hérésies. Mais la mission russe devança rapidement les autres et c'est elle qui, en 1915, poussa les Assyriens de Perse, de même que les tribus montagnardes du Kurdistan qui avaient à ce moment-là immigré dans les plaines de Salmas et d'Orumieh, à prendre les armes contre leurs gouvernements respectifs. Ce qui eut pour résultat que la moitié de son peuple périt dans cette guerre et la seconde moitié fut chassé de ses terres natales.

La grande question à laquelle ce prêtre cherchait réponse depuis longtemps devait bientôt être élucidée. Le christianisme, avec ses innombrables formes et couleurs et avec ses Écritures non-authentiques, contrefaites et corrompues, était-il la véritable religion de Dieu ? Au cours de l'été 1900, il se retira dans sa modeste villa sise au milieu de vigneraies près de la fontaine de Chali-Boulaghi, à Digala, et il y passa un mois en prières et en méditation, lisant et relisant les Écritures dans leurs versions premières. Cette remise en question prit fin lorsqu'il envoya à l'archevêque uniate d'Orumieh une lettre de démission officielle, dans laquelle il expliquait au monseigneur Touma Audu les raisons pour lesquelles il abandonnait ses fonctions sacerdotales. Toutes les tentatives des autorités ecclésiastiques pour lui faire changer d'avis demeurèrent infructueuses. Il n'y eut aucune dispute entre le père Benjamin et ses supérieurs ; pour lui, c'était une question de conscience.

Durant plusieurs mois, M. Daoud – tel qu'il se nomme maintenant – travailla comme inspecteur, à Tabriz, au service des postes et douanes, sous direction belge. Puis, il fut embauché comme enseignant et traducteur du prince Mohammed Ali Mirsa. En 1903, il visita l'Angleterre et se joignit à la communauté unitarienne. Puis, en

1904, il fut envoyé, par l'association unitarienne britannique et étrangère, parmi les siens à des fins de prédication et d'éducation. En route vers la Perse, il visita Constantinople, et après plusieurs rencontres avec Sheikoul-islam Jemalouddine Effendi et d'autres érudits, il embrassa l'Islam.

4) UN EX RABBIN (1)

Abdoullah ibn Salam, rabbin juif, Médine

Description : L'histoire du premier rabbin juif à se convertir à l'islam. Publié le 02 Mars 2009 - Dernière mise à jour le 02 Mars 2009.

Al-Housayn ibn Salam était un rabbin juif de Yathrib (Médine) qui jouissait d'un statut honorable. Tous les gens de la ville avaient un grand respect pour lui, même ceux qui n'étaient pas juifs. Il était connu pour sa piété, sa bonté, sa bonne conduite et sa franchise.
Al-Housayn menait une vie calme et paisible ; il était sérieux, déterminé, et savait très bien organiser son temps. Tous les jours, il consacrait du temps à prier, à enseigner et à prêcher dans le temple, après quoi il allait dans son verger s'occuper de la pollinisation des dattiers et de leur taille. En fin de journée, afin d'accroître sa compréhension de sa religion et d'en approfondir sa connaissance, il se vouait à l'étude de la Torah.

On dit qu'au cours de son étude de la Torah, il fut particulièrement frappé par certains versets mentionnant la venue d'un prophète qui allait parachever le message des prophètes précédents. C'est pourquoi l'attention et l'intérêt d'Al-Housayn s'éveillèrent spontanément lorsqu'il entendit les gens parler de l'apparition d'un prophète à La Mecque.

Ce qui suit est le récit de son histoire en ses propres mots :

« Lorsque j'entendis parler de l'apparition du Messager de Dieu (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), je me mis à faire des recherches sur son nom, sa généalogie, ses caractéristiques physiques, le moment de sa venue et son lieu de naissance, et je comparai ces informations avec celles contenues dans nos écritures. Je fus alors convaincu qu'il était un prophète authentique et que sa mission était véridique. Cependant, je cachai mes conclusions aux juifs et je tins ma langue.
Arriva ensuite le jour où le Prophète (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) quitta La Mecque pour se diriger vers Yathrib. Lorsqu'il fit une halte à Qouba, juste avant d'entrer dans Yathrib, un homme se mit à courir à travers la ville en criant pour annoncer l'arrivée du Prophète.

À ce moment-là, j'étais affairé au sommet d'un palmier tandis que ma tante, Khalidah bint Al-Harith, était assise au pied de l'arbre. Lorsque j'entendis la nouvelle, je criai : « Allahou Akbar ! Allahou Akbar ! » (Allah est grand ! Allah est grand !).

Ma tante m'entendit et elle protesta : « Que Dieu t'appauvrisse… Par Dieu, si tu avais entendu dire que Moïse s'en venait, tu n'aurais pas été plus enthousiaste. »

« Par Dieu, ma tante, il est réellement le frère de Moïse et il suit sa religion. Il a été envoyé avec la même mission que Moïse. » Elle demeura silencieuse un moment, puis elle dit : « Est-ce le prophète à propos duquel tu nous avais parlé, celui qui serait envoyé afin de confirmer la vérité prêchée par les précédents (prophètes) et de parachever le message de son Seigneur ? »

« Oui », répondis-je.

Sur-le-champ et sans hésiter, j'allai à la rencontre du Prophète. Une multitude de gens s'était attroupée à sa porte. Je me frayai un chemin parmi la foule et m'approchai de lui.

Les premières paroles que je l'entendis prononcer furent : « Ô gens ! Répandez la paix… Partagez votre nourriture… Priez durant la nuit lorsque les gens dorment (normalement)… et vous entrerez en paix au Paradis. »

Je le dévisageai très soigneusement ; je scrutai son visage et fus convaincu qu'il n'était pas celui d'un imposteur. Je me rapprochai encore plus de lui et je fis ma déclaration de foi : je déclarai qu'il n'y avait pas d'autre Dieu que Allah et que Mohammed était Son messager.

Le Prophète se tourna vers moi et me demanda : « Comment t'appelles-tu ? » « Al-Housayn ibn Salam, » répondis-je. « Ce sera plutôt Abdoullah ibn Salam à partir de maintenant, » dit-il (m'attribuant ainsi un nouveau prénom). « Oui » acquiesçai-je. « Ce serai Abdoullah ibn Salam. Par Celui qui t'a envoyé avec la vérité, je ne souhaite avoir aucun autre nom après ce jour. »

Je rentrai chez moi et je parlai de l'Islam à ma femme, à mes enfants et au reste de ma famille. Tous acceptèrent l'Islam y compris ma tante Khalidah, qui était alors à un âge fort avancé. Je leur conseillai cependant de ne pas

révéler notre conversion aux autres juifs et d'attendre ma permission pour le faire. Ils acquiescèrent à ma demande.

Par la suite, je retournai voir le Prophète (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), et je lui dis : « Ô Messager de Dieu ! Les juifs sont des gens qui ont un penchant pour la calomnie et le mensonge. J'aimerais que tu invites leurs chefs à venir te rencontrer. (Mais au cours de cette rencontre), tu me cacheras à leur vue dans l'une de tes chambres. Demande-leur alors ce qu'ils pensent de moi avant qu'ils ne découvrent que j'ai accepté l'Islam. Puis invite-les à l'Islam. S'ils venaient à apprendre que je suis devenu musulman, ils me dénonceraient, m'accuseraient de toutes les bassesses et me calomnieraient. »
Le Prophète me cacha dans l'une de ses chambres et invita les personnalités juives les plus en vue à venir lui rendre visite. Il leur parla d'Islam et les exhorta à avoir foi en Dieu.

Ils commencèrent à débattre et à argumenter avec lui au sujet de la vérité. Lorsqu'il réalisa qu'ils n'étaient pas disposés à accepter l'Islam, il leur demanda :

« Qu'avez-vous à dire sur Al-Housayn ibn Salam ? »
« Il est notre sayyid (chef) et le fils de notre sayyid. Il est notre rabbin et notre alim (érudit), le fils de notre rabbin et alim. »
« Si vous veniez à apprendre qu'il a accepté l'Islam, accepteriez-vous l'Islam vous aussi ? » demanda le Prophète.
« Dieu l'en préserve ! Il n'acceptera jamais l'Islam. Que Dieu le protège d'une telle chose, » dirent-ils, horrifiés.

À ce moment, je sortis de ma cachette et leur annonçai : « Ô assemblée de juifs ! Soyez soucieux de votre relation avec Dieu et acceptez ce vers quoi Mohammed vous invite. Par Dieu, vous savez parfaitement qu'il est le messager de Dieu ; vous pouvez trouver des prophéties à son sujet, ainsi que la mention de son nom et de ses caractéristiques dans votre Torah. Pour ma part, je déclare qu'il est le messager de Dieu. J'ai confiance en lui et je crois fermement qu'il dit la vérité. Je le connais. »
« Tu es un menteur ! crièrent-ils. Par Dieu, tu es malfaisant et ignorant, fils d'un malfaisant et d'un ignorant ! »
Et ils continuèrent de me couvrir de toutes les injures imaginables. »

Ici prend fin sa narration.

Abdoullah ibn Salam est allé vers l'Islam avec une âme assoiffée de savoir. Il était passionnément attaché au Coran et passait de longs moments à le réciter et à étudier la beauté sublime de ses versets. Il était aussi profondément attaché au noble Prophète et lui tenait constamment compagnie.

Il passait la plupart de son temps dans la mosquée, voué à l'adoration, à l'acquisition du savoir et à l'enseignement. Il était connu pour sa méthode d'enseignement douce, émouvante et efficace auprès des cercles d'étudiants composés des compagnons du Prophète qui se retrouvaient régulièrement dans la mosquée de ce dernier.

Abdoullah ibn Salam était connu parmi les sahabas (compagnons du Prophète) comme faisant partie des gens du Paradis. Cela à cause de sa détermination, sur le conseil du Prophète, de ne jamais lâcher prise et de tenir fermement la « poignée la plus digne de confiance » qu'est la croyance en Dieu et la soumission totale à Ses injonctions.

5) UN EX RABBIN (2)

Moisha Krivitsky, ex-Rabbin, Daghestan

Description : Un ancien rabbin explique les circonstances qui l'ont amené à devenir musulman. Publié le 20 Octobre 2008 - Dernière mise à jour le 20 Octobre 2008.

Le rabbin de la synagogue de Makhachkala s'est converti à l'Islam. Chacun emprunte son propre chemin pour trouver la vérité. Pour Moisha Krivitsky, ce chemin passe d'abord par une faculté de droit, puis une synagogue et une prison ; le futur avocat devient rabbin, se convertit à l'Islam et se retrouve en prison.

Aujourd'hui, Moussa (1) (c'est le nom qu'il a adopté en devenant musulman) vit dans une petite mosquée à Al-Burikent, une région montagneuse de Makhachkala, et travaille comme gardien de sécurité à la grande mosquée de Juma.

Intervieweur : Moussa, avant de commencer notre entrevue vous m'avez demandé de quoi nous allions parler et je vous ai répondu que nous allons parler de vous.

Moussa : Qu'y a-t-il de si intéressant à mon sujet ? Vous vous demandez où je vis ? Eh bien je vis dans la mosquée.

Intervieweur : Comment en êtes-vous venu à habiter dans la mosquée ?

Moussa : Eh bien, je suis arrivé un jour et… j'y suis resté.

Intervieweur : Avez-vous trouvé facilement votre voie vers l'Islam ?

Moussa : Non, difficilement. C'était difficile à l'époque, et ça ne l'est pas moins maintenant. Lorsqu'on entre profondément dans l'Islam et qu'on commence à en saisir l'essence spirituelle, on comprend que cette religion est très simple, mais que le chemin qui y mène peut être extrêmement tortueux. Souvent, les gens ne comprennent pas comment quelqu'un venant de « l'autre côté », peut se convertir à l'Islam. Mais il n'y a pas « d'autre côté » en fait. Il y a seulement l'Islam, qui est à la fois tout ce qu'on imagine et tout ce qu'on ne peut imaginer.

Intervieweur : Moussa, pour tout vous dire, on nous a fait une révélation sensationnelle : un rabbin est devenu musulman.

Moussa : Eh bien ce n'est plus une sensation depuis un bon bout de temps déjà, car cela fait plus d'un an que j'ai embrassé l'Islam. C'était aussi un peu étrange pour moi au début. Mais ce ne fut pas une décision prise à l'improviste. Avant de me convertir, j'ai lu des livres sur l'Islam et je l'ai étudié.

Intervieweur : Aviez-vous complété vos études secondaires avant d'aller à la synagogue ?

Moussa : Oui, j'avais complété mon secondaire. Après avoir reçu mon diplôme, je suis venu à Makhachkala, et je suis devenu le rabbin local.

Intervieweur : Et d'où veniez-vous ?

Moussa : Oh, de très loin. Mais je suis déjà devenu un vrai daghestani ; j'ai beaucoup d'amis ici, parmi les musulmans et aussi parmi les gens qui sont loin de l'Islam.

Intervieweur : Parlez-nous de votre travail à la synagogue.

Moussa : C'était une situation assez paradoxale : il y avait une mosquée proche de ma synagogue, la principale mosquée de la ville. Parfois, certains de mes amis qui la fréquentaient passaient me voir, juste pour bavarder. Quelquefois je passais moi-même à la mosquée pour voir comment les services religieux y étaient administrés. J'étais très intéressé. Donc nous vivions en bon voisinage. Et une fois, durant (le moi de) Ramadan, une femme vint me voir – je sais maintenant qu'elle appartenait à un peuple qui est historiquement musulman – et elle me demanda de commenter la traduction du Coran en russe faite par Krashkovsky.

Intervieweur : Elle vous a apporté un Coran à vous ? Un rabbin ? !

Moussa : Oui. Et elle m'a demandé de lui donner la Torah en échange pour qu'elle puisse la lire. J'ai donc tenté de lire le Coran, puis je l'ai lu à peu près dix fois. C'était vraiment difficile, mais petit à petit, j'ai commencé à comprendre et à avoir une notion de base sur l'Islam. (À ce moment, Moussa remarqua que le fils de mon ami, le petit Ahmed âgé de six ans, s'était endormi dans la cour de la mosquée. « Ne devrait-on pas le faire entrer à l'intérieur de la mosquée ? » demanda Moussa.) Puis, la femme me rapporta la Torah.
Elle avait eu beaucoup de difficulté à la lire et à en comprendre le sens, car la littérature religieuse demande une extrême concentration et beaucoup d'attention.

Intervieweur : Moussa, quand vous lisiez la traduction du Coran, vous avez dû commencer à la comparer à la Torah ?

Moussa : J'ai trouvé des réponses à beaucoup de questions dans le Coran. Pas à toutes mes questions, bien sûr, car ce n'était qu'une traduction et non pas l'original en langue arabe.
Mais j'avais commencé à comprendre bien des choses.

Intervieweur : Cela veut-il dire que vous ne trouviez pas de réponses à certaines de vos questions dans le judaïsme ?

Moussa : Je ne sais pas ; c'est la volonté de Allah qui se manifeste partout. Apparemment, les juifs qui sont devenus musulmans à l'époque du Prophète ne trouvaient pas de réponses à certaines questions dans le judaïsme, mais les ont trouvées dans l'Islam. Peut-être ont-ils été attirés par la personnalité du Prophète, son comportement, sa manière de communiquer avec les gens. C'est un sujet important.

Intervieweur : Et quelles sont exactement les questions auxquelles vous ne trouviez pas de réponse dans le judaïsme ?

Moussa : Avant d'entrer en contact avec l'Islam, il y avait des questions auxquelles je n'avais même jamais essayé de trouver réponse. Je crois qu'un livre écrit par **Ahmad Deedat**, un Sud-Africain, dans lequel il comparait le Coran et la Bible, a joué un grand rôle ici. Il y a une phrase clé qui est bien connue des gens versés dans le domaine religieux et qui dit : suis le prophète qui viendra. Quand j'ai étudié l'islam, j'ai compris que le prophète Mohammad était celui-là même qu'il fallait suivre. La Bible et la Torah nous ordonnent toutes deux de le suivre. Je n'invente rien ici.

Intervieweur : Et que dit la Torah à propos du Prophète?

Moussa : La Torah ne mentionne pas spécifiquement son nom. Mais on peut le découvrir par déduction. Par exemple, on peut comprendre à quel dieu telle ou telle personne particulière dans l'histoire, vouait une adoration. Le passage qui décrit le dernier prophète (que la paix et les bénédictions de Allah soient sur lui) affirme qu'il n'adorera qu'un seul Dieu, l'unique créateur du monde. Le Prophète Mohammed est l'incarnation exacte de cette description.
Quand j'ai lu cela, mon intérêt s'est éveillé. Je ne connaissais rien de l'Islam avant cela. Ensuite, j'ai décidé de me pencher sérieusement sur cette question et de voir s'il y avait des miracles ou des signes particuliers reliés au nom du Prophète.

La Bible nous enseigne que le Seigneur envoie des miracles aux prophètes afin de confirmer leur mission spéciale aux yeux des gens. J'ai posé la question aux alims (savants) à ce propos, et ils m'ont dit : « Voici une collection de Hadiths authentiques qui décrivent les miracles réalisés par le Prophète. » Puis, j'ai lu que le Prophète a toujours dit qu'il y avait eu, avant lui, d'autres prophètes et d'autres messagers. On retrouve leurs noms à la fois dans la Torah et dans la Bible. Lorsque je commençais à peine à m'intéresser à l'Islam, cela me semblait étrange. Mais ensuite… Je crois que mes propres actions m'ont mené à ce qui m'est arrivé. Parfois je me mets à penser : pourquoi ai-je lu tout cela ? Je devrais probablement faire la tawba (une invocation de repentir) tout de suite pour avoir eu cette idée pareille.

Note : (1) Moussa est le nom de Moïse en langue arabe.

Source des témoignages sur le site : http ://www.islamreligion.com/fr/category/63/

RETOUR DES GENS A L'ISLAM EN DIRECT D'UNE CONFÉRENCE

Publié par Attayyibouna1, le 10 Septembre 2013, pour la traduction Française.

Titre : « Qu'a-t-il dit à ce chrétien pour qu'il pleure ainsi dans ses bras. Dr Estes »

Lien : http://www.youtube.com/watch?v=u2QQbjzyMOY

Lien original Anglais / Arabe, par Rakiz1, le 18 Septembre 2011 :
https ://www.youtube.com/watch?v=5J-9dn3_hpY

Temps : 33m01s

Retranscription, note et commentaire parenthèse : Ribaat, que Allah récompense ceux qui ont réalisé le montage et la traduction vidéo ainsi que tout transmetteur de la vérité, amine.

Citation vidéo :

Présenté par Rakiz 1 vidéo.

Allah le Dieu Unique dit : **« Et puis, quiconque Allah veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'Islam… »** (Coran : sourate 6 verset 125) **(1)**



Gabriel : (Gabriel est Chrétien, le débat est extrait d'une longue conférence avec un public musulman et non-musulman)…J'ai été invité à ce sommet de la part d'un ami. Et je suis venu ici car j'ai su que le thème de ce

séminaire est « la paix ». J'ai trouvé ce petit livré qui dit des choses sur « Joseph/Youssouf », il y est écrit qu'il était Chrétien pratiquant, il a étudié au Texas, aux États-Unis. Il est devenu brillant car il possédait un commerce d'instruments de musique et des programmes de télévision. Il était ministre de la musique et prédicateur.

J'aimerais te demander puisque tu as été prédicateur de la Bible, qu'as-tu trouvé dans l'Islam qui t'a conduit à l'embrasser alors qu'auparavant tu étais Chrétien pratiquant et que tu prêchais la Bible ?

Dr Estes : (Son prénom, Joseph/Youssouf), c'est une bonne question ! Je n'arrive pas à te repérer exactement à cause de la lumière dans mes yeux, peux-tu lever la main afin que je te voie ? Ah te voilà, je suis désolé, je te vois maintenant ! Ton nom est Gabriel ?

Gabriel : Oui.

Dr Estes : En arabe, c'est Jibril qui est l'Ange (de la révélation) dont je parlais tout à l'heure. Nous sommes heureux que tu sois parmi nous aujourd'hui ! C'est un plaisir et aussi parce que la façon dont tu as posé ta question est très raffinée.

Gabriel : Je suis ravi de te poser cette question.

Dr Estes : J'aurais aimé être à côté de toi pour te prendre dans mes bras !

Gabriel : Merci.

Dr Estes : Car lorsque j'étais Chrétien, je n'étais pas aussi doux que toi ! J'étais dur, tu sais ! Car je croyais que je devais sauver le monde et propager le message, vois-tu ? Je suis encore un peu bizarre, ne me comprends pas en mal, mais pas autant qu'auparavant ! Ce que j'ai trouvé -et ceci est important à savoir- était déjà dans la Bible ; il était déjà dans ma Bible !

Car j'ai pris l'habitude de voyager avec un grand nombre de ceux qu'on appelle les missionnaires Chrétiens. Et certains d'entre eux ne représentaient pas le véritable christianisme. Mais j'ai voyagé avec eux, et j'ai appris ainsi que je ne pouvais pas leur faire confiance, surtout lorsqu'ils saisissaient la Bible et qu'ils disaient : « La Bible a dit… La Bible a dit ! ». Et moi je leur disais : Le Livre ne dit pas cela ! Mais ils disaient : « peu importe, tant que les gens le croient ! » Et cela me dérangeait réellement !

C'est pourquoi j'ai commencé à lire et à étudier diverses versions de la Bible. Mais elles ne se ressemblaient pas, alors je me suis dit : il est clair que la traduction n'est pas la copie originale, je dois donc apprendre le Grec. Je connaissais le Latin car je l'avais déjà étudié, et quand j'ai voulu apprendre, j'ai trouvé cela très dur à cause de ses lettres qui m'embrouillaient. Je ne sais pas si tu as déjà étudié le Grec, mais pour moi c'était bizarre.

Ensuite j'ai appris que la langue de Jésus -paix sur lui- était l'un des dialectes Araméen, une langue sémite (c'est-à-dire l'Arabe-l'Araméen-l'Hébreu et qui ce lit de droite à gauche) appelée l'Araméen. Je n'avais aucune solution pour le comprendre, alors j'ai commencé à apprendre l'Hébreu. Et en cette période, j'avais une Bible qui contenait la traduction des mots « entre les lignes » : Quand il y avait un mot en anglais, il y avait en dessous sa signification en langue Grecque de sorte que tu voyais les deux ensembles !

Les gens comme Ahmed Deedat -que Allah lui fasse Miséricorde- et Zakir Naik possèdent une mémoire informatique impressionnante. Mais moi je ne possède pas ce pouvoir. Une mémoire informatique impressionnante qui leur permettait de conserver ces choses-là dans leurs mémoires. D'ailleurs j'ai eu maintes occasions de voyager avec Zakir et je t'assure qu'il pouvait utiliser ses performances à n'importe quel moment ! Mais ceci n'est pas notre sujet.

Lorsque j'étais en train de le lire (la Bible), j'ai su qu'il y avait un livre intitulé : « Sommaire alphabétique des mots de la Bible -Hébreu et Grec- sous la direction de James STRONG. Mon père en avait une copie en grand volume, et moi j'y allais pour chercher les mots. Le livre t'apprenait l'origine du radical du mot Grec, ce que cela voulait dire, ainsi que l'endroit ou cela se trouvait dans la Bible. Et soudain je fis une grande découverte !….

Il y avait de grandes interpolations ! En effet, si tu regardes un mot ici, tu vas lui trouver un sens, mais tu lui trouveras un autre sens là-bas ! Et donc ce que les gens attribuent à la Bible n'est pas juste ! Si tu veux que je t'invite avec ce que nous avons dans le Coran, je te le lirai en Arabe. Mais combien sont les gens que tu connais, et qui sont capables de lire la Bible dans sa langue originale : l'Araméen pour le Nouveau Testament, ou l'Hébreu pour l'Ancien Testament ? Il n'y en a pas beaucoup n'est ce pas ?

Je voudrais que tu regardes dans cette salle, je ne connais pas la majorité des gens qui y sont, certains d'entre eux me connaissent à travers la télévision ou autre. (L'expérience est que) si j'ouvre le Coran sur n'importe quelle page, et que je commence à lire -crois-moi ou non si je me trompe- ils le sauront tout de suite et tu trouveras quelqu'un dans cette salle qui me dira : « Tu t'es trompé dans la lecture ». Je vais ouvrir la première page, je la tiens en hauteur afin que la caméra puisse le filmer… Quelle est la première lettre dans la première page, quelqu'un le sait-il ? Dites-nous : « B » ! Tous savent que c'est le « B ». Alors c'est quoi le mot ? : Bismil-Allahi ! -au nom de Allah- c'est en Arabe ! Allez-y continuer ! Remarquez que cette émission est anglaise et moi je parle un peu dialecte maintenant, n'est-ce-pas ? : (Des musulmans dans la foule répètent aussi) Bismil-Allahi Rahmanir Rahim -Au nom de Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux-. Ensuite ? :

Al Hamdoul-Allahi Rabbil 'alamnine -**Louange à Allah, Seigneur de l'univers**- Ar Rahmanir Rahim -**le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux**- Maliki yawm aldin -**Maitre du Jour de la rétribution** - Iyyaka na'budu wa iyaka nasta'in - **C'est Toi (Seul) que nous adorons ; et c'est Toi (Seul) dont nous implorons secours**.- Ihdina alssirata mustaqim -**Guide-nous dans le droit chemin**- Sirata allatheena an'amta 'alayhim rhayril mardhoubi 'alayhim wala dalin -**Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés**-. (Coran : sourate 1)

Amine. Il n'est pas nécessaire de dire « Amine » en dehors de la prière. Tu pourrais dire, Gabriel : « Oui bon, c'est quelque chose d'habituel que les gens disent tous les jours ». Et tu sais quoi ? Tu aurais raison, oui c'est ce que je dis, on le dit tous : Nous récitions cette sourate dans chaque prière, cinq fois par jour, et donc au total, on la dit 17 fois ! Tu peux dire qu'ils le connaissent, mais qu'en est-il si je me trompe en prononçant un mot, vont-ils le découvrir ? :… <u>Rhayrou</u>l mardhoubi '<u>alayhoum</u> wala dalin – Non ! <u>Rhayril</u> mardhoubi 'alayhim wala dalin. - Hein ! Rhayril ? (le public musulman découvre l'erreur). En vérité, on peut la lire avec le « dham » -en disant « hou » ainsi qu'il y a dans une autre lecture, mais qui n'est pas la plus connue. Maintenant je vais aller (vers) la fin du Livre (le Coran) : Je demande protection auprès de Allah contre Satan le Lapidé, Bismil-Allahi Rahmanir Rahim -Au nom de Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux-. :

Qoul Houwa Allahou A'ad - **Il est Allah, Unique** -Allahou Samad - **Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons** - Lam Yalid Wa Lam Youlad- **Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus**- Wa Lam Yakoune Lahou Koufouane A'ad -**Et nul n'est égale à Lui**- (Coran : sourate 112)

Bon, voyons un peu vers le milieu, pas exactement le milieu mais à peu près :

Inna Dina - **Certes, la religion** - 'Indal-Lahil Islam - **acceptée de Allah, c'est l'Islam**.- (Coran : sourate 3 verset 19)…Kountoum Khaya oummatine -**Vous êtes la meilleure communauté** - Oukhridjate lin-nasse - **qu'on n'est fait surgir pour les hommes** - (Coran : sourate 3, verset 110).

Ce que je suis en train de montrer maintenant, c'est que nous connaissons cela en langue Arabe. Tout musulman sur terre, connaît le Coran en Arabe, je parle d'1 Milliard 600 millions qui connaissent le Coran en Arabe ! Et nous en avons qui le mémorisent en entier, et tous ceux qui le connaissent, le récitent seulement en Arabe ! Attends une seconde, je vais te montrer encore mieux. Qui parmi vous -dans cette salle- connaît quelqu'un qui a mémorisé le Coran, du début jusqu'à la fin, et en Arabe, qu'il lève la main ! Une personne que tu as rencontrée, que tu connais, qui fait partie de ta famille… Qu'il lève la main ! (Plusieurs musulmans dans la salle lèvent la main).



J'ai fait cela dans une université aux États-Unis, et j'ai dit : « Et, maintenant, pour les Chrétiens, que tous ceux qui durant leur vie ont connu une personne qui a mémorisé la Bible en entier, en Hébreu, en Grec hellénistique,

lèvent leurs mains ! ». Ils ont dit : « Quoi ? Est-ce qu'elle est dans cette langue ? » Bref, je ne veux pas te dire par là de laisser la Bible, mais de laisser les gens qui mentent à son sujet!

Car chaque fois que j'étudiai l'Hébreu et le Grec hellénistique, je réalise que ce que j'apprenais du Coran, en anglais -traduction de Yousouf Ali- vous en souvenez ? C'était la même chose ! Et spécialement ces versets que je viens de te lire et qu'ils m'ont aidé à lire : -Lam Yalid Wa Lam Youlad- **Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus**-. Écoute ceci ; je vais t'en donner la traduction d'un livre saint : « Dieu n'est pas un homme, ni le fils d'un homme »

Ceci n'est-il pas dans le Coran ? Oui ? Mais je ne l'ai pas pris du Coran ! Je l'ai pris de la Bible chapitre 23, verset 19 : « Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni le fils d'un homme pour regretter… » ! Et quand j'ai lu cela, je me suis dit : « Attends un peu ! Si ici il est dit que Dieu n'est pas le fils d'un homme, comment peuvent-ils dire dans le Nouveau Testament que Dieu est le fils d'un homme ? Comment (Jésus) peut-il être un Dieu ? ! Je suis allé voir l'un de mes amis missionnaires et je lui ai dit : « Regarde ça, qu'est ce que tu en dis ? Savez-vous ce qu'il a dit ? Il a dit : « Là c'est avec un « S » majuscule alors que l'autre est avec un « s » minuscule ! » Je pense que tu sais comme la majorité du public ici, qu'il n'y a pas de lettres majuscules ou minuscules dans l'Araméen, l'Hébreu ou l'Arabe ! Cela veut dire qu'il a encore menti !

Autre sujet : Ils disent : « L'Islam s'est répandu par l'épée ». Très souvent les missionnaires me disaient : « Éloigne-toi de ces Musulmans, l'Islam s'est répandu par l'épée ! » 604 pages, avec 114 sourates, 6666 versets, après les avoir comptés, imagine quoi ? Y a-t-il le moindre mot Arabe qui signifie « épée » dans le Coran ? Les autres noms de « épée » (en Arabe) sont je crois au nombre de 60 dont les noms « sayf », « mohannad », « 'oussam »…Devine combien de fois le mot « sayf » ou n'importe quel autre de ses noms ont été mentionnés dans le Coran ! ZERO ! Pas une seule fois ! Et dans la Bible, rien que le mot « épée » a été mentionné plus de 200 fois ! Donc quand je suis allé voir le missionnaire avec ma Bible, je lui ai dit : « Pardon, il est écrit que le Christ a dit : « Je ne suis pas venu avec la paix, mais je suis venu avec l'épée. Et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son vêtement et qu'il en achète une épée ! »

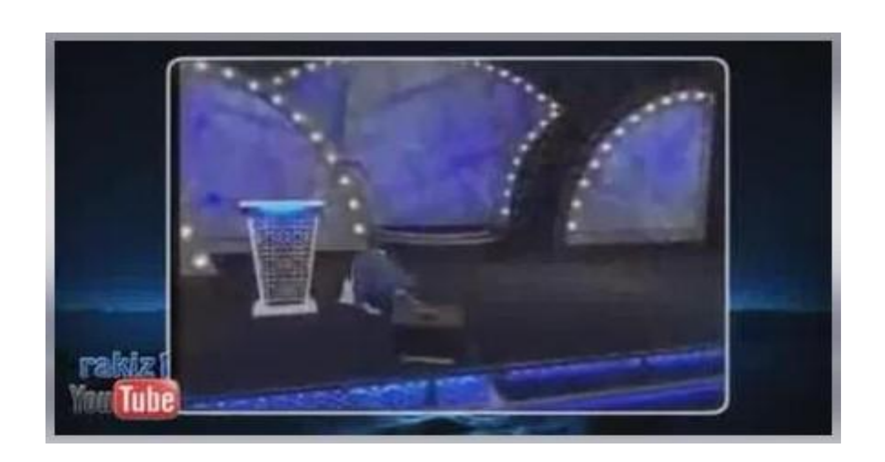
Qu'est ce que ça veut dire ? Sais-tu ce qu'il m'a répondu ? Écoute ceci, tu ne peux pas savoir à quel point les gens peuvent mentir ! Il a dit : « Tu ne sais pas comment ils procédaient pour copier les livres ? Les scribes travaillaient à la lumière de bougie dans la nuit et la vision était difficile ! Et pendant qu'ils traduisaient en Latin, et qu'ils mangeaient des spaghettis car les Italiens aiment les spaghettis, alors un spaghetti tomba et dessina sur le papier la lettre « S », et le mot initial était WORD « mot » et non SWORD « épée » ! Le Christ a dit : « Je suis venu avec le mot… » »

Sais-tu pourquoi cela ne peut pas tenir debout ? Car le nom MOT en Grec est : « LOGOS ». Alors comment ont-ils fait pour changer LOGOS « mot » en SWORD « épée » ? En faisant tomber un spaghetti dessus ! Et puis, excusez-moi mais qu'est ce que ça veut dire : « Vends ton vêtement et achète un mot » ? ! Est-ce une émission de divertissement sur la télévision ? Du genre « j'aimerais acheter ce mot à 199 dollars s'il vous plaît ! » C'est quoi ça ? Et chaque fois que je discutais avec eux, je ne voyais que mensonge sur mensonge, puis à la fin, je me suis dit : « Je ne veux pas être dans une religion de mensonge ! » Mais ceci ne m'avait pas encore convaincu de l'Islam.

Ce qui m'a convaincu de l'Islam est un sujet à part, et là je regardais dans le Coran et dans la Bible ensuite… Regarde là mon ami, dans ton cœur, car personne ne peut diriger ton cœur, c'est ta propriété et tu peux en faire ce que tu veux, vrai ?

Gabriel : Oui.

Dr Estes : C'est la seule chose que personne ne peut emprisonner, ils peuvent m'emprisonner, m'enfermer dans une boite ou dans l'océan, mais ils ne peuvent pas contrôler mon cœur, car il est à moi, et ton cœur t'appartient, il est à toi ! Donc si tu rentres dans ton cœur comme je l'ai fait moi : je l'ai nettoyé des ordures des poubelles, des suspicions et des préjugés, j'ai laissé tout cela et je m'en suis remis à mon Dieu, j'ai dit : « Je suis un serviteur de Dieu, alors guide-moi Oh mon Dieu ! » Et c'est ce que j'ai fait moi-même ! Et lorsque j'ai fait cela, j'ai senti une forte envie de poser ma tête par terre, puis je l'ai fait… (Dr Estes se prosterne pour Allah)



Gabriel ! Lorsque j'ai posé ma tête par terre, j'ai dit ces mots : « Oh Dieu ! Si tu existe, guide-moi ! » Et lorsque j'ai relevé ma tête, j'ai réalisé une chose : que le problème est en moi ! Le problème n'est pas dans le monde ! C'est moi le problème ! Et depuis ce jour-là jusqu'à aujourd'hui, cela fait 19 ans que je dis la même chose 17 fois par jour -dans la prière- (debout, incliné, prosterné pour Allah le Dieu Unique, en unités de prières) : **« Guide-nous dans le droit chemin » !** (Coran : sourate 1 verset 5). Et je vais vous dire quelque chose, je ne suis bien sûr ni voyant ni devin, car nous ne croyons pas à la magie ni à la voyance. Mais je vais vous apprendre quelque chose, vous allez voir maintenant chers frères et sœurs, une chose un peu étrange. Car Gabriel et moi, nous ne nous sommes jamais rencontrés auparavant, et il ne sait pas ce que je vais dire là : Gabriel, tu étais en train d'implorer Allah dans ton cœur, et tu Lui demandais de te guider, encore là maintenant. Est-ce vrai ou non ?

Gabriel : Si c'est vrai !

Dr Estes : Ne vous l'avais-je pas dit ! C'est une preuve que j'avais raison : il a dit que c'est vrai ! Et j'ai su cela car je suis passé moi-même par cette expérience plusieurs fois : des centaines de personnes que j'ai vu embrasser l'Islam, les unes derrière les autres. Tout comme Gabriel, ils recherchent la vérité ! Ils ne recherchent pas l'Islam ou le Coran, mais ils recherchent seulement la vérité, rien que la vérité ! Et parce qu'il n'y a qu'un Seul Dieu et qu'il n'y a qu'un Seul Chemin qui mène à Lui, la guidance doit se faire en empruntant la Seul voie qu'Il agrée, et nous disons : **« Certes, la religion acceptée de Allah, c'est l'Islam… »** (Coran : sourate 3 verset 19)

La seule chose que Allah veut de toi, c'est cette chose simple : Ton cœur ! C'est ce qu'Il veut ! Donne-lui ton cœur, et tout ira bien pour toi ! **(2).**

Et comment y arriver ? Je te donnerai 5 mots en anglais -que nous traduisons ici-, il faut que tu les aies tous ensemble :

1) Reddition - s'en remettre à Allah-
2) Soumission.
3) Obéissance.
4) Sincérité.
5) Sérénité.

Veux-tu avoir ces choses-là dans ta vie ?

Gabriel : Oui !

Dr Estes : Moi aussi et tous ceux qui sont dans cette salle veulent ces choses-là ! Toutes ces choses en même temps : résignation, soumission, obéissance à Ses ordres et à Ses commandements. Tu connais les 10 commandements ? Eh bien nous avons ces mêmes commandements ! Nous avons la même chose ce n'est pas une nouvelle religion ! Ensuite la sincérité, être sincère, pas de mensonge, pas de frime pour se montrer, tu dois faire les choses uniquement pour l'agrément de Allah. Et enfin tu dois être serein et le remercier, peu importe ce qu'il te donne ! Si tu as aimé, remercie-Le, et si tu n'as pas aimé, remercie-Le dans tous les cas, car cela vient de Lui, Exalté Soit-Il.

Sois satisfait de cela : Il y a un mot en arabe qui contient à lui seul ces 5 mots anglais. Sais-tu quel est ce mot Arabe ?

Gabriel : Non.

Dr Estes : ISLAM !

Gabriel : Vraiment ?

Dr Estes : Oui, c'est bien ce mot !….(Aussitôt, Dr Estes marche en direction de Gabriel, le serrant dans ses bras. Gabriel et en pleure et discute brièvement avec le Dr Estes ému et hors micro. Sous les applaudissements, Gabriel embrassera aussitôt l'évidence : l'Islam)

[…]

« Dis : ‹C'est Allah que j'adore, et Lui voue exclusivement mon culte. Adorez donc, en dehors de Lui, qui vous voudrez !› - Dis : ‹Les perdants sont ceux qui, au Jour de la Résurrection, auront causé la perte de leurs propres âmes et celles de leurs familles›. C'est bien cela la perte évidente. Au-dessus d'eux, ils auront des couches de feu, et des couches au-dessous d'eux. Voilà ce dont Allah menace Ses esclaves. ‹Ô Mes esclaves, craignez-Moi donc !› Et à ceux qui s'écartent des Tagut pour ne pas les adorer, tandis qu'ils reviennent à Allah, à eux la bonne nouvelle ! <u>Annonce la bonne nouvelle à Mes serviteurs qui prêtent l'oreille à la Parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur. Ce sont ceux-là que Allah a guidés et ce sont eux les doués d'intelligence</u> ! Et bien quoi ! Celui contre qui s'avère le décret du châtiment,… est-ce que tu sauves celui qui est dans le Feu ? Mais ceux qui auront craint leur Seigneur auront [pour demeure] des étages [au Paradis] au-dessus desquels d'autres étages sont construits et sous lesquels coulent les rivières. Promesse de Allah ! Allah ne manque pas à Sa promesse. » (Coran : sourate 39 verset 14 à 20)

« Par Ma Puissance et Ma Gloire, si les gens, pour venir vers Moi, empruntent tous les chemins et frappent à toutes les portes, Je ne leur ouvrirai point tant qu'ils ne viennent pas derrière toi, Oh Mohammed ! » -Hadith Qudsi- (Attribué à Allah)

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Celui qui entend parler de moi parmi ma Communauté, ou un Juif, ou un Chrétien et ne croit pas en moi, n'entrera pas au Paradis » -Hadith authentique rapporté par Abu Moussa Al Ach'ari selon Muslim-



[…]

…Je l'ai interrogé en privé et je vais lui reposer la question juste pour qu'il confirme : Crois-tu en Dieu, en tant que Dieu Unique ?

Gabriel : Oui, je crois qu'il n'y a qu'un Seul Dieu !

Dr Estes : Donc répète après moi : J'atteste…

Gabriel : J'atteste !

Dr Estes : Qu'il n'y a aucune divinité digne d'être adoré sauf Allah…

Gabriel : Qu'il n'y a aucune divinité digne d'être adoré sauf Allah !

Dr Estes : Et j'atteste…

Gabriel : Et j'atteste !

Dr Estes : Que Mohammed et Son Prophète…

Gabriel : Que Mohammed et Son Prophète !

Dr Estes : Allahou Akbar ! (Allah est Grand) (Le public musulman applaudit et prononce les Louange de Allah). Maintenant tu vas dire cette attestation de foi en Arabe (la Shahada), c'est le même sens, mais quand tu l'auras dite, tu l'auras fait dans la langue que Allah a choisie pour la révéler… Es-tu prêt ? Je vais t'aider !

Gabriel : Ok !

Dr Estes : Ach hadou al la illaha ila Allah…

Gabriel : Ach hadou al la illaha ila Allah !

Dr Estes : Wa Achadou anna Mouhammadan Rasoul Allah…

Gabriel : Wa Achadou anna Mouhammadan Rasoul Allah !

Dr Estes : Parfait ! (Le public musulman : MachaAllah ! Louange à Allah !)…J'ai quelques livres que j'aimerais te passer. (Dr Estes se tourne vers un organisateur) Prends soin de lui, une fois que le programme sera terminé, tu me le ramèneras, prends soin de lui, c'est mon invité. (Encore sous l'émotion, notre frère Gabriel regagne finalement sa place très vite, à l'écoute de Dr Estes)

Le présentateur Mohammed Abdul Hadi : (Le public musulman : Takbir ! AllahouAkbar, Takbir : AllahouAkbar !) MachaAllah ! C'est exactement cela l'Islam ! Une fois que la Vérité s'expose à toi, tu ne peux que l'accepter ! Maintenant nous allons passer aux questions des sœurs, il est préférable de donner la priorité aux invités non-musulmans. Que les femmes non-musulmanes commencent à poser leurs questions !

Dr Estes : Au nom de Allah, Louange à Allah, que la paix et la bénédiction soient sur le Messager de Allah. Que la paix et la bénédiction de Allah soient sur vous. En attendant une autre question, j'aimerais vous dire quelque chose que j'aimerais que vous écoutiez attentivement. Gabriel vient juste d'entrer en Islam, beaucoup d'entre nous ont besoin de faire la même chose, et vous savez ce que je veux dire par là. Nous portons des noms musulmans, mais est-ce que nous les mettons vraiment en pratique ?

Avec notre nouveau frère nous avons pleuré dans les bras l'un de l'autre, et j'ai vécu à nouveau l'expérience que j'avais vécue 19 ans auparavant. Et à l'époque, j'avais besoin que quelqu'un me prenne dans ses bras et pleur avec moi ! Car la raison pour laquelle on pleure dans ces moments-là, vous ne la connaissez pas, mais nous la connaissons. C'est parce qu'on ressent la Miséricorde de Allah descendre sur nous et nous envahir, elle nous lave de tous nos péchés, depuis que nous sommes nés.

C'est le Message que Jésus a prêché, c'est le Message que Jean Baptiste a prêché et c'est le même Message que Mohammed a prêché, que la paix et la bénédiction soient sur eux. Le Message qui t'annonce que si tu acceptes Dieu en tant que Dieu Unique, tous tes péchés sont effacés, tous, comme si tu venais de naître. Cet homme Gabriel n'a plus du tout de péché, il est pur devant Allah ! Ses invocations sont acceptées en ce moment précis. Alors Gabriel, je vais te demander d'invoquer Allah avec moi : Oh Allah ! Donne la guidance à Youssouf Estes ! Dis Amine

Gabriel : Amine !

Dr Estes : Et pour nous tous, amine ! J'étais en train de compter le nombre de ceux qui allaient m'attaquer si j'avais invoqué pour moi seul. (Rire du public). (L'organisateur Mohammed Abdul Hadi propose maintenant de passer aux questions des non-musulmans). Ok, y a-t-il parmi nous des personnes non-musulmanes, si oui qu'elles lèvent la main !

Une musulmane du public : As Salamou Alaykoum

Dr Estes : Wa Alaykoum Salam wa Rahmatoulah !

Une musulmane du public : Mon frère, il y a une sœur non-musulmane dont le nom est Soul, elle veut prononcer l'Attestation de foi maintenant inchaAllah.

Dr Estes : Allahou Akbar ! Allahou Akbar ! Pour préserver l'intimité des sœurs, je vais lui faire prononcer la Shahada d'ici. Je ne pourrais donc pas venir la voir, mais je le ferais d'ici, d'accord ?

Une musulmane du public : D'accord frère, mais vas-y lentement, car elle est un peu tendue et timide, très lentement, elle répétera après toi.

Dr Estes : J'atteste…

Soul : J'atteste !

Dr Estes : Qu'il n'y a aucune divinité digne d'être adoré sauf Allah…

Soul : Qu'il n'y a aucune divinité digne d'être adoré sauf Allah !

Dr Estes : Et j'atteste…

Soul : Et J'atteste !

Dr Estes : Que Mohammed et Son Prophète…

Soul : Que Mohammed et Son Prophète !

Dr Estes : Allahou Akbar ! Maintenant, on va le lire en Arabe, lentement : Ach hadou al la illaha ila Allah…

Soul : Ach hadou al la illaha ila Allah !

Dr Estes : Wa Achadou anna Mouhammadan Rasoul Allah….

Soul : Wa Achadou anna Mouhammadan Rasoul Allah !

Dr Estes : Allahou Akbar, ma sœur ! Macha Allah !

Une musulmane du public : Frère Youssouf, j'aimerais te dire qu'elle veut que son prénom soit Aicha !

Dr Estes : Aicha ? C'est aussi le prénom de ma fille ! Allahou Akbar ! Vous savez, lorsque j'étais en Allemagne avec l'un des frères sur place, il a amené quelqu'un sur l'estrade et lui a fait prononcer la Shahada. Puis quelqu'un d'autre est venu et à chaque fois je demandais : Y a-t-il quelqu'un d'autre ? Y a-t-il quelqu'un d'autre ? Puis… (Par le Puissance de Allah, la question tombe au bon moment puisqu'une deuxième femme demande de prononcer la Shahada !)

Une musulmane du public :…Frère ?

Dr Estes : Oui ! ?

Une musulmane du public : Il y a une autre femme… Gloire à Allah !

Dr Estes : Allahou Akbar ! Gloire à Allah, comme c'est étonnant !

Une musulmane du public : Son nom est Haney et elle voudrait, elle aussi prononcer la Shahada, inchaAllah.

Dr Estes : (très ému). D'accord, répète après moi, ma sœur : J'atteste…

Haney : (en pleure). J'atteste !

Dr Estes : Qu'il n'y a aucune divinité digne d'être adoré sauf Allah…

Haney : Qu'il n'y a aucune divinité digne d'être adoré sauf Allah !

Dr Estes : Et j'atteste…

Haney : Et j'atteste !

Dr Estes : Que Mohammed et Son Prophète…

Haney : Que Mohammed et Son Prophète !

Dr Estes : Allahou Akbar ! On va le dire en Arabe, si vous le dites doucement après moi, ça sera facile pour vous, prête ? Ach hadou al la illaha ila Allah…

Haney : (en pleure) Ach hadou al la illaha ila Allah !

Dr Estes : Wa Achadou anna Mouhammadan Rasoul Allah.

Haney : Wa Achadou anna Mouhammadan Rasoul Allah !

Dr Estes : (le public applaudit) Allahou Akbar !….(Le Dr Estes est très ému et en larmes)…J'étais en train de vous parler de l'Allemagne et je demandais : Qui est les suivant ? Qui est le suivant ? Et lorsque nous avions fini l'émission, il m'a dit : « On va y aller.. ». Mais je dis : « Non, non ! Demande qui est le suivant ! » A la fin et comme la majorité du public était non-musulman, je leur ai dit : « Qui veut devenir musulman ? Alors ils se sont tous levés ! **1250** personnes ont prononcé la Shahada en même temps ! Allahou Akbar et Louange à Allah ! Et aujourd'hui, comme depuis l'époque du Messager de Allah -paix et bénédiction de Allah sur lui-, la guidance n'a jamais été grâce à nous, mais toujours par la Volonté de Allah Exalté Soit-Il. Ni moi, ni vous, c'est Allah qui guide !

Ni même Mohammed -paix et bénédiction de Allah sur lui-, car le Messager de Allah a voulu que son oncle Abou Talib accepte l'Islam, mais il ne l'a pas fait. Et qu'est ce que Allah Exalté Soit-Il a dit ? Un message adressé au Messager mais pour nous aussi : **« Tu (Muhammad) ne diriges pas celui que tu aimes : mais c'est Allah qui guide qui Il veut. Il connaît mieux cependant les bien guidés. »** Coran : sourate 28 verset 56.

Aujourd'hui, vous et moi avons été témoins de la guidance de Allah pour trois personnes, c'est la guidance de Allah Exalté Soit-Il, pendant que nous parlions de Son bien aimé, Son Messager -paix et bénédiction de Allah sur lui- Quel merveilleux don qu'Il vient de nous faire assister ! Car tous ceux qui sont dans cette assemblée recevront eux aussi, par la Volonté de Allah Exalté Soit-Il, la Miséricorde de Allah et Son Pardon ! Et ceci est plus important que n'importe quelle autre chose parce que c'est le Vrai Salut ! Allahou Akbar!

Est-ce qu'il reste du temps pour d'autres questions ? Il dit (le présentateur Mohammed Abdul Hadi) que le temps est fini ! À part s'il parle de jouer au foot avec moi, je n'en suis pas sur ! Vous savez quoi ? J'aimerais vous prendre tous dans mes bras et vous serrer fort, car je vous aime beaucoup ! (Toujours aussi humoriste, Dr Estes fait geste de ses bras et grince des dents).

Gabriel, tu resteras avec moi jusqu'à ce qu'on sache où l'on peut se mettre car nous avons à parler et nous avons des livres à te donner. Pareillement pour la sœur, qu'elle emmène les sœurs au même endroit afin qu'on parle avec elles et qu'on leur remette des choses… (encore une fois coupé en pleine discussion… et pourquoi à votre avis… ? !)

Une musulmane du public : Assalam Alykoum, désolée mon frère, mais il y a une autre femme qui veut embrasser l'Islam, Gloire à Allah !



Dr Estes : …Allahou Akbar ! (sous les applaudissements du public)…

« Et à ceux qui s'écartent des Tagut pour ne pas les adorer (3), tandis qu'ils reviennent à Allah, à eux la bonne nouvelle ! Annonce la bonne nouvelle à Mes serviteurs qui prêtent l'oreille à la Parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur. Ce sont ceux-là que Allah a guidés et ce sont eux les doués d'intelligence ! » (Coran : sourate 39 verset 17-18)

Note Ribaat:

(1) : Allah le Dieu Unique dit : **« Et puis, quiconque Allah veut guider, Il lui ouvre la poitrine à l'Islam… »** (Coran : sourate 6 verset 125). Rassurez-vous chers lecteurs et chers lectrices, seul les pervers ne sont pas guidés, Allah le Juste, le Très-Haut dit : **«…Et craignez Allah et écoutez. Allah ne guide pas les gens pervers. »** (Coran : sourate 5 verset 108)

(2) : « La seule chose que Allah veut de toi, c'est cette chose simple : Ton cœur ! C'est ce qu'Il veut ! Donne-lui ton cœur, et tout ira bien pour toi ! ». Effectivement, dans l'Évangile de Barnabé, le Prophète Jésus (paix sur lui) dit : « Dans la prière, ne vous souciez pas de parler beaucoup, car Dieu fait attention au cœur, comme Il le dit par Salomon : « **Mon serviteur, donne-Moi ton cœur** » **(Extrait Chapitre 36)**

(3) : « Et à ceux qui s'écartent des Tagut pour ne pas les adorer… ». Les Taghut (ou Taghout), sont toutes choses adorées en dehors de Allah ou associé à Son Unicité et Sa Législation divine, tels que les statuts dressés de pierre et de bois ; et toute chose vivante ou inerte, visible ou invisible. Mais aussi, le hasard, la chance, et toutes les doctrines de Satan, tels que la démocratie, le communiste, le fascisme, le judaïsme, le christianisme/paulisme de Paul le Juif ; ainsi que les sectes tels que les chiites/râfidah, les soufies, les mourji'a (doctrine de l'Irja) ; et les plus corrompus sataniques/lucifériens, les orgueilleux et tout hypocrite législateur sous l'habit religieux « musulman » toujours accompagnés par leurs vautours c'est-à-dire les faux savants, communément dénoncer en Islam, par les savants hypocrites, les savants du dinar et du dirham, les savants du

sultan, et finalement les savants de la fin des temps conformément au Hadith, ces derniers seront piqués par des serpents jaunes qui viendront les mordre, tôt ou tard ! Cette liste est non exhaustive.

CHAPITRE 10 : LE SAINT CORAN

LE CORAN CONFIRME, CORRIGE ET ABROGE LES ANCIENNES ÉCRITURES

Posté par Oussoul, lundi 25 Mai 2009, commentaire Ribaat.

LES LIVRES SAINTS

Piliers de la foi, leçon n°3 : Les Livres Saints.

Il s'agit des Livres que Dieu a fait révéler à Ses Envoyés, comme miséricorde et direction, pour toute la création, leur permettant d'obtenir le bonheur dans ce monde et dans l'autre.

La croyance en ces livres comprend 5 points :

1. Croire qu'ils proviennent vraiment de Dieu. **2.** Croire que les révélations sont le propre des Prophètes uniquement. **3.** Croire aux Livres dont les noms nous sont connus. **4.** Les livres saints font office de loi (en leurs époques). **5.** Abrogation des livres antérieurs au Coran par le Coran.

N°1. Croire qu'ils proviennent vraiment de Dieu.

La croyance en ces livres produit des effets considérables, parmi ceux-ci :

• La reconnaissance de l'intérêt et le soin que Dieu porte à Ses Serviteurs, sachant qu'Il a descendu sur tous les peuples un Livre pour les guider.
• La reconnaissance de l'infinie Sagesse de Dieu dans Ses Institutions, du fait qu'Il a institué pour chaque peuple ce qui convient à leurs situations.
Allah dit : **«… Nous avons établi pour chacun une loi et une voie… »** (Coran : sourate 5 verset 48)

• La gratitude envers Dieu pour tous les bienfaits qu'Il accorde à Sa création.

N°2. Croire que les révélations sont le propre des Prophètes uniquement.

Les Écritures saintes, sont des révélations de Dieu, que Celui-ci, donne aux Prophètes par l'entremise de l'ange Jibril (qui a pour fonction de donner les livres saints aux différents Prophètes).

L'Écriture révélée à un prophète devient une source de loi à partir de laquelle les Hommes de l'époque de la religion, doivent apprendre leur religion, de même que leurs obligations envers Dieu et envers autrui. Celles-ci ne sont valables que dans leurs époques (voir n°5)

Allah a dit : **«… et Dieu a parlé à Moïse de vive voix. »** (Coran : sourate 4 verset 164)

N°3. Croire aux Livres dont les noms nous sont connus.

Le Coran n'est pas la seule parole de Dieu ; Dieu s'est adressé à d'autres prophètes avant Mohammed : Dieu affirme que les véritables croyants sont ceux qui… **«… croient à ce qui t'est révélé, (ô Mohammed), et à ce qui a été révélé avant toi. »** (Coran : sourate 2 verset 4)

3.1. « Az-Zabour » (les Psaumes) révélé au Prophète Dawoud (David) :

Le Coran cite 3 fois le « Zabour » (les psaumes), confié à Dawoud :

Allah dit : **« Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Jonas, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le zabour à Dawoud. »** (Coran : sourate 4 verset 163)

Allah dit : **« Et ton Seigneur est plus Connaisseur de ceux qui sont dans les cieux et sur la terre. Et parmi les prophètes, Nous avons donné à certains plus de faveurs qu'à d'autres. Et à David nous avons donné le « zabour ». »** (Coran : sourate 17 verset 55)

Allah dit : **« Et Nous avons certes écrit dans le zabour, après l'avoir mentionné (dans le Livre céleste), que la terre sera héritée par Mes bons serviteurs. »** (Coran : sourate 21 verset 105)

3.2. Souhouf (Les rouleaux,) de Moussa (Moise) et d'Ibrahim ('Abraham) :

Allah dit : **« Ceci se trouve, certes, dans les Feuilles anciennes, les Feuilles d’Abraham et de Moïse. »** (Coran : sourate 87 versets 18 et 19)

3.3. « At-Tawrat » (la Tora), révélé au Prophète Moussa (Moïse) :

Allah dit : **« Nous avons fait descendre le Thora… »** (Coran : sourate 5 verset 44)

3.4. « Al Injil » (l’Évangile) révélé au Prophète 'Issa (Jésus) :

Allah dit : **« Et Nous avons envoyé après eux Issa (Jésus), fils de Marie, pour confirmer ce qu’il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné Al Anjil (l’Évangile), où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu’il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux. »** (Coran : sourate 5 verset 46)

3.5. « Al Qor’ane » (Le Coran), révélé au Prophète Mouhammad :

Allah dit : **« Ce (Coran) ci, c’est le Seigneur de l’univers Qui l’a fait révéler »** (Coran : sourate 26 verset 192)

Allah dit : **« Et nous avons descendu sur toi (O Muhammad) le Livre en toute vérité, qui confirme les Livres antérieurs et que nous préservons contre toute altération »** (Coran : sourate 5 verset 48)

Quant aux Livres Révélés dont nous ne connaissons pas les noms, nous y croyons dans leur totalité.

N°4. Les livres saints font office de loi (en leurs époques).

Le but de tous les livres saints : Proclamer l’Unicité de Allah, et L’adorer.

Allah dit : **« Et Nous n’avons envoyé aucun messager, avant toi, à qui Nous n’ayons révélé : « Nul ne doit être adoré en dehors de Moi ; adorez-Moi donc. »** (Coran : sourate verset 25)

• Source de loi :

L’Écriture révélée à un prophète devient une source à partir de laquelle les hommes doivent apprendre leur religion, de même que leurs obligations envers Dieu et envers autrui. C’est à travers Ses Écritures que Dieu se fait connaître à l’homme et qu’Il peut lui expliquer la raison pour laquelle Il l’a créé. Celles-ci ne sont valables que dans leurs époques (voir n°5) **«… et Dieu a parlé à Moïse de vive voix. »** (Coran : sourate 4 verset 164)

• Règlement des litiges social ou religieux :

En s’y référant, les litiges et les différends entre les fidèles sur des pratiques ou des croyances religieuses, ou sur certaines pratiques sociales, peuvent être résolus.

• Protection de la religion jusqu’à l’abrogation :

Les Écritures servent également à protéger la religion de toute corruption, du moins pour la période suivant la mort du prophète. De nos jours, le Coran, révélé au prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) est la seule écriture qui n’a subi aucune altération.

• Preuves au Jour du Jugement :

Les Écritures servent aussi de preuve, à Dieu, contre les êtres humains. Ils ne peuvent s’y opposer ni enfreindre les règles qu’elles contiennent.

N°5. Abrogation des livres saints antérieurs au Coran, par le Coran.

Le Coran est venu abroger définitivement tous les livres saints précédents et rejette toutes les altérations et modifications que les hommes y ont apportées.

Allah dit : **« Et à toi, (ô Mohammed), Nous avons révélé le Livre avec la vérité, pour confirmer les Écritures qui étaient avant lui et pour prévaloir sur elles. »** (Coran : sourate 5 verset 48)

Le Coran abroge toutes les lois des précédentes religions sans aucunes distinctions. Des lois et des jugements sur ce qui est permis et interdit, comme les Lois de Moïse.

En plus du fait, que les livres précédents, ont été altérés, ceux-ci sont abrogés par le Coran, par le fait qu'ils (les livres) s'adressaient à des époques et des peuples particuliers, et ne sont donc plus applicables aujourd'hui. Par exemple, les anciennes lois relatives :

• aux restrictions alimentaires,

• à la prière rituelle, au jeûne,

• à l'héritage,

• au mariage et au divorce

… sont des exemples de lois qui ont été abrogées définitivement par la loi islamique.

Falsifications des livres saints :

Une importante distinction doit être faite entre, d'une part, la Torah, l'Évangile et les Psaumes, dans leur forme originale et, d'autre part, la Bible telle que nous la connaissons aujourd'hui. Les textes originaux étaient la révélation de Dieu ; mais la Bible que nous trouvons, aujourd'hui, ne contient plus le texte original. Aucune écriture divine, de nos jours, n'existe dans la langue originale dans laquelle elle a été révélée, **sauf le Coran**.

Les traductions « des » bibles sont un gros problème : Et pour cause, les auteurs sont inconnus, ni pour leurs capacités à traduire fidèlement un texte, ni honnêtement.

Contenu :

• La Bible n'a jamais été révélée en anglais.
• Plusieurs Bible !
• Traductions tertiaires et encore, on en retrouve différentes versions.
• L'histoire sur la création de l'homme et des premières nations, des prophéties sur des événements à venir, sur les signes du Jour du Jugement et sur la venue d'autres prophètes
• Les histoires, les prophéties et les déclarations contenues dans la Bible qui sont lues dans les Églises et dans la Torah qui sont lues dans les synagogues, de nos jours, sont en partie vraies et en partie fausse.
• Ces livres sont composés de certains fragments des Écritures originales révélées par Dieu qui ont été traduits, et de paroles de certains prophètes, le tout entremêlé d'explications d'érudits, d'erreurs de scribes, et même de suppressions et d'insertions pures et simples.

Chronologie :

• +1 Naissance officielle de Jésus Christ sous le règne d'Hérode et de Quirinius. (Date de naissance fixée par Denys le Petit en 532).
• +33 Mort officielle de Jésus Christ et résurrection. (Selon l'Église). (**Ribaat :** Mais pas pour le saint Coran et les Hadith du dernier Prophète Mohammed, car Jésus fut sauvé des criminels et élevé vivant au Ciel dans l'attente de son retour)
• +55 Lettres de Paul Thessaloniciens, Corinthiens, Philippins, Galates, Romains, Philippins : Un Christ cosmique et surnaturel. Paul n'a jamais entendu parler de Jésus de Nazareth (il parle d'un Jésus Christ mythique, éthéré). Comme d'ailleurs aucun des nombreux historiens contemporains.
• +68 Manuscrits de Qumran ou manuscrits de la Mer Morte qui ne citent pas Jésus de Nazareth.
• +95 Livre d'Apocalypse Qui ne cite pas Jésus de Nazareth.
• +165 Évangiles Début de rédaction : Matthieu, Marc, Jean, Luc.
• +312 Eusèbe de Césarée faussaire de génie, achève la rédaction définitive des évangiles, combat les hérétiques et maintient la population à 98 % analphabète dans l'ignorance.
• +367 Athanase L'évêque d'Alexandrie dresse la liste des titres destinés à former le Nouveau Testament parmi les soixante-dix évangiles existants.
• IVème siècle Codex Vaticanus Jésus naît le jour de la naissance du **Dieu Mithra le 25 Décembre**.
• +1520 Le pape Léon X déclare : **« On sait de temps immémorial combien cette fable de Jésus-Christ a été profitable à nous et à nos proches. »**
• +1548 Le pape Paul III déclare : **« N'ayant pu découvrir aucune preuve de la réalité historique de Jésus-Christ de la légende chrétienne j'étais dans l'obligation de conclure à un dieu solaire mythique de plus. »**

Les preuves historiques de la fausseté de ces ouvrages (Évangile de Matthieu, Marc, Jean, Luc.) :

• Aucuns auteurs des Évangiles (canoniques) n'ont vu Issa (Jésus) ni ne sont un témoin direct.
• Les 1ers écrits (corpus) sont apparus plus de 600 ans après la venue de Issa (Jésus) sur terre.

Résultat direct :

• Il existe des « bibles » plus volumineuses que d’autres.
• Nombreuses contradictions internes.
• Traductions multiples mais peu véhiculent le même message.
• Il n’en existe plus aucun original, de nos jours.

Les plus hauts éminents théologiens chrétiens sur leurs « bibles » :

• Le Docteur W. Graham Scroggie du Moody Bible Institute (l’Institut Moody, Bible de Chicago, l’une des missions évangéliques chrétiennes les plus prestigieuses du monde), répond à la question posée « La Bible, est-elle la parole de Dieu ? » par un livre intitulé : « Elle est d’essence humaine et cependant divine ».
• À la page 17, il écrit : « Oui, la Bible est d’essence humaine, bien que certains aient nié ce fait. Les livres de la Bible (1) n’ont fait que traverser l’esprit des hommes, car écrits dans un langage humain, par la main de l’homme et portant en eux toutes les caractéristiques humaines ».
• Les prêtres protestants et catholiques, n’ont jamais été de toutes époques, d’accord sur les différentes « bibles » (qui se comptent par dizaines) qui pourraient être de nature divine ou hérétique.

Le Coran et ses caractéristiques essentiels.

Le Coran diffère des autres Écritures. En effet… :

• Son caractère inimitable : Le Coran est miraculeux et inimitable. Aucune création de Dieu ne peut produire quelque chose de semblable ou similaire. Dieu Lui-même lance le défi : **« Si vous avez un doute sur ce que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors de Allah, si vous êtes véridiques. »** (Coran : sourate 2 verset 23)

• Dernière révélation divine jusqu’au jour du jugement : Maintenant que le Coran a été révélé, aucune autre écriture ne sera plus révélée par Dieu. Tout comme le prophète Mohammed est le dernier des prophètes, le Coran est la dernière des Écritures.

Allah dit : **«… Aujourd’hui, J’ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J’agrée l’Islam comme religion pour vous… »** (Coran : sourate 5 verset 3)

• Son caractère infalsifiable : Le Coran, est la seule écriture divine qui, aujourd’hui, existe encore dans sa langue originale et n’a jamais été altérée.

Pas une seule lettre du Coran n’a été modifiée depuis sa révélation. Il ne contient aucune contradiction interne.

Le Coran que nous trouvons, aujourd’hui, est le même que celui qui a été révélé il y a (plus de) 1400 ans ; il a été transmis par une solide tradition de mémorisation et de copies faites par des scribes.

Contrairement aux autres textes sacrés, le Coran en entier a été mémorisé par pratiquement tous les érudits musulmans et par des centaines de milliers de musulmans, génération après génération.

Allah dit : **« En vérité c’est Nous qui avons fait descendre le rappel, et c’est Nous qui en sommes gardien. »** (Coran : sourate 15 verset10)

• Le choix de la langue arabe, une sagesse divine :

Allah dit : **« C’est ainsi que nous l’avons fait descendre un Coran en [langue] arabe, et Nous y avons multiplié les rappels, afin qu’ils deviennent pieux ou qu’il les incite à s’exhorter ? »** (Coran : sourate 20 verset 113)

Le Coran fait autorité définitive et sans aucune condition jusqu’au Jour du Jugement.

Note : (1) Évaluer : Plus – Moins

Source : http ://oussoul.xooit.fr/t284-Les-Livres-Saints.htm

LE CORAN GLORIEUX

Par Saïd ibn Nasser Al Ghamidi.

Assalamaraleykoum (que la paix et la bénédiction de Allah soit sur vous).

Qu’est-ce que le Coran Glorieux ?

Le Coran désigne la parole révélée de Allah (swt) à Son Serviteur et Messager (saw) qui le lisait en signe d'adoration. C'est un miracle de par chacune de ses sourates. C'est le nom du livre de Allah (swt) en particulier. Aucun des autres Livres ne porte son nom. Il a plusieurs noms notamment « le Discernement », « le Livre », « le Rappel » et « la Révélation ». Ses principaux noms sont le Coran et le Livre. Il y a en cela une allusion à l'importante considération accordée à sa protection sous deux aspects et non sous un seul, c'est-à-dire parallèlement dans les cœurs et sous forme écrite, de sorte que si l'un d'eux fait défaut, l'autre lui serve de support.

Signification de la révélation

La révélation consiste à ce que Allah (swt) informe celui qu'Il a choisi pour Son message, que tout ce qu'Il voudra lui faire connaître de Son affaire et de Sa connaissance lui parviendra afin qu'il le transmette à celui que Allah voudra parmi Ses créatures. La révélation est commune à tous les messagers de Allah (paix sur eux) conformément à ce qui est rapporté dans la parole suivante :

Allah (swt) dit : **« Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabour à David. Et il y a des messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des messagers dont Nous ne t'avons point raconté l'histoire - et Allah a parlé à Moïse de vive voix ».** (Coran : sourate 4 verset 163-164)

L'éventualité à ce que la révélation s'accomplisse.

La révélation est une chose réelle. Aucun croyant qui croit en l'existence de Allah (swt) et en Sa Toute-Puissance ne peut la réprouver. Le Créateur, le Gérant administre Ses créatures de la manière qu'Il veut. Le lien entre Lui et Ses créatures ne se fait que par le biais de Ses messagers. Les messagers de Allah (saw) ne connaissent la volonté de Allah que par l'intermédiaire de la révélation qu'elle soit par le biais d'un intermédiaire ou non. La raison saine n'éloigne pas l'éventualité de l'accomplissement de la révélation. En effet, le Créateur est capable de tout, rien n'est difficile pour Lui. (ou rien n'est impossible pour Lui)

La réalité de la révélation divine.

La révélation n'est pas une souffrance personnelle dont le Prophète (saw) procède lui-même à sa guérison. C'est-à-dire qu'elle n'est pas une vision ou une inspiration que l'homme obtient en pratiquant certains exercices spirituels excessifs. Au contraire, la révélation est un dialogue supérieur entre deux entités : l'entité qui parle, ordonne et donne, et l'entité auditrice, qui est commandée et qui est réceptrice. Le Prophète Muhammad (saw) et les autres Prophètes (paix sur eux) ne firent pas de confusion entre leurs entités commandées et réceptrices et l'Entité de la révélation, l'Entité Ordonnatrice Supérieure. L'homme est conscient qu'il est un individu faible devant Allah (swt), il craint Son châtiment s'il Le désobéit, Il recherche Sa miséricorde, il tire de Lui le soutien, il met en pratique ce qu'Il lui ordonne et parfois il reçoit une critique sévère et il reconnaît son incapacité absolue de changer une lettre du livre de Allah (swt).

Allah le Très-Haut dit : **« Et quand leur sont récités Nos versets en toute clarté, ceux qui n'espèrent pas notre rencontre disent : « Apporte un Coran autre que celui-ci » ou bien « Change-le ». Dis : « Il ne m'appartient pas de le changer de mon propre chef. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé. Je crains, si je désobéis à mon Seigneur, le châtiment d'un jour terrible ». Dis : « Si Allah avait voulu, je ne vous l'aurais pas récité et Il ne vous l'aurait pas non plus fait connaître. Je suis bien resté, avant cela, tout un âge parmi vous. Ne raisonnez-vous donc pas ? » ».** (Coran : sourate 10 verset 15-16)

Ce qui vient d'être énoncé conduit à la conviction de la différence qui doit être faite entre le Créateur et la créature, entre l'attribut du Créateur et l'attribut de la créature et entre le style du Créateur et le style de la créature.

La distinction faite par le Prophète (Paix Bénédiction de Allah sur Lui) entre sa parole et celle de Allah.

Ainsi, le Prophète (Paix Bénédiction de Allah sur Lui) œuvrait à faire la différence entre ses Hadiths (propos) qu'il formulait selon son propre style, d'où vient le nom de Hadith prophétique – bien qu'il découle de la révélation par l'intermédiaire de l'inspiration, et la révélation coranique. Il a même interdit au début qu'on écrive quoi que ce soit de ses propos avec le Coran, afin de lui laisser la place qu'il mérite car il est à la fois mot et sens venant de Allah, afin d'éviter tout amalgame avec la parole de l'homme. Pour cela, le prophète (saw) faisait bien la différence entre ce qu'il disait de son propre effort et ce qui était attribué à Allah, il a dit à cet effet : **« Je ne suis qu'un homme comme vous, la conjecture peut avoir tort et raison. Mais quand je vous disais : Allah a dit, c'est que je ne mentais pas à Allah ».**

Le Messager ne détient rien de la révélation.

La révélation est une force extérieure au Prophète (Paix Bénédiction de Allah sur Lui). Il ne pouvait rien n'y faire. Les épreuves qui atteignaient le Prophète (saw) ou une personne qui se trouvait autour de lui et qui exigeaient une solution rapide, le confirment. Or Il ne trouvait pas en cela des versets qu'Il puisse lire aux gens. Alors Il se taisait et attendait. Parfois l'attente se faisait longue pour une sagesse que Seul Allah connaissait, alors qu'il avait urgemment besoin de la réponse et de la délivrance. Par exemple, l'événement de la calomnie. C'était une accusation mensongère des hypocrites dont Aïcha, l'épouse du Prophète, était innocente. Les gens se mirent à faire de la calomnie à l'endroit de l'honneur pur du Prophète si bien que les cœurs atteignent les gorges. Il ne possédait rien pour pouvoir en finir avec ce problème. Tout ce qu'Il dit à Aïcha fut : **« À présent, Aïcha, on m'a dit ceci et cela à ton sujet. Si tu es innocente, sache que Allah t'innocentera. Par contre, si tu as commis un péché, demande pardon à Allah… ».**

Un mois entier passa puis la révélation descendit afin d'innocenter Aïcha et de mettre en évidence la pureté de la maison de la prophétie. En résumé, la révélation est un état involontaire, extraordinaire, une force extérieure, une force qui sait car elle révèle une connaissance, c'est une force de bien infaillible car elle ne vient qu'avec la vérité et elle n'ordonne que ce qui est droit.

Comment se produit la révélation de Allah à ses anges ?

Il est rapporté dans le Coran Glorieux ce qui stipule que Allah a parlé à Ses anges : « **Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges : « Je vais établir sur la terre un vicaire « Khalifa » ». Ils dirent : « Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre… »** (Coran : sourate 3 verset 30) **« Et ton Seigneur révéla aux Anges : « Je suis avec vous : affermissez donc les croyants. ».** (Coran : sourate 8 verset 12)

La révélation de Allah faite à Ses anges consiste à ce qu'Il leur parle et qu'ils L'écoutent.

Formes de communication de Allah à Ses Messagers.

La révélation de Allah à Ses Messagers se faisait avec un intermédiaire ou sans intermédiaire.

A) La révélation avec un intermédiaire.

C'est l'ange Gabriel, (Que Allah soit satisfait de lui). Elle se faisait sous l'une de ces deux formes :

1/ L'ange venait à lui sous forme d'un son semblable au son de la cloche qui était pénible pour le Messager. Le son puissant attire l'attention et l'âme qui se prépare de toutes ses forces à accepter ses effets. Lorsque la révélation descendait de cette manière sur le Messager, Il rassemblait ses forces cognitives afin de la recevoir, de la mémoriser et de la comprendre.

2/ L'ange prenait parfois la forme d'un homme qui venait vers lui. Cette situation est moindre que la précédente. En effet, il y a une harmonie entre l'interlocuteur et l'auditeur. Le Messager prenait ainsi plaisir à écouter le messager de la révélation. Il était serein envers lui d'une sérénité semblable à celle d'un homme vers un autre. Les situations précédentes sont mentionnées dans le Hadith de Al-Harith Ibn Hisham qui a dit au Prophète (saw) : **Comment reçois-tu la révélation ? Il dit : « J'entends parfois comme le son d'une cloche, je ressens un lourd poids et une chaleur, et je retiens ce que j'entends. Parfois c'est sous forme d'un homme qui me parle ».**

B) La révélation sans intermédiaire.

1/ Le rêve pieux ou le bon rêve. Aïcha a rapporté : « Les premières manifestations de la révélation chez Mohammed furent des rêves pieux : il ne faisait aucun rêve sans en voir la réalisation. Il ne voyait les rêves que sous une clarté semblable à celle de l'aube. Le prophète ne faisait jamais un rêve qu'aussitôt, il se réalisait nettement et clairement. Cela était une préparation pour le Messager de Allah jusqu'à ce que la révélation descende sur lui en état d'éveil. Ce type n'existe pas dans le Coran car il fut révélé en entier en état d'éveil. L'histoire d'Abraham (Que Allah soit satisfait de lui) quand Allah lui ordonna de sacrifier son fils confirme que les bons rêves ne sont limités qu'aux prophètes, comme l'a dit le Très-Haut:

«Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon (Ismaël) longanime. Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, [Abraham] dit : « ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses ». (Ismaël) dit : « ô mon cher père, fais ce qui t'es commandé : tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants ». Puis quand tous deux se furent soumis (à l'ordre de Allah) et qu'il l'eut jeté sur le front, voilà que Nous l'appelâmes « Abraham ! Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants ». C'était là certes, l'épreuve manifeste. Et Nous le rançonnâmes d'une immolation généreuse. Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité : « Paix sur Abraham ». Ainsi récompensons-Nous les bienfaisants ; car il était de Nos serviteurs croyants ». (Coran : sourate 37 verset 101 à 111)

Si ce bon rêve n'était pas une révélation qu'il fallait suivre, Abraham ne se serait pas dépêché pour immoler son fils. Et Allah l'a récompensé par une immolation (d'un animal). Ainsi, le bon rêve n'est pas particulier aux prophètes. Il peut être aussi destiné aux croyants même s'il n'est pas de la révélation, comme il est rapporté dans le Hadith suivant : **« Il ne reste de la révélation que les présages heureux ».** On lui demanda : « Que sont-ils ces présages heureux ? ». Le prophète (Paix Bénédiction de Allah sur Lui) répondit : **« les rêves pieux ».**

2/ La parole divine derrière un voile en état d'éveil et sans intermédiaire. Cette méthode fut appliquée sur le Prophète Moussa (Moïse), (Qu'Allah soit satisfait de lui), Allah lui parla directement sans intermédiaire. Cette étape pour ce qui est de Moussa est expressément citée par le Coran, comme l'a dit Allah : **« Et lorsque Moïse vint à Notre rendez-vous et que son Seigneur lui eut parlé »** (Coran : sourate 7 verset 143) **« et Allah a parlé à Moïse de vive voix »** (Coran : sourate 4 verset 164)

La parole divine fut également adressée directement au Prophète Mohammed (Prière et Bénédiction de Allah sur lui) de la même manière que le Très Haut avait parlé à Moussa ibn 'Omran. Certaines paroles de Allah étaient adressées au Prophète (saw) directement sans l'intermédiaire d'un ange lors de la nuit du voyage et de l'ascension au cours de laquelle il fut transporté au ciel (les Sept Cieux) et que Allah lui adressa la parole. Allah a fait mention des types de révélations précédentes dans Son verset suivant : **« Il n'a pas été donné à un mortel que Allah lui parle autrement que par révélation, ou de derrière un voile, ou qu'Il [lui] envoie un messager (Ange) qui révèle, par Sa permission, ce qu'Il [Allah] veut. Il est Sublime et Sage. »** (Coran : sourate 42 verset 51)

Le Coran est la parole de Allah.

Le Coran est la parole de Allah. Il s'est exprimé réellement et non symboliquement il s'agit donc de l'attribution de la parole à Celui qui l'a dite. C'est Lui qui l'a fait descendre sur Son Messager afin qu'Il soit un avertisseur pour tout l'univers. Le jumeler à Muhammad (saw) ressemblerait à un rattachement de transmission et d'acquittement et non de commencement. Celui qui doute de cette vérité n'a devant lui que de relier ce Coran au Prophète lui-même ou à une créature qui le lui a enseigné.

La première hypothèse : Elle suppose que le Coran provient de Muhammad à cause de sa super-intelligence, de son discernement et de la pureté de son esprit. Ce qui l'amène à produire cette parole extraordinairement et sage. Cela est réfuté par de nombreux arguments tels :

1/ Quel que soit le degré d'intelligence de l'homme, il est impossible de pouvoir relater les anciennes histoires, de parler des questions de croyance et de législation, des délices et des châtiments de l'enfer de manière précise et détaillée dans un style homogène et performant, et sans contradiction, alors que le prophète Mohammed (Prière et Bénédiction de Allah sur lui) ne fréquenta ni les historiens et ne savait pas lire.

2/ Le défi ferme avec lequel le Coran a affronté les mécréants qui ne sont pas venus et qui ne produiront pas une sourate semblable à une sourate du Coran épargne le Messager, malgré sa prudence et sa sagesse, de s'y aventurer avec les précurseurs de la poésie. Sa préoccupation majeure fut strictement que son message ait du succès et que sa prédication religieuse se propage.

3/ Le Coran a comporté quelques reproches au Prophète (saw) concernant ses positions personnelles à l'égard de certaines questions où il avait fait un effort d'interprétation et dont certains des aspects étaient justes ou absolument justes. Le Coran descendit afin de mettre en évidence les aspects de vérité et d'indiquer au Prophète les points fautifs, comme l'a dit Allah :

« Et s'il avait forgé quelques paroles qu'ils Nous avaient attribuées, Nous l'aurions saisi de la main droite, ensuite, Nous lui aurions tranché l'aorte. Et nul d'entre vous n'aurait pu lui servir de rempart. » (Coran : sourate 69 verset 44 à 47)

4/ Plusieurs versets dans le Coran commencent par le mot « Dis ». Celui-ci est répété plus de trois cents fois en direction du prophète (saw) pour lui apprendre ce qu'il fallait dire aux gens. Il ne parla pas de son propre gré ; il suivait ce qui lui était révélé. Il ne fut pas interlocuteur et il se contenta de relater l'histoire ou l'événement en dehors de son point de vue et de ses sentiments.

5/ La concordance totale entre les diverses indications relatives à certaines sciences de la vie et les données de la science moderne. C'est un sujet qui a suscité l'étonnement de bien de chercheurs occidentaux contemporains. En effet, le Saint Coran a abordé des questions scientifiques très détaillées, telle l'embryologie, l'astronomie et l'océanographie dont les moyens de leur connaissance ne furent découverts qu'après l'époque de la révélation du Coran de plusieurs siècles. (Voir les miracles scientifiques du Coran)

Concernant la deuxième hypothèse : qui dit que le Prophète (Prière et Bénédiction de Allah sur lui) a appris le Coran d'autrui, est une histoire dénuée de tout fondement sous plusieurs aspects:

1/ L'illettrisme de Mohammed : Il vécut analphabète au sein d'une communauté analphabète de moyens de savoir. Les gens n'y connaissent que la poésie, l'éloquence et les thèmes afférents. Ceux-ci vivaient isolément dans leur polythéisme et loin des Gens du livre (les Juifs et les chrétiens), comme l'a dit Allah : **« Voilà quelques nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Tu ne les savais pas, ni toi ni ton peuple, avant cela. Sois patient. La fin heureuse sera aux pieux. »** (Coran : sourate 11 verset 49) Prouve que ce type de connaissance (la révélation divine) fut étranger aux Arabes qui furent incapables de faire des essais semblables en la matière. Il n'a pas été rapporté qu'ils se sont opposés à ce jugement selon lequel ils ignoraient ce qui a été cité dans le verset.

2/ Absence d'opposition des Arabes au Coran : En dépit de leur démenti du Coran, ses adversaires arabes ne parvinrent pas à admettre que ce message fut de lui-même. En effet, Allah les a tous défiés en demandant à leurs personnes les plus éloquentes de produire un verset similaire à celui du Coran. Malgré qu'ils ne reconnaissent pas sa véracité, nul n'osa le défier de peur d'un scandale malgré leur haute capacité dans l'art de l'élocution soit par la composition d'un poème exhortatif ou réprobateur ou l'écriture en prose.

3/ Le caractère arabe du Coran et la particularité étrangère de la langue des Gens du Livre : Aucune des sources historiques ne rapporta des informations relatives à la fréquentation du Prophète (Prière et Bénédiction de Allah sur lui) de rabbins ou de moines en vue d'apprendre ou de perfectionner un enseignement particulier. Le Coran est en langue arabe éloquente et n'a aucun rapport avec les Gens du Livre. En réponse à ceux qui prétendaient que le Coran fut d'inspiration des Gens du Livre, Allah dit : **« Or, la langue de celui auquel ils font allusion est étrangère [non arabe], et celle-ci est une langue arabe bien claire. »** (Coran : sourate 16 verset 103)

4/ Attitude du Coran à l'égard des Gens du Livre : Elle consiste à réfuter leurs soupçons et sophismes et les inviter à croire au Noble Messager et à répondre à l'appel de Allah, le Sage. De ce fait, l'attitude du Coran dénie qu'ils soient la source et de l'émergence des juifs et des chrétiens. Cette situation illustre bien leur mécréance et leur indifférence à l'égard du Coran en tournant le dos au Messager de Allah.

La révélation fragmentaire du Coran.

Allah a fait descendre le Coran sur Muhammad afin de guider l'humanité. Sa descente fut un événement grandiose qui annonçait aux gens des cieux et de la terre, sa place sublime. L'avènement du Coran dans la nuit du destin, pendant le mois de Ramadan fit ressentir au monde céleste, celui des anges, l'honneur que Allah a accordé à la nation de Mohammed, qui a été honorée par Allah par ce nouveau message, pour qu'elle soit la meilleure des nations venues pour les gens. Sa seconde révélation de manière dispersée et contrairement à l'ordinaire, a suscité la stupéfaction des Arabes mécréants. Ce qui les amena à polémiquer et après à accepter la nouvelle réalité révélatrice de la sagesse divine. Le Messager ne recevait pas la révélation en entier afin qu'Il puisse convaincre les gens dans la situation de vanité et d'obstination dans laquelle ils se trouvaient. La révélation lui venait par fragments et de temps à autre pour affermir son cœur et le réconforter, suivant la progression des événements et des réalités jusqu'à ce que Allah complétât sa religion et paracheva ses faveurs.

Ainsi, Allah dit : **« Et ceux qui ne croient pas disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui le Coran en une seule fois ? » Nous l'avons révélé ainsi pour raffermir ton cœur. Et Nous l'avons récité soigneusement. Ils ne t'apporteront aucune parabole, sans que Nous ne t'apportions la vérité avec la meilleure interprétation. »** (Coran : sourate 25 verset 32-33)

Le Coran fut révélé en fragments pendant 23 ans, qui furent la durée du message de Mohammed. La sagesse de la venue du Coran de façon fragmentaire se résume comme suit :

1/ Le raffermissement du cœur du prophète :

Au début de sa prédication, le prophète (Prière et Bénédiction de Allah sur lui) fut confronté à l'obstination, l'aversion, la dureté et aux préjudices (des mécréants), alors qu'Il voulait les inviter et les guider vers le bon chemin. Il eut besoin que le Coran soit révélé progressivement, suivant les circonstances et le déroulement des événements pour que cela l'aide à raffermir son cœur et à le réconforter. De ce fait, le Coran rassembla les histoires des prophètes précédents qui subirent de multiples formes d'obstination, d'arrogance et de dommage de la part de leurs ennemis. Leur patience fut finalement couronnée par la victoire, le soutien et la persistance, qui représentent le destin de toute personne qui demeure attachée à la religion de Allah le Très-Haut.

2/ Le défi et le caractère inimitable du Coran :

Certes, le défi lancé aux mécréants par le Coran est inclus dans le miracle malgré leur incapacité à produire un livre typique au Coran. Ce défi est aussi plus puissant que de faire descendre le Coran une seule fois et de dire : Produisez un livre qui lui est semblable.

3/ Facilité de sa récitation et de sa compréhension :

Le Coran fut descendu sur un peuple qui ne savait ni lire ni écrire. Son unique registre était la mémoire. Par ailleurs, il n'aurait pas été facile pour un peuple illettré de mémoriser le Coran s'il avait été révélé d'un seul coup. Et il ne lui serait pas facile de comprendre ses sens ou de méditer sur ses versets. Sa révélation sous forme fragmentaire, était un meilleur moyen pour le mémoriser, pour comprendre ses versets et pour mettre ses enseignements en pratique.

4/ Côtoiement des événements et progression de la législation :

Les gens ne pouvaient pas se précipiter vers cette nouvelle religion si le Coran ne les traitait pas avec sagesse. Il leur a offert les remèdes nécessaires permettant d'ébranler la corruption et la bassesse. Toutes les fois qu'il leur arrivait un événement, le jugement divin proposait les moyens d'une bonne orientation et instituait les fondements de la législation conformément aux nécessités de la vie. Cela était un plaisir pour eux.

5/ Les preuves tangibles que le Coran est une révélation émanant d'un Sage, Digne de louange :

Le Coran fut révélé par fragments pendant plus de vingt ans. Les versets étaient progressivement révélés dans le temps. Les gens ne cessaient de les psalmodier et de les apprendre et de découvrir le style bien structuré, précis, et posé du Coran, son sens cohérent, et l'harmonie de ses versets et chapitres. Ainsi, s'il avait été la parole de l'homme et s'il avait été cité dans plusieurs occasions et événements successifs, il aurait subi des altérations et des ruptures et il aurait été l'objet d'émiettement et d'inhomogénéité et de discordance. Allah dit :
« S'il provenait d'un autre que Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions ! » (Coran : sourate 4 verset 82)

Interprétation du Coran Glorieux.

L'interprétation du texte coranique repose sur la méthode suivante :

1/ Interprétation du Coran par le Coran :

La meilleure manière pour connaître le dessein de l'interlocuteur consiste à examiner ses paroles d'après des règles de la langue qu'il utilise. Ceci exige de connaître la langue par laquelle le Coran fut révélé, son style et ses usages. En somme, le Coran est arabe, le Messager sur lequel il a été révélé est arabe et le peuple vers lequel fut adressé le message divin pour la première fois fut arabe aussi. Ainsi le message coranique adopta la même langue à laquelle il était habitué. L'exégète peut être dans la nécessité d'assembler des versets sous un seul thème puis les examiner ensemble afin de connaître ce qui pourrait exister entre eux comme rapports, comme particularité générale, comme restriction absolue et comme description détaillée.

2/ Interprétation du Coran par les propos du Prophète :

Si la compréhension du texte coranique s'avère difficile, l'exégète a recours à la sunna du Prophète (Paix Bénédiction de Allah sur Lui). En effet, elle constitue une exposition claire du Coran. Allah dit : « **Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et afin qu'ils réfléchissent. »** (Coran : sourate 16 verset 44)

En effet, la sunna explique clairement ce que le Coran a présenté de façon générale. Qu'il s'agisse des obligations comme la prière, le jeune, la Zakat, le pèlerinage. Elle a explicité les piliers de ces actes d'adoration, ses obligations, ses permissions, ses interdictions, ses choses détestées, ses manières, ses horaires, ses estimations et les taux requis d'une façon détaillée et faisant défaut dans le Coran. Par ailleurs, la sunna évoque ce qui est particulier par rapport à la généralité mentionnée dans le Coran, elle évoque le restreint par rapport à l'absolu et l'évident par rapport au complexe, comme le prophète l'a dit (Prière et Bénédiction de Allah sur lui) : **« Sachez qu'on m'a donné le Coran et celui qui le ressemble ».**

3/ Interprétation du Coran par les propos des compagnons :

Au cas où le texte coranique s'avère difficile à assimiler à partir du Livre Saint et de la sunna, il est important de se référer aux dires des compagnons du Prophète (Prière et Bénédiction de Allah sur lui), car ils sont les mieux informés de ce qu'ils ont observé comme situations et cas semblables. Ils ont acquis des connaissances parfaites dans les domaines du savoir pur et des œuvres bienfaisantes notamment les Ulémas et la crème des gens parmi eux.

4/ Interprétation du Coran par les propos des tab'ines:

Il en est de même du texte coranique qui paraît difficile à comprendre à la lumière des interprétations des compagnons. À cet effet, l'unique voie qu'il faut emprunter pour mieux comprendre le Coran est celle des dires des tab'ines et de leurs descendants parmi les savants. Ceux-ci sont les plus proches de l'époque de la révélation du Coran, les experts de la langue arabe et de ses styles et les enregistreurs de la Sunna et des récits. Certes, ils appartiennent aux siècles préférés dont on a témoigné de leur valeur.

Abrogation de certaines législations divines antérieures par le Coran.

L'abrogation dans les législations célestes est une réalité incontestable. Bien plus, elle est une réalité dans une seule législation. Elle s'applique d'usage à des questions secondaires sans toucher aux fondements. Allah dit : « **Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas que Allah est Omnipotent ? »** (Coran : sourate 2 verset 106)

La législation d'Issa (Jésus-Christ), à titre d'exemple, abrogea certains aspects de la législation de Moussa (Moïse) (paix de Allah sur eux). Allah dit par son prophète 'Issa en s'adressant aux enfants d'Israël : **«… et je vous rends licite une partie de ce qui était interdit. »** (Coran : sourate 3 verset 50)

Quant à la législation islamique, elle abrogea les législations antérieures. Le but de l'abrogation est d'introduire certaines législations. Toutefois, l'unicité de Allah et sa purification à l'égard du polythéisme ainsi que les autres actes d'adoration qui constitue la base essentielle de la prédication de tous les prophètes, ne sont pas impliqués dans l'abrogation. Ce qui intéresse cette question sont notamment les choses secondaires des législations, leurs particularités et leurs détails. En somme, la législation islamique demeure éternelle et valable pour toutes les époques et les lieux, assemblant les qualités des législations antérieures, comme l'a dit Allah le Très-Haut : **« Et sur toi (Muhammad) Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. »** (Coran : sourate 5 verset 48)

L'Islam a été parachevé avec la révélation du Coran.

Certes, le Coran n'a été révélé qu'il y a quatorze siècles bien que ses sens soient anciens et nouveaux. Il y a une récapitulation des premiers messages accompagnés d'une multitude de conseils pour toute l'humanité depuis son existence. Le Coran est ainsi le confluent superbe de sagesses éloquentes qui a fait vibrer des nations à différentes époques. Il est un éventaire de la plupart des législations divines dont eut besoin la terre d'une génération à une autre. Pour cela il a assemblé les vérités inamovibles et révélé la sollicitude de Allah pour ses créatures depuis leur existence jusqu'à nos jours et jusqu'à la fin du monde. Pour élucider cet aspect, Allah dit dans la sourate « le Très-Haut » après avoir indiqué quelques-uns de ses versets concernant la création, après avoir demandé à Son Messager (Prière et Bénédiction de Allah sur lui) de se rappeler, et après avoir mis en évidence le succès de celui qui s'est purifié et la perte de celui qui ne se rappelle pas de Allah, et aussi après mise en évidence que la nature de l'être humain se caractérise par sa préférence de la vie actuelle à celle de l'au-delà remplie de délices éternels. Allah a poursuivi en disant : **« Ceci se trouve, certes, dans les Feuilles anciennes, les Feuilles d'Abraham et de Moïse. »** (Coran : sourate 87 verset 18-19)

La religion musulmane a enfin été parachevée avec la descente du Coran et les gens n'ont nul besoin d'une autre qu'elle, comme il l'a dit le Très-Haut : «…**Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous… »** (Coran : sourate 5 verset 3)

La préservation du Qur'an et son immunité contre la falsification.

Allah a fait descendre (Son Livre) le Qur'an afin qu'il soit le Livre qui prévaut, l'ultime message et la législation éternelle ; ce qui exige qu'il soit protégé du dommage des malveillants, de la falsification des fanatiques et de l'usurpation des imposteurs. Il a bénéficié de cela depuis les premiers instants de sa descente jusqu'à nos jours et jusqu'à ce que Allah hérite la terre et tout ce qu'elle comporte. Il s'agit du Livre de Allah qui ne comporte ni ajout ni diminution. Il nous est transmis par l'intermédiaire de la relation d'un grand nombre de personnes de chaque génération dont il est impossible qu'ils soient de connivence pour mentir. Il n'est pas possible de dénombrer ou de cerner tout ce monde qui a mémorisé ou écrit le Qur'an. Il n'y a jamais eu de désaccord à une époque donnée sur un chapitre un verset ou un mot ; au contraire, la plupart de ces gens qui ont retransmis le Qur'an ne maîtrisent pas la langue arabe mais récitent le Qur'an comme il fut révélé.

Allah a en effet garanti l'immunité de Son Livre contre la falsification : « **En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Qur'an, et c'est Nous qui en sommes gardien »** (Coran : sourate 15 verset 10). **« Et la parole de ton Seigneur s'est accomplie en toute vérité et équité. Nul ne peut modifier Ses paroles. Il est l'Audient, l'Omniscient »** (Coran : sourate 6 verset 115).

Cela requiert la protection de son fond et de sa forme initiale telles qu'il fut révélé ; ce que confirme toute personne qui mène des recherches sur le Qur'an ; qu'il s'agisse d'un musulman ou non.

La protection du Qur'an a diverses formes et voies.

Premièrement : La protection du Qur'an à l'époque de la prophétie. Elle s'est faite à travers plusieurs voies parmi lesquelles :

• La manière dont descendait la révélation.

Elle consiste à ce qu'elle descende sous une forme qui est plus à même de favoriser sa sauvegarde et sa mémorisation ; à ce propos, on demanda au Prophète (paix et bénédictions de Allah sur lui) comment lui venait la révélation et il répondit **: « A certains moments, elle m'arrive pareille au tintement d'une clochette, et c'est pour moi la plus pénible. Puis la révélation s'interrompt alors que j'ai saisi ce que l'Ange m'a transmis. D'autres fois, l'Ange se montre à moi sous une forme humaine, il me parle et je retiens ce qu'il a dit ».**

• Révision du Qur'an par l'Ange et le Prophète -paix et bénédictions de Allah sur lui-
Cela avait lieu chaque année au mois de Ramadan ; Jibril venait le visiter chaque nuit du Ramadan et le Prophète -paix et bénédictions de Allah sur lui- lui soumettait le Qur'an. La dernière année qui précéda sa mort, le Messager de Allah -paix et bénédictions de Allah sur lui- lui fut soumit-le Qur'an- par deux fois. Tout ceci se faisait dans le souci de protéger le Qur'an intacte tel qu'il fut révélé.

• Écriture et vérification de la révélation.

En outre, le Messager de Allah -paix et bénédictions de Allah sur lui- désigna des scribes qui lui écrivaient la révélation au fur et à mesure qu'il la recevait ; ensuite, il révisait lui-même cela pour s'assurer de l'authenticité de ce qui était écrit.

• La limitation de l'écriture à celle du Qur'an.

Et cela au début car le Messager de Allah -paix et bénédictions de Allah sur lui- avait interdit toute écriture autre que celle du Qur'an, comme par exemple l'écriture du Hadith et du Tafsir (exégèse du Qur'an) ; il avait fait cela afin d'éviter toute confusion entre le Qur'an et ces derniers. Il interdisait à ses Compagnons d'écrire ce qui venait de lui hormis le Qur'an. Et lorsqu'il s'assura de l'enracinement du Qur'an et de sa préservation de toute confusion avec d'autres textes, il donna la permission d'écrire des textes autres que le Qur'an.

• Exhortation à l'apprentissage et l'enseignement du Qur'an.

Le Prophète -paix et bénédictions de Allah sur lui- exhortait ses Compagnons à l'apprentissage et l'enseignement du Qur'an, à le mémoriser et le faire mémoriser. Il désignait celui d'entre eux qui avait le plus appris le Qur'an pour diriger les prières et commander les armées. Bien mieux, la mémorisation du Qur'an est une nécessité impérieuse car sa récitation est prescrite dans les prières et l'application de ses préceptes et mœurs dans les différents domaines de la vie.

• La solidité de la mémoire des Arabes.

Les Arabes jouissaient d'une mémoire à laquelle presque rien n'échappait ; surtout que le Qur'an vint dans un style excellent et une éloquence sublime, ce qui rendit sa mémorisation facile et suscita un intérêt pour lui jusqu'à ce que ceux qui l'apprenaient furent nombreux : ils l'apprenaient par cœur et le consignaient par écrit. C'est ainsi qu'il fut mémorisé par le grand et le petit, l'homme et la femme, le citadin et le bédouin.

Deuxièmement : La sauvegarde du Qur'an à l'époque des Compagnons -que Allah soit satisfait d'eux-

Après la mort du Prophète -paix et bénédictions de Allah sur lui-, les Compagnons s'engagèrent à sauvegarder et protéger le Qur'an, Livre de leur Seigneur et recueil de leur législation. Cela s'illustra dans deux événements majeurs :

1- À l'époque du premier Calife Abû Bakr As-Sidik (le véridique) -qu'Allah soit satisfait de lui- lorsqu'il y eut plusieurs décès dans les rangs de ceux qui mémorisaient le Qur'an par cœur à cause des guerres, celui-ci et quelques-uns des grands Compagnons éprouvèrent la crainte de voir le Qur'an disparaître avec le décès de ces hommes qui le gardaient dans leurs mémoires. Le Calife Abû Bakr ordonna d'assembler le Qur'an et cela en rassemblant tous les supports sur lesquels il était écrit : planches, parchemin, etc. de même que tout ce qu'en mémorisaient les musulmans par cœur. Ainsi, le Qur'an fut rassemblé en entier par écrit et en un seul endroit contrôlé par le Calife et ses successeurs par la suite.

2- À l'époque du troisième Calife 'Othman ibn 'Affan – que Allah soit satisfait de lui-, la lecture du Qur'an s'était faite jusqu'alors dans les différents dialectes arabes -une facilitation que Allah leur avait accordée-. Lorsque cette différence linguistique entraîna des conflits et des désaccords entre les musulmans, le Calife 'Othman les réunit sur une seule langue qu'est la langue de Quraich, la mère des tribus arabes. Ensuite, plusieurs copies du Qur'an en langue arabe qurayshite furent reproduites et diffusés dans les différentes régions et contrées.

Les exemplaires du Qur'an écrits à l'époque de 'Othman.

Certains orientalistes ont confirmé la vision par quelques anciens savants des exemplaires du Qur'an datant de l'époque du Calife Othman, ou de quelques-uns de leurs versets. Parmi eux vient en premier lieu Kwatrimir comme cela est indiqué par Berguechtra et Beretzel dans leur étude sur l'histoire du texte coranique. Ils confirment que le célèbre itinérant Ibn Batouta a lui-même vu ces copies du Qur'an et a estimé qu'ils dataient de l'époque de Othman (il y a plus de 1400 ans), ou a vu quelques-unes de leurs pages seulement à Grenade, Marrakech, Bassora et certaines autres villes au cours de ses multiples voyages. Par ailleurs, il est connu que Ibn Katsir Ad-Dimachki -l'un des savants du 8ème siècle de l'hégire-, a vu l'exemplaire du Qur'an de Ach-Cham (Grande Syrie) ainsi que d'autres tels que Ibn Al-Jazri et Ibn Fadhlillah Al-Amri. Certains chercheurs sont d'avis que cet exemplaire du Qur'an a passé quelque temps sous la possession des Tsars Russes dans la maison du livre de Leningrad d'où il fut transféré après en Angleterre. D'autres estiment toutefois qu'il est resté dans la mosquée de Damas où il fut brûlé en 1310.

Ce qui est connu de manière certaine et reconnu par tout chercheur impartial qui étudie le Qur'an, est qu'aucun autre livre n'a bénéficié du genre d'intérêt dont bénéficie le Qur'an et qu'aucun livre ne nous est parvenu par la relation d'un nombre de personne aussi élevé dont il est impossible qu'ils soient de connivence pour mentir hormis le Qur'an.

Il est arrivé, comme l'a dit Chifali : « Plus parfait et plus précis que ne l'espère n'importe quelle personne ». Ce qui n'est pas surprenant car il s'agit du Livre de Allah au sujet duquel Il a dit : « **Le faux ne l'atteint [d'aucune part], ni par devant ni par derrière : c'est une révélation émanant d'un Sage, Digne de louange »** (Coran : sourate 41 verset 42)

Témoignages de quelques Occidentaux.

Selon Leplois : « Le Qur'an est aujourd'hui le seul livre divin qui ne comporte aucune modification ».

Moyer a dit : « Le Moushaf qui fut assemblé par 'Othman a été retransmis par l'intermédiaire d'un grand nombre de personnes de main à main jusqu'à ce qu'il nous parvienne dénué de toute falsification. Il a été conservé avec un grand soin si bien qu'il n'a subi aucune modification ; bien mieux, nous pouvons affirmer qu'il n'y a jamais eu aucun changement dans d'innombrables copies répandues dans les très nombreux pays islamiques. Il n'y a qu'un seul Qur'an unique pour tous les groupes islamiques qui se disputent. Cet usage collectif du même texte accepté par tous jusqu'à nos jours est considéré comme la plus grande preuve de l'authenticité du Qur'an révélé que nous détenons. »

Maurice Bucaille, quant à lui, a indiqué qu'il existe dans les bibliothèques européennes telle que la bibliothèque nationale à Paris, des fragments de manuscrits du Qur'an qui datent, -selon les estimations des experts-, des deuxième et troisième siècles de l'hégire. (Entre environ 1100 et 1200 ans)

La protection est spécifique au Qur'an.

Allah -l'Exalté- s'est Lui-même chargé de sauvegarder Son Livre (le Qur'an) : « **En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Qur'an, et c'est Nous qui en sommes gardien »** (Coran : sourate 15 verset 10).

Parce qu'il s'agit de l'ultime message et de la législation qui perdurera, il est donc normal qu'il soit préservé jusqu'au Jour Dernier. Quant aux livres divins antérieurs, ce furent des législations temporaires ; Allah confia leur sauvegarde aux gens mais ceux-ci les négligèrent en les falsifiant, en les modifiant et en les occultant, Allah dit : « **Nous avons fait descendre le Thora dans laquelle il y a guide et lumière. C'est sur sa base que les prophètes qui se sont soumis à Allah, ainsi que les rabbins et les docteurs jugent les affaires des Juifs. Car on leur a confié la garde du Livre de Allah, et ils en sont les témoins »** (Coran : sourate verset 44)

Barakalahoufikoum. Oua salamaraleykoum oua lahmatoulah oua barakatouh

Allah dit : **« Je n'ai créé les djinns et les humains que pour qu'ils M'adorent »**
(Coran : sourate 51 verset 56)

Lien texte : http ://ghizlane.8k.com/contact.html

Source : www.islamtoday.net

SOURATE 3 : LA FAMILLE D'IMRAN

Le Saint Coran : Sourate 3. La famille d'Imran (Al-Imran). Révélé après l'Hégire. Il y a 200 versets. Sélection de certains versets.

Au nom de Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Alif, Lam, Mim..

2. Allah ! Pas de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-même ‹al-Qayyum›.

3. Il a fait descendre sur toi le Livre avec la vérité, confirmant les Livres descendus avant lui. Et Il fit descendre la Thora et l'Évangile

4. auparavant, en tant que guide pour les gens. Et Il a fait descendre le Discernement. Ceux qui ne croient pas aux Révélations de Allah auront, certes, un dur châtiment ! Et, Allah est Puissant, Détenteur du pouvoir de punir.

---

18. Allah atteste, et aussi les Anges et les doués de science, qu'il n'y a point de divinité à part Lui, le Mainteneur de la justice. Point de divinité à part Lui, le Puissant, le Sage !

19. Certes, la religion acceptée de Allah, c'est l'Islam. Ceux auxquels le Livre a été apporté ne se sont disputés, par agressivité entre eux, qu'après avoir reçu la science. Et quiconque ne croit pas aux signes de Allah… alors Allah est prompt à demander compte !

20. S'ils te contredisent, dis-leur : ‹Je me suis entièrement soumis à Allah, moi et ceux qui m'ont suivi›. Et dis à ceux à qui le Livre a été donné, ainsi qu'aux illettrés : ‹Avez-vous embrassé l'Islam ?› S'ils embrassent l'Islam, ils seront bien guidés. Mais, s'ils tournent le dos… Ton devoir n'est que la transmission (du message). Allah, sur [Ses] serviteurs est Clairvoyant.

21. Ceux qui ne croient pas aux signes de Allah, tuent sans droit les prophètes et tuent les gens qui commandent la justice, annonce-leur un châtiment douloureux.

22. Ce sont eux dont les œuvres sont devenues vaines, ici-bas comme dans l'au-delà. Et pour eux, pas de secoureurs !

23. N'as-tu pas vu comment agissent ceux qui ont reçu une part du Livre, et qui sont maintenant invités au Livre de Allah pour trancher leurs différends ; comment un groupe des leurs tourne le dos et s'esquive ?

24. C'est parce qu'ils disent : ‹Le Feu ne nous touchera que pour un nombre de jours déterminés. Et leurs mensonges les trompent en religion.

25. Eh bien comment seront-ils, quand Nous les aurons rassemblés, en un jour sur quoi il n'y a point de doute, et que chaque âme sera pleinement rétribuée selon ce qu'elle aura acquis ? Et ils ne seront point lésés.

---

30. Le jour où chaque âme se trouvera confrontée avec ce qu'elle aura fait de bien et ce qu'elle aura fait de mal ; elle souhaitera qu'il y ait entre elle et ce mal une longue distance ! Allah vous met en garde à l'égard de Lui-même. Allah est Compatissant envers [Ses] serviteurs.

31. Dis : ‹Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.

32. Dis : ‹Obéissez à Allah et au Messager. Et si vous tournez le dos… alors Allah n'aime pas les infidèles !

33. Certes, Allah a élu Adam, Noé, la famille d'Abraham et la famille d'Imran au-dessus de tout le monde.

34. En tant que descendants les uns des autres, et Allah est Audient et Omniscient.

35. (Rappelle-toi) quand la femme d'Imran dit : ‹Seigneur, je T'ai voué en toute exclusivité ce qui est dans mon ventre. Accepte-le donc, de moi. C'est Toi certes l'Audient et l'Omniscient›.

36. Puis, lorsqu'elle en eut accouché, elle dit : ‹Seigneur, voilà que j'ai accouché d'une fille›; or Allah savait mieux ce dont elle avait accouché ! Le garçon n'est pas comme la fille. ‹Je l'ai nommée Marie, et je la place, ainsi que sa descendance, sous Ta protection contre le Diable, le banni›.

37. Son Seigneur l'agréa alors du bon agrément, la fit croître en belle croissance. Et Il en confia la garde à Zacharie. Chaque fois que celui-ci entrait auprès d'elle dans le Sanctuaire, il trouvait près d'elle de la

nourriture. Il dit : ‹Ô Marie, d'où te vient cette nourriture ?› - Elle dit : ‹Cela me vient de Allah›. Il donne certes la nourriture à qui Il veut sans compter.

38. Alors, Zacharie pria son Seigneur, et dit : ‹Ô mon Seigneur, donne-moi, venant de Toi, une excellente descendance. Car Tu es Celui qui entend bien la prière›.

39. Alors, les Anges l'appelèrent pendant que, debout, il priait dans le Sanctuaire : ‹Voilà que Allah t'annonce la naissance de Yahya, confirmateur d'une parole de Allah. Il sera un chef, un chaste, un prophète et du nombre des gens de bien›.

40. Il dit : ‹Ô mon Seigneur, comment aurais-je un garçon maintenant que la vieillesse m'a atteint et que ma femme est stérile›?. Allah dit : ‹Comme cela !›, Allah fait ce qu'Il veut.

41. - ‹Seigneur, dit Zacharie, donne-moi un signe.› - ‹Ton signe, dit Allah, c'est que pendant trois jours tu ne pourras parler aux gens que par geste. Invoque beaucoup Ton Seigneur ; et, glorifie-Le, en fin et en début de journée.›

42. (Rappelle-toi) quand les Anges dirent : ‹Ô Marie, certes Allah t'a élue au-dessus des femmes des mondes.

43. ‹Ô Marie, obéis à Ton Seigneur, prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent›.

44. - Ce sont là des nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Car tu n'étais pas là lorsqu'ils jetaient leurs calames pour décider qui se chargerait de Marie ! Tu n'étais pas là non plus lorsqu'ils se disputaient.

45. (Rappelle-toi,) quand les Anges dirent : ‹Ô Marie, voilà que Allah t'annonce une parole de Sa part : son nom sera ‹al-Masih› ‹Hissa›, fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés de Allah›.

46. Il parlera aux gens, dans le berceau et en son âge mûr et il sera du nombre des gens de bien›.

47. - Elle dit : ‹Seigneur ! Comment aurais-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée ?› - ‹C'est ainsi !› dit-Il. Allah crée ce qu'Il veut. Quand Il décide d'une chose, Il lui dit seulement : ‹Sois›; et elle est aussitôt.

48. ‹Et (Allah) lui enseignera l'écriture, la sagesse, la Thora et l'Évangile,

49. et Il sera le messager aux enfants d'Israël, [et leur dira] : ‹En vérité, je viens à vous avec un signe de la part de votre Seigneur. Pour vous, je forme de la glaise comme la figure d'un oiseau, puis je souffle dedans : et, par la permission de Allah, cela devient un oiseau. Et je guéris l'aveugle-né et le lépreux, et je ressuscite les morts, par la permission de Allah. Et je vous apprends ce que vous mangez et ce que vous amassez dans vos maisons. Voilà bien là un signe, pour vous, si vous êtes croyants !

50. Et je confirme ce qu'il y a dans la Thora révélée avant moi, et je vous rends licite une partie de ce qui était interdit. Et j'ai certes apporté un signe de votre Seigneur. Craignez Allah donc, et obéissez-moi.

51. Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc : voilà le chemin droit.›

52. Puis, quand Jésus ressentit de l'incrédulité de leur part, il dit : ‹Qui sont mes alliés dans la voie de Allah ?› Les apôtres dirent : ‹Nous sommes les alliés de Allah. Nous croyons en Allah. Et sois témoin que nous Lui sommes soumis.

53. Seigneur ! Nous avons cru à ce que Tu as fait descendre et suivi le messager. Inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent›.

54. Et ils [les autres] se mirent à comploter. Allah a fait échouer leur complot. Et c'est Allah qui sait le mieux leur machination !

55. (Rappelle-toi) quand Allah dit : ‹Ô Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai, entre vous, ce sur quoi vous vous opposiez.

56. Quant à ceux qui n'ont pas cru, Je les châtierai d'un dur châtiment, ici-bas tout comme dans l'au-delà ; et pour eux pas de secoureurs.

57. Et quant à ceux qui ont la foi et font de bonnes œuvres, Il leur donnera leurs récompenses. Et Allah n'aime pas les injustes.

58. Voilà ce que Nous te récitons des versets et de la révélation précise.

59. Pour Allah, Jésus est comme Adam qu'Il créa de poussière, puis Il lui dit ‹Sois› : et il fut.

60. La vérité vient de ton Seigneur. Ne sois donc pas du nombre des sceptiques.

61. A ceux qui te contredisent à son propos, maintenant que tu en es bien informé, tu n'as qu'à dire : ‹Venez, appelons nos fils et les vôtres, nos femmes et les vôtres, nos propres personnes et les vôtres, puis proférons exécration réciproque en appelant la malédiction de Allah sur les menteurs.

62. Voilà, certes, le récit véridique. Et il n'y a pas de divinité à part Allah. En vérité, c'est Allah qui est le Puissant, le Sage.

63. Si donc ils tournent le dos… alors Allah connaît bien les semeurs de corruption !

64. - Dis : ‹Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions que Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors de Allah›. Puis, s'ils tournent le dos, dites : ‹Soyez témoins que nous, nous sommes soumis›.

65. Ô gens du Livre, pourquoi disputez-vous au sujet d'Abraham, alors que la Thora et l'Évangile ne sont descendus qu'après lui ? Ne raisonnez-vous donc pas ?

66. Vous avez bel et bien disputé à propos d'une chose dont vous avez connaissance. Mais pourquoi disputez-vous des choses dont vous n'avez pas connaissance ? Or Allah sait, tandis que vous ne savez pas.

67. Abraham n'était ni Juif ni Chrétien. Il était entièrement soumis à Allah (Musulman). Et il n'était point du nombre des Associateurs..

68. Certes les hommes les plus dignes de se réclamer d'Abraham, sont ceux qui l'ont suivi, ainsi que ce Prophète-ci, et ceux qui ont la foi. Et Allah est l'allié des croyants.

69. Une partie des gens du Livre aurait bien voulu vous égarer. Or ils n'égarent qu'eux-mêmes ; et ils n'en sont pas conscients.

70. Ô gens du Livre, pourquoi ne croyez-vous pas aux versets de Allah (le Coran), cependant que vous êtes témoins ?

71. Ô gens du Livre, pourquoi mêlez-vous le faux au vrai et cachez-vous sciemment la vérité?

72. Ainsi dit une partie des gens du Livre : ‹Au début du jour, croyez à ce qui a été révélé aux Musulmans, mais, à la fin du jour, rejetez-le, afin qu'ils retournent (à leur ancienne religion).

73. [Et les gens du Livre disent à leurs coreligionnaires] : ‹Ne croyez que ceux qui suivent votre religion…› Dis : ‹La vraie direction est la direction de Allah› - [et ils disent encore : Vous ne devez ni approuver ni reconnaître] que quelqu'un d'autre que vous puisse recevoir comme ce que vous avez reçu de sorte qu'ils (les musulmans) ne puissent argumenter contre vous auprès de votre Seigneur. Dis- [leur] : En vérité la grâce est en la main de Allah. Il la donne à qui Il veut. La grâce de Allah est immense et Il est Omniscient.

74. Il réserve à qui Il veut sa miséricorde. Et Allah est Détenteur d'une grâce immense.

75. Et parmi les gens du Livre, il y en a qui, si tu lui confies un qintar, te le rend. Mais il y en a aussi qui, si tu lui confies un dinar, ne te le rendra que si tu l'y contrains sans relâche. Tout cela parce qu'ils disent : ‹Ces (arabes) qui n'ont pas de livre n'ont aucun chemin pour nous contraindre.› Ils profèrent des mensonges contre Allah alors qu'ils savent.

76. Au contraire, quiconque remplit sa promesse et craint Allah… Allah aime les pieux.

77. Ceux qui vendent à vil prix leur engagement avec Allah ainsi que leurs serments n'auront aucune part dans l'au-delà, et Allah ne leur parlera pas, ni les regardera, au Jour de la Résurrection, ni ne les purifiera ; et ils auront un châtiment douloureux.

78. Et il y a parmi eux certains qui roulent leurs langues en lisant le Livre pour vous faire croire que cela provient du Livre, alors qu'il n'est point du Livre ; et ils disent : ‹Ceci vient de Allah›, alors qu'il ne vient pas de Allah. Ils disent sciemment des mensonges contre Allah.

79. Il ne conviendrait pas à un être humain à qui Allah a donné le Livre, la Compréhension et la Prophétie, de dire ensuite aux gens : ‹Soyez mes adorateurs, à l'exclusion de Allah›; mais au contraire, [il devra dire] : ‹Devenez des savants, obéissant au Seigneur, puisque vous enseignez le Livre et vous l'étudiez›.

80. Et il ne va pas vous recommander de prendre pour seigneurs anges et prophètes. Vous commanderait-il de rejeter la foi, vous qui êtes Musulmans ?

81. Et lorsque Allah prit cet engagement des prophètes : ‹Chaque fois que Je vous accorderai un Livre et de la Sagesse, et qu'ensuite un messager vous viendra confirmer ce qui est avec vous, vous devez croire en lui, et vous devrez lui porter secours.› Il leur dit : ‹Consentez-vous et acceptez-vous Mon pacte à cette condition ?› - ‹Nous consentons›, dirent-ils. ‹Soyez-en donc témoins, dit Allah. Et Me voici, avec vous, parmi les témoins.

82. Quiconque ensuite tournera le dos… alors ce sont eux qui seront les pervers›.

83. Désirent-ils une autre religion que celle de Allah, alors que se soumet à Lui, bon gré, mal gré, tout ce qui existe dans les cieux et sur terre, et que c'est vers Lui qu'ils seront ramenés ?

84. Dis : ‹Nous croyons en Allah, à ce qu'on a fait descendre sur nous, à ce qu'on a fait descendre sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Tribus, et à ce qui a été apporté à Moïse, à Jésus et aux prophètes, de la part de leur Seigneur : nous ne faisons aucune différence entre eux ; et c'est à Lui que nous sommes Soumis›.

85. Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agrée, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants.

86. Comment Allah guiderait-Il des gens qui n'ont plus la foi après avoir cru et témoigné que le Messager est véridique, et après que les preuves leur sont venues ? Allah ne guide pas les gens injustes.

87. Ceux-là, leur rétribution sera qu'ils auront sur eux la malédiction de Allah, des Anges et de tous les êtres humains.

88. Ils y demeureront éternellement. Le châtiment ne leur sera pas allégé, et ils n'auront aucun répit,

89. excepté ceux qui par la suite se repentiront et se réformeront : car Allah est certes Pardonneur et Miséricordieux.

90. En vérité, ceux qui ne croient plus après avoir eu la foi, et laissent augmenter encore leur mécréance, leur repentir ne sera jamais accepté. Ceux-là sont vraiment les égarés.

91. Ceux qui ne croient pas et qui meurent mécréants, il ne sera jamais accepté d'aucun d'eux de se racheter même si pour cela il (donnait) le contenu, en or, de la terre. Ils auront un châtiment douloureux, et ils n'auront point de secoureurs.

92. Vous n'atteindriez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien.

93. Toute nourriture était licite aux enfants d'Israël, sauf celle qu'Israël lui-même s'interdit avant que ne descendît la Thora. Dis- [leur] : ‹Apportez la Thora et lisez-la, si ce que vous dites est vrai !›

94. Donc, quiconque, après cela, invente des mensonges contre Allah… ceux-là sont, donc, les vrais injustes.

95. Dis : ‹C'est Allah qui dit la vérité. Suivez donc la religion d'Abraham, Musulman droit. Et il n'était point des associateurs›.

96. La première Maison qui a été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers.

97. Là sont des signes évidents, parmi lesquels l'endroit où Abraham s'est tenu debout ; et quiconque y entre est en sécurité. Et c'est un devoir envers Allah pour les gens qui ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison. Et quiconque ne croit pas… Allah Se passe largement des mondes.

98. Dis : ‹Ô gens du Livre, pourquoi ne croyez-vous pas aux versets de Allah (al-Quran), alors que Allah est témoin de ce que vous faites ?›

99. Dis : ‹Ô gens du Livre, pourquoi obstruez-vous la voie de Allah à celui qui a la foi, et pourquoi voulez-vous rendre cette voie tortueuse, alors que vous êtes témoins de la vérité !› Et Allah n'est pas inattentif à ce que vous faites.

100. Ô les croyants ! Si vous obéissez à un groupe de ceux auxquels on a donné le Livre, il vous rendra mécréants après que vous ayez eu la foi.

101. Et comment pouvez-vous ne pas croire, alors que les versets de Allah vous sont récités, et qu'au milieu de vous se tient son messager ? Quiconque s'attache fortement à Allah, il est certes guidé vers un droit chemin.

102. Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission.

103. Et cramponnez-vous tous ensemble au ‹Habl› (câble) de Allah et ne soyez pas divisés ; et rappelez-vous le bienfait de Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, pas Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi, Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés.

104. Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront.

105. Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et se sont mis à disputer, après que les preuves leur furent venues, et ceux-là auront un énorme châtiment.

106. Au jour où certains visages s'éclaireront, et que d'autres s'assombriront. À ceux dont les visages seront assombris (il sera dit) : ‹avez-vous mécru après avoir eu la foi ?› Eh bien, goûtez au châtiment, pour avoir renié la foi.

107. Et quant à ceux dont les visages s'éclaireront, ils seront dans la miséricorde de Allah, où ils demeureront éternellement.

108. Tels sont les versets de Allah ; Nous te (Muhammad) les récitons avec vérité. Et Allah ne veut point léser les mondes.

109. À Allah appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et c'est vers Allah que toute chose sera ramenée.

110. Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah. Si les gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux, il y en a qui ont la foi, mais la plupart d'entre eux sont des pervers.

111. ils ne sauront jamais vous causer de grand mal, seulement une nuisance (par la langue) ; et s'ils vous combattent, ils vous tourneront le dos, et ils n'auront alors point de secours.

112. Où qu'ils se trouvent, ils sont frappés d'avilissement, à moins d'un secours providentiel de Allah ou d'un pacte conclu avec les hommes,. Ils ont encouru la colère de Allah, et les voilà frappés de malheur, pour n'avoir pas cru aux signes de Allah, et assassiné injustement les prophètes, et aussi pour avoir désobéi et transgressé.

113. Mais ils ne sont pas tous pareils. Il est, parmi les gens du Livre, une communauté droite qui, aux heures de la nuit, récite les versets de Allah en se prosternant.

114. Ils croient en Allah et au Jour dernier, ordonnent le convenable, interdisent le blâmable et concourent aux bonnes œuvres. Ceux-là sont parmi les gens de bien.

115. Et quelque bien qu'ils fassent, il ne leur sera pas dénié. Car Allah connaît bien les pieux.

116. Quant à ceux qui ne croient pas, ni leurs biens, ni leurs enfants ne pourront jamais leur servir contre la punition de Allah. Et ce sont les gens du Feu : ils y demeureront éternellement.

117. Ce qu'ils dépensent dans la vie présente ressemble à un vent glacial qui s'abat sur un champ appartenant à des gens qui se sont lésés eux-mêmes, et le détruit. Car ce n'est pas Allah qui leur cause du mal, mais ils se font du mal à eux-mêmes.

118. Ô les croyants, ne prenez pas de confidents en dehors de vous-mêmes : ils ne failliront pas à vous bouleverser. Ils souhaiteraient que vous soyez en difficulté. La haine certes s'est manifestée dans leurs bouches, mais ce que leurs poitrines cachent est encore plus énorme. Voilà que Nous vous exposons les signes. Si vous pouviez raisonner!

119. Vous, (Musulmans) vous les aimez, alors qu'ils ne vous aiment pas ; et vous avez foi dans le Livre tout entier. Et lorsqu'ils vous rencontrent, ils disent ‹Nous croyons›; et une fois seuls, de rage contre vous, ils se mordent les bouts des doigts. Dis : ‹mourrez de votre rage›; en vérité, Allah connaît fort bien le contenu des cœurs.

120. Qu'un bien vous touche, ils s'en affligent. Qu'un mal vous atteigne, ils s'en réjouissent. Mais si vous êtes endurants et pieux, leur manigance ne vous causera aucun mal. Allah connaît parfaitement tout ce qu'ils font.

---

130. Ô les croyants ! Ne pratiquez pas l'usure en multipliant démesurément votre capital. Et craignez Allah afin que vous réussissiez !

131. Et craignez le Feu préparé pour les mécréants.

132. Et obéissez à Allah et au Messager afin qu'il vous soit fait miséricorde !

133. Et concourez au pardon de votre Seigneur, et à un Jardin (paradis) large comme les cieux et la terre, préparé pour les pieux,

134. qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui - car Allah aime les bienfaisants -

135. et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah), se souviennent de Allah et demandent pardon pour leurs péchés - et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah ? - et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait.

136. Ceux-là ont pour récompense le pardon de leur Seigneur, ainsi que les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Comme est beau le salaire de ceux qui font le bien !

137. Avant vous, certes, beaucoup d'événements se sont passés. Or, parcourez la terre, et voyez ce qu'il est advenu de ceux qui traitaient (les prophètes) de menteurs.

138. Voilà un exposé pour les gens, un guide, et une exhortation pour les pieux.

185. Toute âme goûtera la mort. Mais c'est seulement au Jour de la Résurrection que vous recevrez votre entière rétribution. Quiconque donc est écarté du Feu et introduit au Paradis, a certes réussi. Et la vie présente n'est qu'un objet de jouissance trompeuse.

186. Certes vous serez éprouvés dans vos biens et vos personnes ; et certes vous entendrez de la part de ceux à qui le Livre a été donné avant vous, et de la part des Associateurs, beaucoup de propos désagréables. Mais si vous êtes endurants et pieux… voilà bien la meilleure résolution à prendre.

187. Allah prit, de ceux auxquels le Livre était donné, cet engagement : ‹Exposez-le, certes, aux gens et ne le cachez pas›. Mais ils l'ont jeté derrière leur dos et l'ont vendu à vil prix. Quel mauvais commerce ils ont fait !

188. Ne pense point que ceux-là qui exultent de ce qu'ils ont fait, et qui aiment qu'on les loue pour ce qu'ils n'ont pas fait, ne pense point donc, qu'ils trouvent une échappatoire au châtiment. Pour eux, il y aura un châtiment douloureux !

189. À Allah appartient le royaume des cieux et de la terre. Et Allah est Omnipotent.

190. En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence,

191. qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la terre (disant) : ‹Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtiment du Feu.

192. Seigneur ! Quiconque Tu fais entrer dans le Feu, Tu le couvres vraiment d'ignominie. Et pour les injustes, il n'y a pas de secoureurs !

193. Seigneur ! Nous avons entendu l'appel de celui qui a appelé ainsi à la foi : ‹Croyez en votre Seigneur› et dès lors nous avons cru. Seigneur, pardonne-nous nos péchés, efface de nous nos méfaits, et place-nous, à notre mort, avec les gens de bien.

194. Seigneur ! Donne-nous ce que Tu nous as promis par Tes messagers. Et ne nous couvre pas d'ignominie au Jour de la Résurrection. Car Toi, Tu ne manques pas à Ta promesse›.

195. Leur Seigneur les a alors exaucés (disant) : ‹En vérité, Je ne laisse pas perdre le bien que quiconque parmi vous a fait, homme ou femme, car vous êtes les uns des autres. Ceux donc qui ont émigré, qui ont été expulsés de leurs demeures, qui ont été persécutés dans Mon chemin, qui ont combattu, qui ont été tués, Je tiendrai certes pour expiées leurs mauvaises actions, et les ferai entrer dans les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, comme récompense de la part de Allah.› Quant à Allah, c'est auprès de Lui qu'est la plus belle récompense.

196. Que ne t'abuse point la versatilité [pour la prospérité] dans le pays, de ceux qui sont infidèles.

197. Piètre jouissance ! Puis leur refuge sera l'Enfer. Et quelle détestable couche !

198. Mais quant à ceux qui craignent leur Seigneur, ils auront des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement, un lieu d'accueil de la part de Allah. Et ce qu'il y a auprès de Allah est meilleur, pour les pieux.

199. Il y a certes, parmi les gens du Livre ceux qui croient en Allah et en ce qu'on a fait descendre vers vous et en ceux qu'on a fait descendre vers eux. Ils sont humbles envers Allah, et ne vendent point les versets de Allah à vil prix. Voilà ceux dont la récompense est auprès de leur Seigneur. En vérité, Allah est prompt à faire les comptes.

200. Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez !

Allah dit la vérité.

SOURATE 19 : MARIE

Le Saint Coran : Sourate 19. Marie (Maryam). Révélé avant Hégire. Il y a 98 versets dans cette Sourate. Intégrale.

Au nom de Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. Kaf, Ha, Ya, Ain, Sad.

2. C'est un récit de la miséricorde de ton Seigneur envers Son serviteur Zacharie.

3. Lorsqu'il invoqua son Seigneur d'une invocation secrète,

4. et dit : ‹Ô mon Seigneur, mes os sont affaiblis et ma tête s'est enflammée de cheveux blancs. [Cependant], je n'ai jamais été malheureux [déçu] en te priant, ô mon Seigneur.

5. Je crains [le comportement] de mes héritiers, après mois. Et ma propre femme est stérile. Accorde-moi, de Ta part, un descendant

6. qui hérite de moi et hérite de la famille de Jacob. Et fais qu'il te soit agréable, ô mon Seigneur›.

7. ‹Ô Zacharie, Nous t'annonçons la bonne nouvelle d'un fils. Son nom sera Yahya [Jean]. Nous ne lui avons pas donné auparavant d'homonyme›.

8. Et [Zacharie dit] : ‹Ô mon Seigneur, comment aurai-je un fils, quand ma femme est stérile et que je suis très avancé en vieillesse ?›

9. [Allah] lui dit : ‹Ainsi sera-t-il ! Ton Seigneur a dit : ‹Ceci m'est facile. Et avant cela, Je t'ai créé alors que tu n'étais rien›.

10. ‹Ô mon Seigneur, dit [Zacharie], accorde-moi un signe›. ‹Ton signe, dit [Allah,] sera que tu ne pourras pas parler aux gens pendant trois nuits tout en étant bien portant.

11. Il sortit donc du sanctuaire vers son peuple ; puis il leur fit signe de prier matin et soir.

12.…‹Ô Yahya, tiens fermement au Livre (la Thora) !› Nous lui donnâmes la sagesse alors qu'il était enfant,

13. ainsi que la tendresse de Notre part et la pureté. Il était pieux,

14. et dévoué envers ses père et mère ; et ne fut ni violent ni désobéissant.

15. Que la paix soit sur lui le jour où il naquit, le jour où il mourra, et le jour où il sera ressuscité vivant !

16. Mentionne, dans le Livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient.

17. Elle mit entre elle et eux un voile. Nous lui envoyâmes Notre Esprit (Gabriel), qui se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait.

18. Elle dit : ‹Je me réfugie contre toi auprès du Tout Miséricordieux. Si tu es pieux, [ne m'approche point].

19. Il dit : ‹Je suis en fait un Messager de ton Seigneur pour te faire don d'un fils pur›.

20. Elle dit : ‹Comment aurais-je un fils, quand aucun homme ne m'a touchée, et je ne suis pas prostituée ?›

21. Il dit : ‹Ainsi sera-t-il ! Cela M'est facile, a dit ton Seigneur ! Et Nous ferons de lui un signe pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C'est une affaire déjà décidée›.

22. Elle devient donc enceinte [de l'enfant], et elle se retira avec lui en un lieu éloigné.

23. Puis les douleurs de l'enfantement l'amenèrent au tronc du palmier, et elle dit : ‹Malheur à moi ! Que je fusse mort avant cet instant ! Et que je fusse totalement oubliée !›

24. Alors, il l'appela d'au-dessous d'elle, [lui disant :] ‹Ne t'afflige pas. Ton Seigneur a placé à tes pieds une source.

25. Secoue vers toi le tronc du palmier : il fera tomber sur toi des dattes fraîches et mûres.

26. Mange donc et bois et que ton œil se réjouisse ! Si tu vois quelqu'un d'entre les humaines, dis [lui :] ‹Assurément, j'ai voué un jeûne au Tout Miséricordieux : je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être Humain›.

27. Puis elle vint auprès des siens en le portant [le bébé]. Ils dirent : ‹Ô Marie, tu as fait une chose monstrueuse !

28. ‹Sœur de Haroun, ton père n'était pas un homme de mal et ta mère n'était pas une prostituée›.

29. Elle fit alors un signe vers lui [le bébé]. Ils dirent : ‹Comment parlerions-nous à un bébé au berceau ?›

30. Mais (le bébé) dit : ‹Je suis vraiment le serviteur de Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète.

31. Où que je sois, Il m'a rendu béni ; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakat ;

32. et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux.

33. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant.›

34. Tel est Hissa (Jésus), fils de Marie : parole de vérité, dont ils doutent.

35. Il ne convient pas à Allah de S'attribuer un fils. Gloire et Pureté à Lui ! Quand Il décide d'une chose, Il dit seulement : ‹Soi !› et elle est.

36. Certes, Allah est mon Seigneur tout comme votre Seigneur. Adorez-le donc. Voilà un droit chemin›.

37. [Par la suite,] les sectes divergèrent entre elles. Alors, malheur aux mécréants lors de la vue d'un jour terrible !

38. Comme ils entendront et verront bien le jour où ils viendront à Nous ! Mais aujourd'hui, les injustes sont dans un égarement évident.

39. Et avertis-les du jour du Regret, quand tout sera réglé ; alors qu'ils sont [dans ce monde] inattentifs et qu'ils ne croient pas.

40. C'est Nous, en vérité, qui hériterons la terre et tout ce qui s'y trouve, et c'est à Nous qu'ils seront ramenés.

41. Et mentionne dans le Livre, Abraham C'était un très véridique et un Prophète.

42. Lorsqu'il dit à son père : ‹Ô mon père, pourquoi adores-tu ce qui n'entend ni ne voit, et ne te profite en rien ?

43. Ô mon père, il m'est venu de la science ce que tu n'as pas reçu ; suis-moi, donc, je te guiderai sur une voie droite.

44. Ô mon père, n'adore pas le Diable, car le Diable désobéit au Tout Miséricordieux.

45. Ô mon père, je crains qu'un châtiment venant du Tout Miséricordieux ne te touche et que tu ne deviennes un allié du Diable›.

46. Il dit : ‹Ô Abraham, aurais-tu du dédain pour mes divinités ? Si tu ne cesses pas, certes je te lapiderai, éloigne-toi de moi pour bien longtemps›.

47. ‹Paix sur toi›, dit Abraham. ‹J'implorerai mon Seigneur de te pardonner car Il a m'a toujours comblé de Ses bienfaits.

48. Je me sépare de vous, ainsi que de ce que vous invoquez, en dehors de Allah, et j'invoquerai mon Seigneur. J'espère ne pas être malheureux dans mon appel à mon Seigneur›.

49. Puis, lorsqu'il se fut séparé d'eux et de ce qu'ils adoraient en dehors de Allah, Nous lui fîmes don d'Isaac et de Jacob ; et de chacun Nous fîmes un prophète.

50. Et Nous leur donnâmes de par Notre miséricorde, et Nous leur accordâmes un langage sublime de vérité.

51. Et mentionne dans le Livre Moïse. C'était vraiment un élu, et c'était un Messager et un prophète.

52. Du côté droit du Mont (Sinaï) Nous l'appelâmes et Nous le fîmes approcher tel un confident.

53. Et par Notre miséricorde, Nous lui donnâmes Aaron son frère comme prophète.

54. Et mentionne Ismaël, dans le Livre. Il était fidèle à ses promesses ; et c'était un Messager et un prophète.

55. Et il commandait à sa famille la prière et la Zakat ; et il était agréé auprès de son Seigneur.

56. Et mentionne Idris, dans le Livre. C'était un véridique et un prophète.

57. Et nous l'élevâmes à un haut rang.

58. Voilà ceux que Allah a comblés de faveurs, parmi les prophètes, parmi les descendants d'Adam, et aussi parmi ceux que Nous avons transportés en compagnie de Noé, et parmi la descendance d'Abraham et d'Israël, et parmi ceux que Nous avons guidés et choisis. Quand les versets du Tout Miséricordieux leur étaient récités, ils tombaient prosternés en pleurant.

59. Puis leur succédèrent des générations qui délaissèrent la prière et suivirent leurs passions. Ils se trouveront en perdition,

60. sauf celui qui se repent, croit et fait le bien : ceux-là entreront dans le Paradis et ne seront point lésés,

61. aux jardins du séjour (éternel) que le Tout Miséricordieux a promis à Ses serviteurs, [qui ont cru] au mystère. Car Sa promesse arrivera sans nul doute.

62. On n'y entend nulle parole insignifiante ; seulement : ‹Salam›; et ils auront là leur nourriture, matin et soir.

63. Voilà le Paradis dont Nous ferons hériter ceux de Nos serviteurs qui auront été pieux.

64. ‹Nous ne descendons que sur ordre de ton Seigneur. A Lui tout ce qui est devant nous, tout ce qui est derrière nous et tout ce qui est entre les deux. Ton Seigneur n'oublie rien.

65. Il est le Seigneur des cieux et de la terre et de tout ce qui est entre eux. Adore-Le donc, et sois constant dans Son adoration. Lui connais-tu un homonyme ?›

66. Et l'homme dit : ‹Une fois mort, me sortira-t-on vivant ?›

67. L'homme ne se rappelle-t-il pas qu'avant cela, c'est Nous qui l'avons créé, alors qu'il n'était rien ?

68. Pas ton Seigneur ! Assurément, Nous les rassemblerons, eux et les diables. Puis, Nous les placerons autour de l'Enfer, agenouillés.

69. Ensuite, Nous arracherons de chaque groupe ceux d'entre eux qui étaient les plus obstinés contre le Tout Miséricordieux.

70. Puis nous sommes Le meilleur à savoir ceux qui méritent le plus d'y être brûlés.

71. Il n'y a personne parmi vous qui ne passera pas par [L'Enfer] : Car [il s'agit là] pour ton Seigneur d'une sentence irrévocable.

72. Ensuite, Nous délivrerons ceux qui étaient pieux et Nous y laisserons les injustes agenouillés.

73. Et lorsque Nos versets évidents leur sont récités les mécréants disent à ceux qui croient : ‹Lequel des deux groupes a la situation la plus confortable et la meilleure compagnie ?›

74. Combien de générations, avant eux, avons-Nous fait périr, qui les surpassaient en biens et en apparence ?

75. Dis : ‹Celui qui est dans l'égarement, que le Tout Miséricordieux prolonge sa vie pour un certain temps, jusqu'à ce qu'ils voient soit le châtiment, soit l'Heure dont ils sont menacés. Alors, ils sauront qui a la pire situation et la troupe la plus faible›.

76. Allah accroît la rectitude de ceux qui suivent le bon chemin, et les bonnes œuvres durables méritent auprès de ton Seigneur une meilleure récompense et une meilleure destination.

77. As-tu vu celui qui ne croit pas à Nos versets et dit : ‹On me donnera certes des biens et des enfants›?

78. Est-il au courant de l'Inconnaissable ou a-t-il pris un engagement avec le Tout Miséricordieux ?

79. Bien au contraire ! Nous enregistrerons ce qu'il dit et accroîtrons son châtiment.

80. C'est Nous qui hériterons ce dont il parle, tandis qu'il viendra à Nous, tout seul.

81. Ils ont adopté des divinités en dehors de Allah pour qu'ils leur soient des protecteurs (contre le châtiment).

82. Bien au contraire ! [ces divinités] renieront leur adoration et seront pour eux des adversaires.

83. N'as-tu pas vu que Nous avons envoyé contre les mécréants des diables qui les excitent furieusement [à désobéir] ?

84. Ne te hâte donc pas contre eux : Nous tenons un compte précis de [tous leurs actes].

85. (Rappelle-toi) le jour où Nous rassemblerons les pieux sur des montures et en grande pompe, auprès du Tout Miséricordieux,

86. et pousserons les criminels à l'Enfer comme (un troupeau) à l'abreuvoir,

87. ils ne disposeront d'aucune intercession, sauf celui qui aura pris un engagement avec le Tout Miséricordieux.

88. Et ils ont dit : ‹Le Tout Miséricordieux S'est attribué un enfant !›

89. Vous avancez certes là une chose abominable !

90. Peu s'en faut que les cieux ne s'entrouvrent à ces mots, que la terre ne se fende et que les montagnes ne s'écroulent,

91. du fait qu'ils ont attribué un enfant au Tout Miséricordieux,

92. alors qu'il ne convient nullement au Tout Miséricordieux d'avoir un enfant !

93. Tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre se rendront auprès du Tout Miséricordieux, [sans exceptions], en serviteurs.

94. Il les a certes dénombrés et bien comptés.

95. Et au Jour de la Résurrection, chacun d'eux se rendra seul auprès de Lui.

96. A ceux qui croient et font de bonnes œuvres, le Tout Miséricordieux accordera Son amour.

97. Nous l'avons rendu (le Coran) facile [à comprendre] en ta langue, afin que tu annonces par lui la bonne nouvelle aux gens pieux, et que, tu avertisses un peuple irréductible.

98. Que de générations avant eux avons-Nous fait périr ! En retrouves-tu un seul individu ou en entends-tu le moindre murmure ?

Allah dit la vérité.

Note :

La Parole de Allah au verset 70 à 72 **:** « Puis nous sommes Le meilleur à savoir ceux qui méritent le plus d'y être brûlés. Il n'y a personne parmi vous qui ne passera pas par [L'Enfer] : Car [il s'agit là] pour ton Seigneur d'une sentence irrévocable. Ensuite, Nous délivrerons ceux qui étaient pieux et Nous y laisserons les injustes agenouillés. »

Quand notre Seigneur dit que nous passerons tous par l'Enfer, il s'agit du pont de l'Enfer, appelé « As-Sirât », relaté dans le Tafsir (exégète) du saint Coran et les Hadiths du dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui). C'est une dure épreuve pour les mécréants qui tomberont en Enfer, alors que les croyants passeront à allure variable, selon les bonnes actions de chacun et surtout par la Miséricorde de Allah.

SOURATE 5 : LA TABLE SERVIE

Le Saint Coran : Sourate 5. La table servie (Al-Maidah). Révélé après l'Hégire. Il y a 120 versets. Sélection de certains versets.

Au nom de Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

7. Et rappelez-vous le bienfait de Allah sur vous, ainsi que l'alliance qu'Il a conclue avec vous, quand vous avez dit : ‹Nous avons entendu et nous avons obéi›. Et craignez Allah. Car Allah connaît parfaitement le contenu des cœurs.

8. Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injuste. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

9. Allah a promis à ceux qui croient et font de bonnes œuvres qu'il y aura pour eux un pardon et une énorme récompense.

10. Quant à ceux qui ne croient pas et traitent de mensonge Nos preuves, ceux-là sont des gens de l'Enfer.

11. Ô les croyants ! Rappelez-vous le bienfait de Allah à votre égard, le jour où un groupe d'ennemis s'apprêtait à porter la main sur vous (en vue de vous attaquer) et qu'Il repoussa leur tentative. Et craignez Allah. C'est en Allah que les croyants doivent mettre leur confiance.

12. Et Allah certes prit l'engagement des enfants d'Israël. Nous nommâmes douze chefs d'entre eux. Et Allah dit : ‹Je suis avec vous, pourvu que vous accomplissiez la Salat, acquittiez la Zakat, croyiez en Mes messagers, les aidiez et fassiez à Allah un bon prêt. Alors, certes, J'effacerai vos méfaits, et vous ferai entrer aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Et quiconque parmi vous, après cela, mécroit, s'égare certes du droit chemin› !

13. Et puis, à cause de leur violation de l'engagement, Nous les avons maudits et endurci leurs cœurs : ils détournent les paroles de leur sens et oublient une partie de ce qui leur a été rappelé. Tu ne cesseras de découvrir leur trahison, sauf d'un petit nombre d'entre eux. Pardonne-leur donc et oublie [leurs fautes]. Car Allah aime, certes, les bienfaisants.

14. Et de ceux qui disent : ‹Nous sommes chrétiens›, Nous avons pris leur engagement. Mais ils ont oublié une partie de ce qui leur a été rappelé. Nous avons donc suscité entre eux l'inimitié et la haine jusqu'au Jour de la Résurrection. Et Allah les informera de ce qu'ils faisaient.

15. Ô gens du Livre ! Notre Messager (Muhammad) vous est certes venu, vous exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre, et passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus de Allah !

16. Par ceci (le Coran), Allah guide aux chemins du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit.

17. Certes sont mécréants ceux qui disent : ‹Allah, c'est le Messie, fils de Marie !› - Dis : ‹Qui donc détient quelque chose de Allah (pour L'empêcher), s'Il voulait faire périr le Messie, fils de Marie, ainsi que sa mère et tous ceux qui sont sur la terre ?…. À Allah seul appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux›. Il crée ce qu'Il veut. Et Allah est Omnipotent.

18. Les Juifs et les Chrétiens ont dit : ‹Nous sommes les fils de Allah et Ses préférés.› Dis : ‹Pourquoi donc vous châtie-t-Il pour vos péchés ?› En fait, vous êtes des êtres humains d'entre ceux qu'Il a créés. Il pardonne à qui Il veut et Il châtie qui Il veut. Et à Allah seul appartient la royauté des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux. Et c'est vers Lui que sera la destination finale.

19. Ô gens du Livre ! Notre Messager (Muhammad) est venu pour vous éclairer après une interruption des messagers afin que vous ne disiez pas : ‹Il ne nous est venu ni annonciateur ni avertisseur›. Voilà, certes, que vous est venu un annonciateur et un avertisseur. Et Allah est Omnipotent.

20. (Souvenez-vous) lorsque Moïse dit à son peuple : ‹Ô, mon peuple ! Rappelez-vous le bienfait de Allah sur vous, lorsqu'Il a désigné parmi vous des prophètes. Et Il a fait de vous des rois. Et Il vous a donné ce qu'Il n'avait donné à nul autre aux mondes.

21. Ô mon peuple ! Entrez dans la Terre sainte que Allah vous prescrit. Et ne revenez point sur vos pas [en refusant de combattre] car vous retourneriez perdants.

22. Ils dirent : ‹Ô Moïse, il y a là un peuple de géants. Jamais nous n'y entrerons jusqu'à ce qu'ils en sortent. S'ils en sortent, alors nous y entrerons›.

23. Deux hommes d'entre ceux qui craignaient Allah et qui étaient comblés par Lui de bienfaits dirent : ‹Entrez chez eux par la porte ; puis quand vous y serez entrés, vous serez sans doute les dominants. Et c'est en Allah qu'il faut avoir confiance, si vous êtes croyants›.

24. Ils dirent : ‹Moïse ! Nous n'y entrerons jamais, aussi longtemps qu'ils y seront. Va donc, toi et ton Seigneur, et combattez tous deux. Nous restons là où nous sommes›.

25. Il dit : ‹Seigneur ! Je n'ai de pouvoir, vraiment, que sur moi-même et sur mon frère : sépare-nous donc de ce peuple pervers›.

26. Il (Allah) dit : ‹Eh bien, ce pays leur sera interdit pendant quarante ans, durant lesquels ils erreront sur la terre. Ne te tourmente donc pas pour ce peuple pervers›.

---

32. C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. En effet Nos messagers sont venus à eux avec les preuves. Et puis voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre.

---

35. Ô les croyants ! Craignez Allah, cherchez le moyen de vous rapprocher de Lui et luttez pour Sa cause. Peut-être serez-vous de ceux qui réussissent !

36. Si les mécréants possédaient tout ce qui est sur la terre et autant encore, pour se racheter du châtiment du Jour de la Résurrection, on ne l'accepterait pas d'eux. Et pour eux il y aura un châtiment douloureux.

37. Ils voudront sortir du Feu, mais ils n'en sortiront point. Et ils auront un châtiment permanent.

---

40. Ne sais-tu pas qu'à Allah appartient la royauté des cieux et de la terre ? Il châtie qui Il veut et pardonne à qui Il veut. Et Allah est Omnipotent.

41. Ô Messager ! Que ne t'affligent point ceux qui concourent en mécréance ; parmi ceux qui ont dit : ‹Nous avons cru› avec leurs bouches sans que leurs cœurs aient jamais cru et parmi les Juifs qui aiment bien écouter le mensonge et écouter d'autres gens qui ne sont jamais venus à toi et qui déforment le sens des mots une fois bien établi. Ils disent : ‹Si vous avez reçu ceci, acceptez-le et si vous ne l'avez pas reçu, soyez méfiants›. Celui que Allah veut éprouver, tu n'as pour lui aucune protection contre Allah. Voilà ceux dont Allah n'a point voulu purifier les cœurs. À eux, seront réservés, une ignominie ici-bas et un énorme châtiment dans l'au-delà.

42. Ils sont attentifs au mensonge et voraces de gains illicites. S'ils viennent à toi, sois juge entre eux où détourne-toi d'eux. Et si tu te détournes d'eux, jamais ils ne pourront te faire aucun mal. Et si tu juges, alors juge entre eux en équité. Car Allah aime ceux qui jugent équitablement.

43. Mais comment te demanderaient-ils d'être leur juge quand ils ont avec eux la Thora dans laquelle se trouve le jugement de Allah ? Et puis, après cela, ils rejettent ton jugement. Ces gens-là ne sont nullement les croyants.

44. Nous avons fait descendre le Thora dans laquelle il y a guide et lumière. C'est sur sa base que les prophètes qui se sont soumis à Allah, ainsi que les rabbins et les docteurs jugent les affaires des Juifs. Car on leur a confié la garde du Livre de Allah, et ils en sont les témoins. Ne craignez donc pas les gens, mais craignez-Moi. Et ne vendez pas Mes enseignements à vil prix. Et ceux qui ne jugent pas d'après ce que Allah a fait descendre, les voilà les mécréants.

45. Et Nous y avons prescrit pour eux vie pour vie, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent. Les blessures tombent sous la loi du talion. Après, quiconque y renonce par charité, cela lui vaudra une expiation. Et ceux qui ne jugent pas d'après ce que Allah a fait descendre, ceux-là sont des injustes.

46. Et Nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux.

47. Que les gens de l'Évangile jugent d'après ce que Allah y a fait descendre. Ceux qui ne jugent pas d'après ce que Allah a fait descendre, ceux-là sont les pervers.

48. Et sur toi (Muhammad) Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce que Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue. À chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous tous une seule communauté. Mais Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrencez donc dans les bonnes œuvres. C'est vers Allah qu'est votre retour à tous ; alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez.

49. Juge alors parmi eux d'après ce que Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, et prends garde qu'ils ne tentent de t'éloigner d'une partie de ce que Allah t'a révélé. Et puis, s'ils refusent (le jugement révélé) sache que Allah veut les affliger [ici-bas] pour une partie de leurs péchés. Beaucoup de gens, certes, sont des pervers.

50. Est-ce donc le jugement du temps de l'Ignorance qu'ils cherchent ? Qu'y a-t-il de meilleur que Allah, en matière de jugement pour des gens qui ont une foi ferme?

51. Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens ; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide certes pas les gens injustes.

52. Tu verras, d'ailleurs, que ceux qui ont la maladie au cœur se précipitent vers eux et disent : ‹Nous craignons qu'un revers de fortune ne nous frappe.› Mais peut-être que Allah fera venir la victoire ou un ordre émanant de Lui. Alors ceux-là regretteront leurs pensées secrètes.

53. Et les croyants diront : ‹Est-ce là ceux qui juraient par Allah de toute leur force qu'ils étaient avec vous ?› Mais leurs actions sont devenues vaines et ils sont devenus perdants.

54. Ô les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion… Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier de Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce de Allah. Il la donne à qui Il veut. Allah est Immense et Omniscient.

55. Vous n'avez d'autres alliés que Allah, Son messager, et les croyants qui accomplissent la Salat, s'acquittent de la Zakat, et s'inclinent (devant Allah).

56. Et quiconque prend pour alliés Allah, Son messager et les croyants, [réussira] car c'est le parti de Allah qui sera victorieux.

57. Ô les croyants ! N'adoptez pas pour alliés ceux qui prennent en raillerie et jeu votre religion, parmi ceux à qui le Livre fut donné avant vous et parmi les mécréants. Et craignez Allah si vous êtes croyants.

58. Et lorsque vous faites l'appel à la Salat, ils la prennent en raillerie et jeu. C'est qu'ils sont des gens qui ne raisonnent point.

59. Dis : ‹Ô gens du Livre ! Est-ce que vous nous reprochez autre chose que de croire en Allah, à ce qu'on a fait descendre vers nous et à ce qu'on a fait descendre auparavant ? Mais la plupart d'entre vous sont des pervers.

60. Dis : ‹Puis-je vous informer de ce qu'il y a de pire, en fait de rétribution auprès de Allah ? Celui que Allah a maudit, celui qui a encouru Sa colère, et ceux dont Il a fait des singes, des porcs, et de même, celui qui a adoré le Tagut, ceux-là ont la pire des places et sont les plus égarés du chemin droit›.

61. Lorsqu'ils viennent chez vous, ils disent : ‹Nous croyons.› Alors qu'ils sont entrés avec la mécréance et qu'ils sont sortis avec. Et Allah sait parfaitement ce qu'ils cachent.

62. Et tu verras beaucoup d'entre eux se précipiter vers le péché et l'iniquité, et manger des gains illicites. Comme est donc mauvais ce qu'ils oeuvrent !

63. Pourquoi les rabbins et les docteurs (de la Loi religieuse) ne les empêchent-ils pas de tenir des propos mensongers et de manger des gains illicites ? Que leurs actions sont donc mauvaises !

64. Et les Juifs disent : ‹La main de Allah est fermée !› Que leurs propres mains soient fermées, et maudits soient-ils pour l'avoir dit. Au contraire, Ses deux mains sont largement ouvertes : Il distribue Ses dons comme Il veut. Et certes, ce qui a été descendu vers toi de la part de ton Seigneur va faire beaucoup croître parmi eux la rébellion et la mécréance. Nous avons jeté parmi eux l'inimité et la haine jusqu'au Jour de la Résurrection. Toutes les fois qu'ils allument un feu pour la guerre, Allah l'éteint. Et ils s'efforcent de semer le désordre sur la terre, alors que Allah n'aime pas les semeurs de désordre.

65. Si les gens du Livre avaient la foi et la piété, Nous leur aurions certainement effacé leurs méfaits et les aurions certainement introduits dans les Jardins du délice.

66. S'ils avaient appliqué la Thora et l'Évangile et ce qui est descendu sur eux de la part de leur Seigneur, ils auraient certainement joui de ce qui est au-dessus d'eux et de ce qui est sous leurs pieds. Il y a parmi eux un groupe qui agit avec droiture ; mais pour beaucoup d'entre eux, comme est mauvais ce qu'ils font !

67. Ô Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Allah te protégera des gens. Certes, Allah ne guide pas les gens mécréants.

68. Dis : ‹Ô gens du Livre, vous ne tenez sur rien, tant que vous ne vous conformez pas à la Thora et à l'Évangile et à ce qui vous a été descendu de la part de votre Seigneur.› Et certes, ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur va accroître beaucoup d'entre eux en rébellion et en mécréance. Ne te tourmente donc pas pour les gens mécréants.

69. Ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les Sabéens, et les Chrétiens, ceux parmi eux qui croient en Allah, au Jour dernier et qui accomplissent les bonnes œuvres, pas de crainte sur eux, et ils ne seront point affligés.

70. Certes, Nous avions déjà pris l'engagement des Enfants d'Israël, et Nous leur avions envoyé des messagers. Mais chaque fois qu'un Messager leur vient avec ce qu'ils ne désirent pas, ils en traitent certains de menteurs et ils en tuent d'autres.

71. Comptant qu'il n'y aurait pas de sanction contre eux, ils étaient devenus aveugles et sourds. Puis Allah accueillit leur repentir. Ensuite, beaucoup d'entre eux redevinrent aveugles et sourds. Et Allah voit parfaitement ce qu'ils font.

72. Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent : ‹En vérité, Allah c'est le Messie, fils de Marie.› Alors que le Messie a dit : ‹Ô enfants d'Israël, adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur›. Quiconque associe à Allah (d'autres divinités) Allah lui interdit le Paradis ; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoureurs !

73. Ce sont certes des mécréants, ceux qui disent : ‹En vérité, Allah est le troisième de trois.› Alors qu'il n'y a de divinité qu'Une Divinité Unique ! Et s'ils ne cessent de le dire, certes, un châtiment douloureux touchera les mécréants d'entre eux.

74. Ne vont-ils donc pas se repentir à Allah et implorer Son pardon ? Car Allah est Pardonneur et Miséricordieux.

75. Le Messie, fils de Marie, n'était qu'un Messager. Des messagers sont passés avant lui. Et sa mère était une véridique. Et tous deux consommaient de la nourriture. Vois comme Nous leur expliquons les preuves et puis vois comme ils se détournent.

76. Dis : ‹Adorez-vous, au lieu de Allah, ce qui n'a le pouvoir de vous faire ni le mal ni le bien ?› Or c'est Allah qui est l'Audient et l'Omniscient.

77. Dis : ‹Ô gens du Livre, n'exagérez pas en votre religion, s'opposant à la vérité. Ne suivez pas les passions des gens qui se sont égarés avant cela, qui ont égaré beaucoup de monde et qui se sont égarés du chemin droit.

78. Ceux des Enfants d'Israël qui n'avaient pas cru ont été maudits par la bouche de David et de Jésus fils de Marie, parce qu'ils désobéissaient et transgressaient.

79. Ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres ce qu'ils faisaient de blâmable. Comme est mauvais, certes, ce qu'ils faisaient !

80. Tu vois beaucoup d'entre eux s'allier aux mécréants. Comme est mauvais, certes, ce que leurs âmes ont préparé, pour eux-mêmes, de sorte qu'ils ont encouru le courroux de Allah, et c'est dans le supplice qu'ils éterniseront.

81. S'ils croyaient en Allah, au Prophète et à ce qui lui a été descendu, ils ne prendraient pas ces mécréants pour alliés. Mais beaucoup d'entre eux sont pervers.

82. Tu trouveras certainement que les Juifs et les associateurs sont les ennemis les plus acharnés des croyants. Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : ‹Nous sommes chrétiens.› C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil.

83. Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager [Muhammad], tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité. Ils disent : ‹Ô notre Seigneur ! Nous croyons : inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent (de la véracité du Coran).

84. Pourquoi ne croirions-nous pas en Allah et à ce qui nous est parvenu de la vérité. Pourquoi ne convoitions-nous pas que notre Seigneur nous fasse entrer en la compagnie des gens vertueux ?›.

85. Allah donc les récompense pour ce qu'ils disent par des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Telle est la récompense des bienfaisants.

86. Et quant à ceux qui ne croient pas et qui traitent de mensonges Nos versets, ce sont les gens de la Fournaise.

---

98. Sachez que Allah est sévère en punition, mais aussi Allah est Pardonneur et Miséricordieux.

99. Il n'incombe au Messager de transmettre (le message). Et Allah sait ce que vous divulguez tout comme ce que vous cachez.

100. Dis : ‹Le mauvais et le bon ne sont pas semblables, même si l'abondance du mal te séduit. Craignez Allah, donc, ò gens intelligents, afin que vous réussissiez

---

104. Et quand on leur dit : ‹Venez vers ce que Allah a fait descendre (La Révélation), et vers le Messager›, ils disent : ‹Il nous suffit de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres.› Quoi ! Même si leurs ancêtres ne savaient rien et n'étaient pas sur le bon chemin… ?

105. Ô les croyants ! Vous êtes responsables de vous-même ! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous vous avez pris la bonne voie. C'est vers Allah que vous retournerez tous ; alors Il vous informera de ce que vous faisiez.

---

109. (Rappelle-toi) le jour où Allah rassemble (tous) les messagers, et qu'Il dira : ‹Que vous a-t-on donné comme réponse ?› Ils diront : ‹Nous n'avons aucun savoir : c'est Toi, vraiment, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu›.

110. Et quand Allah dira : ‹Ô Jésus, fils de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur toi et sur ta mère quand Je te fortifiais du Saint-Esprit. Au berceau tu parlais aux gens, tout comme en ton âge mûr. Je t'enseignais le Livre, la Sagesse, la Thora et l'Évangile ! Tu fabriquais de l'argile comme une forme d'oiseau par Ma permission ; puis tu soufflais dedans. Alors par Ma permission, elle devenait oiseau. Et tu guérissais par Ma permission, l'aveugle-né et le lépreux. Et par Ma permission, tu faisais revivre les morts. Je te protégeais contre les Enfants d'Israël pendant que tu leur apportais les preuves. Mais ceux d'entre eux qui ne croyaient pas dirent : ‹Ceci n'est que de la magie évidente›.

111. Et quand J'ai révélé aux Apôtres ceci : ‹Croyez en Moi et Mon messager (Jésus)›. Ils dirent : ‹Nous croyons ; et atteste que nous sommes entièrement soumis›. (1)

112. (Rappelle-toi le moment) où les Apôtres dirent : ‹Ô Jésus, fils de Marie, se peut-il que ton Seigneur fasse descendre sur nous du ciel une table servie ?› Il leur dit : ‹Craignez plutôt Allah, si vous êtes croyants›.

113. Ils dirent : ‹Nous voulons en manger, rassurer ainsi nos cœurs, savoir que tu nous as réellement dit la vérité et en être parmi les témoins›.

114. ‹Ô Allah, notre Seigneur, dit Jésus, fils de Marie, fais descendre du ciel sur nous une table servie qui soit une fête pour nous, pour le premier d'entre nous, comme pour le dernier, ainsi qu'un signe de Ta part. Nourris-nous : Tu es le meilleur des nourrisseurs.›

115. ‹Oui, dit Allah, Je la ferai descendre sur vous. Mais ensuite, quiconque d'entre vous refuse de croire, Je le châtierai d'un châtiment dont Je ne châtierai personne d'autre dans l'univers.›

116. (Rappelle-leur) le moment où Allah dira : ‹Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : ‹Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors de Allah ?› Il dira : ‹Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu.

117. Je ne leur ai dit que ce Tu m'avais commandé, (à savoir) : ‹Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur›. Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis quand Tu m'as rappelé, c'est Toi qui fus leur observateur attentif. Et Tu es témoin de toute chose.

118. Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage›.

119. Allah dira : ‹Voilà le jour où leur véracité va profiter aux véridiques : ils auront des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux pour y demeurer éternellement.› Allah les a agréés et eux L'ont agréé. Voilà l'énorme succès.

120. À Allah seul appartient le royaume des cieux, de la terre et de ce qu'ils renferment et Il est Omnipotent.

Allah dit la Vérité.

(1) : « soumis » : muslim (musulman)

CONCLUSION

LE RETOUR DE JÉSUS LE MUSULMAN (PAIX SUR LUI) ET LES ÉTAPES DE L'ISLAM

Ribaat

1) L'ATTENTE DU RETOUR DE JÉSUS DANS L'IDÉOLOGIE CHRÉTIENNE.

Article d'un frère sur le forum Al-Mourabitoune, Avril 2006. Citation :

« Beaucoup de Chrétiens prétendent que l'annulation totale de la loi de Moïse après le départ de Jésus (paix sur lui), que Jésus lui-même pratiqué entre autre fidèlement et entièrement pendant sa durée de vie, a été garantie parce qu'ils sont dans « la grâce » et l'attente du retour de Jésus. Celui-ci peut survenir à n'importe quelle seconde et établir le royaume de Dieu dans la grande gloire et la toute-puissance. Plutôt que de discuter sur la question de grâce et de savoir si Jésus lui-même a prêché un tel concept, nous présenterons, au lieu de cela, les versets suivants qui concernent : QUAND suppose-t-on que le retour de Jésus se fera ? Ils sont très explicites mais cela n'a pas empêché certains d'inventer de nouvelles significations très abstraites :

« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. Je vous le dis en vérité, CETTE GÉNÉRATION ne passera point, que tout cela n'arrive. » **(Matthieu 24 : 29-34)**

Combien de générations ont passé depuis ?

« Soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d'avance. Mais dans ces jours, après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire. Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. Je vous le dis en vérité, CETTE GÉNÉRATION ne passera point, que tout cela n'arrive. » **(Marc 13:23-30)**

Combien de générations ont passé depuis ?

« Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, VOUS N'AUREZ PAS ACHEVÉ DE PARCOURIR LES VILLES D'ISRAËL que le Fils de l'homme sera venu. » **(Matthieu 10:22)**

Ils n'ont pas seulement achevé de parcourir toutes les villes d'Israël, mais se sont dispersés partout dans le monde et nous attendons toujours.

« Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. Je vous le dis en vérité, QUELQUES-UNS DE CEUX QUI SONT ICI ne mourront point, tant qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne. » **(Matthieu 16:27-28)**

Y a-t-il quelqu'un d'entre ceux qui étaient debout, là, qui est encore en vie aujourd'hui ? N'est ce pas une preuve de la tendance de l'homme à mettre des mots dans la bouche de Jésus qu'il n'a jamais dit ?

Voir aussi : Révélations 3:11, Rév. 22:7, Rév. 22:10, James 5:8, 1 Thessalonians 4:15-17... Etc…

Quant au verset de Marc, Tom Harpur dit : « Néanmoins, il (Jésus) s'est apparemment attendu à ce que cet événement cataclysmique arrive très bientôt - en fait, pendant la durée de vie de certains de ses disciples » (Pour l'Amour du Christ, p.37.)

On rapporte que pendant le premier siècle, la communauté Chrétienne avait attendu avec impatience le retour imminent du Christ dans la gloire et l'établissement du Royaume. Cet espoir a continué au deuxième siècle. Quand la seconde attente venant d'échouer arriva, l'église s'est organisée comme un établissement permanent sous la direction de ses évêques.
Cependant, cela n'a pas arrêté les prédictions « de la deuxième arrivée ». Certaines des sectes Chrétiennes qui continuaient à prêcher cette seconde arrivée imminente sont les « Seventh-Day Adventists », le « Christadelphians », les « Témoins de Jehovah » et les « Frères du Plymouth ». Par exemple, les

« Adventistes » ont cru que la seconde arrivée du Christ était imminente. On leur a appris cela par les prêches de William Miller (1782-1849).

À base de son étude des livres de Daniel et la Révélation, Miller a annoncé le 21 mars 1844 comme étant la date précise où le Christ retournerait sur terre. Quand ce jour est venu, il s'est passé sans l'apparition promise du Christ. Miller a alors changé sa prédiction au 22 octobre 1844. Cette fois il n'y avait aucun doute. Le 22 octobre 1844, le Christ reviendrait en effet dans la gloire et le feu nettoierait la Terre, conduisant dans le millénaire (un règne de 1000 ans de justice et la paix avant le Jugement Dernier). Quand la date désignée est de nouveau passée sans événement, beaucoup de partisans ont dévié. Mais le reste des disciples de Miller est resté fidèle, malgré le fait que ses deux « prédictions » ne se sont jamais réalisé. Le plus significatif d'eux sont les « Seventh-Day Adventists » jours et « Advent Christian Church » Le leader le plus remarquable des « Seventh-Day Adventists » était Hélène G. Blanc (1827-1915) qui a changé de leur accent à la réforme de santé. À ce jour, on croit qu'ils comptent plus de 800.000 membres.

Les musulmans croient aussi au retour de Jésus. Cependant, les Musulmans disent que Jésus n'a pas été abandonné par Dieu aux Juifs afin d'être tué mais plutôt qu'il ait été levé par Dieu et que c'est une personne qui lui ressemblé qui a été crucifié. Les musulmans disent aussi qu'il ne reviendra pas sur terre que juste avant la fin des temps et non pas qu'il reviendra avant la mort de sa propre génération, comme exposé ci-dessus. Les preuves :

Allah le Très Haut dit : **« (Rappelle- toi) quand Allah dit : « Ô Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre, t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je Jugerai, entre vous, ce sur quoi vous vous opposiez. »** (Coran : sourate 3 verset 55).

L'évocation par Allah de la montée de Jésus constitue un démenti des juifs qui prétendent l'avoir tué. À quoi le Très Haut rétorque : **« (Nous les avons maudits) à cause de leur rupture de l'engagement, leur mécréance aux révélations de Allah, leur meurtre injustifié des prophètes, et leur parole : « Nos cœurs sont (enveloppés) et imperméables ». En réalité, c'est Allah qui a scellé leurs cœurs à cause de leur mécréance, car ils ne croyaient que très peu. Et à cause de leur mécréance et de l'énorme calomnie qu'ils prononcent contre Marie, et à cause de leur parole : « Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager de Allah »… Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux-semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué, mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage. »** (Coran : sourate 4 versets 155 à 158)

Jésus (paix sur lui) n'est donc pas mort, mais il a été élevé vers Allah, quand les juifs ont voulu le tuer. Il redescendra à la fin des temps et jugera les affaires de la terre conformément à l'Islam et vivra le temps qui lui sera destiné par Allah puis il mourra, et les Musulmans lui feront la prière des morts. Ibn Kathir dit : « Le pronom dans l'expression avant sa mort renvoie à Jésus (paix sur lui) c'est-à-dire que tous les gens du livre croiront à Jésus quand il redescendra sur terre avant le jour de la résurrection. » **(Fin citation)**

Les Juifs et les Chrétiens participent à l'émergence de l'Antéchrist (Dajjal) ! Article posté sur le site IslamRéinfo, le 09 Février 2014. Citation :

« Les juifs et les chrétiens ont développé des positions antagonistes à l'égard de Jésus, l'outrageant de leurs calomnies ou de leurs éloges. Cependant, cette position doctrinale violente finit par converger, car le rejet de Jésus par les juifs et sa divinisation par les chrétiens participent tous deux à l'émergence de l'Antéchrist. Le faux messie n'est pas seulement le faux-semblant de Jésus, il est aussi le produit de la mécréance [des juifs à l'égard de Jésus] et de la divinisation [de Jésus par les chrétiens] conjuguées que le Christ a dû subir.

L'Antéchrist répondra à l'attente messianique de tous les peuples, comme l'attente de Maitreya dans les traditions asiatiques ou le Machiah chez les juifs. Le faux messie se confondra avec Jésus pour beaucoup de chrétiens qui attendent le Christ ou avec le Mahdi des chiites pour ces derniers.

Ainsi les juifs ont renié le Messie que Dieu leur avait promis et l'ont calomnié. Mais la conséquence la plus grave de ce reniement a été que l'attente messianique des juifs n'a pu être assouvie et ne reconnaissant pas en Jésus le messie promis par Dieu, leur attente s'est prolongée jusqu'à nos jours.

Cette attente malsaine d'un messie sera finalement couronnée par l'arrivée à la fin des temps de l'Antéchrist : le faux messie, « Al Massih al Dajjal ». Plusieurs indices dans les sources islamiques démontrent que ce personnage prétendra à tort être le messie promis par Dieu aux juifs et se substituera à lui dans leur attente.

D'une certaine manière l'Antéchrist est le produit de la mécréance des juifs à l'égard de Jésus. Car, en le reniant, ils attendent toujours leur messie et travaillent et contribuent à l'avènement de ce contre-modèle. Le Judaïsme moderne ne repose plus sur l'adoration de Dieu mais sur l'attente fébrile de leur Messie. Le

messianisme qui constitue maintenant l'essentiel de la vie religieuse juive et qui oriente les agissements des juifs, a produit des idéologies surprenantes.

Il appartient à tout juif de « hâter » l'arrivée du Messie en favorisant ces événements. Selon la formule du Talmud : « Tous les jours de ta vie servent à amener l'ère messianique ».

La doctrine chrétienne contient des éléments qui participent à l'émergence de l'Antéchrist, ou tout du moins qui prépare les peuples influencés par cette religion à recevoir ce faux dieu et à l'adorer. Elle a imprégné dans l'esprit de ces peuples corrompus par cette doctrine, la notion de « dieu incarné », le dogme de la crucifixion, mais aussi le messianisme et le moralisme.

La doctrine de l'incarnation prédispose les peuples de culture chrétienne à accepter un homme comme dieu, d'autant plus qu'il se présentera comme le « christ » (= Messie en grec) tant attendu et se confondra dans l'esprit de beaucoup de chrétiens avec le retour de Jésus. Ainsi, l'Antéchrist se présentera tout d'abord comme le messie (Christ), puis prétendra être prophète, puis dieu lui-même.

Le Christianisme fait ainsi partie des cultes qui professent l'adoration de l'homme par lui-même. Cette forme paroxystique de l'idolâtrie n'est apparue qu'à l'ère ultime de l'humanité. Cette ère qui constitue une étape supplémentaire dans le développement du polythéisme dans l'histoire humaine, a débuté avec le règne de Pharaon où pour la première fois les hommes n'adoraient plus de fausses divinités extérieures au genre humain mais vouaient un culte à l'un d'entre eux puisqu'ils considéraient un homme (Pharaon) comme étant le Dieu suprême du monde. Cette ère voit l'apparition de la doctrine chrétienne avec l'idée qu'un homme est l'incarnation de Dieu et elle s'achèvera avec la foi en un homme prétendant être Dieu : le faux messie. **(Extrait du livre « Pourquoi Jésus doit-il revenir ? Selon la tradition islamique », de Abou Soleiman Al-Kaabi)**

Source : https ://islamreinfo.wordpress.com/2014/02/09/les-juifs-et-les-chretiens-participent-a-emergence-de-lantechrist-dajjal/

2) L'ATTENTE DU RETOUR DE JÉSUS DANS L'ÉVANGILE DE BARNABÉ

Ceci étant dit, voici l'Évangile de Barnabé, un vrai apôtre historique de Jésus, et qui est sans équivoque dans cet extrait du Chapitre 220 :

« En embrassant sa mère, Jésus répondit : « Croyez-moi, mère : je vous le dis en vérité, je n'ai jamais été mort ; Dieu m'a réservé jusqu'aux approches de la fin du monde… »

Ainsi que cet extrait du Chapitre 221 :

« Jésus (paix sur lui) a dit : «… Dieu m'a donné de vivre jusqu'aux approches de la fin du monde comme je vous l'ai dit. Je vous le dis, je ne suis pas mort ; c'est le traître Judas qui est mort. Prenez garde, Satan fera tout pour vous tromper ! Efforcez-vous donc d'être mes témoins partout en Israël et dans le monde entier, témoins de ce que vous avez entendu et vu !…. »

3) JÉSUS PORTERA SECOURS AU MESSAGE DE MOHAMMED (PAIX SUR EUX).

Allah le Dieu Unique, digne d'adoration dit : **« Et lorsque Allah prit cet engagement des prophètes : ‹Chaque fois que Je vous accorderai un Livre et de la Sagesse, et qu'ensuite un messager vous viendra confirmer ce qui est avec vous, vous devez croire en lui, et vous devrez lui porter secours.› Il leur dit : ‹Consentez-vous et acceptez-vous Mon pacte à cette condition ?› - ‹Nous consentons›, dirent-ils. ‹Soyez-en donc témoins, dit Allah. Et Me voici, avec vous, parmi les témoins. » (**Coran : sourate 3 verset 81)

Indubitablement, le Prophète Mohammad (paix et bénédiction de Allah sur lui) étant le dernier et le sceau de la Prophétie sur terre, envoyer à l'humanité jusqu'à la fin des temps. Il est logique que Jésus, le Prophète précédent (paix sur lui), vienne confirmer la vérité de l'Islam qui est avec nous, c'est-à-dire dans la Oummah musulmane, ainsi que le secours de la Religion de Allah, à l'approche de la fin des temps. Cela a toujours été ainsi conformément à la sourate 3 verset 81 du Saint Coran chez tous les Prophètes (paix sur eux tous).

Sachant que tous les Prophètes (paix sur eux tous) choisis par Allah, ont apporté le même Message, en serait-il autrement ?

4) LE PORTRAIT DE JÉSUS ET LE LIEU DE SA DESCENTE.

D'après Abu Hurayra (Qu'Allah l'agrée) le Prophète Mohammed (Paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Il descendra formellement. Lorsque vous le verrez reconnaissez-le ! C'est un homme de taille moyenne et au teint rougeâtre. Il descendra vêtu de deux habits légèrement coloriés en jaune. On dirait que sa tête est mouillée même quand elle ne l'est pas » "on dirait qu'il sortait d'un bain".

Abou Said Al-Khoudri (Qu'Allah l'agrée) a rapporté que le Prophète Mohammed (Salut et bénédictions de Allah sur lui) a dit : «…Il sera ainsi quand Allah le Très Haut enverra Issa (Jésus) fils de Meriem (Marie), qui descendra près du phare blanc à l'est de Damas, portant deux tuniques en tissu teint et mettant ses paumes sur les ailes de deux anges. Quand il abaissera sa tête de l'eau en coulera comme des perles, et de même quand il la relèvera. Aucun mécréant ne survivra quand il sentira son odeur… » (Rapporté dans le sahih de Mouslim.)

Le portrait du Prophète Jésus (paix sur lui) et son lieu d'arrivé, le jour de son retour sur terre est donc récapitulé ainsi : un homme de taille moyenne et au teint rougeâtre. Habillé de deux tuniques au teint légèrement jaune. Ses cheveux seront très luisants, lui-même d'une bonne odeur dont aucun mécréant ne survivra. Il descendra formellement au phare blanc à l'est de Damas à l'aide de deux Anges.

5) LA MISSION DE JÉSUS SUR TERRE

Abou Said Al-Khoudri (Qu'Allah l'agrée) a rapporté que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : «….Il sera ainsi quand Allah le Très Haut enverra Issa (Jésus) fils de Meriem (Marie), qui descendra près du phare blanc à l'est de Damas, portant deux tuniques en tissu teint et mettant ses paumes sur les ailes de deux anges. Quand il abaissera sa tête de l'eau en coulera comme des perles, et de même quand il la relèvera. Aucun mécréant ne survivra quand il sentira son odeur. Il se dépêchera vers le but désiré, rencontrera le Dajjal (l'Antéchrist) près de la porte de Lod (à Jérusalem) et le tuera. Puis 'Issa reviendra vers des gens que Allah a préservé, il leur caressera les visages pour les débarrasser de leurs peines et leur parlera au sujet de leurs places éminentes qu'ils occuperont au Paradis… » (Rapporté dans le sahih de Mouslim.)

Il est important de signaler qu'à l'époque du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui), il n'y avait aucun endroit qui porté le nom de « Lod ». Aujourd'hui c'est une petite ville près de Tel-aviv, en terre musulmane de Palestine occupé par les envahisseurs et terroristes Israéliens. C'est une prophétie de Mohammed accomplie parmi tant d'autres, et qui par la même occasion prouve sa mission divine.

La mission du Prophète Jésus (paix sur lui), le jour de son retour sur terre est donc récapitulée ainsi : rattraper le Dajjal borgne (l'Antéchrist), cet homme imposteur de la fin des temps qui prétendra être Allah sur terre, près de la porte de Lod (à Jérusalem) et finalement Dajjal sera tuer. Les gens à qui Jésus s'adressera seront les musulmans qui auparavant avaient combattu courageusement l'armée du Dajjal.

6) QUI SONT CES MUSULMANS QUI COMBATTAIENT L'ARMÉE DU DAJJAL BORGNE A JÉRUSALEM ?

Buraidah (que Allah soit satisfait de lui) a dit que le Messager de Allah (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Il y aura de nombreuses armées après moi. Vous devez vous joindre à celle qui viendra du Khurassan. » (Ibn Adi)

Thawban a rapporté que le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Quand vous verrez les étendards noirs venant du Khurasan, allez à eux-mêmes si cela signifie ramper sur la neige. Le représentant de Allah, le Mahdi, sera parmi eux. » (Al Hakim, Ad-Dani, Nu'aym ibn Hamad et Suyuti).

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Du Khurassan émergeront les bannières noires que nul ne pourra refouler (et elles, les bannières noires continueront d'avancer) jusqu'à ce qu'ils atteignent 'Illya (Jérusalem) et qu'ils plantent leurs drapeaux dans sa terre. » (Tirmidhi)

Abu Saïd Al-Khoudri rapporte du Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) : « Je vous annonce l'arrivée du Mahdi, il sera envoyé alors que des divergences opposeront les hommes et les tremblements de terre se multiplieront, il emplira la terre de justice et d'équité après qu'elle ait été emplie d'injustice et de tyrannie, l'habitant du ciel comme l'habitant de la terre en sera satisfait, il partagera l'argent comme il se doit ».

Au sujet du prochain Khalife Al- Mahdi, le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Il pleuvra en abondance et la terre fera pousser de ses champs en abondance. Les vivants souhaiteront que les morts soient encore vivants pour voir et jouir de cette prospérité… » « Le Mahdi apparaîtra dans ma nation à la fin, Allah le gratifiera de pluie, la terre donnera de bonnes récoltes, l'argent sera équitablement partagé et le bétail proliférera, la nation s'amplifiera, il vivra sept ou huit ans. » (Hadith cité par Al-Hakim)

L'armée musulmane qui partira du Khurassan (en Afghanistan) viendra rejoindre à La Mecque (Mecca) la venue du prochain Khalife Al-Mahdi. Les Moudjahidin rétabliront le prestige de l'Islam en détrônant les tyrans et les hypocrites gouverneurs mécréants en terre d'Islam colonisé de nos jours par les complots meurtriers de Sykes-Picot. C'est à ce moment-là que le faux dieu Ad-Dajjal borgne apparaîtra pour semer la corruption sur son passage. Après plusieurs batailles, l'armée du Mahdi sera assiégée à Jérusalem ; et c'est là-bas que le Dajjal

périra sous l'épée du Prophète Jésus (paix sur lui) venu au secours des musulmans, ainsi que la déroute des 70000 juifs mécréants qui constituaient l'armée du Dajjal perdant.

Abou Oumama rapporte : « Il y aura avec l'Antéchrist 70 000 juifs, tous dotés d'épées. Jésus ('Issa) le rattrapera à la porte de Lod et le tuera. Les juifs seront vaincus et chaque chose derrière laquelle ils tenteront de se cacher les dénoncera, par la volonté de Allah. Elle dira : Ô serviteur de Allah ! Voici un juif, viens le tuer, sauf El-Gharked, qui est un de leurs arbres. »

Aujourd'hui, cet arbre est planté dans l'état fictif des juifs, d'« Israël ».

Allah le Maitre des armées de justice dit : **« Les croyants combattent dans le sentier de Allah, et ceux qui ne croient pas combattent dans le sentier du Taghut. Et bien combattez les alliés du diable, car la ruse du diable est certes, faible »** (Coran : sourate 4 verset 76)

7) LE PROPHÈTE JÉSUS ET LA PAIX MONDIAL

Après de bons et loyaux services accordés à la Oumma par le retour spectaculaire du Khalifa d'Abu Bakr Al-Baghdâdi en Juin **2014**, et de l'État Islamique qui l'a précédé en **2006** ; tôt ou tard, ce sera au tour du successeur à venir, le Khalife nommé Al-Mahdi pour une nouvelle étape (le Khalifa a été auparavant déchu par la communauté mécréante, historiquement en **1924**). Finalement, le Prophète Jésus (paix sur lui) qui devient le nouveau Khalife.

D'après Abou Hourayra le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Comment seriez-vous à la descente de Jésus fils de Marie, quand votre imam sera l'un des vôtres ? ». (Rapporté dans le sahih Boukhari 6/491 et le sahih Mouslim 2/193)

Ibn Kathir (Que Allah lui fasse miséricorde) dit dans son exégèse : « Des hadiths concordants émanant du Messager de Allah (paix et bénédiction de Allah sur lui) indiquent qu'il a affirmé la descente de Jésus (paix sur lui) avant le jour de la résurrection en tant qu'imam et arbitre équitable » (Ibn Kathir, tafsir 7/223).

Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Jésus, le fils de Marie, descendra parmi vous et jugera selon la loi Coranique et non pas selon la loi de l'Évangile. » (Rapporté dans le sahih Boukhari)

Le Hadith d'Abou Hourayra (que Allah lui fasse Miséricorde) selon lequel le Prophète de Allah, Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit : « Par Celui qui tient mon âme en sa main, la descente de Jésus fils de Marie est imminente ; il sera pour vous un arbitre juste, il cassera la croix et tuera les porcs. Il mettra fin à la guerre et il prodiguera des biens tels que personne n'en voudra plus. En ce moment, une seule prosternation sera meilleure que le monde et son contenu ». (Rapporté dans le sahih Boukhari 6/496 et le sahih Mouslim 2/189). Puis Abou Hourayra dit : « Lisez, si vous voulez les propos de Allah : **« Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas foi en lui avant sa mort. Et au Jour de la Résurrection, il sera témoin contre eux »** (Coran : sourate 4 verset 159)

Jésus sera donc le Khalife de la Oummah et gouvernera le monde entier dans l'adoration de Allah le Dieu Unique et dans **l'État de l'Islam Mondial**. Les lois Divines du Coran, manifesteront la paix, la justice et le bonheur pour tous. La communauté chrétienne sera détrompée et suivra enfin le Prophète Jésus en suivant l'Islam, religion des Prophètes (paix sur eux tous). **Ce sera le second âge d'or de l'Islam**. Les Hadiths se poursuivent dans l'extension d'Al Djamie Al Saghir, où le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit à propos du règne du Prophète Jésus (paix sur lui) :

« La haine, l'envie et la jalousie disparaîtront de la terre, ainsi que tous les conflits, de sorte que le nourrissant introduira sa main dans la bouche de la vipère, sans que celle-ci ne lui fasse mal, l'enfant jouera avec le lion et celui-ci ne lui fera aucun mal, le loup sera parmi les moutons comme leur chien de garde, la terre emplira de paix, comme un récipient se remplit d'eau ». « La parole sera unique et la concorde sera générale, il ne sera adoré que Allah, la guerre déposera son glaive, la terre sera telle une grande pièce d'argent, donnera ses fruits comme aux temps d'Adam, les gens se regrouperont en masse pour cueillir le raisin, et ils en seront rassasiés, et ils se mettront à cueillir de la grenade et ils en seront rassasiés, le taureau coûtera tans d'argent, et le cheval quelques dirhams ». Ils dirent : « Ô Envoyé de Allah, que rend le cheval moins valeureux ? ». Il dit : « Il ne sera plus monté pour faire la guerre ». Il fut dit : « Et que rend le taureau cher ? ». Il dit : « Il labourera la terre entière ». Le Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, était déjà averti que le temps qui reste après Lui sera très court. Et lorsqu'il a été questionné sur le temps qui reste avant que la Terre ne sera broyée par Son Créateur, Il lève Son index et Son majeur, les joints ensembles et dit à l'assemblée présente : « Vous voyez la distance qui sépare mes deux doigts, alors se sera pareil pour le temps qui reste ».

Et dans le Sahih Muslim : «… Puis on dira à la terre : « Fais pousser tes fruits et tes plantations et rend aux hommes tes biens abondants. » Une foule d'homme mangera d'une seule grenade et se protégera sous son écorce. Allah accordera aussi sa bénédiction au corps d'un chameau qui suffira à un grand nombre d'hommes et au bœuf qui suffira à une tribu. Étant dans cet état, Allah Très Haut enverra un bon vent qui les prendra par

leurs aisselles, et recueillera l'âme de chaque croyant. Il ne restera alors sur la terre que les vils qui copuleront en public comme le font les ânes et c'est sur eux que l'Heure (fin du monde) se dressera. »

8) LE PROPHÈTE JÉSUS (PAIX SUR LUI) TÉMOIGNERA CONTRE LES POLYTHÉISTES AU JOUR DE LA RÉSURRECTION

Dans le Saint Coran, Allah le Parfait Sachant relate le moment où Il interrogera le Prophète Jésus (paix sur lui) :

« (Rappelle-leur) le moment où Allah dira : « Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : « Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors de Allah ? » Il dira : « Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu. Je ne leur ai dit que ce Tu m'avais commandé, (à savoir) : « Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur ». Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis quand Tu m'as rappelé, c'est Toi qui fus leur observateur attentif. Et Tu es témoin de toute chose. Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage ». Allah dira : « Voilà le jour où leur véracité va profiter aux véridiques : ils auront des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux pour y demeurer éternellement. » Allah les a agréés et eux L'ont agréé. Voilà l'énorme succès. À Allah seul appartient le royaume des cieux, de la terre et de ce qu'ils renferment et Il est Omnipotent. » (Coran : sourate 5 : 116 à 120)

Notifier aussi dans la Bible, où le Prophète Jésus (paix sur lui) dit :

« Ce n'est pas en disant : « Seigneur, Seigneur » qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais en faisant la volonté de Dieu qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé ? En ton nom que nous avons chassé les démons ? En ton nom que nous avons fait bien des miracles ? » Alors je leur dirai en face : « Jamais je ne vous ai connus, écartez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité (l'injustice) ». **(Mathieu. 7. 21-23)**

9) CONCLUSION

Le Prophète Jésus (paix sur lui), aura donc passé un long moment à vivre plusieurs missions.

Il y a plus de **2000 ans**, Jésus naquit de la Vierge Marie, grâce à la parole de Allah qui consiste à dire : « Sois » pour qu'il puisse voir le jour comme l'a été Adam à partir du néant. Tout comme chacun d'entre nous n'étions rien avant de voir le jour ! Jésus fut envoyé en tant que Prophète uniquement aux enfants d'Israël pour redresser les pécheurs qui ont dévié du droit chemin des enseignements du Prophète Moise auparavant. **(1er secours de Jésus)**. Les juifs pervers qui n'aiment pas le secours de Allah, ont décidé de tuer Jésus. Allah qui a la Meilleur des ruses, transforma le traître Judas Iscariote en l'apparence de « Jésus ». Judas fut donc crucifié par les juifs et romains bernés, et le Prophète Jésus emmené vivant au Ciel en toute sécurité par les Anges.

Naquit environ **600 ans** plus tard, le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui a son tour porta secours au Prophète Jésus en révélant à l'humanité le saint Coran qui innocente Jésus sur toutes les calomnies et les blasphèmes par les termes de : « fils de Dieu » la « trinité » ou encore la « crucifixion » la « rédemption ». Le Prophète Jésus, lui-même avait prédit ce secours, dans l'Évangile de Barnabé chapitre 72 :

«…Quant à moi, je suis venu dans ce monde pour préparer la voie au Messager de Dieu qui portera le salut au monde. Mais prenez garde d'être trompés, car beaucoup de faux Prophètes viendront qui pilleront mes paroles et contamineront mon Évangile. » André dit alors : « Maître, dis-nous à quel signe nous le reconnaîtrons ! » Jésus répondit : « Il ne viendra pas de votre temps, mais bien des années après vous, quand mon Évangile sera si effacé qu'il ne restera plus qu'à peine trente fidèles. En ce temps-là, Dieu aura pitié du monde. Alors il enverra son Messager, sur la tête duquel se posera une nuée blanche. Aussi sera-t-il reconnu par un élu de Dieu et il sera manifesté par lui au monde. Il viendra avec une grande puissance contre les impies et il détruira l'idolâtrie sur la terre. Je me réjouis de ce que notre Dieu sera connu et glorifié par lui, et qu'on reconnaîtra que je suis véridique. Alors il tirera vengeance de ceux qui diront que je suis plus qu'un homme… »

Le Messager de Dieu en question n'est autre que le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) qui a historiquement bel et bien rétabli la vérité sur le Prophète Jésus (paix sur lui), citons l'Évangile de Barnabé dans cet extrait du Chapitre 220 :

«…Les quatre Anges racontèrent alors à la Vierge que Dieu avait envoyé chercher Jésus et qu'il avait transformé Judas pour qu'il reçoive la peine qu'il avait vendue à d'autres. Celui qui écrit dit alors : « maître, m'est-il permis de t'interroger comme lorsque tu habitais parmi nous ? » Jésus répondit : « pose les questions qui te plaisent, Barnabé, je te répondrai ! » Celui qui écrit dis alors : « maître, puisque Dieu est Miséricordieux, pourquoi nous a-t-Il tourmentés en nous faisant croire que tu ais mort ? Ta mère t'a tellement pleuré qu'elle en a été tout près de mourir. Et pourquoi Dieu a-t-Il laissé retomber sur toi, qui es saint de Dieu, l'infamie d'être tué parmi les voleurs sur le mont Calvaire ? » Jésus répondit : « Barnabé, crois-moi, Dieu punit tout péché, pour

petit qu'il soit, par une grande peine, car Il est offensé par le péché. Aussi, comme ma mère, mes fidèles et mes disciples m'aimaient un peu d'amour terrestre, le Dieu Juste a voulu punir cet amour par la douleur présente, pour qu'il ne soit pas puni dans les flammes de l'Enfer. Quant à moi, je fus innocent dans le monde, mais comme les hommes m'ont appelé Dieu et fils de Dieu, Dieu a voulu pour que je ne sois pas raillé par les démons le Jour du Jugement, que les hommes me bafouent dans le monde par la mort de Judas en faisant croire à chacun que c'était moi qui étais mort sur la croix. Aussi cette dérision durera-t-elle **jusqu'à la venue de Muhammad, le Messager de Dieu.** En venant dans le monde, il détrompera de cette tromperie tous ceux qui croiront à la Loi de Dieu » Puis Jésus ajouta : « Tu es Juste, Seigneur notre Dieu, car à Toi Seul appartiennent Honneur et Gloire sans fin ! » »

Après une avancée fulgurante, c'est le 1er âge d'or de l'Islam dans une partie du monde pendant des siècles, suivi aujourd'hui de la tyrannie qui règne en terre d'Islam et dans le monde, puis le retour spectaculaire du Khalifa de Abu Bakr Al-Baghdâdi en **Juin 2014**, avec l'État Islamique rétabli en **2006**, prélude au Khalifa de Jésus et Mahdi vers la fin des temps ! Conformément au **Hadith des étapes prophétique de l'Islam sur terre**. Le Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) a dit :

« La Prophétie **(1er)** restera parmi vous tant que Allah souhaite qu'elle reste, puis Il la lèvera quand Il le voudra ; puis il y aura le Khilafa (Califat) selon la méthode de la Prophétie **(2ème)** et il restera tant que Allah le désirera, puis Il le lèvera quand Il le voudra aussi. Puis il y aura le règne héréditaire **(3ème)** qui durera tant que Allah voudra, puis Il le lèvera quand Il voudra. Puis, il y aura le règne tyrannique **(4ème)**. Il durera tant que Allah le voudra, puis Il le lèvera quand Il le voudra. Puis il y aura (encore) le Khilafa selon la méthode de la prophétie **(5ème)** qui gouvernera les gens par la Sounnah du Prophète, puis l'Islam connaîtra une audace **(6ème)** sur la terre et les habitants des cieux et de la terre en seront contents. Puis il pleuvra à verse, car Allah libérera toutes les eaux et la terre fera pousser (par la volonté de Allah) toute sa végétation et ses choses bénies **(7ème)** » **(Rapporté par l'Imâm Ahmad, sahih/authentique)**

Cette prophétie sera récapitulée et analysée de la manière suivante :

- Le dernier Prophète Mohammed (paix et bénédiction de Allah sur lui) fut bien évidemment, la première Prophétie réalisée **(1er)** !

- Viennent ensuite Abou Bakr, 'Umar, 'Uthman, Ali (et son fils Hussein, provisoirement) (que Allah soit satisfait d'eux) les Khalifa bien guidée, c'est-à-dire Historiquement selon le modèle Prophétique **(2ème)** !
- Après eux, les Khalifa sont exclusivement de père en fils en 4 dynasties donc héréditaire qui commença par Mu`awiah Ibn Abou-Sufyan ; les Khalifes Umayyades et Abbassides, en passant par le Sultan Sayfuddin Qutuz, et se termine par les Khalifes Ottomans, jusqu'à la chute du Khalifa de `Abdul-Majîd II en **1924** **(3ème)** !

- À partir de là, c'est la sécularisation de la Oummah, gouvernaient par les hypocrites et les traîtres Arabes et non-Arabes athées, sataniques, communistes et démocrates, ainsi que les chiite/râfidah, les soufis ou encore les mourji'a (irja) sectaires, tous n'appliquent pas l'Islam, à cause du nationalisme idolâtre et de l'idolâtrie. La Oummah se retrouve sans chef légitime, puis colonisé par l'Occident athée, juif, croisé, idolâtre et satanique qui divise nos terres en pays nationalistes à cause des généraux criminels Sykes-Picot sans foi ni loi en Allah ! Jusqu'à nos jours les Musulmans et Musulmanes du monde sont en partie colonisés intellectuellement, torturés et massacrés régulièrement, appauvris et étouffer par l'injustice permanente des lois de Satan et les impôts vampiriques ; donc si ceci n'est pas le règne tyrannique, alors quelle époque nous vivons **(4ème)** !?

- Malgré tout, la valeureuse résistance armée des Moudjahidin était toujours présente, elle prit de l'élan à l'époque de Oussama Ibn Laden (que Allah lui accorde le Martyr) et la guerre en Afghanistan contre les Terroristes soviétiques ; le résultat et que les mécréants communistes perdirent la guerre, puis en **1991** l'URSS fut appauvris est rayé de la carte pour finir dans les poubelles de l'Histoire ! C'est le début du Jihad mondial, puis les États-Unis vorace et capitaliste en partie responsable de la colonisation et le massacre de la Oummah, sera attaqué sur son sol le **11 Septembre 2001** par l'offensive des Moudjahidin ; puis les Terroristes soldats américains dont certains portent des couches pendant les patrouilles, iront attaquer l'Irak en **2003** et massacrent les Musulmans et Musulmanes avec la complicité des diables chiites/râfidah ! Cependant le **15 Octobre 2006** les Moudjahidin rétablit l'État Islamique, puis à force de saigner la bête sauvage c'est l'agonie permanente de la communauté mécréante, qui voie d'un œil déboussolé et d'un cœur noir et criminel serré, le retour triomphale du Khalifa d'Abou Bakr Al-Baghdâdi, **le 29 Juin 2014**, la Oummah retrouve à nouveau un chef pieux et légitime qui applique strictement la Sharia de Allah en terre d'Islam délivré progressivement de l'occupation des idolâtres en Irak, en Syrie, en Égypte, au Yémen, ou encore en Afrique centrale ! Au fur et à mesure des Allégeances et des Conquêtes Islamique, c'est donc le retour de l'Islam temporel et spirituel selon la méthode Prophétique, faisant le bonheur des Musulmans et Musulmanes authentiques **(5ème)** !

- Indubitablement ce retour du Khalifa est un prélude à la prochaine arrivé du Khalifa de Al-Mahdi, prophétisé dans les Hadith, sous son règne l'Islam connaîtra effectivement une audace tant en Conquête, qu'en Richesse pour la Oummah **(6ème)**.

- Le Prophète Jésus (paix sur lui) et Al-Mahdi se rencontrerons pour lui laisser la place de nouveau Khalife des Musulmans et Musulmanes, ainsi le Prophète Jésus tuera Ad-Dajjal borgne, les Terroristes juifs seront vaincus, mais viendra aussitôt les peuples mécréants de Gog et Magog qui déferlerons de toute part, Allah le Stratège les anéantira, après que Jésus est invoquer Allah le Secoureur ; et c'est ainsi que Allah nettoiera la Terre des cadavres impurs de Gog et Magog, puis Allah le Donateur généreux bénira la Terre entière au point que les vivants aimeraient que les morts reviennent à la vie pour assister et profiter d'une telle Bénédiction de Allah, tant en Paix qu'en Bonheur mondial, jamais vu jusqu'ici, ceci sans aucune animosité ni guerre dans le monde, pendant le règne du nouveau Khalife et Prophète Jésus (paix sur lui) **(7ème) !**

Pour conclure ; il semble que le 2ème Âge d'or de l'Islam qui sera total sur la surface de la Terre, débute à partir de la 5ème étape de l'Islam, c'est-à-dire depuis le retour triomphal et Historique du Khalifa promis selon la méthode de la Prophétie depuis le **29 Juin 2014 (Ramadan 2014/1435H).** Les événements viennent progressivement, ce sont donc les prochains Khalifa qui finiront le travail préétabli au moins depuis **le 15 Octobre 2006**, lors du retour de l'État Islamique au Sham, sans compter tous les pionner depuis **les années 30 à 90,** et qui détruisent aujourd'hui les frontières des colonisateurs Occidentaux perdant ! C'est sans compter que Damas sera la prochaine capitale de la Oummah prophétisé dans les Hadith, et qui vient conforter la présence de l'État de la Oummah Réunifié et son Khalifa béni aujourd'hui ! Seul Allah sait, combien de Khalifa successifs peuvent surgir entre le Khalife Abou Bakr Al-Baghdâdi et le Khalife Al-Mahdi, comme ils peuvent se relier simplement avec le temps et sans intermédiaire, toujours selon la Volonté de Allah Maître des événements dans l'univers !

Allah le Dieu Unique dit : **« Ils veulent éteindre de leurs bouches la lumière de Allah, alors que Allah parachèvera Sa lumière en dépit de l'aversion des mécréants. »** (Coran: sourate 61 verset 8)

Les ténèbres noires et épaisses de la démocratie, de l'idolâtrie, du polythéisme et du satanisme/luciférien, sont donc vouées à disparaître. Pulvériser par la lumière pure du Monothéisme de l'Islam, Religion Unique de tous les Prophètes (paix sur eux tous) pour l'adoration d'un Dieu Unique :

Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux et Seigneur de l'univers !

En serait-il autrement ?

LES PLUMES EN RANG SERRÉES

Ribaat

Pour fructifier et compléter ce **LIVRE 43** en **2 TOMES**, sur la réelle compréhension du dogme des Gens du Livre, juifs et chrétiens, j'invite humblement les lecteurs investigateurs et les lectrices investigatrices à mes Livres suivants :

LIVRE 1 : FÊTE DE NOËL, CULTE PAÏEN SOUS COUVERTURE CHRÉTIENNE.

LIVRE 2 : LE PAPE BLANC ET LE NOUVEL ORDRE MONDIAL.

LIVRE 3 : LE PAPE NOIR ET LES JÉSUITES/JUIFS NOACHIDES, INITIATEURS DU NOUVEL ORDRE MONDIAL.

LIVRE 5 : LE VATICAN : MYTHOLOGIE, SATANISME ET CORRUPTION.

LIVRE 11 : FRANC-MAÇONNERIE, SECTES ET TÉMOINS DE JÉHOVAH.

LIVRE 36 : COMMENT IBLIS A FAIT TOMBER L'HOMME DANS L'IDOLÂTRIE ?

LIVRE 37 : PAUL ET CONSTANTIN 1er, LES MESSAGERS DE SATAN.

Puisse Allah vous guidez Gens du Livre, juifs et chrétiens, ainsi que toute l'humanité vers la Vérité tout entière et l'abondance de Sa Grâce Immense sur un Droit chemin, amine.

ALLAH LE DIEU UNIQUE DIT…

Allah Qu'Il Soit Loué, le Stratège et Dieu Unique, Souverain et Seigneur de l'univers dans tout ce qu'il contient, de visible et d'invisible ; dit :

« Dis : ceux qui savent et les ignorants sont-ils égaux ? »
(Coran : sourate 39, verset 9)

« Ne vous ai-Je pas engagés, enfants d'Adam, à ne pas adorer le Diable ? Car il est vraiment pour vous un ennemi déclaré, et [ne vous ai-Je pas engagés] à M'adorer ? Voilà un chemin bien droit. Et il a très certainement égaré un grand nombre d'entre vous. Ne raisonniez-vous donc pas ? Voici l'Enfer qu'on vous promettait. Brûlez-y aujourd'hui, pour avoir mécru›. Ce jour-là, Nous scellerons leurs bouches, tandis que leurs mains Nous parleront et que leurs jambes témoigneront de ce qu'ils avaient accompli. Et si Nous voulions, Nous effacerions leurs yeux et ils courront vers le chemin. Mais comment alors pourront-ils voir ? Et si Nous voulions, Nous les métamorphoserions sur place ; alors ils ne sauront ni avancer ni revenir. »
(Coran : Sourate 36 verset 60 à 67)

« Certes, ceux qui ont cru, émigré et lutté dans le sentier de Allah, ceux-là espèrent la miséricorde de Allah. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »
(Coran : sourate 2 verset 218)

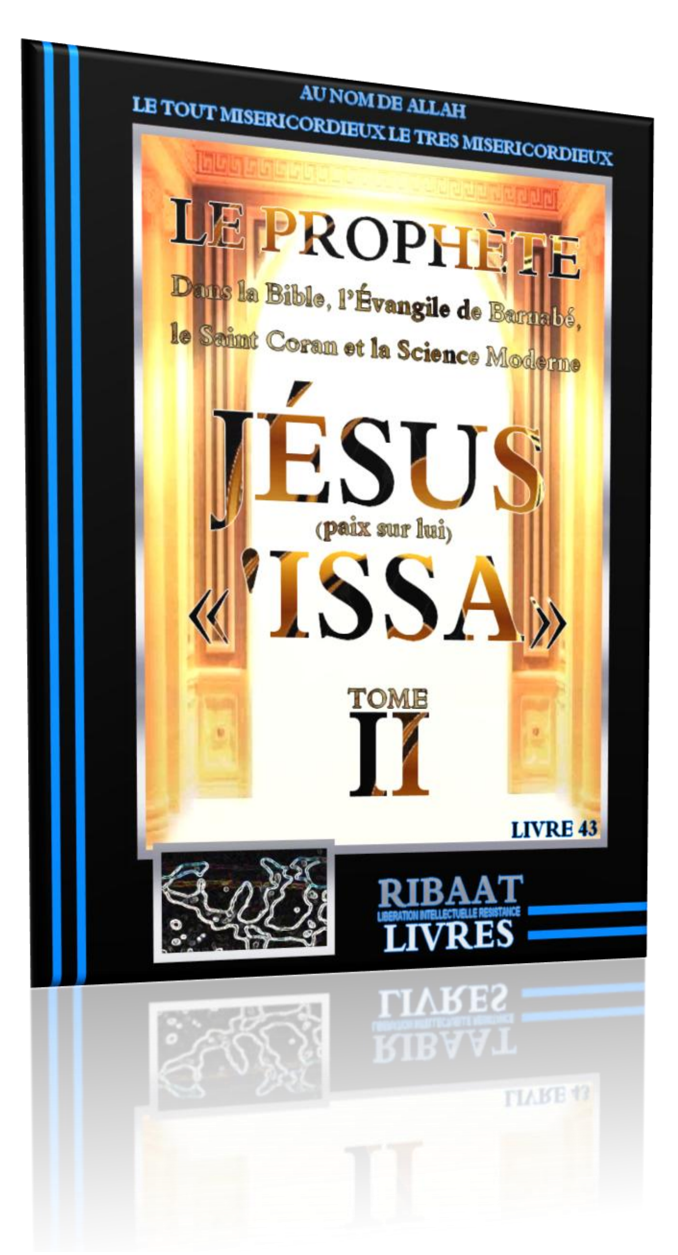
« Ô gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites de Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager de Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas ‹Trois›. Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. Jamais le Messie ne trouve indigne d'être un serviteur de Allah, ni les Anges rapprochés [de Lui]. Et ceux qui trouvent indigne de L'adorer et s'enflent d'orgueil… Il les rassemblera tous vers Lui. Quant à ceux qui ont cru et fait de bonnes œuvres, Il leur accordera leurs pleines récompenses et y ajoutera le surcroît de Sa grâce. Et quant à ceux qui ont eu la morgue et se sont enflés d'orgueil, Il les châtiera d'un châtiment douloureux. Et ils ne trouveront, pour eux, en dehors de Allah, ni allié ni secoureur, »
(Coran : sourate 4 verset 171 à 173)

«… Et quiconque ne croit pas… Allah Se passe largement des mondes. »
(Coran : sourate 3 verset 97)

« Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit : « Je suis du nombre des Musulmans ? » »
(Coran : sourate 41 verset 33)

Et la dernière parole exaltant notre Bon Créateur :

Louange à Allah, Seigneur de l'univers.



LIVRE 43
2 TOMES
« Le Prophète Jésus/'Issa (paix sur lui) dans la Bible, l'Évangile de Barnabé, le Saint Coran et la Science Moderne ».

- Les Livres de Ribaat -
1er Édition 1437H / Mars 2016
2ème Édition 1437H / Mai 2016

Toute vérité est due à Allah, les erreurs sont de nous-mêmes